SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

VOLUME L 1925-1926-1927 Nos 1, 2, 3 & 4

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League.

PRIX Fr. 15.— (Argent suisse). PRICE 12/-

Printed by the Imprimeries Réunies S. A., Lausanne.

Société des Nations.

JOURNAL OFFICIEL

Le « Journal Officiel », qui paraît, depuis janvier 1922, en éditions séparées, (l'une en français et l'autre en anglais) contient les procès-verbaux des sessions du Conseil de la Société des Nations, le texte des rapports et des résolutions adoptés par le Conseil, ainsi que les principaux documents officiels reçus ou expédiés par le Secrétariat de la Société.

Prix de l'abonnement annuel	Fr. 60.—
Prix de la première année, 1920. (Il ne reste plus que quelques collections complètes.) . .	» 15.—
Prix de la deuxième année, 1921	» 15.—
Prix de la troisième année, 1922	» 60.—
Prix de la quatrième année, 1923.	» 60.—
Prix de la cinquième année, 1924.	» 60.—
Prix de la sixième année, 1925	» 60.—

Pour la liste des dépositaires, voir dernière page de la couverture.

League of Nations.

OFFICIAL JOURNAL

The "Official Journal", which is published (since January 1922) in separate editions in English and French, contains the complete minutes of the Sessions of the Council of the League of Nations, the text of the Reports and Resolutions adopted by the Council, as well as the principal official documents received or despatched by the Secretariat of the League.

Annual subscription	£2	10s.	$ 12.
Price for the first year, 1920. (Only a few complete sets remain.)		15/-	$ 3.
Price for the second year, 1921		15/-	$ 3.
Price for the third year, 1922	£3		$ 12.
Price for the fourth year, 1923	£2	10 s.	$ 12.
Price for the fifth year, 1924	£2	10 s.	$ 12.
Price for the sixth year, 1925	£2	10 s.	$ 12.

For list of agents, see back cover.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements Registered with the Secretariat of the League of Nations.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations

VOLUME L **1925-1926-1927** **NUMÉROS 1, 2, 3 et 4**

TABLE DES MATIÈRES

Pages

N° 1197. — Etats-Unis d'Amérique et Esthonie :

Traité d'amitié, de commerce, et consulaire, et protocole, signés à Washington, le 23 décembre 1925 ... 13

N° 1198. — Autriche et Tchécoslovaquie :

Arrangement concernant le règlement des dettes contractées en couronnes austro-hongroises, avec protocole final, signés à Prague, le 18 juin 1924, et protocole additionnel, signé à Prague, le 14 mai 1925 ... 39

N° 1199. — Autriche et Tchécoslovaquie :

Arrangement concernant les créances mutuelles dérivant des règlements de comptes entre les organes d'assurance-retraite, avec annexe, signé à Prague, le 12 juillet 1924 ... 111

N° 1200. — Etats-Unis d'Amérique et Tchécoslovaquie :

Traité concernant l'extradition des criminels, signé à Prague, le 2 juillet 1925 143

ANNEXE XIV. — *Présentations à l'enregistrement, adhésions, signatures, ratifications postérieurement échangées, etc.*

N° 13. — Convention radiotélégraphique internationale, signée à Londres, le 5 juillet 1912.

Position de la Hongrie ... 158

N° 170. — Protocole de signature concernant le statut de la Cour permanente de Justice internationale visé par l'article 14 du Pacte de la Société des Nations. Genève, le 16 décembre 1920.

Signatures du protocole et de la disposition facultative ... 159

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

VOLUME L **1925-1926-1927** **NUMBERS 1, 2, 3 and 4**

TABLE OF CONTENTS

Pages

No. 1197. — United States of America and Esthonia :

Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights, and Protocol, signed at Washington, December 23, 1925 ... 13

No. 1198. — Austria and Czechoslovakia :

Agreement regarding the Settlement of Debts contracted in Austro-Hungarian Crowns, with Final Protocol, signed at Prague, June 18, 1924, and Additional Protocol, signed at Prague, May 14, 1925 ... 39

No. 1199. — Austria and Czechoslovakia :

Agreement concerning Mutual Claims resulting from the Settlement of Accounts between Pension-Insurance Organisations, with Annex, signed at Prague, July 12, 1924 ... 111

No. 1200. — United States of America and Czechoslovakia :

Treaty concerning the Mutual Extradition of Fugitive Criminals, signed at Prague, July 2, 1925 ... 143

ANNEX XIV. — *Presentations for registration, adhesions, signatures, ratifications subsequently exchanged, etc.*

No. 13. — International Radiotelegraph Convention, signed at London, July 5, 1912.

Position of Hungary ... 158

No. 170. — Protocol of Signature relating to the Statute of the Permanent Court of International Justice provided for by Article 14 of the Covenant of the League of Nations. Geneva, December 16, 1920.

Signature of the Protocol and of the Optional Clause ... 159

Pages

N° 172. — Convention et statut sur le régime des voies navigables d'intérêt international. Barcelone, le 20 avril 1921.

Ratification 160

N° 269. — Convention internationale pour la répression de la traite des femmes et des enfants, ouverte à la signature, à Genève, du 30 septembre 1921 au 31 mars 1922.

Ratification 160

N° 678. — Protocole relatif aux clauses d'arbitrage, signé à Genève, le 24 septembre 1923.

Ratification 161

N° 775. — Convention internationale pour la simplification des formalités douanières, et protocole y relatif. Genève, le 3 novembre 1923.

Ratifications 161

N° 868. — Traité entre la Finlande et le Royaume-Uni pour l'extradition des malfaiteurs, signé à Londres, le 30 mai 1924.

Echange de notes portant accession à ce traité d'un protectorat et de certains territoires sous mandat. Helsingfors, le 25 novembre 1926 161

N° 905. — Convention relative à l'aménagement des forces hydrauliques intéressant plusieurs Etats. Genève, le 9 décembre 1923.

Ratification 166
Accession 166

N° 1002. — Convention postale universelle et autres instruments y relatifs, signés à Stockholm, le 28 août 1924.

Ratifications 166-170-172

N° 1003. — Arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée (Union postale universelle), avec protocole final et règlement d'exécution de l'arrangement, signés à Stockholm, le 28 août 1924.

Ratifications... 172

N° 1004. — Arrangement concernant les colis postaux (Union postale universelle), avec protocole final et règlement d'exécution de l'arrangement, signés à Stockholm, le 28 août 1924.

Ratifications... 172

N° 1005. — Arrangement concernant les mandats de poste (Union postale universelle) et règlement d'exécution y relatif, signés à Stockholm, le 28 août 1924.

Ratifications 174

Pages

No. 172. — Convention and Statute on the Regime of Navigable Waterways of International Concern. Barcelona, April 20, 1921.

Ratification 160

No. 269. — International Convention for the Suppression of the Traffic in Women and Children, opened for Signature at Geneva from September 30, 1921, to March 31, 1922.

Ratification 160

No. 678. — Protocol on Arbitration Clauses, signed at Geneva, September 24, 1923.

Ratification 161

No. 775. — International Convention relating to the Simplification of Customs Formalities and Protocol relating thereto. Geneva, November 3, 1923.

Ratifications 161

No. 868. — Treaty between Finland and the United Kingdom for the Extradition of Criminals, signed at London, May 30, 1924.

Exchange of Notes relating to the Accession of a Protectorate and certain Mandated Territories to this Treaty. Helsingfors, November 25, 1926 161

No. 905. — Convention relating to the Development of Hydraulic Power affecting more than one State. Geneva, December 9, 1923.

Ratification 167
Accession 167

No. 1002. — Universal Postal Convention with other relevant Instruments, signed at Stockholm, August 28, 1924.

Ratifications 167-171-173

No. 1003. — Agreement concerning Insured Letters and Boxes (Universal Postal Union), with Final Protocol and Detailed Regulations for the Execution of the Agreement, signed at Stockholm, August 28, 1924.

Ratifications 173

No. 1004. — Parcel Post Agreement (Universal Postal Union), with Final Protocol and Detailed Regulations for the Execution of the Agreement, signed at Stockholm, August 28, 1924.

Ratifications... 173

No. 1005. — Money Order Agreement (Universal Postal Union) and Detailed Regulations relating thereto, signed at Stockholm, August 28, 1924.

Ratifications 175

Pages

N° 1006. — Arrangement concernant le service des virements postaux (Union postale universelle), avec protocole final et règlement d'exécution de l'arrangement, signés à Stockholm, le 28 août 1924.

Ratifications ... 174

N° 1007. — Arrangement concernant les recouvrements (Union postale universelle) et règlement d'exécution de l'arrangement, signés à Stockholm, le 28 août 1924.

Ratifications ... 176

N° 1008. — Arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques (Union postale universelle), et règlement d'exécution de l'arrangement, signés à Stockholm, le 28 août 1924.

Ratifications ... 176

N° 1056. — Echange de notes entre les Gouvernements allemand et suédois, comportant un arrangement provisoire concernant l'exemption réciproque de l'impôt sur le revenu des représentants de commerce («Agents»). Berlin, le 31 décembre 1925.

Echange de notes prorogeant l'arrangement ci-dessus jusqu'à la conclusion d'un accord général concernant l'exemption de la double imposition. Berlin, le 20 décembre 1926 ... 178

N° 1129. — Convention et statut sur le régime international des voies ferrées, et protocole de signature, signés à Genève, le 9 décembre 1923.

Ratification ... 180

N° 54 *a*) — Convention concernant la procédure civile, conclue à La Haye, le 17 juillet 1905.

Adhésions ... 180

N° 55 *a*) — Convention concernant les conflits de loi relatifs aux effets du mariage, conclue à La Haye, le 17 juillet 1905.

Dénonciation ... 180

N° 56 *a*). — Convention relative à l'interdiction et aux mesures de protection analogues, conclue à La Haye, le 17 juillet 1905.

Ratification ... 181

N° 57 *a*). — Traité d'amitié, de commerce et de navigation entre le Danemark et le Mexique, signé à Mexico, le 3 mai 1910.

Echange de notes prorogeant ce traité jusqu'au 26 mai 1927. Mexico, 25 novembre et 7 décembre 1926 ... 181

N° 58 *a*). — Convention d'arbitrage entre le Portugal et la Suède, signée à Stockholm, le 15 novembre 1913.

Echange de notes abrogeant cette convention à partir du 29 décembre 1926. Madrid et Lisbonne, le 29 décembre 1926 ... 184

Pages

No. 1006. — Agreement concerning Postal Cheques (Universal Postal Union), with Final Protocol and Detailed Regulations for the Execution of the Agreement, signed at Stockholm, August 28, 1924.

Ratifications ... 175

No. 1007. — Agreement concerning Payment on Delivery (Universal Postal Union) and Detailed Regulations for the Execution of the Agreement, signed at Stockholm, August 28, 1924.

Ratifications ... 177

No. 1008. — Agreement concerning Subscriptions to Newspapers and Periodicals (Universal Postal Union) and Detailed Regulations for the Execution of the Agreement, signed at Stockholm, August 28, 1924.

Ratifications ... 177

No. 1056. — Exchange of Notes between the German and Swedish Governments constituting a Provisional Arrangement concerning the Reciprocal Exemption of Commercial Agents from Income Tax. Berlin, December 31, 1925.

Exchange of Notes regarding the Prorogation of the above Arrangement until the conclusion of a General Agreement concerning Exemption from Double Taxation. Berlin, December 20, 1926. ... 178

No. 1129. — Convention and Statute on the International Regime of Railways, and Protocol of Signature, signed at Geneva, December 9, 1923.

Ratification ... 180

No. 54 (*a*). — Convention relating to Civil Procedure, concluded at The Hague, July 17, 1905.

Adhesions ... 180

No. 55 (*a*). — Convention relating to Conflicts of Laws with regard to the Effects of Marriage, concluded at The Hague, July 17, 1905.

Denunciation ... 180

No. 56 (*a*). — Convention relating to Deprivation of Civil Rights and similar Measures of Protection, concluded at The Hague, July 17, 1905.

Ratification ... 181

No. 57 (*a*). — Treaty of Friendship, Commerce and Navigation between Denmark and Mexico, signed at Mexico, May 3, 1910.

Exchange of Notes prorogating this Treaty until May 26, 1927. Mexico, November 25 and December 7, 1926. ... 181

No. 58 (*a*). — Arbitration Convention between Portugal and Sweden, signed at Stockholm, November 15, 1913.

Exchange of Notes abrogating this Convention as from December 29, 1926. Madrid and Lisbon, December 29, 1926 ... 184

Pages

N° 1201. — Allemagne et Pologne :

Accord relatif au règlement de certaines questions résultant de l'exécution des lois de valorisation en vigueur dans les deux Etats, avec protocole de signature, signés à Varsovie, le 3 octobre 1925 189

N° 1202. — Etats-Unis d'Amérique et Pays-Bas :

Convention pour l'échange des mandats-poste entre les Etats-Unis d'Amérique et les Indes orientales néerlandaises, signée à Washington, le 25 septembre 1925, et à Bandoeng, le 19 janvier 1926 199

N° 1203. — Belgique et Pays-Bas :

Convention postale, signée à La Haye, le 5 mars 1926... 213

N° 1204. — Belgique et Pays-Bas :

Convention télégraphique, signée à La Haye, le 15 mars 1926 219

N° 1205. — Royaume-Uni et Esthonie :

Convention d'extradition, signée à Londres, le 18 novembre 1925 225

N° 1206. — Etats-Unis d'Amérique et Portugal :

Accord prorogeant à nouveau la Convention d'arbitrage du 6 avril 1908, signé à Washington, le 5 septembre 1923 339

N° 1207. — Pologne et Tchécoslovaquie :

Convention concernant le tourisme, signée à Prague, le 30 mai 1925 243

N° 1208. — Bulgarie et Tchécoslovaquie :

Convention au sujet de l'assistance gratuite mutuelle aux indigents malades, signée à Sophia, le 6 juin 1925 253

N° 1209. — Pologne et Suisse :

Traité de conciliation et d'arbitrage, signé à Berne, le 7 mars 1925... 261

N° 1210. — Royaume-Uni et Grèce :

Conventions concernant les dommages causés par les troupes britanniques en Grèce (1) avant et (2) après l'entrée en guerre de la Grèce, avec protocole complémentaire, signées à Athènes, le 30 novembre 1925 273

N° 1211. — Royaume-Uni et Italie :

Echange de notes concernant certains intérêts britanniques et italiens en Ethiopie. Rome, les 14 et 20 décembre 1925... 281

N° 1212. — Grande-Bretagne et Pays-Bas :

Accord destiné à remplacer les Accords des 13 février et 13 mars 1899, 24 et 30 mai 1905, 8 décembre 1920 et 18 janvier 1921, au sujet des correspondances télégraphiques par câbles sous-marins directs entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, les îles de la Manche et l'île de Man, d'une part, et les Pays-Bas, d'autre part, signé à Londres, le 13 avril, et à La Haye, le 27 avril 1926 295

Pages

No. 1201. — Germany and Poland :

Agreement regarding the Settlement of certain Questions resulting from the Execution of the Valorisation Laws in force in the two States, with Protocol of Signature, signed at Warsaw, October 3, 1925... 189

No. 1202. — United States of America and the Netherlands :

Convention for the Exchange of Money Orders between the United States of America and the Netherlands East Indies, signed at Washington, September 25, 1925, and at Bandoeng, January 19, 1926... 199

No. 1203. — Belgium and the Netherlands :

Postal Convention, signed at The Hague, March 5, 1926 213

No. 1204. — Belgium and the Netherlands :

Telegraphic Convention, signed at The Hague, March 15, 1926 219

No. 1205. — United Kingdom and Esthonia :

Extradition Convention, signed at London, November 18, 1925 225

No. 1206. — United States of America and Portugal :

Agreement further extending the Duration of the Arbitration Convention of April 6, 1908, signed at Washington, September 5, 1923... 339

No. 1207. — Poland and Czechoslovakia :

Convention concerning Tourist Traffic, signed at Prague, May 30, 1925 243

No. 1208. — Bulgaria and Czechoslovakia :

Convention with regard to Free Medical Assistance to the Poor, signed at Sofia, June 6, 1925 253

No. 1209. — Poland and Switzerland :

Treaty of Conciliation and Arbitration, signed at Berne, March 7, 1925 261

No. 1210. — United Kingdom and Greece :

Conventions regarding the Damage caused by British Troops in Greece (1)before and (2) after the Entry of Greece into the War, and Supplementary Protocol, signed at Athens, November 30, 1925... 273

No. 1211. — United Kingdom and Italy :

Exchange of Notes respecting certain British and Italian Interests in Abyssinia. Rome, December 14 and 20, 1925 281

No. 1212. — Great Britain and the Netherlands :

Agreement in substitution of the Agreements of February 13, and March 13, 1899, May 24 and 30, 1905, December 8, 1920 and January 18, 1921, with reference to Telegraphic Correspondence between Great Britain and Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man, on the one hand, and the Netherlands, on the other hand, over Direct Submarine Cables, signed at London, April 13, and at The Hague, April 27, 1926... 295

Pages

N° 1213. — Royaume-Uni et Portugal :

Accord concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge des navires de commerce, signé à Londres, le 20 mai 1926, avec échange de notes de la même date 303

N° 1214. — Royaume-Uni et Pays-Bas :

Accord concernant l'exemption réciproque de l'impôt sur le revenu dans certains cas de bénéfices provenant des entreprises de transport maritimes, signé à Londres, le 20 mai 1926 309

N° 1215. — France et Norvège :

Echange de notes concernant le régime des certificats d'origine. Oslo, le 11 juin 1926 ... 313

N° 1216. — Pologne et Tchécoslovaquie :

Convention concernant l'autorisation donnée aux médecins et aux sages-femmes d'un des deux pays, d'exercer leur profession sur le territoire de l'autre pays, signé à Varsovie, le 23 septembre 1922 321

N° 1217. — Esthonie et Finlande :

Convention sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, signée à Helsinki (Helsingfors), le 10 décembre 1925 335

N° 1218. — Pologne et République socialiste fédérative des Soviets de Russie et Républiques socialistes des Soviets de l'Ukraine et de la Russie Blanche :

Convention postale et télégraphique, signée à Moscou, le 24 mai 1923 341

ERRATA... 415

Pages

No. 1213. — United Kingdom and Portugal :

Agreement in regard to Tonnage Measurement of Merchant Ships, signed at London, May 20, 1926, together with Exchange of Notes of the same date 303

No. 1214. — United Kingdom and the Netherlands :

Agreement for the Reciprocal Exemption from Income Tax in certain Cases of Profits accruing from the Business of Shipping, signed at London, May 20, 1926 309

No. 1215. — France and Norway :

Exchange of Notes concerning the System of Certificates of Origin. Oslo, June 11, 1926 ... 313

No. 1216. — Poland and Czechoslovakia :

Convention concerning Permission to Doctors and Midwives of one of the two Countries to practise in the other Country, signed at Warsaw, September 23, 1922 321

No. 1217. — Esthonia and Finland :

Convention concerning Workmen's Compensation for Accidents, signed at Helsinki (Helsingfors), December 10, 1925 335

No. 1218. — Poland and Socialist Federal Soviet Republic of Russia and Socialist Soviet Republics of Ukraine and of White Russia :

Postal and Telegraphic Convention, signed at Moscow, May 24, 1923 341

ERRATA 415

N° 1197.

ÉTATS-UNIS D'AMERIQUE ET ESTHONIE

Traité d'amitié, de commerce, et consulaire, et protocole, signés à Washington, le 23 décembre 1925.

UNITED STATES OF AMERICA AND ESTHONIA

Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights, and Protocol, signed at Washington, December 23, 1925.

No. 1197. — TREATY[1] OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND CONSULAR RIGHTS BETWEEN ESTHONIA AND THE UNITED STATES OF AMERICA, SIGNED AT WASHINGTON, DECEMBER 23, 1925.

Texte officiel anglais, communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Esthonie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 7 juin 1926. *Ce traité a été transmis au Secrétariat par le «Department of State» du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le* 19 *août* 1926,

The Republic of Esthonia and the United States of America, desirous of strengthening the bond of peace which happily prevails between them, by arrangements designed to promote friendly intercourse between their respective territories through provisions responsive to the spiritual, cultural, economic and commercial aspirations of the peoples thereof, have resolved to conclude a Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

The Government of the Republic of Esthonia :

Antonius Piip, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, and

The President of the United States of America :

Frank B. Kellogg, Secretary of State of the United States of America ;

Who, having communicated to each other their full powers found to be in due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be permitted to enter, travel and reside in the territories of the other ; to exercise liberty of conscience and freedom of worship ; to engage in scientific, religious, philanthropic, manufacturing and commercial work of every kind without interference ; to carry on every form of commercial activity which is not forbidden by the local law ; to engage in every trade, vocation and profession not reserved exclusively to nationals of the country ; to own, erect or lease and occupy appropriate buildings and to lease lands for residential, scientific, religious, philanthropic, manufacturing, commercial and mortuary purposes ; to employ agents of their choice, and generally to do anything incidental to or necessary for the enjoyment of any of the foregoing privileges upon the same terms as nationals of the state of residence or as nationals of the nation hereafter to be most favored by it, submitting themselves to all local laws and regulations duly established.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Tallinn (Reval), le 22 mai 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

Nº 1197. — TRAITÉ [2] D'AMITIÉ, DE COMMERCE, ET CONSULAIRE, ENTRE L'ESTHONIE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, SIGNÉ A WASHINGTON, LE 23 DÉCEMBRE 1925.

English official text communicated by the Esthonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place June 7, 1926. This Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, August 19, 1926.

LA RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE et LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de resserrer les liens pacifiques qui heureusement les unissent, par des accords destinés à développer des rapports amicaux entre leurs territoires respectifs, grâce à des dispositions répondant aux aspirations intellectuelles, culturelles, économiques et commerciales de leurs peuples respectifs, ont décidé de conclure un traité d'amitié, de commerce, et consulaire, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE :

Antoine PIIP, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ; et

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Frank B. KELLOGG, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront pénétrer, voyager et résider dans les territoires de l'autre Partie ; ils jouiront de la liberté de conscience et de la liberté de culte ; ils pourront sans entraves se consacrer à toutes activités d'ordre scientifique, religieux, philanthropique, industriel et commercial ; ils pourront exercer toutes les formes d'activité commerciale qui ne sont pas interdites par la loi locale ; ils pourront exercer tous les commerces, occupations et professions qui ne sont pas exclusivement réservés aux ressortissants du pays ; ils pourront posséder, construire, louer à bail et occuper des immeubles appropriés et louer à bail des terrains aux fins d'habitation, pour des fins scientifiques, religieuses, philantropiques, industrielles, commerciales, et de sépulture ; ils pourront employer des agents de leur choix et, d'une manière générale, faire tout ce qui est nécessaire ou tout ce qui se rapporte à l'exercice de l'un quelconque des privilèges ci-dessus mentionnés, dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'Etat dans lequel ils résident ou que les ressortissants d'un pays auquel ledit Etat pourra ultérieurement conférer le privilège de la nation la plus favorisée, et en se soumettant à tous les lois et règlements locaux dûment établis.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Tallinn (Reval), May 22, 1926.

The nationals of either High Contracting Party within the territories of the other shall not be subjected to the payment of any internal charges or taxes other or higher than those that are exacted of and paid by its nationals.

The nationals of each High Contracting Party shall enjoy freedom of access to the courts of justice of the other on conforming to the local laws, as well for the prosecution as for the defense of their rights, and in all degrees of jurisdiction established by law.

The nationals of each High Contracting Party shall receive within the territories of the other, upon submitting to conditions imposed upon its nationals, the most constant protection and security for their persons and property, and shall enjoy in this respect that degree of protection that is required by international law. Their property shall not be taken without due process of law and without payment of just compensation.

Nothing contained in this Treaty shall be construed to affect existing statutes of either of the High Contracting Parties in relation to the immigration of aliens or the right of either of the High Contracting Parties to enact such statutes.

Article 2.

With respect to that form of protection granted by National, State or Provincial laws establishing civil liability for injuries or for death, and giving to relatives or heirs or dependents of an injured party a right of action or a pecuniary benefit, such relatives or heirs or dependents of the injured party, himself a national of either of the High Contracting Parties and within any of the territories of the other, shall, regardless of their alienage or residence outside of the territory where the injury occurred, enjoy the same rights and privileges as are or may be granted to nationals, and under like conditions.

Article 3.

The dwellings, warehouses, manufactories, shops, and other places of business, and all premises thereto appertaining of the nationals of each of the High Contracting Parties in the territories of the other, used for any purposes set forth in Article 1, shall be respected. It shall not be allowable to make a domiciliary visit to, or search of any such buildings and premises, or there to examine and inspect books, papers or accounts, except under the conditions and in conformity with the forms prescribed by the laws, ordinances and regulations for nationals.

Article 4.

Where, on the death of any person holding real or other immovable property or interests therein within the territories of one High Contracting Party, such property or interests therein would, by the laws of the country or by a testamentary disposition, descend or pass to a national of the other High Contracting Party, whether resident or non-resident, were he not disqualified by the laws of the country where such property or interests therein is or are situated, such national shall be allowed a term of three years in which to sell the same, this term to be reasonably prolonged if circumstances render it necessary, and withdraw the proceeds thereof, without restraint or interference, and exempt from any succession, probate or administrative duties or charges other than those which may be imposed in like cases upon the nationals of the country from which such proceeds may be drawn.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne pourront être assujettis, sur les territoires de l'autre, au paiement d'impôts ou taxes intérieurs autres ou plus élevés que ceux qui sont exigés des ressortissants de l'autre Partie ou acquittés par lesdits ressortissants.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, en se conformant aux lois locales, d'ester en justice à tous les degrés de juridiction établis par la loi, soit pour intenter une action, soit pour défendre leurs droits.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre Partie, en se soumettant aux conditions imposées aux ressortissants de cette Partie, de la protection et de la sécurité les plus constantes pour leurs personnes et leurs biens, et jouiront, à cet égard, du degré de protection requis par le droit international. Ils ne pourront être privés de leurs biens qu'en vertu d'une procédure dûment légale et contre paiement d'une indemnité équitable.

Aucune des dispositions contenues dans le présent traité ne pourra être interprétée de telle manière qu'elle affecte les lois existantes de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes, relatives à l'immigration des étrangers, ou le droit de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes de promulguer des lois de cette nature.

Article 2.

En ce qui concerne la forme de protection stipulée par les lois nationales, d'Etats ou de provinces, établissant la responsabilité civile en cas de blessures ou de mort, et accordant aux parents, ou héritiers, ou personnes à la charge de la partie lésée, le droit d'intenter une action ou d'obtenir une indemnité pécuniaire, lesdits parents, héritiers ou personnes à la charge de la partie lésée, si celle-ci est un ressortissant de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes et si le dommage a été subi sur l'un quelconque des territoires de l'autre Partie, jouiront, dans les mêmes conditions, et sans qu'il soit tenu compte de leur qualité d'étrangers, ou du fait qu'ils résident en dehors du territoire où le dommage a été subi, des mêmes droits et privilèges qui sont, ou pourront être accordés aux nationaux de ladite Partie.

Article 3.

Les habitations, entrepôts, manufactures, magasins, boutiques et autres lieux commerciaux, ainsi que toutes leurs dépendances, appartenant aux ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes, situés sur les territoires de l'autre Partie, et utilisés à l'une quelconque des fins énumérées à l'article premier, seront respectés. Il sera interdit de procéder à une visite domiciliaire ou à une perquisition dans l'un quelconque de ces immeubles et dépendances, ou d'y examiner ou inspecter des livres, documents ou pièces de comptabilité, sauf dans les conditions prévues par les lois, ordonnances et règlements applicables aux nationaux, et conformément aux formes prescrites par lesdites lois, ordonnances et règlements.

Article 4.

Dans les cas où, à la mort de toute personne possédant, sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, des biens-fonds ou d'autres propriétés immobilières, ou des intérêts dans ces biens-fonds ou propriétés immobilières, ces propriétés ou ces intérêts, en vertu des lois du pays ou d'une disposition testamentaire, seraient transférés, ou passeraient à un ressortissant de l'autre Partie contractante, qu'il s'agisse d'un résident ou d'un non-résident, si ledit ressortissant n'est pas frappé d'incapacité aux termes des lois du pays dans lequel se trouvent lesdites propriétés ou lesdits intérêts, il lui sera accordé un délai de trois ans pour vendre lesdits biens ou lesdits intérêts, ce délai pouvant être raisonnablement prolongé si les circonstances rendent cette mesure nécessaire ; l'intéressé pourra retirer librement et sans entraves, le produit de la vente ; il ne sera assujetti à aucun droit de succession ou de liquidation, ni à aucune redevance d'ordre administratif, autres que ceux auxquels sont assujettis, en pareil cas, les ressortissants du pays d'où peut être tiré le produit de la vente.

Nationals of either High Contracting Party may have full power to dispose of their personal property of every kind within the territories of the other, by testament, donation or otherwise, and their heirs, legatees and donees, of whatsoever nationality, whether residents or non-resident, shall succeed to such personal property, and may take possession thereof, either by themselves or by others acting for them, and retain or dispose of the same at their pleasure subject to the payment of such duties or charges only as the nationals of the High Contracting Party within whose territories such property may be or belong shall be liable to pay in like cases.

Article 5.

The nationals of each of the High Contracting Parties in the exercise of the right of freedom of worship, within the territories of the other, as hereinabove provided, may, without annoyance or molestation of any kind by reason of their religious belief or otherwise, conduct services either within their own houses or within any appropriate buildings which they may be at liberty to erect and maintain in convenient situations, provided their teachings or practices are not contrary to public order or public morals ; and they may also be permitted to bury their dead according to their religious customs in suitable and convenient places established and maintained for the purpose, subject to the reasonable mortuary and sanitary laws and regulations of the place of burial.

Article 6.

In the event of war between either High Contracting Party and a third State, such Party may draft for compulsory military service nationals of the other having a permanent residence within its territories and who have formally, according to its laws, declared an intention to adopt its nationality by naturalization, unless such individuals depart from the territories of said belligerent Party within sixty days after a declaration of war.

Article 7.

Between the territories of the High Contracting Parties there shall be freedom of commerce and navigation. The nationals of each of the High Contracting Parties equally with those of the most favored nation shall have liberty freely to come with their vessels and cargoes to all places, ports and waters of every kind within the territorial limits of the other which are or may be open to foreign commerce and navigation. Nothing in this Treaty shall be construed to restrict the right of either High Contracting Party to impose, on such terms as it may see fit, prohibitions or restrictions of a sanitary character designed to protect human, animal, or plant life, or regulations for the enforcement of police or revenue laws.

Each of the High Contracting Parties binds itself unconditionally to impose no higher or other duties or conditions and no prohibition on the importation of any article, the growth, produce or manufacture of the territories of the other than are or shall be imposed on the importation of any like article, the growth, produce or manufacture of any other foreign country.

Each of the High Contracting Parties also binds itself unconditionally to impose no higher or other charges or other restrictions or prohibitions on goods exported to the territories of the other High Contracting Party than are imposed on goods exported to any other foreign country.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront pleinement du droit de disposer de leurs biens mobiliers, quels qu'ils soient, sur les territoires de l'autre Partie, par testament, donation ou de toute autre manière ; leurs héritiers, légataires et donataires, quelle que soit leur nationalité, qu'ils soient résidants ou non-résidants, seront saisis de plein droit de ces biens mobiliers et pourront en prendre possession, soit eux-mêmes, soit par des mandataires agissant en leur nom, et conserver ces biens ou en disposer à leur gré, à condition d'acquitter les seuls droits ou taxes auquels seront soumis en pareil cas les ressortissants de la Haute Partie contractante sur les territoires de laquelle se trouvent ces biens et à laquelle ils ressortissent.

Article 5.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes, dans l'exercice du droit de pratiquer librement leur culte sur les territoires de l'autre Partie contractante, ainsi qu'il est prévu ci-dessus, pourront, sans entrave ou vexation d'aucune sorte en raison de leurs croyances religieuses ou pour tout autre motif, tenir des services religieux, soit en leur propre maison, soit dans tout immeuble approprié qu'ils peuvent avoir le droit de bâtir ou d'entretenir sur des emplacements convenables, à la condition que ni leur enseignement religieux ni leurs pratiques ne soient contraires à l'ordre public et à la morale publique ; ils seront également autorisés à enterrer leurs morts, conformément à leurs coutumes religieuses, dans des lieux convenables et appropriés, établis et entretenus à cet effet, sous réserve des lois et règlements équitables du lieu de l'inhumation, en matière d'hygiène et de sépulture.

Article 6.

Dans le cas d'une guerre entre l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes et un troisième Etat, ladite Partie pourra recruter pour le service militaire obligatoire les ressortissants de l'autre Partie ayant leur résidence permanente sur ses territoires et qui ont expressément, aux termes de ses propres lois, déclaré leur intention d'adopter sa nationalité par voie de naturalisation, à moins que ces ressortissants ne quittent les territoires de ladite partie belligérante dans un délai de soixante jours à dater de la déclaration de guerre.

Article 7.

Il y aura liberté de commerce et de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront, dans les mêmes conditions que ceux de la nation la plus favorisée, libre accès, avec leurs navires et leurs cargaisons, dans tous les lieux, ports ou eaux, quels qu'ils soient, qui sont situés à l'intérieur des limites territoriales de l'autre Partie, et qui sont ou pourront être ouverts à la navigation et au commerce étrangers. Aucune disposition du présent traité ne pourra être interprétée comme limitant le droit de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes d'édicter, dans les termes qu'elle jugera utiles, des interdictions ou des restrictions d'un caractère sanitaire, visant la protection de la vie de l'homme, des animaux ou des plantes, ou d'établir des règlements en vue d'assurer l'application de lois de police ou de lois fiscales.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage, d'une manière absolue, à ne pas soumettre l'importation d'une marchandise quelconque, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, en provenance des territoires de l'autre Partie, à des mesures de prohibition autres, à des conditions autres ou à des droits autres ou plus élevés, que celles et ceux auxquels est soumise l'importation de toute marchandise similaire, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, provenant de tout autre pays étranger.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage également, d'une manière absolue, à ne pas soumettre les marchandises exportées à destination des territoires de l'autre Partie contractante, à des taxes autres ou plus élevées, ou à d'autres restrictions ou interdictions que celles auxquelles sont soumises les marchandises exportées à destination de tout autre pays étranger.

Any advantage of whatsoever kind which either High Contracting Party may extend to any article, the growth, produce or manufacture of any other foreign country shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the like article the growth, produce or manufacture of the other High Contracting Party.

All articles which are or may be legally imported from foreign countries into the ports of Esthonia or are or may be legally exported therefrom in Esthonian vessels may likewise be imported into these ports or exported therefrom in vessels of the United States without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in Esthonian vessels ; and, reciprocally, all articles which are or may be legally imported from foreign countries into ports of the United States or are or may be legally exported therefrom in vessels of the United States may likewise be imported into those ports or exported therefrom in Esthonian vessels, without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in vessels of the United States.

With respect to the amount and collection of duties on imports and exports of every kind, each of the two High Contracting Parties binds itself to give to the nationals, vessels and goods of the other the advantage of every favor, privilege or immunity which it shall have accorded to the nationals, vessels and goods of a third State, whether such favored State shall have been accorded such treatment gratuitously or in return for reciprocal compensatory treatment. Every such favor, privilege or immunity which shall hereafter be granted the nationals, vessels or goods of a third State shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the other High Contracting Party, for the benefit of itself, its nationals and vessels.

The stipulations of this Article do not extend to the treatment which is accorded by the United States to the commerce of Cuba under the provisions of the Commercial Convention [1] concluded by the United States and Cuba on December 11, 1902, or any other commercial convention which hereafter may be concluded by the United States with Cuba, or to the commerce of the United States with any of its dependencies and the Panama Canal Zone under existing or future laws, or to the treatment which Esthonia accords or may hereafter accord to the commerce of Finland, Latvia, Lithuania, Russia, and/or to the States in custom or economic union with Esthonia, or to all of those States, so long as such special treatment is not accorded to any other State.

Article 8.

The nationals and merchandise of each High Contracting Party within the territories of the other shall receive the same treatment as nationals and merchandise of the country with regard to internal taxes, transit duties, charges in respect to warehousing and other facilities and the amount of drawbacks and bounties.

Article 9.

No duties of tonnage, harbor, pilotage, lighthouse, quarantine, or other similar or corresponding duties or charges of whatever denomination, levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations or establishments of any kind shall be imposed in the ports of the territories of either country upon the vessels of the other, which shall not equally, under the same conditions, be imposed on national vessels. Such equality of treatment shall apply reciprocally to the vessels of the two countries respectively from whatever place they may arrive and whatever may be their place of destination.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 95, page 791.

Tout avantage, quel qu'il soit, que l'une des deux Parties contractantes pourra accorder à un article quelconque, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, de tout autre pays étranger, s'appliquera simultanément et d'une manière absolue, sans que la demande en soit formulée et sans compensation, au même article, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, de l'autre Partie contractante.

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans les ports esthoniens, ou qui en sont ou pourront en être légalement exportés sur des navires esthoniens, pourront être également importés dans lesdits ports ou en être exportés sur des navires des Etats-Unis d'Amérique, sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires esthoniens ; et, réciproquement, tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans les ports des Etats-Unis, ou qui en sont ou pourront en être légalement exportés sur des navires des Etats-Unis, pourront également être importés dans lesdits ports ou en être exportés sur des navires esthoniens, sans être passibles de droits ou taxes, autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires des Etats-Unis.

En ce qui concerne le montant et le recouvrement des droits sur les importations et exportations de toutes sortes, chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à accorder aux ressortissants, navires et marchandises de l'autre Partie, le bénéfice de tout avantage, privilège ou immunité qu'elle aura accordé aux ressortissants, navires et marchandises d'un troisième Etat, que cet Etat ait bénéficié de ce traitement de faveur à titre gratuit ou à titre de réciprocité, par mesure de compensation. Tout avantage, privilège ou immunité de cette nature, qui sera ultérieurement accordé aux ressortissants, navires ou marchandises d'un troisième Etat, sera simultanément, et d'une manière absolue, sans que la demande en soit formulée et sans compensation, étendu à l'autre Haute Partie contractante pour son propre avantage et celui de ses ressortissants et de ses navires.

Les dispositions du présent article ne s'appliqueront ni au traitement qui est accordé par les Etats-Unis au commerce de Cuba, en vertu des dispositions de la Convention commerciale[1] conclue par les Etats-Unis et Cuba, le 11 décembre 1902, ou de toute autre convention commerciale qui pourra ultérieurement être conclue entre les Etats-Unis et Cuba, ni au commerce des Etats-Unis avec l'une quelconque de leurs dépendances et avec la Zone du canal de Panama, en vertu de lois existantes ou futures, ni au traitement que l'Esthonie accorde ou pourra ultérieurement accorder au commerce de la Finlande, de la Lettonie, de la Lithuanie, de la Russie, et/ou aux Etats qui font partie d'une union économique ou douanière avec l'Esthonie, ou à tous ces Etats, aussi longtemps qu'un traitement spécial analogue ne sera pas accordé à un autre Etat quelconque.

Article 8.

Les ressortissants et les marchandises de chacune des Hautes Parties contractantes, jouiront, à l'intérieur des territoires de l'autre Partie, du même traitement que les ressortissants et les marchandises dudit pays, en matière d'impôts intérieurs, de droits de transit, de taxes afférentes aux entrepôts et autres facilités, ainsi qu'en ce qui concerne le montant des « drawbacks » et des primes.

Article 9.

Les droits de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine, ou tout autre impôt ou taxe similaire ou correspondant, quelle qu'en soit la dénomination, perçus au nom ou pour le compte du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, d'institutions ou d'établissements quels qu'ils soient, ne pourront, dans les ports des territoires de l'une des deux Hautes Parties contractantes, être exigés des navires de l'autre Partie que s'ils sont exigés des navires nationaux, dans la même mesure et dans les mêmes conditions. Cette égalité de traitement s'appliquera réciproquement aux navires des deux pays, respectivement, quel que soit le lieu d'où ils viennent et quel que soit leur lieu de destination.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXI, page 473.

Article 10.

Merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties, and carrying the papers required by its national laws in proof of nationality shall, both within the territorial waters of the other High Contracting Party and on the high seas, be deemed to be the vessels of the Party whose flag is flown.

Article 11.

Merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties shall be permitted to discharge portions of cargoes at any port open to foreign commerce in the territories of the other High Contracting Party, and to proceed with the remaining portions of such cargoes to any other ports of the same territories open to foreign commerce without paying other or higher tonnage dues or port charges in such cases than would be paid by national vessels in like circumstances, and they shall be permitted to load in like manner at different ports in the same voyage outward, provided, however, that the coasting trade of the High Contracting Parties is exempt from the provisions of this Article and from the other provisions of this Treaty, and is to be regulated according to the laws of each High Contracting Party in relation thereto. It is agreed, however, that the nationals of either High Contracting Party shall, within the territories of the other, enjoy with respect to the coasting trade the most-favored-nation treatment.

Article 12.

Limited liability and other corporations and associations, whether or not for pecuniary profit, which have been or may hereafter be organized in accordance with and under the laws, National, State or Provincial, of either High Contracting Party and maintain a central office within the territories thereof, shall have their juridical status recognized by the other High Contracting Party provided that they pursue no aims within its territories contrary to its laws. They shall enjoy free access to the courts of law and equity, on conforming to the laws regulating the matter, as well for the prosecution as for the defense of rights in all the degrees of jurisdiction established by law.

The right of such corporations and associations of either High Contracting Party so recognized by the other to establish themselves within its territories, establish branch offices and fulfill their functions therein shall depend upon, and be governed solely by, the consent of such Party, as expressed in its National, State, or Provincial laws.

Article 13.

The nationals of either High Contracting Party shall enjoy within the territories of the other, reciprocally and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the organization of and participation in limited liability and other corporations and associations, for pecuniary profit or otherwise, including the rights of promotion, incorporation, purchase and ownership and sale of shares and the holding of executive or official positions therein. In the exercise of the foregoing rights and with respect to the regulation or procedure concerning the organization or conduct of such corporations or associations, such nationals shall be subjected to no condition less favorable than those which have been or may hereafter be imposed upon the nationals of the most favored nation. The rights of any of such corporations or associations as may be

Article 10.

Les navires marchands et les autres navires appartenant à des particuliers, qui naviguent sous le pavillon de l'une des deux Hautes Parties contractantes et qui sont munis des documents exigés par leurs lois nationales en matière de preuve de nationalité, seront considérés, aussi bien dans les eaux territoriales de l'autre Partie contractante qu'en haute mer, comme étant les navires de la Partie dont ils battent pavillon.

Article 11.

Les navires marchands et les autres navires appartenant à des particuliers, qui naviguent sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes, seront autorisés à décharger des fractions de leur cargaison dans un port quelconque des territoires de l'autre Partie contractante, ouvert au commerce étranger, et à poursuivre leur route avec le reste de la cargaison à destination d'autres ports quelconques des mêmes territoires, ouverts au commerce étranger, sans avoir à acquitter, en pareil cas, des droits de tonnage ou des droits de port autres ou plus élevés que ceux qu'acquitteraient, dans les mêmes circonstances, les navires nationaux ; ils pourront également charger des marchandises, dans les mêmes conditions, dans différents ports, au cours du même voyage d'aller, étant entendu, toutefois, que les dispositions du présent article et les autres dispositions du présent traité ne s'appliquent pas au commerce de cabotage des Hautes Parties contractantes, lequel sera réglementé par les lois de chacune des Hautes Parties contractantes. Toutefois, il est convenu que les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les limites territoriales de l'autre Partie, en matière de cabotage, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 12.

Les sociétés anonymes, et autres corporations et associations (qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices pécuniaires), qui ont été ou pourront être ultérieurement fondées, conformément aux lois nationales, d'Etats ou de provinces, de l'une des Hautes Parties contractantes, et aux termes desdites lois, et qui entretiennent un établissement central sur le territoire de ladite Partie, verront leur statut juridique reconnu par l'autre Partie contractante, à condition, toutefois, qu'elles ne poursuivent pas, sur ces territoires, de fins contraires aux lois de cette dernière Partie. Elles auront libre accès aux cours et tribunaux judiciaires et d'équité, en se conformant aux lois réglementant cette matière, aussi bien pour y revendiquer que pour y défendre des droits, à tous les degrés de juridiction établis par la loi.

Le droit, pour ces corporations et associations de l'une des Parties contractantes, ainsi reconnues par l'autre Partie, de s'établir sur les territoires de cette autre Partie, d'y installer des succursales et d'y exercer leur activité, sera subordonné à l'assentiment de ladite Partie, et uniquement régi par cet assentiment, tel qu'il est exprimé dans ses lois nationales d'Etats, ou de provinces.

Article 13.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront sur les territoires de l'autre Partie, à titre de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et privilèges qui ont été ou pourront être ultérieurement accordés aux ressortissants de tout autre Etat en matière de constitution de sociétés anonymes, autres corporations et associations (qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices pécuniaires), et en matière de participation à ces sociétés, y compris les droits de placement, d'enregistrement, d'achat, de possession, et de vente d'actions, ainsi que le droit d'occuper une situation dirigeante ou officielle dans lesdites sociétés. Dans l'exercice des droits susmentionnés, et en ce qui concerne la réglementation ou la procédure relative à la constitution ou à la direction de ces corporations ou associations, lesdits ressortissants ne seront soumis à aucune condition moins favorable que celles qui ont été, ou pourront

organized or controlled or participated in by the nationals of either High Contracting Party within the territories of the other to exercise any of their functions therein, shall be governed by the laws and regulations, National, State or Provincial, which are in force or may hereafter be established within the territories of the Party wherein they propose to engage in business. The foregoing stipulations do not apply to the organization of and participation in political associations.

The nationals of either High Contracting Party shall, moreover, enjoy within the territories of the other, reciprocally and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the mining of coal, phosphate, oil, oil shale, gas, and sodium on the public domain of the other.

Article 14.

Commercial travelers representing manufacturers, merchants and traders domiciled in the territories of either High Contracting Party shall, on their entry into and sojourn in the territories of the other Party and on their departure therefrom, be accorded the most-favored-nation treatment in respect of customs and other privileges and of all charges and taxes of whatever denomination applicable to them or to their samples.

Article 15.

There shall be complete freedom of transit through the territories, including territorial waters, of each High Contracting Party on the routes most convenient for international transit, by rail, navigable waterway, and canal, other than the Panama Canal and waterways and canals which constitute international boundaries, to persons and goods coming from or going through the territories of the other High Contracting Party, except such persons as may be forbidden admission into its territories or goods of which the importation may be prohibited by law. Persons and goods in transit shall not be subjected to any transit duty, or to any unnecessary delays or restrictions, and shall be given national treatment as regards charges, facilities, and all other matters.

Goods in transit must be entered at the proper custom house, but they shall be exempt from all customs or other similar duties.

All charges imposed on transport in transit shall be reasonable, having regard to the conditions of the traffic.

Article 16.

Each of the High Contracting Parties agrees to receive from the other, consular officers in those of its ports, places and cities, where it may be convenient and which are open to consular representatives of any foreign country.

Consular officers of each of the High Contracting Parties shall, after entering upon their duties, enjoy reciprocally in the territories of the other all the rights, privileges, exemptions and immunities which are enjoyed by officers of the same grade of the most favored nation. As official agents, such officers shall be entitled to the high consideration of all officials, national or local, with whom they have official intercourse in the State which receives them.

The Governments of each of the High Contracting Parties shall furnish free of charge the necessary exequatur of such consular officers of the other as present a regular commission signed

ultérieurement être appliquées aux ressortissants de la nation la plus favorisée. Lorsque des ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes constitueront ou contrôleront, sur les territoires de l'autre Partie, des corporations ou associations de ce genre, ou qu'ils y seront intéressés à titre de participants, les droits desdites corporations ou associations, concernant l'exercice de leurs activités sur lesdits territoires, seront soumis aux lois et règlements nationaux, d'Etats, ou de provinces, qui sont en vigueur ou pourront être ultérieurement établis sur les territoires de la Partie où elles se proposent d'exercer leur activité commerciale. Les dispositions ci-dessus ne s'appliqueront ni à la constitution d'associations politiques ni à la participation auxdites associations.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, en outre, sur les territoires de l'autre Partie, à titre de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et privilèges qui ont été, ou pourront être ultérieurement accordés aux ressortissants de tout autre Etat, en ce qui concerne l'extraction de charbon, de phosphates, de pétrole, d'huile de schiste, de gaz et de soude sur le domaine public de l'autre Partie.

Article 14.

Les voyageurs de commerce représentant des fabricants, des marchands et des négociants domiciliés sur les territoires de l'une des deux Hautes Parties contractantes, jouiront, à leur entrée dans les territoires de l'autre Partie, ainsi que pendant la durée de leur séjour et à leur départ, du traitement de la nation la plus favorisée en matière de douane et autres privilèges et en matière de toutes taxes et impôts (quelle qu'en soit soit la dénomination), applicables à eux-mêmes ou à leurs échantillons.

Article 15.

Il y aura entière liberté de transit à travers les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, y compris les eaux territoriales, sur les itinéraires les plus appropriés au transit international, par chemins de fer, par voies navigables et par canaux, (autres que le Canal de Panama et les voies navigables, et canaux qui constituent des frontières internationales), en faveur des personnes et des marchandises venant des territoires de l'autre Partie contractante ou les traversant, à l'exception des personnes dont l'entrée dans ces territoires pourra être interdite, ou des marchandises dont l'importation pourra être prohibée par la loi. Les personnes et les marchandises en transit ne seront assujetties à aucun droit de transit, ni à aucun délai ou restriction inutiles, et jouiront du traitement accordé aux nationaux en ce qui concerne les taxes, redevances, facilités et toutes autres questions.

Les marchandises en transit devront être enregistrées au bureau de douane approprié, mais seront exemptes de tous droits de douane ou de tous autres droits similaires.

Toutes les redevances afférentes aux transports en transit seront maintenues dans des limites raisonnables, en tenant compte des conditions des transports.

Article 16.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de recevoir de l'autre Partie des fonctionnaires consulaires dans ceux de ses ports, places et villes où leur présence pourra être utile et qui sont ouverts aux représentants consulaires de tout autre pays étranger.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, après leur entrée en fonctions et à titre de réciprocité, sur les territoires de l'autre Partie, de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités, dont jouissent les fonctionnaires du même rang de la nation la plus favorisée. En leur qualité d'agents officiels, ces fonctionnaires auront droit à la haute considération de tous les fonctionnaires nationaux ou locaux avec lesquels ils entretiendront des relations officielles dans l'Etat auprès duquel ils seront accrédités.

Les gouvernements de chacune des Hautes Parties contractantes fourniront, sans frais, l'exéquatur nécessaire auxdits fonctionnaires consulaires de l'autre Partie, qui présenteront une nomi-

by the chief executive of the appointing State and under its great seal ; and they shall issue to a subordinate or substitute consular officer duly appointed by an accepted superior consular officer with the approbation of his Government, or by any other competent officer of that Government, such documents as according to the laws of the respective countries shall be requisite for the exercise by the appointee of the consular function. On the exhibition of an exequatur, or other document issued in lieu thereof to such subordinate, such consular officer shall be permitted to enter upon his duties and to enjoy the rights, privileges and immunities granted by this Treaty.

Article 17.

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, shall be exempt from arrest except when charged with the commission of offenses locally designated as crimes other than misdemeanors and subjecting the individual guilty thereof to punishment. Such officers shall be exempt from military billetings, and from service of any military or naval, administrative or police character whatsoever.

In criminal cases the attendance at the trial by a consular officer as a witness may be demanded by the prosecution or defence. The demand shall be made with all possible regard for the consular dignity and the duties of the office ; and there shall be compliance on the part of the consular officer.

Consular officers shall be subject to the jurisdiction of the courts in the State which receives them in civil cases, subject to the proviso, however, that when the officer is a national of the State which appoints him and is engaged in no private occupation for gain, his testimony shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience. The officer should, however, voluntarily give his testimony at the trial whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

Article 18.

Consular officers, including employees in a consulate, nationals of the State by which they are appointed other than those engaged in private occupations for gain within the State where they exercise their functions shall be exempt from all taxes, National, State, Provincial and Municipal, levied upon their persons or upon their property, except taxes levied on account of the possession or ownership of immovable property situated in, or income derived from property of any kind situated or belonging within the territories of the State within which they exercise their functions. All consular officers and employees nationals of the State appointing them shall be exempt from the payment of taxes on the salary, fees or wages received by them in compensation for their consular services.

Lands and buildings situated in the territories of either High Contracting Party, of which the other High Contracting Party is the legal or equitable owner and which are used exclusively for governmental purposes by that owner, shall be exempt from taxation of every kind, National, State, Provincial and Municipal, other than assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited.

Article 19.

Consular officers may place over the outer door of their respective offices the arms of their State with an appropriate inscription designating the official office. Such officers may also hoist the flag of their country on their offices, including those situated in the capitals of the two

nation régulière, signée du chef du pouvoir exécutif de l'Etat qui les nomme et revêtue du grand sceau dudit Etat ; et ils délivreront à un fonctionnaire consulaire subordonné ou suppléant, dûment nommé par un officier consulaire supérieur agréé, avec l'approbation de son gouvernement, ou par tout autre fonctionnaire compétent dudit gouvernement, les pièces qui, aux termes des lois des pays respectifs, seront exigées du fonctionnaire ainsi nommé, pour l'exercice des fonctions consulaires. Sur présentation de l'exequatur ou de toute autre pièce délivrée en son lieu audit subordonné, ce fonctionnaire consulaire sera autorisé à entrer en fonctions et à jouir des droits, privilèges et immunités accordés par le présent traité.

Article 17.

Les fonctionnaires consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, ne pourront être arrêtés, sauf lorsqu'ils seront accusés d'avoir commis des délits, que la loi locale qualifie d'actes criminels, par opposition aux contraventions, et qui rendent passible de sanctions pénales la personne qui s'en est rendue coupable. Ces fonctionnaires seront exempts de loger des militaires par voie de réquisition et ne seront astreints à aucun service d'ordre militaire, naval, administratif, ou de police.

Dans le cas d'affaires criminelles, la présence d'un fonctionnaire consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée par la partie poursuivante ou par la défense. La demande en sera faite avec tous les égards dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge ; le fonctionnaire consulaire se conformera à la demande.

Les fonctionnaires consulaires seront soumis, en matière civile, à la juridiction des tribunaux de l'Etat qui les reçoit ; toutefois, dans le cas où le fonctionnaire est un ressortissant de l'Etat qui l'a nommé et qu'il ne se livrera à aucune occupation lucrative d'ordre privé, son témoignage sera recueilli, oralement ou par écrit, soit à sa résidence, soit à son bureau, et en tenant dûment compte de ses désirs. Toutefois, le fonctionnaire devra, de lui-même, déposer à l'audience, toutes les fois qu'il sera possible de le faire sans qu'il en résulte une gêne sérieuse dans l'accomplissement de ses fonctions officielles.

Article 18.

Les fonctionnaires consulaires, y compris les employés de consulat qui sont des ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, à l'exception de ceux qui ont des occupations privées lucratives dans l'Etat où ils exercent leurs fonctions, seront exempts de tous impôts nationaux, d'Etats, de provinces et de municipalités, s'appliquant à leurs personnes ou à leurs biens, à l'exception des impôts frappant la possession ou la propriété de biens immobiliers situés sur les territoires de l'Etat dans lequel ils exercent leurs fonctions ou frappant le revenu des biens de toutes sortes situées dans lesdits territoires ou ressortissants auxdits. Tous les fonctionnaires consulaires et employés qui sont des ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, seront exempts du paiement d'impôts sur les traitements, redevances ou salaires perçus par eux comme rémunération de leurs services consulaires.

Les terrains et immeubles situés sur les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, dont l'autre Partie contractante est propriétaire, en droit ou en équité, et qui sont exclusivement employés à des fins officielles par le dit propriétaire, seront exempts de tous impôts, nationaux, d'Etats, de provinces et de municipalités, autres que les contributions perçues pour des services ou des améliorations publiques locales dont profitent ces locaux ou terrains.

Article 19.

Les fonctionnaires consulaires pourront placer au-dessus de la porte extérieure de leurs bureaux respectifs les armes de leur Etat avec une inscription appropriée indiquant le caractère officiel du bureau. Ces fonctionnaires pourront également hisser le pavillon de leur pays sur leurs bureaux

countries. They may likewise hoist such flag over any boat or vessel employed in the exercise of the consular function.

The Consular offices and archives shall at all times be inviolable. They shall under no circumstances be subjected to invasion by any authorities of any character within the country where such offices are located. Nor shall the authorities under any pretext make any examination or seizure of papers or other property deposited within a consular office. Consular offices shall not be used as places of asylum. No consular officers shall be required to produce official archives in court or testify as to their contents.

Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, secretaries or chancellors, whose official character may have previously been made known to the Government of the State where the consular function was exercised, may temporarily exercise the consular function of the deceased or incapacitated or absent consular officer ; and while so acting shall enjoy all the rights, prerogatives and immunities granted to the incumbent.

Article 20.

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, may, within their respective consular districts, address the authorities, National, State, Provincial or Municipal, for the purpose of protecting their countrymen in the enjoyment of their rights accruing by treaty or otherwise. Complaint may be made for the infraction of those rights. Failure upon the part of the proper authorities to grant redress or to accord protection may justify interposition through the diplomatic channel, and in the absence of a diplomatic representative, a consul-general or the consular officer stationed at the capital may apply directly to the Government of the country.

Article 21.

Consular officers may, in pursuance of the laws of their own country, take, at any appropriate place within their respective districts, the dispositions of any occupants of vessels of their own country, or of any national of, or of any person having permanent residence within the territories of, their own country. Such officers may draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, deeds, and testamentary dispositions of their countrymen, and also contracts to which a countryman is a party. They may draw up, attest, certify and authenticate written instruments of any kind purporting to express or embody the conveyance or encumbrance of property of any kind within the territory of the State by which such officers are appointed, and unilateral acts, deeds, testamentary dispositions and contracts relating to property situated, or business to be transacted within, the territories of the State by which they are appointed, embracing unilateral acts, deeds, testamentary dispositions or agreements executed solely by nationals of the State within which such officers exercise their functions.

Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated under his official seal by the consular officer shall be received as evidence in the territories of the Contracting Parties as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn by and executed before a notary or other public officer duly authorized in the country by which the consular officer was appointed ; provided, always that such documents shall have been drawn and executed in conformity to the laws and regulations of the country where they are designed to take effect.

y compris ceux qui sont situés dans les capitales des deux pays. Ils pourront de même hisser ce pavillon sur tout bateau ou navire employé dans l'exercice de leurs fonctions consulaires.

Les bureaux et archives consulaires seront en tout temps inviolables. Ils ne pourront, en aucune circonstance, être soumis à aucun empiètement de la part d'autorités quelconques, dans le pays où ces bureaux sont situés. Ces autorités ne pourront non plus, sous aucun prétexte, procéder à un examen ou à une saisie de documents ou autres biens déposés dans un bureau consulaire. Les bureaux consulaires ne pourront être utilisés comme lieu d'asile. Aucun fonctionnaire consulaire ne pourra être requis à l'effet de produire des archives officielles devant un tribunal ou de témoigner sur des questions relatives au contenu desdites archives.

En cas de décès, d'incapacité ou d'absence, d'un fonctionnaire consulaire qui n'a auprès de lui aucun fonctionnaire consulaire subordonné, ces secrétaires ou chanceliers, dont le caractère officiel aura été antérieurement notifié au gouvernement de l'Etat dans lequel étaient exercées les fonctions consulaires, pourront exercer temporairement les fonctions consulaires du fonctionnaire décédé, incapable ou absent, et jouiront, pendant cet intérim, de tous les droits, prérogatives et immunités accordés au titulaire régulier des fonctions consulaires.

Article 20.

Les fonctionnaires consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, pourront, dans les limites de leurs districts consulaires respectifs, s'adresser aux autorités nationales, des Etats, des provinces ou des municipalités, à l'effet de protéger leurs compatriotes en ce qui concerne la jouissance des droits que ceux-ci tiennent de traités ou autrement. Les infractions à ces droits pourront faire l'objet de réclamations. Si les autorités compétentes ne prennent aucune mesure de réparation ou n'accordent aucune protection, l'intervention par voie diplomatique sera justifiée, et, en l'absence d'un représentant diplomatique, un consul général ou le fonctionnaire consulaire résidant officiellement dans la capitale, pourra s'adresser directement au gouvernement du pays.

Article 21.

Les fonctionnaires consulaires pourront, en exécution des lois de leur propre pays, recueillir, à tout endroit approprié, dans les limites de leurs districts respectifs, les dépositions de tous occupants de navires de leur propre pays, ou de tout ressortissant dudit pays, ou de toute personne résidant en permanence sur les territoires de leur propre pays. Ces fonctionnaires pourront établir, attester, certifier et légaliser les documents unilatéraux, actes, et dispositions testamentaires de leurs compatriotes, ainsi que les contrats auxquels un de leurs compatriotes est partie. Ils pourront établir, attester, certifier et légaliser les instruments écrits, quels qu'ils soient, qui ont pour effet d'exprimer ou de contenir le transfert de biens quelconques ou de grever des biens quelconques situés sur le territoire de l'Etat par lequel ces fonctionnaires sont nommés ; ils pourront établir, attester, certifier ou légaliser les documents unilatéraux, actes, dispositions testamentaires et contrats, relatifs à des biens situés sur les territoires de l'Etat par lequel ils sont nommés ou à des transactions qui doivent être effectuées sur lesdits territoires, y compris les documents unilatéraux, actes, dispositions testamentaires, ou accords, auxquels sont uniquement participants des ressortissants de l'Etat sur les territoires duquel ces fonctionnaires exercent leurs fonctions.

Les documents et actes ainsi dressés et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'elles auront été dûment légalisées et revêtues du sceau du fonctionnaire consulaire, feront foi, dans les territoires des Parties contractantes, comme pièces originales ou copies légalisées, selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés par devant un notaire ou un autre fonctionnaire public dûment autorisé dans le pays par lequel le fonctionnaire consulaire a été nommé sous réserve que ces actes auront toujours été rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays dans lequel ils sont destinés à prendre effet.

Article 22.

A consular officer shall have exclusive jurisdiction over controversies arising out of the internal order of private vessels of his country, and shall alone exercise jurisdiction in cases, wherever arising, between officers and crews, pertaining to the enforcement of discipline on board, provided the vessel and the persons charged with wrongdoing shall have entered a port within his consular district. Such an officer shall also have jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages and the execution of contracts relating thereto provided the local laws so permit.

When an act committed on board of a private vessel under the flag of the State by which the consular officer has been appointed and within the territorial waters of the State to which he has been appointed constitutes a crime according to the laws of that State, subjecting the person guilty thereof to punishment as a criminal, the consular officer shall not exercise jurisdiction except in so far as he is permitted to do so by the local law.

A consular officer may freely invoke the assistance of the local police authorities in any matter pertaining to the maintenance of internal order on board of a vessel under the flag of his country within the territorial waters of the State to which he is appointed, and upon such a request the requisite assistance shall be given.

A consular officer may appear with the officers and crews of vessels under the flag of his country before the judicial authorities of the State to which he is appointed to render assistance as an interpreter or agent.

Article 23.

In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the other without having in the territory of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the State of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the parties interested.

In case of the death of a national of either of the High Contracting Parties without will or testament, in the territory of the other High Contracting Party, the consular officer of the State of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preservation and protection of the same. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a tribunal or other agency controlling the administration of estates provided the laws of the place where the estate is administered so permit.

Whenever a consular officer accepts the office of administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself as such to the jurisdiction of the tribunal or other agency making the appointment for all necessary purposes to the same extent as a national of the country where he was appointed.

Article 24.

A consular officer of either High Contracting Party may, in behalf of his non-resident countrymen, receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of so-called Workmen's Compensation Laws or other like statutes provided he remit any funds so received through the appropriate agencies of his Government to the proper distributees, and provided further that he furnish to the authority or agency making distribution through him reasonable evidence of such remission.

Article 22.

Un fonctionnaire consulaire aura droit exclusif de juridiction dans les conflits survenant, dans des questions d'ordre intérieur, sur des navires privés battant pavillon de son pays, et il aura seul ce droit de juridiction dans tous les conflits, entre officiers et équipages, relatifs à l'application de la discipline à bord, à condition que le navire et les personnes accusées d'actes répréhensibles aient pénétré dans un port situé dans son district consulaire. Ce fonctionnaire consulaire aura également droit de juridiction en matière de litiges concernant le règlement de salaires et l'exécution de contrats y relatifs, à condition que les lois locales en vigueur le permettent.

Lorsqu'un acte, commis à bord d'un navire privé naviguant sous le pavillon de l'Etat par lequel le fonctionnaire consulaire a été nommé et dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel ledit fonctionnaire a été accrédité, constitue un crime aux termes des lois de ce dernier Etat et rend la personne qui en est coupable passible d'une peine criminelle, le fonctionnaire consulaire n'exercera sa juridiction que dans la mesure où la loi locale le lui permettra.

Un fonctionnaire consulaire pourra librement demander l'aide des autorités de la police locale à l'occasion de toute question relative au maintien de l'ordre intérieur à bord d'un navire naviguant sous le pavillon de son pays et se trouvant dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel il est accrédité ; à la suite de cette requête, l'aide nécessaire sera donnée conformément à cette requête.

Un fonctionnaire consulaire pourra comparaître avec les officiers et les équipages des navires naviguant sous le pavillon de son pays, devant les autorités judiciaires de l'Etat auprès duquel il est accrédité, afin de prêter son concours comme interprète ou comme conseil.

Article 23.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Partie, sans laisser, dans le territoire de son décès, aucun héritier ou exécuteur testamentaire connu, désigné par lui, les autorités locales compétentes aviseront immédiatement de ce décès le plus proche fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux parties intéressées.

Si un ressortissant de l'une des deux Parties contractantes décède, sur le territoire de l'autre Partie, sans avoir laissé de dernières volontés ou de testament, le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant, et dans le district duquel le défunt avait son domicile au moment de sa mort, sera, dans la mesure où les lois du pays le permettent, considéré comme qualifié pour prendre charge des biens laissés par le défunt, aux fins de conservation et de protection desdits biens, en attendant la désignation d'un administrateur, et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. Ce fonctionnaire consulaire aura le droit d'être désigné comme administrateur, à la discrétion d'un tribunal ou de toute autre autorité chargée de contrôler l'administration des successions, sous réserve que les lois du lieu où la succession est administrée le permettent.

Lorsqu'un fonctionnaire consulaire acceptera de remplir les fonctions d'administrateur de la succession d'un compatriote décédé, il se soumettra, en cette qualité, et pour toutes les questions relevant de cette administration, à la juridiction des tribunaux ou de toute autre autorité désignant les administrateurs de successions, dans la même mesure qu'un ressortissant du pays auprès duquel il est accrédité.

Article 24.

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes pourra, au nom de ses compatriotes non résidents, donner quittance pour les parts revenant ausdits compatriotes sur des successions en voie de liquidation, ou en ce qui concerne les sommes dues aux termes des lois connues sous le nom de lois d'assurance ouvrière contre les accidents *(Workmen's Compensation Laws)*, ou de toutes autres lois analogues, à la condition qu'il expédie tous les fonds ainsi reçus aux destinataires réels, par l'intermédiaire des services compétents de son gouvernement, et à la condition, en outre, qu'il fournisse à l'autorité ou à l'administration qui procède à la répartition par son intermédiaire, les preuves appropriées de la remise desdites sommes.

Article 25.

A consular officer of either High Contracting Party shall have the right to inspect within the ports of the other High Contracting Party within his consular district, the private vessels of any flag destined or about to clear for ports of the country appointing him in order to observe the sanitary conditions and measures taken on board such vessels, and to be enabled thereby to execute intelligently bills of health and other documents required by the laws of his country, and to inform his Government concerning the extent to which its sanitary regulations have been observed at ports of departure by vessels destined to its ports, with a view to facilitating entry of such vessels therein.

Article 26.

Each of the High Contracting Parties agrees to permit the entry free of all duty of all furniture, equipment and supplies intended for official use in the consular offices of the other, and to extend to such consular officers of the other and their families and suites as are its nationals, the privilege of entry free of duty of their baggage and all other personal property, accompanying the officer to his post ; provided, nevertheless, that no article, the importation of which is prohibited by the law of either of the High Contracting Parties, may be brought into its territories. Personal property imported by consular officers, their families or suites during the encumbancy of the officers in office shall be accorded the customs privileges and exemptions accorded to consular officers of the most favored nation.

It is understood, however, that the privileges of this Article shall not be extended to consular officers who are engaged in any private occupation for gain in the countries to which they are accredited, save with respect to governmental supplies.

Article 27.

All proceedings relative to the salvage of vessels of either High Contracting Party wrecked upon the coasts of the other shall be directed by the Consular Officer of the country to which the vessel belongs and within whose district the wreck may have occurred. Pending the arrival of such officer, who shall be immediately informed of the occurrence, the local authorities shall take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of wrecked property. The local authorities shall not otherwise interfere than for the maintenance of order, the protection of the interests of the salvors, if these do not belong to the crews that have been wrecked and to carry into effect the arrangements made for the entry and exportation of the merchandise saved. It is understood that such merchandise is not to be subjected to any custom house charges, unless it be intended for consumption in the country where the wreck may have taken place.

The intervention of the local authorities in these different cases shall occasion no expense of any kind, except such as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the goods saved, together with such as would be incurred under similar circumstances by vessels of the nation.

Article 28.

Subject to any limitation or exception hereinabove set forth, or hereafter to be agreed upon, the territories of the High Contracting Parties to which the provisions of this Treaty extend shall be understood to comprise all areas of land, water, and air over which the Parties respectively claim and exercise dominion as sovereign thereof, except the Panama Canal Zone.

Article 25.

Un fonctionnaire consulaire de l'une des deux Parties contractantes aura le droit de procéder à l'inspection, dans les ports de l'autre Partie contractante situés dans son district consulaire, des navires privés, quel que soit le pavillon sous lequel ils naviguent, à destination d'un port, ou en partance pour un port du pays qui l'a nommé, afin de se rendre compte de l'état sanitaire et des mesures sanitaires prises à bord de ces navires, et afin d'être ainsi en mesure d'établir convenablement les patentes de santé, et autres pièces exigées par les lois de son pays, et de pouvoir informer son gouvernement de la mesure dans laquelle ses règlements sanitaires ont été observés au port de départ par les navires à destination des ports dudit gouvernement, en vue d'y faciliter l'entrée desdits navires.

Article 26.

Chacune des Hautes Parties contractantes consent à accorder l'entrée, en franchise, de tous les meubles, objets et fournitures, destinés à un usage officiel dans les bureaux consulaires de l'autre Partie, et à accorder aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie, à leurs familles et aux personnes de leur suite, qui sont des ressortissants de ladite Partie, le bénéfice de l'entrée, en franchise, de leurs bagages et de tous autres biens et effets personnels dont le fonctionnaire est accompagné en se rendant à son poste, à la condition, néanmoins, qu'aucun article dont l'importation est prohibée par les lois de l'une des deux Parties contractantes ne pourra être introduit sur les territoires de ladite Partie. Les biens et effets personnels importés par les fonctionnaires consulaires, leurs familles ou leur suite, pendant la durée de leurs fonctions, jouiront des exemptions et privilèges douaniers accordés aux fonctionnaires consulaires de la nation la plus favorisée.

Il est toutefois entendu que les privilèges accordés aux termes du présent article ne seront pas applicables aux fonctionnaires consulaires qui exercent une occupation privée lucrative dans les pays auprès desquels ils sont accrédités, à moins qu'il ne s'agisse d'objets et fournitures de caractère officiel.

Article 27.

Toutes les mesures concernant le sauvetage de navires de l'une des deux Parties contractantes naufragés sur les côtes de l'autre Partie seront dirigées par le fonctionnaire consulaire du pays auquel le navire appartient, et dans le district duquel le naufrage aura eu lieu. En attendant l'arrivée de ce fonctionnaire, qui sera immédiatement informé de l'événement, les autorités locales prendront toutes les mesures nécessaires pour la protection des personnes et la conservation des biens naufragés. Les autorités locales n'interviendront que pour le maintien de l'ordre, la protection des intérêts des sauveteurs, si ceux-ci n'appartiennent pas aux équipages naufragés, et pour faire exécuter les accords conclus en vue de l'entrée et de l'exportation des marchandises sauvées. Il est entendu que ces marchandises ne seront soumises à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient destinées à être consommées dans le pays où le naufrage aura eu lieu.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas n'occasionnera aucune dépense, quelle qu'elle soit, à l'exception de celles qui pourront être causées par les opérations de sauvetage et la conservation des marchandises sauvées, ainsi que celles qui auraient été encourues, dans des circonstances analogues, par des navires nationaux.

Article 28.

Sous réserve de toute restriction ou exception énumérée ci-dessus, ou qui pourrait faire ultérieurement l'objet d'un accord, les territoires des Hautes Parties contractantes auxquels s'appliquent les dispositions du présent traité, comprendront toutes les terres, eaux et régions aériennes sur lesquelles les Parties revendiquent et exercent leur souveraineté, à l'exception, toutefois, de la zone du canal de Panama.

Article 29.

Except as provided in the third paragraph of this Article the present Treaty shall remain in full force for the term of ten years from the date of the exchange of ratifications, on which date it shall begin to take effect in all of its provisions.

If within one year before the expiration of the aforesaid period of ten years neither High Contracting Party notifies to the other an intention of modifying by change or omission any of the provisions of any of the Articles in this Treaty or of terminating it upon the expiration of the aforesaid period, the Treaty shall remain in full force and effect after the aforesaid period and until one year from such a time as either of the High Contracting Parties shall have notified to the other an intention of modifying or terminating the Treaty.

The fifth paragraph of Article 7 and Articles 9 and 11 shall remain in force for twelve months from the date of exchange of ratifications, and if not then terminated on ninety days' previous notice shall remain in force until either of the High Contracting Parties shall enact legislation inconsistent therewith when the same shall automatically lapse at the end of sixty days from such enactment, and on such lapse each High Contracting Party shall enjoy all the rights which it would have possessed had such paragraphs or Articles not been embraced in the Treaty.

Article 30.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications thereof shall be exchanged at Tallinn or Washington as soon as possible.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the same and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate, at Washington, this 23rd day of December, 1925.

(L. S.) A. Piip.
(L. S.) Frank B. Kellogg.

PROTOCOL

ACCOMPANYING TREATY OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND CONSULAR RIGHTS.

At the moment of signing the Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights between the United States of America and the Republic of Esthonia, the undersigned Plenipotentiaries duly authorized by their respective Governments have agreed as follows :

(1) Exemptions from requirements of giving security or making deposits for costs in judicial proceedings *(cautio judicatum solvi)* and the benefit of free judicial aid are not embraced within the provisions of third paragraph of Article 1 of the Treaty, but in respect of these matters nationals of the United States in Esthonia and nationals of Esthonia in the United States shall be subject to the municipal laws applicable to aliens in general. It is, however, understood that inasmuch as in the United States privileges of this character are regulated largely by the laws of the several States, nationals of the United States, domiciled in States which accord such exemptions and benefits to nationals of

Article 29.

Sous réserve des dispositions du troisième paragraphe de cet article, le présent traité restera entièrement en vigueur pendant une durée de dix ans à compter de l'échange des ratifications, et toutes ses dispositions commenceront à prendre effet à dater dudit échange.

Si, dans le délai d'un an avant l'expiration de la période de dix ans ci-dessus mentionnée, aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre son intention de modifier, par changement ou omission, l'une quelconque des dispositions de l'un quelconque des articles du présent traité, ou de dénoncer ledit traité à l'expiration de la période ci-dessus mentionnée, le présent traité restera entièrement en vigueur après la période susmentionnée, et pendant une durée d'un an à partir de la date à laquelle l'une des deux Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention de modifier ou de dénoncer le traité.

Le cinquième paragraphe de l'article 7 et les articles 9 et 11 resteront en vigueur pendant une durée de douze mois à dater de l'échange des ratifications, et, s'ils ne sont pas alors dénoncés moyennant un préavis de quatre-vingt-dix jours, ils resteront en vigueur, jusqu'à ce que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes promulgue une loi incompatible avec les dispositions desdits articles et paragraphes; ceux-ci deviendront automatiquement caducs à l'expiration d'un délai de soixante jours à partir de cette promulgation, et à dater de l'expiration dudit délai, chacune des Hautes Parties contractantes jouira des droits qu'elle aurait possédés si ces paragraphes ou articles n'avaient pas été compris dans le traité.

Article 30.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées aussitôt que possible, à Tallinn ou à Washington.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Washington, en double expédition, le 23 décembre 1925.

(L. S.) A. Piip.
(L. S.) Frank B. Kellogg.

PROTOCOLE

ACCOMPAGNANT LE TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE, ET CONSULAIRE.

Au moment de procéder à la signature du Traité d'amitié, de commerce, et consulaire, conclu entre les Etats-Unis d'Amérique et la République esthonienne, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

1° Les exemptions relatives à la nécessité de fournir caution ou d'effectuer des dépôts en vue de couvrir les frais et dépenses résultant d'actions judiciaires *(cautio judicatum solvi)*, de même que le bénéfice de l'assistance judiciaire ne sont pas compris dans les dispositions du troisième paragraphe de l'article premier du présent traité; mais, en ce qui concerne ces questions, les ressortissants des Etats-Unis en Esthonie et les ressortissants esthoniens aux Etats-Unis seront assujettis aux lois municipales applicables aux étrangers en général. Toutefois, les privilèges de cette nature étant, en majeure partie, réglementés aux Etats-Unis par les lois des divers Etats, il est entendu que les ressortissants des Etats-Unis

Esthonia freely or on the basis of reciprocity shall be accorded the exemptions and benefits authorized by Esthonian law.

(2) If either High Contracting Party shall deem necessary the presentation of an authentic document establishing the identity and authority of commercial travelers representing manufacturers, merchants or traders domiciled in the territories of the other Party in order that such commercial traveler may enjoy in its territories the privileges accorded under Article 14 of this Treaty, the High Contracting Parties will agree by exchange of notes on the form of such document and the authorities of persons by whom it shall be issued.

(3) The provisions of Article 15 do not prevent the High Contracting Parties from levying on traffic in transit dues intended solely to defray expenses of supervision and administration entailed by such transit, the rate of which shall correspond as nearly as possible with the expenses which such dues are intended to cover and shall not be higher than the rates charged on other traffic of the same class on the same routes.

(4) Wherever the term "consular officer" is used in this Treaty it shall be understood to mean Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls and Consular Agents to whom an exequatur or other document of recognition has been issued pursuant to the provisions of third paragraph of Article 16.

(5) In addition to consular officers, attachés, chancellors and secretaries, the number of employees to whom the privileges authorized by Article 28 shall be accorded shall not exceed five at any one post.

In faith whereof the undersigned Plenipotentiaries have signed the present Protocol and affixed thereto their respective seals.

Done in duplicate at Washington, the 23rd of December, 1925.

(L. S.) A. Piip.
(L. S.) Frank B. Kellogg.

It is certified that the corrections in the Preamble and in Articles 2, 3, 17, 18, 21, of the English text of the Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights between Esthonia and the United States of America as well as in the last paragraph of the Protocol to this Treaty are in full conformity with the original text in the archives of the Ministry for Foreign Affairs.

Tallinn, *May 31st*, 1926.

J. Kodar.
Secretary in the Ministry for Foreign Affairs.

domiciliés dans des Etats qui accordent lesdits exemptions et privilèges aux ressortissants esthoniens, soit librement, soit à titre de réciprocité, jouiront des exemptions et privilèges accordés par la loi esthonienne.

2° Si l'une des Hautes Parties contractantes estime nécessaire la production d'une pièce authentique établissant l'identité et la qualité de voyageurs de commerce, représentant des fabricants, marchands ou négociants domiciliés sur les territoires de l'autre Partie, afin que lesdits voyageurs de commerce puissent jouir, sur ses territoires, des privilèges accordés aux termes de l'article 14 du présent traité, les Hautes Parties contractantes se mettront d'accord, par échange de notes, sur la forme que devra revêtir la pièce précitée, ainsi que sur les autorités qui auront à la délivrer.

3° Les dispositions de l'article 15 n'empêchent pas les Hautes Parties contractantes de percevoir, sur les transports en transit, des droits exclusivement destinés à couvrir les dépenses de surveillance et d'administration nécessitées par lesdits transports ; le tarif de ces droits devra correspondre, aussi exactement que possible, aux dépenses que ces perceptions sont destinées à couvrir et ne pourra être plus élevé que les droits frappant d'autres transports de même catégorie qui empruntent les mêmes itinéraires.

4° Partout où le terme « fonctionnaire consulaire » est employé dans le présent traité, il est entendu que ce terme signifie : consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires auxquels l'exequatur, ou toute autre pièce attestant la reconnaissance officielle, aura été délivrée en exécution des dispositions du troisième paragraphe de l'article 16.

5° En plus des fonctionnaires consulaires, des attachés, chanceliers et secrétaires, le nombre des employés auxquels les privilèges autorisés par l'article 18 seront accordés ne pourra dépasser cinq pour chaque poste.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés ont signé le présent protocole et y ont apposé leurs sceaux respectifs.

Fait en double expédition à Washington, le 23 décembre 1925.

(L. S.) A. Piip.
(L. S.) Frank B. Kellogg.

N° 1198.

AUTRICHE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Arrangement concernant le règlement des dettes contractées en couronnes austro-hongroises, avec protocole final, signés à Prague, le 18 juin 1924, et protocole additionnel, signé à Prague, le 14 mai 1925.

AUSTRIA AND CZECHOSLOVAKIA

Agreement regarding the Settlement of Debts contracted in Austro-Hungarian Crowns, with Final Protocol, signed at Prague, June 18, 1924, and Additional Protocol, signed at Prague, May 14, 1925.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

Nº 1198. — ÚMLUVA [1] MEZI ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU A REPUBLIKOU RAKOUSKOU O ÚPRAVĚ ZÁVAZKŮ V RAKOUSKO-UHERSKÝCH KORUNÁCH, PODEPSANA V PRAZE DNE 18. ČERVNA 1924.

Textes officiels allemand et tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 9 juin 1926.

Vysoké smluvní strany prodchnuty přáním sjednati úmluvu, jak provésti ustanovení článku 248, lit. *d*, odstavec 4, spolu s článkem 215 mírové smlouvy Saint-Germainské, jmenovaly svými zmocněnci a to :

PRESIDENT ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY :

pana Dra Bohumila VLASÁKA, zplnomocněného ministra, odborového přednostu ministerstva financí,

SPOLKOVÝ PRESIDENT REPUBLIKY RAKOUSKÉ :

pana Dra Karla SCHÖNBERGERA, ministerského radu spolkového ministerstva financí,

kteří vyměnivše své plné moci, jež shledány v dobré a řádné formě, dohodli se takto :

ODDÍL I.

Článek 1.

1. Všechny peněžní závazky, jež vznikly v starých rakousko-uherských korunách před 26. únorem 1919 a spočívají na soukromoprávním titulu nebo jsou založeny na smlouvách nebo právních jednáních z doby před tímto dnem, mezi :

a) Československou republikou a republikou Rakouskou,

b) jedním z těchto států a fysickými neb právnickými osobami, měly dne 26. února 1919 řádné bydliště (sídlo) na území státu druhého,

c) fysickými neb právnickými osobami, z nichž dne 26. února 1919 měla jedna svoje řádné bydliště (sídlo) na území jednoho, druhá na území druhého státu,

vyrovnají se, pokud v této nebo jiné úmluvě sjednané podle mírové smlouvy Saint-Germainské není jinak ustanoveno, způsobem určeným v oddílu V.

---

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 22 mars 1926.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 1198. — ÜBEREINKOMMEN [1] ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER TSCHECHOSLOVAKISCHEN REPUBLIK, BETREFFEND DIE REGELUNG DER IN ÖSTERREICHISCH-UNGARISCHEN KRONEN ENTSTANDENEN VERBINDLICHKEITEN, GEZEICHNET IN PRAG, AM 18. JUNI 1924.

Official texts in German and in Czechoslovak communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place June 9, 1926.

Von dem Wunsche beseelt, ein Übereinkommen zur Ausführung der Bestimmungen des Artikels 248, lit. *d)*, Absatz 4 in Verbindung mit Artikel 215 des Staatsvertrages von Saint-Germain zu schliessen, haben die Hohen Vertragschliessenden Teile zu ihren Bevollmächtigten ernannt, und zwar :

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Herrn Dr. Karl SCHÖNBERGER, Ministerialrat im Bundesministerium für Finanzen,

DER PRÄSIDENT DER TSCHECHOSLOVAKISCHEN REPUBLIK :

Herrn Dr. Bohumil VLASÁK, bevollmächtigten Minister, Sektionschef im Finanzministerium,

welche nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben :

ABSCHNITT I.

Artikel 1.

1. Alle in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen, auf einem privaten Rechtstitel beruhenden Geldverbindlichkeiten, die vor dem 26. Februar 1919 entstanden sind oder sich auf Verträge oder Rechtshandlungen aus der Zeit vor diesem Tage gründen, zwischen :

a) der Republik Österreich und der Tschechoslovakischen Republik,

b) einem dieser Staaten und physischen oder juristischen Personen, die am 26. Februar 1919 ihren ordentlichen Wohnsitz (Sitz) im Gebiete des anderen Staates hatten,

c) physischen oder juristischen Personen, von denen am 26. Februar 1919 die eine ihren ordentlichen Wohnsitz (Sitz) im Gebiete des einen, die andere im Gebiete des anderen Staates hatte,

werden, insoweit nicht in diesem oder in einem sonstigen, auf Grund des Staatsvertrages von Saint-Germain abgeschlossenen Übereinkommen etwas anderes bestimmt ist, in der im Abschnitt V festgesetzten Weise beglichen.

[1] The exchange of ratifications took place at Vienna, March 22, 1926.

2. Nadále bude se nazývati Československá republika nebo fysická nebo právnická osoba, která dne 26. února 1919 měla řádné bydliště (sídlo) na území Československé republiky, « československým věřitelem » nebo « československým dlužníkem », republika Rakouská nebo fysická nebo právnická osoba, která měla dne 26. února 1919 řádné bydliště (sídlo) na území republiky Rakouské, « rakouským věřitelem » nebo « rakouským dlužníkem ».

Článek 2.

S dluhy a pohledávkami osob, které dne 26. února 1919 měly řádné bydliště (sídlo) jak na území Československé republiky, tak i na území republiky Rakouské, bude nakládáno vůči československému věřiteli (dlužníku) jako se závazky mezi československým dlužníkem a československým věřitelem, vůči rakouskému věřiteli (dlužníku) jako se závazky mezi rakouským dlužníkem a rakouským věřitelem a nejsou tudíž předmětem této úmluvy.

Článek 3.

Při dluzích a pohledávkách pozůstalostí považovati jest za bydliště (sídlo) dlužníkovo nebo věřitelovo až do odevzdání pozůstalosti poslední bydliště zůstavitelovo, po odevzdání pozůstalosti bydliště (sídlo) dědicovo.

Článek 4.

1. U veřejných obchodních a komanditních společností jakož i u všech právnických osob jest s výhradou ustanovení nejbližšího odstavce bydlištěm (sídlem) místo zapsané v obchodním rejstříku jako sídlo hlavního závodu.

2. S podniky, které podle úmluvy mezi Československou republikou a republikou Rakouskou ze dne 2. srpna 1920 o způsobu, jak nakládati po stránce právní s výrobními a dopravními podniky (českosl. Sb. z. a n. č. 580, rak. St. z. č. 442), zažádaly nejpozději 19. května 1924 za poznámku zamýšleného přeložení sídla v obchodním rejstříku a do šesti měsíců potom, kdy dnešní úmluva nabude platnosti, dosáhly zápisu nového a výmazu dosavadního sídla, nakládá se tak, jako kdyby již 26. února 1919 byly měly sídlo na onom státním území, kde jest nové sídlo. Toto výjimečné ustanovení netýká se však podniků, které podle článku III, právě uvedené úmluvy byly toliko rozděleny.

Článek 5.

1. Při pohledávkách a dluzích filiálek bankovních a úvěrních ústavů jakož i pojišťoven rozhoduje jejich sídlo a nikoliv sídlo hlavního ústavu.

2. Za závazky filiálek pojišťoven mohou býti pokládány závazky z listin pojišťovacích (pojistek) nebo jinakých listin, které vydány byly hlavními ústavy pojišťoven, jen potud, pokud to z obsahu takových pojistek nebo listin nebo z jinakých písemných ujednání smluvních stran nepochybně jde najevo.

3. Právních poměrů mezi hlavním závodem s jednéajeho filiálkami s druhé strany se ustanovení této úmluvy netýkají.

2. Im weiteren wird die Republik Österreich oder eine physische oder juristische Person, welche am 26. Februar 1919 ihren ordentlichen Wohnsitz (Sitz) auf dem Gebiete der Republik Österreich hatte, « österreichischer Gläubiger » oder « österreichischer Schuldner », die Tschechoslovakische Republik oder eine physische oder juristische Person, welche am 26. Februar 1919 ihren ordentlichen Wohnsitz (Sitz) auf dem Gebiete der Tschechoslovakischen Republik hatte, « tschechoslovakischer Gläubiger » oder « tschechoslovakischer Schuldner » genannt.

Artikel 2.

Schulden und Forderungen von Personen, welche am 26. Februar 1919 sowohl auf dem Gebiete der Republik Österreich, als auch auf dem Gebiete der Tschechoslovakischen Republik einen ordentlichen Wohnsitz (Sitz) hatten, werden im Verhältnis zu einem österreichischen Gläubiger (Schuldner) als Verbindlichkeiten zwischen einem österreichischen Schuldner und einem österreichischen Gläubiger, im Verhältnis zu einem tschechoslovakischen Gläubiger (Schuldner) als Verbindlichkeiten zwischen einem tschechoslovakischen Schuldner und einem tschechoslovakischen Gläubiger behandelt.

Artikel 3.

Bei Schulden und Forderungen von Verlassenschaften ist bis zur Einantwortung der letzte Wohnsitz des Erblassers, nach Einantwortung der Wohnsitz (Sitz) des Erben als Wohnsitz (Sitz) des Schuldners, bezw. Gläubigers anzusehen.

Artikel 4.

1. Bei offenen Handelsgesellschaften und Kommanditgesellschaften sowie bei allen juristischen Personen gilt, abgesehen von der Bestimmung des nächstfolgenden Absatzes, als Wohnsitz (Sitz) der als Sitz der Hauptniederlassung im Handelsregister eingetragene Ort.

2. Unternehmungen, welche auf Grund des Übereinkommens zwischen der Republik Österreich und der Tschechoslovakischen Republik über die rechtliche Behandlung von Produktions- und Transportunternehmungen vom 2. August 1920 (österr. St. G. Bl. Nr. 442, čechosl. S. d. G. u. V. Nr. 580) bis einschliesslich 19. Mai 1924 um Anmerkung der beabsichtigten Sitzverlegung im Handelsregister angesucht und binnen 6 Monaten nach Inkrafttreten des gegenwärtigen Übereinkommens die Eintragung des neuen und die Löschung des bisherigen Sitzes erwirkt haben, werden so behandelt, als ob sie bereits am 26. Februar 1919 den Sitz in jenem Staatsgebiete gehabt hätten, wo der neue Sitz gelegen ist. Diese Ausnahmsbestimmung findet jedoch keine Anwendung auf Unternehmungen, welche auf Grund des Artikels III des eben angeführten Übereinkommens lediglich geteilt wurden.

Artikel 5.

1. Bei Forderungen und Schulden der Filialen von Bank- und Kreditinstituten sowie von Versicherungsanstalten ist deren Sitz und nicht der Sitz des Hauptunternehmens massgebend.

2. Als Verbindlichkeiten von Filialen der Versicherungsanstalten können Verpflichtungen aus von den Hauptanstalten der Versicherungsunternehmungen ausgefertigten Versicherungsurkunden (Polizzen) oder sonstigen Urkunden nur insoweit angesehen werden, als sich dies aus dem Inhalt solcher Polizzen oder Urkunden oder aus anderweitigen schriftlichen Vereinbarungen der Vertragsteile unzweifelhaft ergibt.

3. Auf Rechtsverhältnisse zwischen dem Hauptunternehmen einerseits und dessen Filialen andererseits finden die Bestimmungen dieses Übereinkommens keine Anwendung.

Článek 6.

Pro tuto úmluvu jest míti za to, že území, která po 26. únoru 1919 podle mírových smluv Saint-Germainské, Trianonské a Versailleské připadla Československé republice, právě tak, jako území, která podle mírových smluv Saint-Germainské a Trianonské připadla republice Rakouské, patřila k nynějšímu státnímu území již dne 26. února 1919.

ODDÍL II.

Článek 7.

S výhradou oněch ustanovení této úmluvy, která se výslovně takových závazků týkají, nevztahuje se tato úmluva na závazky níže uvedené jako předměty zvláštních úmluv, které buď již byly nebo teprve budou sjednány :

a) závazky z cenných papírů (úroky, dividendy a kapitálové splátky) upravené úmluvou [1] o uvolnění zadržených deposit a vzájemném uznání kontrolního označení cenných papírů, která nabyla účinnosti 10. srpna 1920 (českosl. Sb. z. a n. č. 513, rak. St. z. č. 391) ;

b) pohledávky a dluhy c. k. poštovní spořitelny ve Vídni upravené Římskou úmluvou ze dne 6. dubna 1922 o převodu pohledávek a deposit ze správy poštovní spořitelny ve Vídni ;

c) závazky z poměrů sociálního pojištění (srov. však článek 45) ;

d) závazky z pojištění soukromého čítajíc v to i smlouvy zajišťovací, pokud pojistná příhoda nenastala před 26. únorem 1919.

Závazky z tak zvaných umisťovacích smluv, při kterých se pojišťující společnost zavázala za jediný vklad vyplatiti určitého dne určitý kapitál, takže risiko z úmrtí a dožití osoby jest vyloučeno, nepovažují se za závazky z pojištění soukromého, nýbrž za závazky podle oddílu I ;

e) pohledávky a dluhy starých rakouských válečných ústředen s výhradou ustanovení článku 42 ;

f) hypoteční pohledávky, které dne 26. února 1919 náležely rakouským pojišťovacím společnostem a přijímají se vládou československou na úhradu premiové reservy pro příslušný československý stav pojištění, s výhradou ustanovení článku 42 ;

g) pohledávky a dluhy Rakousko-uherské banky.

ODDÍL III.

Článek 8.

1. Pokud byly závazky, jež upravuje tato úmluva, před 15. zářím 1922 vzájemnou dohodou obou stran bez výhradu splněny, pokládají se za pravoplatně splněny.

[1] Vol. XXXII, page 365, de ce recueil.

Artikel 6.

Bei Anwendung dieses Übereinkommens sind die nach dem 26. Februar 1919 in Durchführung der Staatsverträge von Saint-Germain und Trianon an die Republik Österreich ebenso wie die in Durchführung der Staatsverträge von Saint-Germain, Trianon und Versailles an die Tschechoslovakische Republik gekommenen Gebiete als schon am 26. Februar 1919 zum jetzigen Staatsgebiete gehörend zu betrachten.

ABSCHNITT II.

Artikel 7.

Unbeschadet jener Bestimmungen des gegenwärtigen Übereinkommens, die ausdrücklich auf solche Verbindlichkeiten Bezug nehmen, fallen nicht unter dieses Übereinkommen nachfolgende Verbindlichkeiten, welche den Gegenstand bereits abgeschlossener oder noch abzuschliessender besonderer Übereinkommen bilden :

a) Verbindlichkeiten aus Wertpapieren (Zinsen, Dividenden und Kapitalsrückzahlungen), geregelt mit Übereinkommen [1], betreffend die Freigabe von gesperrten Depots und die gegenseitige Anerkennung der Kontrollbezeichnung von Wertpapieren, in Kraft getreten am 10. August 1920 (österr. St. G. Bl. Nr. 391, čechosl. S. d. G. u. V. Nr. 513) ;

b) Forderungen und Schulden des k. k. Postsparkassenamtes in Wien, geregelt mit dem am 6. April 1922 in Rom abgeschlossenen Übereinkommen, betreffend die Ausscheidung von Guthaben und Depots aus der Gebarung des Postsparkassenamtes in Wien ;

c) Verbindlichkeiten aus Verhältnissen der Sozialversicherung (vergleiche jedoch Art. 45) ;

d) Verbindlichkeiten aus der Privatversicherung einschliesslich der Rückversicherungsverträge, insoferne der Versicherungsfall nicht vor dem 26. Februar 1919 eingetreten ist.

Die Verbindlichkeiten aus den sogenannten Placementsverträgen, bei welchen sich eine Versicherungsgesellschaft gegen Erhalt einer einmaligen Einlage verpflichtet hat, am festbestimmten Auszahlungstage ein bestimmtes Kapital auszuzahlen, so dass das Risiko des Ab- und Erlebensfalles einer Person ausgeschlossen ist, sind nicht als Verbindlichkeiten aus der Privatversicherung, sondern als Verbindlichkeiten nach Abschnitt I anzusehen ;

e) Forderungen und Schulden der altösterreichischen kriegswirtschaftlichen Zentralen, unbeschadet der Bestimmung des Artikels 42 ;

f) Hypothekarforderungen, welche am 26. Februar 1919 österreichischen Versicherungsgesellschaften gehört haben und zur Deckung der Prämienreserve für den betreffenden tschechoslovakischen Versicherungsstock seitens der tschechoslovakischen Regierung angenommen werden, unbeschadet der Bestimmung des Artikels 42 ;

g) Forderungen und Schulden der Österreichisch-ungarischen Bank.

ABSCHNITT III.

Artikel 8.

1. Insoweit die unter dieses Übereinkommen fallenden Verbindlichkeiten vor dem 15. September 1922 im Einvernehmen beider Parteien vorbehaltlos erfüllt worden sind, gelten sie als rechtswirksam getilgt.

[1] Vol. XXXII, page 365, of this Series.

2. U podniků výrobních a dopravních uvedených v článku 4, odstavec 2, první věta platí táž zásada o všech platech, které se staly až do dne vyhlášení této úmluvy.

3. Složení u soudu po 25. únoru 1919 nepovažuje se samo o sobě za splnění.

Článek 9.

Změní-li se po 26. únoru 1919 při některém závazku uvedeném v oddílu I osoba věřitelova nebo dlužníkova, nemá to významu pro způsob plnění ani pro rozsah závazku.

ODDÍL IV.

Článek 10.

1. Smluvně se opakující peněžní platy povinen jest dlužník konati věřiteli druhého státu stejně jako věřiteli svého státu.

2. Totéž platí o závazcích zmíněných ve článku 1, *b*, a *c*, pokud není nic jiného ustanoveno ani v této ani v jiné úmluvě, kterou má na zřeteli mírová smlouva Saint-Germainská, jestliže jedna z obou stran v době mezi 26. únorem 1919 a 15. zářím 1922 přeložila své bydliště (sídlo) z území jedné z Vysokých smluvních stran a neměla dne 15. září 1922 své řádné bydliště (sídlo) ani na území Československé republiky, ani na území republiky Rakouské.

ODDÍL V.

Článek 11.

Ku splnění závazků vytčených v oddíle I této úmluvy zaplatí rakouští dlužníci a obdrží rakouští věřitelé tento peníz :

a) při dluzích lombardních, které kdo učinil, když nabýval úpisů válečných půjček, zastaviv je nebo jinaké nyní v rakouských korunách pevně zúročitelné ukládací hodnoty, za jednu starou rakousko-uherskou korunu jednu rakouskou korunu ;

b) při dluzích hypotečních za jednu starou rakousko-uherskou korunu 10 československých haléřů splatných ve třech lhůtách, prvou splátku částkou 4 haléřů do 30 dnů po doručení platebního vyzvání, druhé dvě po 3 haléřích vždy o rok později. Platil-li však dlužník úroky a anuity v československých korunách, nečině před 15. zářím 1922 ani jednou nějaké výhrady, zaplatiti jest za starou rakousko-uherskou korunu 30 československých haléřů v pěti stejných lhůtách, z nichž první jest splatna do 30 dnů po doručení platebního vyzvání a další čtyři vždy o rok později ;

c) při závazcích akciových bank vůči komukoliv, pokud se jich netýkají ustanovení lit. a nebo *b*, za jednu starou rakouskouherskou korunu 5 československých haléřů ;

d) při všech ostatních závazcích 3.5 československého haléře za jednu starou rakousko-uherskou korunu.

2. Bei den im Artikel 4, Absatz 2, erster Satz angeführten Produktions- und Transportunternehmungen gilt derselbe Grundsatz bezüglich sämtlicher bis zur Verlautbarung des gegenwärtigen Übereinkommens erfolgten Zahlungen.

3. Erläge zu Gericht nach dem 25. Februar 1919 werden an sich nicht als Erfüllung angesehen.

Artikel 9.

Wenn nach dem 26. Februar 1919 bei einer der im Abschnitt I angeführten Verbindlichkeiten in der Person des Gläubigers oder des Schuldners eine Änderung eintritt, ist dies für die Art und Weise der Erfüllung und den Umfang der Verbindlichkeit ohne Bedeutung.

ABSCHNITT IV.

Artikel 10.

1. Vertragsmässig wiederkehrende Geldleistungen sind vom Schuldner gegenüber dem Gläubiger des anderen Staates in der gleichen Weise zu erfüllen wie gegenüber einem Gläubiger des eigenen Staates.

2. Das gleiche gilt, insoweit weder in diesem noch in einem anderen im Staatsvertrag von Saint-Germain vorgesehenen Übereinkommen etwas anderes bestimmt ist, für die im Artikel 1 *b)* und *c)* genannten Verbindlichkeiten, wenn eine der beiden Parteien in der Zeit zwischen dem 26. Februar 1919 und 15. September 1922 ihren Wohnsitz (Sitz) aus dem Gebiete eines der Hohen Vertragschliessenden Teile verlegt hat und am 15. September 1922 ihren ordentlichen Wohnsitz (Sitz) weder im Gebiete der Republik Österreich noch in dem Gebiete der tschechoslovakischen Republik hatte.

ABSCHNITT V.

Artikel 11.

Zur Tilgung der unter Abschnitt I dieses Übereinkommens fallenden Verbindlichkeiten haben die österreichischen Schuldner nachstehende Beträge zu bezahlen und die österreichischen Gläubiger die gleichen Beträge zu erhalten :

a) bei Lombardschulden, die anlässlich der Erwerbung von Kriegsanleihetitres durch deren Belehnung oder durch Belehnung sonstiger nunmehr in österreichischen Kronen festverzinslicher Anlagewerte eingegangen wurden, für eine alte österreichisch-ungarische Krone eine österreichische Krone ;

b) bei Hypothekarschulden für eine alte österreichisch-ungarische Krone 10 tschechoslovakische Heller, zahlbar in drei Raten, die erste im Betrage von 4 Hellern binnen 30 Tagen nach Zustellung der Zahlungsaufforderung, die zwei weiteren Raten in der Höhe von je 3 Hellern je ein Jahr später. Hat aber der Schuldner die Zinsen und Annuitäten in tschechoslovakischen Kronen gezahlt, ohne vor dem 15. September 1922 auch nur einmal Vorbehalt zu erheben, so sind für eine alte österreichisch-ungarische Krone 30 tschechoslovakische Heller in fünf gleichen Raten zu bezahlen, deren erste binnen 30 Tagen nach Zustellung der Zahlungsaufforderung und die vier weiteren je ein Jahr später fällig sind ;

c) bei Verbindlichkeiten von Aktienbanken gegenüber wem immer, insoferne sie nicht unter die Bestimmungen lit. *a)* oder *b)* fallen, für eine alte österreichisch-ungarische Krone 5 tschechoslovakische Heller ;

d) bei allen übrigen Verbindlichkeiten 3.5 tschechoslovakische Heller für eine alte österreichisch-ungarische Krone.

Článek 12.

Byly-li hodnoty naznačené v článku 11, lit. *a* zastaveny zároveň s jinými, má se za to, že učiněn byl lombardní dluh na hodnoty ve článku 11, lit. *a* naznačené takovým dílem, jaký byl podle všeobecných podmínek upisovacích pro válečné půjčky vůbec možný. Ku změnám podkladu zástavy, které nastaly po úpisu. se nepřihlíží.

Článek 13.

1. Částky zmíněné v článku 11 *b*, *c*, *d* vyberou a vyplatí se v rakouských korunách podle středního kursu, který se určí prvého dne každého měsíce dohodou obou zúčtovacích míst. Při vyšetření tohoto středního kursu vezmou se za základ záznamy koruny československé a koruny rakouské na New-Yorkské burse dne 5., 15. a 25. předešlého měsíce.

2. Peníz z přepočtení vzešlý zaokrouhlí se dolů nebo nahoru na 1000 rakouských korun.

3. Takto v rakouských korunách vyšetřený peníz stejně jako peníz stanovený v článku 11, lit. *a* bude nadále zván násobkem.

Článek 14.

1. Rakouští dlužníci jsou povinni podle došlého platebního vyzvání zaplatiti násobek na účet československého zúčtovacího místa (Československý zúčtovací ústav v Praze) u poštovní spořitelny ve Vídni.

2. Rakouským věřitelům vyplatí se násobek poštovní spořitelnou ve Vídni z účtu československého zúčtovacího místa podle předpisů o tak zvaném reformovaném platebním styku.

3. Rakouští dlužníci nejsou povinni platiti závazky pod 100 starých rakousko-uherských korun ; rovněž nemají rakouští věřitelé nároku na zaplacení pohledávek pod 100 starých rakousko-uherských korun. Při závazcích uvedených ve článku 11, lit. *a*) platí totéž o částkách pod 5000 starých rakousko-uherských korun.

Článek 15.

1. Pro platy a výplaty zmíněné v článku 14 zřídí poštovní spořitelna ve Vídni Československému zúčtovacímu ústavu v Praze šekový účet a při tom se s ním s nejkrajnější ochotou dohodne o podmínkách.

2. Československé zúčtovací místo má právo nakládati volně tímto účtem.

Článek 16.

Československý dlužník zaplatí československému zúčtovacímu místu za každou starou rakousko-uherskou korunu jednu československou korunu, československý věřitel obdrží od tohoto místa peníz vyšetřený podle vnitřních státních předpisů, jež vydá Československá republika (zvaný nadále podílem).

Artikel 12.

Wurden Belehnungen zugleich auf die im Artikel 11, lit. *a)* bezeichneten und auf andere Werte durchgeführt, so gilt jener Teil der Lombardschuld als auf die im Artikel 11, lit. *a)* bezeichneten Werte aufgenommen, der nach den allgemeinen Zeichnungsbedingungen für Kriegsanleihen überhaupt möglich war. Nach der Zeichnung durchgeführte Änderungen der Belehnungsunterlage bleiben unberücksichtigt.

Artikel 13.

1. Die im Artikel 11 *b), c), d)* erwähnten Beträge werden auf Grund des am ersten jedes Monates von beiden Abrechnungsstellen einvernehmlich festgesetzten Durchschnittskurses in österreichischen Kronen eingehoben und ausgezahlt. Bei Ermittlung dieses Durchschnittskurses sind die Notierungen für die österreichische Krone und die tschechoslovakische Krone des 5., 15. und 25. des Vormonates an der New Yorker Börse zu Grunde zu legen.

2. Der nach Umrechnung sich ergebende Betrag ist auf 1000 österreichische Kronen ab- oder aufzurunden.

3. Der sich sonach in österreichischen Kronen ergebende Betrag wird im weiteren ebenso wie der im Artikel 11, lit. *a)* festgesetzte Betrag das Multiplum genannt.

Artikel 14.

1. Die österreichischen Schuldner haben das Multiplum auf Grund einer ihnen zukommenden Zahlungsaufforderung auf ein Konto der tschechoslovakischen Abrechnungsstelle (Československý zúčtovací ústav v Praze) beim Postsparkassenamte in Wien einzuzahlen.

2. Die österreichischen Gläubiger erhalten das Multiplum durch das Postsparkassenamt in Wien aus dem Konto der tschechoslovakischen Abrechnungsstelle nach den Vorschriften über den sogenannten reformierten Zahlungsverkehr ausbezahlt.

3. Österreichische Schuldner haben Verbindlichkeiten unter 100 alte österreichisch-ungarische Kronen nicht zu bezahlen; ebenso haben österreichische Gläubiger keinen Anspruch auf Auszahlung von Forderungen unter 100 alte österreichisch-ungarische Kronen. Bei den im Artikel 11, lit. *a)* angeführten Verbindlichkeiten gilt das gleiche für Beträge unter 5000 alte österreichisch-ungarische Kronen.

Artikel 15.

1. Zum Zwecke der im Artikel 14 erwähnten Ein- und Auszahlungen wird das Postsparkassenamt in Wien dem Československý zúčtovací ústav in Prag ein Scheckkonto eröffnen und hiebei mit demselben die Bedingungen unter möglichstem Entgegenkommen vereinbaren.

2. Über dieses Konto wird die tschechoslovakische Abrechnungsstelle frei verfügen können.

Artikel 16.

Der tschechoslovakische Schuldner zahlt für jede alte österreichisch-ungarische Krone eine tschechoslovakische Krone an die tschechoslovakische Abrechnungsstelle, der tschechoslovakische Gläubiger erhält von dieser Stelle den nach den von der Tschechoslovakischen Republik innerstaatlich zu treffenden Bestimmungen sich ergebenden Betrag (im weiteren Quote genannt).

Článek 17.

Závazek dlužníkův zanikne zaplacením československému zúčtovacímu místu, nárok věřitelův jest výplatou tímto místem úplně uspokojen. O závazcích ve článku 14, odst. 3 naznačených má se za to, že účinností této úmluvy zanikly.

Článek 18.

1. Všechny pohledávky vytčené v oddílu I jsou splatny bez ohledu na případná opačná ujednání stran nejpozději okamžikem, kdy tato úmluva nabude účinnosti. Nedospělé nezúročné pohledávky lze uplatňovati jen penízem, který i s úroky (článek 20) za dobu ode dne splatnosti patrného z platebního vyzvání až do původní splatnosti rovná se celé pohledávce.

2. Pokud nebyla pohledávka ve starých rakousko-uherských korunách knihovně zajištěná splacena, nastupuje za ni peníz, který podle této úmluvy má dlužník platiti v československých korunách ; na žádost obou zúčtovacích míst provede se patřičný knihovní zápis.

3. Obě zúčtovací místa mají na vůli nakládati s jednotlivými pohledávkami po vzájemné dohodě tak, jakoby nebyly dosud splatny.

Článek 19.

Vzájemné vyrovnání (kompensace) pohledávek a dluhů přípustno jest v tomto řízení jen potud, pokud pohledávky navzájem mezi týmiž dvěma stranami dle stavu ze 26. února 1919 trvaly a pokud to bylo oznámeno zúčtovacím místům již v přihlášce nebo aspoň do 19. května 1924.

Článek 20.

1. Ze závazků, které mají býti placeny podle tohoto oddílu, hraditi jest s výjimkou následujícího odstavce 4% úroky od 1. března 1919, po případě od pozdějšího dne splatnosti, který vyplývá z původních dohod nebo z ustanovení článku 18, a to i tehdy, byly-li dle původních dohod stanoveny úroky jiné nebo nebyly vůbec stanoveny.

2. Při pohledávkách ze vkladních knížek a ze zápůjček hypotečních jest platiti úroky smluvené, při pohledávkách za poštovním úřadem sekovým v Praze úroky dle stanov.

Článek 21.

1. Věřitel má jen potud nárok na výplatu, pokud dlužník skutečně zaplatil.

2. Věřitel jest oprávněn u svého zúčtovacího místa (Československý zúčtovací ústav v Praze pro československé věřitele, Abrechnungsamt ve Vídni pro rakouské věřitele) činiti návrhy, které by tomuto místu umožnily, aby zakročilo podle povahy věci zúčtovacím místem pro exekuci příslušným (Československý zúčtovací ústav v Praze pro československé dlužníky, Abrechnungsamt ve Vídni pro rakouské dlužníky).

Artikel 17.

Die Verbindlichkeit des Schuldners erlischt durch Einzahlung an die tschechoslovakische Abrechnungsstelle, der Anspruch des Gläubigers ist durch Auszahlung seitens dieser Stelle vollkommen getilgt. Die im Artikel 14, Absatz 3 bezeichneten Verbindlichkeiten gelten mit dem Inkrafttreten dieses Übereinkommens als erloschen.

Artikel 18.

1. Alle unter Abschnitt I fallenden Forderungen werden ohne Rücksicht auf etwa entgegenstehende Vereinbarungen zwischen den Parteien spätestens mit Inkrafttreten dieses Übereinkommens fällig. Betagte unverzinsliche Forderungen können nur mit dem Betrage geltend gemacht werden, der mit Hinzurechnung der Zinsen (Artikel 20) für die Zeit von dem sich aus der Zahlungsaufforderung ergebenden Fälligkeitstage bis zur ursprünglichen Fälligkeit dem vollen Betrage der Forderung gleichkommt.

2. Insolange eine in alten österreichisch-ungarischen Kronen entstandene, grundbücherlich sichergestellte Forderung nicht zur Abstattung gelangt ist, tritt der laut dieses Übereinkommens in tschechoslovakischen Kronen bestimmte, vom Schuldner zu zahlende Betrag an deren Stelle; über Ansuchen der beiden Abrechnungsstellen hat die entsprechende bücherliche Eintragung zu erfolgen.

3. Es bleibt den beiden Abrechnungsstellen unbenommen, einvernehmlich eine einzelne Forderung so zu behandeln, als ob sie noch nicht fällig geworden wäre.

Artikel 19.

Die Aufrechnung von Forderungen und Schulden hat in diesem Verfahren nur insoweit statt, als Forderung und Gegenforderung nach dem Stande vom 26. Februar 1919 zwischen denselben beiden Parteien bestand und als dieser Umstand bereits bei Erstattung der Anmeldung oder zumindest bis 19. Mai 1924 den Abrechnungsstellen bekanntgegeben wurde.

Artikel 20.

1. Von den laut dieses Abschnittes zu bezahlenden Verbindlichkeiten sind mit der Ausnahme des nächsten Absatzes 4%ige Zinsen vom 1. März 1919, bzw. von einem aus den ursprünglichen Vereinbarungen oder aus der Bestimmung des Artikels 18 sich ergebenden späteren Fälligkeitstage zu entrichten, und zwar auch dann, wenn nach den ursprünglichen Vereinbarungen andere oder keine Zinsen zu bezahlen waren.

2. Bei Forderungen aus Einlagebüchern und aus Hypothekardarlehen sind die vereinbarten Zinsen, bei Forderungen gegen das Postscheckamt in Prag die statutarmässigen Zinsen zu entrichten.

Artikel 21.

1. Der Gläubiger hat nur insoweit Anspruch auf Auszahlung, als sein Schuldner die Einzahlung tatsächlich geleistet hat.

2. Er ist berechtigt, bei seiner Abrechnungsstelle (Abrechnungsamt in Wien für österreichische Gläubiger, Československý zúčtovací ústav in Prag für tschechoslovakische Gläubiger) Anträge zu stellen, die es ihr ermöglichen, durch die für die Exekution zuständige Abrechnungsstelle (Abrechnungsamt in Wien für österreichische Schuldner, Československý zúčtovací ústav in Prag für tschechoslovakische Schuldner) sachgemäss zu intervenieren.

3. Podrobnější ustanovení o postupu při zákrocích smluví obě zúčtovací místa za největší vzájemné ochoty.

Článek 22.

1. Věřitelé, kteří nepřihlásili svých pohledávek z vkladních knížek ani v předepsaném řízení přihlašovacím, ani na vyzvání nejpozději do roka po účinnosti této úmluvy, obdrží za jednu starou rakousko-uherskou korunu jen jednu rakouskou korunu.

2. Po této lhůtě mohou československí věřitelé uplatňovati svůj nárok přímo proti vydateli vkladní knížky, rakouští věřitelé jen prostřednictvím československého zúčtovacího místa.

3. Toto ustanovení nelze však vykládati tak, že se tím promíjejí újmy, které jsou v této úmluvě nebo v zákonných ustanoveních platných o dávce z majetku s opomenutím včasné přihlášky spojeny. Jak nárok na násobek po případě na podíl, tak také na peníz vyplývající z odstavce 1. závisí na tom, že aspoň dlužník podal přihlášku včas. Právě tak nemění se nic na propadlých nárocích z vkladní knížky, byl-li její majitel podle zákonných ustanovení platných o dávce z majetku svého času přihláškou povinen a bez dostatečně odůvodněné omluvy přihlášku opomenul.

Článek 23.

1. Rakouští dlužníci, kteří nedodrží platební lhůty stanovené v platebním vyzvání nejméně 30 dny po doručení — s výhradou odchylek ve článku 11, lit. *b* —, zaplatí z dlužného obnosu ve prospěch československého zúčtovacího místa 10% na úrocích z prodlení v rakouských korunách za každý započatý měsíc. Doručování platebního vyzvání děje se podle předpisů o doručování soudních žalob.

2. Z částek zaplacených teprve po zahájení řízení exekučního zaplatí rakouský dlužník ve prospěch československého zúčtovacího místa kromě náhrady útrat exekučního řízení dalších 20% jakož i do 30 dnů po doručení příslušného platebního vyzvání doplatek, který se rovná obnosu, o nějž jest obnos v rakouských korunách vyplývající z násobku stanoveného pro měsíc skutečné platby větší než obnos v rakouských korunách předepsaný v původním platebním vyzvání.

Článek 24.

Výměry československé dávky z majetku (zákon ze dne 8. dubna 1920, č. 309 Sb. z. a n.) z rakouských pohledávek opraví se tak, že základem pro výměru bude peníz v korunách československých, který se má zaplatiti podle této úmluvy rakouským věřitelům. Naproti tomu nemění se při československých pohledávkách vyměřovací základ dle rakouského zákona o jednorázové velké dávce z majetku ze dne 21. července 1920, St. z. č. 371.

ODDÍL VI.

Článek 25.

Přihlášky podané podle přihlašovacích nařízení vydaných v obou státech (českosl. nařízení ze dne 7. srpna 1922, č. 265 Sb. z. a n. a rak. nařízení ze dne 7. září 1922, č. 675 Sp. z.) podrží svou účinnost pro řízení vytčeně v oddílu V.

3. Die näheren Bestimmungen über den Vorgang bei Interventionen werden von beiden Abrechnungsstellen im Geiste grössten Entgegenkommens vereinbart werden.

Artikel 22.

1. Gläubiger, die ihre Forderungen aus Einlagebüchern weder im Verfahren nach den Anmeldeverordnungen noch über Aufforderung bis spätestens innerhalb eines Jahres nach Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens angemeldet haben, erhalten für eine österreichisch-ungarische Krone nur eine österreichische Krone.

2. Nach Ablauf dieser Frist können tschechoslovakische Gläubiger ihren Anspruch unmittelbar gegen den Aussteller des Einlagebuches, österreichische Gläubiger nur durch Vermittlung der tschechoslovakischen Abrechnungsstelle geltend machen.

3. Doch soll diese Bestimmung nicht dahin ausgelegt werden, dass dadurch Nachteile nachgesehen werden, die an die Unterlassung der rechtzeitigen Anmeldung in diesem Übereinkommen oder in den für die Vermögensabgabe geltenden gesetzlichen Vorschriften geknüpft sind. Sowohl der Anspruch auf das Multiplum, bezw. die Quote, wie auch der Anspruch auf den aus Absatz 1 sich ergebenden Betrag ist davon abhängig, dass zumindest der Schuldner rechtzeitig eine Anmeldung erstattet hat. Ebenso bleiben die Ansprüche aus dem Einlagebuch weiterhin verwirkt, wenn der Besitzer nach den für die Vermögensabgabe geltenden gesetzlichen Vorschriften seinerzeit zur Anmeldung verpflichtet war und ohne genügenden Entschuldigungsgrund die Anmeldung unterlassen hat.

Artikel 23.

1. Österreichische Schuldner, welche die in der Zahlungsaufforderung, unbeschadet der abweichenden Bestimmungen des Artikels 11, lit. *b*), mit mindestens 30 Tagen nach der Zustellung festzusetzende Zahlungsfrist nicht einhalten, bezahlen von dem aushaftenden Betrage zu Gunsten der tschechoslovakischen Abrechnungsstelle 10% an Verzugszinsen in österreichischen Kronen für jeden angefangenen Monat. Die Zustellung der Zahlungsaufforderung hat nach den Vorschriften über die Zustellung von gerichtlichen Klagen zu erfolgen.

2. Von den erst nach Einleitung des Vollstreckungsverfahrens abgestatteten Beträgen hat der österreichische Schuldner unbeschadet der zu ersetzenden Kosten des Vollstreckungsverfahrens zu Gunsten der tschechoslovakischen Abrechnungsstelle weitere 20% sowie binnen 30 Tagen nach Zustellung einer diesbezüglichen Zahlungsaufforderung eine Nachzahlung zu entrichten, die jenem Betrage gleichkommt, um welchen der aus dem für den Monat der tatsächlichen Zahlung festgesetzten Multiplum in österreichischen Kronen sich ergebende Betrag höher ist, als der in der ursprünglichen Zahlungsaufforderung in österreichischen Kronen vorgeschriebene Betrag.

Artikel 24.

Die Bemessungen der tschechoslovakischen Vermögensabgabe (Gesetz vom 8. April 1920, S. d. G. u. V. Nr. 309) von österreichischen Forderungen werden dahin richtiggestellt werden, dass diesen Bemessungen die für die Zahlung an die österreichischen Gläubiger nach diesem Übereinkommen massgebenden Beträge in tschechoslovakischen Kronen zugrunde gelegt werden. Andererseits bleibt bei tschechoslovakischen Forderungen die Bemessungsgrundlage nach dem österreichischen Gesetze über die einmalige grosse Vermögensabgabe vom 21. Juli 1920, St. G. Bl. Nr. 371, unberührt.

ABSCHNITT VI.

Artikel 25.

Die auf Grund der beiderseits erlassenen Anmeldeverordnungen (österr. Verordnung vom 7. September 1922, B. G. Bl. Nr. 675 und tschechosl. Verordnung vom 7. August 1922, S. d. G. u. V. Nr. 265) erstatteten Anmeldungen behalten ihre Wirksamkeit für das im Abschnitt V vorgesehene Verfahren.

Článek 26.

1. Přihlášky, které došly některého ze zúčtovacích míst po 19. květnu 1924, považovati jest jen tehdy za včasné, bude-li opožděná přihláška uznána oběma zúčtovacími místy omluvitelnou nebo byla-li přihláška podána na vyzvání.

2. Pokud však mají býti podle této úmluvy upraveny způsobem vyznačeným v oddílu V závazky, které se dosud neměly přihlašovati, mohou býti přihlášky podány neobmezeně dodatečně až do konce třetího měsíce od doby, kdy tato úmluva nabude účinnosti. Obě Vysoké smluvní strany mají na vůli stanoviti tresty na opožděnou přihlášku.

3. K výhradám (§ 5, poslední odstavec českosl. nařízení ze dne 7. srpna 1922, č. 265. Sb. z. a n. a § 5, odstavec 4 rak. nařízení ze dne 7. září 1922, č. 675 Sp. z.), které se staly po přihlášce, jest přihlížeti jen tehdy, došly-li některého z obou zúčtovacích míst do 19. května 1924.

Článek 27.

1. Při přihláškách, z nichž byť i jen jedna neudává bez příslušenství splatného po 26. únoru 1919 závazek větší než 2000 starých rakousko-uherských korun, pomíjejí se rozdíly pod 100 starých rakousko-uherských korun potud, že nižší z obou přihlášených číslic jest rozhodnou pro platební vyzvání a pro platební poukaz.

2. Přesahuje-li však závazek dle obou přihlášek 2000 starých rakousko-uherských korun, pomíjejí se stejně rozdíly až do 500 starých rakousko-uherských korun.

Článek 28.

1. Jsou-li přihlášky věřitele a dlužníka bez výhrady a souhlasí-li, může býti dlužník bez dalšího řízení rozhodnutím příslušného zúčtovacího místa po dohodě obou zúčtovacích míst vyzván k placení.

2. Není-li souhlasných přihlášek, pokusí se zúčtovací místo opatřiti si scházející vzájemnou přihlášku a odstraniti nesrovnalosti mezi přihláškami obou stran tím, že se po dobrém dohodnou.

3. Nezdaří-li se pokus nesrovnalosti mezi přihláškami obou stran urovnati, je-li však skutková podstata oběma zúčtovacím místům dostatečně jasná, vydá příslušné zúčtovací místo po dohodě s druhým zúčtovacím místem rozhodnutí, podle povahy případu ve způsobě platebního vyzvání. Nepovažují-li obě zúčtovací místa skutkovou podstatu za dostatečně vyjasněnou nebo nemohou-li se shodnouti, odkáží věc rozhodčímu soudu vytčenému v oddílu VII.

4. Nepodá-li strana vzájemné přihlášky do 30 dnů po vyzvání, jež jí bylo doručeno do vlastních rukou, jest příslušné zúčtovací místo oprávněno po dohodě s druhým zúčtovacím místem vydati platební vyzvání podle přihlášky druhé strany, přihlížejíc při tom k případným jiným projevům obou stran.

5. Prohlásí-li strana u příslušného zúčtovacího místa jakož i toto zúčtovací místo samo, že nebude se některou věcí dále zabývati, jest druhé zúčtovací místo oprávněno vydati rozhodnutí a poukázati v něm na toto prohlášení s doložkou, že rozhodnutí to nabude moci práva, nebude-li proti němu do 30 dnů po doručení podána stížnost k mezistátnímu rozhodčímu soudu.

Artikel 26.

1. Anmeldungen, welche nach dem 19. Mai 1924 bei einer der Abrechnungsstellen einlangten, sind nur dann als rechtzeitig zu behandeln, wenn die Verspätung der Anmeldung von beiden Abrechnungsstellen als entschuldbar angesehen wird oder wenn die Anmeldung über Aufforderung erstattet wurde.

2. Soferne jedoch laut vorliegenden Übereinkommens Verbindlichkeiten in der im Abschnitt V angegebenen Weise zu regeln sind, die bisher nicht anzumelden waren, können die Anmeldungen bis zum Ende des dritten Monates nach Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens uneingeschränkt nachgetragen werden. Es bleibt den beiden Hohen Vertragschliessenden Teilen überlassen, wegen nicht rechtzeitiger Anmeldung Strafbestimmungen zu treffen.

3. Vorbehalte (§ 5, Absatz 4 der österr. Verordnung vom 7. September 1922, B. G. Bl. Nr. 675 und § 5 letzter Absatz der tschechoslovakischen Verordnung vom 7. August 1922, S. d. G. u. V. Nr. 265), die nach der Anmeldung erhoben wurden, sind nur dann zu berücksichtigen, wenn sie bis 19. Mai 1924 bei einer der beiden Abrechnungsstellen eingelangt sind.

Artikel 27.

1. Bei Anmeldungen, von denen auch nur eine die Verbindlichkeit ohne Einrechnung der nach dem 26. Februar 1919 fälligen Nebengebühren nicht mit mehr als 2000 alten österreichisch-ungarischen Kronen beziffert, werden Differenzen bis ausschliesslich 100 alte österreichisch-ungarische Kronen in der Weise vernachlässigt, dass der niedrigere der beiden angemeldeten Beträge der Zahlungsaufforderung und Zahlungsanweisung zu Grunde gelegt wird.

2. Übersteigt dagegen nach beiden Anmeldungen die Verbindlichkeit den Betrag von 2000 alten österreichisch-ungarischen Kronen, so werden in der gleichen Weise Differenzen bis 500 alte österreichisch-ungarische Kronen vernachlässigt.

Artikel 28.

1. Liegen übereinstimmende vorbehaltlose Anmeldungen des Gläubigers und des Schuldners vor, so kann der Schuldner im Einvernehmen der beiden Abrechnungsstellen ohne weiteres Verfahren mit Entscheidung der zuständigen Abrechnungsstelle zur Zahlung aufgefordert werden.

2. Liegen keine übereinstimmenden Anmeldungen vor, so versucht die Abrechnungsstelle die fehlende Gegenanmeldung einzuholen und Unstimmigkeiten zwischen den beiderseitigen Anmeldungen durch gütliche Einigung beider Parteien zu beheben.

3. Bleibt der Versuch, Unstimmigkeiten zwischen den beiderseitigen Anmeldungen zu beheben, erfolglos, erscheint aber der Tatbestand beiden Abrechnungsstellen genügend geklärt, so fällt die zuständige Abrechnungsstelle im Einvernehmen mit der anderen Abrechnungsstelle, gegebenenfalls in der Form einer Zahlungsaufforderung, eine Entscheidung. Erachten die beiden Abrechnungsstellen den Tatbestand als nicht genügend geklärt oder können sie sich nicht einigen, so verweisen sie die Angelegenheit vor das im Abschnitt VII vorgesehene Schiedsgericht.

4. Erstattet eine Partei innerhalb 30 Tagen nach Zustellung der Aufforderung zu eigenen Handen keine Gegenanmeldung, so ist die zuständige Abrechnungsstelle berechtigt, im Einvernehmen, mit der anderen Abrechnungsstelle auf Grund der Anmeldung der anderen Partei unter Berücksichtigung eines etwaigen sonstigen Vorbringens der beiden Parteien die Zahlungsaufforderung zu erlassen.

5. Erklärt eine Partei an die für sie zuständige Abrechnungsstelle sowie diese Abrechnungsstelle selbst eine Angelegenheit nicht weiter zu verfolgen, so ist die andere Abrechnungsstelle berechtigt, unter Hinweis auf diese Erklärung eine Entscheidung mit dem Beifügen zu fällen, dass diese Entscheidung in Rechtskraft erwächst, wenn nicht innerhalb 30 Tagen nach Zustellung die Beschwerde an das zwischenstaatliche Schiedsgericht erhoben wird.

Článek 29.

Do rozhodnutí zúčtovacího místa, které bylo vydáno ve shodě obou zúčtovacích míst, jakož i do rozhodnutí podle článku 28, odstavec 5 lze do 30 dnů po doručení podati stížnosti u mezistátního rozhodčího soudu vytčeného v oddílu VII.

Článek 30.

1. Pravoplatná rozhodnutí příslušného zúčtovacího místa, jež byla vydána ve shodě obou zúčtovacích míst, pravoplatná rozhodnutí příslušného zúčtovacího místa dle článku 28, odstavec 5 a rozhodnutí mezistátního rozhodčího soudu jsou tuzemskými exekučními tituly.

2. Pro vymáhání pohledávek příslušných zúčtovacích míst jest použíti obdobně předpisů o vybírání a vymáhání daní platných na území dotyčného státu. Co do prozatímních opatření rovná se zúčtovací místo úřadům pro správu daní.

3. Byl-li závazek podle této úmluvy pravoplatně zjištěn, zůstává nuceným vyrovnáním nebo soudním vyrovnáním vůči dlužníku nedotčen.

4. Příspěvky na udržování zúčtovacích míst jsou útratami podstaty podle § 46, č. 1 konkursního řádu a v řízení vyrovnávacím přednostními pohledávkami podle § 23 vyrovnávacího řádu.

5. Závazky, které byly třeba jen jednou stranou přihlášeny nebo které byly pravoplatně zjištěny, může příslušné zúčtovací místo přihlásiti v konkursním nebo soudním vyrovnávacím řízení. Zúčtovací místo příslušné pro dlužníka může do řízení kdykoliv vstoupiti za věřitele s účinkem, že od této doby jest samo jedině oprávněno o těchto pohledávkách právně jednati. Zúčtovací místo má právní postavení věřitele, za něhož nastoupilo. Patří mu za každého věřitele, za něhož nastoupilo, jeden hlas. Ustanovení § 94 konkursního řádu tu neplatí.

6. Bude-li v konkursu popírána pravost pohledávky, kterou podle předchozího odstavce zúčtovací místo zastupuje, bude ve všech případech na odpůrci, aby odpor uplatnil. Popření má jedině účinek, že popírajícímu (úpadci, správci podstaty, konkursnímu věřiteli) před zúčtovacími místy a před mezistátním rozhodčím soudem náleží onc místo, které by byl dlužník měl, kdyby konkurs nebyl býval vyhlášen.

7. Na návrh zúčtovacího místa příslušného pro dlužníka může vyrovnávací komisař 90denní lhůtu uvedenou v § 56, odst. 1, č. 1 vyrovnávacího řádu prodloužiti až na 1 rok i bez opatření československého ministerstva spravedlnosti, po případě rakouského spolkového kancléřského úřadu (spravedlnost). Při tom má přihlížeti jak k zájmům zastupovaným zúčtovacím místem, tak k zájmům všech ostatních účastníků.

8. S platebními vyzváními a jinakými opatřeními zúčtovacích míst jest nakládati podle § 110 odst. 2 konkursního řádu.

9. Místo ustanovení konkursního a vyrovnávacího řádu zde uvedených užíti jest pro území, v němž platí zákonný článek XVII/1881 a uherské ministerské nařízení čís. 4070/1915 M. E., příslušná ustanovení těchto předpisů.

Článek 31.

Příslušné zúčtovací místo může stranu přiměti k tomu, aby podala vysvětlivky a vydala všechny smlouvy, osvědčení, listiny a jinaké vlastnické průkazy, které jsou v jejích rukou a týkají se závazku jí přihlášeného.

Artikel 29.

Gegen die Entscheidung einer Abrechnungsstelle, die im Einvernehmen der beiden Abrechnungsstellen gefällt wurde, sowie gegen Entscheidungen gemäss Artikel 28 Absatz 5 können binnen 30 Tagen nach Zustellung Beschwerden an das im Abschnitte VII vorgesehene zwischenstaatliche Schiedsgericht erhoben werden.

Artikel 30.

1. Rechtskräftige, im Einvernehmen der beiden Abrechnungsstellen gefällte Entscheidungen der zuständigen Abrechnungsstelle, rechtskräftige Entscheidungen der zuständigen Abrechnungsstelle nach Art. 28, Absatz 5 und Entscheidungen des zwischenstaatlichen Schiedsgerichtes gelten als inländische Exekutionstitel.

2. Auf die Einbringung der Forderungen der zuständigen Abrechnungsstellen finden die Vorschriften über die Einhebung und Einbringung von Steuern, die in dem betreffenden Staatsgebiete in Geltung stehen, sinngemässe Anwendung. In Ansehung der einstweiligen Verfügungen steht die Abrechnungsstelle den mit der Verwaltung der Steuern befassten Behörden gleich.

3. Wurde eine Verbindlichkeit auf Grund dieses Übereinkommens rechtskräftig festgestellt, so wird sie gegen den Schuldner durch einen Zwangsausgleich oder gerichtlichen Ausgleich nicht berührt.

4. Regiebeiträge der Abrechnungsstellen sind Massegebühren im Sinne des § 46, Z. 1, der Konkursordnung und im Ausgleichsverfahren bevorrechtete Forderungen im Sinne des § 23 Ausgleichsordnung.

5. Verbindlichkeiten, die auch nur von einer Partei angemeldet wurden oder die rechtskräftig festgestellt sind, kann die zuständige Abrechnungsstelle im Konkurs- oder gerichtlichen Ausgleichsverfahren anmelden. Die für den Schuldner zuständige Abrechnungsstelle kann jederzeit an Stelle eines Gläubigers in das Verfahren mit der Wirkung eintreten, dass sie von da an allein befugt ist, bezüglich dieser Forderungen Rechtshandlungen vorzunehmen. Die Abrechnungsstelle hat die Rechtsstellung des Gläubigers, an dessen Stelle sie getreten ist. Es gebührt ihr eine Stimme für jeden Gläubiger, an dessen Stelle sie getreten ist. Die Bestimmung des § 94 der Konkursordnung findet keine Anwendung.

6. Wird die Richtigkeit einer im Sinne des vorhergehenden Absatzes von einer Abrechnungsstelle vertretenen Forderung im Konkurs bestritten, so obliegt die Geltendmachung des Widerspruches in allen Fällen dem Bestreitenden. Die Bestreitung hat lediglich die Wirkung, dass dem Bestreitenden (Gemeinschuldner, Masseverwalter, Konkursgläubiger) vor den Abrechnungsstellen und dem zwischenstaatlichen Schiedsgerichte jene Parteistellung zukommt, die der Gemeinschuldner gehabt hätte, wenn der Konkurs nicht eröffnet worden wäre.

7. Auf Antrag der für den Schuldner zuständigen Abrechnungsstelle kann der Ausgleichskommissär die im § 56, Absatz 1, Zl. 1 der Ausgleichsordnung vorgesehene 90tägige Frist auch ohne Verfügung des österreichischen Bundeskanzleramtes (Justiz), bezw. des tschechoslovakischen Justizministeriums bis zu einem Jahr erstrecken. Er hat hiebei die von der Abrechnungsstelle vertretenen Interessen sowie die Interessen aller anderen Beteiligten zu berücksichtigen.

8. Zahlungsaufforderungen und sonstige Entscheidungen der Abrechnungsstellen sind gemäss § 110, Absatz 2 der Konkursordnung zu behandeln.

9. An Stelle der hier bezogenen Bestimmungen der Konkurs- und Ausgleichsordnung finden für das Geltungsgebiet des Gesetzesartikels XVII/1881 und der ungarischen Ministerialverordnung Zahl 4070/1915 M. E. die entsprechenden Bestimmungen dieser Vorschriften Anwendung.

Artikel 31.

Eine Partei kann von der für sie zuständigen Abrechnungsstelle verhalten werden, Auskünfte zu erteilen und alle in ihren Händen befindlichen Verträge, Bescheinigungen, Urkunden und sonstigen Eigentumstitel auszufolgen, welche sich auf eine von ihr zur Anmeldung gebrachte Verbindlichkeit beziehen.

Článek 32.

Obě zúčtovací místa poskytnou si vzájemně v každém odbobí řízení nejširší měrou všemožnou podporu, zvláště budou zahajovati z moci úřední exekučnířízeník vydobytí pohledávky na pouhé vyrozumnění, nastupovati v konkursní a vyrovnávací řízeni a poskytovati si jinakou právní pomoc.

Článek 33.

Každý stát hradí ze svého výlohy úředního místa, jež pověřeno bylo úkoly místa zúčtovacího. Československé zúčtovací místo pořídí platební vyzvání pro rakouské dlužníky a platební poukazy pro rakouské věřitele na vlastní útraty, rakouské zúčtovací místo obstará naproti tomu rozeslání platebních vyzvání rakouským dlužníkům. Žádné zúčtovací místo nemůže žádati náhrady útrat z exekuci prováděných z moci úřední v jednotlivých případech na dlužníku nevydobytých, leč že byla zahájena jednotlivá exekuční jednání na zvláštní návrh druhého zúčtovacího místa podle článku 21, odstavec 2.

Článek 34.

Do lhůt, které v této úmluvě má strana ku podání prohlášení, přednesení návrhů, předložení spisů a k provedení jiných úkonů v tomto řízení, zejména platů, nezapočítávají se dny poštovní dopravy.

Článek 35.

Podání svědčící zúčtovacím místům, stvrzenky o platech, dále právní jednání uzavřená a listiny sepsané při provádění této úmluvy mezi oběma zúčtovacími místy nebo mezi jedním zúčtovacím místem a osobou třetí, konečně knihovní zápisy, které se staly buď na žádost jednoho zúčtovacího místa nebo ku provedení článku 18, odstavec 2, jsou od kolků a přímých poplatků osvobozeny.

ODDÍL VII.

Článek 36.

Mezistátní rozhodčí soud rozhoduje s výlukou řádných soudů a jinakých soudů a úřadů dotyčného státu s konečnou platností :

a) o rozporech mezi stranami, pokud se nevyřídí rozhodnutím vydaným po dohodě obou zúčtovacích míst (článek 28, odstavec 3) ;

b) o rozporech mezi zúčtovacími místy v otázce, pokud závazek po právu trvá nebo je-li zahrnut v ustanoveních této úmluvy ;

c) o stížnostech stran do rozhodnutí příslušného zúčtovacího místa vydaného po dohodě obou zúčtovacích míst. V tomto případě má každé zúčtovací místo právo vystupovati jako strana :

Artikel 32.

Die beiden Abrechnungsstellen werden einander in jeder Lage des Verfahrens im weitestgehenden Ausmasse jede zulässige Unterstützung zuteil werden lassen, insbesondere über blosse Verständigung von Amts wegen das Vollstreckungsverfahren zur Hereinbringung der Forderungen einleiten, in Konkurs- und Ausgleichsverfahren eintreten und sonstige Rechtshilfe leisten.

Artikel 33.

Jeder Staat trägt die Kosten für die von ihm mit den Aufgaben einer Abrechnungsstelle betrauten Amtsstelle. Die tschechoslovakische Abrechnungsstelle übernimmt die Ausfertigung der Zahlungsaufforderungen an die österreichischen Schuldner und der Zahlungsanweisungen zu Gunsten der österreichischen Gläubiger auf eigene Kosten, die österreichische Abrechnungsstelle dagegen die Versendung der Zahlungsaufforderungen an österreichische Schuldner. Keine Abrechnungsstelle kann für die bei Durchführung der amtswegigen Exekution im einzelnen Falle entstandenen, vom Schuldner nicht hereingebrachten Kosten Ersatz verlangen, es wäre denn, dass einzelne Vollstreckungsschritte über besonderen Antrag der anderen Abrechnungsstelle im Sinne des Artikels 21, Absatz 2 vorgenommen wurden.

Artikel 34.

Bei den Fristen, die in diesem Übereinkommen einer Partei zur Abgabe von Erklärungen, Anbringung von Anträgen, Überreichung von Schriftsätzen oder zur Vornahme anderer, dieses Verfahren betreffenden Handlungen, insbesondere Zahlungen offen stehen, werden die Tage des Postenlaufes in die Frist nicht eingerechnet.

Artikel 35.

Die an die Abrechnungsstellen gerichteten Eingaben, die Empfangsbestätigungen über Zahlungen, ferner Rechtsgeschäfte und Urkunden, die in Durchführung dieses Übereinkommens zwischen den beiden Abrechnungsstellen oder zwischen einer Abrechnungsstelle und einem Dritten abgeschlossen bezw. errichtet werden, endlich bücherliche Eintragungen, die entweder über Ansuchen einer Abrechnungsstelle oder zur Durchführung des Artikels 18, Absatz 2 vollzogen werden, sind von Stempel- und unmittelbaren Gebühren befreit.

ABSCHNITT VII.

Artikel 36.

Ein zwischenstaatliches Schiedsgericht entscheidet unter Ausschluss der ordentlichen Gerichte und sonstiger innerstaatlicher Gerichte und Behörden endgiltig über :

a) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Parteien, soferne sie nicht durch eine im Einvernehmen der beiden Abrechnungsstellen gefällte Entscheidung erledigt werden (Artikel 28, Absatz 3) ;

b) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Abrechnungsstellen über die Frage, inwieweit eine Verbindlichkeit zurecht besteht oder unter die Bestimmungen des gegenwärtigen Übereinkommens fällt ;

c) Beschwerden der Parteien gegen eine im Einvernehmen der beiden Abrechnungsstellen gefällte Entscheidung der zuständigen Abrechnungsstelle. In diesem Falle hat jede der beiden Abrechnungsstellen das Recht als Partei aufzutreten ;

d) o stížnostech do rozhodnutí podle článku 28, odst. 5 ;
e) o rozporech mezi zúčtovacími místy o výkladu této úmluvy.

Článek 37.

1. Rozhodčí soud rozhoduje v senátech, z nichž každý skládá se z předsedy, jednoho československého a jednoho rakouského rozhodčího soudce. Zřídí se jeden senát v Praze a jeden ve Vídni.

2. Pro senát zasedající v Praze určí vláda československá, pro senát zasedající ve Vídni vláda rakouská předsedu a potřebný počet zástupců, jakož i jednoho nebo více zapisovatelů. Dále jmenuje každá vláda pro oba senáty po jednom rozhodčím soudci a potřebný počet zástupců.

3. Řízení upraví se rozhodčím soudním řádem, o němž se oba předsedové dohodnou. V tomto řádu jest mimo jiné postarati se o to, aby oba senáty k rozhodování o věcech došlých byly povolávány stejnoměrně. Při tom nutno určiti, že o přídělu oběma senátům rozhoduje los.

4. Dále nutno pojmouti do řádu rozhodčího soudu ustanovení o poplatcích soudních a útratách, přihlížejíc při tom k odlišné hodnotě, kterou má předmět sporu pro obě strany.

5. Každé zúčtovací místo ustanoví jednoho zástupce ; tento zástupce má také všeobecný dozor na zmocněnce a právní zástupce stran náležejících jeho zúčtovacímu místu.

6. Podatelna a spisovna zřídí se v Praze. Podání k soudu mohou se státi také u zúčtovacího úřadu ve Vídni s účinkem zachování lhůty.

Článek 38.

Pokud poplatky vybrané od stran nestačí k úhradě výloh rozhodčího soudu, hradí československá vláda věcné výlohy senátu zasedajícího v Praze, rakouská vláda senátu zasedajícího ve Vídni. Útraty podatelny a spisovny v Praze hradí československé zúčtovací místo.

ODDÍL VIII.

Článek 39.

1. Rozpory v mínění zásadního významu mezi zúčtovacími místy mohou jedním z obou zúčtovacích míst předloženy býti oběma předsedům k rozhodnutí.

2. Nedohodnou-li se, určí dohodou třetího rozhodčího, který působí jako předseda tohoto rozhodčího sboru. Neshodnou-li se o osobě tohoto rozhodčího, bude požádán předseda švýcarského spolkového soudu, aby jmenoval předsedu.

3. Tento rozhodčí sbor sejde se v daném případě na místě, které stanoveno bude dohodou, nebo které určí předseda.

4. Nálezy tohoto rozhodčího sboru jsou pro mezistátní rozhodčí soud závazny.

5. Výlohy spojené s povoláním třetího rozhodčího hradí stejným dílem obě strany.

d) Beschwerden gegen Entscheidungen laut Artikel 28, Absatz 5 ;
e) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Abrechnungsstellen über die Auslegung dieses Übereinkommens.

Artikel 37.

1. Das Schiedsgericht entscheidet in Senaten, von welchen jeder aus einem Vorsitzenden, einem österreichischen und einem tschechoslovakischen Schiedsrichter besteht. Es wird je ein Senat in Wien und in Prag errichtet.

2. Für den in Wien tagenden Senat bestellt die österreichische Regierung, für den in Prag tagenden Senat die tschechoslovakische Regierung einen Vorsitzenden und die erforderliche Anzahl von Stellvertretern sowie einen oder mehrere Schriftführer. Weiters ernennt jede Regierung für die beiden Senate je einen Schiedsrichter und die erforderliche Anzahl von Stellvertretern.

3. Das Verfahren wird von den beiden Vorsitzenden durch eine Schiedsgerichtsordnung einvernehmlich geregelt. In dieser ist unter anderem Vorsorge zu treffen, dass beide Senate in gleichmässiger Weise zur Entscheidung über die angefallenen Sachen herangezogen werden. Hiebei wird zu bestimmen sein, dass für die Zuweisung an die beiden Senate das Los entscheidet.

4. Ferner werden in die Schiedsgerichtsordnung Bestimmungen über Gerichtsgebühren und Kosten unter Berücksichtigung des verschiedenen Wertes, den der Streitgegenstand für beide Parteien hat, aufzunehmen sein.

5. Jede Abrechnungsstelle bestimmt einen Vertreter ; diesem Vertreter steht auch die allgemeine Aufsicht über die Bevollmächtigten oder Anwälte der seiner Abrechnungsstelle zugehörigen Parteien zu.

6. Die Einlaufstelle und Registratur wird in Prag errichtet. Eingaben an das Gericht können auch beim Abrechnungsamt in Wien mit der Wirkung der Wahrung der Frist eingereicht werden.

Artikel 38.

Insoferne die von den Parteien eingehobenen Gebühren zur Bestreitung des Aufwandes des Schiedsgerichtes nicht hinreichen, trägt die österreichische Regierung den Sachaufwand für den in Wien tagenden Senat, die tschechoslovakische Regierung für den in Prag tagenden Senat. Die Kosten der Einlaufstelle und der Registratur in Prag trägt die tschechoslovakische Abrechnungsstelle.

ABSCHNITT VIII.

Artikel 39.

1. Meinungsverschiedenheiten zwischen den Abrechnungsstellen von grundsätzlicher Bedeutung können von einer der beiden Abrechnungsstellen dem Schiedsspruche der beiden Vorsitzenden unterworfen werden.

2. Falls sich diese nicht einigen, haben sie einen dritten Schiedsrichter einvernehmlich zu bestimmen, der als Vorsitzender dieses Schiedsrichterkollegiums zu fungieren hat. Kommt eine Einigung über die Person dieses dritten Schiedsrichters nicht zustande, so wird der Präsident des Schweizerischen Bundesgerichtes ersucht werden den Vorsitzenden zu bestellen.

3. Dieses Schiedsrichterkollegium tritt gegebenenfalls an einem einvernehmlich festgesetzten, bezw. vom Vorsitzenden bestimmten Orte zusammen.

4. Entscheidungen dieses Schiedsrichterkollegiums sind für das zwischenstaatliche Schiedsgericht bindend.

5. Die durch Berufung eines dritten Schiedsrichters entstandenen Kosten tragen beide Teile zur Hälfte.

ODDÍL IX.

Článek 40.

Při hypotečních pohledávkách Rakousko-uherské banky, které jsou zajištěny na nemovitostech v Československé republice a jež likvidátoři Rakousko-uherské banky postoupili Československé republice, zaplatí českoslovenští hypoteční dlužníci své závazky československému zúčtovacímu místu v poměru : jedna stará rakousko-uherská koruna rovná se jedné československé koruně ; měl-li však hypoteční dlužník dne 26. února 1919 bydliště (sídlo) v Rakousku (srovnej ustanovení článků 2 až 6, jichž jest obdobně použíti), jest závazek vyrovnati podle předpisů článku 11, lit. *b*.

Článek 41.

1. (1) Rakouská vláda převede na československou vládu lombardní pohledávky zápůjčkové pokladny a depositního oddělení Rakousko-uherské banky převzaté při likvidaci Rakousko-uherské banky vůči osobám, které dne 26. února 1919 měly bydliště (sídlo) v Československé republice, pokud tyto pohledávky dne 1. června 1924 ještě nebyly splaceny.

(2) Také lombardní pohledávky tohoto druhu, jež dlužník zaplatil poštovnímu šekovému úřadu v Praze, který však platbu přijal pouze s výhradou, jsou předmětem převodu, avšak jen potud, pokud ještě nejsou splaceny, přepočítají-li se platby svého času dlužníky v rakouských korunach vykonané na koruny československé podle středního kursu z pololetí, ve kterém se platba stala.

(3) Pohledávky druhu zmíněného v 1. odstavci s výjimkou uvedenou v předešlém odstavci nejsou předmětem převodu, byly-li zaplaceny dlužníkem (na př. u Rakousko-uherské banky, likvidátorům Rakousko-uherské banky nebo u Rakouské národní banky), avšak zaplacení jejich přijato bylo jen s výhradou.

(4) Rakouská vláda neručí za správnost a dobytelnost pohledávek podle hořejších ustanovení převedených.

(5) Československá vláda jest oprávněna pohledávky na ni převedené vybrati od česko-slovenských dlužníků v poměru : jedna stará rakousko-uherská koruna rovná se jedné československé koruně.

2. (1) Československá vláda převede na rakouskou vládu lombardní pohledávky zápůjčkové pokladny a depositního oddělení Rakousko-uherské banky převzaté při likvidaci Rakousko-uherské banky vůči osobám, které dne 26. února 1919 měly bydliště (sídlo) v Rakouské republice, pokud tyto pohledávky dne 1. června 1924 ještě nebyly splaceny.

(2) Československá vláda neručí za správnost a dobytelnost pohledávek podle hořejších ustanovení převedených.

(3) Rakouská vláda jest oprávněna pohledávky na ni převedené vybrati od rakouských dlužníků podle vnitřních rakouských předpisů.

3. (1) Předpisy článků 3 až 6 o bydlišti (sídle) platí také při předcházejících číslech 1 a 2.

(2) Pohledávky proti osobám, které mají dvojí bydliště podle článku 2, nejsou předmětem převodu.

ABSCHNITT IX.

Artikel 40.

Bei Hypothekarforderungen der Österreichisch-ungarischen Bank, welche auf in der Tschechoslovakischen Republik gelegenen Liegenschaften sichergestellt sind und von den Liquidatoren der Österreichisch-ungarischen Bank an die Tschechoslovakische Republik abgetreten wurden, haben die tschechoslovakischen Hypotehkarschuldner ihre Verbindlichkeiten an die tschechoslovakische Abrechnungsstelle im Verhältnisse von einer alten österreichisch-ungarischen Krone gleich einer tschechoslovakischen Krone zu bezahlen ; wenn jedoch der Hypothekarschuldner am 26. Februar 1919 seinen Wohnsitz (Sitz) in Österreich hatte (vergl. die Bestimmungen der Artikel 2 bis 6, die sinngemäss anzuwenden sind), so ist die Verbindlichkeit nach den Vorschriften des Artikles 11, lit. *b)* zu berichtigen.

Artikel 41.

1. (1) Die österreichische Regierung überträgt an die tschechoslovakische Regierung die im Zuge der Liquidation der Österreichisch-ungarischen Bank auf die erstere übergegangenen Lombardforderungen der Darlehenskasse und der Depositenabteilung der Österreichisch-ungarischen Bank gegen Personen, die am 26. Februar 1919 ihren Wohnsitz (Sitz) in der Tschechoslovakischen Republik hatten, soweit diese Forderungen am 1. Juni 1924 noch unberichtigt aushafteten.

(2) Auch Lombardforderungen dieser Art, die vom Schuldner an das Postscheckamt in Prag bezahlt wurden, deren Zahlung jedoch von diesem nur mit Vorbehalt angenommen wurde, bilden Gegenstand der Übertragung, jedoch nur in dem Ausmasse, als sie noch unberichtigt aushaften, wenn die von den Schuldnern seinerzeit in österreichischen Kronen geleisteten Zahlungen, umgerechnet in tschechoslovakische Kronen nach dem Durchschnittskurse des Halbjahres, in dem die Zahlung erfolgt ist, berücksichtigt werden.

(3) Mit der im vorangehenden Absatze angeführten Ausnahme bilden Forderungen der im 1. Absatze erwähnten Art, wenn sie vom Schuldner (z. B. bei der Österreichisch-ungarischen Bank, den Liquidatoren der Österreichisch-ungarischen Bank oder bei der Österreichischen Nationalbank) bezahlt wurden, deren Zahlung jedoch nur mit Vorbehalt angenommen wurde, keinen Gegenstand der Übertragung.

(4) Die österreichische Regierung leistet für die Richtigkeit und Einbringlichkeit der nach Vorstehendem übertragenen Forderungen keine Gewähr.

(5) Die tschechoslovakische Regierung ist berechtigt, die an sie übertragenen Forderungen von den tschechoslovakischen Schuldnern nach dem Verhältnisse von einer alten österreichisch-ungarischen Krone gleich einer tschechoslovakischen Krone einzuheben.

2. (1) Die tschechoslovakische Regierung überträgt an die österreichische Regierung die im Zuge der Liquidation der Österreichisch-ungarischen Bank auf die erstere übergegangenen Lombardforderungen der Darlehenskasse und der Depositenabteilung der Österreichisch-ungarischen Bank gegen Personen, die am 26. Februar 1919 ihren Wohnsitz (Sitz) in der Republik Österreich hatten, soweit diese Forderungen am 1. Juni 1924 noch unberichtigt aushafteten.

(2) Die tschechoslovakische Regierung leistet für die Richtigkeit und Einbringlichkeit der nach Vorstehendem übertragenen Forderungen keine Gewähr.

(3) Die österreichische Regierung ist berechtigt, die an sie übertragenen Forderungen von den österreichischen Schuldnern nach internen österreichischen Vorschriften einzuheben.

3. (1) Die Vorschriften der Artikel 3 bis 6 hinsichtlich des Wohnsitzes (Sitzes) gelten auch bei Anwendung der vorangehenden Z. 1 und 2.

(2) Forderungen gegen Personen, die einen doppelten Wohnsitz im Sinne des Artikels 2 haben bilden keinen Gegenstand der Übertragung.

4. Obě vlády si vzájemně vydají dluhopisy a jinaké listiny jakož i zástavy týkající se převedených pohledávek.

5. Nějaké vyrovnání hodnot mezi oběma vládami co do pohledávek vzájemně podle čísel 1 a 2 převedených nenastane.

ODDÍL X.

Článek 42.

1. Když vůbec a pokud přejdou pohledávky podle zvláštní úmluvy sjednané prováděním mírové smlouvy Saint-Germainské (články 273, 275, 215 a j.), vzniklé ve starých rakousko-uherských korunách, formálně na republiku Československou nebo na osobu jí určenou, musí býti dluh československými dlužníky zaplacen v poměru : jedna stará koruna rovná se jedné československé koruně. Tím nepředbíhá se však nikterak tomu, kterak bude peníze takto vybraného podle zvláštních úmluv použito.

2. Totéž platí také o hypotečních pohledávkách zmíněných ve článku 7, lit. *f*.

ODDÍL XI.

Článek 43.

1. Ježto úpravou hranic podle článku 27 mírové smlouvy Saint-Germainské přešla na soudy Československé republiky péče o ony poručence a opatrovance, kteří touto úpravou hranic dostali se do pravomoci československých soudů a jichž jmění spravováno bylo sirotčími pokladnami ve Cmuntu, Skřemelici a Valčicích (Poysdorfu), zavazuje se republika Rakouská předati republice Československé část hromadně spravovaného jmění sirotčích pokladen ve Cmuntu, Skřemelici a Valčicích (Poysdorfu), a to všechny hypoteční pohledávky jmenovaných sirotčích pokladen proti československým dlužníkům a pohledávky ze vkladů u peněžních ústavů, které pokládati jest za československé dlužníky, oboje dle stavu ze dne 15. září 1922 s úroky i anuitami až ku dni předání.

2. Předáním shora uvedených majetkových částí Československé republice zbaví se tyto sirotčí pokladny všech závazků z úschovy jmění shora označených poručenců a opatrovanců.

3. Republika Rakouská zavazuje se předati republice Československé všechny listiny a pomůcky, jichž potřebí jest k uplatňování pohledávek sirotčích pokladen v odstavci 1 uvedených, v prvopisu nebo, není-li to možno pro souvislost s jinými pomůckami, v ověřeném opise do dvou měsíců po účinnosti této úmluvy k rukám komise, kterou výšlou presidia vrchních zemských soudů v Praze a v Brně. Tato komise má též právo nahlédati do knih, spisů a listin, které obsahují zápisy týkající se jmění, jež má býti převedeno.

Článek 44.

1. Pokud nejde o poručence a opatrovance dělených okrsků okresních soudů, zmíněné v odstavci 1 předcházejícího článku, kteří mají ještě býti odbyti při účinnosti této úmluvy, upraví

4. Die beiden Regierungen werden sich gegenseitig die auf die übertragenen Forderungen bezughabenden Schuldscheine und sonstigen Urkunden sowie die Pfänder ausfolgen.

5. Eine Wertausgleichung irgendwelcher Art zwischen den beiden Regierungen hinsichtlich der gegenseitig nach Z. 1 und 2 übertragenen Forderungen findet nicht statt.

ABSCHNITT X.

Artikel 42.

1. Wenn und insoweit auf Grund eines besonderen, in Ausführung des Staatsvertrages von Saint-Germain (Artikel 273, 275, 215 u. a.) abgeschlossenen Übereinkommens in alten österreichisch-ungarischen Kronen entstandene Forderungen formell auf die Tschechoslovakische Republik oder eine von ihr bestimmte Person übergehen, ist die Schuld vom tschechoslovakischen Schuldner im Verhältnis von einer alten österreichisch-ungarischen Krone gleich einer tschechoslovakischen Krone zu erfüllen. Hiedurch wird der Verwendung des so eingegangenen Betrages gemäss der besonderen Übereinkommen in keiner Weise vorgegriffen.

2. Das gleiche gilt auch hinsichtlich der im Artikel 7, lit. *f* erwähnten Hypothekarforderungen.

ABSCHNITT XI.

Artikel 43.

1. Da infolge der Gebietsregelungen auf Grund des Artikels 27 des Staatsvertrages von Saint-Germain die Obsorge über jene Pflegebefohlenen, welche zufolge dieser Gebietsregelungen der Jurisdiktion der tschechoslovakischen Gerichte unterstehen und deren Vermögen in den Waisenkassen Gmünd, Schrems und Feldsberg (Poysdorf) verwaltet wurde, an die Gerichte der Tschechoslovakischen Republik übergegangen ist, verpflichtet sich die Republik Österreich, einen Teil des kummulativ verwalteten Vermögens der Waisenkassen Gmünd, Schrems und Feldsberg (Poysdorf) an die Tschechoslovakische Republik, und zwar sämtliche den genannten Waisenkassen zustehenden Hypothekarforderungen gegen tschechoslovakische Schuldner und Forderungen aus Einlagen bei Geldinstituten, die als tschechoslovakische Schuldner anzusehen sind, beides nach dem Stande vom 15. September 1922 samt Zinsen und Annuitäten bis zum Tage der Übergabe, zu übergeben.

2. Durch Übergabe der oben angeführten Vermögensteile an die Tschechoslovakische Republik werden diese Waisenkassen aller Verbindlichkeiten aus der Verwahrung des Vermögens der oben bezeichneten Pflegebefohlenen befreit.

3. Die Republik Österreich verpflichtet sich, der Tschechoslovakischen Republik sämtliche Urkunden und Behelfe, welche zur Geltendmachung der im Absatz 1 angeführten Forderungen der Waisenkassen erforderlich sind, in Urschrift oder, soweit dies wegen des Zusammenhanges mit anderen Behelfen untunlich ist, in beglaubigter Abschrift binnen zwei Monaten nach Inkrafttreten dieses Übereinkommens zu Handen einer von den Oberlandesgerichtspräsidien Prag und Brünn zu entsendenden Kommission zu übergeben. Dieser Kommission steht auch das Recht zu, in jene Bücher, Akten und Urkunden, welche auf die zu übergebenden Vermögenschaften bezughabende Eintragungen enthalten, Einsicht zu nehmen.

Artikel 44.

1. Insoweit es sich nicht um die im Absatz 1 des vorhergehenden Artikels erwähnten, bei Inkrafttreten dieses Übereinkommens noch abzufertigenden Pflegebefohlenen der geteilten

se pohledávky československých věřitelů proti rakouským sirotčím pokladnám a pohledávky rakouských věřitelů proti československým sirotčím pokladnám takto :

2. U Československého zúčtovacího ústavu zřídí se zvláštní podstata, do které zaplatí československé sirotčí pokladny své závazky vůči poručencům a opatrovancům, které podle obdoby této úmluvy považovati jest za rakouské věřitele (nadále nazýváni budou rakouskými poručenci), v poměru : jedna stará rakousko-uherská koruna rovná se jedne československé koruné a rakouské sirotčí pokladny své závazky vůči poručencům a opatrovancům, které podle obdoby této úmluvy považovati jest za československé věřitele (nadále nazýváni budou československými poručenci), v poměru : jedna stará rakousko-uherská koruna rovná se jedné rakouské koruně. Takto utvořená podstata rozdělí se mezi tyto všecky československé a rakouské poručence dle jmenovité hodnoty pohledávek podle stavu ze dne 1. července 1924, takže s následujícími obmezeními připadne na každého československého i rakouského poručence za každou starou rakousko-uherskou korunu jeho pohledávky stejný díl. Ukázalo-li by se však podle stavu vzájemných pohledávek, že by podíl připadající na poručence byl menší než 30 československých haléřů za jednu starou rakousko-uherskou korunu, obdrží přesto českoslovenští poručenci 30 československých haléřů za jednu starou rakousko-uherskou korunu, kdežto peníz, který má býti vyplacen rakouským poručencům, se přiměřeně zmenší. Kdyby však nemohli tímto zmenšením rakouští poručenci obdržeti aspoň 10 československých haléřů za jednu starou rakousko-uherskou korunu, upustí se od zřízení zvláštní podstaty. Pohledávky obojích poručenců upraví se v tomto případě podle ustanovení oddílu V tak, že svrchu zmíněný způsob platby, to jest : jedna stará rakousko-uherská koruna rovná se jedné československé koruně pro československé sirotčí pokladny a jedna stará rakousko-uherská koruna rovná se jedné rakouské koruně pro rakouské sirotčí pokladny, platí také pro tento případ, a že peníz, který se má vyplatiti rakouským poručencům, má činiti 10 československých haléřů za jednu starou rakousko-uherskou korunu.

3. Československý zúčtovací ústav v Praze zašle peníz, který dle předcházejícího odstavce má se vydati rakouským poručencům, zúčtovacímu úřadu ve Vídni, rakouské sirotčí pokladny poukáží peníz, jejž mají Československému zúčtovacímu ústavu zaplatiti, prostřednictvím zúčtovacího úřadu ve Vídni.

4. Obě vlády vydají vyhlášky, podle nichž pohledávky v tomto oddílu jmenované mají býti přihlášeny do šesti pěsíců po vydání vyhlásky u příslušných poručenských soudů (poručenských úřadů) zákonnými zástupci poručenců nebo poručenci samymi, kteří zatím stali se svéprávnými. Poručenské soudy (poručenské úřady) pořídí dle těchto přihlášek a soudních spisů podrobné výkazy závazků a zašlou je Československému zúčtovacímu ústavu, rakouské soudy prostřednictvím rakouského zúčtovacího úřadu ve Vídni.

ODDÍL XII.

Článek 45.

Zvláštní úmluvou upraví se v samostatém clearingu vzájemné pohledávky z vyúčtování nositelů pensijního pojištění, kteří měli pojištěnce před rozlukou států v Československé republice a republice Rakouské, nejsou však předmětem ustanovení článku 275 mírové smlouvy Saint-Germainské.

Bezirksgerichtssprengel handelt, werden die Forderungen der österreichischen Gläubiger gegen die tschechoslovakischen Waisenkassen und die Forderungen der tschechoslovakischen Gläubiger gegen die österreichischen Waisenkassen, wie folgt geregelt :

2. Es wird bei dem Československý zúčtovací ústav eine Spezialmasse gebildet, an welche die österreichischen Waisenkassen ihre Verpflichtungen an Pflegebefohlene, welche unter sinngemässer Anwendung dieses Übereinkommens als tschechoslovakische Gläubiger anzusehen sind (im weiteren tschechoslovakische Pflegebefohlene genannt), im Verhältnisse von einer alten österreichisch-ungarischen Krone gleich einer österreichischen Krone, und die tschechoslovakischen Waisenkassen ihre Verpflichtungen an Pflegebefohlene, welche unter sinngemässer Anwendung dieses Übereinkommens als österreichische Gläubiger anzusehen sind (im weiteren österreichische Pflegebefohlene genannt), im Verhältnisse von einer alten österreichisch-ungarischen Krone gleich einer tschechoslovakischen Krone einzahlen. Die so gebildete Masse wird unter diese sämtlichen österreichischen und tschechoslovakischen Pflegebefohlenen nach dem Nominale der Forderungen unter Zugrundelegung des Standes vom 1. Juli 1924 aufgeteilt, sodass mit den nachfolgenden Einschränkungen auf jeden österreichischen und tschechoslovakischen Pflegebefohlenen für je eine alte österreichisch-ungarische Krone seiner Forderung die gleiche Quote entfällt. Sollte sich jedoch nach dem Stande der gegenseitigen Forderungen ergeben, dass die auf die Pflegebefohlenen entfallende Quote geringer wäre als 30 tschechoslovakische Heller für eine alte österreichisch-ungarische Krone, so werden die tschechoslovakischen Pflegebefohlenen dennoch 30 tschechoslovakische Heller für eine alte österreichisch-ungarische Krone zu erhalten haben, während der an die österreichischen Pflegebefohlenen auszuzahlende Betrag entsprechend gekürzt wird. Sollten aber infolge dieser Kürzung die österreichischen Pflegebefohlenen nicht wenigstens 10 tschechoslovakische Heller für eine alte österreichisch-ungarische Krone erhalten können, so wird von der Bildung einer Spezialmasse abgesehen. Die Forderungen der beiderseitigen Pflegebefohlenen werden in diesem Falle nach den Bestimmungen des Abschnittes V mit der Massgabe geregelt werden, dass die obangeführte Einzahlungsart, das ist eine alte österreichisch-ungarische Krone gleich einer österreichischen Krone seitens der österreichischen Waisenkassen und eine alte österreichisch-ungarische Krone gleich einer tschechoslovakischen Krone seitens der tschechoslovakischen Waisenkassen auch für diesen Fall aufrecht bleibt und dass der an die österreichischen Pflegebefohlenen auszuzahlende Betrag 10 tschechoslovakische Heller für eine österreichisch-ungarische Krone auszumachen hat.

3. Die österreichischen Waisenkassen werden die an den Československý zúčtovací ústav in Prag einzuzahlenden Beträge durch das Abrechnungsamt in Wien überweisen, Československý zúčtovací ústav wird die gemäss dem vorangehenden Absatze an die österreichischen Pflegebefohlenen auszufolgenden Beträge an das Abrechnungsamt in Wien abführen.

4. Die beiden Regierungen werden Kundmachungen erlassen, wonach die in diesem Abschnitte genannten Forderungen von den gesetzlichen Vertretern der Pflegebefohlenen, beziehungsweise von den inzwischen eigenberechtigt gewordenen Pflegebefohlenen selbst binnen sechs Monaten nach Erlassung der Kundmachung bei den zuständigen Pflegschaftsgerichten (Pflegschaftsbehörden) anzumelden sind. Die Pflegschaftsgerichte (Pflegschaftsbehörden) werden auf Grund dieser Anmeldungen und der Gerichtsakten detaillierte Ausweise der Verbindlichkeiten ausfertigen und an den Československý zúčtovací ústav, die österreichischen Gerichte im Wege des Abrechnungsamtes in Wien, übersenden.

ABSCHNITT XII.

Artikel 45.

Die gegenseitigen Forderungen aus Abrechnungen der Träger der Pensionsversicherung, die vor der Staatentrennung in der Republik Österreich und in der Tschechoslovakischen Republik Versicherte hatten, aber nicht unter die Bestimmungen des Artikels 275 des Staatsvertrages von Saint-Germain fallen, werden im Wege eines Spezialclearings durch ein besonderes Übereinkommen geregelt werden.

ODDÍL XIII.

Článek 46.

1. Kromě způsobu vyrovnání uvedeného v předcházejících oddílech jest co do závazků zmíněných v oddílu I jakékoli placení a přijetí platby jakož i vůbec jakýkoli styk k úpravě závazků směřující zakázán. Právní jednání tomuto zákazu odporující jsou neplatná.

2. Stejně jest nepřípustné soudní uplatňování těchto závazků žalobami, exekučními jednáními nebo prozatímními opatřeními.

3. Z moci úřední nebo na návrh nutno žaloby a exekuční návrhy zamítnouti, spory dosud přerušené ukončiti odmítnutím žaloby pro nepřípustnost pořadu práva a exekuční řízení dosud přerušená zastaviti. O otázce útrat rozhodne soud po slušné úvaze.

Článek 47.

1. Pokud jde o závazky uvedené v oddílu II, zůstávají v platnosti platební, procesní a exekuční zákazy dosud vydané oběma Vysokými smluvními stranami i po uplynutí lhůt tam stanovených až do účinnosti zvláštních úmluv zmíněných o oddílu II.

2. Při tom se souhlasně zjišťuje, že československé nařízení z 13. prosince 1923, č. 236 Sb. z. a n. a rakouské nařízení z 30. listopadu 1923, Sp. z. č. 605, vztahují se také na závazky uvedené v oddílu II, článek 7, lit. *b* až *g*.

3. Obě Vysoké smluvní strany mají na vůli, aby po vzájemné dohodě zákazy již trvající pozměnily, zrušily nebo nové zákazy vydaly.

Článek 48.

Jakmile tato úmluva nabude účinnosti, pozbývají, pokud jde o závazky uvedené v oddílu IV, působnosti dosud platné zákazy platební, procesní a exekuční.

Článek 49.

Doba, po kterou některý závazek nemůže býti soudně uplatňován, zvláště doba až do zjištění, že nejde o závazek, na který se vztahuje oddíl I nebo II této úmluvy, nezapočítává se do lhůt promlčecích, do zákonných lhůt ku podání žaloby, ani do jiných lhůt, jejichž zmeškání má po zákonu v zápětí právní újmu.

Tato úmluva bude ratifikována co nejdříve a nabude účinnosti po výměně ratifikačních listin.

Výměna listin ratifikačních stane se ve Vídni.

Na doklad toho podepsali svrchu jmenovaní zmocněnci tuto úmluvu.

Dáno v Praze dne 18. června 1924 v československé a německé řeči, kteréžto oba texty jsou stejně autentické, ve dvou prvopisech, z nichž jeden se předává vládě československé a druhý vládě rakouské.

Za Československou republiku :

Dr. Bohumil Vlasák *v. r.*

ABSCHNITT XIII.

Artikel 46.

1. Ausser der in den vorangehenden Abschnitten vorgesehenen Tilgungsart ist in Ansehung der im Abschnitt I angeführten Verbindlichkeiten jede Zahlung und Zahlungsannahme sowie überhaupt jeder auf die Regelung der Verbindlichkeiten abzielende Verkehr verboten. Rechtsgeschäfte, die gegen dieses Verbot verstossen, sind nichtig.

2. Ebenso ist die gerichtliche Geltendmachung dieser Verbindlichkeiten durch Klagen, Exekutionshandlungen oder einstweilige Verfügungen unzulässig.

3. Von Amts wegen oder auf Antrag sind Klagen und Exekutionsanträge abzuweisen, bisher unterbrochene Streitverfahren mit Abweisung der Klage wegen Unzulässigkeit des Rechtsweges zu beenden und bisher unterbrochene Exekutionsverfahren einzustellen. Über die Frage der Kosten hat das Gericht nach billigem Ermessen zu entscheiden.

Artikel 47.

1. Hinsichtlich der im Abschnitt II angeführten Verbindlichkeiten bleiben die bisher von den beiden Hohen Vertragschliessenden Teilen erlassenen Zahlungs-, Prozess-und Exekutionsverbote auch nach Ablauf der dort festgesetzten Fristen bis zum Inkrafttreten der im Abschnitt II erwähnten besonderen Übereinkommen in Kraft.

2. Hiebei wird einvernehmlich festgestellt, dass sich die österreichische Verordnung vom 30. November 1923, B. G. Bl. Nr. 605, und die tschechoslovakische Verordnung vom 13. Dezember 1923, S. d. G. u. V. Nr. 236, auch auf die im Abschnitte II, Artikel 7, lit. *b)* bis *g)* angeführten Verbindlichkeiten beziehen.

3. Es bleibt den Hohen Vertragschliessenden Teilen überlassen, im beiderseitigen Einvernehmen die schon bestehenden Verbote abzuändern, aufzuheben oder neue Verbote zu erlassen.

Artikel 48.

Mit dem Inkrafttreten dieses Übereinkommens verlieren die bisher geltenden Zahlungs-, Prozess- und Exekutionsverbote hinsichtlich der im Abschnitt IV angeführten Verbindlichkeiten ihre Wirksamkeit.

Artikel 49.

Die Zeit, während der eine Verbindlichkeit nicht gerichtlich geltend gemacht werden kann, insbesondere die Zeit bis zur Feststellung, dass keine der unter Abschnitt I oder II dieses Übereinkommens fallende Verbindlichkeit vorliegt, wird bei der Berechnung der Verjährungsfrist, der gesetzlichen Frist zur Erhebung der Klage sowie sonstiger Fristen, an deren fruchtlosen Ablauf von Gesetzes wegen nachteilige Folgen geknüpft sind, nicht eingerechnet.

Dieses Übereinkommen wird sobald als möglich ratifiziert werden und nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft treten.

Der Austausch der Ratifikationsurkunden wird in Wien stattfinden.

Urkund dessen haben die obgenannten Bevollmächtigten dieses Übereinkommen unterzeichnet.

Geschehen in Prag am 18. Juni 1924 in deutscher und tschechoslovakischer Sprache, welche Texte gleich authentisch sind, in zwei Urschriften, deren eine der österreichischen Regierung und die andere der tschechoslovakischen Regierung übergeben wird.

Für die Republik Österreich :

SCHÖNBERGER, *m. p.*

ZÁVĚREČNÝ ZÁPIS

k úmluvě mezi Československou republikou a republikou Rakouskou o úpravě závazků v rakousko-uherských korunách.

Při podpisu úmluvy o úpravě závazků v rakousko-uherských korunách, která dnešního dne byla sjednána, zjišťuje se, že dosaženo bylo úplné shody v těchto věcech :

1. Soukromoprávní pohledávky proti bývalému c. k. nebo c. a k. eráru, jež vznikly ze správní činnosti bývalých c. k. a c. a k. úřadů a ústavů, nejsou předmětem této úmluvy.

2. Ustanovení článku 42 použíti jest výjimečně také na hypoteční pohledávky Všeobecného pensijního ústavu pro zaměstnance v likvidaci ve Vídni proti léčebnému ústavu « Radium » akciové společnosti v Jáchymově (penízem K. 1,188.961 25 k 31. prosinci 1922) a proti akciové společnosti « Helenenhof-Imperial-Hotel » v Karlových Varech (penízem K 2,200.060,09 k 31. prosinci 1922), které úmluvou o Všeobecném pensijním ústavu pro zaměstnance ze dne 29. března 1924 přešly na československou vládu, takže tyto pohledávky mají býti dlužníky zaplaceny v korunách československých, i když by dlužníci dne 26. února 1919 byli měli bydliště (sídlo) v Rakousku. Totéž platí také o hypoteční pohledávce Kotvy, všeobecné pojišťovací akciové společnosti ve Vídni proti akciové společnosti « Helenhof-Imperial-Hotel » v Karlových Varech.

3. Rakouská vláda prohlašuje, že hodlá provésti s urychlením předání deposit okresních soudů ve Cmuntu, Skřemelici a Valčicích (Poysdorf), které dle článku I depositní úmluvy (českosl. Sb. z. a n. č. 513 a rak. St. z. č. 391, obojí z roku 1920) mají býti vydány, takže toto předání do 30 dnů po účinnosti této úmluvy bude skončeno.

4. Obě zúčtovací místa upraví placení peněz, jímž povinni jsou dlužníci, v ten způsob, že se jim dostane výhod podle §§ 469 a 470 všeobecného občanského zákoníka v úpravě třetí dílčí novely, 3. oddíl, 6. titul, §§ 33 a 35 a jinakých ustanovení tohoto titulu.

Tento závěrečný zápis nabývá platnosti zároveň se shora uvedenou úmluvou.

V Praze *dne* 18. *června* 1924.

Za republiku Československou :

Dr. Bohumil Vlasák *v. r.*

DODATEČNÝ ZÁPIS

k úmluvě mezi Československou republikou a republikou Rakouskou o úpravě závazků v rakousko-uherských korunách ze dne 18. června 1924.

Úmluva mezi Československou republikou a republikou Rakouskou o úpravě závazků v rakousko-uherských korunách z 18. června 1924 spočívá na právním stavu platném dosud na

SCHLUSSPROTOKOLL

zum Übereinkommen zwischen der Republik Österreich und der tschechoslovakischen Republik, betreffend die Regelung der in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen Verbindlichkeiten.

Bei Unterfertigung des am heutigen Tage abgeschlossenen Übereinkommens, betreffend die Regelung der in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen Verbindlichkeiten, wird festgestellt, dass in nachfolgenden Beziehungen volles Einverständnis herrscht :

1. Privatrechtliche Forderungen gegen das ehemalige k. k., beziehungsweise k. u. k. Ärar aus der Verwaltungstätigkeit der ehemaligen k. k. und k. u. k. Behörden, Ämter und Anstalten fallen nicht unter dieses Übereinkommen.

2. Die Bestimmung des Artikels 42 findet ausnahmsweise auch auf die Hypothekarforderungen der Allgemeinen Pensionsanstalt für Angestellte in Liquidation in Wien gegen die Heilanstalt « Radium » A.-G. in Joachimsthal (im Betrage von 1,188.961.25 K zum 31. Dezember 1922) und gegen die Aktiengesellschaft « Helenenhof-Imperial-Hotel » in Karlsbad (im Betrage von 2,200.060.09 K zum 31. Dezember 1922), die mit Übereinkommen vom 29. März 1924, betreffend die Allgemeine Pensionsanstalt für Angestellte auf die tschechoslovakische Regierung übergegangen sind, in dem Sinne Anwendung, dass diese Forderungen von den Schuldnern in tschechoslovakischen Kronen abzustatten sind, wenn auch die Schuldner am 26. Februar 1919 ihren Wohnsitz (Sitz) in Österreich gehabt haben sollten. Dasselbe gilt auch bezüglich der Hypothekarforderung des « Anker, allgemeine Versicherungs-Aktiengesellschaft in Wien » gegen die Aktiengesellschaft « Helenenhof-Imperial-Hotel » in Karlsbad.

3. Die österreichische Regierung erklärt die Übergabe der gemäss Art. I des Depositenübereinkommens (österr. St. G. Bl. Nr. 391, česchosl. S. d. G. u. V. Nr. 513, beide vom Jahre 1920) auszufolgenden Depositen der Bezirksgerichte Gmünd, Schrems und Feldsberg (Poysdorf) in beschleunigter Weise vollziehen zu wollen, sodass diese Übergabe binnen 30 Tagen nach Inkrafttreten des gegenwärtigen Übereinkommens beendet sein wird.

4. Die beiden Abrechnungsstellen werden die Einzahlung der von den Schuldnern abzustattenden Beträge in solcher Weise regeln, dass ihnen die Begünstigungen der §§ 469 und 470 des allgemeinen bürgerlichen Gesetzbuches in der aus den Bestimmungen der dritten Teilnovelle, 3. Abschnitt, 6. Titel, §§ 33 und 35 sich ergebenden Fassung und der sonstigen Bestimmungen dieses Titels zugute kommen.

Dieses Schlussprotokoll tritt gleichzeitig mit dem oberwähnten Übereinkommen in Kraft.

PRAG, *am* 18. *Juni* 1924.

Für die Republik Österreich :

SCHÖNBERGER, *m. p.*

ZUSATZPROTOKOLL

zum Übereinkommen zwischen der Republik Oesterreich und der Tschechoslovakischen Republik vom 18. Juni 1924 betreffend die Regelung der in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen Verbindlichkeiten.

Das Übereinkommen zwischen der REPUBLIK OESTERREICH und der TSCHECHOSLOVAKISCHEN REPUBLIK, betreffend die Regelung der in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen Ver-

bindlichkeiten územích obou smluvních států, podle něhož závazky vzniklé v původní společné měně, tedy v rakousko-uherských korunách, plniti jest v poměru 1 : 1 ve měně národní.

Obě vysoké smluvní strany prohlašují proto, že se zavazují, kdyby na území jedné z obou vysokých smluvních stran tento právní stav zákonnými předpisy doznal nějaké změny, doplniti dalším jednáním svrchu uvedenou úmluvu, při čemž bude vodítkem, že zhodnocení, jaké by snad pro dlužníky a věřitele vlastního právního území bylo stanoveno, bude rozšířeno přiměřeně také na dluhy a pohledávky upravené úmluvou z 18. června 1924. Při tom bude zvláště smluvena stejná časová zpětná působnost, která snad bude stanovena ve vnitrostátních zákonech o zhodnocení, a to i tehdy, kdyby úmluva z 18. června 1924 byla již provedena.

Závazky z cenných papírů upraveny jsou v poměru mezi oběma vysokými smluvními stranami oddílem B č. 1—4 tak zvané úmluvy depositní (uveřejněné v republice Československé číslem 513 Sb. z. a n. z roku 1920, v republice Rakouské číslem 391 St. G. Bl. z roku 1920). Kdyby na území některé z vysokých smluvních stran dojíti mělo mimo nadání též ku zhodnocení těchto závazků, nebude při tom činěn rozdíl mezi československými a rakouskými majiteli cenných papírů.

Tento dodatečný zápis bude ratifikován a po výměně ratifikačních listin ve Vídni nabude účinnosti zároveň s úmluvou z. 18. června 1924.

Na doklad toho podepsali zmocněnci tento dodatečný zápis.

Dáno v Praze dne 14. května 1925 v československé a německé řeči, kteréžto oba texty jsou stejně authentické, ve dvou prvopisech z nichž jeden se předává vládě československé a druhý vládě rakouské.

Za Československou republiku :

(L. S.) Bohumil Vlasák, *m. p.*

vom 18. Juni 1924 geht von dem bisher auf den Gebieten der beiden Vertragsstaaten geltenden Rechtszustand aus, demzufolge die in der ursprünglichen gemeinsamen Währung, also in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen Verbindlichkeiten im Verhältnis von 1 : 1 in der Nationalwährung zu erfüllen sind.

Die beiden Hohen Vertragschliessenden Teile erklären demnach, dass sie sich verpflichten, wenn auf dem Gebiete eines der beiden Hohen Vertragschliessenden Teile dieser Rechtszustand durch gesetzliche Bestimmungen eine Änderung erfahren sollte, im Wege von Verhandlungen das obangeführte Übereinkommen zu ergänzen, wobei als leitender Gesichtspunkt zu dienen haben wird, dass Aufwertungen, wie sie für die Schuldner und Gläubiger des eigenen Rechtsgebietes etwa bestimmt werden sollten, auch auf die durch das Übereinkommen vom 18. Juni 1924 geregelten Schulden und Forderungen in entsprechender Weise ausgedehnt werden. Hiebei wird insbesondere die gleiche zeitliche Rückwirkung zu vereinbaren sein, die in den innerstaatlichen Aufwertungsgesetzen etwa bestimmt werden wird und zwar auch dann, wenn das Uebereinkommen vom 18. Juni 1924 bereits durchgeführt sein sollte.

Die Verbindlichkeiten aus Wertpapieren sind im Verhältnis zwischen den beiden Hohen Vertragsschliessenden Teilen durch Abschnitt B Punkt 1-4 des sogenannten Depot-Übereinkommens (publiziert in der Republik Österreich unter Nr. 391 St. G. Bl. vom Jahre 1920, in der Tschechoslovakischen Republik unter Nr. 513 S. d. G. u. V. vom Jahre 1920) geregelt. Sollte auf dem Gebiete eines der Hohen Vertragschliessenden Teile wider Erwarten auch eine Aufwertung dieser Verbindlichkeiten erfolgen, so wird hiebei zwischen denöst erreichischen und den tschechoslovakischen Wertpapierbesitzern kein Unterschied gemacht werden.

Dieses Zusatzprotokoll wird ratifiziert werden und nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Wien gleichzeitig mit dem Übereinkommen vom 18. Juni 1924 in Kraft treten.

Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Zusatzprotokoll unterzeichnet.

Geschehen in Prag am 14. Mai 1925 in deutscher und tschechoslovakischer Sprache, welche Texte gleich authentisch sind, in zwei Urschriften, deren eine der österreichischen Regierung und die andere der tschechoslovakischen Regierung übergeben wird.

Für die Republik Österreich :

(L. S.) SCHÖNBERGER, *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Praha, le 7 avril 1927.

Dr Jean Opočenský,
Directeur des archives.

[1] TRADUCTION.

N° 1198. — ARRANGEMENT ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES DETTES CONTRACTÉES EN COURONNES AUSTRO-HONGROISES, SIGNÉ A PRAGUE, LE 18 JUIN 1924.

LES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES, animées du désir de conclure un arrangement en vue de l'exécution des dispositions de l'alinéa 4 de la lettre *d)* de l'article 248, rapprochées de l'article 215 du Traité de Saint-Germain,

Ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE :

Le Dr Karl SCHÖNBERGER, conseiller ministériel au Ministère fédéral des Finances ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Le Dr Bohumil VLASÁK, ministre plénipotentiaire, chef de section au Ministère des Finances ;

Qui, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

SECTION I.

Article premier.

1. Toutes les dettes d'argent libellées en couronnes austro-hongroises et fondées sur un titre privé, antérieures au 26 février 1919 ou dérivant de contrats ou d'actes juridiques antérieurs à cette date, entre :

a) La République d'Autriche et la République tchécoslovaque ;

b) L'un de ces Etats et des personnes physiques ou morales dont le domicile régulier (siège) se trouvait, le 26 février 1919, sur le territoire de l'autre Etat ;

c) Des personnes physiques ou morales dont l'une avait, le 26 février 1919, son domicile régulier (siège) sur le territoire de l'un des Etats, tandis que le domicile régulier (siège) de l'autre se trouvait, à la même date, sur le territoire de l'autre Etat, seront réglées de la manière indiquée à la section V, sauf disposition contraire du présent arrangement ou de tout autre arrangement conclu en vertu du Traité de Saint-Germain.

2. Par la suite, la République autrichienne ou la personne physique ou morale qui avait, le 26 février 1919, son domicile régulier (siège) sur le territoire de la République autrichienne, sera dénommée « créancier autrichien » ou « débiteur autrichien », et la République tchécoslovaque ou la personne physique ou morale qui avait, le 26 février 1919, son domicile régulier (siège) sur le territoire de la République tchécoslovaque, sera dénommée « créancier tchécoslovaque » ou « débiteur tchécoslovaque ».

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1198. — AGREEMENT BETWEEN AUSTRIA AND CZECHOSLOVAKIA REGARDING THE SETTLEMENT OF DEBTS CONTRACTED IN AUSTRO-HUNGARIAN CROWNS, SIGNED AT PRAGUE, JUNE 18, 1924.

THE HIGH CONTRACTING PARTIES, desirous of concluding an agreement with a view to the execution of the provisions of Article 248, *(d)* paragraph 4, in conjunction with Article 215 of the Treaty of Saint-Germain, have appointed the following as their Plenipotentiaries, namely:

THE PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC:

Dr. Karl SCHÖNBERGER, Ministerial Counsellor in the Federal Ministry of Finance;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC:

Dr. Bohumil VLASÁK, Minister Plenipotentiary, Head of Department in the Ministry of Finance;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

SECTION I.

Article 1.

1. All money debts in Austro-Hungarian crowns based upon a private legal title which were contracted before February 26, 1919, or which arise out of contracts or legal acts prior to that date, between:

(a) The Austrian Republic and the Czechoslovak Republic,

(b) One of the aforesaid States and individuals or juridical persons who on February 26, 1919, had their regular domicile (headquarters) within the territory of the other State,

(c) Individuals or juridical persons, of whom one had his regular domicile (headquarters) within the territory of the one State and the other within the territory of the other State on February 26, 1919,

Shall, unless otherwise provided in this or any other Agreement concluded in virtue of the Treaty of Saint-Germain, be settled as laid down in Section V.

2. Hereinafter, the Austrian Republic or the individual or juridical person who, on February 26, 1919, had his regular domicile (headquarters) within the territory of the Austrian Republic will be described as the " Austrian creditor " or " Austrian debtor ", while the Czechoslovak Republic or the individual or juridical person who, on February 26, 1919, had his regular domicile (headquarters) within the territory of the Czechoslovak Republic, will be described as the " Czechoslovak creditor " or " Czechoslovak debtor ".

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 2.

Les dettes et les créances de personnes qui avaient, le 26 février 1919, un domicile régulier (siège) à la fois sur le territoire de la République autrichienne et sur le territoire de la République tchécoslovaque, seront considérées et traitées, par rapport à un créancier (débiteur) autrichien, comme des obligations entre un débiteur autrichien et un créancier autrichien, et par rapport à un créancier (débiteur) tchécoslovaque, comme des obligations entre un débiteur tchécoslovaque et un créancier tchécoslovaque.

Article 3.

En ce qui concerne les dettes et les créances faisant partie d'une succession, il convient de considérer comme domicile (siège) du débiteur ou du créancier : jusqu'à la date de l'envoi en possession, le dernier domicile du *de cujus*, et, après cette date, le domicile (siège) de l'héritier.

Article 4.

1. En ce qui concerne les sociétés en nom collectif et les sociétés en commandite, ainsi que toutes les personnes morales, il y a lieu, sous réserve de la disposition de l'alinéa suivant, de considérer comme domicile (siège) l'endroit qui est porté dans le registre du commerce comme le siège de l'établissement principal.

2. Les entreprises qui, en vertu de l'Arrangement austro-tchécoslovaque du 2 août 1920, concernant le statut juridique des entreprises de production et de transports (Österr. St. G. Bl. N° 442, Čechosl., S. d. G. u. V. N° 580) ont demandé, jusqu'au 19 mai 1924 inclus, l'inscription au registre du commerce d'une mention relative au transfert projeté de leur siège, et qui auront fait inscrire le nouveau siège et rayer l'ancien dans les six mois qui suivront la mise en vigueur du présent arrangement, seront traitées comme si elles avaient eu, dès le 26 février 1919, leur siège sur le territoire de l'Etat où se trouve le nouveau siège. Cette disposition d'exception ne s'appliquera cependant pas aux entreprises qui, en vertu de l'article III de l'arrangement susmentionné, ont été simplement partagées.

Article 5.

1. En ce qui concerne les créances et les dettes de succursales de banques et d'établissements de crédit, ainsi que de compagnies d'assurance, il ne sera tenu compte que du siège des dites succursales et non du siège de l'établissement principal.

2. Les obligations résultant de titres d'assurance (polices) ou d'autres documents établis par les établissements principaux d'entreprises d'assurance, ne pourront être considérées comme obligations des succursales de ces compagnies d'assurance que si le fait résulte clairement soit du contenu de ces polices ou documents, soit d'autres conventions écrites des parties au contrat.

3. Les dispositions du présent arrangement ne s'appliquent pas aux rapports de droit entre l'établissement principal, d'une part, et ses succursales, de l'autre.

Article 6.

Pour l'application du présent arrangement, les territoires acquis après le 26 février 1919 par la République d'Autriche en vertu des Traités de Saint-Germain et de Trianon, et par la République tchécoslovaque en vertu des Traités de Saint-Germain, de Trianon et de Versailles, devront être considérés comme ayant fait partie du territoire actuel de ces Etats dès le 26 février 1919.

Article 2.

Debts and claims of persons who, on February 26, 1919, had a regular domicile (headquarters) both within the territory of the Austrian Republic and within that of the Czechoslovak Republic shall be dealt with, in relation to an Austrian creditor (debtor), as debts between an Austrian debtor and an Austrian creditor, and, in relation to a Czechoslovak creditor (debtor), as debts between a Czechoslovak debtor and a Czechoslovak creditor.

Article 3.

In the case of debts and claims arising out of the estate of a deceased person, the last domicile of the deceased shall, prior to the giving of possession, be regarded as the domicile (headquarters) of the debtor or creditor, and after that date, the domicile (headquarters) of the heir.

Article 4.

1. In the case of private firms or limited partnerships and of all juridical persons, the domicile (headquarters) shall, subject to the provisions of the following paragraph, be the place entered in the Trade Register as the headquarters of the main establishment.

2. Undertakings which, in virtue of the Agreement between the Austrian Republic and the Czechoslovak Republic regarding the legal status of producers' and transport undertakings, of August 2, 1920 (Österr. St. G. Bl. No. 442, Čechosl. S. d. G. u. V. No. 580) have applied on or before May 19, 1924, for the registration of their proposed change of office in the trade register and have obtained the registration of their new office and the cancellation of their previous office within six months after the entry into force of the present Agreement, shall be treated as if they had already had their headquarters on February 26, 1919, in the territory of that State in which the new headquarters are situated. This exceptional provision shall not apply, however, to undertakings which, in virtue of Article III of the aforementioned Agreement, have simply been divided.

Article 5.

1. In the case of claims and debts of branches of banking and credit institutions and of insurance institutions, the headquarters of such branches and not the headquarters of the main establishment shall be taken into account.

2. Obligations arising out of insurance documents (policies) drawn up by the main establishments of insurance undertakings or out of other documents shall be regarded as liabilities of branches of these insurance institutions only in so far as this is proved conclusively by the contents of such policies or documents or by other agreements in writing between the parties to the contract.

3. The provisions of this Agreement shall not be applicable to the legal relations between the head undertaking on the one hand and its branches on the other.

Article 6.

For the purposes of this Agreement the territories acquired after February 26, 1919, by the Austrian Republic in execution of the Treaties of Saint-Germain and Trianon, and by the Czechoslovak Republic in execution of the Treaties of Saint-Germain, Trianon and Versailles shall be regarded as having formed part of the present territory of these States on February 26, 1919.

SECTION II.

Article 7.

Sans préjudice des dispositions du présent arrangement qui font expressément mention des obligations en question, ne sont pas régies par ledit arrangement, les obligations suivantes qui font l'objet d'arrangements spéciaux déjà conclus ou à conclure :

a) Les obligations résultant de titres (intérêts, dividendes et remboursement de capital), qui sont régies par la Convention concernant la levée du séquestre des dépôts et la reconnaissance mutuelle des estampilles de contrôle apposées sur les valeurs mobilières, convention qui est entrée en vigueur le 10 août 1920 (Österr. St. G. Bl. N° 391. Čechosl. S. d. G. u. V. N° 513).

b) Les créances et les dettes de la Caisse d'épargne postale impériale et royale à Vienne, qui sont régies par l'Arrangement, conclu le 6 avril 1922 à Rome, concernant le dessaisissement de la Caisse d'épargne postale à Vienne à l'égard de certains avoirs et dépôts.

c) Les obligations résultant des assurances sociales (Voir cependant l'article 45).

d) Les obligations résultant de contrats d'assurance privés, y compris les contrats de réassurance, pour autant que le risque couvert par l'assurance ne s'est pas réalisé avant le 26 février 1919.

Les obligations résultant des « contrats de placement », en vertu desquels une compagnie d'assurance a reçu une fois pour toutes une certaine somme et s'est engagée à payer un capital déterminé à une date fixe — le risque du décès et de la survivance d'une personne étant ainsi exclu — seront considérés, non pas comme des obligations résultant de contrats d'assurance privés, mais comme des obligations visées par la Section I.

e) Les créances et les dettes des organismes économiques que l'ancienne Autriche avait dû créer pendant la guerre (sans préjudice de la disposition de l'article 42).

f) Les créances hypothécaires qui appartenaient, le 26 février 1919, à des compagnies d'assurance autrichiennes et que le Gouvernement tchécoslovaque accepte comme garantie et de réserve des primes correspondant à la part tchécoslovaque des assurances (sans préjudice de la disposition de l'article 42).

g) Les créances et les dettes de la Banque austro-hongroise.

SECTION III.

Article 8.

1. Les obligations visées par le présent arrangement qui ont été exécutées sans réserves et d'un commun accord entre les parties avant le 15 septembre 1922, seront considérées comme régulièrement éteintes.

2. En ce qui concerne les entreprises de production et de transports mentionnées dans la première phrase de l'alinéa 2 de l'article 4, le même principe est applicable à tous les paiements effectués jusqu'au jour de la publication du présent arrangement.

3. Les consignations effectuées auprès d'un tribunal après le 25 février 1919 ne seront pas considérées *ipso facto* comme exécution de l'obligation.

Article 9.

Un changement intervenu après le 26 février 1919 dans la personne du créancier ou du débiteur de l'une des obligations mentionnées à la section I, n'aura aucune influence sur la nature et le mode de l'exécution, ni sur l'étendue de l'obligation.

SECTION II.

Article 7.

Without prejudice to any provisions of the present Agreement which may refer explicitly to such obligations, this Agreement shall not apply to the following, forming the subject of special agreements already concluded or to be concluded in the future :

(a) Obligations arising out of securities (interest, dividends and repayment of capital) dealt with in the Agreement regarding the release of sequestrated deposits and the mutual recognition of the stamping of securities, which came into force on August 10, 1920 (Österr. St. G. Bl. No. 391. Čechosl. S. d. G. u. V. No. 513).

(b) Claims and debts of the Imperial-Royal Post Office Savings Bank at Vienna which were settled by the Agreement concluded in Rome on April 6, 1922, regarding the withdrawal of effects and deposits from the administration of the Post Office Savings Bank at Vienna.

(c) Liabilities arising out of social insurance relations (See, however, Article 45).

(d) Liabilities arising out of private insurance, including re-insurance contracts, provided that the insurance contingency did not arise before February 26, 1919.

Liabilities arising out of so-called investment policies, under which an insurance company has undertaken, on receipt of a single payment to pay out a fixed capital on a date agreed upon, so that the risk connected with the death or survival of the person is excluded, shall not be regarded as liabilities arising out of private insurance, but as liabilities within the meaning of Section I.

(e) Claims and debts of former Austrian economic organisations created during the war (without prejudice to the provisions of Article 42).

(f) Mortgage claims which belonged on February 26, 1919, to Austrian insurance companies and which are accepted by the Czechoslovak Government as cover for the premium reserves for the corresponding Czechoslovak insurance stock (without prejudice to the provisions of Article 42).

(g) Claims and debts of the Austro-Hungarian Bank.

SECTION III.

Article 8.

1. Liabilities covered by this Agreement which have been unreservedly settled by agreement between the two Parties before September 15, 1922, shall be regarded as having been legally discharged.

2. In the case of the producers' and transport undertakings mentioned in the first sentence of paragraph 2, Article 4, the same principle shall apply to all payments effected prior to the publication of the present Agreement.

3. Payments into court after February 25, 1919, shall not be regarded *ipso facto* as discharging a liability.

Article 9.

Any change occurring after February 26, 1919, in the personality of the creditor or debtor, in the case of liabilities mentioned in Section I, shall not affect the nature and method of payment or the extent of the liability.

SECTION IV.

Article 10.

1. Les prestations périodiques de sommes d'argent fixées par un contrat devront être effectuées par le débiteur envers le créancier de l'autre Etat de la même manière qu'envers un créancier de l'Etat auquel le débiteur ressortit.

2. Sauf dispositions contraires du présent arrangement ou de tout autre arrangement prévu par le Traité de Saint-Germain, la disposition de l'alinéa premier s'applique également aux obligations visées aux alinéas *b)* et *c)* de l'article premier, lorsque l'une des deux parties a transféré son domicile (siège) hors du territoire de l'une des Hautes Parties contractantes entre le 26 février 1919 et le 15 septembre 1922, et n'avait, à la date du 15 septembre 1922, son domicile régulier (siège) ni sur le territoire de la République autrichienne ni sur le territoire de la République tchécoslovaque.

SECTION V.

Article 11.

Aux fins de l'extinction des obligations visées à la section I du présent arrangement, les débiteurs autrichiens auront à payer et les créanciers autrichiens auront à recevoir les montants suivants :

a) En ce qui concerne les dettes résultant d'avances sur titres accordées à l'occasion de l'acquisition de titres d'emprunts de guerre, sous forme d'avances sur ces titres ou sur d'autres titres à intérêt fixe dont les arrérages sont actuellement payables en couronnes autrichiennes : une couronne autrichienne pour une ancienne couronne austro-hongroise ;

b) En ce qui concerne les dettes hypothécaires : pour une ancienne couronne autrichienne, 10 heller tchécoslovaques, payables en trois versements successifs, dont le premier, de 4 heller, devra être effectué dans les trente jours qui suivront la signification de la sommation à payer et les deux autres, de 3 heller chacun, à des intervalles d'un an. Toutefois, lorsque le débiteur aura payé les intérêts et les annuités en couronnes tchécoslovaques, sans avoir, ne fût-ce qu'une fois, formulé de réserves avant le 15 septembre 1922, il devra rembourser 30 heller tchécoslovaques pour une ancienne ouronne austro-hongroise, en cinq versements égaux, dont le premier sera exigible dans les trente jours qui suivront la signification de la sommation à payer et les quatre autres, à des intervalles d'un an ;

c) En ce qui concerne les obligations de sociétés de banque par actions envers qui que ce soit, dans la mesure où ces obligations ne sont pas visées à la lettre *a)* ou *b)* 5 heller tchécoslovaques pour une ancienne couronne austro-hongroise ;

d) En ce qui concerne toutes les autres obligations : 3,5 heller tchécoslovaques pour une ancienne couronne austro-hongroise.

Article 12.

Dans le cas où des avances auraient été accordées à la fois sur les valeurs mentionnées à la lettre *(a)* de l'article 11 et sur d'autres valeurs, il conviendra de considérer comme avances consenties sur les valeurs désignées à la lettre *(a)* de l'article 11, la partie de l'avance sur titres correspondant à la limite fixée par le prospectus d'émission des emprunts de guerre. On ne tiendra aucun compte des changements apportés aux conditions de garantie des avances après la souscription.

SECTION IV.

Article 10.

1. Periodical payments due under a contract shall be effected by the debtor to the creditor of the other State in the same manner as to a creditor of the State of which he is a national.

2. The same shall apply, unless otherwise laid down in this or any other Agreement provided for in the Treaty of Saint-Germain, to the liabilities named in Article 1, *(b)* and *(c)*, if one of the two parties has, between February 26, 1919, and September 15, 1922, transferred his domicile (headquarters) from the territory of one of the High Contracting Parties and on September 15, 1922, had his regular domicile (headquarters) neither in the territory of the Austrian Republic nor in that of the Czechoslovak Republic.

SECTION V.

Article 11.

In discharging liabilities covered by Section I of this Agreement, the Austrian debtors shall pay the following amounts and the Austrian creditors shall receive the same amounts :

(a) In the case of debts resulting from advances on securities given in connection with the acquisition of War Loan bonds in the form of advances on these bonds or on other securities bearing fixed interest now payable in Austrian crowns : for one old Austro-Hungarian crown, one Austrian crown ;

(b) In the case of mortgage debts : for one old Austro-Hungarian crown, 10 Czechoslovak heller, payable in three instalments, the first of which, amounting to 4 heller, shall be paid within thirty days after the presentation of the order for payment, and the remaining two instalments, each amounting to 3 heller, at intervals of one year. If, however, the debtor has paid the interest and annuities in Czechoslovak crowns, without entering a single protest before September 15, 1922, the rate shall be : for one old Austro-Hungarian crown, 30 Czechoslovak heller, payable in five equal instalments, the first being due within thirty days after the presentation of the order for payment and the remaining four at intervals of one year ;

(c) In the case of liabilities of joint stock banks due to any party whatsoever, unless covered by the provisions of *(a)* or *(b)* : for one old Austro-Hungarian crown, 5 Czechoslovak heller ;

(d) In the case of all other liabilities : 3.5 Czechoslovak heller for one old Austro-Hungarian crown.

Article 12.

Should advances have been granted both on the securities named in Article 11 *(a)* and on other securities, the part of the advances or securities corresponding to the maximum fixed in the War Loan prospectus shall be regarded as advances on the securities named in Article 11 *(a)*. Changes in the conditions for the guaranteeing of advances occurring after subscription shall not be taken into account.

Article 13.

1. Les montants prévus aux alinéas *b)*, *c)* et *d)* de l'article 11 seront perçus et payés en couronnes autrichiennes, au cours moyen fixé d'un commun accord par les deux offices de compensation le premier de chaque mois. Ce cours moyen devra être déterminé d'après les cours de la couronne autrichienne et de la couronne tchécoslovaque à la Bourse de New-York, le 5, le 15 et le 25 du mois précédent.

2. Le montant obtenu par la conversion devra être ramené ou porté au nombre entier de milliers de couronnes autrichiennes inférieur ou supérieur.

3. Le montant en couronnes autrichiennes obtenu de cette manière, ainsi que le montant fixé à la lettre *(a)* de l'article 11 sera appelé ci-dessous le « produit » *(multiplum)*.

Article 14.

1. Après avoir reçu sommation à payer, les débiteurs autrichiens devront verser le « produit » (multiplum) au compte de l'Office de compensation tchécoslovaque (« Československý zúčtovací ústav v Praze ») auprès de la Caisse d'épargne postale à Vienne.

2. Le « produit » sera payé aux créanciers autrichiens par la Caisse d'épargne postale à Vienne, par prélèvement sur le compte de l'Office de compensation tchécoslovaque, conformément aux dispositions sur les « modes de paiement réformés ».

3. Les débiteurs autrichiens ne seront pas tenus de payer les dettes inférieures à 100 couronnes austro-hongroises anciennes ; de même, les créanciers autrichiens ne pourront pas exiger le remboursement de créances inférieures à 100 couronnes austro-hongroises anciennes. En ce qui concerne les obligations mentionnées à la lettre *a)* de l'article 11, la même règle s'appliquera aux montants inférieurs à 5.000 couronnes austro-hongroises anciennes.

Article 15.

1. Aux fins des versements et des paiements mentionnés à l'article 14, la Caisse d'épargne postale de Vienne ouvrira au « Československý zúčtovací ústav » à Prague un compte de chèques et fixera les conditions de ce compte d'un commun accord avec l'Office de compensation tchécoslovaque et en témoignant à ce dernier toute la conciliation possible.

2. L'Office de compensation tchécoslovaque pourra librement disposer de ce compte.

Article 16.

Le débiteur tchécoslovaque payera une couronne tchécoslovaque pour chaque couronne austro-hongroise ancienne à l'Office de compensation tchécoslovaque et le créancier tchécoslovaque recevra de ce dernier le montant obtenu par l'application des dispositions internes que la République tchécoslovaque édictera à ce sujet (ce montant sera désigné ci-dessous par le terme « part »).

Article 17.

La dette du débiteur s'éteint par le versement effectué à l'Office de compensation tchécoslovaque et le droit du créancier s'éteint complètement à la suite du paiement effectué par cet office. Les obligations mentionnées à l'alinéa 3 de l'article 14 seront considérées comme éteintes dès que le présent arrangement sera entré en vigueur.

Article 13.

1. The amounts named in Article 11 *(b)*, *(c)*, *(d)* shall be collected and paid in Austrian crowns at the average rate fixed on the first day of each month by agreement between the two Clearing Offices. In determining this average rate, the quotations for the Austrian crown and the Czechoslovak crown on the New York Stock Exchange on the 5th, 15th and 25th of the previous month shall be taken as a basis.

2. The amount obtained on conversion shall be reduced or increased to bring it to the nearest round number in thousands of Austrian crowns.

3. The amount in Austrian crowns thus obtained and the amount fixed in Article 11 *(a)* shall hereinafter be called the " multiplum ".

Article 14.

1. Austrian debtors shall pay the " multiplum ", on receipt of a demand for payment, into the account of the Czechoslovak Clearing Office ("Československý zúčtovaci ústav v Praze") at the Post Office Savings Bank at Vienna.

2. Austrian creditors shall receive the " multiplum " through the Post Office Savings Bank at Vienna out of the account of the Czechoslovak Clearing Office, in accordance with the provisions concerning the so-called revised system of payment.

3. Austrian debtors shall not be required to pay debts under 100 old Austro-Hungarian crowns ; similarly, Austrian creditors shall not be entitled to claim payment of sums under 100 old Austro-Hungarian crowns. The same shall apply, in the case of the liabilities named in Article 11 *(a)*, to amounts under 5,000 old Austro-Hungarian crowns.

Article 15.

1. For the purposes of the payments (incoming and outgoing) named in Article 14, the Post Office Savings Bank at Vienna shall open a cheque account for the "Československý zúčtovaci ústav" at Prague, and in agreement with the latter shall fix the conditions to be applied ; these shall be a favourable as possible.

2. The Czechoslovak Clearing Office shall have complete freedom of control over this account

Article 16.

The Czecloslovak debtor shall pay to the Czechoslovak Clearing Office one Czechoslovak crown for every old Austro-Hungarian crown, and the Czechoslovak creditor shall receive from that Office the amount (described hereinafter as the " quota ") established in accordance with the internal regulations to be laid down by the Czechoslovak Republic.

Article 17.

The debtor's liability shall be extinguished on payment of the amount to the Czechoslovak Clearing Office, and the creditor's claim shall be fully satisfied on the payment of the amount by that Office. The obligations referred to in Article 14, paragraph 3, shall be regarded as being extinguished on the entry into force of this Agreement.

Article 18.

1. Toutes les créances visées à la section I deviendront exigibles au plus tard le jour de l'entrée en vigueur du présent arrangement, nonobstant toutes conventions contraires des parties. En ce qui concerne les créances échues, ne portant pas intérêt, on ne pourra exiger le paiement que de la somme qui, majorée des intérêts (Article 20) afférents à la période comprise entre l'échéance telle qu'elle résulte de la sommation à payer et l'échéance primitive, est égale au montant intégral de la créance.

2. Toute créance, libellée à l'origine en anciennes couronnes austro-hongroises et garantie par une inscription au livre foncier, qui n'aura pas été payée, sera remplacée par une créance d'un montant égal à celui que le débiteur devra payer en couronnes tchécoslovaques aux termes du présent arrangement ; l'inscription correspondante au livre foncier devra être effectuée à la demande des deux offices de compensation.

3. Les deux offices de compensation pourront, d'un commun accord, décider de traiter une créance déterminée comme si elle n'était pas encore échue.

Article 19.

La compensation de créances et de dettes ne s'effectue conformément à cette procédure que si les deux créances opposées existaient concurremment à la date du 26 février 1919 entre les deux mêmes parties, et si le fait a été signalé aux offices de compensation lors de la déclaration ou jusqu'au 19 mai 1924 au plus tard.

Article 20.

1. Les dettes qui doivent être payées conformément à la présente section, sauf dans le cas prévu à l'alinéa suivant, seront productives d'intérêts calculés au taux de 4 % à partir du 1er mars 1919 ou d'une échéance ultérieure, résultant des conventions primitives ou de la disposition de l'article 18 ; le paiement de ces intérêts sera obligatoire, même si les conventions primitives fixaient un taux d'intérêt différent ou ne prévoyaient aucun intérêt.

2. Les créances résultant de livrets de dépôt ou de prêts hypothécaires, seront productives des intérêts convenus, et les créances sur le Bureau de chèques postaux à Prague, des intérêts statutaires.

Article 21.

1. Le créancier n'a droit au paiement que dans la mesure où son débiteur aura effectivement opéré le versement.

2. Le créancier est autorisé à présenter des requêtes à l'Office de compensation compétent à son égard (Office de compensation de Vienne pour les créanciers autrichiens ; le « Československý zúčtovací ústav » de Prague pour les créanciers tchécoslovaques), en vue de permettre à cet office, par l'intermédiaire de l'office de compensation chargé de l'exécution (l'Office de compensation de Vienne pour les débiteurs autrichiens, le « Československý zúčtovací ústav » de Prague pour les débiteurs tchécoslovaques), d'intervenir utilement.

3. Les offices de compensation des deux pays édicteront d'un commun accord, et dans un esprit de réelle conciliation, les dispositions détaillées concernant la procédure d'intervention.

Article 22.

1. Les créanciers qui, dans l'année qui suivra l'entrée en vigueur du présent arrangement, n'auront déclaré leurs créances résultant de livrets de dépôt ni suivant la procédure prévue par les

Article 18.

1. All claims covered by Section I shall be due at latest on the entry into force of this Agreement, irrespective of any agreements to the contrary between the parties. Claims not bearing interest which are due shall be submitted for an amount which, with the addition of interest (Article 20) for the time between the due-day resulting from the order for payment and the original due-day, equal to the full amount of the claim.

2. Any unpaid claim contracted in old Austro-Hungarian crowns and guaranteed by an entry in the land register shall be replaced by the amount to be paid by the debtor in Czechoslovak crowns as provided in this Agreement; on the demand of the two Clearing Offices, the corresponding entry shall be made in the land register.

3. The two Clearing Offices may agree to regard any given claim as if it had not fallen due.

Article 19.

Claims and debts under this procedure shall not be set off unless counter-claims existed between the same two parties on February 26, 1919, and this circumstance had been notified to the Clearing Offices on the occasion of the declaration or at latest on May 19, 1924.

Article 20.

1. In the case of debts due under this Section, except as provided in the next paragraph, 4 % interest shall be paid from March 1, 1919, or from a later due-date as provided under the original agreements or the provisions of Article 18, and this shall apply even if, under the original agreements, it was provided that a different rate of interest or that no interest was to be paid.

2. In the case of claims arising out of depositors' books or mortgage loans, the interest payable shall be that agreed upon, and in the case of claims against the Postal Cheque Office at Prague, the statutory interest.

Article 21.

1. The creditor shall be entitled to receive payment only in so far as his debtor has actually made payment.

2. He shall be entitled to submit to his Clearing Office (Clearing Office at Vienna for Austrian creditors and "Československý zúčtovaci ústav" at Prague for Czechoslovak creditors) petitions which will enable it to intervene appropriately through the Clearing Office competent to enforce execution (Clearing Office at Vienna for Austrian debtors, "Československý zúčtovací ústav" at Prague for Czechoslovak debtors).

3. Detailed provisions concerning procedure in the matter of intervention shall be agreed upon by the two Clearing Offices in a spirit of conciliation.

Article 22.

1. Creditors who, at latest within one year after the entry into force of the present Agreement, have not notified their claims arising out of depositors' books either according to the procedure

ordonnances sur les déclarations ni après sommation, ne recevront qu'une couronne autrichienne par couronne austro-hongroise.

2. Après l'expiration de ce délai, les créanciers tchécoslovaques pourront faire valoir leurs droits directement contre la partie qui a délivré le livret de dépôt ; les créanciers autrichiens ne pourront faire valoir leurs droits que par l'intermédiaire de l'Office de compensation tchécoslovaque.

3. La présente disposition ne devra cependant pas être interprétée dans un sens qui permettrait aux intéressés d'éviter les déchéances que le présent arrangement ou l'une des prescriptions légales concernant le prélèvement sur la fortune prévoit pour le cas où l'intéressé aurait omis de faire la déclaration en temps utile. Pour que le droit au « produit » ou à la « part », de même que le droit sur le montant obtenu, par application de l'alinéa 1 puissent être exercés, il est nécessaire que le débiteur ait au moins fait une déclaration en temps utile. Les droits résultant du livret de dépôt resteront également périmés si les dispositions légales concernant le prélèvement sur la fortune obligeaient le propriétaire à faire une déclaration et que ce dernier ait omis de remplir cette formalité sans motif d'excuse valable.

Article 23.

1. Les débiteurs autrichiens n'ayant pas observé le délai de paiement qui, sans préjudice des dispositions contraires de la lettre *b)* de l'article 11, devra être fixé dans la sommation à payer à trente jours au moins de la signification, paieront sur le montant dû 10 % d'intérêts de retard, en couronnes autrichiennes, pour chaque mois commencé ; ces intérêts seront acquis à l'Office de compensation tchécoslovaque. La sommation à payer devra être signifiée conformément aux dispositions concernant la signification d'actes judiciaires.

2. En ce qui concerne les sommes qui ne seront versées qu'après l'ouverture de la procédure d'exécution forcée, le débiteur autrichien, sans préjudice du remboursement des frais de la procédure d'exécution, devra payer un intérêt supplémentaire de 20 % au bénéfice de l'Office de compensation tchécoslovaque et effectuer, dans les trente jours qui suivront la signification d'une sommation à payer, un versement supplémentaire égal à la différence entre le montant en couronnes autrichiennes correspondant au « produit » fixé pour le mois du paiement effectif et le montant en couronnes autrichiennes qui figurait dans la sommation à payer primitive.

Article 24.

Les évaluations de créances autrichiennes effectuées aux fins du prélèvement tchécoslovaque sur la fortune (Loi du 8 avril 1920 S. d. G. u. V. N° 309) seront rectifiées ; on tiendra compte pour ces évaluations du montant en couronnes tchécoslovaques des sommes qui, aux termes du présent arrangement, doivent être versées aux créanciers autrichiens. Par contre, en ce qui concerne les créances tchécoslovaques, la base d'évaluation établie par la loi autrichienne du 21 juillet 1920, relative au grand prélèvement unique sur la fortune (St. G. Bl. N° 371), ne sera pas modifiée.

SECTION VI.

Article 25.

Les déclarations effectuées en vertu des ordonnances que les deux pays ont édictées à ce sujet (Ordonnance autrichienne du 7 septembre 1922 B. G. Bl. N° 675, et ordonnance tchécoslovaque du 7 août 1922 S. d. G. u. V. N° 265) resteront valables pour la procédure prévue à la section V.

laid down in the regulations concerning declaration or after presentation of orders for payment, shall receive for one Austro-Hungarian crown only one Austrian crown.

2. After the expiry of this period, Czechoslovak creditors can submit their claims direct against the issuer of the depositor's book, Austrian creditors, only through the intermediary of the Czechoslovak Clearing Office.

3. This provision shall not, however, be interpreted to mean that no prejudice shall be suffered by a person who has omitted to make at the proper time a declaration as provided in this Agreement or in the legislation concerning the capital levy. Claims to the "multiplum" or "quota", and likewise claims to the amount under paragraph 1, shall be conditional on the debtor at least having made a declaration within the appointed time. Similarly, claims arising out of depositors' books shall henceforth be cancelled if the owner was bound to make a declaration in accordance with the legal provisions concerning the capital levy and omitted to do so without sufficient excuse.

Article 23.

1. Austrian debtors who do not effect payment within the period, which, without prejudice to any provisions to the contrary contained in Article 11 *(b)*, shall be fixed at not less than thirty days after the presentation of the order, shall pay 10 % on the outstanding amount in Austrian crowns to the Czechoslovak Clearing Office, as moratorium interest for every month or part of a month. The serving of the order for payment shall be effected in accordance with the provisions concerning the service of legal documents.

2. As regards the amounts paid only after the institution of the proceedings for execution, the Austrian debtor shall pay to the Czechoslovak Clearing Office, apart from the costs of execution, which must be refunded, a further sum amounting to 20% and, within thirty days after the presentation of an order for payment, a supplementary amount which shall be equivalent to the difference between the amount in Austrian crowns corresponding to the "multiplum" fixed for the month of actual payment and the amount payable in Austrian crowns as laid down in the original claim for payment.

Article 24.

In assessing the Czechoslovak capital levy (Law of April 8, 1920, S. d. G. u. V. No. 309) on Austrian claims, the basis taken shall be modified and shall consist of the amounts in Czechoslovak crowns which are to be paid to Austrian creditors under this Agreement. On the other hand, in the case of Czechoslovak claims, the basis for assessment laid down in the Austrian Law of July 21, 1920, St. G. Bl. No. 371, concerning the single great capital levy shall not be affected.

SECTION VI.

Article 25.

Declarations made in virtue of the decrees on this subject issued by either Party (Austrian Decree of September 7, 1922, B. G. Bl. No. 675 and Czechoslovak Decree of August 7, 1922, S. d. G. u. V. No. 265) shall remain applicable to the procedure laid down in Section V.

Article 26.

1. Les déclarations qui sont parvenues à l'un des offices de compensation après le 19 mai 1924, ne devront être considérées comme ayant été effectuées en temps utile que si les deux offices de compensation estiment que le retard apporté à la déclaration est excusable ou si la déclaration a été faite à la suite d'une invitation spéciale.

2. Lorsque le présent arrangement prévoit cependant que des obligations, dont la déclaration n'était pas obligatoire jusqu'alors, doivent être réglées conformément à la section V, les déclarations pourront, sans aucune restriction, être faites avec effet rétroactif jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra l'entrée en vigueur du présent arrangement. Il appartient aux deux Hautes Parties contractantes de prendre des sanctions contre les personnes qui n'auront pas fait la déclaration en temps utile.

3. On ne tiendra compte des réserves (alinéa 4 du paragraphe 5 de l'Ordonnance autrichienne du 7 septembre 1922, B. G. Bl. N° 675, et dernier alinéa du paragraphe 5 de l'Ordonnance tchécoslovaque du 7 août 1922, S. d. G. u. V. N° 265) formulées après la déclaration que si elles sont parvenues à l'un des deux offices de compensation jusqu'au 19 mai 1924, au plus tard.

Article 27.

1. Lorsque le montant de l'obligation, tel qu'il résulte des déclarations ou même d'une seule d'entre elles (non compris les droits accessoires échus après le 26 février 1919) est inférieur à 2.000 couronnes austro-hongroises anciennes, les différences de moins de 100 couronnes austro-hongroises anciennes seront négligées, en ce sens qu'on ne tiendra compte dans la sommation à payer et le mandat que de la plus faible des deux sommes indiquées.

2. S'il résulte, par contre, des deux déclarations que le montant de l'obligation dépasse 2.000 couronnes austro-hongroises anciennes, on négligera de la même manière les différences de moins de 500 couronnes austro-hongroises anciennes.

Article 28.

1. Lorsqu'on se trouve en présence de déclarations concordantes du créancier et du débiteur et que les deux déclarations ne contiennent aucune réserve, le débiteur pourra être sommé de payer en vertu d'une décision de l'office de compensation compétent, sans autre procédure, si les deux offices sont d'accord.

2. En l'absence de déclarations concordantes, l'office de compensation s'efforcera d'obtenir la contre-déclaration manquante et de réaliser à l'amiable un accord entre les deux parties, pour faire disparaître les divergences.

3. Si la démarche tentée en vue de faire disparaître les divergences entre les deux déclarations n'est pas couronnée de succès, mais que la situation de fait semble suffisamment claire aux deux offices de compensation, l'office de compensation compétent prendra, d'accord avec l'autre office une décision qui revêtira, le cas échéant, la forme d'une sommation à payer. Si les deux offices de compensation estiment que la situation de fait n'est pas suffisamment claire ou si aucun accord n'est réalisable entre eux, ils renverront l'affaire au tribunal arbitral prévu à la section VII.

4. Si une partie ne dépose pas de contre-déclaration dans les trente jours qui suivront la signification de l'ordre de déclaration, l'office de compensation compétent sera autorisé à envoyer la sommation à payer, d'accord avec l'autre office de compensation, en prenant comme base la déclaration de l'autre partie et en tenant compte, le cas échéant, de toutes les autres allégations des deux parties.

5. Lorsqu'une partie déclare à l'office de compensation compétent à son égard et que ledit office de compensation déclare à son tour qu'une affaire doir être abandonnée, l'autre office de

Article 26.

1. Declarations which were received by one of the Clearing Offices after May 19, 1924 shall only be deemed to have been received in time if the delay in making the declaration is regarded by both Clearing Offices as excusable or if the declaration was made in answer to an official request.

2. Nevertheless, if liabilities outstanding under the present Agreement, which are to be settled as provided in Section V, were not previously notifiable, the declarations can be made with retroactive effect and without any restriction up to the end of the third month after the entry into force of the present Agreement. Both the High Contracting Parties shall be at liberty to impose penalties in the event of failure to make a declaration within the time laid down.

3. Reservations (§ 5, paragraph 4 of the Austrian Decree of September 7, 1922, B. G. Bl. No. 675 and § 5 of the last paragraph of the Czechoslovak Decree of August 7, 1922, S. d. G. u. V. No. 265) which were made after the declaration shall only be taken into account if they were received by one of the two Clearing Offices on or before May 19, 1924.

Article 27.

1. In the case of declarations either or both of which give the debt, exclusive of the extra charges due after February 26, 1919, as not more than 2,000 old Austro-Hungarian crowns, differences of less than 100 old Austro-Hungarian crowns shall be disregarded and the lower of the two amounts declared shall be taken as a basis for the claim for payment and the order for payment.

2. On the other hand, if, according to both declarations, the debt exceeds the amount of 2,000 old Austro-Hungarian crowns, differences up to 500 old Austro-Hungarian crowns shall be disregarded in the same way.

Article 28.

1. Should the creditor and debtor have made declarations which are identical and without reservations, the debtor can be summoned to pay by a decision of the competent Clearing Office without further procedure, if the two Clearing Offices agree thereto.

2. In the absence of identical declarations, the Clearing Office shall endeavour to obtain the missing counter-declaration and to remove the discrepancy between the two declarations by bringing about a friendly agreement between the two parties.

3. If the attempt to remove the discrepancies between the two declarations proves unsuccessful, but if the position of affairs appears to the two Clearing Offices to be sufficiently clear, the competent Clearing Office, by agreement with the other Clearing Office, shall take a decision which may be in the form of an order for payment. Should the two Clearing Offices consider that the position of affairs is not sufficiently clear, or should they be unable to come to an agreement, they shall refer the case to the Court of Arbitration provided for in Section VII.

4. If, within thirty days after the serving of the order, one of the parties fails to submit a counter-declaration, the competent Clearing Office shall be entitled, by agreement with the other Clearing Office, to issue the order for payment in virtue of the notification of the other party, with due reference to any other statements advanced by the two parties.

5. Should one of the parties declare to his competent Clearing Office that a case should not be pursued and should the Clearing Office itself so declare, the other Clearing Office shall be

compensation, en se fondant sur cette déclaration, sera autorisé à prendre une décision en ajoutant que ladite décision aura force de chose jugée si aucun recours n'est exercé par devant le tribunal arbitral mixte dans les trente jours qui suivront la signification de cette décision.

Article 29.

Dans les trente jours qui suivront la signification, un recours pourra être exercé, par devant le tribunal arbitral mixte prévu à la section VII, contre toute décision d'un office de compensation prise avec le consentement de l'autre office de compensation, ainsi que contre les décisions rendues conformément à l'alinéa 5 de l'article 28.

Article 30.

1. Les décisions de l'office de compensation compétent qui auront été prises d'accord avec l'autre office et auront acquis force de chose jugée, les décisions que l'office de compensation compétent aura prises en exécution de l'alinéa 5 de l'article 28, et qui seront passées en force de chose jugée, ainsi que les décisions du tribunal arbitral mixte, seront considérées comme des titres exécutoires internes.

2. En ce qui concerne le recouvrement des créances des offices de compensation compétents, on appliquera par analogie les dispositions qui régissent, sur le territoire de l'Etat en question, la perception et le recouvrement des impôts. L'office de compensation est assimilé aux administrations des contributions en ce qui concerne les ordonnances provisoires.

3. Lorsqu'une obligation aura été constatée par une décision prise en exécution du présent arrangement, et passée en force de chose jugée, elle ne sera pas modifiée à l'égard du débiteur par une liquidation forcée ou une liquidation judiciaire.

4. Les frais d'administration des Offices de compensation sont des dépenses imputables à la masse, au sens du numéro 1 du paragraphe 46, de l'ordonnance sur les faillites, et constituent, dans la procédure de liquidation, des créances privilégiées au sens du paragraphe 23 de l'ordonnance sur la liquidation.

5. Les obligations déclarées, même lorsque la déclaration n'a été faite que par une seule partie, ou les obligations constatées par une décision passée en force de chose jugée, pourront être produites par l'office de compensation compétent dans une procédure de faillite ou de liquidation judiciaire. L'office de compensation compétent à l'égard du débiteur pourra, à tout moment, se substituer à un créancier au cours de la procédure, et à partir de ce moment il sera seul autorisé à accomplir des actes juridiques en ce qui concerne ces créances. La situation juridique de l'office de compensation sera celle du créancier auquel il se sera substitué. Il aura une voix pour chaque créancier auquel il se sera substitué. La disposition du paragraphe 94 de l'ordonnance sur les faillites ne sera pas applicable.

6. Lorsque la validité d'une créance produite par un office de compensation conformément à l'alinéa précédent est contestée dans la procédure de faillite, l'opposition est, dans tous les cas, à la charge de la partie qui formule la contestation. La contestation aura uniquement pour effet de placer la partie qui formule la contestation (failli, syndic de la faillite, créanciers de la faillite), par devant des offices de compensation et le tribunal arbitral mixte, dans la situation que le débiteur aurait eue si la faillite n'avait pas été ouverte.

7. A la demande l'office de compensation compétent à l'égard du débiteur, le commissaire de liquidation (*Ausgleichskommissär*) pourra prolonger jusqu'à un an le délai de quatre-vingt-dix jours prévu au N° 1 de l'alinéa 1 du paragraphe 56 de l'ordonnance sur la liquidation, sans qu'il soit nécessaire de provoquer une décision de la Chancellerie fédérale autrichienne (Justice), ou du Ministère de la Justice tchécoslovaque. En formulant cette décision, le commissaire de liquidation devra prendre en considération les intérêts défendus par l'office de compensation, ainsi que ceux de toutes les autres parties.

8. L'alinéa 2 du paragraphe 110 de l'ordonnance sur les faillites est applicable aux sommations à payer et aux autres décisions des offices de compensation.

entitled, by reference to this declaration, to take a decision, adding that this decision shall assume the force of law, unless an appeal be lodged with the Mixed Court of Arbitration within thirty days after the serving of the order.

Article 29.

Appeals may be lodged with the Mixed Court of Arbitration provided for in Section VII, within thirty days after the serving of the order, against the decision of a Clearing Office which has been taken by agreement between the two Clearing Offices or against decisions under Article 28, paragraph 5.

Article 30.

1. Decisions valid in law which have been taken by the competent Clearing Office in agreement with the other Office, valid decisions taken by the competent Clearing Office in virtue of Article 28, paragraph 5, and decisions of the Mixed Court of Arbitration shall be regarded as execution titles within the country.

2. The provisions concerning the levying and collection of taxes applicable in the territory of the State in question shall apply to the collection of the claims of the competent Clearing Offices. As regards provisional regulations, the Clearing Office shall be placed in the same position as the tax administration authorities.

3. Any liability legally established in virtue of this Agreement shall not be modified as regards the debtor by any compulsory or legal settlement.

4. The costs of administration of the Clearing Offices shall be duties chargeable to the bankrupt's estate within the meaning of paragaph 46 (1) of the Bankruptcy Regulations, and, in proceedings for settlement, shall be privileged claims within the meaning of paragraph 23 of the Regulations concerning settlement.

5. The competent Clearing Office can notify, in bankruptcy or legal settlement proceedings, liabilities which have been declared even by only one of the parties or which have been legally established. The Clearing Office competent in regard to the debtor can at any time intervene in the proceedings instead of a creditor, with the result that it alone is authorised from that time onwards to conduct legal proceedings regarding such claims. The Clearing Office shall have the same legal position as the creditor whose place it has taken. It shall have one vote for each creditor whose place it has taken. The provisions of paragraph 94 of the Bankruptcy Regulations shall not be applicable.

6. Should the validity of a claim put forward by a Clearing Office, as laid down in the foregoing paragraph, be disputed in bankruptcy proceedings, the onus of proving the objection shall in every case be upon the party objecting. The only effect of the objection shall be that the objector (bankrupt, administrator of the estate, creditor of the bankrupt) shall have before the Clearing Offices and the Mixed Court of Arbitration the status which the debtor would have had if the bankruptcy proceedings had not been opened.

7. On application by the Clearing House competent in regard to the debtor, the Commissioner for settlement (*Ausgleichskommissär*) can extend to one year the ninety day period laid down in § 56, paragraph 1 (1), even without an order from the Office of the Austrian Chancellor (Justice) or the Czechoslovak Ministry of Justice. In this, he shall have regard to the interests represented by the Clearing Office and likewise the interests of all the other parties concerned.

8. Orders for payment and other decisions of the Clearing Offices shall be dealt with in accordance with § 110, paragraph 2 of the Bankruptcy Regulations.

9. Dans la zone où la loi XVII/1881 et l'arrêté ministériel hongrois N° 4070/1915 M. E. sont en vigueur, les dispositions respectives de ces textes s'appliqueront au lieu des dispositions susmentionnées de l'ordonnance sur les faillites et de l'ordonnance sur la liquidation.

Article 31.

L'office de compensation pourra prescrire à une partie à l'égard de laquelle il est compétent de fournir des renseignements et de livrer tous les contrats, certificats, documents et autres titres de propriété que cette partie détient et qui se rapportent à une obligation qu'elle a déclarée.

Article 32.

Dans toutes les phases de la procédure, les deux offices de compensation s'accorderont dans la plus large mesure toute assistance permise ; après s'être entendus directement, ils ouvriront notamment d'office la procédure d'exécution forcée pour le recouvrement des créances, ainsi que la procédure de faillite et celle de la liquidation ; ils se prêteront également un concours mutuel dans tous les autres domaines.

Article 33.

Chaque Etat prendra à sa charge les dépenses du bureau qu'il chargera de remplir les fonctions d'office de compensation. L'Office de compensation tchécoslovaque établira, à ses frais, les sommations à payer qui seront adressées aux débiteurs autrichiens et les mandats de paiements en faveur des créanciers autrichiens ; l'Office de compensation autrichien, par contre, assurera, à ses frais, l'envoi des sommations à payer aux créanciers autrichiens. Aucun office de compensation ne pourra demander le remboursement des dépenses qu'il sera obligé d'engager au cas où il serait procédé d'office à l'exécution et qu'il ne pourrait recouvrer sur les débiteurs ; il n'en sera autrement que si des mesures d'exécution ont été prises à la suite d'une demande spéciale de l'autre office de compensation, conformément à l'alinéa 2 de l'article 21.

Article 34.

Lorsqu'un délai est accordé à une partie, aux termes du présent arrangement, pour faire des déclarations, présenter des requêtes, transmettre des documents ou effectuer d'autres actes se rattachant à cette procédure, et notamment des paiements, le nombre de jours que nécessitera la transmission de la pièce par la poste ne sera pas compris dans le délai.

Article 35.

Les requêtes adressées aux offices de compensation, les accusés de réception constatant des paiements, ainsi que les actes juridiques et les documents qui sont conclus ou établis en exécution du présent arrangement entre les deux offices de compensation ou entre un office de compensation et un tiers, ainsi que les inscriptions au livre foncier effectuées soit à la demande d'un office de compensation, soit aux fins d'application de l'alinéa 2 de l'article 18, sont exempts des droits de timbre et de tous impôts directs.

9. Within the sphere of application of Law XVII/1881 and the Hungarian Ministerial Decree No. 4070/1915 M. E., the appropriate provisions of these prescriptions shall be applied instead of the provisions of the Bankruptcy and Settlement Regulations referred to above.

Article 31.

A party may be required by the Clearing Office competent in regard to him to give information and hand over any contracts, receipts, documents or other titles to property in his possession which refer to a liability declared by him.

Article 32.

The two Clearing Offices shall at every stage of the proceedings assist one another in every possible way so far as lies within their power, and more particularly, by friendly arrangement, on their own initiative institute execution proceedings for the collection of claims, intervene in bankruptcy and settlement proceedings and give one another all other legal assistance.

Article 33.

Each State shall bear the costs of the Office entrusted by it with the duties of a Clearing Office. The Czechoslovak Clearing Office shall at its own cost draw up the claims for payment addressed to Austrian debtors and orders for payment in favour of Austrian creditors, and the Austrian Clearing Office shall despatch claims for payment to Austrian debtors. No Clearing Office can demand repayment of costs not collected from the debtor in connection with the execution proceedings carried out on its own initiative in individual cases ; repayment may only be claimed if measures of execution have been taken at the special request of the other Clearing Office as provided in Article 21, paragraph 2.

Article 34.

In the case of the periods allowed to a party under this Agreement for the submission of statements, lodging of petitions, delivery of documents or performance of other acts concerning these proceedings, and more particularly payments, the days required for postal communication shall not be included in the period.

Article 35.

Requests made to the Clearing Offices, acknowledgments of payments and legal contracts and documents drawn up or concluded between the two Clearing Offices, or between one of the Clearing Offices and a third party in execution of this Agreement, and book entries made either on the application of one of the Clearing Offices or in execution of Article 18, paragraph 2, shall be exempt from stamp duty and direct taxes.

SECTION VII.

Article 36.

Un tribunal arbitral mixte sera compétent à l'exclusion des tribunaux de droit commun et des autres tribunaux et autorités nationaux pour trancher en dernier ressort les affaires suivantes :

a) Les différents entre les parties pour autant qu'ils ne sont pas réglés par une décision rendue par un office de compensation en plein accord avec l'autre office (alinéa 3 de l'article 28) ;

b) Les différends entre les offices de compensation sur le point de savoir si une obligation est valable ou si elle est visée par les dispositions du présent arrangement ;

c) Les recours des parties contre une décision rendue par l'office de compensation compétent en plein accord avec l'autre office. Dans ce cas, chacun des deux offices a le droit d'être partie à l'affaire ;

d) Les recours contre des décisions rendues conformément à l'alinéa 5 de l'article 28 ;

e) Les différends entre les offices de compensation au sujet de l'interprétation du présent arrangement.

Article 37.

1. Le tribunal arbitral comporte deux chambres composées chacune d'un président, d'un arbitre autrichien et d'un arbitre tchécoslovaque. Une chambre sera constituée à Vienne et une autre à Prague.

2. Un président et le nombre nécessaire de suppléants, ainsi qu'un ou plusieurs secrétaires seront désignés pour chaque chambre ; la désignation sera faite par le Gouvernement autrichien pour la chambre siégeant à Vienne et par le Gouvernement tchécoslovaque pour la chambre siégeant à Prague. Chaque gouvernement nommera, en outre, pour chacune des deux chambres, un arbitre et le nombre nécessaire de suppléants.

3. Les deux présidents fixeront la procédure d'un commun accord dans un « règlement intérieur du tribunal arbitral ». Ce règlement devra contenir, entre autres, des dispositions pour que les affaires soient réparties d'une manière égale entre les deux chambres. A cet effet, il y aura lieu de stipuler que la répartition des affaires entre les deux chambres sera décidée par le sort.

4. Il conviendra, en outre, de faire figurer dans le règlement intérieur des dispositions sur les frais et dépens judiciaires ; ces dispositions devront tenir compte de la différence de valeur que l'objet en litige présente pour les deux parties.

5. Chaque office de compensation désignera un représentant ; ce dernier exercera également le contrôle général sur les mandataires ou les avocats des parties qui relèvent de son office de compensation.

6. Le service de réception des documents et des archives sera établi à Prague. Toutes les requêtes destinées au tribunal pourront également être déposées à l'office de compensation à Vienne et cette procédure sera valable au point de vue de l'observation des délais.

Article 38.

Si les sommes recouvrées sur les parties au titre des frais judiciaires ne sont pas suffisantes pour faire face aux dépenses du tribunal arbitral, le Gouvernement autrichien prendra à sa charge les dépenses de matériel de la chambre siégeant à Vienne et le Gouvernement tchécoslovaque les dépenses de matériel de la chambre siégeant à Prague. L'office de compensation tchécoslovaque supportera les dépenses du service de réception des documents et des archives à Prague.

SECTION VII.

Article 36.

A Mixed court of Arbitration shall have power to give a final decision, to the exclusion of the regular courts and other domestic courts and authorities, concerning :

(a) Differences of opinion between the parties, unless these are settled by a decision taken by one Clearing Office in agreement with the other Office (Article 28, paragraph 3) ;

(b) Differences of opinion between the Clearing Offices as to whether a liability actually exists, or whether it comes under the provisions of the present Agreement ;

(c) Appeals of the parties against a decision of the competent Clearing Office taken in agreement with the other Clearing Office. In such cases, each of the two Clearing Offices shall have the right to appear as a party to the case ;

(d) Appeals against decisions given under Article 28, paragraph 5 ;

(e) Differences of opinion between the Clearing Offices concerning the interpretation of the present Agreement.

Article 37.

1. Decisions of the Court of Arbitration shall be taken by Chambers, each of which shall consist of a President and an Austrian and Czechoslovak arbitrator. One Chamber shall be set up at Vienna and another at Prague.

2. A President, the necessary number of deputies and a secretary or secretaries shall be appointed for each Chamber ; they shall be appointed by the Austrian Governement for the Chamber sitting at Vienna and by the Czechoslovak Government for the Chamber sitting at Prague. Further, each Government shall appoint for each of the two Chambers an arbitrator and the necessary number of deputies.

3. The procedure shall be settled by agreement between the two Presidents by means of rules of procedure for the Court of Arbitration. In these, provision shall be made for both Chambers to deal with the same number of cases. In this connection it shall be provided that the allocation of cases to the two Chambers shall be decided by lot.

4. Further, the rules of procedure for the Court of Arbitration shall include provisions concerning Court dues and costs, regard being had to the varying value of the subject of dispute to the two parties.

5. Each Clearing Office shall appoint one representative ; this representative shall also be responsible for the general supervision of the authorised agents or counsel of the parties coming under his Clearing Office.

6. The Office for the receipt of documents and for records shall be established at Prague. Petitions to the Court may also be submitted to the Clearing Office at Vienna and this procedure shall be valid as regards the observance of the time-limit.

Article 38.

In so far as the dues collected from the parties are not sufficient to defray the expenses of the Court of Arbitration, the Austrian Government shall bear the actual expenses of the Chamber sitting at Vienna, and the Czechoslovak Government those of the Chamber sitting at Prague. The costs of the Office for the receipt of documents and for records at Prague shall be borne by the Czechoslovak Clearing Office.

SECTION VIII.

Article 39.

1. Tout différend entre les offices de compensation portant sur des questions de principe, pourra être soumis par l'un des deux offices à la décision arbitrale des deux présidents.

2. Si l'accord ne se réalise pas entre ces derniers, ils devront désigner d'un commun accord un tiers arbitre qui agira en qualité de président de ce collège d'arbitres. Si l'accord ne peut se réaliser sur le choix de ce tiers arbitre, le Président de la Confédération helvétique sera invité à désigner le président.

3. Ce collège d'arbitres se réunira, le cas échéant, dans une localité choisie d'un commun accord ou désignée par le président.

4. Les décisions de ce collège d'arbitres auront force obligatoire pour le tribunal arbitral mixte.

5. Les dépenses occasionnées par la convocation d'un tiers arbitre seront partagées par moitié entre les deux parties.

SECTION IX.

Article 40.

En ce qui concerne les créances hypothécaires de la Banque austro-hongroise qui sont garanties par des biens-fonds situés dans la République tchécoslovaque et qui ont été cédées au Gouvernement tchécoslovaque par les liquidateurs de la Banque austro-hongroise, les débiteurs hypothécaires tchécoslovaques devront verser à l'Office de compensation tchécoslovaque le montant qui résultera de la conversion de la dette à raison de 1 couronne tchécoslovaque pour 1 ancienne couronne austro-hongroise ; toutefois, si le débiteur hypothécaire avait, le 26 février 1919, son domicile (siège) en Autriche (Voir les dispositions des articles 2 à 6 qui devront être appliquées par analogie), le montant de l'obligation sera revalorisé conformément aux dispositions de la lettre *b)* de l'article 11.

Article 41.

1. — 1° Le Gouvernement autrichien transférera au Gouvernement tchécoslovaque les créances résultant d'avances sur titres consenties par la Caisse de prêts et le Service des Dépôts de la Banque austro-hongroise à des personnes qui avaient, à la date du 26 février 1919, leur domicile (siège) dans la République tchécoslovaque, pour autant que ces créances ont été remises au Gouvernement autrichien lors de la liquidation de la Banque austro-hongroise, et n'avaient pas encore été remboursées et réglées à la date du 1er juin 1924.

2° Les créances qui découlent de telles avances sur titres et que le débiteur a remboursées au Bureau des chèques postaux de Prague, mais dont le remboursement n'a été accepté par ce dernier que sous réserve, seront également transférées, mais seulement pour la fraction qu'il convient de considérer comme non encore réglée, si l'on convertit en couronnes tchécoslovaques, d'après le cours moyen du semestre dans lequel le paiement a eu lieu, les remboursements effectués en leur temps par le débiteur en couronnes autrichiennes.

3° Sauf l'exception mentionnée à l'alinéa précédent, les créances visées à l'alinéa 1, que le débiteur a remboursées (par exemple, à la Banque austro-hongroise, aux liquidateurs de la Banque austro-hongroise ou à la Banque nationale d'Autriche), mais dont le remboursement n'a été accepté que sous réserve, ne seront pas transférées.

SECTION VIII.

Article 39.

1. Differences of opinion between the Clearing Offices involving questions of principle may be submitted by either of the two Clearing Offices, for decision, to the two Presidents.

2. Should the latter fail to agree, they shall appoint by common consent a third arbitrator, who shall act as President of this Board of Arbitrators. In the event of failure to agree on this third arbitrator, the President of the Swiss Confederation shall be requested to appoint the President.

3. This Board of Arbitrators shall meet as may be necessary in a place fixed by agreement or appointed by the President.

4. Decisions of this Board of Arbitrators shall be binding upon the Mixed Court of Arbitration.

5. The costs arising out of the appointment of a third arbitrator shall be borne by the two parties in equal moieties.

SECTION IX.

Article 40.

In the case of mortgage claims of the Austro-Hungarian Bank for which immovable property in the Czechoslovak Republic constitutes security and which have been transferred to the Czechoslovak Republic by the liquidators of the Austro-Hungarian Bank, the Czechoslovak mortgage debtors shall pay their debts to the Czechoslovak Clearing Office at the rate of one Czechoslovak crown for one old Austro-Hungarian crown ; notwithstanding, if on February 26, 1919, the mortgage debtor had his domicile (place of business) in Austria (See provisions of Articles 2-6, which are applicable when appropriate) the debt shall be adjusted in accordance with the provisions of Article 11 *(b)*.

Article 41.

1. (1) The Austrian Government shall make over to the Czechoslovak Government the claims in respect of loans on collateral security advanced by the Loans and Deposit Sections of the Austro-Hungarian Bank, which were transferred to the Austrian Government during the liquidation of the Austro-Hungarian Bank, against persons who, on February 26, 1919, had their domicile (headquarters) in the Czechoslovak Republic, in so far as such claims were still unsettled on June 1st, 1924.

(2) Further, claims of this nature in respect of loans on collateral security, which were paid by the debtor to the Postal Cheque Office at Prague, but payment of which was accepted by the latter only subject to reservations, shall also be transferred, but only in so far as they are still unsettled, when the payments, previously effected by the debtor in Austrian crowns converted into Czechoslovak crowns at the average rate for the half year in which payment is effected, are taken into account.

(3) Subject to the exception named in the foregoing paragraph, claims of the nature mentioned in paragraph 1, if they were paid by the debtor (e. g., to the Austro-Hungarian Bank, the liquidators of the Austro-Hungarian Bank or the Austrian National Bank), but payment of which was accepted only with reservations, shall not be transferred.

4° Le Gouvernement autrichien ne garantit pas l'exactitude et la possibilité de recouvrement des créances transférées comme il est dit ci-dessus.

5° Le Gouvernement tchécoslovaque est autorisé à recouvrer sur les débiteurs tchécoslovaques les créances qui lui ont été transférées ; le recouvrement se fera à raison de 1 couronne tchécoslovaque pour l'ancienne couronne austro-hongroise.

2. — 1° Le Gouvernement tchécoslovaque transférera au Gouvernement autrichien les créances résultant d'avances sur titres consenties par la Caisse de prêts et le Service des Dépôts de la Banque austro-hongroise à des personnes qui avaient, à la date du 26 février 1919, leur domicile (siège) dans la République d'Autriche, pour autant que ces créances ont été remises au Gouvernement tchécoslovaque lors de la liquidation de la Banque austro-hongroise et n'avaient pas encore été remboursées et réglées à la date du 1er juin 1924.

2° Le Gouvernement tchécoslovaque ne garantit pas l'exactitude et la possibilité de recouvrement des créances transférées comme il est dit ci-dessus.

3° Le Gouvernement autrichien est autorisé à recouvrer sur les débiteurs autrichiens, conformément aux dispositions autrichiennes internes, les créances qui lui ont été ainsi transférées.

3. — 1° Les dispositions des articles 3 à 6 concernant le domicile (siège), sont également valables pour l'application des Nos 1 et 2 ci-dessus.

2° Les créances sur des personnes qui ont un double domicile au sens de l'article 2, ne seront pas transférées.

4. Les deux gouvernements échangeront les reconnaissances de dettes et autres documents, ainsi que les gages qui se rapportent aux créances transférées.

5. Les créances transférées de part et d'autre par les deux gouvernements conformément aux dispositions des Nos 1 et 2 ne donneront lieu à aucun règlement compensatoire entre les deux gouvernements.

SECTION X.

Article 42.

1. Si et dans la mesure où des créances libellées à l'origine en couronnes austro-hongroises anciennes sont, en vertu d'un arrangement spécial conclu en exécution du Traité de Saint-Germain (Articles 273, 275, 215, etc.), transférées formellement à la République tchécoslovaque ou à une personne désignée par cette dernière, le débiteur tchécoslovaque devra payer la dette, à raison d'une couronne tchécoslovaque pour une acienne couronne austro-hongroise. Cette disposition ne préjuge en rien l'utilisation, conformément aux dispositions des arrangements spéciaux, de la somme ainsi recueillie.

2. La même disposition s'applique aux créances hypothécaires mentionnées à la lettre *f)* de l'article 7.

SECTION XI.

Article 43.

1. A la suite des délimitations territoriales prescrites par l'article 27 du Traité de Saint-Germain, la tutelle des pupilles qui, du fait de ces délimitations relèvent de la juridiction des tribunaux tchécoslovaques et dont la fortune était gérée par les Caisses d'orphelins de Gmünd, de Schrems et de Feldsberg (Poysdorf), ayant été transférée aux tribunaux tchécoslovaques, la République autrichienne s'engage à remettre à la République tchécoslovaque une partie de la fortune des Caisses d'orphelins de Gmünd, de Schrems et de Feldsberg (Poysdorf), gérée cumulativement à savoir toutes les créances hypothécaires des caisses d'orphelins ci-dessus mentionnées sur des débiteurs

(4) The Austrian Government shall assume no responsibility for the accuracy or recoverability of the claims transferred in accordance with the foregoing provision.

(5) The Czechoslovak Government shall be entitled to recover from Czechoslovak debtors the claims transferred to it, at the rate of one Czechoslovak crown for one old Austro-Hungarian crown.

2. (1) The Czechoslovak Government shall make over to the Austrian Government the claims in respect of loans on collateral security advanced by the Loans and Deposit Sections of the Austro-Hungarian Bank which were transferred to the Czechoslovak Government during the liquidation of the Austro-Hungarian Bank, against persons who, on February 26, 1919, had their domicile (headquarters) in the Austrian Republic, in so far as such claims were still unsettled on June 1, 1924.

(2) The Czechoslovak Government shall assume no responsibility for the accuracy or recoverability of the claims transferred in accordance with the foregoing provision.

(3) The Austrian Government shall be entitled to recover from the Austrian debtors in the manner provided in Austrian internal legislation the claims transferred to it.

3. (1) The provisions of Articles 3-6 concerning domicile (headquarters) shall also govern the application of Nos. 1 and 2 above.

(2) Claims against persons who have a double domicile within the meaning of Article 2 shall not be transferred.

4. The two Governments shall deliver to each other acknowledgments of debt, other documents and any securities referring to claims which have been transferred.

5. Claims transferred to or by either party under Nos. 1 and 2 shall not form the subject of any arrangement between the two Governments with a view to a set-off.

SECTION X.

Article 42.

1. If and so far as in virtue of a special agreement concluded in execution of the Treaty of Saint-Germain (Articles 273, 275, 215, etc.) claims expressed in terms of old Austro-Hungarian crowns are transferred formally to the Czechoslovak Republic or to a person appointed by it, the debt shall be discharged by the Czechoslovak debtor at the rate of one Czechoslovak crown for one old Austro-Hungarian crown. This shall be without prejudice to the application of the amount thus collected as provided in the special agreement.

2. The same shall apply to the mortgage claims mentioned in Article 7 *(l)*.

SECTION XI.

Article 43.

1. Since, in consequence of the fixing of the frontiers in virtue of Article 27 of the Treaty of Saint-Germain, the care of those wards who, under this delimitation, are subject to the jurisdiction of the Czechoslovak courts and whose property was formerly administered by the Orphan Funds of Gmünd, Schrems and Feldsberg (Poysdorf) has been transferred to the courts of the Czechoslovak Republic, the Austrian Republic undertakes to make over to the Czechoslovak Republic part of the cumulatively administered property of the Orphan Funds of Gmünd, Schrems and Feldsberg (Poysdorf), i.e., all the mortgage claims of the said Orphan Funds against Czechoslovak debtors and

tchécoslovaques ainsi que les créances découlant des dépôts auprès d'établissements de crédit qu'il convient de considérer comme des débiteurs tchécoslovaques ; les deux catégories de créances seront déterminées d'après la situation au 15 septembre 1922 et majorées des intérêts et annuités dus jusqu'au jour du transfert.

2. Par la remise des éléments d'actif susindiqués à la République tchécoslovaque, les caisses d'orphelins en question seront libérées de toutes les obligations découlant de la gestion des fortunes des pupilles visés ci-dessus.

3. La République autrichienne s'engage à remettre à la République tchécoslovaque tous les documents et pièces nécessaires pour faire valoir les créances des caisses d'orphelins mentionnées à l'alinéa 1 ; elle en remettra soit l'original, soit une copie certifiée conforme, lorsque cet original fait corps avec d'autres documents et que sa remise est ainsi matériellement impossible. Les documents seront remis dans les deux mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent arrangement, à une commission qui sera constituée par les présidences des cours d'appel (*Oberlandesgerichtspräsidium*) de Prague et de Brunn. Cette commission aura également le droit de prendre connaissance des livres, actes et documents contenant des inscriptions ayant trait aux biens transférés.

Article 44.

1. Le règlement suivant est adopté pour les créances de ressortissants autrichiens sur les caisses d'orphelins tchécoslovaques et pour les créances de ressortissants tchécoslovaques sur les caisses d'orphelins autrichiennes, à l'exclusion des affaires, non encore réglées au moment de l'entrée en vigueur du présent arrangement, qui intéressent les pupilles visés à l'alinéa premier de l'article précédent et relevant de la juridiction des tribunaux de district dont le ressort territorial a été divisé.

2. Un fonds spécial sera constitué auprès du « Československý zúčtovaći ustav » ; les caisses d'orphelins autrichiennes verseront à ce fonds, à raison d'une couronne autrichienne pour une ancienne couronne austro-hongroise, les sommes dont elles sont redevables à des pupilles qui, au sens du présent Arrangement, doivent être considérés comme créanciers tchécoslovaques (désignés ci-après sous le nom de pupilles tchécoslovaques), et les caisses d'orphelins tchécoslovaques verseront à ce fonds, à raison d'une couronne tchécoslovaque pour une ancienne couronne austro-hongroise, les sommes dont elles sont redevables à des pupilles qui, au sens du présent arrangement, doivent être considérés comme créanciers autrichiens (désignés ci-après sous le nom de pupilles autrichiens). Le fonds ainsi constitué sera réparti entre tous ces pupilles autrichiens et tchécoslovaques, proportionnellement au montant nominal des créances, d'après la situation au 1er juillet 1924, de manière que chaque pupille autrichien et tchécoslovaque reçoive, sous réserve des restrictions suivantes, une part égale pour chaque couronne austro-hongroise ancienne de sa créance. S'il résultait, toutefois, du relevé des créances réciproques, que la part revenant aux pupilles serait inférieure à 30 heller tchécoslovaques par couronne austro-hongroise ancienne, les pupilles tchécoslovaques recevront néanmoins 30 heller tchécoslovaques par couronne austro-hongroise ancienne, tandis que la somme à verser aux pupilles autrichiens sera réduite d'un montant correspondant. Au cas où, par suite de cette réduction, les pupilles autrichiens ne pourraient recevoir au moins 10 heller tchécoslovaques pour une ancienne couronne austro-hongroise, il sera renoncé à la constitution d'un fonds spécial. Dans ce cas, les créances des pupilles des deux pays seront réglées conformément aux dispositions de la section V, mais il est entendu que le mode de versement susmentionné (à savoir une couronne autrichienne par couronne austro-hongroise ancienne, pour les versements des caisses d'orphelins autrichiennes et une couronne tchécoslovaque par couronne austro-hongroise ancienne, pour les versements des caisses d'orphelins tchécoslovaques) sera maintenu dans ce cas également et que le montant à verser aux pupilles autrichiens devra atteindre 10 heller tchécoslovaques par couronne austro-hongroise ancienne.

3. Les Caisses d'orphelins autrichiennes transféreront les sommes à verser au « Československý zúčtovaći ustav » à Prague par l'intermédiaire de l'Office de compensation de Vienne, et le « Československý zúčtovaći ustav » versera à l'Office de compensation à Vienne les montants dus aux pupilles autrichiens d'après l'alinéa précédent.

claims arising out of investments in financial institutions which are to be regarded as Czechoslovak debtors, both classes of claims being determined in accordance with the position on September 15, 1922, together with interest and annuities up to the date of transfer.

2. By the transfer of the above-mentioned assets to the Czechoslovak Republic, these Orphan Funds shall be released from all liabilities arising out of the custody of the property of the aforesaid wards.

3. The Austrian Republic undertakes itself to supply to the Czechoslovak Republic all documents and evidence that may be necessary to prove the claims of the Orphan Funds as named in paragraph 1. It shall forward these in the original, or, if this is impossible owing to their forming part of other documents, in certified copies. These documents shall be transmitted within two months after the coming into force of this Agreement to a commission to be set up by the Presidents of the Courts of Appeal of Prague and Brun (*Oberlandesgerichtspräsidium*). This commission shall also be entitled to examine all books, deeds and documents which contain entries relating to the properties to be transferred.

Article 44.

1. Except in the case of the wards of the divided district court jurisdictions mentioned in paragraph 1 of the foregoing Article whose affairs are still to be settled on the entry into force of this Agreement, claims of Austrian creditors against Czechoslovak Orphan Funds and claims of Czechoslovak creditors against Austrian Orphan Funds shall be dealt with as follows :

2. There shall be established at the "Československý zúčtovací ústav" a Special Fund into which the Austrian Orphan Funds shall pay their debts to wards who, for the purposes of this Agreement, are to be regarded as Czechoslovak creditors (described hereinafter as Czechoslovak wards), at the rate of one Austrian crown for one old Austro-Hungarian crown, and the Czechoslovak Orphan Funds shall pay their debts to wards who, for the purposes of this Agreement, are to be regarded as Austrian creditors (hereinafter described as Austrian wards), at the rate of one Czechoslovak crown for one old Austro-Hungarian crown. The Fund thus constituted shall be divided among all these Austrian and Czechoslovak wards at the nominal value of the claims, on the basis of the position on July 1, 1924, so that, subject to the reservations named below every Austrian and Czechoslovak ward shall receive the same amount for every old Austro-Hungarian crown of his claim. Should it result, however, from the position of the claims of both parties, that the amount accruing to the wards would be less than 30 Czechoslovak heller for one old Austro-Hungarian crown, the Czechoslovak wards shall notwithstanding receive 30 Czechoslovak heller for one Austro-Hungarian crown, while the amount to be paid to the Austrian wards shall be correspondingly reduced. If, however, as the result of this reduction, the Austrian wards do not receive at least 10 Czechoslovak heller for one old Austro-Hungarian crown, the constitution of a Special Fund shall be abandoned. In this event, the claims of the wards on both sides shall be settled in accordance with the provisions of Section V, so that the aforementioned method of payment, that is, one Austrian crown for one old Austro-Hungarian crown, for the Austrian Orphan Funds, and one Czechoslovak crown for one old Austro-Hungarian crown, for the Czechoslovak Orphan Funds, shall also apply to such cases, and the amount to be paid to the Austrian wards shall bring the rate up to 10 Czechoslovak heller for one Austro-Hungarian crown.

3. The Austrian Orphan Fund shall remit the amounts to be paid to the "Československý zúčtovaci ústav" at Prague through the Clearing Office at Vienna, and the "Československý zúčtovaci ústav" shall pay over the amounts to be paid to the Austrian wards, under the foregoing paragraph, to the Clearing Office at Vienna.

4. Les deux gouvernements édicteront des ordonnances aux termes desquelles les représentants légaux des pupilles, ou les pupilles eux-mêmes, s'ils ont été émancipés dans l'intervalle, seront tenus de déclarer les créances visées à la présente section aux tribunaux (autorités) des tutelles compétents, dans les six mois qui suivront la publication de l'ordonnance. Au moyen de ces déclarations et des dossiers judiciaires, les tribunaux (autorités) des tutelles établiront des relevés détaillés des obligations et les transmettront au « Československý zúčtovací ustav »; les tribunaux autrichiens effectueront la transmission par l'intermédiaire de l'Office des compensations de Vienne.

SECTION XII.

Article 45.

Les créances réciproques découlant du règlement de comptes des organes de l'assurance-retraite qui avaient, avant la séparation des deux Etats, des assurés dans la République autrichienne et dans la République tchécoslovaque, mais auxquels les dispositions de l'article 275 du Traité de Saint-Germain ne sont pas applicables, seront réglées par un arrangement distinct, qui établira une procédure de compensation spéciale.

SECTION XIII.

Article 46.

1. En ce qui concerne les obligations mentionnées à la section I, tout paiement et toute acceptation de paiement, ainsi que tous arrangements relatifs au règlement des obligations, qui différeraient du mode d'amortissement prévu dans les sections précédentes, sont interdits. Les actes juridiques contraires à cette interdiction sont nuls.

2. Il est également interdit de faire valoir ces obligations en justice par voie d'action judiciaire, d'actes d'exécution ou de décisions provisoires.

3. Il conviendra, d'office ou sur requête, de rejeter les actions judiciaires et les requêtes aux fins d'exécution, de terminer les procès interrompus en rejetant la demande pour cause d'inadmissibilité de la voie judiciaire et de clore les procédures d'exécution interrompues jusqu'ici. En ce qui concerne les frais, le tribunal décidera comme il le jugera équitable.

Article 47.

1. En ce qui concerne les obligations énumérées à la section II, les interdictions de payer, d'exercer des actions judiciaires et de procéder à l'exécution, que les deux Hautes Parties contractantes ont édictées jusqu'ici resteront en vigueur, même après l'expiration des délais fixés et jusqu'à l'entrée en vigueur des arrangements spéciaux mentionnés à la section II.

2. A cette occasion, il est stipulé d'un commun accord que l'ordonnance autrichienne du 30 novembre 1923, B. G. Bl. N° 605, et l'ordonnance tchécoslovaque du 13 décembre 1923 S. d. G. u. V. N° 236, s'appliquent également aux obligations énumérées aux lettres *b)* à *g)* de l'article 7 de la section II.

3. Il est entendu que les Hautes Parties contractantes pourront, d'un commun accord, modifier ou abroger les interdictions existantes ou en édicter de nouvelles.

4. Both Governments shall issue proclamations providing that the claims mentioned in this paragraph shall be notified by the legal representatives of the wards or by the wards themselves if they have in the meantime become qualified, within six months after the issuing of the proclamation, to the competent Courts of Wards (Trustees). The Courts of Wards (Trustees) shall in virtue of those declarations and of the documents of the Court, draw up detailed returns of the liabilities, and shall transmit them to the " Československý zúčtovaci ústav ", while the Austrian Courts shall transmit them through the Clearing Office at Vienna.

SECTION XII.

Article 45.

Mutual claims arising out of settlements of accounts of pension insurances, organs which, before the separation of the States, had insured persons in the Austrian Republic and in the Czechoslovak Republic but which do not come under the provisions of Article 275 of the Treaty of Saint-Germain, shall be settled by means of a special clearing arrangement as provided in a special agreement.

SECTION XIII.

Article 46.

1 As regards the liabilities named in Section I, apart from the method of payment laid down in the foregoing Sections, payment and acceptance of, payment and all arrangements relating to the discharge of liabilities, shall be prohibited. Legal transactions which constitute a violation of this prohibition shall be null.

2 Similarly these claims may not be pursued by means of suits, execution procedure or provisional orders.

3 Suits and petitions for execution shall be dismissed *ex officio* or on application, suspended legal proceedings shall be brought to a conclusion with the rejection of the suit on the grounds of the inadmissibility of the proceedings, and suspended executive proceedings shall be discontinued. The Court shall decide the question of costs as it may think fit in its discretion.

Article 47.

1. As regards the liabilities named in Section II, the prohibitions concerning payment, law suits and execution already issued by the two High Contracting Parties shall remain in force even after the expiry of the periods laid down therein, until the entry into force of the special Agreement mentioned in Section II.

2. In this connection it shall be laid down by agreement, that the Austrian Decree of November 30, 1923, B. G. Bl. No. 605 and the Czechoslovak Decree of December 13, 1923, S. d. G. u. V. No. 236, shall also apply to the obligations mentioned in Section II, Article 7 *(b)-(g)*.

3. The High Contracting Parties shall be at liberty by mutual agreement to amend or repeal the existing prohibitions or to issue new prohibitions.

Article 48.

A l'entrée en vigueur du présent arrangement, les interdictions de payer, d'exercer des actions judiciaires ou de procéder à l'exécution, applicables jusqu'ici, cesseront de produire effet au regard des obligations énumérées à la section IV.

Article 49.

En calculant le délai de prescription, le délai légal pour l'introduction de l'action, ainsi que les autres délais dont l'inobservation entraîne des déchéances légales, on ne tiendra pas compte du temps pendant lequel l'intéressé ne peut pas faire valoir une obligation en justice et notamment du temps qui se sera écoulé jusqu'au moment où il aura été établi qu'on ne se trouve en présence d'aucune des obligations visées à la section I et à la section II du présent arrangement.

Le présent arrangement sera ratifié aussitôt que possible, et entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification.

L'échange des instruments de ratification aura lieu à Vienne.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent arrangement.

Fait à Prague, le 18 juin 1924, en langues allemande et tchécoslovaque, les deux textes faisant également foi, en deux originaux, dont l'un est remis au Gouvernement autrichien et l'autre au Gouvernement tchécoslovaque.

Pour la République tchécoslovaque :

(Signé) Dr Bohumil VLASÁK.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) SCHÖNBERGER.

PROTOCOLE FINAL

A L'ARRANGEMENT ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES DETTES CONTRACTÉES EN COURONNES AUSTRO-HONGROISES.

A l'occasion de la signature de l'arrangement conclu ce jour relativement au règlement des dettes contractées en couronnes austro-hongroises, il est constaté qu'il existe un complet accord sur les points suivants :

1. Les créances de droit privé sur l'ancien Trésor impérial-royal (K. K.) ou l'ancien Trésor impérial et royal (K. u. K.), découlant d'actes administratifs des anciennes autorités, offices et établissements impériaux-royaux (K. K.), ainsi que des anciennes autorités, offices et établissements impériaux et royaux (K. u. K.), ne sont pas visées par le présent arrangement.

2. La disposition de l'article 42 s'appliquera exceptionnellement aux créances hypothécaires que l'« Allgemeine Pensionsanstalt für Angestellte » en liquidation, à Vienne, possède sur le Sanatorium « Radium », S. A., à Joachimsthal (montant au 31 décembre 1922 : 1.188.961,25 couronnes) et sur la S. A. « Helenenhof-Imperial-Hotel, à Carlsbad (montant au 31 décembre 1922 : 2.200.060,09 couronnes), créances qui ont été transférées au Gouvernement tchécoslovaque par l'Arrangement du 29 mars 1924, concernant la « Allgemeine Pensionsanstalt für Angestellte » ;

Article 48.

On the entry into force of this Agreement, the prohibitions concerning payment, lawsuits and execution hitherto applicable shall no longer apply to the obligations mentioned in Section IV.

Article 49.

The time during which an obligation cannot be legally urged and more particularly the time pending the establishment of the fact that no obligation covered by Section I or II of this Agreement exists, shall not be included in reckoning the period of prescription, the legal period for the bringing of a suit, or any other periods the expiry of which without effect is attended under the law by prejudicial consequences.

This Agreement shall be ratified at the earliest possible date and shall enter into force after the exchange of the instruments of ratification.

The exchange of the instruments of ratification shall take place at Vienna.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Agreement.

Done at Prague on June 18, 1924, in German and Czechoslovak, both texts being authentic, in two original copies, one of which shall be transmitted to the Austrian and the other to the Czechoslovak Government.

For the Czechoslovak Republic :

(Signed) Dr. Bohumil VLASÁK.

For the Austrian Republic :

(Signed) SCHÖNBERGER.

FINAL PROTOCOL

TO THE AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA REGARDING THE SETTLEMENT OF DEBTS CONTRACTED IN AUSTRO-HUNGARIAN CROWNS.

On the occasion of the signature of the Agreement concluded under to-day's date regarding the settlement of debts contracted in Austro-Hungarian crowns, it is hereby noted that complete agreement exists on the following points :

1. Private legal claims upon the former Imperial-Royal (K. K.) or Imperial and Royal (K. u. K.) Treasury, arising out of administrative acts of the former Imperial-Royal (K. K.) and Imperial and Royal (K. u. K.) authorities, offices and establishments shall not be covered by the present Agreement.

2. The provisions of Article 42 shall also apply, by exception, to the mortgage claims of the " Allgemeine Pensionsanstalt für Angestellte ", in liquidation at Vienna, against the " Radium " Sanatorium, Ltd., at Joachimsthal (amounting on December 31, 1922, to 1,188,961.25 crowns) and against the " Helenenhof-Imperial Hotel, Ltd. " at Carlsbad (amounting on December 31, 1922, to 2,200,060.09 crowns), which claims were transferred to the Czechoslovak Government under the Agreement of March 29, 1924, regarding the " Allgemeine Pensionsanstalt für Angestellte " ;

l'article 42 sera applicable en ce sens que les créances en question devront être remboursées par les débiteurs en couronnes tchécoslovaques, même dans le cas où les débiteurs auraient eu leur domicile (siège) en Autriche, le 26 février 1919. Il en sera de même en ce qui concerne la créance hypothécaire que la Compagnie générale d'assurances « Anker », S. A., à Vienne, possède sur la S. A. « Helenenhof-Imperial-Hotel », à Carlsbad.

3. Le Gouvernement autrichien déclare qu'il effectuera avec la plus grande diligence la remise des dépôts des tribunaux de district de Gmünd, de Schrems et de Feldsberg (Poysdorf), en exécution de l'article I de l'Arrangement sur les dépôts (Österr. St-G-Bl N° 391, Čechosl. S. d. G. u. V. N° 513, les deux de l'année 1920), afin que cette remise soit terminée dans les trente jours qui suivront l'entrée en vigueur du présent arrangement.

4. Les deux offices de compensation régleront le paiement des sommes à recevoir des débiteurs de manière à pouvoir bénéficier des avantages prévus par les paragraphes 469 et 470 du Code civil général, amendé par les paragraphes 33 et 35 du titre 6 de la section 3 de la troisième loi d'amendement, ainsi que des avantages découlant des autres dispositions de ce titre.

Le présent protocole final entrera en vigueur en même temps que l'arrangement susmentionné.

PRAGUE, *le* 18 *juin* 1924.

Pour la République tchécoslovaque :

(Signé) Dr Bohumil VLASÁK.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) SCHÖNBERGER.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

A L'ARRANGEMENT DU 18 JUIN 1924 CONCLU ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES DETTES CONTRACTÉES EN COURONNES AUSTRO-HONGROISES.

L'Arrangement du 18 juin 1924 conclu entre la République d'Autriche et la République tchécoslovaque relativement au règlement des dettes contractées en couronnes austro-hongroises prend comme base la situation de droit qui existait jusqu'ici sur les territoires des deux Etats contractants et d'après laquelle les obligations contractées dans la monnaie autrefois commune, c'est-à-dire en couronnes austro-hongroises, doivent être remplies dans la monnaie nationale dans la proportion de 1 à 1.

Les deux Hautes Parties contractantes déclarent donc qu'elles s'engagent à compléter l'arrangement susmentionné par voie de négociations, au cas où des dispositions législatives apporteraient, sur le territoire de l'une des deux Hautes Parties contractantes, une modification quelconque à la situation de droit exposée ci-dessus ; au cours de ces négociations, les Parties s'inspireront du principe directeur suivant : les modalités de revalorisation qui seraient adoptées, le cas échéant, pour les débiteurs et les créanciers du territoire sur lequel s'appliquent les lois nationales devront être étendues par analogie aux dettes et créances réglées par l'Arrangement du 18 juin 1924. Il y aura notamment lieu de stipuler le même effet rétroactif que celui prévu, le cas échéant, par la législation interne sur la revalorisation ; ces dispositions devront s'appliquer même si l'Arrangement du 18 juin 1924 avait déjà été exécuté.

Les obligations découlant de titres *(Wertpapiere)* sont réglées, dans les relations entre les deux Hautes Parties contractantes, par les Nos 1 à 4 de la section B de l'Arrangement sur les

the said Article 42 shall apply in the sense that the debts in question shall be settled by the debtors in Czechoslovak crowns, even if the debtors had their domicile (headquarters) in Austria on February 26, 1919. The same shall apply to the mortgage claim of the General Insurance Company " Anker " Ltd., Vienna, against the " Helenenhof-Imperial Hotel, Ltd., " at Carlsbad.

3. The Austrian Government declares that it will effect, at the earliest possible date, the transfer of the deposits of the District Courts of Gmünd, Schrems and Feldsberg (Poysdorf), in execution of Article 1 of the Agreement concerning deposits (Österr. St.-G.-Bl. No. 391, Čechosl. S. d. G. u. V. No. 513, both of 1920), in order that the transfer may be completed within thirty days after the entry into force of the present Agreement.

4. The two Clearing Offices shall settle the payment of the sums to be paid by the debtors so that they may enjoy the benefits laid down in paragraphs 469 and 470 of the General Civil Code, as amended by paragraphs 33 and 35, Part 6 of Section 3 of the Third Supplementary Act, and the benefits arising out of the other provisions of the said Part 6.

The present Final Protocol shall enter into force simultaneously with the aforementioned Agreement.

PRAGUE, *June* 18, 1924.

For the Czechoslovak Republic :

(Signed) Dr. Bohumil VLASÁK.

For the Austrian Republic :

(Signed) SCHÖNBERGER.

ADDITIONAL PROTOCOL

TO THE AGREEMENT OF JUNE 18, 1924, BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA REGARDING THE SETTLEMENT OF DEBTS CONTRACTED IN AUSTRO-HUNGARIAN CROWNS.

The Agreement of June 18, 1924 between the " Austrian public and the Czechoslovak Republic regarding the settlement of debts contracted in Austro-Hungarian crowns is based upon the legal situation hitherto existing in the territories of the two Contracting States, according to which debts contracted in what was previously their common currency, that is, in Austro-Hungarian crowns, must be discharged in the national currency in the ratio of 1 : 1.

The two High Contracting Parties declare, therefore, that they undertake to supplement the aforesaid Agreement by means of negotiations, should any change in the above-mentioned legal situation occur in the territory of either one of the two High Contracting Parties as the result of legislation ; the guiding principle to be adopted in the course of such negotiations shall be as follows : such measures of revalorisation as may be adopted for debtors and creditors within the territory covered by the national laws shall also be extended to the debts and claims whose settlement is regulated by the Agreement of June 18, 1924. In this connection, it will be necessary to stipulate that such measures shall have retroactive effect, as provided in the case of the domestic legislation concerning revalorisation, and such provisions shall apply even if the Agreement of June 18, 1924, has already been executed.

Liabilities arising out of securities *(Wertpapiere)* shall be settled as between the two High Contracting Parties by Nos. 1-4 of Section B of the Agreement concerning deposits (published in the

dépôts (publié dans la République d'Autriche sous le N° 391 du St-G-Bl. de 1920 et dans la République tchécoslovaque sous le N° 513 du S. d. G. u. V. de 1920). Au cas où, contre toute attente, ces obligations seraient également revalorisées sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, on ne fera en la matière aucune différence entre les propriétaires de titres autrichiens et les propriétaires de titres tchécoslovaques.

Le présent Protocole additionnel sera ratifié et entrera en vigueur, après l'échange des instruments de ratification à Vienne, en même temps que l'arrangement du 18 juin 1924.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole additionnel.

Fait à Prague, le 14 mai 1925, en langues allemande et tchécoslovaque, les deux textes faisant également foi, en deux originaux dont l'un est remis au Gouvernement autrichien et l'autre au Gouvernement tchécoslovaque.

Pour la République tchécoslovaque :

(Signé) Dr Bohumil VLASÁK.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) SCHÖNBERGER.

Austrian Republic in No. 391, St. G. Bl., 1920, and in the Czechoslovak Republic in No. 513, S. d. G. u. V., 1920). Should it happen, contrary to expectations, that such liabilities are also the object of revalorisation within the territory of either one of the High Contracting Parties, no difference shall be made between Austrian and Czechoslovak holders of securities.

The present Additional Protocol shall be ratified and shall enter into force, after the exchange of the instruments of ratification at Vienna, simultaneously with the Agreement of June 18, 1924.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Additional Protocol.

Done at Prague on May 14, 1925, in German and in Czechoslovak, both texts being authentic, in two original copies, one of which shall be transmitted to the Austrian, and the other to the Czechoslovak, Governments.

For the Czechoslovak Republic :

(Signed) Dr. Bohumil VLASÁK.

For the Austrian Republic :

(Signed) SCHÖNBERGER.

N° 1199.

AUTRICHE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Arrangement concernant les créances mutuelles dérivant des règlements de comptes entre les organes d'assurance-retraite, avec annexe, signé à Prague, le 12 juillet 1924.

AUSTRIA
AND CZECHOSLOVAKIA

Agreement concerning Mutual Claims resulting from the Settlement of Accounts between Pension-Insurance Organisations, with Annex, signed at Prague, July 12, 1924.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

No. 1199. — ÚMLUVA[1] MEZI ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU A REPUBLIKOU RAKOUSKOU O VZÁJEMNÝCH POHLEDÁVKÁCH Z VYÚČTOVÁNÍ NOSITELŮ PENSIJNÍHO POJIŠTĚNÍ, PODEPSANÁ V PRAZE DNE 12. ČERVENCE 1924.

Textes officiels en allemand et en tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 9 juin 1926.

Vysoké smluvní [2] strany prodchnuty přáním sjednati podle článku 45 úmluvy ze dne 18. června 1924, o úpravě závazků v rakouskouherských korunách, zvláštní úmluvu o vzájemných pohledávkách z pensijního pojištění, týkajících se nositelů pensijního pojištění, kteří měli před úpravou hranic podle článku 27 mírové smlouvy Saint-Germainské pojištěnce jak v Československé republice tak i v republice Rakouské, se kterými však se nenakládá podle ustanovení článku 275 této mírové smlouvy, jmenovaly svými zmocněnci a to :

PRESIDENT ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY :

pana Dra Bohumila VLASÁKA, zplnomocněného ministra, odborového přednostu ministerstva financí,

SPOLKOVÝ PRESIDENT REPUBLIKY RAKOUSKÉ :

pana Dra Roberta KERBERA, ministerského radu spolkového ministerstva pro sociální správu,

kteří vyměnivše své plné moci, jež shledány v dobré a řádné formě, dohodli se takto :

ODDÍL I.

Článek 1.

1. Nositelé pensijního pojištění, kteří před úpravou hranic podle článku 27 mírové smlouvy Saint-Germainské měli pojištěnce jak v republice Československé, tak i v republice Rakouské, kteří se však neposuzují podle článku 275 této mírové smlouvy, jsou povinni převésti onen díl pojistné podstaty, který nepřipadá na území státu, jehož dozoru podle svého sídla v den 18. června 1924 podléhají, s platností od 1. ledna 1919 (rozhodný den) na nositele pojištění druhého státu příslušného podle jeho vnitřního opatření. Za nositele pensijního pojištění v tomto smyslu považují

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 22 mars 1926.

[2] Page 39 de ce volume.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 1199. — ÜBEREINKOMMEN [1] ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER TSCHECHOSLOVAKISCHEN REPUBLIK, BETREFFEND GEGENSEITIGE FORDERUNGEN AUS ABRECHNUNGEN DER TRÄGER DER PENSIONSVERSICHERUNG, GEZEICHNET IN PRAGAM 12. JULI 1924.

Official text in German and in Czechoslovak communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place June 9, 1926.

Von dem Wunsche beseelt, im Sinne des Artikels 45 des Übereinkommens [2] vom 18. Juni 1924, betreffend die Regelung der in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen Verbindlichkeiten, ein besonderes Übereinkommen über die gegenseitigen Forderungen aus der Pensionsversicherung bezüglich jener Träger der Pensionsversicherung zu schliessen, die vor der Gebietsregelung auf Grund des Artikels 27 des Staatsvertrages von Saint-Germain sowohl in der Republik Österreich als auch in der Tschechoslovakischen Republik Versicherte hatten, aber nicht nach den Bestimmungen des Artikels 275 dieses Staatsvertrages behandelt werden, haben die Hohen Vertragschliessenden Teile zu ihren Bevollmächtigten ernannt, und zwar :

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Herrn Dr. Robert KERBER, Ministerialrat im Bundesministerium für soziale Verwaltung,

DER PRÄSIDENT DER TSCHECHOSLOVAKISCHEN REPUBLIK :

Herrn Dr. Bohumil VLASÁK, bevollmächtigten Minister, Sektionschef im Finanzministerium,

welche nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben :

ABSCHNITT I.

Artikel 1.

1. Die Träger der Pensionsversicherung, die vor der Gebietsregelung auf Grund des Artikels 27 des Staatsvertrages von Saint-Germain sowohl in der Republik Österreich als auch in der Tschechoslovakischen Republik Versicherte hatten, aber nicht nach den Bestimmungen des Artikels 275 dieses Staatsvertrages behandelt werden, haben jenen Teil ihres Versicherungsbestandes, der nicht im Gebiete jenes Staates gelegen ist, dessen Aufsicht sie nach ihrem Sitze am 18. Juni 1924 unterliegen, mit Wirkung vom 1. Jänner 1919 (Stichtag) auf den nach der innerstaatlichen

[1] The exchange of ratifications took place at Vienna, March 22, 1926.

[2] Page 39 of this Volume.

se náhradní ústavy podle § 65 zákona o pensijním pojištění ve znění cís. nařízení ze dne 25. června 1914, č. 138 ř. z. (v dalším krátce jako p. z. označovaný), které měly dne 31. prosince 1918 své sídlo na území Československé republiky, jakož i nositelé zaopatřovacích nároků ze smluvního poměru, se zaměstnavatelem podle § 66 p. z. Z této úpravy se vyjímá Pensijní ústav průmyslu cukrovarnického v Praze, o němž jsou v dodatku obsažena ustanovení zvláštní.

2. Za pojistnou podstatu nositele pojištění v určitém státním území je pokládati pojistné břímě vzniklé na tomto území až do rozhodného dne a to :

a) až do této doby získané čáky a nároky těch povinných pojištěnců, jichž poslední služební místo směrodatné pro pojistnou příslušnost bylo před rozhodným dnem na území tohoto státu, jakož i až do tohoto dne nabyté čáky a nároky dobrovolných pojištěnců, jichž bydliště bylo v posledním měsíci příspěvkovém před rozhodným dnem na území tohoto státu ;

b) nároky rodinných příslušníků pojištěnců uvedených v lit. *a)*.

Článek 2.

1. Povinnost nésti zákonné pojistné břímě vzešlé až do rozhodného dne na území druhého státu, t. j. břímě, které se rovná dávkám pojištěným v stejném případě u Všeobecného pensijního ústavu (zákonným dávkám, článek 4), přechází s účinností od rozhodného dne na přejímajícího nositele pojištění, při čemž se dosavádní nositel pojištění břemene toho zprošťuje.

2. Pokud úhrnné pojistné břímě převyšuje zákonné dávky, platí toto :

a) Byla-li již o převzetí dosud pojištěných vyšších dávek sjednána dohoda a to v případě náhradního pojištění podle §§ 65 a 66 lit. *a)* p. z. mezi dosavadním nositelem pojištění a pojištěncem, v případě pak náhradního pojištění podle § 66 lit. *b)* p. z. za souhlasu pojištěncova mezi dosavadním nositelem pojištění (zaměstnavatelem, který sjednal náhradní smlouvy) a zaměstnavatelem, v jehož službách byl pojištěnec dne 18. června 1924 anebo bezprostředně před pojistným případem dříve nastalým, zůstává tato úprava nedotčena.

b) Nebyla-li takováto dohoda mezi zúčastněnými stranami ještě sjednána anebo nedojde-li k ní do 6 měsíců po dni, kdy tato úmluva se stane účinnou, náležejí předanému pojištěnci a důchodci od dosavadního nositele pojištění v československé měně příspěvky, které převyšují příspěvky, jež by naň byly připadaly, kdyby byl pojištěn u Všeobecného pensijního ústavu. Nárok na vydání těchto příspěvků jest uplatňovati u dosavádního nositele pojištění do 18 měsíců po bezvýsledném uplynutí šestiměsíční lhůty, jinak zanikne jakýkoli nárok z vyššího pojištění.

Článek 3.

Pojistné břímě nebude předáno, vstoupil-li pojištěnec nejdéle do 18. června 1924 v onom státním území, ve kterém dosavadní nositel pojištění má svoje sídlo, do zaměstnání pojistně povinného.

Článek 4.

1) Při provádění této úmluvy jest povinným pojištěncům na roveň stavěti osoby skutečně pojištěné.

Regelung des anderen Staates zuständigen Versicherungsträger zu übertragen. Als Träger der Pensionsversicherung in diesem Sinne gelten die Ersatzinstitute im Sinne des § 65 des Pensions-Versicherungs-Gesetzes in der Fassung der kais. Verordnung vom 25. Juni 1914, R. G. Bl. Nr. 138 (in der Folge kurz mit P. V. G. bezeichnet), die am 31. Dezember 1918 ihren Sitz im Gebiete der Tschechoslovakischen Republik hatten, sowie die Träger der aus dem im § 66 P. V. G. behandelten Vertragsverhältnisse eines Dienstgebers herrührenden Versorgungsansprüche. Ausgenommen von dieser Regelung ist das Pensionsinstitut der Zuckerindustrie in Prag, für das im Anhange beondere Bestimmungen getroffen werden.

2. Als Versicherungsbestand eines Versicherungsträgers in einem Staatsgebiete ist die in diesem Staatsgebiete in der Zeit bis zum Stichtage begründete Versicherungslast anzusehen, und zwar :

a) die bis dahin erworbenen Anwartschaften und Ansprüche der Pflichtversicherten, deren letzter für die Versicherungszuständigkeit massgebender Dienstort vor dem Stichtage auf dem Gebiete dieses Staates gelegen war, sowie die bis dahin erworbenen Anwartschaften und Ansprüche der freiwillig Versicherten, deren Wohnort im letzten Beitragsmonate vor dem Stichtage auf dem Gebiete dieses Staates gelegen war ;

b) die Ansprüche der Familienangehörigen der unter lit. *a)* angeführten Versicherten.

Artikel 2.

1. Die Verpflichtung zur Tragung der im anderen Staatsgebiete bis zum Stichtage erwachsenen gesetzlichen Versicherungslast, das ist jener Last, die den im gleichen Falle bei der Allgemeinen Pensionsanstalt versicherten Leistungen (gesetzlichen Leistungen, Artikel 4) gleichkommt, geht mit Wirksamkeit vom Stichtage unter Befreiung des bisherigen Versicherungsträgers von dieser Last auf den übernehmenden Versicherungsträger über.

2. Soweit die Gesamtversicherungslast die gesetzlichen Leistungen übersteigt, gilt folgendes :

a) Ist hinsichtliche der Übernahme der bisher versicherten Mehrleistungen im Falle einer Ersatzversicherung nach §§ 65 und 66, lit. a), P. V. G. zwischen dem bisherigen Versicherungsträger und dem Versicherten, im Falle einer Ersatzversicherung nach § 66, lit. b), P. V. G. zwischen dem bisherigen Versicherungsträger (Ersatzvertragsdienstgeber) und dem Dienstgeber, in dessen Diensten der Versicherte am 18. Juni 1924 oder unmittelbar vor dem früheren Eintritte des Versicherungsfalles stand, unter Zustimmung des Versicherten eine Vereinbarung bereits getroffen worden, bleibt diese Regelung aufrecht.

b) Ist eine derartige Vereinbarung zwischen den Beteiligten noch nicht getroffen oder kommt sie nicht binnen 6 Monaten nach Inkrafttreten dieses Übereinkommens zustande, so gebühren dem übergebenen Versicherten und Rentenempfänger seitens des bisherigen Versicherungsträgers die während der Ersatzversicherung auf ihn entfallenden Mehrbeiträge gegenüber jenen, die zu seinen Lasten bei der Allgemeinen Pensionsanstalt fällig geworden wären, in tschechoslovakischer Währung. Der Anspruch auf Ausfolgung der Mehrbeiträge ist bei sonstigem Verluste jeglichen Anspruches aus der Mehrversicherung binnen 18 Monaten nach fruchtlosem Ablaufe der sechsmonatlichen Frist beim bisherigen Versicherungsträger geltend zu machen.

Artikel 3.

Die Übertragung der Versicherungslast findet nicht statt, wenn der Versicherte zuletzt vor dem 18. Juni 1924 in jenem Staatsgebiete in dem der bisherige Versicherungsträger seinen Sitz hat, eine versicherungspflichtige Stellung angetreten hat.

Artikel 4.

1. Bei Durchführung dieses Übereinkommens sind den Pflichtversicherten die tatsächlich versicherten Personen gleichzustellen.

2) Za zákonné dávky jest považovati jen ony, které vznikly ze skutečně získaných příspěvkových dob a z takových zakoupených let služebních, za něž byla zákupní částka (§ 31 p. z.) složena po 1. lednu 1909.

3) Pro výměru zákonných dávek jsou směrodatna pojistná data, která byla v přihlašovacím řízení (článek 13) oběma odúčtovacími místy uznána.

ODDÍL II.

Článek 5.

Pokračování v pojištění u dosavadního nositele pojištění i po rozhodném dnu považuje se za pojištění k věrné ruce na účet přejímajícího nositele pojištění, pokud pojištění u tohoto nebylo beztak již provedeno. Rozdíl mezi premiemi vybranými po rozhodném dnu se 4 % úroky ode dne jich splatnosti a mezi skutečně vyplacenými pojistnými dávkami a vrácenými pojistnými premiemi jest aktivním, pokud se týče pasivním zůstatkem z pojištění k věrné ruce. Při výpočtu premiové částky nepřihlíží se k penízi, který převyšuje pevné premie (§ 33 p. z.). Pokud nebyla sjednána jiná dohoda podle článku 2, odstavce 2, vrátí se pojištěnci jeho příspěvky převyšující příspěvky zákonné.

Článek 6.

Pro zúčtování věrné ruky je platby učiněne před 26. únorem 1919 zaúčtovati v československé měně ; platby učiněné po tomto dni v rakouských korunách je započítati při zjištění zůstatku podle klíče 2000 : 1.

ODDÍL III.

Clanek 7.

Vzájemné závazky z převodu pojistné podstaty (oddíl I.) a ze zúčtování věrné ruky (oddíl II.) splní se prostřednictvím odúčtovacích míst pro pensijní pojišťování, která zřídí ministerstvo sociální péče v Praze a spolkové ministerstvo pro sociální správu ve Vídni (československé, pokud se týče rakouské odúčtovací místo).

Článek 8.

1) Českoslovenští nositelé pojištění odvedou svému odúčtovacímu místu v československé měně premiové reservy a úhradové kapitály, odpovídající předanému pojistnému břemenu obmezenému na zákonné dávky, podle stavu ze dne 31. prosince 1918 se 4 % úroky od 1. ledna 1923 do dne placení, zvětšené nebo zmenšené o zůstatek z vyúčtování věrné ruky. U náhradních ústavů odpadá však povinnost odvésti premiové reservy pro pojištěnce, kteří v republice Rakouské v době mezi rozhodným dnem a 30. červnem 1920 ani nebyli v zaměstnání pojistně povinném, ani nebyli skutečně pojištěni, ani neměli nároku na důchod.

2) Náhradní ústavy, která podle své bilance ke dni 31. prosince 1918 měly ukládací hodnoty pevně zúročitelné nyní v rakouských korunách, mohou — vydavše tyto ukládací hodnoty a úroky mezi tím napadlé svému odúčtovacímu místu — zmenšiti částku, kterou mají platiti, o kursovní

2. Als gesetzliche Leistungen gelten nur jene, welche sich aus tatsächlich erworbenen Beitragszeiten und aus solchen eingekauften Dienstzeiten ergeben, für welche eine Einkaufssumme (§ 31 P. V. G.) nach dem 1. Jänner 1909 erlegt wurde.

3. Für die Bemessung der gesetzlichen Leistungen sind die im Anmeldeverfahren (Artikel 13) von den beiden Verrechnungsstellen anerkannten Versicherungsdaten massgebend.

ABSCHNITT II.

Artikel 5.

Die allfällige Fortsetzung der Versicherung durch den bisherigen Versicherungsträger über den Stichtag hinaus gilt als Treuhandversicherung auf Rechnung des übernehmenden Versicherungsträgers, soweit die Versicherung bei diesem nicht ohnedies lief. Der Unterschied zwischen den nach dem Stichtage eingehobenen Prämien samt 4 % Zinsen vom Fälligkeitstage und den tatsächlich ausgezahlten Versicherungsleistungen und Prämienrückerstattungen bildet den Sollbeziehungsweise Haben-Saldo aus der Treuhandversicherung. Bei Berechnung der Prämiensumme bleibt ein über die festen Prämien (§33 P. V. G.) hinausgehender Betrag unberücksichtigt. Die Mehrbeiträge des Versicherten sind diesem zurückzustellen, soweit nicht eine andere Vereinbarung gemäss Artikel 2, Absatz 2, getroffen wird.

Artikel 6.

Für die Treuhandabrechnung sind die vor dem 26. Feber 1919 geleisteten Zahlungen in tschechoslovakischer Währung in Rechnung zu stellen ; die nach diesem Zeitpunkte in österreichischen Kronen geleisteten Zahlungen sind bei Berechnung des Saldos nach dem Schlüssel 2000 : 1 in Anschlag zu bringen.

ABSCHNITT III.

Artikel 7.

Die sich aus der Übertragung des Versicherungsbestandes (Abschnitt I) und der Treuhandabrechnung (Abschnitt II) ergebenden gegenseitigen Verbindlichkeiten werden im Wege der vom Bundesministerium für soziale Verwaltung in Wien und vom Ministerium für soziale Fürsorge in Prag einzurichtenden Verrechnungsstellen für Pensionsversicherung (österreichische bezw. tschechoslovakische Verrechnungsstelle) erfüllt.

Artikel 8.

1. Die tschechoslovakischen Versicherungsträger zahlen an ihre Verrechnungsstelle den der übertragenen Versicherungslast unter Beschränkung auf die gesetzlichen Leistungen entsprechenden Betrag an Prämienreserven und Deckungskapitalien nach dem Stande vom 31. Dezember 1918 zuzüglich 4 % Zinsen für die Zeit vom 1. Jänner 1923 bis zum Zahlungstage, vermehrt oder vermindert um den Saldo aus der Treuhandabrechnung, in tschechoslovakischer Währung ein. Doch entfällt für die Ersatzinstitute die Pflicht zur Einzahlung der Prämienreserven für jene Versicherten, die in der Zeit zwischen dem Stichtage und dem 30. Juni 1920 in der Republik Österreich weder in einer versicherungspflichtigen Stellung standen beziehungsweise tatsächlich versichert waren noch einen Rentenanspruch hatten.

2. Ersatzinstitute, die laut ihrer Bilanz vom 31. Dezember 1918 nunmehr in österreichischen Kronen fest verzinsliche Anlagewerte besassen, können gegen Hingabe dieser Anlagewerte und der seither angefallenen Zinsen an ihre Verrechnungsstelle die von ihnen zu zahlende Summe um

(odhadní) cenu, kterou tyto ukládací hodnoty měly dne 31. prosince 1918 na vídeňské burse ; nejsou-li však již tyto ukládací hodnoty v jejich držení, mohou zmenšiti uvedenou částku o rozdíl této kursovní (odhadní) ceny a knihovně vykázaného výtěžku za ně. Dále mohou zmenšiti částku, již mají platiti, o peníz, o který převyšuje nebo by převyšovala v bilanci z 31. prosince 1918 vykázaná a 26. února 1919 ještě váznoucí nominální hodnota pohledávek ze vkladů u dřívější c. k. poštovní spořitelny a u rakouských úvěrnich ústavů, jakož i ze zápůjček hypotekárním dlužníkům, kteří měli 26. února 1919 svoje sídlo v Rakousku, kvotu, vyplývající pro ně z úmluvy sjednané 6. dubna 1922 v Římě o poštovní spořitelně vídeňské, pokud se týče podle článku 16. úmluvy z 18. června 1924 o úpravě závazků v rakousko-uherských Korunách.

3. U pojišťoven, které podle § 66 lit. *a)* p. z. byly oprávněny k uzavírání náhradních smluv a jež v ostatmín buďtež postaveny na roveň náhradním ústavům, jest při zmenšení podle odstavce 2 přihlížeti pouze k částce premiových reserv a úhradových kapitálů osob náhradně pojištěných, která je úměrnou úhrnným reservám ústavu.

4. Částky, které mají českoslovenští nositelé pojištění spolu s Pensijním ústavem průmyslu cukrovarnického v Praze zaplatiti československému odúčtovacímu místu, činí československý konečný zůstatek. Úroky, jež se platí z premiových reserv a úhradových kapitálů, nevčítaií se do konečného zůstatku.

Článek 9.

1. Premiové reservy a úhradové kapitály, které odpovídají pojistnému břemenu předanému rakouskými nositeli pojištění československým nositelům pojištění, obmezenému na zákonné dávky, podle stavu ze dne 31. prosince 1918, se 4% úroky za dobu od 1. ledna 1919 do 30. června 1924, zvětšené nebo zmenšené o zůstatek ; z vyúčtování věrné ruky, činí rakouský konečný zůstatek ; rozdíl, o který by rakouský konečný zůstatek, převyšoval československý konečný zůstatek, je konečná částka.

2. Rakouské odúčtovací místo poukáže československému odúčtovacímu místu konečnou částku se $4^1/_8$% úroky za dobu od 1. července 1924 až do dne zaplacení v československé měně, a to peníz až do 4 milionů korun do měsíce po zjištění konečné částky a po jedné třetině případného zbytku nejdéle o rok později. Pro dobu od 1. července 1925 až do dne platby zvyšuje se úroková míra na $4^1/_2$%. Naopak československé odúčtovací místo odevzdá ve Vidni rakouskému odúčtovacímu místu do měsíce po zjištění konečné částky přijaté ukládací hodnoty, nyní v rakouských korunách pevně zúročitelné, s dospělými úroky.

3. Bude-li československý konečny zůstatek větší než zůstatek rakouský, nedoplatí se Rakousku ničeho.

Článek 10.

1. Rakouští nositelé pojištění odvedou svému odúčtovacímu místu částku tímto místem jim předepsanou se $4^1/_2$% úroky za dobu od 1. července 1924 až do dne placení.

2. Úhrn předepsaných částek musí se rovnati úhrnu těchto částek :

a) konečné částky podle článku 9, odstavce 1,

den Kurs- (Schätzungs-) wert, den diese Anlagewerte am 31. Dezember 1918 an der Wiener Börse hatten, kürzen, wenn aber die Anlagewerte nicht mehr in ihrem Besitze sind, um die Differenz dieses Kurs- (Schätzungs-) wertes und des dafür buchmässig ausgewiesenen Erlöses. Ferner können sie die zu zahlende Summe um jenen Betrag kürzen, um den der in der Bilanz vom 31. Dezember 1918 ausgewiesene, am 26. Feber 1919 noch aushaftende Nominalbetrag an Forderungen aus Einlagen bei der früheren k. k. Postsparkasse und bei österreichischen Kreditinstituten sowie aus Darlehen an Hypothekarschuldner, die am 26. Feber 1919 ihren Wohnsitz in Österreich hatten, ihre aus dem an 6. April 1922 in Rom abgeschlossenen Übereinkommen über die Postsparkasse in Wien, beziehungsweise aus Artikel 16 des Übereinkommens vom 18. Juni 1924, betreffend die Regelung der in österreichisch-ungarischen Kronen entstandenen Verbindlichkeiten, sich ergebende Quote übersteigt oder übersteigen würde.

3. Bei Versicherungsanstalten, die gemäss § 66 lit. a) P. V. G. zum Abschlusse von Ersatzverträgen berechtigt waren und die im übrigen den Ersatzinstituten gleichgehalten werden, ist für eine Kürzung gemäss Absatz 2 nur der den Prämienreserven und Deckungskapitalien der Ersatzversicherten zu den Gesamtreserven der Anstalt entsprechende Betrag in Anschlag zu bringen.

4. Die seitens der tschechoslovakischen Versicherungsträger einschliesslich des Pensionsinstitutes der Zuckerindustrie in Prag an die tschechoslovakische Verrechnungsstelle einzuzahlenden Beträge bilden den tschechoslovakischen Endsaldo. Die von den Prämienreserven und Deckungskapitalien zu zahlenden Zinsen werden in den Endsaldo nicht einbezogen.

Artikel 9.

1. Der Betrag an Prämienreserven und Deckungskapitalien, der der von österreichischen an tschechoslovakische Versicherungsträger übertragenen Versicherungslast unter Beschränkung auf die gesetzlichen Leistungen nach dem Stande vom 31. Dezember 1918 entspricht, zuzüglich 4 % Zinsen für die Zeit vom 1. Jänner 1919 bis 30. Juni 1924, vermehrt oder vermindert um den Saldo aus der Treuhandabrechnung der österreichischen Versicherungsträger, bildet den österreichischen Endsaldo; der Unterschied, um den der österreichische den tschechoslovakischen Endsaldo allenfalls übersteigt, ist die Endsumme.

2. Die österreichische Verrechnungsstelle überweist der tschechoslovakischen die Endsumme zuzüglich $4^1/_8$ % Zinsen für die Zeit vom 1. Juli 1924 bis zum Zahlungstage in tschechoslovakischer Währung, und zwar einen Betrag bis zu 4 Millionen Kronen binnen Monatsfrist nach Feststellung der Endsumme und je ein Drittel des allfälligen Restbetrages spätestens ein Jahr später. Für die Zeit vom 1. Juli 1925 bis zum Zahlungstage erhöht sich der Zinsfuss auf 4 ½ %. Hingegen stellt die tschechoslovakische Verrechnungsstelle die erhaltenen, nunmehr in österreichischen Kronen festverzinslichen Anlagewerte samt abgereiften Zinsen seit dem 1. Jänner 1919 binnen Monatsfrist nach Feststellung der Endsumme der österreichischen Verrechnungsstelle in Wien zur Verfügung.

3. Falls der tschechoslovakische Endsaldo den österreichischen übersteigt, findet keine Vergütung an Österreich statt.

Artikel 10.

1. Die österreichischen Versicherungsträger zahlen an ihre Verrechnungsstelle den ihnen von dieser Stelle vorgeschriebenen Betrag samt 4 ½ % Zinsen für die Zeit vom 1. Juli 1924 bis zum Zahlungstage ein.

2. Die Summe der vorgeschriebenen Beträge muss der Summe folgender Beträge gleichkommen:

a) der Endsumme gemäss Artikel 9, Absatz 1,

b) náhrady stanovené spolkovým ministerstvem pro sociální správu ve Vídni rakouským nositelům pojištění za pojistné břímě převzaté od československých nositelů pojištění,

c) přirážky k úhradě správních nákladů odúčtovacího místa, jejíž výši stanoví spolkové ministerstvo pro sociální správu.

3. Částku, kterou jest podle odstavce 1 a 2 předepsati rakouským nositelům pojištění, určí podle volného uvážení rakouské odúčtovací místo podle pokynů, které vydá spolkové ministerstvo pro sociální správu ve Vídni v dohodě se zúčastněnými spolkovými ministerstvy, přihlížejíc k předanému pojistnému břemenu, k výsledku vyúčtování věrné ruky a k hospodářské síle. Částku jest zapraviti do měsíce po jejím předepsání. Za zapravení předepsaných částek ručí zúčastnění nositelé pojištění rukou společnou a nerozdílnou.

Článek 11.

1. S částkami již převedenými, jakož i s částkami, které proti této úmluvě, byť i na základě rozhodnutí byly vybrány, jest nakládati tak, aby všechny platby byly propočítány na podkladě 4% úrokové míry k rozhodnému dnu.

2. Předchozí ustanovení nevztahují se na zaměstnavatele sjednavší náhradní smlouvy, pokud převedli svou pojistnou podstatu již před 18. červnem 1924 na nositele pojištění, příslušného podle předchozí úpravy, ani na československé náhradní ústavy, pokud svou rakouskou pojistnou podstatu převedly před tímto dnem na příslušného rakouského nositele pojištění, byly-li tyto částky bez výhrady zaplaceny, po případě přijaty.

3. Totéž platí pro rakouské zaměstnavatele sjednavší náhradní smlouvy, jimž ministerstvo sociální péče v Praze před tímto dnem udělilo alespoň zásadní povolení ke zřízení náhradního ústavu pro osoby zaměstnané na území republiky Československé.

Článek 12.

1. Každý stát nese náklady odúčtovacího místa, jež podle článku 7 zřídí.

2. Československému odúčtovacímu místu náleží k úhradě jedo správních výloh :

a) od Všeobecného pensijního ústavu v Praze 5% z rakouského konečného zůstatku z vyúčtování věrné ruky,

b) od rakouského odúčtovacího místa 5% z československého konečného zůstatku z vyúčtování věrné ruky.

3. Úhradu nákladů československého odúčtovacího místa těmito příspěvky neuhražených předepíše ministerstvo sociální péče v Praze zúčastněným náhradním ústavům a jim na roveň staveným pojišťovacím ústavům podle prémiových reserv a úhradových kapitálů od nich převedených (článek 8, odst. 1.).

ODDÍL IV.

Článek 13.

1. Za účelem zjištění oboustranných konečných zůstatků zavede se přihlašovací řízen. Bližší ustanovení vydají po vzájemné dohodě obě odúčtovací místa. Lhůtu k přihlášce je stanovití

b) der vom Bundesministerium für soziale Verwaltung in Wien für die von tschechoslovakischen Versicherungsträgern übernommene Versicherungslast festgesetzten Vergütung an die österreichischen Versicherungsträger,

c) des Zuschlages zur Deckung der Verwaltungskosten der Verrechnungsstelle, dessen Höhe vom Bundesministerium für soziale Verwaltung festgestellt wird.

3. Der gemäss Absatz 1 und 2 für jeden österreichischen Versicherungsträger zur Vorschreibung gelangende Betrag wird von der österreichischen Verrechnungsstelle nach den Weisungen, die das Bundesministerium für soziale Verwaltung in Wien im Einvernehmen mit den beteiligten Bundesministerien unter Bedachtnahme auf die abgetretene Versicherungslast, das Ergebnis der Treuhandabrechnung und die wirtschafltiche Tragfähigkeit erlässt, nach freiem Ermessen bestimmt. Er ist binnen Monatsfrist nach Fälligstellung einzuzahlen. Für die Aufbringung der vorgeschriebenen Beträge haften die beteiligten Versicherungsträger zur ungeteilten Hand.

Artikel 11.

1. Die bereits überwiesenen Beträge sowie die entgegen diesem Uebereinkommen, wenn auch auf Grund allfälliger Entscheidungen bereits eingehobenen Beträge sind derart zu berücksichtigen, dass alle Zahlungen unter Zugrundelegung eines 4 % igen Zinsfusses auf den Stichtag abgestellt erscheinen.

2. Soweit Ersatzvertragsdienstgeber ihren Versicherungsbestand bereits vor dem 18. Juni 1924 auf den nach vorstehender Regelung zuständigen Versicherungsträger und tschechoslovakische Ersatzinstitute ihren österreichischen Versicherungsbestand vor diesem Tage auf den zuständigen österreichischen Versicherungsträger übertragen haben, fallen sie nicht unter die vorstehenden Bestimmungen, wenn die bezüglichen Überweisungsbeträge vorbehaltlos gezahlt, beziehungsweise angenommen worden sind.

3. Dasselbe gilt für jene österreichischen Ersatzvertragsdienstgeber, denen das Ministerium für soziale Fürsorge in Prag wenigstens die grundsätzliche Bewilligung zur Errichtung eines Ersatzinstitutes für die im Gebiete der Tschechoslovakischen Republik beschäftigten Angestellten vor diesem Zeitpunkte erteilt hat.

Artikel 12.

1. Jeder Staat trägt die Kosten der laut Artikel 7 von ihm zu errichtenden Verrechnungsstelle.

2. Der tschechoslovakischen Verrechnungsstelle gebühren zur Deckung ihrer Verwaltungsauslagen :

a) seitens der Allgemeinen Pensionsanstalt in Prag 5 % des österreichischen Endsaldos aus der Treuhandabrechnung,

b) seitens der österreichischen Verrechnungsstelle 5 % des tschechoslovakischen Endsaldos aus der Treuhandabrechnung.

3. Die durch diese Beiträge nicht gedeckten Kosten der tschechoslovakischen Verrechnungsstelle werden vom Ministerium für soziale Fürsorge in Prag den beteiligten Ersatzinstituten und ihnen gleichgehaltenen Versicherungsanstalten nach den von ihnen überwiesenen Prämienreserven und Deckungskapitalien (Artikel 8, Absatz 1) zur Zahlung vorgeschrieben.

ABSCHNITT IV.

Artikel 13.

1 Zur Feststellung der sich beiderseits ergebenden Endsaldi wird ein Anmeldeverfahren eingeleitet. Die näheren Bestimmungen werden von den beiden Verrechnungsstellen einvernehmlich

aspoň na 3 měsíce, nesmí však býti delší 6 měsíců. Vysoké smluvní strany vydají trestní ustanovení o přihláškách opožděných nebo nesprávných ; kromě toho vybéře příslušné odúčtovací místo od povinného nositele pojištění 10% částky, o jejíž zatajení se pokusil, ve prospěch druhého odúčtovacího místa. Částky tyto nevčítají se do konečných zůstatků.

2. Spory mezi zúčastněnými stranami a jejich odúčtovacími místy rozhoduje příslušné ministerstvo, spory mezi oběma odúčtovacími místy pak rozhodčí soudy obdobně jak stanoví oddíl VII. a VIII. zmíněné úmluvy ze dne 18. června 1924.

Článek 14.

Pro přihlašovací a vymáhací řízení platí obdobně tyto předpisy zmíněné úmluvy z 18. června 1924, při čemž za zúčtovací místa tam ustanovená nastupují odúčtovací místa, zřízená podle článku 7 :

1. Články 2 až 4, 6 a 9 s tím, že místo „26. února 1919" nastupuje „31. prosinec 1918",

2. Článek 28 (odst. 1 až 4), 30 (odst. 1 až 3, 5 až 8), 31, 32, 34, 35 a 46.

Článek 15.

Doba ode dne 1. edna 1919 až do dne, kdy tato úmluva se stane účinnou, nepočítá se do ihůt, jež v pensijním zákonu jsou stanoveny pro zachování nároků pojistných, pro uplatnění nároků na vrácení premií, pro zaplacení uznávacích poplatků a pro promlčení prémiových pohledávek.

Článek 16.

Převody premiových reserv z přestupů jednotlivců před rozhodným dnem považují se za vzájemně provedené.

Článek 17.

1. Rakouská vláda vydá u .ní dosud uschované kauce zaměstnavatelů sjednavších náhradní smlouvy, kteří 31. prosince 1918 měli své řádné bydliště (sídlo) na území republiky Československé nebo do tohoto území do 18. června 1924 přesídlili, vláně československé, devinkulované a neoznačené, a pokud půjde o válečné půjčky, s označením „Republikou Rakouskou nepřevzato", a dá povolení k vývozu bez útrat.

2. Totéž platí o kaucích zaměstnavatelů sjednavších náhradní smlouvy, kteří měli 31. prosince 1918 své řádné bydliště (sídlo) jak na území republiky Československé, tak na území republiky Rakouské, s tím že se vydá pouze část kaucí, úměrná pojistné podstatě vypadající na Československou republiku.

3. Kauce zaměstnavatelů sjednavších náhradní smlouvy, kteří jak 31. prosince 1918, tak ještě i 18. června 1924 měli své řádné bydliště (sídlo) na území Rakouské republiky, zůstanou vládě rakouské.

Tato úmluva bude pokud možno brzo ratifikována a vstoupí v platnost výměnou ratifikačních listin.

Ratifikační listiny vymění se ve Vídni.

festgestellt. Die Frist zur Anmeldung muss mit mindestens 3 Monaten bestimmt sein und darf 6 Monate nicht überschreiten. Für nicht rechtzeitig erfolgte oder unrichtige Anmeldungen sind von den beiden Hohen Vertragsschliessenden Teilen Strafbestimmungen zu treffen; ausserdem hat die zuständige Verrechnungsstelle zu Gunsten der anderen Verrechnungsstelle 10 % des Betrages, dessen Hinterziehung versucht wurde, vom zahlungspflichtigen Versicherungsträger einzuheben. Diese Beträge werden in die Endsaldi nicht einbezogen.

2. Streitigkeiten zwischen den Beteiligten und ihren Verrechnungsstellen werden von dem zuständigen Ministerium, Streitigkeiten zwischen den beiden Verrechnungsstellen schiedsrichterlich in sinngemässer Anwendung der Abschnitte VII und VIII des bezogenen Übereinkommens vom 18. Juni 1924 entschieden.

Artikel 14.

Für das Anmelde- und Eintreibungsverfahren finden folgende Vorschriften des bezogenen Übereinkommens vom 18. Juni 1924 sinngemäss Anwendung, wobei an Stelle der dort vorgesehenen Abrechnungsstellen die gemäss Artikel 7 zu errichtenden Verrechnungsstellen zu treten haben:

1. Artikel 2 bis 4, 6 und 9 mit der Massgabe, dass an Stelle des „26. Feber 1919" der „31. Dezember 1918" tritt,

2. Artikel 28 (Abs. 1 bis 4), 30 (Abs. 1 bis 3, 5 bis 8), 31, 32, 34, 35 und 46.

Artikel 15.

Die Zeit vom 1. Jänner 1919 bis zum Inkrafttreten dieses Uebereinkommens wird in die im Pensions-Versicherungs-Gesetze für die Wahrung der Versicherungsansprüche, für die Geltendmachung des Anspruches auf Prämienrückerstattung, für die Einzahlung von Anerkennungsgebühren und für die Verjährung von Prämienforderungen vorgesehenen Fristen nicht eingerechnet.

Artikel 16.

Prämienreserveüberweisungen aus Einzelübertritten vor dem Stichtage gelten als gegenseitig vollzogen.

Artikel 17.

1. Die österreichische Regierung stellt die noch in ihrer Gewahrsame befindlichen Kautionen von Ersatzvertragsdienstgebern, die am 31. Dezember 1918 ihren ordentlichen Wohnsitz (Sitz) im Gebiete der Tschechoslovakischen Republik hatten, oder denselben bis 18. Juni 1924 nach diesem Gebiete verlegt haben, der Tschechoslovakischen Regierung devinkuliert und unbezeichnet und, soweit es sich um Kriegsanleihen handelt, mit der Bezeichnung „von der Republik Österreich nicht übernommen" zur Verfügung und erteilt kostenlos die Bewilligung zur Ausfuhr.

2. Dasselbe gilt für Kautionen von Ersatzvertragsdienstgebern, die am 31. Dezember 1918 sowohl auf dem Gebiete der Republik Österreich als auch auf dem Gebiete der Tschechoslovakischen Republik einen ordentlichen Wohnsitz (Sitz) hatten, mit der Massgabe, dass nur der dem Versicherungsbestande in der Tschechoslovakischen Republik verhältnismässig entsprechende Teil der Kautionen zur Verfügung gestellt wird.

3. Die Kautionen der Ersatzvertragsdienstgeber, die sowohl am 31. Dezember 1918 als auch noch am 18. Juni 1924 ihren ordentlichen Wohnsitz (Sitz) auf dem Gebiete der Republik Österreich hatten, bleiben zur Verfügung der österreichischen Regierung.

Dieses Übereinkommen wird so bald als möglich ratifiziert werden und nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft treten.

Der Austausch der Ratifikationsurkunden wird in Wien stattfinden.

Na doklad toho podepsali svrchu jmenovaní zmocněnci tuto úmluvu.

Dáno v Praze, dne 12. července 1924 v československé a německé řeči, kteréžto oba texty jsou stejně autentické, ve dvou prvopisech, z nichž jeden se předává vládě československé a druhý vládě rakouské.

Za Československou republiku :
Dr. Bohumil Vlasák *v. r.*

DODATEK.

1. Pensijní úsav průmyslu cukrovarnického v Praze zůstává příslušným nositelem pojištění :

a) pro osoby zaměstnané na území republiky Rakouské, které byly již 31. prosince 1918 řádnými členy ústavu a za které byl zaplacen sanační příspěvek ;

b) pro důchodce, kteří před nastalým pojistným případem byli naposled zaměstnáni na území republiky Rakouské a u nichž pojistný případ nastal před 1. lednem 1919 ;

c) pro rodinné příslušníky osob v lit. a) a b) uvedených.

Tyto osoby staví se na roveň osobám, bydlícím v Československé republice s tím, že při přestupu k jinému nositeli pojištění nežli k československému odpadá pro tyto osoby převodní povinnost ústavu a přísluší jim jen zachování jejich dosavadních nároků placením uznávacího poplatku neb dobrovolné pokračování v pojištění u ústavu anebo nárok na vrácení premií.

Ostatní řádní členové, po případě důchodci ústavu, kteří jsou zaměstnáni na území republiky Rakouské anebo tam byli naposled zaměstnáni před tím, než nastal pojistný případ, stanou se dnem 1. ledna 1919 pojistně příslušnými k Pensijnímu ústavu pro zaměstnance ve Vídni, při čemž se Pensijní ústav průmyslu cukrovarnického zprošťuje všech svých závazků oproti těmto dřívějším členům.

2. Příspěvky, které byly za osoby uvedené v posledním odstavci bodu 1 a za osoby přistouplé k ústavu po 1. lednu 1919 po tomto dnu vybrány, se 4% úroky ode dne jich splatnosti, jakož i po tomto dnu skutečně vyplacené pojistné dávky a vrácené premie se vzájemně zúčtují. 40% premiových reserv oněch řádných členů, po případě důchodců, kteří se stali dnem 1. ledna 1919 pojistně příslušnými k Pensijnímu ústavu ve Vídni, se 4% úroky za dobu od 1. ledna 1923 do dne zaplacení, jakož i zůstatek z hořejšího vyúčtování odvedou se v československé měně československému odúčtovacímu místu.

3. Drahotní přídavky k důchodům doplatí se rakouským důchodcům ústavu za dobu od 1. ledna 1924.

4. Na rakouské přispívající členy připadají od 1. ledna 1925 stejné premiové přirážky k úhradě drahotních přídavků jako na přispívající členy československé.

5. Členství rakouských přispívajících členů u Pensijního ústavu zaniká, jakmile přestanou býti členy Assekuračního spolku československého průmyslu cukrovarnického. V tomto případě není přípustno dobrovolné pokračování v pojištění.

6. Spory mezi ústavem a rakouskými členy, které je řešiti cestou administrativní, rozhodují ve vzájemné dohodě oba nejvyšší správní úřady.

Za Československou republiku :
Dr. Bohumil Vlasák *v. r.*

Urkund dessen haben die obgenannten Bevollmächtigten dieses Übereinkommen unterzeichnet.

Geschehen in Prag 12. Juli 1924 in deutscher und tschechoslovakischer Sprache, welche Texte gleich authentisch sind, in zwei Urschriften, deren eine der österreichischen Regierung und die andere der tschechoslovakischen Regierung übergeben wird.

Für die Republik Österreich :
Dr. KERBER *e. h.*

ANHANG.

1. Das Pensionsinstitut der Zuckerindustrie in Prag bleibt zuständiger Versicherungsträger :

a) für jene im Gebiete der Republik Österreich beschäftigten Personen, die dem Institute bereits am 31. Dezember 1918 als ordentliche Mitglieder angehörten und für die der Sanierungsanteil gezahlt wurde ;

b) für jene Rentner, die im Gebiete der Republik Österreich zuletzt vor Eintritt des Versicherungsfalles beschäftigt waren und bei denen der Versicherungsfall vor dem 1. Jänner 1919 eingetreten ist ;

c) für die Familienangehörigen der unter lit. a) und b) angeführten Personen.

Diese Personen sind den im Gebiete der Tschechoslovakischen Republik Wohnhaften mit der Massgabe gleichgestellt, dass für sie bei Übertritt zu einem anderen als einem tschechoslovakischen Versicherungsträger die Überweisungspflicht des Institutes entfällt und ihnen nur die Aufrechthaltung ihrer bisher erworbenen Ansprüche durch Zahlung der Anerkennungsgebühr oder die freiwillige Fortsetzung der Versicherung beim Institute oder der Anspruch auf Prämienrückerstattung zusteht.

Die übrigen im Gebiete der Republik Österreich beschäftigten oder zuletzt vor Eintritt des Versicherungsfalles beschäftigt gewesenen ordentlichen Mitglieder, beziehungsweise Rentner des Institutes werden mit 1. Jänner 1919 zur Pensionsanstalt für Angestellte in Wien versicherungszuständig unter Befreiung des Institutes von jeglicher Verpflichtung desselben gegen diese früheren Mitglieder.

2. Die für die im Punkt 1, letzter Absatz, angeführten Personen und die für die nach dem 1. Jänner 1919 eingetretenen Personen nach diesem Tage eingehobenen Beiträge samt 4 % Zinsen vom Fälligkeitstage und die tatsächlich gezahlten Versicherungsleistungen und Prämienrückerstattungen werden abgerechnet. 40 % der Prämienreserven für die mit 1. Jänner 1919 zur Pensionsanstalt in Wien versicherungszuständig gewordenen ordentlichen Miglieder beziehungsweise Rentner zuzüglich 4 % Zinsen für die Zeit vom 1. Jänner 1923 bis zum Zahlungstage sowie der Saldo aus obiger Abrechnung werden in tschechoslovakischer Währung der tschechoslovakischen Verrechnungsstelle überwiesen.

3. Die Teuerungszulagen zu den Renten werden den österreichischen Rentnern des Institutes für die Zeit vom 1. Jänner 1924 nachgezahlt.

4. Auf die österreichischen unterstützenden Miglieder entfallen ab 1. Jänner 1925 die gleichen Prämienzuschläge zur Deckung der Teuerungszulagen wie auf die tschechoslovakischen unterstützenden Mitglieder.

5. Die österreichischen unterstützenden Mitglieder verlieren ihre Mitgliedschaft beim Pensionsinstitute, wenn sie aufhören, Mitglieder des Assekuranzvereines der tschechoslovakischen Zuckerindustrie zu sein. In diesem Falle ist eine freiwillige Fortsetzung der Versicherung nicht zulässig.

6. Im Verwaltungswege auszutragende Streitigkeiten zwischen dem Institute und den österreichischen Mitgliedern werden von den beiden obersten Verwaltungsbehörden einvernehmlich entschieden.

Für die Republik Österreich :
Dr. KERBER *e. h.*

Copie certifiée conforme :
Praha, le 7 avril 1926.
Dr. Jan Opočenský,
Directeur des archives.

[1] TRADUCTION.

N° 1199. — ARRANGEMENT ENTRE L'AUTRICHE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE CONCERNANT LES CRÉANCES MUTUELLES DÉRIVANT DES RÈGLEMENTS DE COMPTES ENTRE LES ORGANES D'ASSURANCE-RETRAITE, SIGNÉ A PRAGUE, LE 12 JUILLET 1924.

Conformément à l'article 45 de l'Arrangement du 18 juin 1924 concernant le règlement des dettes contractées en couronnes austro-hongroises, animées du désir de conclure un arrangement spécial au sujet des créances réciproques résultant de l'assurance-retraite en ce qui concerne les organes d'assurance qui, avant la délimitation territoriale opérée en vertu de l'article 27 du Traité de Saint-Germain, avaient des assurés tant dans la République d'Autriche que dans la République tchécoslovaque, mais n'ont pas été traités conformément aux dispositions de l'article 275 de cet instrument diplomatique, les Hautes Parties contractantes ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Le Dr Robert KERBER, conseiller ministériel au Ministère fédéral de l'Administration sociale ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Le Dr Bohumil VLASÁK, ministre plénipotentiaire, chef de section au Ministère des Finances,

Qui, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus ce qui suit :

SECTION I.

Article premier.

1. Les organes d'assurance-retraite qui, avant la délimitation territoriale opérée en vertu de l'article 27 du Traité de Saint-Germain, avaient des assurés tant dans la République d'Autriche que dans la République tchécoslovaque, mais n'ont pas été traités conformément aux dispositions de l'article 275 de cet instrument diplomatique, devront transférer à l'organe d'assurance compétent, suivant les règlements intérieurs de l'autre État, avec effet rétroactif du 1er janvier 1919 (date de rigueur), la partie de leur portefeuille d'assurances qui ne concerne pas le territoire de l'État sous la haute surveillance duquel ils sont placés, en raison de leur siège, le 18 juin 1924. Par organes d'assurance-retraite il convient d'entendre les instituts de remplacement, visés au paragraphe 65 de la loi sur les assurances-retraite, dans le texte de l'Arrêté impérial du 25 juin 1914, *Bulletin des Lois d'Empire* N° 138 (loi désignée par la suite sous l'abréviation L. A. R.), qui, à la date du 31 décembre 1918, avaient leur siège sur le territoire de la République tchécoslovaque, ainsi que les organes d'assurance visés au paragraphe 66 de la L. A. R. (assurances contractées par les employeurs). Est excepté de la présente réglementation l'Institut de retraite de l'industrie sucrière de Prague, qui fait l'objet de dispositions spéciales contenues dans l'annexe au présent arrangement.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1199. — AGREEMENT BETWEEN AUSTRIA AND CZECHOSLOVAKIA CONCERNING MUTUAL CLAIMS RESULTING FROM THE SETTLEMENT OF ACCOUNTS BETWEEN PENSION-INSURANCE ORGANISATIONS, SIGNED AT PRAGUE, JULY 12, 1924.

Being desirous, in conformity with Article 45 of the Agreement of June 18, 1924, regarding the settlement of debts contracted in Austro-Hungarian crowns, to conclude a special Agreement concerning reciprocal claims arising out of pension insurance in respect of those pension-insurance organs which, prior to the territorial delimitation effected in virtue of Article 27 of the Treaty of St. Germain, contained insured persons both in Austria and Czechoslovakia, but which do not receive the treatment accorded by Article 275 of that Treaty, the High Contracting Parties have appointed as their Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

Dr. Robert KERBER, Ministerial Councillor to the Federal Ministry of Social Administration ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Bohumil VLASÁK, Minister Plenipotentiary, Head of Department in the Ministry of Finance ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

SECTION I.

Article 1.

1. Pension-insurance organs which, prior to the territorial delimitation undertaken in virtue for Article 27 of the Treaty of St. Germain, contained insured persons both in Austria and Czechoslovakia, but which do not receive the treatment accorded by Article 275 of that Treaty, must, with retroactive effect as from January 1, 1919 (the peremptory day), transfer that part of their insurance policy holdings not situated in the territory of the State under whose control they are placed in virtue of the situation of their head offices on June 18, 1924, to the insurance organ competent in virtue of the internal regulations of the other State. As pension-insurance organs in this sense must be understood the provisional institutes constituted in conformity with paragraph 65 of the Pension-Insurance Law, as published in the Imperial Decree of June 25, 1914 (*Reich Legal Gazeltte* No. 138) (hereinafter referred to shortly as P. I. L.), which on December 31, 1918, had their head offices in Czechoslovak territory, and also the organs referred to in paragraph 66 of the P. I. L. (insurance policies contracted by employers). The Pensions Institute of the sugar industry at Prague is excluded from this arrangement and special provisions for it are contained in the Annex to the present Agreement.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. Par portefeuille d'assurances d'un organe d'assurance dans un territoire national, il convient d'entendre les charges d'assurance assumées dans ce territoire avant la date de rigueur, à savoir :

a) Les droits expectatifs et les droits échus, acquis jusqu'à cette date par les personnes soumises à l'assurance obligatoire dont le dernier domicile faisant loi quant à la compétence de l'organe d'assurance était situé avant la date de rigueur sur le territoire de cet Etat, ainsi que les droits expectatifs et les droits échus acquis jusqu'à cette date par les assurés volontaires dont le domicile était situé sur le territoire de cet Etat à la date du dernier versement mensuel avant la date de rigueur ;

b) Les droits échus des membres de la famille des assurés visés à la lettre *a)*.

Article 2.

1. L'obligation de faire face aux charges légales d'assurance nées sur le territoire de l'autre Etat jusqu'à la date de rigueur, c'est-à-dire aux charges assumées dans les mêmes conditions par l'Institut général de retraite (Prestations légales, article 4), passe, avec effet rétroactif à partir de la date de rigueur, à l'organe d'assurance cessionnaire, l'organe d'assurance cédant se trouvant du même coup dégagé de ces charges.

2. Au cas où les charges totales de l'assurance dépasseraient le montant des prestations légales il est établi ce qui suit :

a) Si une convention a déjà été conclue, au sujet de la prise en charge des prestations additionnelles assurées jusqu'ici, entre l'organe d'assurance compétent jusqu'alors et l'assuré, dans le cas des assurances de remplacement visées aux paragraphes 65 et 66 lettre *a)*, de la L. A. R., ou, avec l'assentiment de l'assuré, entre l'organe d'assurance compétent jusqu'alors (employeur ayant conclu un contrat de remplacement) et l'employeur au service duquel l'assuré se trouvait le 18 juin 1924, ou immédiatement avant l'entrée antérieure du cas d'assurance, dans le cas des assurances de remplacement visées au paragraphe 66, lettre *b)*, de la L. A. R., l'arrangement stipulé par ladite convention est maintenu ;

b) Si une convention de ce genre n'a pas encore été conclue entre les intéressés ou n'intervient pas dans les six mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent arrangement, l'organe d'assurance compétent jusqu ici sera tenu de rembourser, en monnaie tchécoslovaque, à l'assuré ou au pensionnaire transféré la différence entre les cotisations qu'il a dû verser pendant l'assurance de remplacement et celles qu'il aurait eu à verser à l'Institut général de retraite. La demande de remboursement devra être présentée à l'organe d'assurances compétent jusqu'alors, dans les dix-huit mois qui suivront l'expiration du délai de six mois, écoulé sans résultat, sous peine de forclusion.

Article 3.

Le transfert des charges de l'assurance n'aura pas lieu si l'assuré exerçait en dernier lieu, avant le 18 juin 1924, un emploi soumis à l'assurance obligatoire dans le territoire de l'Etat dans lequel l'organe d'assurance compétent jusqu'ici a son siège.

Article 4.

1. Pour l'application du présent arrangement, les assurés obligatoires seront assimilés aux personnes effectivement assurées.

2. Insurance policy holdings of an insurance organ in the territory of one of the States must be understood to mean the insurance charges assumed in that territory before the peremptory day, namely :

(a) The reversions and claims established up to that date by persons subject to compulsory insurance whose last and, from the point of view of the competence of the insurance organ, legally decisive place of employment before the peremptory day was situated in the territory of that State, and also the reversions and claims established up to that date by persons voluntarily insured who were residing in the territory of that State at the date of the last monthly contribution before the peremptory day ;

(b) The claims of members of the families of the insured persons referred to under *(a)*.

Article 2.

1. The obligation to bear the legal insurance charges arising in the other State up to the peremptory day, that is, those charges corresponding to benefits (legal benefits, Article 4) insured under the same conditions with the General Pensions Institute, shall be transferred with effect as from the peremptory day to the insurance organ of the other State, the previous insurance organ being thereby released from these charges.

2. Should the total insurance charges exceed the amount of the legal benefits, it is decided as follows :

(a) If with the consent of the insured person an agreement with regard to taking over the additional benefits so far provided for has already been concluded between the insurance organ hitherto competent and the insured person, in the case of provisional insurance in accordance with paragraphs 65 and 66 *(a)* of the P. I. L., or, in the case of provisional insurance in accordance with paragraph 66 *(b)* of the P. I. L., between the insurance organ hitherto competent (provisional insurance employer) and the employer in whose service the insured person was employed on June 18, 1924, or immediately before the insurance contingency arose, then such agreement shall hold good.

(b) If no arrangement of the kind has been concluded between the parties concerned and if no such arrangement is concluded within six months of the coming into force of the present Agreement, the insurance organ hitherto competent shall be required to pay in Czechoslovak currency to the insured person or pensioner transferred the difference between the contributions made by him during the provisional insurance and those which he would have had to pay to the General Pensions Institute. Application for the payment of this difference must be made to the insurance organ hitherto competent within the eighteen months following the expiry of the six months' grace, under penalty of losing all right to claim in connection with this difference.

Article 3.

The insurance charges shall not be transferred if the insured person has accepted employment prior to June 18, 1924, involving compulsory insurance in the territory of that State in which the insurance organ hitherto competent has its head offices.

Article 4.

1. For the purposes of the present Agreement, persons compulsorily insured shall be on the same footing as persons actually insured.

2. Ne sont considérées comme prestations légales que les prestations correspondant aux durées de versements effectivement acquises et aux durées d'emploi assuré moyennant le paiement d'une somme globale (*Einkaufsumme*, paragraphe 31 L. A. R.), effectué après le 1er janvier 1909.

3. Les prestations légales seront calculées d'après les données d'assurance homologuées par les deux offices de compensation au cours de la procédure de déclaration (Article 13).

SECTION II.

Article 5.

La continuation éventuelle de l'assurance par l'organe d'assurance compétent jusqu'ici, au delà de la date de rigueur, sera considérée comme une assurance fiduciaire pour le compte de l'organe d'assurance cessionnaire, pour autant que l'assurance ne courait pas déjà sans cela auprès de ce dernier. La différence entre les primes perçues après la date de rigueur, plus 4 % d'intérêt à partir du jour de l'échéance, et les prestations d'assurance et les remboursements de primes réellement effectués, constituera le solde passif ou actif de l'assurance fiduciaire. Dans le calcul du total des primes, il ne sera pas tenu compte des sommes dépassant les primes fixes (Paragraphe 33, L. A. R.).

Les excédents de cotisation versés par les assurés seront remboursés à ces derniers, sauf convention contraire conformément à l'alinéa 2 de l'article 2.

Article 6.

Pour le règlement des opérations fiduciaires, les versements effectués avant le 26 février 1919 seront portés en compte en monnaie tchécoslovaque ; les versements effectués après cette date en couronnes autrichiennes seront, pour le calcul du solde, portés en compte dans le rapport de 2000 à 1.

SECTION III.

Article 7.

Les obligations réciproques résultant du transfert du portefeuille d'assurances (Section I) et du règlement des opérations fiduciaires (Section II) seront remplies par l'intermédiaires des offices de compensation qui seront créés par le Ministère fédéral de l'Administration sociale, à Vienne, et le Ministère de la Prévoyance sociale, à Prague.

Article 8.

1. Les organes d'assurance tchécoslovaques verseront à leur office de compensation, en monnaie tchécoslovaque, le montant des réserves de primes et des fonds de couverture correspondant aux charges transférées, réduites aux prestations légales, d'après la situation au 31 décembre 1918, plus 4 % d'intérêt pour la période allant du 1er janvier 1923 au jour du versement, et augmenté ou diminué du solde du règlement des opérations fiduciaires. Toutefois, les instituts de remplacement ne seront pas tenus de verser les réserves de primes afférentes aux assurés de la République autrichienne qui, pendant la période entre la date de rigueur et le 30 juin 1920, n'occupaient pas un emploi soumis à l'assurance obligatoire, ou n'étaient pas effectivement assurés, ni n'avaient droit à une pension.

2. Les instituts de remplacement qui, d'après leur bilan au 31 décembre 1918, possédaient des valeurs de placement portant actuellement intérêts fixes en couronnes autrichiennes, pourront, contre remise de ces valeurs et des intérêts échus depuis cette date à leur office de compensation, réduire le versement qu'ils ont à faire de la valeur cotée (ou estimative) que ces valeurs avaient

2. Legal benefits shall only consist of those benefits which correspond to periods in respect of which contributions were actually paid and periods of employment for which a lump sum (*Einkaufsumme*, paragraph 31, P. I. L.) was paid after January, 1909.

3. The legal benefits shall be calculated according to the insurance data approved by the two clearing House Departments under the declaration procedure (Article 13).

SECTION II.

Article 5.

If insurance continues to be effected beyond the peremptory day through the insurance organ hitherto competent, it shall be regarded as trustee insurance on behalf of the new insurance organ, in so far as the insurance had not already begun to run with the latter. The difference between the premiums collected after the peremptory day, plus 4 % interest from the day on which they fell due , and the insurance benefits and repayments of premium actually disbursed, shall constitute the debit or credit balance of the trustee insurance. In calculating the total premiums no account shall be taken of any amount exceeding the premiums fixed (Paragragh 33, P. I.L .).

Any surplus contributions made by an insured person shall be refunded to him, unless, in accordance with Article 2, paragraph 2, some other arrangement has been made.

Article 6.

In the accounts of trustee transactions payments made before February 26, 1919, shall be reckoned in Czechoslovak currency; payments made after that date in Austrian crowns shall, for purposes of calculating the balance, be reckoned in the proportion of 2,000 to 1.

SECTION III.

Article 7.

The mutual obligations resulting from the transfer of insurance policy holdings (Section I) and from the settlement of the trustee accounts (Section II) shall be met by Pension-Insurance Clearing-House Departments (Austrian and Czechoslovak) to be created by the Federal Ministry for Social Administration at Vienna and by the Ministry for Social Welfare at Prague.

Article 8.

1. The Czechoslovak insurance organs shall pay to their Clearing-House Department in Czechoslovak currency the amount in premium reserves and covering funds corresponding to the transferred insurance charges, reduced to the legal benefits, in accordance with the position as at December 31, 1918, plus 4% interest for the period between January 1, 1923, and the day of payment plus or minus the balance of the trustee account. The provisional institutes shall not, however, be required to pay the premium reserves in respect of those insured persons in the Republic of Austria who, between the peremptory day and June 30, 1920, were not engaged in an occupation subject to compulsory insurance or were not actually insured or who had no claim to a pension.

2. Provisional institutes which, according to their balance-sheet on December 31, 1918, held investments at present bearing fixed interest in Austrian crowns, may, on surrendering to their Clearing-House Department these investments and the interest since due, reduce the sum they have to pay by the value quoted for these securities (or estimated) on the Vienna Stock Exchange

le 31 décembre 1918, à la Bourse de Vienne ou, si lesdites valeurs ne sont plus entre leurs mains, de la différence entre cette valeur cotée (estimative) et le produit de la vente de ces valeurs tel qu'il ressort de leur comptabilité. En outre, ils pourront réduire le total à verser de la somme dont le montant nominal, figurant au bilan du 31 décembre 1918 et encore dû au 26 février 1919, des créances résultant de dépôts auprès de l'ancienne Caisse d'épargne postale impériale et royale et auprès des établissements de crédit autrichiens, ainsi que des prêts consentis à des débiteurs hypothécaires qui avaient leur domicile en Autriche le 26 février 1919, dépasse ou dépasserait la quote-part leur revenant aux termes de l'Arrangement conclu à Rome le 6 avril 1922 au sujet de la Caisse d'épargne postale de Vienne, ou aux termes de l'article 16 de l'Arrangement du 18 juin 1924 concernant le règlement des obligations contractées en couronnes austro-hongroises.

3. En ce qui concerne les établissements d'assurance qui étaient autorisés, aux termes du paragraphe 66 *a)* de la L. A. R., à conclure des contrats de remplacement et sont au reste assimilés aux instituts de remplacement, il ne sera déduit, conformément à l'alinéa 2, que le montant des réserves de primes et des fonds de couverture correspondant aux assurés de remplacement sur les réserves totales de l'établissement.

4. Les sommes à verser à l'Office de compensation tchécoslovaque par les organes d'assurance tchécoslovaque, y compris l'Institut de retraite de l'industrie sucrière de Prague, constituent le solde final tchécoslovaque. Les intérêts à payer sur les réserves de primes et les fonds de couverture ne seront pas compris dans le solde final.

Article 9.

1. Le montant des réserves de primes et des fonds de couverture correspondant aux charges d'assurance transférées par les organes d'assurance autrichiens aux organes d'assurance tchécoslovaques et réduites aux prestations légales d'après la situation au 31 décembre 1918, plus 4 % d'intérêts pour la période allant du 1er janvier 1919 au 30 juin 1924, et augmenté ou diminué du solde du règlement des comptes fiduciaires des organes d'assurance autrichiens, constitue le solde final autrichien ; l'excédent éventuel du solde final autrichien sur le solde final tchécoslovaque constitue la somme finale.

2. L'Office de compensation autrichien transférera à l'Office tchécoslovaque ladite somme finale, plus 4 1/8 % d'intérêts pour la période allant du 1er juillet 1924 au jour du versement, en monnaie tchécoslovaque, conformément aux modalités suivantes : un premier versement jusqu'à concurrence de quatre millions de couronnes sera effectué dans le délai d'un mois après l'établissement de la somme finale et le reste éventuel sera payé par tiers à des intervalles d'un an au plus. Pour la période allant du 1er juillet 1925 au jour du versement, le taux d'intérêt sera porté à 4 ½ %. Par contre, l'Office de compensation tchécoslovaque, dans le délai d'un mois après l'établissement de la somme finale, mettra à la disposition de l'Office de compensation autrichien de Vienne les valeurs de placement reçues portant actuellement intérêts fixes en couronnes autrichiennes, ainsi que les intérêts échus depuis le 1er janvier 1919.

3. Au cas où le solde final tchécoslovaque dépasserait le solde final autrichien, aucune remise à l'Autriche n'aura lieu.

Article 10.

1. Les organes d'assurance autrichiens verseront à leur office de compensation le montant prescrit par cet office plus 4 ½ % pour la période allant du 1er juillet 1924 au jour du versement.

2. Le total des montants prescrits doit équivaloir au total des montants suivants :

a) Le montant de la somme finale visée à l'alinéa 1 de l'article 9.

b) Le montant de l'indemnité aux organes d'assurance autrichiens fixé par le Ministère fédéral de l'Administration sociale de Vienne pour les charges d'assurance reprises par les organes d'assurance tchécoslovaques.

on December 31, 1918, or, if these investments are no longer in their possession, by the difference between this quoted (or estimated) value and the yield from the sale of these investments as shown in their books. Further, they can reduce the total to be paid by the amount by which the nominal sum, shown in their balance-sheet of December 31, 1918, and still due on February 26, 1919, in claims arising out of deposits with the former Imperial Post Office Savings Bank and with Austrian credit institutes and out of loans granted to mortgage borrowers who on February 26, 1919, had their residence in Austria, exceeds or may exceed the quota accorded to them in virtue of the Agreement concluded at Rome on April 6, 1922, with regard to the Postal Savings Bank at Vienna or in conformity with Article 16 of the Agreement of June 18, 1924, regarding the settlement of obligations contracted in Austro-Hungarian crowns.

3. In the case of insurance companies which in virtue of paragraph 66 *(a)*, P. I. L. were entitled to conclude provisional contracts and which are in fact assimilated to the provisional institutes, there shall be deducted in accordance with paragraph 2 only the proportionate amount which the premium reserves and covering funds of persons insured with the provisional institutes bear to the total reserves of the company.

4. The amounts payable to the Czechoslovak Clearing-House Department by the Czechoslovak insurance organs, including the Pensions Institute of the Prague Sugar Industry, shall constitute the Czechoslovak final balance. The interest payable on the premium reserves and covering funds shall not be included in the final balance.

Article 9.

1. The amount in premium reserves and covering funds corresponding to the insurance charges transferred by Austrian to Czechoslovak insurance organs and reduced to the legal benefits obtaining on December 31, 1918, plus 4 % interest for the period between January 1, 1919, and June 30, 1924, plus or minus the balance from the trustee account of the Austrian insurance organs, constitutes the Austrian final balance ; any excess of the Austrian over the Czechoslovak final balance constitutes the final sum.

2. The Austrian Clearing-House Department shall transfer to the Czechoslovak Clearing-House Department in Czechoslovak currency, the final sum plus 4 1/8 % interest for the period between July 1, 1924, and the date of payment, as follows : the sum of four million crowns within one month of the fixing of the final sum, any remainder to be paid in three instalments at intervals of not more than one year. For the period between July 1, 1925, and the date of payment the rate of interest shall be increased to 4 ½ %. On the other hand, the Czechoslovak Clearing-House Department, within one month of the fixing of the final sum, shall place at the disposal of the Austrian Clearing-House Department in Vienna the investment securities received and at present bearing fixed interest in Austrian crowns, together with accumulated interest since January 1, 1919.

3. Should the Czechoslovak exceed the Austrian final balance, no payment shall be made to Austria.

Article 10.

1. The Austrian insurance organs shall pay to their Clearing-House Department the amount prescribed by that Department plus 4 ½ % interest for the period between July 1, 1924, and the date of payment.

2. The total amount prescribed must correspond to the total of the following amounts :

(a) The final sum referred to in Article 9, paragraph 1.

(b) The compensation to the Austrian insurance organs fixed by the Federal Ministry for Social Administration at Vienna for the insurance charges taken over by Czechoslovak insurance organs.

c) Le montant du supplément destiné à couvrir les frais de gestion de l'Office de compensation. Ce montant sera fixé par le Ministère fédéral de l'Administration sociale.

3. Le montant à prescrire à chacun des organes d'assurance autrichiens en vertu des alinéas 1 et 2 sera déterminé librement par l'Office de compensation autrichien, conformément aux instructions données par le Ministère fédéral de l'Administration sociale de Vienne, après accord avec les autres Ministères fédéraux intéressés et en tenant compte des charges d'assurance cédées, du résultat du règlement des comptes fiduciaires et de la capacité économique de chacun d'eux. Ce montant devra être versé dans le délai d'un mois de son exigibilité. Les organes d'assurance intéressés sont responsables solidairement du versement des montants prescrits.

Article 11.

1. Il sera tenu compte de toutes les sommes déjà transférées ainsi que des montants déjà perçus contrairement aux dispositions du présent accord, mais en vertu de décisions éventuelles, de telle façon que tous les versements paraissent rapportés à la date de rigueur sur la base d'un taux d'intérêts de 4 %.

2. Au cas où les employeurs des contrats de remplacement auraient déjà transféré leur portefeuille d'assurances avant le 18 juin 1924 à l'organe d'assurance compétent aux termes du présent règlement et où les instituts de remplacement tchécoslovaques auraient transféré avant cette date leur portefeuille d'assurances autrichien à l'organe d'assurance autrichien compétent, ils ne tomberont pas sous le coup des dispositions précédentes, si les versements de transfert y relatifs ont été effectués ou acceptés sans réserve.

3. Il en sera de même pour les employeurs des contrats de remplacement auxquels le Ministère de la Prévoyance sociale de Prague aura donné, avant cette date, au moins l'autorisation de principe d'établir un institut de remplacement pour les employés occupés en territoire tchécoslovaque.

Article 12.

1. Chaque Etat supportera les dépenses occasionnées par les Offices de compensation qui doivent être créés par lui aux termes de l'article 7.

2. Pour couvrir ses frais de gestion, l'Office de compensation thécoslovaque recevra :

a) De l'Institut général de retraite de Prague, 5 % du solde final autrichien résultant du règlement des comptes fiduciaires,

b) De l'Office de compensation autrichien, 5 % du solde final tchécoslovaque résultant du règlement des comptes fiduciaires.

3. Les dépenses de l'Office de compensation tchécoslovaque non couvertes par les sommes en question seront mises, par le Ministère de la Prévoyance sociale de Prague, à la charge des Instituts de remplacement intéressés et des établissements d'assurance assimilés à ces derniers, proportionnellement aux réserves de primes et aux fond de couverture transférés par eux (Article 8, alinéa 1).

SECTION IV.

Article 13.

1. Une procédure de déclaration sera ouverte en vue d'établir les soldes finaux qui ressortent de part et d'autre. Les dispositions de détail seront fixées par les deux offices de compensation d'un commun accord. Le délai de déclaration sera fixé à trois mois au moins et ne dépassera pas six mois. Les deux Hautes Parties contractantes établiront des sanctions, en cas de retard ou d'inexac-

(c) The supplementary amount to cover the costs of administration of the Clearing-House Department to be fixed by the Federal Ministry for Social Administration.

3. The amount to be fixed for each of the Austrian insurance organs in accordance with paragraphs 1 and 2 shall be determined freely by the Austrian Clearing-House Department on instructions from the Federal Ministry for Social Administration in Vienna issued in agreement with the Federal Ministries concerned, due regard being had to the insurance charges transferred, the result of the settlement of the trustee accounts and the economic capacity of the organs. The amount shall be paid within one month of its falling due. The insurance organs shall be jointly responsible for the payment of the prescribed amounts.

Article 11.

1. Account shall be taken of amounts already transferred and also of amounts already collected despite the present Agreement but in virtue of some decision, in such manner that all payments shall be regarded as carried forward to the peremptory day, interest being fixed at 4 %.

2. In cases when provisional insurance employers have transferred their insurance policy holdings before June 18, 1924, to the insurance organs competent in virtue of the above regulations, and in cases when Czechoslovak provisional institutes have prior to that date transferred their Austrian holdings to the competent Austrian insurance organ, they shall not be subject to the foregoing provisions, provided that the transferred amounts in question have been paid or received without reserve.

3. The same shall apply to Austrian provisional insurance employers to whom the Ministry for Social Welfare at Prague shall, before the date mentioned, have at any rate in principle granted authorisation to establish a provisional institute for employees working in the territory of the Czechoslovak Republic.

Article 12.

1. Each State shall bear the cost of the Clearing-House Departments to be set up by it in virtue of Article 7.

2. To cover its administrative expenses, the Czechoslovak Clearing-House Department shall receive :

(a) From the General Pensions Institute at Prague, 5 % of the final balance of the trustee account.

(b) From the Austrian Clearing-House Department, 5 % of the final Czechoslovak balance of the trustee account.

3. The expenses of the Czechoslovak Clearing-House Department not covered by these amounts shall be placed by the Ministry for Social Welfare at Prague to the charge of the provisional institutes concerned and the insurance institutes assimilated to these, in proportion to the premium reserves and covering funds (Article 8, paragraph 1) transferred by them.

SECTION IV.

Article 13.

1. In order to determine the final balances of both parties, a procedure of declaration shall be instituted, the details to be determined by agreement between the two Clearing-House Departments. The declarations must be made after three months at least, but within six months. In case of unduly delayed or inaccurate declarations, penalties shall be imposed by the two High Contracting Parties ;

titude dans les déclarations ; en outre, l'Office de compensation compétent percevra, sur l'organe d'assurance, tenu au paiement et en faveur de l'autre Office de compensation, 10 % de la somme que l'organe en question aurait tenté de soustraire. Ces montants ne seront pas compris dans les soldes finaux.

2. Les différends qui surgiraient entre les intéressés et leur office de compensation seront tranchés par le Ministère compétent ; les différends entre les deux offices de compensation seront tranchés par voie d'arbitrage, conformément aux dispositions des sections VII et VIII de l'Arrangement en question du 18 juin 1924.

Article 14.

Les dispositions suivantes de l'Arrangement du 18 juin 1924 seront applicables par analogie à la procédure de déclaration et de recouvrement, en remplaçant les offices de règlement de comptes prévus dans ladite loi par les offices de compensation qui doivent être créés aux termes de l'article 7 :

1° Articles 2 à 4, 6 et 9, en remplaçant la date du 26 février 1919 par celle du 31 décembre 1918.

2° Articles 28 (alinéas 1 à 4), 30 (alinéas 1 à 3, 5 à 8) 31, 32, 34, 35 et 46.

Article 15.

La période du 1er janvier 1919 jusqu'à l'entrée en vigueur du présent arrangement, ne sera pas comprise dans les délais prévus par la loi sur les Assurances-retraite pour la conservation des droits résultant d'une assurance, pour la présentation de la demande de remboursement des primes, pour le versement des droits de légalisation et pour la prescription des primes impayées,

Article 16.

Les transferts de réserve de primes afférents à des mutations isolées avant la date de rigueur. seront considérés comme effectués de part et d'autre.

Article 17.

1. Le Gouvernement autrichien met à la disposition du Gouvernement tchécoslovaque les cautions qu'il possède encore des employeurs des contracts de remplacement qui avaient, le 31 décembre 1918, leur domicile (siège) régulier sur le territoire de la République tchécoslovaque ou qui y ont transféré leur domicile jusqu'au 18 juin 1924, débloquées et non estampillées, et, dans la mesure où il s'agit d'emprunts de guerre, avec la mention « non repris par la République d'Autriche ». L'autorisation d'exportation sera accordée sans frais.

2. Il en sera de même pour les cautions des employeurs des contracts de remplacement qui avaient, le 31 décembre 1918, un domicile (siège) régulier tant dans le territoire de la République d'Autriche que dans le territoire de la République tchécoslovaque, sous réserve que seule la partie des cautions correspondant au portefeuille d'assurances tchécoslovaque sera mise à la disposition du Gouvernement tchécoslovaque.

3. Les cautions des employeurs des contrats de remplacement qui avaient, le 31 décembre 1918 et le 18 juin 1924, leur domicile (siège) régulier dans le territoire de la République d'Autriche, restent à la disposition du Gouvernement autrichien.

Le présent arrangement sera ratifié dans le plus bref délai possible et entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification.

L'échange des instruments de ratification aura lieu à Vienne.

further, the competent Clearing-House Department shall collect, on behalf of the other Clearing-House Department, from the insurance organ liable, 10 % of the amount which it was intended to withhold. These amounts shall not be included in the final balances.

2. Disputes between the Parties concerned and their Clearing-House Department shall be settled by the competent Ministry, and disputes between the two Clearing-House Departments by arbitration in conformity with the relevant provisions of Sections VII and VIII of the aforementioned Agreement of June 18, 1924.

Article 14.

The following provisions of the aforementioned Agreement of June 18, 1924, shall be applied, *mutatis mutandis*, to the procedure of declaration and recovery, the Clearing-House Departments to be established in virtue of Article 7 taking the place of the Accounts Offices provided in that Agreement :

1. Articles 2 to 4, 6 and 9, the date December 31, 1918, being substituted for February 26, 1919.

2. Articles 28 (paragraphs 1 to 4), 30 (paragraphs 1 to 3, 5 to 8), 31, 32, 34, 35 and 46.

Article 15.

The period between January 1, 1919, and the coming into force of the present Agreement shall not be included in the time-limits fixed by the Pension Insurance Law for the validity of insurance claims, the presentment of claims for the repayment of premiums, the payment of legalisation charges and prescription in regard to unpaid premiums.

Article 16.

Transfers of premium reserves effected singly prior to the peremptory day shall be regarded as effected reciprocally.

Article 17.

1. The Austrian Government shall place at the disposal of the Czechoslovak Government the securities still in its possession belonging to provisional insurance employers who on December 31, 1918, had their regular residence (head office) in the territory of the Czechoslovak Republic or who transferred their residence to that territory before June 18, 1924, such securities to be made again payable to bearer and unstamped and, in the case of war loan, to contain the words " not taken over by the Austrian Republic. " Permission to export shall be granted free of charge.

2. The same applies to securities of provisional insurance employers who on December 31, 1918, had a regular residence (head office) both in Austrian and Czechoslovak territory, provided that only that part of the securities shall be placed at the disposal of the Czechoslovak Government which corresponds to insurance holdings in Czechoslovakia.

3. The securities of provisional insurance employers who on December 31, 1918, had their regular residence (place of business) on Austrian territory and who still resided there on June 18, 1924, shall remain at the disposal of the Austrian Government.

The present Agreement shall be ratified as soon as possible and shall enter into force after the exchange of the instruments of ratification.

The instruments of ratification shall be exchanged at Vienna.

En foi de quoi les plénipotentiaires désignés ci-dessus ont signé le présent accord.

Fait à Prague, le 12 juillet 1924, en langues allemande et tchécoslovaque, l'un et l'autre texte faisant également foi, en deux exemplaires, dont l'un sera remis au Gouvernement autrichien et l'autre au Gouvernement tchécoslovaque.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) Dr KERBER.

Pour la République tchécoslovaque :

(Signé) Dr Bohumil VLASÁK.

ANNEXE.

1. L'Institut de retraite de l'industrie sucrière de Prague reste l'organe d'assurance compétent :

a) Pour les personnes occupées sur le territoire de la République d'Autriche qui appartenaient à l'institut dès avant le 31 décembre 1918 en qualité de membres réguliers et pour lesquels la cote d'assainissement a été payée ;

b) Pour les pensionnaires qui étaient occupés en dernier lieu sur le territoire de la République d'Autriche avant l'entrée du cas d'assurance et pour lesquels le cas d'assurance s'est produit avant le 1er janvier 1919 ;

c) Pour les membres de la famille des personnes visées aux lettres *a)* et *b)*.

Ces personnes sont assimilées aux résidents sur le territoire de la République tchécoslovaque, étant entendu qu'au cas où elles passeraient dans un organe d'assurance autre qu'un organe tchécoslovaque, l'institut serait dispensé de l'obligation du transfert de fonds et que ces personnes auraient uniquement le choix entre les trois solutions suivantes : maintien de leurs droits acquis jusqu'ici moyennant paiement de la taxe d'homologation, continuation volontaire de l'assurance auprès de l'institut ou remboursement des primes.

Les autres membres réguliers — ou pensionnaires — de l'institut occupés ou ayant été occupés en dernier lieu avant l'entrée du cas d'assurance sur le territoire de la République d'Autriche, relèveront à partir du 1er janvier 1919, au point de vue de l'assurance, de l'Office de retraite pour employés de Vienne, et l'institut sera libéré de toute obligation à l'égard de ces anciens membres.

2. Les cotisations perçues pour les personnes visées au dernier alinéa du point 1, les cotisations perçues après le 1er janvier 1919 pour les personnes entrées après cette date, plus 4 % d'intérêt à partir du jour de l'échéance, ainsi que les prestations d'assurance effectivement versées et les primes remboursées donneront lieu à un règlement de comptes. Quarante pour cent des réserves de primes afférentes aux membres réguliers et aux pensionnaires qui relèveront, au point de vue de l'assurance, de l'Office de retraite de Vienne avec effet rétroactif à partir du 1er janvier 1919, plus 4 % d'intérêt pour la période allant du 1er janvier 1923 jusqu'au jour du versement, ainsi que le solde du règlement de comptes visé ci-dessus, seront transférés, en monnaie tchécoslovaque, à l'Office de compensation tchécoslovaque.

3. Le rappel des indemnités de cherté de vie venant s'ajouter au montant de la pension sera payé aux pensionnaires autrichiens de l'institut pour la période qui s'est écoulée depuis le 1er janvier 1924.

4. Les membres cotisants autrichiens auront à payer, à partir du 1er janvier 1925, les mêmes suppléments de primes que les membres cotisants tchécoslovaques, en vue de permettre à l'institut de couvrir les frais occasionnés par le versement des suppléments de cherté de vie.

In faith whereof, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Prague on July 12, 1924, in duplicate German and Czechoslovak texts, both of which are equally authentic, one to be delivered to the Austrian, the other to the Czechoslovak Government.

For the Republic of Austria :

(Signed) Dr. KERBER.

For the Czechoslovak Repuklic :

(Signed) Dr. Bohumil VLASÁK.

ANNEX.

1. The Pensions Institute of the Sugar Industry at Prague shall remain the competent insurance organ :

(a) For persons employed in Austrian territory who were already regular members of the Institute on December 31, 1918, and in respect of whom the re-organisation share was paid ;

(b) For those pensioners who were employed in Austrian territory before the insurance contingency arose and in respect of whom the contingency arose before January 1, 1919 ;

(c) For the members of the families of the persons mentioned under *(a)* and *(b)*.

These persons shall be placed on the same footing as persons resident in Czechoslovak territory, it being understood that, if they enter an insurance organ other than a Czechoslovak organ, the Institute shall no longer be obliged to transfer the funds and these persons shall only have the right to maintain their claims already acquired through the payment of the legalisation charges, or to be free to continue to be insured with the Institute, or to have their premiums repaid.

Other regular members — or pensioners — of the Institute either employed in Austrian territory or having been employed before the occurrence of the insurance contingency shall, as from January 1, 1919, be entitled to insurance with the Pensions Office for employees in Vienna, the Institute being free from any obligations towards these former members.

2. The contributions in respect of the persons referred to in the last paragraph of No. 1 and the contributions collected after January 1, 1919, in respect of persons entering after that date, plus 4 % interest from the day the contribution became due, and the insurance benefits and refunds of premiums actually made, shall be allowed for in the accounts. Forty per cent of the premium reserves relating to the regular members and pensioners who became insurable with the Pensions Office in Vienna as from January 1, 1919, plus 4 % interest for the period between January 1, 1923, and the day of payment, together with the balance of the above-mentioned settlement of accounts, shall be transferred to the Czechoslovak Clearing-House Department in Czechoslovak currency.

3. The cost-of-living bonus, additional to the pensions, shall be paid to the Austrian pensioners of the Institute for the period since January 1, 1924.

4. As from January 1, 1925, Austrian subscribers must pay the same supplementary premiums as Czechoslovak subscribers, in order that the cost-of-living bonuses may be covered.

5. Les membres cotisants autrichiens perdront leur qualité de membres de l'Institut de retraite s'ils cessent d'être membres de l'Association d'assurances de l'industrie sucrière tchécoslovaque. Dans ce cas, une continuation volontaire de l'assurance ne sera pas admise.

6. Les différends qui doivent être réglés par la voie administrative entre l'institut et les membres autrichiens seront tranchés d'un commun accord par les deux autorités administratives suprêmes.

Povr la République d'Autriche :

(Signé) Dr KERBER.

Pour la République tchécoslovaque :

(Signé) Dr Bohumil VLASÁK.

---

5. Austrian subscribers shall lose their membership of the Pensions Institute, if they cease to be members of the Insurance Association of the Czechoslovak Sugar Industry. In this event, voluntarily continued insurance shall not be permitted.

6. Disputes to be regulated by administrative procedure between the Institute and the Austrian members shall be settled by agreement between the two supreme administrative authorities.

For the Republic of Austria :

(Signed) Dr. KERBER.

For the Czechoslovak Republic :

(Signed) Dr. Bohumil VLASÁK.

N° 1200.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité concernant l'extradition des criminels, signé à Prague, le 2 juillet 1925.

UNITED STATES OF AMERICA AND CZECHOSLOVAKIA

Treaty concerning the Mutual Extradition of Fugitive Criminals, signed at Prague, July 2, 1925.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

Nº 1200. — SMLOUVA[1] ZE DNE 2. ČERVENCE 1925 MEZI REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU A SPOJENÝMI STÁTY SEVEROAMERICKÝMI O VZÁJEMNÉM VYDÁVÁNÍ ZLOČINCŮ.

Textes officiels anglais et tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 9 juin 1926.

Ce traité a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 19 mai 1926.

REPUBLIKA ČESKOSLOVENSKÁ a SPOJENÉ STÁTY SEVEROAMERICKÉ, majíce na zřeteli konání spravedlnosti rozhodly se, že uzavrou spolu smlouvu o vydávání uprchlých zločinců.

K tomu účelu ustanovily tyto plnomocníky :

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ : PANA

Dra Eduarda BENEŠE, ministra zahraničních věcí Československé republiky,

PRESIDENT SPOJENÝCH STÁTŮ SEVEROAMERICKÝCH :

Jeho Excelenci pana Lewise EINSTEINA, mimořádného vyslance a zplnomocněného ministra S. S. A.,

kteří, sdělivše si navzájem své plné moci a shledavše je v řádné a náležité formě, shodli se mezi sebou a ujednali tyto články :

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 29 mars 1926.

No. 1200. — TREATY[1] BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE MUTUAL EXTRADITION OF FUGITIVE CRIMINALS, SIGNED AT PRAGUE, JULY 2, 1925.

English and Czechoslovak official texts communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place June 9, 1926.

This Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, May 19, 1926.

CZECHOSLOVAKIA and THE UNITED STATES OF AMERICA, desiring to promote the cause of justice, have resolved to conclude a Treaty for the extradition of fugitives from justice between the two countries and have appointed for that purpose the following Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Eduard BENEŠ, Minister for Foreign Affairs of the Czechoslovak Republic ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

His Excellency Lewis EINSTEIN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America :

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed upon and concluded the following Articles :

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, March 29, 1926.

Článek 1.

Vláda republiky Československé a vláda Spojených Států Severoamerických vydají si na žádost řádně podanou podle této smlouvy kteroukoli osobu, která uprchne na území jedné strany nebo tam bude dopadena a jež bude obviněna nebo byla odsouzena pro některý z trestných činů vypočtených v čl. II. této smlouvy, byl-li spáchán na území, jež podléhá pravomoci druhé z Vysokých Smluvních Stran ; avšak vydání nastane pouze tehdy, bude-li podán takový důkaz o trestném činu, který podle zákonů platných v místě, kde uprchlý zločinec nebo osoba takto obviněná budou dopadeni, postačí, aby ospravedlnil jich zatčení a dodání k soudu, kdyby byli tento trestný čin spáchali na tomto území.

Article 1.

It is agreed that the Government of Czechoslovakia and the Government of the United States shall, upon requisition duly made as herein provided, deliver up to justice any person, who may be charged with, or may have been convicted of, any of the crimes or offences specified in Article 2 of the present Treaty committed within the jurisdiction of one of the High Contracting Parties, and who shall seek an asylum or shall be found within the territories of the other ; provided that such surrender shall take place only upon such evidence of criminality, as according to the laws of the place where the fugitive or person so charged shall be found, would justify his apprehension and commitment for trial if the crime or offence had been there committed.

Článek 2.

Podle ustanovení této smlouvy budou vydány osoby, které budou obviněny anebo odsouzeny pro některý z níže uvedených trestných činů :

1. Vraždu v to zahrnujíc otcovraždu, vraždu úkladnou, úmyslné zabití, otrávení anebo vraždu dítěte ;

2. násilné smilstvo, vyhnání plodu, soulož s děvčetem mladším čtrnácti let ;

3. únos nebo bezprávné zadržování osob ženských nebo děvčat k smilným účelům ;

4. dvojženství ;

5. žhářství ;

6. úmyslné a bezprávné zničení nebo poškození zařízení železnic, bylo-li tím způsobeno nebezpeči pro život lidský ;

7. trestné činy spáchané na moři ;

a) námořní lupičství v rozsahu obecně uznaném a stanoveném mezinárodním právem nebo psanými předpisy ;

b) bezprávné potopení nebo zničení lodi na moři ;

c) vzpoura nebo spiknuti dvou či více členů posádky lodní anebo jiných osob na lodi na širém moři, má-li býti činěn odpor proti opatřením kapitána nebo velitele lodi anebo

Article 2.

Persons shall be delivered up according to the provisions of the present Treaty, who shall have been charged with or convicted of any of the following crimes or offences :

(1) Murder, comprehending the crimes designated by the term parricide, assassination, manslaughter when voluntary, poisoning or infanticide.

(2) Rape, abortion, carnal knowledge of children under the age of fourteen years.

(3) Abduction or detention of women or girls for immoral purposes.

(4) Bigamy.

(5) Arson.

(6) Wilful and unlawful destruction or obstruction of railroads, which endangers human life.

(7) Crimes committed at sea :

(a) Piracy, as commonly known and defined by the law of nations, or by statute.

(b) Wrongfully sinking or destroying a vessel at sea.

(c) Mutiny or conspiracy of two or more members of the crew or other persons on board of a vessel on the high seas, for the purpose of rebelling against the authority of the Captain

stalo-li se za účelem zmocnění se lodi lstí nebo násilím ;

d) útok na osobu na palubě lodi na širém moři s úmyslem způsobiti poškození na těle ;

8. vloupání se a násilné vniknutí do cizího obydlí v noci s úmyslem spáchati tam trestný čin (burglary) ;

9. Vloupání se a násilné vniknutí do úředních místností vládních a veřejných úřadů anebo do úředních místností bank, bankovních závodů, spořitelen, schovacích ústavů, pojišťoven a jiných společností, nebo do jiných nikoliv obytných budov s úmyslem spáchati tam trestný čin ;

10. loupež, t. j. úmyslné a násilné odnětí cizích věcí nebo peněz buď násilím proti osobě nebo uvedením jí ve strach a nepokoj ;

11. padělání listin anebo uvádění v oběh nebo použití padělaných listin ;

12. padělání nebo falšování úředních listin vládních nebo listin veřejných úřadů, v to zahrnujíc i soudy, jich rozšiřování anebo podvodné použití takových listin ;

13. padělání peněz ať kovových nebo papírových, padělání cenných papírů nebo kuponů veřejných dlužních listin, jež vydány byly správou veřejnou (státní, zemskou, župní, okresní nebo obecní), bankovek anebo jiných prostředků veřejného úvěru, padělání pečetí, kolků, razítek nebo známek správy státní či jiné jich rozšiřování a podvodné uvádění výše zmíněných předmětů v oběh nebo jich použití ;

14. zpronevěra v úřadě nebo zlé užití moci úřední, bylo-li spácháno na území podrobeném pravomoci jedné z obou smluvních stran buď veřejným úředníkem nebo uschovatelem, přesahuje-li cena zpronevěřených věcí jedno sto dolarů anebo jich hodnotu v československé měně ;

15. zpronevěra spáchaná kteroukoli osobou i najatou, buď stále placenou anebo jen zaměstnanou, ku škodě zaměstnavatelů nebo představených, jde-li o trestný čin, na který jest podle zákonů obou smluvních stran stanoven trest žaláře anebo jiný trest na svobodě a přesahuje-li cena zpronevě-

or Commander of such vessel, or by fraud or violence taking possession of such vessel.

(d) Assault on board ship upon the high seas with intent to do bodily harm.

(8) Burglary, defined to be the act of breaking into and entering the house of another in the night-time with intent to commit a felony therein.

(9) The act of breaking into and entering the offices of the Government and public authorities or the offices of banks, banking houses, savings-banks, trust companies, insurance and other companies, or other buildings not dwellings with intent to commit a felony therein.

(10) Robbery, defined to be the act of feloniously and forcibly taking from the person of another goods or money by violence or by putting him in fear.

(11) Forgery or the utterance of forged papers.

(12) The forgery or falsification of the official acts of the Governments, or public authority, including Courts of Justice, or the uttering or fraudulent use of any of the same.

(13) The fabrication of counterfeit money, whether coin or paper, counterfeit titles or coupons of public debt, created by National, State, Provincial, Territorial, Local or Municipal Governments, bank notes or other instruments of public credit, counterfeit seals, stamps, dies and marks of State or public administrations, and the utterance, circulation or fraudulent use of the above-mentioned objects.

(14) Embezzlement or criminal malversation committed within the jurisdiction of one or the other Party by public officers or depositaries, where the amount embezzled exceeds one hundred dollars or the Czechoslovak equivalent.

(15) Embezzlement by any person or persons, hired, salaried or employed, to the detriment of their employers or principals, when the crime or offence is punishable by imprisonment or other corporal punishment by the laws of both countries, and where the amount embezzled exceeds

řených věcí jedno sto dolarů anebo jich hodnotu v československé měně ;

16. únos osob nezletilých nebo dospělých, t. j. unesení nebo zadržování osoby či osob s úmyslem vynutiti na nich nebo na jich rodinách nebo třetí osobě či osobách peníze anebo s jiným bezprávným úmyslem ;

17. krádež, t. j. bezprávné odnětí věcí, osobního majetku nebo peněz v ceně dvaceti pěti dolarů nebo vyšší anebo jich hodnoty v československé měně ;

18. nabytí peněz, cenných záruk anebo jiného majetku lstivým předstíráním ; převedení na se peněz, cenných záruk anebo jiného majetku u vědomí, že byl bezprávně nabyt, přesahuje-li částka peněz anebo cena takto nabytého nebo na se převedeného majetku jedno sto dolarů anebo jich hodnotu v československé měně ;

19. křivou přísahu nebo svádění k ní ;

20. podvod nebo nevěrnou správu schovatele, bankéře, agenta (komisionáře), jednatele, t. zv. trustee, vykonavatele, administratora, poručníka, správce, ředitele nebo úředníka některé společnosti nebo společenstva nebo jakékoliv osoby, jež má postavení vyžadující důvěry, přesahuje-li částka peněžitá anebo cena majetku, jenž byl předmětem trestného činu, jedno sto dolarů nebo jich hodnotu v československé měně ;

21. činy trestné podle zákonů obou států o potlačení otroctví a o obchodování otroky ;

22. úmyslné opuštění nebo úmyslné zanedbání výživy dětí nezletilých nebo na cizí pomoci závislých.

Vydání bude povoleno i pro spoluvinu na kterémkoli z výše vypočtených trestných činů, jakož i pro účastenství ať před činem trestným nebo po jeho spáchání, jakož i pro pokus některého z nich, je-li taková spoluvina, účastenství nebo pokus ohrožena trestem na svobodě podle zákonů obou Vysokých Smluvních Stran.

one hundred dollars or the Czechoslovak equivalent.

(16) Kidnapping of minors or adults, defined to be the abduction or detention of a person or persons, in order to exact money from them, their families or any other person or persons, or for any other unlawful end.

(17) Larceny, defined to be the theft of effects, personal property, or money, of the value of twenty-five dollars or more or the Czechoslovak equivalent.

(18) Obtaining money, valuable securities or other property by false pretences or receiving any money, valuable securities or other property knowing the same to have been unlawfully obtained, where the amount of money or the value of the property so obtained or received exceeds one hundred dollars or the Czechoslovak equivalent.

(19) Perjury or subornation of perjury.

(20) Fraud or breach of trust by a bailee, banker, agent, factor, trustee, executor, administrator, guardian, director or officer of any company or corporation, or by any one in any fiduciary position, where the amount of money or the value of the property misappropriated exceeds one hundred dollars or the Czechoslovak equivalent.

(21) Crimes and offences against the laws of both countries for the suppression of slavery and slave-trading.

(22) Wilful desertion or wilful non-support of minor or dependent children.

The extradition is also to take place for participation in any of the aforesaid crimes as an accessory before or after the fact or in any attempt to commit any of the aforesaid crimes ; provided such participation or attempt be punishable by imprisonment by the laws of both Contracting Parties.

Článek 3.

Ustanovení této smlouvy netýkají se nároku na vydání pro trestný čin politický anebo

Article 3.

The provisions of the present Treaty shall not import a claim of extradition for any crime

pro trestné činy, které jsou s takovými skutky v souvislosti; žádná osoba, vydaná jednou anebo jedné z Vysokých Smluvních Stran podle této smlouvy, nesmí býti ani souzena, ani potrestána pro politický trestný čin, spáchaný před jejím vydáním.

Zda trestný čin je činem politickým o tom rozhodnouti přísluší státu dožádanému nebo eho soudům.

Jde-li o zločin vraždy at' dokonaný či nedokonaný, není okolnost, že trestný čin anebo jeho pokus byl podniknut proti životu svrchované hlavy nějakého státu nebo některého člena jeho rodiny, o sobě dostatečným důkazem pro tvrzení, že jde o trestný čin politický anebo o skutek, který jest v souvislosti s politickým trestným činem.

or offence of a political character, nor for acts connected with such crimes or offences; and no person surrendered by or to either of the High Contracting Parties in virtue of this Treaty shall be tried or punished for a political crime or offence committed before his extradition.

The State applied to or Courts of that State shall decide whether the crime or offence is of a political character or not.

When the offence charged comprises the act either of murder or assassination or of poisoning, either consummated or attempted, the fact that the offence was committed or attempted against the life of the Sovereign or Head of any State or against the life of any member of his family, shall not be deemed sufficient to sustain that such crime or offence was of a political character; or was an act connected with crimes or offences of a political character.

Článek 4.

Žádná osoba nesmí býti souzena pro jiný trestný čin před tím spáchaný, než pro který bylo povoleno její vydání.

Article 4.

No person shall be tried for any crime or offence committed before his extradition other than that for which he was surrendered.

Článek 5.

Uprchlý provinilec nebude vydán podle této smlouvy, jestliže jeho stihání anebo potrestání pro trestný čin, který jest předmětem žádosti za vydání, jest vyloučeno pro promlčení nebo z jiného zákonného důvodu podle předpisů toho z obou smluvních států, na jehož území trestný čin byl spáchán.

Article 5.

A fugitive criminal shall not be surrendered under the provisions hereof, when, from lapse of time or other lawful cause, according to the laws of either of the countries within the jurisdiction of which the crime or offence was committed, the criminal is exempt from prosecution or punishment for the offence for which the surrender is asked.

Článek 6.

Koná-li se proti vyžadované osobě ve státě dožádaném trestní řízení nebo e-li tam v trestu pro jiný trestný čin, bude vydání odloženo do té doby, až bude trestní řízení skončeno nebo, skončilo-li jejím odsouzením, až bude plně vykonán přisouzený jí trest.

Okolnost tato však není na překážku, aby o žádosti za vydání bylo rozhodnuto co nejdříve.

Article 6.

If the person claimed should be under examination or under punishment in the State applied to for other crime or offence, his extradition shall be deferred until the conclusion of the trial or, in case of his conviction, until the full execution of any punishment imposed upon him.

Yet this circumstance shall not be a hindrance to deciding the request for the extradition in the shortest time possible.

Článek 7.

Žádá-li o vydání uprchlého zločince, o nějž žádá již jedna ze Smluvních Stran, také jiný stát anebo několik států podle příslušných smluv pro trestné činy, jichž se uprchlý zločinec dopustil na území, které podléhá jich pravomoci, bude vydán tomu státu, jehož žádost dojde nejdříve, leč by se tento stát žádosti své vzdal. Ustanovením tohoto článku nejsou nikterak dotčeny smlouvy, jež některá z Vysokých Stran Smluvních sjednala dříve s jinými státy.

Article 7.

If a fugitive criminal claimed by one of the Parties hereto, shall be also claimed by one or more Powers pursuant to treaty provisions, on account of crimes or offences committed within their jurisdiction, such criminal shall be delivered to that State whose demand is first received unless its demand is waived. This Article shall not affect such treaties as have already previously been concluded by one of the Contracting Parties with other States.

Článek 8.

Podle této smlouvy nemá žádná z Vysokých Smluvních Stran povinnost vydati vlastní státní příslušníky.

Article 8.

Under the stipulations of this Treaty, neither of the High Contracting Parties shall be bound to deliver up its own citizens.

Článek 9.

Výlohy způsobené zatčením, jakož i dopravou stíhané osoby, jdou na účet vlády, která žádala za vydání (viz čl. 11.).

Article 9.

The expense of arrest, detention, examination and transportation of the accused shall be paid by the Government which has preferred the demand for extradition (see Article 11.).

Článek 10.

Jakékoli věci, které jsou v držení uprchlého zločince v době jeho zatčení, at' jde o věci pocházející z trestného činu anebo o věci, jež slouží k usvědčení z trestného činu, budou — pokud to lze — vydány zároveň s osobou vydanou, připouští-li to zákony některé z Vysokých Smluvních Stran. Nicméně práva třetích osob na těchto věcech zůstávají zachována.

Article 10.

Everything found in the possession of the fugitive criminal at the time of his arrest, whether being the proceeds of the crime or offence, or which may be material as evidence in making proof of the crime, shall so far as practicable, according to the laws of either of the High Contracting Parties, be delivered up with his person at the time of surrender. Nevertheless, the rights of a third party with regard to the articles referred to, shall be duly respected.

Článek 11.

Ustanovení této smlouvy se vztahují na všechna, kdekoli se nalézající území, jež patří té neb oné Vysoké Smluvní Straně, jsou jí obsazena nebo pod jejím dozorem po celou dobu, dokud toto obsazení nebo dozor trvá.

Žádosti za vydání uprchlých zločinců budou podávány prostřednictvím diplomatických

Article 11.

The stipulations of the present Treaty shall be applicable to all territory wherever situated, belonging to either of the High Contracting Parties or in the occupancy and under the control of either of them, during such occupancy or control.

Requisitions for the surrender of fugitives from justice shall be made by the respective

zástupců Vysokých Smluvních Stran. Není-li takový diplomatický zástupce přítomen v zemi anebo v sídle vlády, anebo žádá-li se o vydání z území zmíněných v předchozím odstavci a jež jsou mimo vlastní území Československé republiky anebo Spojených Států Severoamerických, mohou býti žádosti za vydání podány příslušným konsulárním úředníkem.

V naléhavých případech mohou býti žádosti o zatčení a vazbu podle platných předpisů podány přímo u příslušného úřadu.

Osoba, jež bude prozatímně vzata do vazby bude propuštěna na svobodu, nebude-li do dvou měsíců od jejího zatčení v republice Československé anebo ode dne dodání k úřadu do vazby na území Spojených Států Severoamerických podána shora zmíněným diplomatickým zástupcem dožadující vlády anebo v jeho nepřítomnosti jejím konsulárním úředníkem řádně doložená žádost za vydání, opatřená níže uvedenými písemnými doklady.

Byl-li uprchlý zločinec již odsouzen pro trestný čin, pro který se žádá za vydání, bude připojiti náležitě ověřený opis rozsudku soudu, jímž byl odsouzen. Je-li uprchlík pouze obviněn z trestného činu, jest předložiti náležitě ověřený opis zatykače vydaného ve státě, kde trestný čin byl spáchán, a údajů, na jichž podkladě byl zatykač vydán, po případě s dalšími důkaznými prostředky a doklady podle okolností případu.

Článek 12.

V každém případě, kdy jedna z Vysokých Smluvních Stran požádá o zatčení, vazbu anebo o vydání uprchlého zločince, budou oprávnění k tomu úředníci státu, kde vydávací řízení se vede, nápomocni úředníkům vlády, která žádá za vydání, v řízení před příslušnými soudy a úřady všemi zákonnými prostředky, jež jsou v jejich moci.

Článek 13.

Tato smlouva sepsaná v řeči československé a anglické, kteréžto oboje znění je stejně authentickým, bude ratifikována Vysokými Smluvními Stranami způsobem odpovídajícím

diplomatic agents of the High Contracting Parties. In the event of the absence of such agents from the country or its seat of Government, or where extradition is sought from territory included in the preceding paragraph, other than Czechoslovakia or the United States, requisitions may be made by superior consular officers.

In case of urgency, the application for arrest and detention may be addressed directly to the competent magistrate in conformity to the statutes in force.

The person provisionally arrested shall be released, unless within two months from the date of arrest in Czechoslovakia or from the date of commitment in the United States, the formal requisition for surrender, with the documentary proofs hereinafter described, be made as aforesaid by the diplomatic agent of the demanding Government, or, in his absence, by a consular officer thereof.

If the fugitive criminal shall have been convicted of the crime or offence for which his extradition is asked, a copy of the sentence of the court before which such conviction took place, duly authenticated, shall be produced. If, however, the fugitive is merely charged with crime, a duly authenticated copy of the warrant of arrest in the country where the crime was committed, and of the depositions upon which such warrant may have been issued, shall be produced, with such other evidence or proof as may be deemed competent in the case.

Article 12.

In every case of a request made by either of the High Contracting Parties, for the arrest, detention or extradition of fugitive criminals, the appropriate legal officers of the country where the proceedings of extradition are held, shall assist the officers of the Government demanding the extradition before the respective judges and magistrates, by every legal means within their power.

Article 13.

The present Treaty of which the Czechoslovak and English texts are equally authentic shall be ratified by the High Contracting Parties in accordance with their respective constitutional

jich ústavě a vstoupí v platnost dnem výměny ratifikačních listin, jež bude provedena ve Washingtoně, pokud možno nejdříve.

Článek 14.

Tato smlouva zůstane v platnosti po dobu deseti let. Neoznámí-li žádná z Vysokých Smluvních Stran rok před ukončením výše naznačené lhůty, že má v úmyslu smlouvu vypovědět, zůstane v platnosti ještě rok po dni, kterého ta neb ona Vysoká Smluvní Strana vypoví smlouvu.

Čemuž na svědomí výše jmenovaní zmocněnci podepsali tuto smlouvu a připojili k ní své pečetě.

Dáno v dvojím vyhotovení v Praze, dnes, dne druhého července roku jeden tisíc devět set dvacet pět.

methods and shall take effect on the date of the exchange of ratifications which shall take place at Washington as soon as possible.

Article 14.

The present Treaty shall remain in force for a period of ten years and in case neither of the High Contracting Parties shall have given notice one year before the expiration of that period of its intention to terminate the Treaty, it shall continue in force until the expiration of one year from the date on which such notice of termination shall be given by either of the High Contracting Parties.

In witness whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have hereunto affixed their seals.

Done in duplicate at Prague this day of second of July nineteen hundred and twenty-five.

(L. S.) Dr. Edvard Beneš.
(L. S.) Lewis Einstein.

Copie certifiée conforme:
Praha, le 31 mai 1926.
Dr Jan Opočenský,
Directeur des Archives.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1200. — TRAITÉ CONCERNANT L'EXTRADITION DES CRIMINELS ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, SIGNÉ A PRAGUE, LE 2 JUILLET 1925.

LA TCHÉCOSLOVAQUIE ET LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de servir la cause de la justice, ont résolu de conclure entre les deux pays un traité pour l'extradition des personnes qui se dérobent à l'action de la justice, et ont désigné à cette fin les plénipotentiaires suivants :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Le Dr Eduard BENEŠ, ministre des Affaires étrangères de la République tchécoslovaque ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Son Excellence Lewis EINSTEIN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Il est convenu que le Gouvernement de la Tchécoslovaquie et le Gouvernement des Etats-Unis remettront à la justice, sur réquisition qui en sera faite dans les formes prescrites par le présent traité, toute personne accusée ou convaincue de l'un des crimes ou délits spécifiés à l'article 2 du présent traité et commis dans les limites de la juridiction de l'une des Hautes Parties contractantes, et qui cherchera un refuge ou sera découverte sur les territoires de l'autre Partie ; toutefois, cette extradition ne pourra avoir lieu que s'il existe, selon les lois du pays dans lequel le fugitif ou l'inculpé aura été découvert, des preuves suffisantes de culpabilité pour motiver son arrestation et sa mise en jugement au cas où le crime ou le délit aurait été commis dans ledit pays.

Article 2.

Aux termes du présent traité, seront extradées les personnes qui auront été accusées ou convaincues de l'un des crimes ou délits suivants :

1° Meurtre, ce mot comprenant les crimes de parricide, assassinat, homicide volontaire, empoisonnement et infanticide.

2° Viol, avortement, relations coupables avec des enfants au-dessous de quatorze ans.

3° Enlèvement et séquestration de femmes ou jeunes filles dans une intention immorale.

4° Bigamie.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

5° Incendie volontaire.

6° Destruction ou obstruction volontaire et illicite de voies ferrées, entraînant un danger de mort.

7° Crimes commis en mer :

a) Piraterie telle qu'elle est connue et définie par le droit des gens ou par les lois ;
b) Coulage ou destruction préméditée d'un navire en mer ;
c) Mutinerie ou complot entre deux ou plusieurs membres de l'équipage ou autres personnes à bord d'un navire en haute mer, ayant pour but de provoquer une révolte contre le capitaine ou commandant de ce navire, ou de s'emparer du navire par ruse ou par force ;
d) Agression ou voies de fait à bord d'un navire en haute mer.

8° Le cambriolage, défini comme le fait de pénétrer avec effraction, pendant la nuit, dans le domicile d'autrui dans l'intention d'y commettre un acte délictueux.

9° Le fait de pénétrer avec effraction dans des bureaux appartenant à l'Etat, à des autorités publiques, à des banques, établissements de crédit, caisses d'épargne, caisses de dépôt, sociétés d'assurance ou autres, ainsi que dans d'autres édifices ne servant pas à l'habitation, dans l'intention d'y commettre un acte délictueux.

10° Le vol, défini comme le fait d'extorquer frauduleusement à autrui des marchandises ou des espèces en ayant recours à la violence ou à l'intimidation.

11° Le faux ou l'émission de faux.

12° La contrefaçon ou la falsification d'actes officiels des gouvernements ou des autorités publiques, y compris ceux des cours de justice, ainsi que l'émission ou l'usage frauduleux de tels actes.

13° La fabrication de fausses monnaies, de métal ou de papier, fabrication de faux titres ou coupons de la dette publique émis par le gouvernement central, par celui des Etats, par les autorités provinciales, territoriales, locales ou municipales ; fabrication de billets de banque ou autres instruments de crédit public, contrefaçons de sceaux, timbres, poinçons et marques de l'Etat ou des administrations publiques et émission, mise en circulation ou usage frauduleux des objets mentionnés ci-dessus.

14° Détournement de fonds ou malversation criminelle commis dans les limites de la juridiction de l'une ou l'autre des Parties par des fonctionnaires ou des dépositaires des deniers publics, si le montant des détournements dépasse cent dollars ou une somme équivalente en monnaie tchécoslovaque.

15° Détournement commis par une ou des personnes à gages, salariées ou employées, au détriment de leurs employeurs ou chefs, dans le cas où le délit est passible d'emprisonnement ou d'autres peines corporelles, selon les lois des deux pays, et où le montant des détournements dépasse cent dollars ou une somme équivalente en monnaie tchécoslovaque.

16° Enlèvement de mineurs ou d'adultes, ce terme désignant le fait d'emmener ou de séquestrer une ou plusieurs personnes en vue d'extorquer des fonds, soit à elles-mêmes, soit à leurs familles, soit à toute autre personne ou personnes, ou dans toute autre intention illicite.

17° Larcins, ce terme désignant le vol d'effets, de biens mobiliers ou d'espèces, soit d'une valeur de vingt-cinq dollars ou plus, soit d'une valeur équivalente en monnaie tchécoslovaque.

18° Le fait d'obtenir la remise d'espèces, valeurs, titres ou autres biens, sous de faux prétextes, ou le fait de recevoir des espèces valeurs, titres ou autres biens, sachant qu'ils ont été obtenus illicitement, si la somme d'argent ou la valeur des objets ainsi obtenus, ou reçus, dépasse cent dollars ou une somme équivalente en monnaie tchécoslovaque.

19° Faux témoignage ou subornation de témoin.

20° Fraude ou abus de confiance de la part d'un dépositaire, banquier, agent, commissionnaire, « trustee », exécuteur testamentaire, administrateur, tuteur, directeur ou fonctionnaire d'une société ou d'une association, ou de la part d'une personne occupant une situation de caractère fiduciaire, si le montant de la somme ou la valeur des objets détournés dépasse cent dollars ou une somme équivalente en monnaie tchécoslovaque.

21° Crime et délit contre les lois des deux pays concernant la suppression de l'esclavage et de la traite.

22° Abandon volontaire ou refus de subvenir aux besoins d'enfants mineurs ou à la charge du délinquant.

L'extradition sera également accordée pour complicité, avant ou après l'acte, dans l'un des crimes susmentionnés ou dans une tentative quelconque de commettre l'un desdits crimes, à condition, toutefois, que cette complicité ou tentative soit punie d'emprisonnement par la législation des deux Parties contractantes.

Article 3.

Les dispositions du présent traité n'impliquent pas le droit de réclamer l'extradition pour un crime ou délit de caractère politique, ni pour les actes connexes à ces crimes ou délits ; et aucune personne extradée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, en vertu du présent traité, ne pourra être jugée ou punie pour un crime ou délit de nature politique commis avant son extradition.

L'Etat requis ou les tribunaux dudit Etat décideront si le crime ou délit est ou non de caractère politique.

Si l'accusation porte sur des crimes ou tentatives de meurtre, d'assassinat ou d'empoisonnement, le fait qu'ils auront été commis ou tentés contre la vie du souverain ou du chef d'un Etat, ou contre la vie de l'un quelconque des membres de sa famille, ne sera pas jugé suffisant pour conférer à ces crimes un caractère politique ou pour les faire considérer comme étant connexes à des crimes ou délits de caractère politique.

Article 4.

Nul ne pourra être jugé pour un crime ou délit commis avant son extradition autre que celui qui aura motivé son extradition.

Article 5.

Un criminel en fuite ne pourra être extradé en vertu des présentes dispositions si, en raison de la prescription ou pour tout autre motif légal, selon les lois de l'un ou de l'autre des pays dans les limites de la juridiction desquels le crime ou délit a été commis, le criminel échappe aux poursuites ou à la peine qu'entraîne le crime pour lequel l'extradition est demandée.

Article 6.

Si la personne dont l'extradition est demandée se trouve sous le coup de poursuites ou purge une peine pour un autre crime ou délit dans l'Etat requis, son extradition sera différée jusqu'à la conclusion du jugement ou, en cas de condamnation, jusqu'à l'expiration de la peine fixée.

Néanmoins, cette circonstance ne devra pas empêcher que la décision concernant la demande d'extradition ne soit prise en le plus bref délai possible.

Article 7.

Si un criminel en fuite, réclamé par l'une des Parties au présent traité, se trouve également réclamé par un ou plusieurs Etats, en vertu de dispositions de traités, et pour des crimes ou

délits commis sur le territoire de leur juridiction, ce criminel sera livré à celui des Etats dont la demande sera parvenue la première, à moins que cette demande ne soit écartée.

Le présent article n'affectera pas les traités qui ont été antérieurement conclus par l'une des Parties contractantes avec d'autres Etats.

Article 8.

Aux termes du présent traité, aucune des Hautes Parties contractantes ne sera tenue d'extrader ses propres ressortissants.

Article 9.

Les frais d'arrestation, de détention, d'interrogatoire et de transport de l'accusé seront à la charge du gouvernement qui aura fait la demande d'extradition (Voir article 11).

Article 10.

Tout objet trouvé, au moment de l'arrestation, en la possession du criminel en fuite, que cet objet soit le fruit du crime ou du délit ou qu'il puisse servir de pièce à conviction, sera, dans la mesure du possible, conformément aux lois de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, remis en même temps que la personne du coupable lors de l'extradition. Néanmoins, les droits qu'un tiers pourrait avoir sur les objets en question seront dûment respectés.

Article 11.

Les dispositions du présent traité seront applicables à tous les territoires, quelle que soit leur situation géographique, appartenant à l'une ou à l'autre des Hautes Parties contractantes, ou occupés par elle ou placés sous son contrôle, pendant toute la durée de cette occupation ou de ce contrôle.

Les demandes d'extradition de criminels en fuite seront présentées par les agents diplomatiques respectifs des Hautes Parties contractantes. Au cas où ces agents seraient absents du pays ou du siège du gouvernement de ce pays, ou si la demande d'extradition visait une personne se trouvant sur l'un des territoires mentionnés au paragraphe précédent, autre que la Tchécoslovaquie ou les Etats-Unis, les demandes pourront être présentées par les agents consulaires supérieurs.

Dans les cas d'urgence, la demande d'arrestation et d'incarcération pourra être adressée directement au magistrat compétent, conformément aux lois en vigueur.

La personne provisoirement arrêtée sera remise en liberté si, dans un délai de deux mois à dater du jour de l'arrestation en Tchécoslovaquie, ou de la date d'écrou du mandat aux Etats-Unis, la demande officielle d'extradition, accompagnée de toutes les pièces et preuves décrites ci-après, n'a pas été faite par l'agent diplomatique du pays requérant, comme il est dit plus haut, ou, en son absence, par un agent consulaire dudit pays.

Si le criminel en fuite a été condamné pour le crime ou délit qui fait l'objet de la demande d'extradition, une copie, dûment certifiée conforme, du jugement du tribunal qui a prononcé la condamnation devra être produite. Si, toutefois, le fugitif est simplement accusé d'un crime, il sera produit une copie dûment certifiée conforme du mandat d'arrêt lancé dans le pays où le crime a été commis et des dispositions qui auront motivé ce mandat d'arrêt, ainsi que des autres témoignages ou preuves jugés pertinents.

Article 12.

Chaque fois qu'une requête sera présentée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes en vue de l'arrestation, de l'incarcération ou de l'extradition de criminels en fuite, les fonctionnaires judiciaires compétents du pays où la procédure d'extradition aura lieu, assisteront par tous les moyens légaux en leur pouvoir, devant les juges et magistrats respectifs, les agents du gouvernement qui demande l'extradition.

Article 13.

Le présent traité, dont les textes anglais et tchécoslovaques font également foi, sera ratifié par les Hautes Parties contractantes, conformément à leur procédure constitutionnelle respective et entrera en vigueur à dater du jour de l'échange des ratifications, qui aura lieu à Washington aussitôt que possible.

Article 14.

Le présent traité restera en vigueur pendant une période de dix ans, et, dans le cas où ni l'une ni l'autre des Hautes Parties contractantes n'aura notifié, une année avant l'expiration de ladite période, son intention de le dénoncer, il restera en vigueur pendant une année encore à dater du jour où cette notification aura été donnée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires nommés ci-dessus ont signé le présent traité et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire, à Prague, le deux juillet mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) Dr Eduard Beneš.
(L. S.) Lewis Einstein.

ANNEXE XIV.

ANNEX XIV.

ANNEXE XIV.

PRÉSENTATIONS A L'ENREGISTREMENT, ADHÉSIONS, SIGNATURES, RATIFICATIONS POSTÉRIEUREMENT ÉCHANGÉES, ETC.

No. 13. — INTERNATIONAL RADIOTELEGRAPH CONVENTION[1], SIGNED AT LONDON, JULY 5, 1912.

POSITION

OF HUNGARY.

According to a letter from His Britannic Majesty's Government, dated December 14, 1926, the notification published in Volume XI, page 357, of this Series is to be modified as follows :

"The Hungarian Minister in London in a note, dated the 9th June, 1922, has declared in the name of the Government of Hungary that that Government regards itself as never having ceased to be bound towards all the States Parties to the International Radiotelegraph Convention of the 5th July, 1912."

[1] Vol. I, page 135 ; vol. III, page 255 ; vol. XI, page 356 ; vol. XV, page 282 ; vol. XIX, page 266 ; vol. XXIV, page 138 ; vol. XXXV, page 294 ; vol. XXXIX, page 162, et vol. XLV, page 94, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

ANNEX XIV.

PRESENTATIONS FOR REGISTRATION, ADHESIONS, SIGNATURES, RATIFICATIONS SUBSEQUENTLY EXCHANGED, ETC.

N° 13. — CONVENTION[1] RADIOTÉLÉGRAPHIQUE INTERNATIONALE, SIGNÉE A LONDRES, LE 5 JUILLET 1912.

POSITION

DE LA HONGRIE.

D'après une lettre du gouvernement de Sa Majesté britannique, en date du 14 décembre 1926, la notification publiée au volume XI, page 357, de ce recueil doit être modifiée comme suit :

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

« Le ministre de Hongrie à Londres a déclaré au nom du Gouvernement hongrois, dans une note en date du 9 juin 1922, que ce gouvernement se considère comme n'ayant jamais cessé d'être lié envers tous les Etats parties à la Convention radiotélégraphique internationale du 5 juillet 1912. »

[1] Vol. I, page 135 ; Vol. III, page 255 ; Vol. XI, page 356 ; Vol. XV, page 282 ; Vol. XIX, page 266 ; Vol. XXIV, page 138 ; Vol. XXXV, page 294 ; Vol. XXXIX, page 162, and Vol. XLV, page 94, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Nº 170. — PROTOCOLE[1] DE SIGNATURE CONCERNANT LE STATUT DE LA COUR PERMANENTE DE JUSTICE INTERNATIONALE VISÉ PAR L'ARTICLE 14 DU PACTE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS. GENÈVE, LE 16 DÉCEMBRE 1920.

SIGNATURES

ALLEMAGNE ... ... 10 décembre 1926.
GUATÉMALA ... ... 17 décembre 1926.

DISPOSITION FACULTATIVE

SIGNATURES

GUATÉMALA

« Au nom de la République de Guatémala, je déclare accepter sous réserve de ratification et sous condition de réciprocité la juridiction de la Cour sur toutes catégories de différends d'ordre juridique ayant pour objet :

a) L'interprétation d'un traité ;
b) Tout point de droit international ;
c) La réalité de tout fait qui, s'il était établi, constituerait la violation d'un engagement international ;
d) La nature ou l'étendue de la réparation due pour la rupture d'un engagement international.

GENÈVE, 17 *décembre* 1926. »

F. A. FIGUEROA.

AUTRICHE

« Au nom de la République d'Autriche et sous réserve de ratification, le soussigné déclare reconnaître comme obligatoire, de plein droit et sans convention spéciale vis-à-vis de tout autre Membre de la Société des Nations ou Etat acceptant la même obligation, c'est-à-dire sous

[1] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165, et vol. XLV, page 96, de ce recueil.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

No. 170. — PROTOCOL[1] OF SIGNATURE RELATING TO THE STATUTE OF THE PERMANENT COURT OF INTERNATIONAL JUSTICE PROVIDED FOR BY ARTICLE 14 OF THE COVENANT OF THE LEAGUE OF NATIONS. GENEVA, DECEMBER 16, 1920.

SIGNATURES

GERMANY ... ... December 10, 1926.
GUATEMALA ... ... December 17, 1926.

OPTIONAL CLAUSE.

SIGNATURES

GUATEMALA

[2] TRADUCTIONS. — TRANSLATIONS.

"On behalf of the Republic of Guatemala, I accept, subject to ratification and on the sole condition of reciprocity, the jurisdiction of the Court in all the classes of legal disputes concerning :

(a) The interpretation of a treaty ;
(b) Any question of international law ;
(c) The existence of any fact which, if established, would constitute a breach of an international obligation ;
(d) The nature or extent of the reparation to be made for the breach of an international obligation.

GENEVA, *December* 17, 1926."

F. A. FIGUEROA.

AUSTRIA

"On behalf of the Austrian Republic and subject to ratification, the undersigned recognises, in relation to any other Member of the League of Nations or State accepting the same obligation, that is to say on condition of reciprocity, the jurisdiction of the Court as compul-

[1] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416, Vol. XXXIX, page 165 ; and Vol. XLV, page 96, of this Series.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

condition de réciprocité, la juridiction de la Cour, purement et simplement, pour une nouvelle période de dix années, à dater du dépôt de l'instrument de ratification.

GENÈVE, *le* 12 *janvier* 1927. »

Emerich PFLÜGL.

sory *ipso facto* and without special convention, for a further period of ten years from the date of the deposit of the instrument of ratification.

GENEVA, *January* 12, 1927. "

Emerich PFLÜGL.

Nº 172. — CONVENTION [1] ET STATUT SUR LE RÉGIME DES VOIES NAVIGABLES D'INTÉRÊT INTERNATIONAL. BARCELONE, LE 20 AVRIL 1921.

RATIFICATION

FRANCE... ... ... 31 décembre 1926.

No. 172. — CONVENTION [1] AND STATUTE ON THE REGIME OF NAVIGABLE WATERWAYS OF INTERNATIONAL CONCERN. BARCELONA, APRIL 20, 1921.

RATIFICATION.

FRANCE ... ... December 31, 1926.

Nº 269. — CONVENTION [2] INTERNATIONALE POUR LA RÉPRESSION DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS, OUVERTE A LA SIGNATURE, A GENÈVE, DU 30 SEPTEMBRE 1921 AU 31 MARS, 1922.

RATIFICATION

Dépôt :

SUÈDE ... ... 9 juin 1925.

No. 269. — INTERNATIONAL CONVENTION [2] FOR THE SUPPRESSION OF THE TRAFFIC IN WOMEN AND CHILDREN, OPENED FOR SIGNATURE AT GENEVA, FROM SEPTEMBER 30, 1921, TO MARCH 31, 1922.

RATIFICATION.

Deposit :

SWEDEN ... ... June 9, 1925.

---

[1] Vol. VII, page 35 ; vol. XI, page 406 ; vol. XV, page 306 ; vol. XIX, page 280, et vol. XXIV, page 156, de ce recueil. La mention au vol. XXIV, page 156, de ce recueil de la ratification de cette convention par la France doit être annulée.

[2] Vol. IX, page 415 ; vol. XV, page 310 ; vol. XIX, page 282, vol. XXIV, page 162 ; vol. XXVII, page 418 ; vol. XXXV, page 300 ; vol. XXXIX, page 167, et vol. XLV, page 99, de ce recueil.

[1] Vol. VII, page 35 ; Vol. XI, page 407 ; Vol. XV, 307 ; Vol. XIX, page 280, and Vol. XXIV, page 157, of this Series. The mention in Vol. XXIV, page 157, of this Series, of the ratification by France of this Convention should be annulled.

[2] Vol. IX, page 415 ; Vol. XV, page 310 ; Vol. XIX, page 282 ; Vol. XXIV, page 162 ; Vol. XXVII, page 418 ; Vol. XXXV, page 300 ; Vol. XXXIX, page 167, and Vol. XLV, page 99, of this Series.

N° 678 — PROTOCOLE [1] RELATIF AUX CLAUSES D'ARBITRAGE, SIGNÉ A GENÈVE, LE 24 SEPTEMBRE 1923.

RATIFICATION

Dépôt :

MONACO ... ... 8 février 1927.

No. 678. — PROTOCOL [1] ON ARBITRATION CLAUSES, SIGNED AT GENEVA, SEPTEMBER 24, 1923.

RATIFICATION.

Deposit :

MONACO ... ... February 8, 1927.

N° 775. — CONVENTION [2] INTERNATIONALE POUR LA SIMPLIFICATION DES FORMALITÉS DOUANIÈRES, ET PROTOCOLE Y RELATIF. GENÈVE, LE 3 NOVEMBRE 1923.

RATIFICATIONS

Dépôt :

BULGARIE ... ... 10 décembre 1926.
SUISSE ... ... 3 janvier 1927.
TCHÉCOSLOVAQUIE ... 10 février 1927.

No. 775. — INTERNATIONAL CONVENTION [2] RELATING TO THE SIMPLIFICATION OF CUSTOMS FORMALITIES, AND PROTOCOL RELATING THERETO, GENEVA, NOVEMBER 3, 1923.

RATIFICATIONS.

Deposit :

BULGARIA ... ... December 10, 1926.
SWITZERLAND ... ... January 3, 1927.
CZECHOSLOVAKIA .. February 10, 1927.

N° 868. — TRAITÉ [3] ENTRE LA FINLANDE ET LE ROYAUME-UNI POUR L'EXTRADITION DES MALFAITEURS, SIGNÉ A LONDRES, LE 30 MAI 1924.

ECHANGE DE NOTES PORTANT ACCESSION A CE TRAITÉ D'UN PROTECTORAT ET DE CERTAINS TERRITOIRES SOUS MANDAT. HELSINGFORS, LE 25 NOVEMBRE 1926.

Communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande, le 29 janvier 1927, et par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique le 22 mars 1927.

[1] Vol. XXVII, page 157 ; vol. XXXI, page 260 ; vol. XXXV, page 314 ; vol. XXXIX, page 190, et vol. XLV, page 116, de ce recueil.

[2] Vol. XXX, page 371 ; vol. XXXV, page 324 ; vol. XXXIX, page 208, et vol. XLV, page 140, de ce recueil.

[3] Vol. XXXIV, page 79, et vol. XLV, page 162, de ce recueil.

No. 868. — TREATY [3] BETWEEN FINLAND AND THE UNITED KINGDOM FOR THE EXTRADITION OF CRIMINALS, SIGNED AT LONDON, MAY 30, 1924.

EXCHANGE OF NOTES RELATING TO THE ACCESSION OF A PROTECTORATE AND CERTAIN MANDATED TERRITORIES TO THIS TREATY. HELSINGFORS, NOVEMBER 25, 1926.

Communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs, January 29, 1927, and by His Britannic Majesty's Foreign Office, March 22, 1927.

[1] Vol. XXVII, page 157 ; Vol. XXXI, page 260 ; Vol. XXXV, page 314 ; Vol. XXXIX, page 190, and Vol. XLV, page 116, of this Series.

[2] Vol. XXX, page 371, Vol. XXXV, page 324; Vol. XXXIX, page 208, and Vol. XLV, page 140, of this Series.

[3] Vol. XXXIV, page 79, and Vol. XLV, page 162, of this Series.

I.

British Legation.

Helsingfors, 25 *November* 1926.

Monsieur le Ministre,

Article 19 to the Extradition Treaty between the United Kingdom and Finland, signed at London May 30th, 1924, provides for the extension of the provisions of that Treaty to any British protectorates other than those mentioned or to any British protected state, or to any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty.

In conformity therewith I have the honour to notify that His Majesty's Government desire the extension of the provisions of the above-mentioned Treaty to the British protected State of North Borneo, and to the following mandated territories :

Palestine,
British Cameroons,
Togoland (British sphere),
Tanganyika Territory.

If this proposal is agreeable to the Finnish Government the date of the present exchange of notes will accordingly be regarded as the date on which these extensions take effect.

In the case of Palestine, it would be understood that the provisions of the Treaty which apply to British subjects shall be deemed to apply to all persons who are Palestinian citizens or acquire such nationality under the Palestinian citizenship Order in Council.

For the purpose of the application to the State of North Borneo and the above-mentioned mandated territories of the first paragraph of Article 18 of the Treaty, the following shall be regarded as the Chief Authority thereof :

State of North Borneo : The Principal Representative in Borneo of the British North Borneo Company ;

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Traduction. — Translation

I.

Légation britannique.

Helsingfors, 25 *novembre* 1926

Monsieur le Ministre,

L'article 19 du Traité d'extradition conclu entre le Royaume-Uni et la Finlande et signé à Londres, le 30 mai 1924, prévoit l'extension des dispositions du traité à n'importe quel protectorat britannique autre que ceux qui sont mentionnés ou à n'importe quel Etat placé sous la protection britannique, ou à n'importe quel territoire pour lequel Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations.

En conséquence, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le gouvernement de Sa Majesté désire que les dispositions du traité ci-dessus mentionné soient étendues à l'Etat du Nord-Bornéo placé sous la protection britannique et aux territoires sous mandat énumérés ci-dessous :

Palestine,
Cameroun britannique,
Togo (sphère britannique),
Territoire du Tanganyika.

Si le Gouvernement finlandais accepte cette proposition, la date du présent échange de notes pourra être considérée comme date à laquelle prendra effet ladite extension.

Dans le cas de la Palestine, il serait entendu que les dispositions du traité qui s'appliquent aux sujets britanniques seront considérées comme s'appliquant à toutes les personnes qui sont ressortissants palestiniens, ou qui acquerront ladite nationalité aux termes de l'ordre en Conseil régissant la qualité de ressortissant palestinien.

Aux fins de l'application du premier paragraphe de l'article 18 du traité à l'Etat du Nord-Bornéo et aux territoires ci-dessus mentionnés, les autorités centrales seront les suivantes :

Etat du Nord Bornéo : le représentant principal à Bornéo de la « British North Borneo Company » ;

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Palestine : The High Commissioner (or in his absence the Officer administering the Government) ;

British Cameroons : the Governor of Nigeria (or in his absence the Officer administering the Government) ;

Togoland (British sphere) : the Governor of the Gold Coast (or in his absence the Officer administering the Government) ;

Tanganyika Territory : the Governor (or in his absence the Officer administering the Government).

I have the honour at the same time to request that Your Excellency will be good enough to inform me of the designations of the respective Chief Consular Officers of Finland by whom the requisitions referred to in Article 18 of the Treaty will be made.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

E. KEELING.

His Excellency
Monsieur Emile Setälä,
Minister for Foreign Affairs,
Helsingfors.

II.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

HELSINKI, *November* 25th, 1926.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

In a Note, dated November 25, 1926, you, Monsieur le Chargé d'affaires, have, with reference to Article 19 of the Extradition Treaty between Finland and the United Kingdom, signed at London, May 30, 1924, stated that His Majesty's Government desire the extension of the provisions of the a bove-mentioned Treaty to the British protected State of North Borneo and to the following mandated territories :

Palestine,
British Cameroons,
Togoland (British sphere),
Tanganyika Territory.

You have further informed me that in the case of Palestine it would be understood that the pro-

Palestine : le Haut Commissaire (ou, en son absence, son délégué) ;

Cameroun britannique : le gouverneur de la Nigeria (ou, en son absence, son délégué) ;

Togo (Sphère britannique) : le gouverneur de la Côte de l'Or (ou, en son absence, son délégué) ;

Territoire du Tanganyika : le gouverneur (ou, en son absence, son délégué).

J'ai l'honneur, en même temps, de prier Votre Excellence, de vouloir bien me faire connaître les principaux fonctionnaires consulaires respectifs de la Finlande, qui seront désignés pour établir les réquisitions mentionnées à l'article 18 du traité.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, etc.

E. KEELING.

Son Excellence
Monsieur Emile Setälä,
Ministre des Affaires étrangères,
Helsingfors.

II.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

HELSINKI, 25 *novembre* 1926.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Par une note, en date du 25 novembre 1926, vous avez bien voulu, en ce qui concerne l'article 19 du traité d'extradition conclu entre la Finlande et le Royaume-Uni et signé à Londres, le 30 mai 1924, déclarer que le gouvernement de Sa Majesté désirait que les dispositions du traité ci-dessus mentionné fussent étendues à l'Etat du Nord-Bornéo, placé sous la protection britannique, et aux Etats ci-dessous, placés sous mandat britannique :

Palestine,
Cameroun britannique,
Togo (sphère britannique),
Territoire du Tanganyika.

Vous avez bien voulu m'informer, en outre, que, dans le cas de la Palestine, il serait entendu

visions of the Treaty which apply to British subjects shall be deemed to apply to all persons who are Palestinian citizens or acquire such nationality under the Palestinian citizenship Order in Council.

In consequence hereof, I have the honour of informing you that the President of the Republic of Finland has found it possible to accept the proposal as to extending the provisions of the Extradition Treaty between Finland and the United Kingdom to the State of North Borneo and to the following mandated territories : Palestine, British Cameroons, Togoland (British sphere), Tanganyika Territory. The date of the present exchange of notes will accordingly be regarded as the date on which these extensions take effect.

I have further the honour to inform you that the following are the designations of the respective chief consular officers of Finland by whom the requisitions referred to in Article 18 of the Treaty will be made :

State of North Borneo : the Consul of Finland at Sydney ;
Palestine : the Consul of Finland at Alexandria ;
British Cameroons : the Vice-Consul of Finland at Gambia ;
Togoland (British sphere) : the Vice-Consul of Finland at Gambia ;
Tanganyika Territory : the Vice-Consul of Finland at Gambia.

I take note of the statement contained in your note to the effect that for the purpose of the application to the State of North Borneo and the above-mentioned mandated territories of the first paragraph of Article 18 of the Treaty, the following shall be regarded as the Chief Authority thereof :

State of North Borneo : The Principal Representative in Borneo of the British North Borneo Company ;
Palestine : The High Commissioner (or in his absence the Officer administering the Government) ;
British Cameroons : the Governor of Nigeria (or in his absence the Officer administering the Government) ;
Togoland (British sphere) : the Governor of the Gold Coast (or in his absence the Officer administering the Government) ;

que les dispositions du traité qui s'appliquent aux sujets britanniques seront considérées comme s'appliquant à toutes les personnes qui sont ressortissants palestiniens, ou qui acquerront ladite nationalité aux termes de l'ordre en Conseil régissant la qualité de ressortissant palestinien.

En conséquence, j'ai l'honneur de vous informer que le Président de la République de Finlande a estimé possible d'accepter la proposition tendant à étendre les dispositions du traité d'extradition conclu entre la Finlande et le Royaume-Uni à l'Etat du Nord-Bornéo et aux territoires sous mandat suivants : Palestine, Cameroun britannique, Togo (sphère britannique), territoire du Tanganyika. La date du présent échange de notes sera considérée comme date à laquelle ladite extension prendra effet.

J'ai, de plus, l'honneur de vous informer que les principaux fonctionnaires consulaires de Finlande chargés d'établir les réquisitions mentionnées à l'article 18 du traité, sont les suivants :

Etat du Nord-Bornéo : le consul de Finlande à Sydney ;
Palestine : le consul de Finlande à Alexandrie ;
Cameroun britannique : le vice-consul de Finlande à Gambie ;
Togo (sphère britannique) : le vice-consul de Finlande à Gambie ;
Territoire du Tanganyika : le vice-consul de Finlande à Gambie.

Je prends acte qu'aux fins d'application du premier paragraphe de l'article 18 du traité à l'Etat du Nord-Bornéo et aux territoires sous mandat ci-dessus mentionnés, les autorités centrales seront les suivantes :

Etat du Nord-Bornéo : le représentant principal à Bornéo de la « British North Borneo Company » ;
Palestine : le Haut Commissaire (ou, en son absence, son délégué) ;
Cameroun britannique : le gouverneur de la Nigeria (ou, en son absence, son délégué) ;
Togo (sphère britannique) : le gouverneur de la Côte de l'Or (ou, en son absence, son délégué) ;

Tanganyika Territory : the Governor (or in his absence the Officer administering the Government).

I avail myself of this opportunity to renew to you, Monsieur le Chargé d'Affaires, the assurance of my high consideration.

Emile SETÄLÄ.

M. E. Keeling,
His Britannic Majesty's Chargé d'affaires, etc., etc.
Helsinki.

III.

BRITISH LEGATION.

HELSINGFORS, 25 *November* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of to-day's date whereby you inform me that the President of the Republic of Finland has found it possible to accept the proposal as to extending the provisions of the Extradition Treaty between Finland and the United Kingdom to the State of North Borneo and to the following mandated territories : Palestine, British Cameroons, Togoland (British sphere), Tanganyika Territory.

I have at the same time the honour to make note of Your Excellency's statement that the following are the designations of the respective Chief Consular Officers of Finland by whom the requisitions referred to in Article 18 of the Treaty will be made :

State of North Borneo : the Consul of Finland at Sydney ;
Palestine : the Consul of Finland at Alexandria ;
British Cameroons : the Vice-Consul of Finland at Gambia ;
Togoland (British sphere) : the Vice-Consul of Finland at Gambia ;
Tanganyika Territory : the Vice-Consul of Finland at Gambia.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

E. KEELING.

His Excellency
Monsieur Emile Setälä,
Minister for Foreign Affairs.

Territoire du Tanganyika : le gouverneur (ou, en son absence, son délégué).

Je saisis cette occasion, Monsieur le Chargé d'affaires, etc.

Emile SETÄLÄ.

M. E. Keeling,
Chargé d'affaires de Sa Majesté britannique, etc., etc.
Helsinki.

III.

LÉGATION BRITANNIQUE.

HELSINGFORS, 25 *novembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date d'aujourd'hui par laquelle vous voulez bien m'informer que le Président de la République de Finlande a jugé possible d'accepter la proposition tendant à étendre les dispositions du Traité d'extradition conclu entre la Finlande et le Royaume-Uni à l'Etat du Nord-Bornéo et aux territoires sous mandat suivants : Palestine, Cameroun britannique, Togo (sphère britannique), territoire du Tanganyika.

J'ai l'honneur, en même temps, de prendre acte de la déclaration de Votre Excellence, à savoir que les principaux fonctionnaires consulaires suivants de la Finlande sont désignés comme étant les autorités chargées d'établir les réquisitions mentionnées à l'article 18 du traité :

Etat du Nord-Bornéo : le consul de Finlande à Sydney ;
Palestine : le consul de Finlande à Alexandrie ;
Cameroun britannique : le vice-consul de Finlande à Gambie ;
Togo (sphère britannique) : le vice-consul de Finlande à Gambie ;
Territoire du Tanganyika : le vice-consul de Finlande à Gambie.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, etc.

E. KEELING.

Son Excellence
Monsieur Emile Setälä,
Ministre des Affaires étrangères.

N° 905. — CONVENTION [1] RELATIVE A L'AMÉNAGEMENT DES FORCES HYDRAULIQUES INTÉRESSANT PLUSIEURS ÉTATS. GENEVE, LE 9 DÉCEMBRE 1923.

RATIFICATION

AUTRICHE ... ... 20 janvier 1927.

ACCESSION

PROTECTORAT DE L'OUGANDA, ... 12 janvier 1927.

(UNION POSTALE UNIVERSELLE.)

N° 1002. — CONVENTION [2] POSTALE UNIVERSELLE ET AUTRES INSTRUMENTS Y RELATIFS, SIGNÉS A STOCKHOLM, LE 28 AOUT 1924.

RATIFICATIONS

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Etant donné qu'à l'occasion du VIII[e] Congrès de l'Union postale universelle, tenu à Stockholm, ont été conclus, en date du 28 août 1924, les accords suivants :

1. Une Convention postale universelle, avec protocole final, règlement et protocole final y relatif;
2. Un arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée, avec protocole final et règlement;
3. Un arrangement concernant les colis postaux, avec protocole final, règlement et protocole final y relatif;
4. Un arrangement concernant les mandats de poste, avec règlement;
5. Un arrangement concernant les virements postaux, avec protocole final et règlement;
6. Un arrangement concernant les recouvrements, avec règlement;
7. Un arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques, avec règlement;

Et que, ultérieurement, a été signé un protocole final portant rectification au protocole final de la Convention postale universelle et contenant un article additionnel sous le numéro XII.

Etant donné, en outre, que, aux termes de l'article 13 de la Convention postale universelle, les ratifications des actes du congrès doivent être communiquées au gouvernement du pays où siège le congrès ;

[1] Vol. XXXVI, page 75, et vol. XLV, page 170, de ce recueil.

[2] Vol. XL, page 19, de ce recueil.

No. 905. — CONVENTION [1] RELATING TO THE DEVELOPMENT OF HYDRAULIC POWER AFFECTING MORE THAN ONE STATE. GENEVA, DECEMBER 9 1923.

RATIFICATION.

AUSTRIA ... ... January 20, 1927.

ACCESSION.

UGANDA PROTECTORATE, ... January 12, 1927.

(UNIVERSAL POSTAL UNION.)

No. 1002. — UNIVERSAL POSTAL CONVENTION [2] WITH OTHER RELEVANT INSTRUMENTS, SIGNED AT STOCKHOLM, AUGUST 28, 1924.

RATIFICATIONS.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

[3] TRADUCTION. — TRANSLATION.

SWEDISH MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

Whereas on the occasion of the Eighth Congress of the Universal Postal Union held at Stockholm, the following Agreements were concluded, dated August 28, 1924 :

1. A Universal Postal Convention, with Final Protocol, Regulations and Final Protocol relating thereto ;
2. An Agreement concerning insured letters and boxes, with Final Protocol and Regulations ;
3. An Agreement concerning postal parcels, with Final Protocol, Regulations and Final Protocol relating thereto ;
4. An Agreement concerning money orders, with Regulations ;
5. An Agreement concerning postal cheques, with Final Protocol and Regulations ;
6. An Agreement concerning payment on delivery, with Regulations ;
7. An Agreement concerning subscriptions to newspapers and periodicals, with Regulations ;

And whereas a Final Protocol was subsequently signed rectifying the Final Protocol of the Universal Postal Convention and containing an additional article under No. XII ;

And whereas, according to Article 13 of the Universal Postal Convention, the ratifications of the Acts of the Congress have to be communicated to the Government of the country in which the Congress was held ;

[1] Vol. XXXVI, page 75, and Vol. XLV, page 170, of this Series.

[2] Vol. XL, page 19, of this Series.

[3] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations. — [3] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Le soussigné, chef des Archives du Ministère royal des Affaires étrangères,

Certifie: que, depuis le 1er mars 1926 jusqu'à ce jour, ont été déposés dans les Archives du Ministère royal des Affaires étrangères les instruments de ratification suivants, trouvés en bonne et due forme :

Belgique.

1. Un acte, daté du 1er mai 1926, et déposé le 11 mai 1926, par lequel Sa Majesté le Roi des Belges déclare ratifier l'arrangement concernant les colis postaux.

2. Une déclaration, datée du 10 mai 1926, et signée par le ministre de Belgique à Stockholm, constatant que les ratifications susvisées valent, à la fois, pour la Belgique et la colonie du Congo belge.

Brésil.

Un acte dressé en portugais, daté du 16 décembre 1925, et déposé dans les archives du Ministère royal des Affaires étrangères le 23 mars 1926, par lequel le Président des Etats-Unis du Brésil déclare ratifier le protocole final portant rectification au protocole final de la Convention postale universelle.

Colonies et protectorats français.

Algérie.

Un acte, daté du 7 avril 1926, et déposé le 9 juin 1926, par lequel le Président de la République française déclare ratifier, au nom de l'Algérie, la Convention postale universelle, ainsi que l'arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée, l'arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques, l'arrangement concernant les mandats de poste, l'arrangement concernant les recouvrements et l'arrangement concernant les colis postaux.

Colonies et protectorats de l'Indo-Chine. L'ensemble des autres colonies françaises. Territoires sous mandat du Togo et du Cameroun.

Un acte, daté du 4 avril 1926, et déposé le 9 juin 1926 par lequel le Président de la République française déclare ratifier, au nom des colonies et protectorats français de l'Indo-Chine, de l'ensemble des autres colonies françaises et des territoires sous mandat du Togo et du Cameroun, la Convention postale universelle, ainsi que l'arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée, l'arrangement concernant les mandats de poste, et l'arrangement concernant les colis postaux.

Egypte.

Un acte, daté du 27 avril 1926, et déposé le 30 novembre 1926, par lequel Sa Majesté le Roi d'Egypte déclare ratifier la convention, y compris l'article XII du protocole final, l'arrangement concernant les colis postaux, l'arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée, l'arrangement concernant les mandats de poste, l'arrangement concernant les recouvrements, et l'arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques.

Ethiopie.

Un acte, daté du 4 août 1926, et déposé le 23 novembre 1926, par lequel le Régent de l'Empire d'Ethiopie déclare que le Gouvernement impérial éthiopien vient de ratifier la convention, l'arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée, l'arrangement concernant les colis postaux et l'arrangement concernant les mandats de poste.

The undersigned, Head of the Archives of the Royal Ministry of Foreign Affairs,

Certifies : that between March 1, 1926, and the present date the following instruments of ratification, found in good and due form, were deposited in the Archives of the Royal Ministry of Foreign Affairs :

BELGIUM.

1. An act, dated May 1, 1926, and deposited on May 11, 1926, whereby His Majesty the King of the Belgians declares his ratification of the Agreement concerning postal parcels.

2. A declaration, dated May 10, 1926, and signed by the Belgian Minister at Stockholm, noting that the above-mentioned ratifications apply both to Belgium and to the Colony of the Belgian Congo.

BRAZIL.

An act drawn up in Portuguese, dated December 16, 1925, and deposited in the Archives of the Royal Ministry of Foreign Affairs on March 23, 1926, whereby the President of the United States of Brazil declares his ratification of the Final Protocol rectifying the final Protocol of the Universal Postal Convention.

FRENCH COLONIES AND PROTECTORATES.

ALGERIA.

An act, dated April 7, 1926, and deposited on June 9, 1926, whereby the President of the French Republic declares, on behalf of Algeria, his ratification of the Universal Postal Convention, of the Agreement concerning insured letters and boxes, the Agreement concerning subscriptions to newspapers and periodicals, the Agreement concerning money orders, the Agreement concerning payment on delivery and the Agreement concerning postal parcels.

COLONIES AND PROTECTORATES OF INDO-CHINA. THE WHOLE OF THE OTHER FRENCH COLONIES. MANDATED TERRITORIES OF TOGOLAND AND THE CAMEROONS.

An act dated April 4, 1926, and deposited on June 9, 1926, whereby the President of the French Republic, on behalf of the French Colonies and Protectorates of Indo-China, the whole of the other French Colonies and the mandated Territories of Togoland and the Cameroons, declares his ratification of the Universal Postal Convention, the Agreement concerning insured letters and boxes, the Agreement concerning money orders, and the Agreement concerning postal parcels.

EGYPT.

An act, dated April 27, 1926, and deposited on November 30, 1926, whereby His Majesty the King of Egypt declares his ratification of the Convention, including Article XII of the Final Protocol, the Agreement concerning insured letters and boxes, the Agreement concerning money orders, the Agreement concerning payment on delivery, and the Agreement concerning subscriptions to newspapers and periodicals.

ABYSSINIA.

An act, dated August 4, 1926, and deposited on November 23, 1926, whereby the Regent of the Abyssinian Empire declares that the Imperial Abyssinian Government has recently ratified the Convention, the Agreement concerning insured letters and boxes, the Agreement concerning postal parcels, and the Agreement concerning money orders.

ITALIE.

Un acte, daté du 4 novembre 1926, et déposé le 26 novembre 1926, par lequel Sa Majesté le Roi d'Italie, au nom et pour le compte de l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes, déclare ratifier la convention y compris l'article XII du protocole final, ainsi que les six arrangements mentionnés ci-dessus.

MEXIQUE.

Un acte dressé en espagnol, daté du 31 décembre 1925, et déposé le 9 avril 1926, par lequel le Président des Etats-Unis mexicains déclare ratifier le protocole final portant rectification au protocole final de la convention.

PARAGUAY.

Un acte dressé en espagnol, daté du 4 novembre 1926, et déposé le 8 décembre 1926, par lequel le président de la République du Paraguay déclare ratifier la convention avec protocole final y relatif.

ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES.

Un acte, daté du 27 février 1926, et déposé le 24 novembre 1926, par lequel Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes déclare ratifier la convention et les six arrangements mentionnés ci-dessus.

En foi de quoi est délivré le présent certificat, dont copie certifiée conforme sera adressée aux gouvernements des Etats faisant partie de l'Union postale universelle, ainsi qu'au Bureau international de l'Union et au Secrétariat de la Société des Nations.

Fait à Stockholm, le 1er janvier 1927.

(Signé) Carl SANDGREN.

Pour copie conforme.

Le Chef des Archives :
(Signé) Carl Sandgren.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.	*Date du dépôt.*
COLONIES ET PROTECTORATS FRANÇAIS :		
ALGÉRIE	7 avril 1926.	9 juin 1926.
COLONIES ET PROTECTORATS DE L'INDO-CHINE. L'ensemble des autres colonies françaises. Territoires sous mandat du TOGO et du CAMEROUN...	4 avril 1926.	9 juin 1926.
EGYPTE (y compris l'article XII du protocole final)	27 avril 1926.	30 novembre 1926.
ETHIOPIE	4 août 1926.	23 novembre 1926.
ITALIE (pour l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes). (Y compris l'article XII du protocole final.)	4 novembre 1926.	26 novembre 1926.
PARAGUAY (avec le protocole final y relatif) ...	4 novembre 1926.	8 décembre 1926.
ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES ...	27 février 1926.	24 novembre 1926.

ITALY.

An act, dated November 4, 1926, and deposited on November 26, 1926, whereby His Majesty the King of Italy, in the name and on behalf of Italy and the whole of the Italian Colonies, declares his ratification of the Convention, including Article XII of the Final Protocol, and of the six Agreements mentioned above.

MEXICO.

An act drawn up in Spanish, dated December 31, 1925, and deposited on April 9, 1926, whereby the President of the United States of Mexico declares his ratification of the Final Protocol rectifying the Final Protocol of the Convention.

PARAGUAY.

An act drawn up in Spanish, dated November 4, 1926, and deposited on December 8, 1926, whereby the President of the Republic of Paraguay declares his ratification of the Convention with the Final Protocol relating thereto.

KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES.

An act, dated February 27, 1926, and deposited on November 24, 1926, whereby His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes declares his ratification of the Convention and the six Agreements mentioned above.

In faith whereof, the present certificate is issued, an authenticated copy of which will be transmitted to the Governments of the States belonging to the Universal Postal Union, to the International Bureau of the Union and to the Secretariat of the League of Nations.

Done at Stockholm on January 1, 1927.

(Signed) Carl SANDGREN.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument.	*Date of Deposit.*
FRENCH COLONIES AND PROTECTORATES :		
ALGERIA	April 7, 1926.	June 9, 1926.
COLONIES AND PROTECTORATES OF INDO-CHINA, the whole of the other French Colonies. The mandated Territories of TOGOLAND and the CAMEROONS	April 4, 1926.	June 9, 1926.
EGYPT (including Article XII of the Final Protocol)	April 27, 1926.	November 30, 1926.
ABYSSINIA	August 4, 1926.	November 23, 1926.
ITALY (for Italy and the whole of the Italian Colonies). (Including Article XII of the Final Protocol)	November 4, 1926.	November 26, 1926.
PARAGUAY (with the Final Protocol relating thereto)	November 4, 1926.	December 8, 1926.
KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES ...	February 27, 1926.	November 24, 1926.

PROTOCOLE FINAL PORTANT RECTIFICATION AU PROTOCOLE FINAL DE LA CONVENTION CI-DESSUS.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.	*Date du dépôt.*
BRÉSIL	16 décembre 1925.	23 mars 1926.
MEXIQUE	31 décembre 1925.	9 avril 1926.

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

N° 1003. — ARRANGEMENT[1] CONCERNANT LES LETTRES ET LES BOITES AVEC VALEUR DÉCLARÉE (UNION POSTALE UNIVERSELLE), AVEC PROTOCOLE FINAL ET RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT, SIGNÉS A STOCKHOLM, LE 28 AOUT 1924.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.	*Date du dépôt.*
COLONIES ET PROTECTORATS FRANÇAIS :		
ALGÉRIE	7 avril 1926.	9 juin 1926.
COLONIES ET PROTECTORATS DE L'INDO-CHINE. L'ensemble des autres colonies françaises. Territoires sous mandat du TOGO et du CAMEROUN	4 avril 1926.	9 juin 1926.
EGYPTE	27 avril 1926.	30 novembre 1926.
ETHIOPIE	4 août 1926.	23 novembre 1926.
ITALIE (pour l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes)	4 novembre 1926.	26 novembre 1926.
ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES	27 février 1926.	24 novembre 1926.

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

(Voir plus haut N° 1002.)

N° 1004. — ARRANGEMENT[2] CONCERNANT LES COLIS POSTAUX (UNION POSTALE UNIVERSELLE) AVEC PROTOCOLE FINAL ET RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT, SIGNÉS A STOCKHOLM, LE 28 AOUT 1924.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.	*Date du dépôt.*
BELGIQUE (pour la Belgique et la colonie du Congo belge)	1er mai 1926.	11 mai 1926.
COLONIES ET PROTECTORATS FRANÇAIS :		
ALGÉRIE	7 avril 1926.	9 juin 1926.
COLONIES ET PROTECTORATS DE L'INDO-CHINE. L'ensemble des autres colonies françaises. Territoires sous mandat du TOGO et du CAMEROUN	4 avril 1926.	9 juin 1926.

[1] Vol. XL, page 249, de ce recueil.

[2] Vol. XL, page 307, de ce recueil.

FINAL PROTOCOL MODIFYING THE FINAL PROTOCOL OF THE ABOVE CONVENTION.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument.	*Date of Deposit.*
BRAZIL	December 16, 1925.	March 23, 1926.
MEXICO	December 31, 1925.	April 9, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

No. 1003. — AGREEMENT[1] CONCERNING INSURED LETTERS AND BOXES (UNIVERSAL POSTAL UNION), WITH FINAL PROTOCOL AND DETAILED REGULATIONS FOR THE EXECUTION OF THE AGREEMENT, SIGNED AT STOCKHOLM, AUGUST 28, 1924.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument.	*Date of Deposit.*
FRENCH COLONIES AND PROTECTORATES :		
ALGERIA	April 7, 1926.	June 9, 1926.
COLONIES AND PROTECTORATES OF INDO-CHINA. The whole of the other French Colonies. The mandated Territories of TOGOLAND and CAMEROONS	April 4, 1926.	June 9, 1926.
EGYPT	April 27 1926.	November 30, 1926.
ABYSSINIA	August 4, 1926.	November 23, 1926.
ITALY (for Italy and the whole of the Italian Colonies)	November 4, 1926.	November 26, 1926.
KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES ...	February 27, 1926.	November 24, 1926

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

(See No. 1002 above.)

No. 1004. — PARCEL POST AGREEMENT[2] (UNIVERSAL POSTAL UNION), WITH FINAL PROTOCOL AND DETAILED REGULATIONS FOR THE EXECUTION OF THE AGREEMENT, SIGNED AT STOCKHOLM, AUGUST 28, 1924.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument	*Date of Deposit.*
BELGIUM (for Belgium and the Colony of the Belgian Congo)	May 1st, 1926.	May 11, 1926.
FRENCH COLONIES AND PROTECTORATES :		
ALGERIA	April 7, 1926.	June 9, 1926.
COLONIES AND PROTECTORATES OF INDO-CHINA. The whole of the other French Colonies. The mandated Territories of TOGOLAND and CAMEROONS	April 4, 1926.	June 9, 1926.

[1] Vol. XL, page 249, of this Series.
[2] Vol. XL, page 307, of this Series.

Egypte	27 avril	1926.	30 novembre	1926.
Ethiopie	4 août	1926.	23 novembre	1926.
Italie (pour l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes)	4 novembre	1926.	26 novembre	1926.
Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ...	27 février	1926.	24 novembre	1926.

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

(Voir plus haut N° 1002.)

N° 1005. — ARRANGEMENT[1] CONCERNANT LES MANDATS DE POSTE (UNION POSTALE UNIVERSELLE) ET RÈGLEMENT D'EXÉCUTION Y RELATIF, SIGNÉS A STOCKHOLM, LE 28 AOUT 1924.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.		*Date du dépôt.*	
Colonies et protectorats français :				
Algérie	7 avril	1926.	9 juin	1926.
Colonies et protectorats de l'Indo-Chine, L'ensemble des autres colonies françaises. Territoires sous mandat du Togo et du Cameroun	4 avril	1926.	9 juin	1926.
Egypte	27 avril	1926.	30 novembre	1926.
Ethiopie	4 août	1926.	23 novembre	1926.
Italie (pour l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes)	4 novembre	1926.	26 novembre	1926.
Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ...	27 février	1926.	24 novembre	1926.

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

(Voir plus haut N° 1002.)

N° 1006. — ARRANGEMENT[2] CONCERNANT LE SERVICE DES VIREMENTS POSTAUX (UNION POSTALE UNIVERSELLE) AVEC PROTOCOLE FINAL ET RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT, SIGNÉS A STOCKHOLM, LE 28 AOUT 1924.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.		*Date de dépôt.*	
Italie (pour l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes)	4 novembre	1926.	26 novembre	1926.
Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ...	27 février	1926.	24 novembre	1926.

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

(Voir plus haut N° 1002.)

---

[1] Vol. XL, page 437, de ce recueil.

[2] Vol. XLI, page 9, de ce recueil.

Egypt	April 27,	1926.	November 30, 1926.
Abyssinia	August 4,	1926.	November 23, 1926.
Italy (for Italy and the whole of the Italian Colonies)	November 4,	1926.	November 26, 1926.
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes ...	February 27,	1926.	November 24, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

(See No. 1002 above.)

No. 1005. — MONEY ORDER AGREEMENT [1] (UNIVERSAL POSTAL UNION) AND DETAILED REGULATIONS RELATING THERETO, SIGNED AT STOCKHOLM, AUGUST 28, 1924.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument.		*Date of Deposit.*
French Colonies and Protectorates :			
Algeria	April 7,	1926.	June 9, 1926.
Colonies and Protectorates of Indo-China. The whole of the other French Colonies. The mandated territories of Togoland and Cameroons	April 4,	1926.	June 9, 1926.
Egypt	April 27,	1926.	November 30, 1926.
Abyssinia	August 4,	1926.	November 23, 1926.
Italy (For Italy and the whole of the Italian Colonies)	November 4,	1926.	November 26, 1926.
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes ...	February 27,	1926.	November 24, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

(See No. 1002 above.)

No. 1006. — AGREEMENT [2] CONCERNING POSTAL CHEQUES (UNIVERSAL POSTAL UNION), WITH FINAL PROTOCOL AND DETAILED REGULATIONS FOR THE EXECUTION OF THE AGREEMENT, SIGNED AT STOCKHOLM, AUGUST 28, 1924.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument.		*Date of Deposit.*
Italy (for Italy and the whole of the Italian Colonies)	November 4,	1926.	November 26, 1926.
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes ...	February 27,	1926.	November 24, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

(See No. 1002 above.)

---

[1] Vol. XL, page 437, of this Series.

[2] Vol. XLI, page 9, of this Series.

N° 1007. — ARRANGEMENT [1] CONCERNANT LES RECOUVREMENTS (UNION POSTALE UNIVERSELLE) ET RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT, SIGNÉS A STOCKHOLM, LE 28 AOUT 1924.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.	*Date du dépôt.*
COLONIES ET PROTECTORATS FRANÇAIS :		
ALGÉRIE	7 avril 1926.	9 juin 1926.
EGYPTE	27 avril 1926.	30 novembre 1926.
ITALIE (pour l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes)	4 novembre 1926.	26 novembre 1926.
ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES ...	27 février 1926.	24 novembre 1926.

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

(Voir plus haut N° 1002.)

N° 1008. — ARRANGEMENT [2] CONCERNANT LES ABONNEMENTS AUX JOURNAUX ET ÉCRITS PÉRIODIQUES (UNION POSTALE UNIVERSELLE) ET RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT, SIGNÉS A STOCKHOLM, LE 28 AOUT 1924.

RATIFICATIONS

	Date de l'instrument.	*Date du dépôt.*
COLONIES ET PROTECTORATS FRANÇAIS :		
ALGÉRIE	7 avril 1926.	9 juin 1926.
EGYPTE	27 avril 1926.	30 novembre 1926.
ITALIE (Pour l'Italie et l'ensemble des colonies italiennes)	4 novembre 1926.	26 novembre 1926.
ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES ...	27 février 1926.	24 novembre 1926.

Communiquées par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 28 janvier 1927.

(Voir plus haut N° 1002.)

[1] Vol. XLI, page 55, de ce recueil.
[2] Vol. XLI, page 97, de ce recueil.

No. 1007. — AGREEMENT [1] CONCERNING PAYMENT ON DELIVERY (UNIVERSAL POSTAL UNION) AND DETAILED REGULATIONS FOR THE EXECUTION OF THE AGREEMENT, SIGNED AT STOCKHOLM, AUGUST 28, 1924.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument.	*Date of Deposit.*
FRENCH COLONIES AND PROTECTORATES :		
ALGERIA	April 7, 1926.	June 9, 1926.
EGYPT	April 27, 1926.	November 30, 1926.
ITALY (for Italy and the whole of the Italian Colonies)	November 4, 1926.	November 26, 1926.
KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES... ...	February 27, 1926.	November 24, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

(See No. 1002 above.)

No. 1008. — AGREEMENT [2] CONCERNING SUBSCRIPTIONS TO NEWSPAPERS AND PERIODICALS (UNIVERSAL POSTAL UNION) AND DETAILED REGULATIONS FOR THE EXECUTION OF THE AGREEMENT, SIGNED AT STOCKHOLM, AUGUST 28, 1924.

RATIFICATIONS.

	Date of the Instrument.	*Date of Deposit.*
FRENCH COLONIES AND PROTECTORATES :		
ALGERIA	April 7, 1926.	June 9, 1926.
EGYPT	April 27, 1926.	November 30, 1926.
ITALY (for Italy and the whole of the Italian Colonies)	November 4, 1926.	November 26, 1926.
KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES ...	February 27, 1926.	November 24, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 28, 1927.

(See No. 1002 above.)

[1] Vol. XLI, page 55, of this Series

[2] Vol. XLI, page 97, of this Series.

Nº 1056. — ÉCHANGE DE NOTES [1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS ALLEMAND ET SUÉDOIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT PROVISOIRE CONCERNANT L'EXEMPTION RÉCIPROQUE DE L'IMPOT SUR LE REVENU DES REPRÉSENTANTS DE COMMERCE (AGENTS). BERLIN, LE 31 DÉCEMBRE 1925.

ECHANGE DE NOTES PROROGEANT L'ARRANGEMENT CI-DESSUS JUSQU'À LA CONCLUSION D'UN ACCORD GÉNÉRAL CONCERNANT L'EXEMPTION DE LA DOUBLE IMPOSITION. BERLIN, LE 20 DÉCEMBRE 1926.

Communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède, le 3 janvier 1927.

TEXTE ALLEMAND — GERMAN TEXT.

I.

AUSWÄRTIGES AMT.

BERLIN, *den 20. Dezember* 1926.

HERR GESANDTER,

Im Auftrage der Deutschen Regierung beehre ich mich Ihnen das Einverständnis zu folgender Vereinbarung zu erklären.

Die durch Notenwechsel vom 31. Dezember 1925 abgeschlossene Vereinbarung über die Vermeidung der Doppelbesteuerung von Handelsvertretern wird bis zum Abschluss eines allgemeinen Abkommens über die Doppelbesteuerung jedoch längstens bis zum 31. Dezember 1927 verlängert. Sie kann jederzeit unter Einhaltung einer Kündigungsfrist von sechs Monaten gekündigt werden.

Ich benutze auch diesen Anlass, Herr Gesandter, um Ihnen die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung zu erneuern.

(gez.) SCHUBERT.

An den Königlich
Schwedischen Gesandten
Herrn af Wirsén.

Certifié pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 28 décembre 1926.
Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

[1] Vol. XLIII, page 219, de ce recueil.

No. 1056. — EXCHANGE OF NOTES [1] BETWEEN THE GERMAN AND SWEDISH GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL ARRANGEMENT CONCERNING THE RECIPROCAL EXEMPTION OF COMMERCIAL AGENTS FROM INCOME TAX. BERLIN, DECEMBER 31, 1925.

EXCHANGE OF NOTES REGARDING THE PROROGATION OF THE ABOVE ARRANGEMENT UNTIL THE CONCLUSION OF A GENERAL AGREEMENT CONCERNING EXEMPTION FROM DOUBLE TAXATION. BERLIN, DECEMBER 20, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 3, 1927.

TEXTE SUÉDOIS — SWEDISH TEXT.

II.

KUNGL. SVENSKA BESKICKNINGEN.

BERLIN, *den 20 december* 1926.

HERR STATSSEKRETERARE,

På svenska regeringens uppdrag har jag äran meddela Eder, att den samtycker till följande överenskommelse.

Den enligt noteväxling den 31 december 1925 avslutade överenskommelsen till undvikande av dubbelbeskattning av handelsrepresentanter förlänges till dess ett allmänt avtal till undvikande av dubbelbeskattning blivit avslutat, dock icke längre än till och med den 31 december 1927. Den kan när som helst uppsägas med iakttagande av en uppsägningstid av sex månader.

Jag begagnar även detta tillfälle, Herr Statssekreterare, att ånyo försäkra Eder om min utmärkta högaktning.

(undert.) E. af WIRSÉN.

Herr Statssekreteraren
von Schubert,
Auswärtiges Amt.

Certifié pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 28 décembre 1926.
Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

[1] Vol. XLIII, page 219, of this Series.

[1] TRADUCTION.

I.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

BERLIN, *le 20 décembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

D'ordre du Gouvernement allemand, j'ai l'honneur de vous faire part de son adhésion à l'arrangement ci-après :

L'arrangement conclu, le 31 décembre 1925, par un échange de notes, en vue d'éviter la double imposition frappant les représentants de commerce, sera prorogé jusqu'à la conclusion d'un accord général concernant la double imposition, mais, cependant, pas au delà du 31 décembre 1927. Ledit arrangement pourra être dénoncé en tout temps, moyennant préavis de six mois.

Je saisis, etc., etc.

(Signé) SCHUBERT.

Monsieur de Wirsén,
Ministre de Sa Majesté le Roi de Suède,
à Berlin.

II.

LÉGATION ROYALE
DE SUÈDE.

BERLIN, *le 20 décembre* 1926.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ETAT,

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire part de son adhésion à l'arrangement ci-après :

L'arrangement conclu, le 31 décembre 1925, par un échange de notes, en vue d'éviter la double imposition frappant les représentants de commerce, sera prorogé jusqu'à la conclusion d'un accord général concernant la double imposition, mais, cependant, pas au delà du 31 décembre 1927. Ledit arrangement pourra être dénoncé en tout temps, moyennant préavis de six mois.

Je saisis, etc.

(Signé) E. DE WIRSÉN.

Monsieur von Schubert,
Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères,

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

I.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

BERLIN, *December* 20, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I am instructed by the German Government to notify you of its adhesion to the following Arrangement :

The Arrangement with regard to the avoidance of the double taxation of commercial representatives concluded by an exchange of notes on December 31, 1925, shall be prolonged until the conclusion of a general Agreement on double taxation, but in any case not beyond December 31, 1927. This Arrangement may at any time be denounced upon six months notice being given.

I have the honour to be, etc.

(Signed) SCHUBERT.

To M. af Wirsén,
Minister of His Majesty the King of Sweden,
Berlin.

II.

ROYAL SWEDISH
LEGATION.

BERLIN, *December* 20, 1926.

SIR,

I am instructed by my Government to notify you of its adhesion to the following Arrangement :

The Arrangement with regard to the avoidance of the double taxation of commercial representatives concluded by an exchange of notes on December 31, 1925, shall be prolonged until the conclusion of a general Agreement on double taxation, but in any case not beyond December 31, 1927. This Arrangement may at any time be denounced upon six months notice bieng given.

I have the honour to be, etc.

(Signed) E. AF WIRSÉN.

To M. von Schubert,
Secretary of State for Foreign Affairs.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Nº 1129.— CONVENTION[1] ET STATUT SUR LE RÉGIME INTERNATIONAL DES VOIES FERRÉES ET PROTOCOLE DE SIGNATURE, SIGNÉS À GENÈVE, LE 9 DÉCEMBRE 1923.

RATIFICATION

AUTRICHE ... ... le 20 janvier 1927.

Nº 54*a*). — CONVENTION[2] CONCERNANT LA PROCÉDURE CIVILE, CONCLUE A LA HAYE, LE 17 JUILLET 1905.

ADHÉSIONS

POLOGNE ET VILLE LIBRE DE DANTZIG ... le 9 juin 1926.

Communiquées par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 29 octobre 1926.

TCHÉCOSLOVAQUIE ... le 20 octobre 1926.
FINLANDE ... ... le 23 novembre 1926.

Communiquées par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 5 janvier 1927.

Nº 55*a*). — CONVENTION[3] CONCERNANT LES CONFLITS DE LOI RELATIFS AUX EFFETS DU MARIAGE, CONCLUE A LA HAYE, LE 17 JUILLET 1905.

DÉNONCIATION

BELGIQUE ... ... le 22 février 1922. (Effective à partir du 23 août 1922).

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 5 janvier 1927.

[1] Vol. XLVII, page 55, de ce recueil.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 243.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VI, page 480.

No. 1129. — CONVENTION[1] AND STATUTE ON THE INTERNATIONAL REGIME OF RAILWAYS AND PROTOCOL OF SIGNATURE, SIGNED AT GENEVA, DECEMBER, 9, 1923.

RATIFICATION.

AUSTRIA ... ... January 20, 1927.

No. 54*(a)*. — CONVENTION[2] RELATING TO CIVIL PROCEDURE, CONCLUDED AT THE HAGUE, JULY 17, 1905.

ADHESIONS.

POLAND AND FREE CITY OF DANZIG ... ... June 9, 1926.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, October 29, 1926.

CZECHOSLOVAKIA ... October 20, 1926.
FINLAND ... ... November 23, 1926.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, January 5, 1927.

No. 55*(a)*. — CONVENTION[3] RELATING TO CONFLICTS OF LAWS WITH REGARD TO THE EFFECTS OF MARRIAGE, CONCLUDED AT THE HAGUE, JULY 17, 1905.

DENUNCIATION.

BELGIUM ... ... February 22, 1922. (Effective as from August 23, 1922).

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, January 5, 1927.

[1] Vol. XLVII, page 55, of this Series.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 99, page 990.

Nº 56*a*). — CONVENTION[1] RELATIVE A L'INTERDICTION ET AUX MESURES DE PROTECTION ANALOGUES, CONCLUE A LA HAYE, LE 17 JUILLET 1905.

RATIFICATION

SUÈDE ... ... le 2 novembre 1924.

Communiquée par le ministre des Pays-Bas à Berne, le 5 janvier 1927.

No. 56*(a)*. — CONVENTION[1] RELATING TO DEPRIVATION OF CIVIL RIGHTS AND SIMILAR MEASURES OF PROTECTION, CONCLUDED AT THE HAGUE, JULY 17, 1905.

RATIFICATION.

SWEDEN ... ... November 2, 1924.

Communicated by the Netherlands Minister at Berne, January 5, 1927.

Nº 57*a*). — TRAITÉ[2] D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LE DANEMARK ET LE MEXIQUE, SIGNÉ A MEXICO, LE 3 MAI 1910.

ECHANGE DE NOTES PROROGEANT CE TRAITÉ JUSQU'AU 26 MAI 1927. MEXICO, 25 NOVEMBRE ET 7 DÉCEMBRE 1926.

Communiqué par le chargé d'affaires a. i. *de Danemark à Berne, le 12 janvier 1927.*

[3] TRADUCTION.

I.

Le 25 novembre 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par une note en date du 26 novembre 1925, M. Schiaffino, ministre du Mexique accrédité à Copenhague, a bien voulu porter à la connaissance du gouvernement royal la dénonciation formelle, à partir de la même date, du Traité d'amitié, de commerce et de navigation, conclu entre le Danemark et le Mexique, le 3 mai 1910.

Au mois de janvier dernier, M. Schiaffino a transmis au gouvernement royal un projet de traité de commerce et de navigation rédigé par le Gouvernement mexicain en vue de servir

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VI, page 490.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VII, page 504.

[3] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

No. 57*(a)*. — TREATY[2] OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN DENMARK AND MEXICO, SIGNED AT MEXICO, MAY 3, 1910.

EXCHANGE OF NOTES PROROGATING THIS TREATY UNTIL MAY 26, 1927. MEXICO, NOVEMBER 25 AND DECEMBER 7, 1926.

Communicated by the Danish Chargé d'Affaires a. i. *at Berne, January 12, 1927.*

[3] TRANSLATION.

I.

November 25, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In a note dated November 26, 1925, M. Schiaffino, Mexican Minister at Copenhagen, was good enough to inform the Royal Government of the formal denunciation, as from that date, of the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation concluded between Denmark and Mexico on May 3, 1910.

In January last, M. Schiaffino forwarded to the Royal Government a draft Treaty of Commerce and Navigation drawn up by the Mexican Government as a basis for the

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 103, page 420.

[3] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

de base aux négociations qui doivent être entamées au sujet du nouveau traité à signer entre les deux pays.

Or, M. Schiaffino ayant été rappelé dans l'intervalle sans qu'un successeur ait été nommé à sa place, le gouvernement royal m'a donné des instructions pour faire connaître à Votre Excellence que le susdit projet a été soumis par lui à un examen des plus attentifs.

Comme résultat de cet examen, j'ai l'honneur de transmettre ci-joint à Votre Excellence un contre-projet danois. Ainsi que Votre Excellence le verra, ce contre-projet est essentiellement conforme au projet mexicain. Les mots ou les dispositions que le gouvernement royal propose de supprimer sont rayés, tandis que les mots et les dispositions qu'il propose d'introduire sont soulignés. Quant aux modifications proposées par le gouvernement royal, je me permets de me référer au mémorandum ci-inclus.

Les autorités compétentes ne s'étant pas encore prononcées au sujet des articles 5, 10, 12, et 25 du projet mexicain, le gouvernement royal se réserve une communication ultérieure à ce sujet.

Comme il ne sera pas possible de faire aboutir les négociations relatives au nouveau traité avant l'expiration de l'ancien traité, le 26 novembre 1926, j'ai l'honneur, d'ordre de mon gouvernement, de proposer au Gouvernement mexicain que le traité actuellement en vigueur, en attendant la conclusion d'un nouveau traité, soit prolongé à partir de la date susmentionnée pour un délai de six mois.

Je serai extrêmement obligé à Votre Excellence de me faire connaître l'accueil qui sera donné à ma présente communication.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) Alfred SCHOUSGAARD,
Secrétaire chargé
du Consulat royal de Danemark.

A Son Excellence
M. Aaron Sáenz,
Ministre des Affaires étrangères
du Mexique.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 7 décembre 1927.
Georg Cohn,
Chef du Service danois
de la Société des Nations.

negotiations which were to be commenced regarding the new Treaty to be signed by the two countries.

As, in the meantime, M. Schiaffino has been recalled and no successor has been appointed, the Royal Government has instructed me to inform Your Excellency that the draft in question has received its most careful consideration.

As a result of this examination, I have the honour to transmit to Your Excellency herewith a Danish counter-proposal. As Your Excellency will see, this counter-proposal is similar in substance to the Mexican draft. The words or clauses which the Royal Government proposes to omit have been struck out, whereas the words and clauses which it proposes to add have been underlined. With regard to the alterations proposed by the Royal Government, I would refer Your Excellency to the enclosed memorandum.

The competent authorities have not yet given their opinion concerning Articles 5, 10, 12 and 25 of the Mexican draft and the Royal Government will therefore send a further communication on this subject.

Since it will not be possible to conclude the negotiations for the new Treaty before the old Treaty expires (on November 26, 1926), I am directed by my Government to propose to the Mexican Government that, pending the conclusion of a new Treaty the validity of the Treaty now in force be extended for a period of six months as from the above date.

I shall be greatly obliged if Your Excellency will inform me of the decision taken with regard to the present communication.

I have, etc.,

(Signed) Alfred SCHOUSGAARD,
Secretary in Charge
of the Royal Danish Consulate.

His Excellency
M. Aaron Sáenz,
Mexican Minister for Foreign Affairs.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

II.

MEXICO, *7 de diciembre de* 1926.

SEÑOR ENCARGADO DEL CONSULADO GENERAL,

Con la atenta nota de usted fechada el 25 de noviembre último, se recibió en esta Secretaría un proyecto de Tratado de Amistad, Comercio y Navegación, que a la consideración del Gobierno de México somete el de Dinamarca, el cual se estudia detenidamente.

Por lo que se refiere a la prórroga del antiguo Tratado de Amistad, Comercio y Navegación celebrado entre Dinamarca y México el 3 de mayo de 1910, me es grato manifestarle que el Gobierno de México concede se prorroguen por seis meses más los efectos de la denuncia de dicho Tratado, el cual en consecuencia dejará de estar en vigor el 26 de mayo de 1927.

Aprovecho la oportunidad para renovar a usted las seguridades de mi atenta consideración

(Firmado) Aaron SÁENZ
Minister for Foreign Affairs.

Senor Secretario
Encargado del Consulado General de Dinamarca,
Presente.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 7 décembre 1927.
Georg Cohn,
Chef du Service danois de la Société des Nations.

[1] TRADUCTION.

II.

MEXICO, *le 7 décembre* 1926.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE,

Par votre note en date du 25 novembre dernier, vous avez bien voulu me transmettre un projet de traité d'amitié, de commerce et de navigation que le Danemark désirait soumettre à l'examen du Gouvernement mexicain. Ce projet de traité fait actuellement l'objet d'une étude approfondie.

En ce qui concerne la prolongation de validité de l'ancien Traité d'amitié, de commerce et de navigation, conclu le 3 mai 1910 entre le Danemark et le Mexique, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement mexicain accepte que la dénonciation dudit traité ne prenne effet qu'après un nouveau délai de six mois. En conséquence, ledit traité restera en vigueur jusqu'au 26 mai 1927.

Je saisis cette occasion, etc....

(Signé) Aaron SÁENZ,
Ministre des Affaires étrangères.

Monsieur le Secrétaire,
chargé du Consulat général de Danemark,
En Ville.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

II.

MEXICO, *December 7*, 1926.

SIR,

With your Note of November 25 last this Department received a draft Treaty of Friendship, Commerce and Navigation submitted by Denmark for the consideration of the Mexican Government. This draft is being carefully examined.

With reference to the extension of the validity of the earlier Treaty of Friendship, Commerce and Navigation between Denmark and Mexico, concluded on May 3, 1910, I am happy to state that the Mexican Government agrees that its denunciation of the said Treaty shall not take effect for a further six months. The Treaty will therefore remain in force until May 26, 1927.

I have, etc.,

(Signed) Aaron SÁENZ,
Minister for Foreign Affairs.

The Secretary in Charge
of the Danish Consulate-General,
En Ville.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

No. 58 *a)*. — CONVENTION D'ARBITRAGE[1] ENTRE LE PORTUGAL ET LA SUÈDE SIGNÉE A STOCKHOLM, LE 15 NOVEMBRE 1913.

ECHANGE DE NOTES ABROGEANT CETTE CONVENTION A PARTIR DU 29 DÉCEMBRE 1926. MADRID ET LISBONNE, LE 29 DÉCEMBRE 1926.

Communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède le 24 janvier 1927.

I.

LÉGATION DE SUÈDE.

LISBONNE, p. t. MADRID, *le 29 décembre* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

La Convention d'arbitrage du 15 novembre 1913, actuellement en vigueur entre la Suède et le Portugal, prévoit que les différends d'ordre juridique ou relatifs à l'interprétation des traités, qui viendraient à se produire entre les Parties contractantes et qui n'auraient pu être réglés par la voie diplomatique, seront soumis à la Cour permanente d'arbitrage établie par la Convention[3] du 18 octobre 1907 à La Haye, à la condition, toutefois, qu'ils ne mettent en cause ni les intérêts vitaux ni l'indépendance ou l'honneur des Etats contractants, et qu'ils ne touchent pas aux intérêts de tierces Puissances.

La Suède, de même que le Portugal, ayant, conformément à l'article 36, alinéa 2, du statut de la Cour permanente de Justice internationale déclaré reconnaître la compétence de la Cour dans tous les litiges d'une des catégories y mentionnées, il existe actuellement entre les deux pays, en ce qui concerne le règlement pacifique des différends d'ordre juridique, des engagements allant au delà de ceux assumés par eux, en vertu de la Convention du 15 novembre 1913.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, page 57.

[2] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil Général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

No. 58 *(a)*. — ARBITRATION CONVENTION[1] BETWEEN PORTUGAL AND SWEDEN, SIGNED AT STOCKHOLM, NOVEMBER 15, 1913.

EXCHANGE OF NOTES ABROGATING THIS CONVENTION AS FROM DECEMBER 29, 1926. MADRID AND LISBON, DECEMBER 29, 1926.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, January 24, 1927.

[2] TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

SWEDISH LEGATION.

LISBON, p. t. MADRID, *December 29*, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

The Arbitration Convention of November 15, 1913, at present in force between Sweden and Portugal, provides that differences of a legal nature or differences relating to the interpretation of Treaties, which may arise between the Contracting Parties and which it may not have been possible to settle by diplomacy, shall be referred to the Permanent Court of Arbitration established by the Convention[3] of October 18, 1907, at The Hague, on condition, however, that they do not involve the vital interests, the independence or the honour of the Contracting States, and do not affect the interests of third Powers.

Sweden, like Portugal, having in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Permament Court of International Justice declared that she recognises the jurisdiction of the Court in all the classes of disputes mentioned therein, there now exist between the two countries, as regards the pacific settlement of differences of a legal nature, undertakings extending beyond those assumed by them in virtue of the Convention of November 15, 1913.

[2] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Pour ces raisons, et afin d'éviter toute incertitude concernant l'application entre les deux pays du principe de l'arbitrage, le Gouvernement suédois estime qu'il serait opportun d'abroger formellement la Convention d'arbitrage de 1913.

Si le Gouvernement de la République se rallie à cette manière de voir, je me permets de suggérer que la présente note et la réponse que Votre Excellence voudra bien me faire parvenir, servent à constater l'accord intervenu entre les deux Etats et aux termes duquel la Convention d'arbitrage signée le 15 novembre 1913 cessera de porter ses effets à partir de ce jour.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, pour renouveler à Votre Excellence, les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) DANIELSSON.

Son Excellence
Monsieur De Bettencourt Rodrigues,
Ministre des Affaires étrangères,
etc., etc., etc.

For these reasons, and in order to avoid any uncertainty as to the application between the two countries of the principle of arbitration, the Swedish Government considers that it would be desirable formally to cancel the Arbitration Convention of 1913.

If the Government of the Republic concurs in this view, I venture to suggest that the present Note and Your Excellency's reply shall serve to constitute the Agreement between the two countries whereby the Arbitration Convention, signed on November 15, 1913, shall cease to have effect as from to-day.

I have the honour, etc.,

(Signed) DANIELSSON.

To His Excellency,
Monsieur De Bettencourt Rodrigues,
Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 21 janvier 1927.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

II.

MINISTERIO DOS NEGOCIOS ESTRANGEIROS
DIRECÇÃO GERAL DOS NEGOCIOS
POLITICOS E DIPLOMATICOS.
1ª Repartição.

LISBOA, 29 *de Desembro de* 1926.

SENHOR MINISTRO,

Tenho a honra de acusar recepção da nota que V. Exa. se serviu dirigir-me nesta data comunicando-me o seguinte :

A Convenção de arbitragem de 15 de Novembro de 1913 actualmente em vigor entre Portugal e a Suécia establece que as divergencias de caracter juridico ou relativas à interpretação dos tratados vigentes entre os dois Paizes, que venham a dar-se entre eles e não possam resolver-se pela via diplomatica, serão sujeitas ao Tribunal Permanente de Arbitragem instituido na Haya pela Convenção de 18 de Outubro de 1907, contanto que não intendam com os vitaes interesses a independencia ou a honra dos Estados contratantes ou os interesses de terceira Potencia. Tendo a Suécia,

assim como Portugal, declarado, em conformidade do artigo 36, paragrafo 2°, do Estatuto do Tribunal Permanente de Justiça Internacional, reconhecer a competencia deste Tribunal em todos os litigios de qualquer das categorias mencionadas no mesmo artigo, existem actualmente entre os dois Paizes, no que respeita a solução pacifica de divergencias de ordem juridica, compromissos mais amplos do que os assumidos por eles em virtude da Convenção de 15 de Novembro de 1913.

Por essas rasoēs e afim de evitar qualquer duvida com respeito a aplicação entre os dois Paizes do principio de arbitragem, julga o Governo da Suécia oportuno derogar formalmente a Convenção de arbitragem de 1913.

Em resposta cabe-me a honra de comunicar a V. Exa. que o Governo da Repùblica Portuguesa concorda com a maneira de ver do Governo da Suécia, devendo a presente Nota e a de V. Exa. a que tenho a honra de responder constituir o acôrdo formal entre os dois Estados, nos termos do qual a Convenção de Arbitragem assinada em 15 de Novembro de 1913 deixa de produzir efeito a contar de hoje.

Aproveito a oportunidade para reiterar a V. Exa. os protestos da minha alta consideração.

(Signé) Dr De Bettencourt Rodrigues.

Senhor Ivan Danielsson, etc., etc.

Pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 21 janvier 1927.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

[1] Traduction.

II.

Ministère des Affaires étrangères.
Direction générale des Affaires politiques et diplomatiques.
1re Section.

Lisbonne, *le* 29 *décembre* 1926.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note que vous avez bien voulu m'adresser ce jour, en me communiquant ce qui suit :

La Convention d'arbitrage du 15 novembre 1913, actuellement en vigueur entre le Portugal et la Suède, prévoit que les différends d'ordre juridique ou relatifs à l'interprétation des traités entre les deux pays, qui viendraient à se produire entre les Parties contractantes et qui n'auraient pu être réglés par la voie diplomatique, seront soumis à la Cour permanente d'Arbitrage, établie par la Convention du 18 octobre 1907,

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translation

II.

Ministry for Foreign Affairs,
Directorate-General of Political and Diplomatic Affairs.
Section I.

Lisbon, *December* 29, 1926.

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of this day's date, communicating to me the following :

The Arbitration Convention of November 15, 1913, at present in force between Portugal and Sweden, provides that differences of a legal nature or differences relating to the interpretation of Treaties between the two countries, which may arise between the Contracting Parties and which it may not have been possible to settle by diplomacy, shall be referred to the Permanent Court of Arbitration

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

à La Haye, à la condition, toutefois, qu'ils ne mettent en cause ni les intérêts vitaux ni l'indépendance ou l'honneur des Etats contractants et qu'ils ne touchent pas aux intérêts de tierces Puissances.

La Suède, de même que le Portugal, ayant, conformément à l'article 36, alinéa 2, du Statut de la Cour permanente de Justice internationale, déclaré reconnaître la compétence de cette Cour dans tous les litiges d'une des catégories mentionnées dans cet article, il existe actuellement entre les deux pays, en ce qui concerne le règlement pacifique des différends d'ordre juridique, des engagements allant au delà de ceux qui ont été assumés par eux en vertu de la Convention du 15 novembre 1913.

Pour ces raisons, et afin d'éviter toute incertitude concernant l'application, entre les deux pays, du principe de l'arbitrage, le Gouvernement suédois estime qu'il serait opportun d'abroger formellement la Convention d'arbitrage de 1913.

En réponse, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de la République portugaise partage entièrement la manière de voir du Gouvernement suédois, la présente note et celle de Votre Excellence, à laquelle j'ai l'honneur de répondre, devant constituer l'accord formel entre les deux pays aux termes duquel la Convention d'arbitrage, signée le 15 novembre 1913, cessera de produire ses effets à partir de ce jour.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma plus haute considération.

(S.) Dr De Bettencourt Rodrigues.

Monsieur Ivan Danielsson,
etc., etc.

established by the Convention of October 18, 1907, at The Hague, on condition, however, that they do not involve the vital interests, the independence or the honour of the Contracting States and do not affect the interests of third Powers.

Sweden, like Portugal, having in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Permanent Court of International Justice, declared that she recognises the jurisdiction of the Court in all the classes of disputes mentioned in that Article, there now exist between the two countries, as regards the pacific settlement of differences of a legal nature, undertakings extending beyond those assumed by them in virtue of the Convention of November 15, 1913.

For these reasons, and in order to avoid any uncertainty as to the application between the two countries of the principle of arbitration, the Swedish Government considers that it would be desirable formally to cancel the Arbitration Convention of 1913.

In reply, I have the honour to inform you that the Government of the Portuguese Republic fully shares the view of the Swedish Government, the present Note and that of Your Excellency, to which I have the honour to reply, constituting the formal agreement between the two countries whereby the Arbitration Convention signed on November 15, 1913, shall cease to have effect as from to-day.

I have the honour, etc.

(S.) Dr. De Bettencourt Rodrigues.

To M. Ivan Danielsson,
etc., etc.

N° 1201.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Accord relatif au règlement de certaines questions résultant de l'exécution des lois de valorisation en vigueur dans les deux Etats, avec protocole de signature, signés à Varsovie, le 3 octobre 1925.

GERMANY AND POLAND

Agreement regarding the Settlement of certain Questions resulting from the Execution of the Valorisation Laws in force in the two States, with Protocol of Signature, signed at Warsaw, October 3, 1925.

N° 1201. — ACCORD [1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ET LE GOUVERNEMENT DU REICH ALLEMAND RELATIF AU RÈGLEMENT DE CERTAINES QUESTIONS RÉSULTANT DE L'EXÉCUTION DES LOIS DE VALORISATION EN VIGUEUR DANS LES DEUX ÉTATS, SIGNÉ A VARSOVIE, LE 3 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 11 *juin* 1926.

Le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement du Reich allemand, animés du désir de faciliter aux ressortissants des deux Etats la protection de leurs intérêts, sur la base des lois de valorisation en vigueur dans les deux pays, sont convenus de conclure le présent accord et, à cet effet, ont nommé leurs plénipotentiaires :

Le Gouvernement de la République de Pologne :

M. Antoni Goerne, chef de section au Ministère des Finances ;

Le Gouvernement du Reich Allemand :

Le Dr Hermann Hüttenhein, directeur au Ministère des Finances ;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Les délais de préclusion fixés par l'arrêté du ministre des Finances polonais, en date du 20 juillet 1925, (Dz. U. R. P. N° 75, position 532) relatifs à l'enregistrement des titres spécifiés dans ledit arrêté, ainsi que dans l'arrêté du ministre des Finances polonais, en date du 31 août 1925, (Dz. U. R. P. N° 91, position 641) sont prolongés de façon suivante :

a) Pour les obligations de l'emprunt galicien à 4 ½ % de 1914, jusqu'au 15 novembre 1925 ;

b) Pour tous les autres titres, jusqu'au 1er décembre 1925.

Article 2.

La présentation et la déclaration des titres susmentionnés en vue de leur enregistrement et de leur estampillage en Allemagne aura lieu pour les porteurs allemands à la Reichsbank et aux succursales de celle-ci.

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 3 octobre 1925.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1201. — AGREEMENT [2] BETWEEN POLAND AND GERMANY REGARDING THE SETTLEMENT OF CERTAIN QUESTIONS RESULTING FROM THE EXECUTION OF THE VALORISATION LAWS IN FORCE IN THE TWO STATES, SIGNED AT WARSAW, OCTOBER 3, 1925.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place June 11, 1926.

THE GOVERNMENT OF THE POLISH REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF THE GERMAN REICH, being desirous of furthering the protection of the interests of nationals of the two States, on the basis of the valorisation laws in force in the two countries, have resolved to conclude the present Agreement and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE GOVERNMENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Antoni GOERNE, Chief of Section at the Ministry of Finance ;

THE GOVERNMENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. Hermann HÜTTENHEIN, Director of the Ministry of Finance ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The time-limits fixed by the decree of the Polish Minister of Finance dated July 20, 1925, (Dz. U. R. P. No. 75 (532)), with regard to the registration of the securities specified in that decree and in the decree of the Polish Minister of Finance dated August 31, 1925, (Dz. U. R. P. No. 91 (641)), shall be extended as follows :

(a) For the bonds of the 4 ½% 1914 Galician loan until November 15, 1925.

(b) For all the other securities — until December 1, 1925.

Article 2.

The presentation and declaration of the above-mentioned securities for purposes of registration and stamping in Germany shall be made by the German bearers at the Reichsbank and its branches.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Came into force provisionally, October 3, 1925.

Article 3.

La Reichsbank effectuera l'enregistrement et l'estampillage des titres susmentionnés conformément aux prescriptions de l'arrêté du ministre des Finances polonais, en date du 20 juillet 1925.

Le Gouvernement polonais se réserve le droit de nommer un commissaire chargé de coopérer avec la Reichsbank à l'exécution de l'enregistrement. Ce commissaire sera en droit d'examiner en chaque cas les déclarations, d'entraver, le cas échéant, l'enregistrement et l'estampillage, et d'exiger la présentation de nouvelles preuves, jusqu'au terme de la mise de la conversion en exécution. Ce commissaire pourra charger de ses droits un ou plusieurs remplaçants, dont les noms seront portés à la connaissance de la Reichsbank.

Le Gouvernement polonais reconnaîtra la validité de l'enregistrement et de l'estampillage effectués par la Reichsbank et n'exigera de la part des porteurs aucune preuve ni formalité ultérieures.

Article 4.

L'enregistrement et l'estampillage des titres susmentionnés effectués par les consulats polonais en Allemagne avant l'entrée du présent accord en vigueur sont suffisants pour sauvegarder les intérêts des porteurs allemands.

Néanmoins les porteurs allemands peuvent, en outre, enregistrer et estampiller ces titres par la Reichsbank.

Article 5.

L'attestation du bureau de police compétent sera considérée comme preuve suffisante de la nationalité du porteur.

Les preuves de propriété des porteurs allemands à la date du 21 mai 1924 pourront être présentées sous toute forme, au possible sous celle des récépissés de dépôt des banques et autres documents susceptibles de faire foi de façon suffisante du droit de propriété.

La Reichsbank est autorisée à donner des dispositions détaillées quant aux formalités à remplir par les porteurs allemands pour la déclaration et l'enregistrement de leurs titres.

Article 6.

L'estampillage par la Reichsbank sera effectué par l'apposition de l'estampille officielle de la succursale respective de la Reichsbank sur la première page du titre présente.

Cette estampille pourra être accompagnée d'une annotation indiquant que le titre estampillé est reconnu comme propriété allemande.

Article 7.

Les titres émis par les communes et corporations autonomes territoriales seront traités et estampillés de la même manière que les autres titres mentionnés à l'article premier du présent accord. Le résultat de l'enregistrement de ces titres sera soumis par le Gouvernement polonais aux administrations des communes et corporations autonomes respectives.

Article 8.

En vue d'informer le Gouvernement polonais du progrès de l'enregistrement, la Reichsbank lui transmettra une liste sommaire des déclarations effectuées jusqu'au 1er novembre 1925.

Le résultat définitif de l'enregistrement devra être porté à la connaissance du Gouvernement polonais à la date du 1er janvier 1926 au plus tard.

Article 3.

The Reichsbank shall register and stamp the above-mentioned securities in conformity with the provisions in the Decree of the Polish Minister of Finance, dated July 20, 1925.

The Polish Government reserves the right to appoint a commissioner to co-operate with the Reichsbank in effecting the registration. This commissioner shall, in each case, be entitled to examine the declarations, if necessary to oppose registration and stamping and to require the furnishing of further proof, until the period of conversion is expired. This commissioner may delegate his rights to one or more deputies whose names shall be communicated to the Reichsbank.

The Polish Government shall recognise the validity of the registration and stamping carried out by the Reichsbank and shall not require from bearers any further proofs or formalities.

Article 4.

The registration and stamping of the above-mentioned securities effected by the Polish Consulates in Germany before the entry into force of the present Agreement shall suffice to safeguard the interests of the German bearers.

Nevertheless, German bearers may also have these securities registered and stamped by the Reichsbank.

Article 5.

An attestation by the competent police office shall be regarded as sufficient proof of the bearer's nationality.

Proofs of ownership by German bearers on the date May 21, 1924, may be submitted in any form, if possible in the form of deposit receipts from the banks and other documents supplying sufficient evidence of ownership.

The Reichsbank is authorised to issue detailed provisions regarding the formalities to be fulfilled by the German bearers with a view to the declaration and registration of their securities.

Article 6.

Stamping by the Reichsbank shall consist in the affixing of the official stamp of the respective branch of the Reichsbank upon the first page of the security presented.

This stamp may be accompanied by a note stating that the stamped security is recognised as German property.

Article 7.

Securities issued by the communes and autonomous local corporations shall be dealt with and stamped in the same way as the other securities mentioned in Article 1 of the present Agreement. The result of the registration of these securities shall be submitted by the Polish Government to the administrations of the respective communes and autonomous corporations.

Article 8.

In order that the Polish Government may be informed of the progress of the registration, the Reichsbank shall transmit to it a summarised list of the declarations made up to November 1, 1925.

The final result of the registration must be brought to the knowledge of the Polish Government by January 1, 1926, at the latest.

Article 9.

La Pologne est exemptée de tous les frais de l'enregistrement et de l'estampillage des titres polonais par la Reichsbank en Allemagne. La Reichsbank est autorisée à grever éventuellement les porteurs allemands desdits frais.

Article 10.

Les déclarations des titres appartenant à des ressortissants allemands effectuées en vertu de l'article 13 de l'arrêté du ministre des Finances polonais en date du 20 juillet 1925 par des offices polonais où ces titres sont déposés, seront visées aux consulats allemands compétents avec désignation des noms des porteurs allemands, de leurs derniers domiciles en Allemagne, de l'espèce des titres et de leur valeur nominale.

Article 11.

Le Gouvernement polonais transmettra au Gouvernement allemand les demandes des corporations autonomes polonaises qui, au lieu de l'inscription de l'emprunt de dettes de remboursement, *(Anleiheablösungsschuld)* et des droits de tirage *(Auslösungsrechte)* dans le livre de dettes *(Schuldbuch)* exigent la livraison d'obligations à titre de porteur *(Inhaberschuldverschreibungen)* par l'intermédiaire du Gouvernement polonais. Le Gouvernement allemand prendra soin que la remise demandée des obligations à titre de porteur s'effectue aussitôt que possible par l'intermédiaire du Gouvernement polonais.

La désignation des banques en Pologne prévues comme bureaux intermédiaires pour l'échange des emprunts en marks du Reich sera faite par le Gouvernement allemand d'accord avec le Gouvernement polonais.

Article 12.

En fixant en vertu de la loi allemande relative à la valorisation des créances hypothécaires et autres, en date du 16 juillet 1925, (*Reichsgesetzblatt I*, page 117) ainsi que de la loi relative au remboursement des dettes publiques, en date du 16 juillet 1925, (*Reichsgesetzblatt I*, page 137) les délais qui restent à fixer par des règlements exécutoires, le Gouvernement allemand tiendra compte de la possibilité d'observer ces délais par les porteurs polonais en Pologne.

Le Gouvernement allemand s'engage à recommander aux gouvernements des pays d'assurer aux porteurs polonais la possibilité d'observer les délais à fixer pour la déclaration des emprunts en marks des pays, des communes et des corporations autonomes territoriales.

Article 13.

Dans le cas où les lois polonaises prévoient une valorisation, voire un remboursement, tout au moins égaux à ceux qui sont fixés par les lois allemandes en cette matière, le Gouvernement du Reich allemand ne donnera aucune disposition visant les porteurs polonais et découlant des droits qui lui ont été réservées par le paragraphe 86 de la loi relative à la valorisation des créances hypothécaires et autres, ainsi que par le paragraphe 50 de la loi relative au remboursement des dettes publiques.

Article 9.

Poland shall be exempted from the whole cost of the registration and stamping of Polish securities by the Reichsbank in Germany. The Reichsbank is authorised, if necessary, to charge these costs to the German bearers.

Article 10.

The declarations of securities belonging to German nationals made in virtue of Article 13 of the decree dated July 20, 1925, of the Polish Minister of Finance by Polish offices where these securities are deposited, shall bear the visa of the competent German Consulates with indication of the names of the German bearers, their last address in Germany, the nature of the securities and their nominal value.

Article 11.

The Polish Government shall transmit to the German Government the applications of the autonomous Polish corporations which, instead of the inscription of the loan for the repayment of debt *(Anleiheablösungsschuld)* and of the drawing rights *(Auslösungsrechte)* in the register of debts *(Schuldbuch)*, demand the delivery of bearer bonds *(Inhaberschuldverschreibungen)* through the Polish Government. The German Government shall take measures to ensure that the required delivery of bearer bonds shall be made as soon as possible through the Polish Government.

The banks in Poland appointed as intermediary offices for the exchange of loans in Reich marks shall be determined by the German Government in agreement with the Polish Government.

Article 12.

In settling, in virtue of the German law regarding the valorisation of mortgage and other debts, dated July 16, 1925, (*German Law Gazette I*, page 117), and of the law regarding the repayment of public debts dated July 16, 1925, (*German Law Gazette I*, page 137), the time-limits to be fixed by means of executive regulations the German Government shall take into account the possibility for the Polish bearers in Poland to observe these time-limits.

The German Government undertakes to recommend the State Governments to enable Polish bearers to observe the time-limits to be fixed for the declaration of loans in marks issued by the States, the local communes and autonomous corporations.

Article 13.

Should the Polish laws provide for a valorisation or a repayment at least equal in extent to those fixed by the German laws in this matter, the Government of the German Reich shall not issue any regulations covering Polish bearers and resulting from the rights reserved to it by paragraph 86 of the law regarding the valorisation of mortgage and other debts and by paragraph 50 of the law regarding the repayment of public debts.

Article 14.

Le présent accord sera approuvé par les deux gouvernements et entrera en vigueur le dixième jour après l'échange des notes constatant cette approbation.

Fait à Varsovie, en deux exemplaires, le 3 octobre 1925.

(Signé) (—) GOERNE.
(Signé) (—) Dr Hermann HÜTTENHEIN.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de l'accord relatif au règlement de certaines questions résultant de l'exécution des lois de valorisation en vigueur des deux Etats en date de ce jour, les représentants des deux Parties consentent à mettre en vigueur provisoirement l'accord susmentionné à partir du jour de sa signature, en attendant son approbation par les gouvernements respectifs.

VARSOVIE, *le* 3 *octobre* 1925.

(—) GOERNE.
(—) Dr Hermann HÜTTENHEIN.

Article 14.

The present Agreement shall be approved by the two Governments and shall enter into force on the tenth day following the exchange of Notes placing this approval on record.

Done at Warsaw in duplicate on October 3, 1925.

(Signed) (—) GOERNE.
(Signed) (—) Dr. Hermann HÜTTENHEIN.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

When signing the Agreement of this day's date regarding the settlement of certain questions resulting from the execution of the valorisation laws in force in the two States, the representatives of the two Parties agree to put the above-mentioned Agreement provisionally into force as from the day of its signature, pending its approval by the respective Governments.

WARSAW, *October* 3, 1925.

(—) GOERNE.
(—) Dr. Hermann HÜTTENHEIN.

N° 1202.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET PAYS-BAS

Convention pour l'échange des mandats-poste entre les Etats-Unis d'Amérique et les Indes orientales néerlandaises, signée à Washington, le 25 septembre 1925, et à Bandoeng, le 19 janvier 1926.

UNITED STATES OF AMERICA AND THE NETHERLANDS

Convention for the Exchange of Money Orders between the United States of America and the Netherlands East Indies, signed at Washington, September 25, 1925, and at Bandoeng, January 19, 1926.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

No. 1202. — OVEREENKOMST[1] BETREFFENDE DE UITWISSELING VAN POSTWISSELS TUSSCHEN DE VEREENIGDE STATEN VAN AMERIKA EN NEDERLANDSCH-INDIE, GETEEKEND TE WASHINGTON, DEN 25 STEN, SEPTEMBER 1925, EN TE BANDOENG, DEN 19 DEN JANUARI 1926.

Textes officiels anglais et néerlandais communiqués par le chargé d'affaires a.i. *des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 12 *juin* 1926.

Het wenschelijk achtende een rechtstreeksche uitwisseling van postwissels tusschen de twee landen tot stand te brengen, zijn de ondergeteekenden, Harry S. NEW, Directeur Generaal der Posterijen van de Vereenigde Staten en G. M. WIGMAN, Hoofd van den Post-, Telegraaf- en Telefoondienst in Nederlandsch-Indië, daartoe behoorlijk gemachtigd, het navolgende overeengekomen :

Artikel 1.

Uitwisseling van postwissels.

1. Tusschen Nederlandsch-Indië en de Vereenigde Staten van Amerika en daartoe behoorende koloniën, met uitzondering van de Panama Kanaal Zône en de Philippijnen, wordt een geregelde uitwisseling van postwissels onderhouden.

[1] Entrée en vigueur le 1er mars 1926.

No. 1202. — CONVENTION[1] FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE NETHERLANDS EAST INDIES, SIGNED AT WASHINGTON, SEPTEMBER 25, 1925, AND AT BANDOENG, JANUARY 19, 1926.

English and Dutch official texts communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. *at Berne. The registration of this Convention took place June* 12, 1926.

Desiring to establish a direct system of exchange of Postal Money Orders between the two countries, the undersigned Harry S. NEW, Postmaster-General of the United States, and G. M. WIGMAN, Chief of Posts, Telegraphs and Telephones of the Netherlands East Indies, duly authorised for that purpose, have formulated the following Articles of Agreement :

Article 1.

Exchange of Money Orders.

1. There shall be a regular exchange of Postal Money Orders between the Netherlands East Indies and the United States of America, with its possessions, except the Panama Canal Zone and the Philippine Islands.

[1] Came into force, March 1, 1926.

2. Ieder land verstrekt aan het andere een lijst van de postkantoren, welke aangewezen zijn om aan de uitwisseling van postwissels deel te nemen.

Artikel 2.

Uitwisselingskantoren.

1. De dienst der postwissels tusschen de twee landen wordt uitsluitend verricht door tusschenkomst van uitwisselingskantoren.

2. Als uitwisselingskantoor wordt van de zijde van Nederlandsch-Indië het Hoofdbureau der Posterijen, Onderbureau "Postwissels" en van de zijde der Vereenigde Staten van Amerika het postkantoor te San Francisco, Californië, aangewezen.

Artikel 3.

Het uitdrukken der postwisselbedragen in de munt van het land van bestemming.

1. De bedragen der postwissels, gewisseld tusschen de twee landen, worden uitgedrukt in de munt van het land van bestemming.

2. De herleidingskoers van de munt van het land van afzending in die van het land van bestemming wordt vastgesteld door de Administratie van het land van afzending.

3. De postwissels mogen geen gedeelte van een cent bevatten, noch in de munt van de Vereenigde Staten, noch in die van Nederlandsch-Indië.

Artikel 4.

Maximum bedrag van postwissels.

1. Het maximum bedrag waarvoor een postwissel in Nederlandsch-Indië ter uitbetaling in de Vereenigde Staten mag worden aangenomen, is één honderd dollars en het maximum bedrag waarvoor een postwissel in de Vereenigde Staten ter uitbetaling in Nederlandsch-Indië mag worden aangenomen, is twee honderd en vijftig gulden.

Artikel 5.

Uitbetaling in gouden munt.

De uitbetaling in beide landen heeft plaats in gouden munt of de wettige tegenwaarde

2. Each country shall communicate to the other a list of the post offices designated to participate in the exchange of orders.

Article 2.

Offices of Exchange.

1. The money-order service between the two countries shall be performed exclusively by means of offices of exchange.

2. The Office of Exchange on the part of the Netherlands East Indies shall be the Postal Money-Order Office at Bandoeng and on the part of the United States of America, the post office at San Francisco, California.

Article 3.

Money Orders to be Expressed in Money of the Country of Destination.

1. The amounts of the money orders exchanged between the two countries shall be expressed in the money of the country of destination.

2. The rate of conversion of the money of the country of origin into that of the country of payment shall be fixed by the Administration of the country of origin.

3. No money order shall express a fraction of a cent in the currency of the United States or of the Netherlands East Indies.

Article 4.

Maximum Amount of Orders.

1. The maximum amount for which a money order may be drawn in the Netherlands East Indies upon the United States shall be one hundred dollars, and the maximum amount for which a money order may be drawn in the United States upon the Netherlands East Indies shall be two hundred and fifty guilders.

Article 5.

Payment in Gold Coin.

Payment in either country shall be made in gold coin or its legal equivalent. However,

daarvan. Indien er echter een wettig betaalmiddel in omloop is, lager in waarde dan de gouden munt, heeft iedere Adminitratie het recht dit betaalmiddel tegenover het publiek te bezigen, met inachtneming van het verschil in waarde.

Artikel 6.

Rechten.

1. De Postadministraties van de betrokken landen zijn bevoegd elk voor zich van tijd tot tijd het recht te bepalen dat geheven wordt van de postwissels, welke zij aannemen, en elk land verstrekt aan het andere een opgave van deze rechten.

2. De aldus geheven rechten behooren aan het land van afzending.

Artikel 7.

Bijzonderheden betreffende postwissels.

1. De afzender van een postwissel behoort den volledigen geslachtsnaam en tenminste de eerste letter van één voornaam, zoowel van den afzender als van den geadresseerde op te geven, dan wel den naam van de firma of maatschappij welke afzendster of geadresseerde is, alsmede het nauwkeurige adres van den persoon of firma waaraan het bedrag moet worden uitbetaald en het adres van den afzender.

2. Ten opzichte van postwissels betaalbaar in Nederlandsch-Indië behoort de naam van het postkantoor van bestemming en van het eiland waarop dit gelegen is met de grootst mogelijke nauwkeurigheid te worden opgegeven, terwijl ten aanzien van postwissels betaalbaar in de Vereenigde Staten de naam van het postkantoor en van den staat, waarin dit gelegen is, volledig moet worden aangegeven.

Artikel 8.

Duplicaat wissels.

Ingeval een postwissel niet terecht komt of verloren raakt wordt daarvan op schriftelijk verzoek van den geadresseerde door het Hoofdbestuur van het land van bestemming een duplicaat afgegeven.

in case there be money in legal circulation of less value than gold, each Administration shall have the right to use such money in its transactions with the public, taking into account the difference in value.

Article 6.

Commission.

1. The Postal Administrations of the respective countries shall each have power to fix from time to time the rates of commission to be charged on all money orders they may respectively issue, and each shall communicate to the other a list of such commissions.

2. The commissions so charged shall belong to the country of issue.

Article 7.

Particulars to be observed for a money order.

1. No money order shall be issued unless the remitter furnish in full the surname, and at least the initial of one Christian name both of the remitter and of the payee, or the name of the firm or company who are the remitters or the payees, together with the exact address of the person or firm to whom the money is to be paid and the address of the remitter.

2. In connection with money orders payable in the Netherlands East Indies, the name of the post office of the addressee and of the island on which it is located shall be given with the greatest possible accuracy, and in the case of money orders payable in the United States, the name of the post office and of the State in which it is located shall be specifically stated.

Article 8.

Duplicate Orders.

In the event of a money order miscarrying or being lost, a duplicate shall be granted by the Chief Office of the country of payment on written application being made by the payee.

Artikel 9.

Veranderingen in de namen van geadresseerden.

Verbeteringen van fouten in de namen en adressen van geadresseerden worden uitsluitend bewerkstelligd door de Postadministraties of de uitwisselingskantoren van de twee landen.

Artikel 10.

Terugbetaling.

1. Terugbetaling heeft in het land van afzending slechts plaats, indien daartoe van het land van bestemming machtiging is ontvangen ; het terugbetaalde bedrag moet in de kwartaalrekening (artikel XVII) in het voordeel van eerstbedoeld land worden gebracht.

2. Aan het einde van ieder kwartaal wordt door de Postadministratie van Nederlandsch-Indië opgemaakt, en verzonden aan "the Third Assistant Postmaster General, Division Money Orders" te Washington, een gespecificeerden staat van alle in de Vereenigde Staten aangenomen en in Nederlandsch-Indië betaalbare postwissels, waarvoor door het kantoor te Bandoeng machtiging tot terugbetaling is verleend.

3. Anderzijds wordt door het Hoofdbestuur van de Posterijen der Vereenigde Staten aan het eind van ieder kwartaal aan het Hoofd van den Post-, Telegraaf- en Telefoondienst in Nederlandsch-Indië een lijst gezonden van de postwissels aangenomen in laatstgenoemd land en betaalbaar in de Vereenigde Staten, waarvoor door het Kantoor te Washington machtiging tot terugbetaling is verleend. (Model B.)

Artikel 11.

Termijn van geldigheid.

1. Postwissels welke niet binnen twaalf kalendermaanden na den datum van afgifte zijn uitbetaald, zijn vervallen. De bedragen dezer wissels komen ten voordeele van het land van afzending en worden ter beschikking van dit land gesteld.

2. Na afloop van ieder kwartaal wordt door de Post administratie van elk land aan de andere een opgave gezonden van alle postwissels, welke niet binnen één jaar na den datum der afgifte zijn uitbetaald. (Model C.)

Article 9.

Alterations in Names of Payees.

Corrections of errors in the names and addresses of payees shall be made exclusively by correspondence between the Postal Administrations, or the exchange offices, of the two countries.

Article 10.

Repayment.

1. Repayment shall be effected by the country of issue only after authorisation is received from the country of destination ; the amount repaid must be placed to the credit of the former in the quarterly account (Article 17).

2. At the end of each quarter the Postal Administration of the Netherlands East Indies shall prepare and send to the Third Assistant Postmaster General, Division of Money Orders, at Washington, a detailed statement of all orders issued in the United States and drawn on the Netherlands East Indies for which authority for repayment has been granted by the Bandoeng Office.

3. On the other hand, the Post Office Department of the United States, at the end of each quarter, shall send to the Chief of Posts, Telegraphs and Telephones of the Netherlands East Indies a list of postal money orders issued in the latter country and drawn on the United States for which authority for repayment has been granted by the Washington Office. (Form B.)

Article 11.

Period of Validity.

1. Money orders which shall not have been paid within twelve calendar months after the date of issue shall become void. The sums represented by such money orders shall revert to and be placed at the disposal of the country of origin.

2. At the end of every quarter, the Postal Administration of each country shall prepare and forward to the other a statement showing the particulars of all orders which have not been paid within one year from the date of issue. (Form C.)

Artikel 12.

Postwissellijsten.

1. De beide uitwisselingskantoren doen elkander met elke post mededeeling van de, in ieder der beide landen ter uitbetaling in het andere, gestorte sommen. Zij maken daartoe gebruik van een lijst, overeenkomstig het hierbij gevoegde model A, terwijl iedere lijst vergezeld moet gaan van een zichtwissel tot het volle bedrag der lijst.

2. De door elk uitwisselingskantoor verzonden lijsten worden doorloopend genummerd, te beginnen met No. 1 bij den aanvang van de maand Juli van elk jaar, en de inschrijvingen op deze lijsten worden gedurende hetzelfde tijdvak eveneens van doorloopende nummers voorzien.

3. Van iedere verzonden lijst wordt met de eerstvolgende post een duplicaat verzonden, welk duplicaat, na verificatie door het uitwisselingskantoor van bestemming, naar het afzendend uitwisselingskantoor wordt teruggezonden. Voordat deze lijst echter wordt teruggezonden, behoort het uitwisselingskantoor van bestemming daarop de namen der betrokken kantoren van uitbetaling te vermelden.

Article 12.

Lists of Money Orders.

1. The two offices of exchange shall communicate to each other by every outgoing mail the sums received in each of the countries for payment in the other. They shall use for this purpose the form of List A, annexed, and each list shall be accompanied by a sight-draft for the full amount of the list.

2. The lists despatched from each office of exchange shall be numbered consecutively, commencing with No. 1 at the beginning of the month of July in each year and the entries in these lists shall also have consecutive numbers to run for the same period.

3. Of each list despatched a duplicate shall be sent by the next following mail, which duplicate after being verified by the receiving office of exchange, shall be returned to the despatching office of exchange. Before returning this list, however, the receiving office shall enter therein the names of the respective paying offices.

Artikel 13.

Ontvangste-erkenning van lijsten. Duplicaat lijsten.

1. De ontvangst van iedere lijst zal van weerszijden door middel van de eerstvolgende lijst in tegengestelde richting te verzenden, worden bericht, terwijl een niet-ontvangen lijst onverwijld wordt opgevraagd door het uitwisselingskantoor, waaraan deze verzonden had moeten zijn.

2. Het afzendend uitwisselingskantoor zendt in zoodanig geval, zonder uitstel, aan dat van bestemming, een behoorlijk als zoodanig gewaarmerkte duplicaat lijst.

3. De origineele bewijzen van afgifte der in de Vereenigde Staten ter uitbetaling in Nederlandsch-Indië aangenomen postwissels worden met de lijsten medegezonden ter verduidelijking van de adressen der geadresseerden en worden door de Administratie van bestemming aangehouden.

Article 13.

Acknowledgments of Lists. Duplicates of Lists.

1. The receipt of each list shall be acknowledged on either side by means of the first subsequent list forwarded in the opposite direction and the list which shall fail to be received shall be immediately applied for by the office of exchange to which it should have been sent.

2. The despatching office of exchange shall in such case transmit without delay to the receiving office of exchange a duplicate list, duly certified as such.

3. The original advices of the money orders issued in the United States for payment in the Netherlands East Indies shall be transmitted with the lists to assist in determining the addresses of the payees, and shall be retained by the paying Administration.

Artikel 14.

Onderzoek der lijsten.

1. De lijsten worden door het uitwisselingskantoor van bestemming nauwkeurig onderzocht en, indien er gewone misstellingen in voorkomen, verbeterd.

2. De verbeteringen worden aan het uitwisselingskantoor van afzending bericht bij de ontvangst-erkenning der lijst, waarin de verbeteringen zijn aangebracht.

3. Indien in de lijst andere onregelmatigheden voorkomen, vraagt het uitwisselingskantoor van bestemming inlichtingen aan dat van afzending, hetwelk die inlichtingen zoo spoedig mogelijk verstrekt.

4. In afwachting daarvan, wordt de afgifte van binnenlandsche postwissels betreffende de op de lijst voorkomende inschrijvingen, welke onregelmatigheden bevatten, opgeschort.

Article 14.

Certification of Lists.

1. The lists shall be carefully verified by the office of exchange to which they are sent, and, when they contain simple errors, shall be corrected.

2. The correction shall be communicated to the despatching office of exchange in the acknowledgment of the receipt of the list on which the corrections were made.

3. When the list shall disclose other irregularities, the receiving office shall require an explanation from the despatching office of exchange which shall give such explanation with as little delay as possible.

4. In the meantime the issue of internal money orders relating to the entries on the list found to be irregular shall be suspended.

Artikel 15.

Opmaken van binnenlandsche postwissels.

Zoodra het uitwisselingskantoor van bestemming de lijsten heeft ontvangen, worden door dit kantoor ten behoeve der geadresseerden en tot de in de lijsten vermelde bedragen binnenlandsche postwissels opgemaakt en portvrij aan de geadresseerden of de betrokken kantoren van uitbetaling gezonden, overeenkomstig de in elk land ten opzichte van de uitbetaling van postwissels bestaande bepalingen.

Article 15.

Internal Money Orders to be Prepared.

As soon as the lists shall have reached the receiving office of exchange, that office shall prepare internal money orders in favour of the payees and for the amounts specified in the lists and shall forward them, free of postage, to the payees or to the respective paying offices in conformity with the arrangements existing in each country for regulating the payment of money orders.

Artikel 16.

Uitbetaling volgens de voorschriften van het land van bestemming.

1. De postwissels, aangenomen in het eene land met bestemming voor het andere land zijn, wat de uitbetaling betreft, onderworpen aan de voorschriften, welke de uitbetaling van binnenlandsche postwissels in het land van bestemming beheerschen. Ingeval van verkeerde uitbetaling wordt echter, indien een klacht terzake binnen twee jaar te rekenen van den dag van afgifte van den wissel is ingediend, de juiste geadresseerde dan wel de afzender door de Administratie van uitbetaling scha-

Article 16.

Payment subject to Rules of Country drawn on.

1. The orders issued by each country on the other shall be subject as regards payment to the regulations which govern payment of domestic money orders in the country on which they are drawn. However, in the event of wrong payment, if complaint is made within two years from the date of issue of the order, the paying administration shall indemnify the true payee, or reimburse the remitter, unless it be shown that the error in payment was due to insufficient address of the payee as

deloos gesteld, tenzij bewezen kan worden, dat de verkeerde uitbetaling het gevolg was van een onvoldoende adresopgave door den afzender of de Administratie van afzending. In zulk een geval is naar omstandigheden de afzender of de Administratie van afzending aansprakelijk, indien terugvordering van het bedrag niet mogelijk is.

2. De uitbetaalde wissels blijven in het bezit van het land van bestemming.

given by the remitter or by the despatching Administration. In such event the responsibility devolves upon the sender or the issuing Administration as the case may be, if it be impossible to recover the money.

2. The paid orders shall remain in the possession of the country of payment.

Artikel 17.

Rekeningen.

1. Na afloop van ieder kwartaal wordt door Nederlandsch-Indië een rekening opgemaakt, overeenkomstig Model D, waarin gespecificeerd worden opgenomen : de totalen der lijsten betreffende de gedurende het betrekkelijk kwartaal in elk land aangenomen postwissels, de bedragen der wissels, waarvoor machtiging tot terugbetaling is verleend en die der onuitbetaald gebleven wissels, de gedurende het kwartaal gedane betalingen en het saldo der vorengenoemde bedragen.

2. Twee exemplaren van deze rekening worden gezonden aan het Hoofdbestuur der Posterijen van de Vereenigde Staten te Washington. Indien het saldo in het voordeel is van de Vereenigde Staten, zal de betaling tegelijk met de verzending van de rekening plaats hebben door middel van een bankwissel, in de munt der Vereenigde Staten, betaalbaar op zicht te New-York, welke wissel bij de rekening wordt overgelegd.

Indien het saldo in het voordeel is van de Postadministratie van Nederlandsch-Indië, geschiedt de betaling, zoodra de rekening door den "Comptroller General" der Vereenigde Staten is onderzocht, door middel van een bankwissel in Nederlandsch-Indische munt, betaalbaar op zicht te Amsterdam, welke wissel wordt verzonden door het Hoofdbestuur der Posterijen van de Vereenigde Staten.

3. Alle kosten betreffende geldovermakingen overeenkomstig de bepalingen van dit artikel, worden gedragen door de Administratie, die te betalen heeft.

4. Betalingen kunnen na wederzijdsch goedvinden der twee Administraties eveneens worden bewerkstelligd door deposito's bij bepaalde Bankinstellingen of door middel van bankwissels

Article 17.

Accounts.

1. At the end of each quarter the Netherlands East Indies shall cause to be prepared an account in accordance with Model D in which shall be entered in detail the totals of the lists showing the amounts of orders issued during the same quarter in each of the two countries, the amounts of orders authorised to be repaid and those which have become void, the payments made during the quarter and the balance resulting from such transactions.

2. Two copies of that account shall be transmitted to the Post Office Department of the United States at Washington. If the balance is in favour of the Post Office Department of the United States, payment shall be effected, at the time the account is sent, by means of a bill of exchange, payable at sight, and drawn on New York in the money of the United States and transmitted with the account. If the balance is shown to be in favour of the Postal Administration of the Netherlands East Indies, payment shall be made when the balance is verified by the Comptroller General of the United States by means of a bill of exchange payable at sight and drawn on Amsterdam in the money of the Netherlands East Indies and transmitted by the Post Office Department of the United States.

3. The expenses attending all remittances made under the provisions of this Article shall be borne by the Administration by which payment is made.

4. Payments may be also made in cash by deposits with designated banking institutions or by means of bills of exchange drawn on places other than New York and Amsterdam, by

op andere plaatsen dan New-York en Amsterdam.

Artikel 18.

Verdere maatregelen.

1. De Directeur Generaal der Posterijen der Vereenigde Staten en het Hoofd van den Post-, Telegraaf- en Telefoondienst in Nederlandsch-Indië zijn bevoegd alle verdere maatregelen te nemen (mits zij niet in strijd zijn met de voorgaande bepalingen) om bedriegelijke handelingen tegen te gaan of om aan het stelsel in het algemeen een betere werking te verzekeren.

2. Van zoodanige maatregelen moet echter mededeeling worden gedaan aan het uitwisselingskantoor van het andere land.

Artikel 19.

Bevoegdheid tot verhooging van het recht of tot staking van het postwisselverkeer.

Wanneer het te eeniger tijd mocht blijken, dat de postwissels door kooplieden of andere personen in Nederlandsch-Indië of de Vereenigde Staten gebezigd worden tot overmaking van groote geldsommen, zal het Hoofd van den Post-, Telegraaf- en Telefoondienst in Nederlandsch-Indië of, naar omstandigheden, de Directeur Generaal der Posterijen van de Vereenigde Staten eene verhooging der rechten in overweging nemen en zelfs gemachtigd zijn voor eenigen tijd de afgifte van postwissels geheel te staken.

Artikel 20.

Aanvang en duur der overeenkomst.

Deze overeenkomst treedt in werking den 1sten Maart 1926 en zal van kracht blijven tot de opheffing na wederzijdsch goedvinden, doch kan ook op verlangen van een der beide partijen worden ontbonden mits de opzegging zes maanden te voren heeft plaats gehad.

Dubbel opgemaakt en geteekend te Bandoeng, den 19en Januari 1926.

(w.g.) G. M. WIGMAN,
Hoofd van den Post-, Telegraaf- en Telefoondienst in Nederlandsch-Indië.

mutual agreement between the two Administrations.

Article 18.

Additional Rules.

1. The Postmaster General of the United States and the Chief of Posts, Telegraphs and Telephones of the Netherlands East Indies shall be authorised to adopt any additional rules (if not repugnant to the foregoing) for the greater security against fraud or for the better working of the system generally.

2. All such additional rules, however, must be communicated to the Office of Exchange of the other country.

Article 19.

Power to increase commission or to suspend issue of orders.

Should it appear, at any time, that money orders are used by mercantile men or other persons in the Netherlands East Indies or in the United States for the transmission of large sums of money, the Chief of Posts, Telegraphs and Telephones of the Netherlands East Indies or the Postmaster General of the United States, as the case may be, shall consider the propriety of increasing the commission and shall have power even for a time wholly to suspend the issue of money orders.

Article 20.

Commencement and termination of Convention.

This Convention shall come into operation on the 1st day of March, 1926, and shall continue in force until termination by mutual agreement, but may be annulled at the desire of either Party upon six months' previous notice, given by one to the other.

Done in duplicate and signed at Washington, September 25, 1925.

(Signed) HARRY S. NEW,
Postmaster General of the United States of America.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1202. — CONVENTION POUR L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES, SIGNÉE A WASHINGTON, LE 25 SEPTEMBRE 1925, ET A BANDOENG, LE 19 JANVIER 1926.

Les soussignés, Harry S. NEW, directeur général de l'Administration des Postes des Etats-Unis, et G. M. WIGMAN, directeur de l'Administration des Postes, Télégraphes et Téléphones des Indes orientales néerlandaises, désirant établir un système d'échange direct des mandats-poste entre les deux pays et dûment autorisés à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Echange de mandats-poste.

1. Un échange régulier de mandats-poste aura lieu entre les Indes orientales néerlandaises et les Etats-Unis d'Amérique, et leurs possessions, à l'exception de la zone du canal de Panama et des îles Philippines.

2. Chacun des deux pays communiquera à l'autre une liste des bureaux de poste désignés pour participer à l'échange des mandats.

Article 2.

Bureaux d'échange.

1. Le service des mandats-poste entre les deux pays s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire de bureaux d'échange.

2. Les Bureaux d'échange seront : pour les Indes orientales néerlandaises, le Bureau des mandats-poste de Bandoeng et, pour les Etats-Unis d'Amérique, le bureau de poste de San-Francisco (Californie).

Article 3.

Etablissement des mandats-poste en monnaie du pays destinataire.

1. Le montant des mandats-poste échangés entre les deux pays sera exprimé en monnaie du pays destinataire.

2. Le taux de conversion de la monnaie du pays d'émission en la monnaie du pays destinataire sera fixé par l'administration du pays d'émission.

3. Le montant des mandats-poste ne pourra pas comporter de fraction de cent ni dans la monnaie des Etats-Unis ni dans celle des Indes orientales néerlandaises.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 4.

Montant maximum des mandats.

1. Le montant maximum pour lequel un mandat-poste payable aux Etats-Unis pourrra être émis aux Indes orientales néerlandaises, est fixé à cent dollars, et le montant maximum pour lequel un mandat payable aux Indes orientales néerlandaises pourra être émis aux Etats-Unis, est fixé à deux cent cinquante florins.

Article 5.

Paiement en monnaie d'or.

Dans chaque pays, le paiement des mandats sera effectué en monnaie d'or ou en monnaie légale équivalente. Toutefois, si une monnaie de valeur inférieure à l'or est légalement en circulation, l'administration de chacun des pays aura le droit d'utiliser cette monnaie pour ses opérations avec le public, en tenant compte de la différence de valeur.

Article 6.

Commission.

1. Les administrations postales des pays respectifs auront chacune le droit de fixer, de temps à autre, les taux de la commission à percevoir sur tous les mandats-poste émis par chacune d'elles, et elles se communiqueront réciproquement la liste de ces commissions.

2. Le montant des commissions ainsi perçues appartiendra au pays d'émission.

Article 7.

Dispositions à observer concernant les mandats-poste.

1. L'expéditeur d'un mandat-poste devra indiquer, en toutes lettres, pour lui-même et pour le destinataire, le nom de famille et au moins l'initiale d'un prénom, ou le nom de la maison ou de la société expéditrice ou destinataire, ainsi que l'adresse exacte de la personne, appartenant à cette maison, à laquelle doit être payé le mandat, et l'adresse de l'expéditeur.

2. En ce qui concerne les mandats-poste payables aux Indes orientales néerlandaises, le nom du bureau de poste du destinataire et celui de l'île dans laquelle se trouve ce bureau seront indiqués avec la plus grande exactitude possible et, dans le cas des mandats-poste payables aux Etats-Unis, le nom du bureau de poste et celui de l'Etat dans lequel se trouve ce bureau seront expressément indiqués.

Article 8.

Duplicata.

Au cas où un mandat-poste ne parviendrait pas à son destinataire ou serait égaré, un duplicata sera délivré, sur la demande écrite du destinataire, par le bureau principal du pays où ce mandat doit être payé.

Article 9.

Modification des noms des destinataires.

La rectification des erreurs de nom et d'adresse des destinataires sera opérée exclusivement par voie de correspondance entre les Administrations postales, ou entre les bureaux d'échange des deux pays.

Article 10.

Remboursement.

1. Les remboursements ne seront effectués par le pays d'émission qu'après réception d'une autorisation du pays destinataire ; la somme remboursée sera portée dans le décompte trimestriel, au crédit du pays d'émission (Article 17).

2. A la fin de chaque trimestre, l'Administration postale des Indes orientales néerlandaises établira et adressera au « Third Assistant Postmaster General, Division of Money Orders », à Washington, un état détaillé de tous les mandats émis aux Etats-Unis et payables aux Indes orientales néerlandaises, pour lesquels l'autorisation de remboursement a été accordée par le Bureau de Bandoeng.

3. D'autre part, la Direction générale des Postes des Etats-Unis adressera, à la fin de chaque trimestre, au directeur de l'Administration des Postes, Télégraphes et Téléphones des Indes orientales néerlandaises, une liste des mandats-poste émis dans ce dernier pays et payables aux Etats-Unis, pour lesquels l'autorisation de remboursement aura été accordée par le Bureau de Washington. (Modèle B.)

Article 11.

Durée de validité.

1. Les mandats-poste non payés dans un délai de douze mois à compter de la date d'émission, seront périmés. Les sommes qu'ils représentent reviendront au pays d'émission et seront placées à sa disposition.

2. A la fin de chaque trimestre, l'administration postale de chacun des pays établira et adressera à l'autre pays un état contenant les renseignements relatifs à tous les mandats qui n'auront pas été payés dans le délai d'un an, à compter de la date d'émission. (Modèle C.)

Article 12.

Listes de mandats-poste.

1. Les deux bureaux d'échange se communiqueront réciproquement, par chaque courrier, l'indication des sommes reçues dans chacun des pays en vue de leur paiement dans l'autre pays. Ces bureaux utiliseront, à cet effet, le modèle de liste A, qui figure en annexe, et chaque liste sera accompagnée d'une traite à vue d'un montant égal au total de la liste.

2. Les listes envoyées par chaque bureau d'échange porteront un numéro d'ordre, suivant une série ininterrompue commençant par le numéro 1, au début du mois de juillet de chaque année, et les inscriptions figurant sur ces listes porteront également un numéro d'ordre, suivant une série correspondant à la même période.

3. Un duplicata de chaque liste expédiée sera envoyé par le courrier suivant et le bureau d'échange destinataire en fera retour au bureau d'échange expéditeur, après l'avoir vérifié. Toutefois, avant de renvoyer cette liste, le bureau destinataire y portera les noms des bureaux payeurs respectifs.

Article 13.

Accusés de réception des listes. Duplicata.

1. Chaque partie accusera réception de chaque liste reçue, au moyen de la première liste adressée à l'autre partie après cette réception, et les listes non reçues seront immédiatement réclamées par le bureau d'échange auquel elles auraient dû parvenir.

2. En ce cas, le bureau d'échange expéditeur adressera sans retard au bureau d'échange destinataire un duplicata de la liste, dûment certifié comme tel.

3. Les avis originaux concernant les mandats-poste émis aux Etats-Unis et payables aux Indes orientales néerlandaises seront transmis avec les listes, afin d'aider à déterminer les adresses des destinataires, et ils seront conservés par l'administration chargée du paiement.

Article 14.

Vérification des listes.

1. Les listes seront vérifiées soigneusement par le bureau d'échange auquel elles sont adressées et, si elles contiennent des erreurs simples, elles seront rectifiées.

2. Les rectifications seront communiquées au bureau d'échange expéditeur dans l'accusé de réception de la liste sur laquelle ces rectifications auront été effectuées.

3. Si la liste contient des irrégularités d'une autre nature, le bureau destinataire demandera au bureau d'échange expéditeur des éclaircissements que ce dernier fournira dans le plus bref délai possible.

4. Dans l'intervalle, l'émission des mandats-poste intérieurs correspondant aux inscriptions dont on aura constaté l'irrégularité sera suspendue.

Article 15.

Etablissement des mandats-poste intérieurs.

Dès que les listes seront parvenues au bureau d'échange destinataire, ce bureau établira, pour les sommes indiquées dans les listes, des mandats-poste intérieurs en faveur des destinataires, et il les adressera, en franchise, aux destinataires ou aux bureaux payeurs respectifs, conformément aux dispositions existant dans chaque pays pour la réglementation du paiement des mandats-poste.

Article 16.

Application au paiement des mandats-poste des règlements du pays où ils sont payables.

1. Les mandats-poste émis par chaque pays et payables dans l'autre pays seront soumis, en ce qui concerne leur paiement, aux règlements régissant le paiement des mandats-poste intérieurs dans le pays où ils sont payables. Toutefois, en cas d'erreur de paiement, si une réclamation est présentée dans un délai de deux ans à compter de la date d'émission du mandat, l'administration chargée du paiement dédommagera le destinataire réel ou remboursera l'expéditeur, à moins qu'il ne soit constaté que l'erreur de paiement était due à l'insuffisance de l'adresse du destinataire fournie par l'expéditeur ou par l'administration qui a transmis le mandat. Dans ce cas, et s'il est impossible de récupérer la somme payée, la responsabilité de l'erreur sera supportée, suivant le cas, par l'expéditeur ou par l'administration qui a émis le mandat.

2. Les mandats payés resteront en la possession du pays destinataire.

Article 17.

Décomptes.

1. Il sera établi, à la fin de chaque trimestre, par les soins des Indes orientales néerlandaises, un décompte conforme au modèle D, et sur lequel seront portés en détail les totaux des listes indiquant le montant des mandats émis pendant ce trimestre dans chacun des deux pays, le montant des mandats dont le remboursement a été autorisé et des mandats périmés, les paiements effectués pendant le trimestre et le solde résultant de ces opérations.

2. Deux copies de ce décompte seront transmises à la Direction générale des Postes des Etats-Unis à Washington. Si le solde est en faveur de la Direction générale des Postes des Etats-Unis, le versement sera effectué, au moment de l'envoi du décompte, au moyen d'une traite à vue en monnaie des Etats-Unis, tirée sur New-York et transmise en même temps que le décompte. Si le solde est en faveur de l'Administration postale des Indes orientales néerlandaises, le versement

sera effectué, après vérification du solde par le contrôleur général des Etats-Unis, au moyen d'une traite à vue, en monnaie des Indes orientales néerlandaises, tirée sur Amsterdam et transmise par la Direction générale des Postes des Etats-Unis.

3. Les frais afférents à tous les versements effectués conformément aux dispositions du présent article, seront supportés par l'administration qui aura effectué ces versements.

4. Les versements peuvent également être faits au comptant, au moyen de dépôts dans des institutions bancaires désignées à cet effet ou de traites émises sur d'autres places que New-York et Amsterdam, après accord entre les deux administrations.

Article 18.

Règlements additionnels.

1. Le directeur général de l'Administration des Postes des Etats-Unis et le directeur de l'Administration des Postes, Télégraphes et Téléphones des Indes orientales néerlandaises, seront autorisés à adopter tous règlements additionnels compatibles avec les dispositions précédentes, en vue de se protéger plus efficacement contre les fraudes ou en vue d'améliorer le fonctionnement général du système.

2. Ces règlements additionnels devront, toutefois, être communiqués au bureau d'échange de l'autre pays.

Article 19.

Relèvement du taux de la commission et suspension de l'émission des mandats.

Si, à un moment quelconque, il était constaté que les mandats-poste sont utilisés par des négociants ou par d'autres personnes aux Indes orientales néerlandaises ou aux Etats-Unis pour la transmission de sommes d'argent importantes, le directeur de l'Administration des Postes, Télégraphes et Téléphones des Indes orientales néerlandaises ou le directeur général de l'Administration des Postes des Etats-Unis, suivant le cas, examinera l'opportunité d'un relèvement du taux de la commission et aura même le droit de suspendre complètement, pendant un certain temps, l'émission des mandats-poste.

Article 20.

Mise en vigueur et expiration de la convention.

La présente convention prendra effet le 1er mars 1926 et demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation, d'un commun accord, par les deux Parties, mais elle pourra être annulée sur le désir de l'une ou l'autre des deux Parties, moyennant un préavis de six mois donné par une Partie à l'autre.

Fait en double expédition et signé à Washington, le 25 septembre 1925, et à Bandoeng, le 19 janvier 1926.

(Signé) Harry S. NEW,
Directeur général de l'Administration des Postes des Etats-Unis d'Amérique.

(Signé) G. M. WIGMAN,
Directeur de l'Administration des Postes, Télégraphes et Téléphones des Indes orientales néerlandaises.

N° 1203.

BELGIQUE ET PAYS-BAS

Convention postale, signée à La Haye, le 5 mars 1926.

BELGIUM AND THE NETHERLANDS

Postal Convention, signed at The Hague, March 5, 1926.

N° 1203. — CONVENTION [1] POSTALE ENTRE LA BELGIQUE ET LES PAYS-BAS, SIGNÉE A LA HAYE, LE 5 MARS 1926.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *des Pays-Bas, à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 12 *juin* 1926.

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi des Belges, voulant assurer à leurs nationaux respectifs des avantages plus étendus que ceux qui sont consacrés par les actes du Congrès postal, ont résolu de conclure une convention spéciale en exécution de l'article 5 de la Convention [2] signée à Stockholm, le 28 août 1924, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, à cet effet :

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas :

Son Excellence Jonkheer H. A. van Karnebeek, son ministre des Affaires étrangères; et

Sa Majesté le Roi des Belges :

Son Altesse le Prince Albert de Ligne, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Par dérogation aux dispositions de l'article 34 de la Convention postale universelle de Stockholm, du 28 août 1924, la taxe des lettres expédiées des Pays-Bas pour la Belgique, ou de la Belgique pour les Pays-Bas, est fixée comme suit :

Jusqu'au premier poids de 20 grammes, 12 ½ cents ou 75 centimes en cas d'affranchissement et le double dans le cas contraire ; au-dessus de 20 grammes, 10 cents ou 40 centimes par 20 grammes ou fraction de 20 grammes en plus, en cas d'affranchissement, et le double dans le cas contraire.

Article 2.

Les lettres officielles circulant en franchise de port qui sont renfermées, soit dans les dépêches échangées entre les bureaux néerlandais par la voie de la Belgique, soit dans les dépêches échangées entre les bureaux belges, par la voie des Pays-Bas, jouissent de la gratuité de transport sur le territoire de l'office intermédiaire.

Il n'est pas tenu compte du poids de ces lettres dans les relevés statistiques du transit.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à La Haye, le 29 mars 1926.

[2] Vol. XL, page 19, de ce recueil, et page 166 de ce volume.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1203. — POSTAL CONVENTION [2] BETWEEN BELGIUM AND THE NETHERLANDS, SIGNED AT THE HAGUE, MARCH 5, 1926.

French official text communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. *at Berne. The registration of this Convention took place June* 12, 1926.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, desiring to secure for their respective subjects more extensive facilities than those which were granted to them by the Acts of the Postal Congress, have resolved to conclude a special Convention in accordance with Article 5 of the Convention [3] signed at Stockholm on August 28, 1924, and have appointed as their Plenipotentiaries for that purpose :

Her MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

H. E. Jonkheer H. A. VAN KARNEBEEK, Her Majesty's Minister for Foreign Affairs ; and

His MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

H. H. Prince Albert DE LIGNE, His Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague ;

Who, after communicating their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles.

Article 1.

Notwithstanding the provisions of Article 34 of the Stockholm Universal Postal Convention of August 28, 1924, the rate for letters from the Netherlands to Belgium or from Belgium to the Netherlands shall be fixed as follows :

For the first 20 grammes, 12½ cents or 75 centimes if prepaid, and double if not prepaid ; above 20 grammes, 10 cents or 40 centimes for every additional 20 grammes or fraction thereof if prepaid, and double if not prepaid.

Article 2.

Franked official letters which are contained either in postbags sent through Belgian territory from one Dutch office to another or in postbags sent through Dutch territory from one Belgian office to another shall be carried free of charge through the territory of the intermediate authority.

The weight of such letters shall not be reckoned in the statistical transit returns.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at The Hague, March 29, 1926.

[3] Vol. XL, page 19, of this Series, and page 167 of this Volume.

Article 3.

Les Administrations des Pays-Bas et de Belgique sont autorisées à arrêter de commun accord toutes les mesures d'ordre et de détail que comporte l'exécution de la présente convention.

Article 4.

La présente convention formera avec la convention et les arrangements conclus à Stockholm par le Congrès postal, le 28 août 1924, un ensemble de dispositions qui remplacent et annulent la Convention postale du 15 octobre 1921 et l'Acte additionnel du 7 juin 1924.

Article 5.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à La Haye, en double exemplaire, le 5 mars 1926.

(L. S.) VAN KARNEBEEK.
(L. S.) Prince ALBERT DE LIGNE.

Article 3.

The Netherlands and Belgian Administrations shall be empowered to decide together as to all measures of regulation and detail entailed by the execution of this Convention.

Article 4.

The present Convention, together with the Convention and Agreements concluded by the Postal Congress at Stockholm on August 28, 1924, shall form a series of provisions which shall annul or take the place of the Postal Convention of October 15, 1921, and the Additional Act of June 7, 1924.

Article 5.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have sealed it with their seals.

Done in duplicate at The Hague on March 5, 1926.

(Signed) VAN KARNEBEEK.
(Signed) Prince ALBERT DE LIGNE.

N° 1204.

BELGIQUE ET PAYS-BAS

Convention télégraphique, signée à La Haye, le 15 mars 1926.

BELGIUM AND THE NETHERLANDS

Telegraphic Convention, signed at The Hague, March 15, 1926.

N° 1204. — CONVENTION [1] TÉLÉGRAPHIQUE ENTRE LA BELGIQUE ET LES PAYS-BAS, SIGNÉE A LA HAYE, LE 15 MARS 1926.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 12 *juin* 1926.

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi des Belges, désirant faciliter les relations télégraphiques entre les Pays-Bas et la Belgique, et usant de la faculté que leur accorde l'article 17 de la Convention [2] télégraphique internationale, signée le 22 juillet 1875, à Saint-Pétersbourg, ont résolu de conclure une nouvelle convention à ce sujet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas :

Son Excellence Jonkheer H. A. van Karnebeek, son ministre des Affaires étrangères ;

Sa Majesté le Roi des Belges :

Son Altesse le Prince Albert de Ligne, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le tarif par mot des télégrammes ordinaires échangés directement entre les Pays-Bas et la Belgique, est fixé à 15 centimes.

Les télégrammes de presse bénéficient d'une réduction de 50 % de la taxe précitée.

Article 2.

Le partage des taxes se fera par moitié entre les deux administrations.

Article 3.

Chaque administration perçoit la taxe dans la forme qui lui convient.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à La Haye, le 29 mars 1926.

[2] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome III, page 614.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1204. — TELEGRAPHIC CONVENTION [2] BETWEEN BELGIUM AND THE NETHERLANDS, SIGNED AT THE HAGUE, MARCH 15, 1926.

French official text communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. *at Berne. The registration of this Convention took place June* 12, 1926.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, being desirous of facilitating telegraphic communications between the Netherlands and Belgium, and by virtue of the power accorded them by Article 17 of the International Telegraphic Convention[3], signed at St. Petersburg on July 22, 1875, have resolved to conclude a new Convention on this subject and have appointed as their Plenipotentiaries :

Her MAJESTY THE QUEEN of the Netherlands :

His Excellency Jonkheer H. 'A. VAN KARNEBEEK, Her Majesty's Minister for Foreign Affairs ;

His Majesty the KING of the Belgians :

His Highness Prince ALBERT DE LIGNE, His Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague ;

Who, after communicating their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions ;

Article 1.

The rate per word for ordinary telegrams passing directly between the Netherlands and Belgium shall be fixed at 15 centimes.

Press telegrams shall benefit by a reduction of 50 per cent on this rate.

Article 2.

The receipts shall be divided between the two Administrations in equal parts.

Article 3.

Each Administration shall arrange for the payment of the charges in the manner which it thinks fit.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at The Hague, March 29, 1926.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 66, page 19.

Article 4.

Les télégrammes échangés entre les Pays-Bas et la Belgique qui, par suite d'interruption ou d'encombrement des lignes directes, emprunteraient le réseau d'une administration étrangère ne sont soumis à aucune surtaxe, le prix du transit restant à la charge de l'administration expéditrice.

Les télégrammes qui seraient détournés de la voie directe sur la demande de l'expéditeur, sont soumis aux taxes et aux dispositions de la convention télégraphique internationale et du règlement de service qui la complète.

Article 5.

Les télégrammes intérieurs de chacun des deux pays qui, par suite d'interruption momentanée de ses propres lignes, auraient à emprunter, pour arriver à destination, les lignes télégraphiques de l'autre pays ne donnent lieu à aucune bonification au profit de ce dernier.

Article 6.

Les télégrammes arrivant à un bureau de l'un des deux Etats, voisin de la frontière, peuvent être transportés par exprès sur le territoire de l'autre Etat dans un rayon à déterminer de commun accord par les deux administrations.

Article 7.

Les dispositions de la convention télégraphique internationale de Saint-Pétersbourg, ainsi que celles du règlement de service international, sont applicables aux relations directes entre les Pays-Bas et la Belgique dans tout ce qui n'est pas réglé par les présentes dispositions, lesquelles remplacent et abrogent l'Arrangement signé à La Haye, le 8 mars 1920.

Article 8.

Les administrations télégraphiques des deux pays pourront, à toute époque, modifier de commun accord et sauf approbation de leurs gouvernements respectifs, les tarifs et conditions déterminés par la présente convention.

Article 9.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à La Haye aussitôt que possible. Elle entrera en vigueur le 1er avril 1926 et sera maintenue jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour où la dénonciation en aura été faite par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention qu'ils ont revêtue de leurs cachets.

Fait en double, à La Haye, le 15 mars 1926.

(L. S.) Van Karnebeek.
(L. S.) Prince Albert de Ligne.

Article 4.

Telegrams passing between the Netherlands and Belgium which, owing to interruption or press of business on the direct lines, pass over the system of a foreign administration, shall not be subject to any additional charge; the cost of transit shall be borne by the Administration which despatches the telegram.

Telegrams which, at the request of the sender, are despatched by an indirect route shall be subject to the charges and the provisions of the International Telegraphic Convention and the service regulations annexed thereto.

Article 5.

Inland telegrams in either of the two countries which, owing to temporary interruption of the lines of that country, have to pass over the lines of the other country in order to reach their destination, shall not be subject to any surcharge by way of compensation to the latter country.

Article 6.

Telegrams which reach an office of one of the two States near the frontier may be conveyed by express messenger into the territory of the other State within a radius to be determined by agreement between the two Administrations.

Article 7.

The provisions of the International Telegraphic Convention of St. Petersburg, together with those of the International Service Regulations, shall be applicable to direct communications between the Netherlands and Belgium as regards all matters not dealt with in the present provisions, which shall replace and cancel the Agreement signed at The Hague on March 8, 1920.

Article 8.

The telegraphic Administrations of the two countries may at any time agree, subject to the approval of their respective Governments, to modify the rates and conditions specified in the present Convention.

Article 9.

The present Convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at The Hague as soon as possible. It shall come into force on April 1, 1926, and shall remain operative until the expiration of a period of three months reckoned from the day of its denunciation by either of the Contracting Parties.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at The Hague on March 15, 1926.

(L. S.) Van Karnebeek.
(L. S.) Prince Albert de Ligne.

No. 1204

N° 1205.

GRANDE-BRETAGNE ET ESTHONIE

Convention d'extradition, signée à Londres, le 18 novembre 1925.

GREAT BRITAIN AND ESTHONIA

Extradition Convention, signed at London, November 18, 1925.

No. 1205. — EXTRADITION CONVENTION [1] BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND ESTHONIA, SIGNED AT LONDON, NOVEMBER 18, 1925.

Texte officiel anglais communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Esthonie et par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 21 juin 1926.

The Esthonian Republic and His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, having determined, by common consent, to conclude a convention for the extradition of criminals, have accordingly named as their Plenipotentiaries :

The Esthonian Republic :

Dr. Oskar Kallas, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Esthonian Republic at London ; and

His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India :

The Right Honourable Joseph Austen Chamberlain, M.P., His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

Who, after having exhibited to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The High Contracting Parties engage to deliver up to each other, under certain circumstances and conditions stated in the present Convention, those persons who, being accused or convicted of any of the crimes or offences enumerated in Article 2, committed within the jurisdiction of the one Party, shall be found within the territory of the other Party.

Article 2.

Extradition shall be reciprocally granted for the following crimes or offences, provided that they are punishable under the law of both States by imprisonment with or without hard labour or some greater punishment :

---

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 11 mai 1926.

Ce traité a été mis en vigueur pour l'Empire britannique, à l'exception des dominions énumérés à l'article 17 du traité et de l'Inde, ainsi que des protectorats britanniques, le 12 juillet 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No 1205. — CONVENTION [2] D'EXTRADITION ENTRE LE ROYAUME-UNI ET L'ESTHONIE, SIGNÉE A LONDRES, LE 18 NOVEMBRE 1925.

English official text communicated by the Esthonian Minister for Foreign Affairs and by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place June 21, 1926.

LA RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE et SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, ayant décidé, d'un commun accord, de conclure une convention pour l'extradition des criminels, ont, à cette fin, désigné comme leurs plénipotentiaires :

LA RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE :

Le Dr Oskar KALLAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République esthonienne, à Londres ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Le très honorable Joseph Austen CHAMBERLAIN, membre du Parlement, principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères,

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, dans certaines circonstances et conditions spécifiées dans la présente convention, ceux des individus poursuivis ou condamnés pour l'un des crimes ou délits énumérés à l'article 2, et commis sur le territoire de l'une des Parties, qui seront découverts sur le territoire de l'autre Partie.

Article 2.

L'extradition sera réciproquement accordée pour les crimes ou délits suivants, à condition qu'ils soient passibles, aux termes des lois des deux Etats, d'une peine d'emprisonnement avec ou sans travail forcé, ou d'une peine plus sévère :

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at London, May 11, 1926.

This Treaty was put into force for the British Empire, excluding the Dominions enumerated in Article 17 of the Treaty, and India, as well as the British Protectorates, July 12, 1926.

(1) Murder (including assassination, parricide, infanticide, poisoning), or attempt or conspiracy to murder.
(2) Manslaughter.
(3) Administering drugs or using instruments with intent to procure the miscarriage of women.
(4) Rape.
(5) Carnal knowledge, or any attempt to have carnal knowledge, of a girl under 14 years of age.
(6) Indecent assault.
(7) Kidnapping and false imprisonment.
(8) Child stealing, including abandoning, exposing or unlawfully detaining.

(9) Abduction.
(10) Procuration.
(11) Bigamy.
(12) Maliciously wounding or inflicting grievous bodily harm.
(13) Assault occasioning actual bodily harm.
(14) Threats, by letter or otherwise, with intent to extort money or other things of value.
(15) Perjury, or subornation of perjury.
(16) Arson.
(17) Burglary or housebreaking, robbery with violence, larceny or embezzlement.
(18) Fraud by a bailee, banker, agent, factor, trustee, director, member, or public officer of any company, or fraudulent conversion.
(19) Obtaining money, valuable security, or goods by false pretences ; receiving any money, valuable security, or other property, knowing the same to have been stolen or feloniously obtained.
(20) *(a)* Counterfeiting or altering money, or bringing into circulation counterfeited or altered money.
(b) Knowingly making without lawful authority any instrument, tool, or engine adapted and intended for the counterfeiting of the coin of the realm.
(21) Forgery, or uttering what is forged.
(22) Crimes against bankruptcy law.
(23) Any malicious act done with intent to endanger the safety of any persons travelling or being upon a railway.
(24) Malicious injury to property, if such offence be indictable.

(25) Piracy and other crimes or offences committed at sea against persons or things which, according to the laws of the High Contracting Parties, are extradition crimes or offences.
(26) Dealing in slaves in such manner as to constitute a crime or offence against the laws of both States.

The extradition is also to be granted for participation in any of the aforesaid crimes or offences, provided such participation be punishable by the laws of both High Contracting Parties.

Extradition may also be granted at the discretion of the State applied to in respect of any other crime or offence for which, according to the law of both the High Contracting Parties for the time being in force, the grant can be made.

Article 3.

Each Party reserves the right to refuse or grant the surrender of its own subjects or citizens to the other Party.

1° Meurtre (y compris l'assassinat, le parricide, l'infanticide, l'empoisonnement) ou tentative de meurtre, ou complot en vue d'un meurtre.

2° Homicide.

3° Administration de drogues ou usage d'instruments en vue de provoquer l'avortement.

4° Viol.

5° Relations sexuelles ou toutes tentatives de relations sexuelles avec une jeune fille de moins de quatorze ans.

6° Outrages aux mœurs.

7° Enlèvement et séquestration illégale.

8° Vol, d'enfants, y compris l'abandon, l'exposition ou la séquestration illégale d'enfants.

9° Rapt.

10° Proxénétisme.

11° Bigamie.

12° Actes de violence ou sévices prémédités ayant causé des blessures graves.

13° Voies de fait ayant causé effectivement des blessures.

14° Menaces, par lettre ou autrement, en vue d'extorquer de l'argent ou autres objets de valeur.

15° Faux témoignages ou subornation de témoins.

16° Incendie volontaire.

17° Cambriolage ou vol avec effraction, vol avec violence, larcins ou détournements.

18° Actes dolosifs commis par un dépositaire, banquier, agent, commissionnaire, « trustee », directeur, administrateur ou membre de toute société, ou abus de confiance.

19° Escroquerie d'argent, de valeurs ou autres objets mobiliers ; recel d'argent, de valeurs ou autres objets mobiliers, en sachant que lesdits objets ont été volés ou obtenus frauduleusement.

20° *a)* Contrefaçon ou altération de monnaie ou mise en circulation de monnaie contrefaite ou altérée ;

b) Fabrication, en toute connaissance de cause, et sans autorisation légale, de tout instrument, outil ou machine adapté ou destiné à la contrefaçon des monnaies de l'Etat.

21° Faux ou usage de faux.

22° Délits commis en violation de la loi sur les faillites.

23° Tout acte commis avec l'intention de mettre en danger la vie de personnes voyageant ou se trouvant dans un train.

24° Destruction ou dégradation intentionnelles de toute propriété mobilière ou immobilière, lorsque ces actes sont passibles de peines criminelles ou correctionnelles.

25° Actes de piraterie et autres crimes ou délits commis en mer contre des personnes ou des choses, si ces actes, crimes ou délits, d'après la législation des Hautes Parties contractantes, comportent l'extradition.

26° Crimes ou délits commis contre les lois des deux Etats concernant la traite des esclaves.

L'extradition sera également accordée pour complicité dans les crimes ou délits susmentionnés, si cette complicité est punie par la législation des deux Hautes Parties contractantes.

L'extradition pourra être également accordée, à la discrétion de l'Etat requis, pour tout autre crime ou délit pouvant comporter l'extradition aux termes de la législation alors en vigueur chez les deux Hautes Parties contractantes.

Article 3.

Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser ou d'accepter de livrer ses propres sujets ou citoyens à l'autre Partie contractante.

Article 4.

The extradition shall not take place if the person claimed has already been tried and discharged or punished, or is still under trial in the State applied to, for the crime or offence for which his extradition is demanded.

If the person claimed should be under examination or under punishment in the State applied to for any other crime or offence, his extradition shall be deferred until the conclusion of the trial and the full execution of any punishment awarded to him.

Article 5.

The extradition shall not take place if, subsequently to the commission of the crime or offence or the institution of the penal prosecution or the conviction thereon, exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time, according to the laws of the State applying or applied to.

Article 6.

A fugitive criminal shall not be surrendered if the crime or offence in respect of which his surrender is demanded is one of a political character, or if he proves that the requisition for his surrender has, in fact, been made with a view to try or punish him for a crime or offence of a political character.

Article 7.

A person surrendered can in no case be kept in custody or be brought to trial in the State to which the surrender has been made for any other crime or offence, or on account of any other matters, than those for which the extradition shall have taken place, until he has been restored, or has had an opportunity of returning, to the State by which he has been surrendered.

This stipulation does not apply to crimes or offences committed after the extradition.

Article 8.

The requisition for extradition shall be made through the diplomatic agents of the High Contracting Parties respectively.

The requisition for the extradition of an accused person must be accompanied by a warrant of arrest issued by the competent authority of the State requiring the extradition, and by such evidence as, according to the laws of the place where the accused is found, would justify his arrest if the crime or offence had been committed there.

If the requisition relates to a person already convicted, it must be accompanied by the sentence of condemnation passed against the convicted person by the competent court of the State that makes the requisition for extradition.

A sentence passed *in contumaciam* is not to be deemed a conviction, but a person so sentenced may be dealt with as an accused person.

Article 9.

If the requisition for extradition be in accordance with the foregoing stipulations, the competent authorities of the State applied to shall proceed to the arrest of the fugitive.

Article 4.

L'extradition ne sera pas accordée si l'individu visé a déjà été jugé et acquitté ou condamné, ou s'il est encore sous le coup de poursuites, dans l'Etat requis, pour le crime ou délit au sujet duquel son extradition est demandée.

Si l'individu dont l'extradition est demandée se trouve sous le coup de poursuites ou purge une peine dans l'Etat requis en raison d'un autre crime ou délit, son extradition sera différée jusqu'à l'achèvement de la procédure en cours ou jusqu'à l'accomplissement intégral des peines infligées.

Article 5.

Il ne sera pas donné suite à la demande d'extradition si, soit depuis le crime ou délit imputé, soit depuis les poursuites pénales ou la condamnation, la prescription de l'action judiciaire ou de la peine est acquise aux termes des lois de l'Etat requérant ou de l'Etat requis.

Article 6.

Un criminel en fuite ne pourra être extradé, si le crime ou délit pour lequel l'extradition est demandée a un caractère politique ou si l'intéressé prouve que la demande d'extradition a été, en réalité, introduite en vue de le juger ou de le punir pour un crime ou délit de caractère politique.

Article 7.

Un individu extradé ne pourra, en aucun cas, être retenu en prison ou mis en jugement dans l'Etat auquel il aura été livré, pour aucun crime ou délit, ou pour aucun fait, autres que ceux pour lesquels l'extradition a été accordée, jusqu'à ce qu'il ait été renvoyé ou qu'il ait eu l'occasion de retourner dans l'Etat par lequel il a été extradé.

Cette stipulation ne s'applique pas aux crimes ou délits commis après l'extradition.

Article 8.

La demande d'extradition sera présentée par l'intermédiaire des agents diplomatiques des Hautes Parties contractantes.

La demande d'extradition d'une personne inculpée doit être accompagnée d'un mandat d'arrêt émanant de l'autorité compétente de l'Etat requérant l'extradition, ainsi que de toutes preuves et témoignages qui, selon la législation du territoire où l'accusé est découvert, justifieraient son arrestation, si le crime ou délit avait été commis sur ce territoire.

Si la demande vise un individu déjà condamné, elle doit être accompagnée du jugement de condamnation rendu contre l'intéressé par le tribunal compétent de l'Etat qui demande l'extradition.

Un jugement rendu par contumace ne doit pas être considéré comme une condamnation, mais un individu frappé d'un jugement de ce genre peut être traité comme un inculpé.

Article 9.

Si la demande d'extradition répond aux stipulations précédentes, les autorités compétentes de l'Etat requis procéderont à l'arrestation du fugitif.

Article 10.

A criminal fugitive may be apprehended under a warrant issued by any police magistrate, justice of the peace, or other competent authority in either State, on such information or complaint and such evidence, or after such proceedings, as would, in the opinion of the authority issuing the warrant, justify the issue of a warrant if the crime or offence had been committed or the person convicted in that part of the dominions of the two High Contracting Parties in which the magistrate, justice of the peace, or other competent authority, exercises jurisdiction. He shall, in accordance with this Article, be discharged if within the term of thirty days a requisition for extradition shall not have been made by the diplomatic agent of the State claiming his extradition in accordance with the stipulations of this treaty. The same rule shall apply to the cases of persons accused or convicted of any of the crimes or offences specified in this treaty, and committed on the high seas on board any vessel of either State which may come into a port of the other.

Article 11.

The extradition shall take place only if the evidence be found sufficient, according to the laws of the State applied to, either to justify the committal of the prisoner for trial, in case the crime or offence had been committed in the territory of the same State, or to prove that the prisoner is the identical person convicted by the courts of the State which makes the requisition, and that the crime or offence of which he has been convicted is one in respect of which extradition could, at the time of such conviction, have been granted by the State applied to ; and no criminal shall be surrendered until after the expiration of fifteen days from the date of his committal to prison to await the warrant for his surrender.

Article 12.

In the examinations which they have to make in accordance with the foregoing stipulations, the authorities of the State applied to shall admit as valid evidence the sworn depositions or the affirmations of witnesses taken in the other State, or copies thereof, and likewise the warrants and sentences issued therein, or copies thereof, and certificates of, or judicial documents stating the fact of a conviction, provided the same are authenticated as follows :

(1) A warrant, or copy thereof, must purport to be signed by a judge, magistrate, or officer of the other State, or purport to be certified under the hand of a judge, magistrate or officer of the other State to be a true copy thereof, as the case may require.

(2) Depositions or affirmations, or the copies thereof, must purport to be certified, under the hand of a judge, magistrate, or officer of the other State, to be the original depositions or affirmations, or to be true copies thereof, as the case may require.

(3) A certificate of, or judicial document stating the fact of a conviction must purport to be certified by a judge, magistrate, or officer of the other State.

In every case such warrant, deposition, affirmation, copy, certificate, or judicial document must be authenticated, either by the oath of some witness, or by being sealed with the official seal of the Minister of Justice, or some other minister of the other State, or by any other mode of authentication for the time being permitted by the law of the State to which the application for extradition is made.

Article 13.

If the individual claimed by one of the High Contracting Parties in pursuance of the present Convention should be also claimed by one or several other Powers on account of other crimes or

Article 10.

Un criminel en fuite peut être appréhendé en vertu d'un mandat délivré par tout magistrat, juge de paix ou autre autorité compétente de l'un ou l'autre Etat, à la suite de toute information, plainte, preuve ou témoignage ou de tout autre acte de procédure qui, de l'avis de l'autorité qui aura délivré le mandat, justifieraient ce mandat, si le crime ou délit avait été commis, ou si l'intéressé avait été condamné, dans la partie des territoires des deux Hautes Parties contractantes où ce magistrat, juge de paix ou autre autorité compétente exerce sa juridiction. Conformément au présent article, le criminel en question sera relâché si, dans un délai de trente jours, une demande d'extradition n'a pas été présentée par l'agent diplomatique de l'Etat qui demande l'extradition dudit individu, conformément aux stipulations de la présente convention. La même règle s'appliquera au cas d'individus accusés ou condamnés du chef de l'un quelconque des crimes ou délits spécifiés dans la présente convention et commis en pleine mer, à bord de tout navire de l'un des deux Etats, qui viendra dans un port de l'autre Etat.

Article 11.

Il ne sera donné suite à la demande d'extradition que si les preuves sont jugées suffisantes, d'après les lois de l'Etat requis, soit pour justifier la mise en jugement du prisonnier, dans le cas où le crime ou délit aurait été commis sur le territoire de l'Etat en question, soit pour établir que le prisonnier est bien la personne condamnée par les tribunaux de l'Etat qui demande l'extradition et que le crime ou délit pour lequel il a été condamné est un de ceux pour lesquels l'extradition aurait pu, au moment de ladite condamnation, être accordée par l'Etat requis ; aucun criminel ne sera livré avant l'expiration d'un délai de quinze jours à compter de la date de son envoi en prison pour attendre le mandat d'extradition.

Article 12.

Dans les enquêtes qu'elles devront effectuer, conformément aux dispositions ci-dessus, les autorités de l'Etat requis reconnaîtront comme preuve valable les dépositions sous serment ou les déclarations faites par les témoins dans l'autre Etat, ou copies de celles-ci et, également, les mandats et jugements délivrés ou rendus dans ledit Etat, ou copies de ceux-ci, ainsi que les certificats ou pièces judiciaires établissant le fait de la condamnation, à condition que le caractère authentique de ces pièces soit établi comme suit :

1° Un mandat, ou une copie de mandat, doit être revêtu de la signature d'un juge, magistrat ou fonctionnaire de l'autre Etat ou bien être certifié conforme, selon le cas, par un juge, magistrat ou fonctionnaire de l'autre Etat.

2° Les dépositions ou déclarations, ou leurs copies, doivent être accompagnées de l'attestation d'un juge, magistrat ou fonctionnaire de l'autre Etat, certifiant que ce sont les dépositions ou déclarations originales, ou copies conformes desdites, selon le cas.

3° Un certificat ou une pièce judiciaire établissant le fait d'une condamnation doit être certifié par un juge, magistrat ou fonctionnaire de l'autre Etat.

Dans tous les cas, ces mandats, déposition, déclaration, copie, certificat ou pièce judiciaire doivent être certifiés conformes, soit par le serment d'un témoin, soit par le sceau officiel du ministre de la Justice ou d'un autre ministre de l'autre Etat, soit par tout autre mode d'authentification alors autorisé par la législation de l'Etat auquel est adressé la demande d'extradition.

Article 13.

Si l'individu réclamé par l'une des Hautes Parties contractantes, en exécution de la présente Convention, est également réclamé par une ou plusieurs autres Puissances, du chef d'autres crimes

offences committed within their respective jurisdictions, his extradition shall be granted to the State whose claim is earliest in date, unless such claim is waived.

Article 14.

If sufficient evidence for the extradition be not produced within two months from the date of the apprehension of the fugitive, or within such further time as the State applied to, or the proper tribunal thereof, shall direct, the fugitive shall be set at liberty.

Article 15.

All articles seized which were in the possession of the person to be surrendered at the time of his apprehension, and any articles that may serve as a proof of the crime or offence shall be given up when the extradition takes place, in so far as this may be permitted by the law of the State granting the extradition.

Article 16.

Each of the High Contracting Parties shall defray the expenses occasioned by the arrest within its territories, the detention, and the conveyance to its frontier, of the persons whom it may have consented to surrender in pursuance of the present Convention.

Article 17.

The stipulations of the present Convention shall be applicable, so far as the laws permit, to all His Britannic Majesty's Dominions, except to the self-governing Dominions hereinafter named — that is to say, the Dominion of Canada, the Commonwealth of Australia (including for this purpose Papua and Norfolk Island), the Dominion of New Zealand, the Union of South Africa, the Irish Free State, and Newfoundland — and India, provided always that the said stipulations shall be applicable to any of the above-named Dominions or India in respect of which notice to that effect shall have been given on behalf of the Government of such Dominion or India by His Britannic Majesty's Representative at Tallinn (Reval), and provided also that it shall be competent for either of the High Contracting Parties to terminate separately the application of this Convention to any of the above-named Dominions or India by a notice to that effect not exceeding one year and not less than six months.

Article 18.

The requisition for the surrender of a fugitive criminal, who has taken refuge in any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, or Possessions to which this Convention applies shall be made to the Governor-General, Governor, or chief authority, of such self-governing Dominion, Colony, or Possession by the appropriate consular officer of the Esthonian Republic.

Such requisition may be dealt with, subject always, as nearly as may be, and so far as the law of such self-governing Dominion, Colony, or Possession will allow, to the provisions of this Convention, by the competent authorities of such self-governing Dominion, Colony or Possession, provided nevertheless that, if an order for the committal of the fugitive criminal to prison to await surrender shall be made, the said Governor-General, Governor, or chief authority, may, instead of issuing a warrant for the surrender of such fugitive criminal, refer the matter to His Britannic Majesty's Government.

ou délits commis sur les territoires soumis à leur juridiction respective, son extradition sera accordée à l'Etat dont la demande est la plus ancienne en date, à moins que cette demande ne soit abandonnée.

Article 14.

Si dans les deux mois qui suivront la date de l'arrestation du fugitif, ou dans tout délai ultérieur que fixera l'Etat requis ou le tribunal compétent dudit Etat, il n'est pas fourni de preuves suffisantes pour justifier l'extradition, le fugitif sera remis en liberté.

Article 15.

Tous les objets trouvés, au moment de l'arrestation, en la possession de l'individu à extrader, ainsi que tous les objets qui pourront servir de pièce à conviction pour établir le crime ou délit, seront livrés, au moment de l'extradition, dans la mesure où cette procédure est autorisée par la législation de l'Etat qui accorde l'extradition.

Article 16.

Chacune des Hautes Parties contractantes supportera les frais occasionnés par l'arrestation sur ses territoires, la détention et le transport à sa frontière, des personnes qu'elle aura consenti à extrader, en exécution de la présente convention.

Article 17.

Les stipulations de la présente convention seront applicables, dans la mesure où la législation le permet, à toutes les possessions de Sa Majesté britannique, à l'exception des dominions autonomes énumérés ci-après, à savoir: le dominion du Canada, le Commonwealth d'Australie (y compris, à cet effet, la Papouasie et l'île Norfolk), le dominion de Nouvelle-Zélande, l'Union Sud-Africaine, l'Etat libre d'Irlande et Terre-Neuve, ainsi qu'à l'exception de l'Inde ; toutefois, lesdites stipulations seront applicables à l'un quelconque des dominions énumérés ci-dessus ou à l'Inde, si notification à cet effet a été adressée au nom du gouvernement d'un de ces dominions ou de l'Inde, par le représentant de Sa Majesté britannique à Tallinn (Reval) ; d'autre part, chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de mettre fin séparément à l'application de la présente convention à l'un quelconque des dominions énumérés ci-dessus, ou à l'Inde, moyennant un préavis à cet effet, qui ne dépassera pas un an et ne sera pas inférieur à six mois.

Article 18.

La demande d'extradition d'un criminel en fuite, réfugié dans un des dominions autonomes, colonies ou possessions de Sa Majesté britannique auxquels s'applique la présente convention, sera adressée au gouverneur général, au gouverneur ou au fonctionnaire du rang le plus élevé dudit dominion autonome, colonie ou possession, par l'agent consulaire compétent de la République esthonienne.

Ces demandes seront examinées en se conformant toujours, aussi exactement que possible, dans la mesure permise pas la législation du dominion autonome, colonie ou possession en question, aux dispositions de la présente convention, par les autorités compétentes du dominion autonome, colonie ou possession, sous réserve, néanmoins, que lorsqu'un mandat d'incarcération sera délivré contre le criminel en fuite, à l'effet d'attendre l'extradition, ledit gouverneur général, gouverneur ou fonctionnaire du rang le plus élevé aura le faculté, au lieu de délivrer un mandat en vue de l'extradition de ce criminel fugitif, d'en référer au gouvernement de Sa Majesté britannique.

Requisitions for the surrender of a fugitive criminal emanating from any self-governing Dominion, Colony, or Possession of His Britannic Majesty shall be governed, as far as possible, by the rules laid down in the preceding Articles of the present Convention.

Article 19.

It is understood that the stipulations of the two preceding Articles apply in the same manner as if they were Possessions of His Britannic Majesty, to the following British Protectorates, that is to say, the Bechuanaland Protectorate, Gambia Protectorate, Kenya Protectorate, Nigeria Protectorate, Northern Rhodesia, Northern Territories of the Gold Coast, Nyasaland, Sierra Leone Protectorate, Solomon Islands Protectorate, Somaliland Protectorate, Swaziland, Uganda Protectorate and Zanzibar.

It is also understood that if, after the signature of the present Convention, it is considered advisable to extend its provisions to any British protectorates other than those mentioned above, or to any British-protected State, or to any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty, including the territories in respect of which mandates are being exercised on behalf of His Britannic Majesty by the Government of the Commonwealth of Australia, the Government of the Dominion of New Zealand and the Government of the Union of South Africa, the stipulations of the two preceding Articles shall be deemed to apply to such protectorates or States or mandated territories from the date prescribed in the notes to be exchanged for the purpose of effecting such extension.

It is further understood that the provisions of the present Convention which apply to British subjects shall be deemed also to apply to natives of any British protectorate or protected State or mandated territory to which the stipulations of the two preceding Articles apply or shall hereafter apply.

Article 20.

The present Convention shall come into force ten days after its publication, in conformity with the forms prescribed by the laws of the High Contracting Parties. It may be terminated by either of the High Contracting Parties by a notice not exceeding one year and not less than six months.

It shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at London, as soon as possible.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the Convention and have affixed thereto their respective seals.

Done at London, the 18th day of November, in the year 1925.

(L. S.) Oskar KALLAS.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

Les demandes d'extradition d'un criminel en fuite, émanant de tout dominion autonome, colonie ou possession de Sa Majesté britannique, seront régies, autant que possible, par les dispositions stipulées dans les précédents articles de la présente convention.

Article 19.

Il est entendu que les stipulations des deux articles précédents s'appliquent aux protectorats britanniques énumérés ci-dessous, dans les mêmes conditions que si ceux-ci étaient des possessions de Sa Majesté Britannique, à savoir : le protectorat du Betchouanaland, le protectorat de la Gambie, le protectorat du Kenya, le protectorat du Nigeria, la Rhodésie du Nord, les territoires septentrionaux de la Côte de l'Or, le Nyassaland, le protectorat de Sierra Leone, le protectorat des îles Salomon, le protectorat du Somaliland, le Swasiland, le protectorat de l'Ouganda, et Zanzibar.

Il est également entendu que, si, après la signature de la présente convention, il est reconnu opportun d'étendre ses dispositions à tout protectorat britannique autre que les protectorats énumérés ci-dessus, ou à tout Etat placé sous la protection britannique, ou à tout territoire pour lequel Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations, y compris les territoires sur lesquels des mandats sont exercés, au nom de Sa Majesté britannique, par le Gouvernement du Commonwealth d'Australie, par le Gouvernement du dominion de Nouvelle-Zélande et par le gouvernement de l'Union Sud-Africaine, les stipulations des deux articles précédents seront considérés comme s'appliquant auxdits protectorats, Etats ou territoires sous mandat, à partir de la date fixée dans les notes à échanger en vue de donner effet à cette extension.

Il est en outre entendu que les dispositions de la présente convention qui s'appliquent aux sujets britanniques seront considérées comme s'appliquant également aux indigènes de tout protectorat britannique, Etat protégé ou territoire sous mandat britannique, auquel s'appliquent, ou s'appliqueront ultérieurement, les stipulations des deux articles précédents.

Article 20.

La présente convention entrera en vigueur dix jours après sa publication dans les formes prescrites par la législation des Hautes Parties contractantes. Elle pourra être dénoncée par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un préavis qui ne dépassera pas un an et ne sera pas inférieur à six mois.

Elle sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Londres aussitôt que possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

Fait à Londres, le dix-huitième jour de novembre de l'année 1925.

(L. S.) Oskar KALLAS.
(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

N° 1206.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET PORTUGAL

Accord prorogeant à nouveau la Convention d'arbitrage du 6 avril 1908, signé à Washington, le 5 septembre 1923.

UNITED STATES OF AMERICA AND PORTUGAL

Agreement further extending the Duration of the Arbitration Convention of April 6, 1908, signed at Washington, September 5, 1923.

TEXTE PORTUGAIS. - PORTUGUESE TEXT.

No. 1206. — ACORDO [1] ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DA AMERICA E PORTUGAL. PRORROGANDO O VIGOR DA CONVENÇÃO DE ARBITRAGEM [2] DE 6 DE ABRIL DE 1908, ASSINADA EM WASHINGTON, EM 5 DE SETEMBRO, 1923.

Textes officiels en anglais et en portugais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de la République portugaise. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 21 juin 1926.

Cet accord a été transmis au Secrétariat par le "Department of State" du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 3 juin 1926.

O GOVÊRNO DA REPÚBLICA PORTUGUÊSA e o GOVÊRNO DOS ESTADOS UNIDOS DA AMÉRICA, desejando prorrogar por outros cinco anos o periodo durante o qual vigora a Convenção de Arbitragem celebrada entre os dois países em 6 de Abril de 1908 e prorrogada pelos acôrdos concluidos entre os dois Govêrnos em 28 de Junho de 1913 [3] e 14 de Setembro de 1920 [4], autorizaram os abaixo assinados a firmar o seguinte acôrdo :

Artigo 1.

A Convenção de Arbitragem de 6 de Abril de 1908, entre o Govêrno de Portugal e o Go-

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 16 avril 1926.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*, troisième série, tome II, page 727.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, page 56.

[4] Vol. VII, page 253, de ce recueil.

No. 1206. — AGREEMENT [1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND PORTUGAL FURTHER EXTENDING THE DURATION OF THE ARBITRATION CONVENTION [2] OF APRIL 6, 1908, SIGNED AT WASHINGTON, SEPTEMBER 5, 1923.

English and Portuguese official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of the Portuguese Republic. The registration of this Agreement took place June 21, 1926.

This Agreement was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, June 3, 1926.

THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, being desirous of extending for another five years the period during which the Arbitration Convention concluded between them on April 6, 1908, and extended by the Agreements concluded between the two Governments on June 28, 1913 [3], and September 14, 1920 [4], shall remain in force, have authorised the undersigned to conclude the following Agreement :

Article 1.

The Convention of Arbitration of April 6, 1908, between the Government of Portugal,

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, April 16, 1926.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 101, page 1041.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 108, page 539.

[4] Vol. VII, page 253, of this Series.

vêrno dos Estados Unidos da América, cuja duração foi fixada no Artigo III da mesma Convenção em cinco anos, contados da data da troca das respectivas ratificações, prazo êste que, pelo Acôrdo de 28 de Junho de 1913 entre os dois Governos, foi prorrogado por cinco anos, a contar de 14 de Novembro de 1913, e foi de novo prorrogado por um prazo de cinco anos, a contar de 14 de Novembro de 1918, pelo Acôrdo concluido entre os dois Governos em 14 de Setembro de 1920, é pelo presente Acôrdo renovada e mantida em vigor por um novo prazo de cinco anos a contar de 14 de Novembro de 1923.

and the Government of the United States of America, the duration of which by Article III of the said Convention was fixed at a period of five years from the date of the exchange of ratifications thereof, which period, by the Agreement of June 28, 1913, between the two Governments, was extended for five years from November 14, 1913, and was further extended for a period of five years from November 14, 1918, by the Agreement concluded by the two Governments on September 14, 1920, is hereby renewed and continued in force for a further period of five years from November 14, 1923.

Artigo 2.

O presente Acôrdo sera ratificado pelo Govêrno da República Portuguesa e pelo Govêrno dos Estados Unidos da América em harmonia com as suas respectivas leis constitucionais e entrará em vigor no dia em que se verificar a troca das ratificações, que se realizará em Washington no mais breve prazo possivel.

Feito em duplicado em Washington, nas linguas portuguesa e inglesa, aos cinco dias de Setembro de mil novecentos e vinte e três.

Article 2.

The present Agreement shall be ratified by the Government of the Portuguese Republic and by the Government of the United States of America in accordance with their respective constitutional methods, and it shall become effective upon the date of the exchange of ratifications, which shall take place at Washington as soon as possible.

Done in duplicate, in the Portuguese and English languages, at Washington this fifth day of September, one thousand nine hundred and twenty-three.

(Assinado) ALTE.
(Signed) William PHILLIPS.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1206. — ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE PORTUGAL, PROROGEANT A NOUVEAU LA CONVENTION D'ARBITRAGE DU 6 AVRIL 1908, SIGNÉ A WASHINGTON, LE 5 SEPTEMBRE 1923.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE et LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de proroger, pour cinq années, la période d'application de la convention d'arbitrage conclue entre les deux pays le 6 avril 1908, et déjà prorogée par les accords conclus entre les deux gouvernements le 28 juin 1913 et le 14 septembre 1920, ont autorisé les plénipotentiaires ci-dessous mentionnés à signer le présent accord.

Article premier.

La Convention d'arbitrage du 6 avril 1908, conclue entre le Gouvernement portugais et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, dont la durée a été fixée, aux termes de l'article III de ladite convention, à cinq années, comptées à partir de la date de l'échange des ratifications, et qui a déjà été prorogée une première fois pour cinq ans, à compter du 14 novembre 1913, aux termes de l'Accord du 28 juin 1913, conclu entre les deux gouvernements, et une seconde fois, pour une nouvelle période de cinq ans, à compter du 14 novembre 1918, en vertu de l'accord conclu entre les deux gouvernements le 14 septembre 1920, est renouvelée par le présent accord, et maintenue en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans, à compter du 14 novembre 1923.

Article 2.

Le présent accord sera ratifié par le Gouvernement de la République portugaise et par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, conformément à leurs lois constitutionnelles respectives et entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications, qui aura lieu à Washington, dans le plus bref délai possible.

Fait à Washington, en double exemplaire, en portugais et en anglais, le cinq septembre mil neuf cent vingt-trois.

(Signé) ALTE.
(Signé) William PHILLIPS.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 1207.

POLOGNE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention concernant le tourisme, signée à Prague, le 30 mai 1925.

POLAND
AND CZECHOSLOVAKIA

Convention concerning Tourist Traffic, signed at Prague, May 30, 1925.

N° 1207. — CONVENTION [1] ENTRE LA POLOGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE CONCERNANT LE TOURISME, SIGNÉE A PRAGUE, LE 30 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la République tchécoslovaque et le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 23 juin 1926.

Le Président de la République tchécoslovaque, d'une part, et le Président de la République de Pologne, d'autre part, animés d'un commun désir de contribuer au développement des rapports mutuels établis sur les bases du traité de commerce et d'autres conventions économiques,

Considérant l'intérêt qu'il y a à faciliter à leurs ressortissants la jouissance des beautés de la nature, en favorisant les progrès du tourisme et en lui prêtant leurs concours dans la zone frontière touristique tchécoslovaque-polonaise,

Ont résolu de conclure une convention concernant le tourisme et ont nommé à cet effet les plénipotentiaires suivants, à savoir :

Le Président de la République tchécoslovaque :

M. Jan Dvořáček, ministre plénipotentiaire et chef de la Section économique au Ministère des Affaires étrangères; et

M. Ladislav Kovář, conseiller ministériel au Ministère du Commerce;

Le Président de la République de Pologne :

M. Walery Goetel, docteur en philosophie, professeur de géologie à l'Université Jagellonienne et à l'Académie des Mines à Cracovie, commissaire du Gouvernement polonais à la Commission internationale de délimitation de la frontière tchécoslovaque-polonaise; et

M. Jerzy Bogorya-Kurzeniecki, conseiller ministériel et chef du Comité et de la Section du transit au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Il sera établi une zone, dite « zone touristique », dont l'étendue est fixée sur la carte annexée à la présente convention et qui embrasse toutes les régions situées des deux côtés de la frontière tchécoslovaque-polonaise intéressantes au point de vue du tourisme. Dans cette zone sera garantie la liberté du mouvement touristique, à des conditions identiques pour les ressortissants des deux Parties contractantes.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 27 mai 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1207. — CONVENTION [2] BETWEEN POLAND AND CZECHOSLOVAKIA CONCERNING TOURIST TRAFFIC, SIGNED AT PRAGUE, MAY 30, 1925.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic and the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this convention took place June 23, 1926.

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, of the other part, being desirous of developing the relations between the two countries, which are based on the Commercial Treaty and other economic conventions,

And considering the desirability of enabling their nationals to enjoy the beauties of nature, by assisting and facilitating the tourist traffic in the Czechoslovak-Polish frontier region visited by tourists,

Have decided to conclude a convention concerning tourists and have appointed for this purpose the following Plenipotentiaries, viz. :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Jan DVOŘÁČEK, Minister Plenipotentiary and Head of the Economic Section in the Ministry of Foreign Affairs ; and

M. Ladislav KOVÁŘ, Councillor Ministerial in the Ministry of Commerce ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Walery GOETEL, Doctor of Philosophy, Professor of Geology, Professor at the Jaguiellonian University and the Academy of Mines at Cracow, Polish Government Commissioner on the International Commission for the Delimitation of the Czechoslovak-Polish frontier ; and

M. Jerzy BOGORYA-KURZENIECKI, Ministerial Councillor, and Head of the Transit Committee and Section of the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed to the following provisions :

Article 1.

There shall be established a zone, known as the " tourist zone ", the extent of which is defined in the map attached to the present Convention, including all the districts on either side of the Czechoslovak-Polish frontier which are of interest to tourists. Tourists shall be allowed to travel freely throughout this zone, identical conditions being applied to the nationals of both Contracting Parties.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Warsaw, May 27, 1926.

Article 2.

La zone touristique comprend trois secteurs, à savoir :

1° Le premier secteur comprend les territoires limités :

a) Du côté tchécoslovaque, la limite part de la côte 559 sur la frontière près de Konieczna, suit la route allant par Zborov à Bardijov, puis la route Bardijov-Tarnov-Malčov jusqu'à Obručné ; de là par la frontière des deux Etats jusqu'au Poprad, puis elle va le long de la ligne de chemin de fer jusqu'à Lubotiňa, puis elle suit la route conduisant par Plaveč, Plavnice, Stará Lubovňa à Podolinec, ensuite elle longe la ligne de chemin de fer par Podolinec, Poprad-Velká, Lipt. Sv. Mikuláš, Kralovany, Žilina, Čadča, Turzovka ; puis elle part de Turzovka par la route traversant les côtes 508 et 867 jusqu'à Bílá, elle suit les lignes de chemin de fer Bílá-Frýdland, Frýdland-Frýdek-Místek, Frýdek-Místek-Český Těšín.

b) Du côté polonais par les lignes de chemin de fer Cieszyn-Bielsko, Bielsko-Żywiec, Żywiec-Sucha, Chabówka-Rabka ; puis par la route, marquée d'indications pour le tourisme, allant par les côtes 940 et 1027 à Turbacz (1.311 m.) (indiquée de manière erronée sur la carte sous le nom de « Niedźwiedź ») ; puis par la ligne des montagnes, par le mont Przysłop (1.187 m.), vers le sommet du Gorzec (1.229 m.) ; de là par le sentier allant au village d'Ochotnica ; ensuite par le chemin de la station balnéaire de Szczawnica jusqu'à la vallée de la rivière Dunajec, par la route traversant Łącko et conduisant à Stary Sącz. — La limite suit ensuite le sentier allant par Myślec au mont Ostra (837 m.), puis les sommets, par Pisana Hala (1.044 m.), les côtes 1.083, 983, le Groniek (1.082 m.), la commune de Słotwina, Krynica-les Bains ; de là, elle va à travers Tylicz et Muszynka jusqu'à la frontière des deux Etats.

2° Le deuxième secteur comprend les territoires situés des deux côtés de la ligne de chemin de fer Stryj-Munkačevo, limités :

a) Du côté tchécoslovaque, par une ligne partant du croisement de la route Oporzecý Vyžné Studené et de la frontière d'Etat et allant par la vallée du ruisseau Studeny jusqu'à Iska, de là par Bukovec vers le mont Hrabě (1.374 m.), puis par le sommet de la Polonina Boršava, le Velký Vrch (1.598 m.), le Stoh (1.679 m.), la Zeniova (1.367 m.), vers la station de chemin de fer Voči ; de cette station le long de la ligne de chemin de fer ou de la route Volovec-Vyžný Verecki, vers Ždeňová ; de là par la vallée de la Ždeňovka et par Bukovec jusqu'au Ruský Put (1.311 m.).

b) Du côté polonais, par une ligne partant du point, où la route Nižní Verecki-Klimiec traverse la frontière des deux Etats, courant suivant cette route par Tucholka Pławie, puis par la vallée de la rivière Opór jusqu'au confluent de la Różanka ; de là, cette ligne passe par les monts Kiczerka (875 m.), Płaj (876 m.), Wysoki Wierch (1.245 m.), Czarna Repa ;

3. Le troisième secteur comprend les territoires situés des deux côtés de la ligne de chemin de fer Stanisławów-Worochta-Trebuša et limités :

a) Du côté tchécoslovaque, par une ligne partant du Stoh (1.655 m.), suivant le sommet des monts, par le Korbul (1.700 m.), la Nenieska (1.820 m.), le Mezipotoky (1.716 m.), la Bendriaska (1.547 m.), le Pop Ivan (1.940 m.), la Preluka (1.416), le Žoltyj (893), jusqu'à la station de Trebuša, de là, allant par la vallée de la Tisa jusqu'à la Bilina (494) ; puis passant par le mont Dłouhyj (870), par le sommet de la zone montagneuse de Svidovec, la Stare (1.475), la Bližnica (1.883), le Stih (1.707), la Tatulska (1.774), la Tataruvka (1.710) ; et allant à travers le col d'Okola jusqu'au mont Bratkovska (1.782).

b) Du côté polonais, par une ligne partant du mont Douha (1.368 m.), traversant le Babiny Pohar, la vallée de la Zielenica et allant vers la maison forestière Ilma ; de là, suivant la route qui conduit par le col de Szczewka au village de Dora, puis la route qui passe par Jaremcze et Mikuliczyn et va au bourg de Tatarów ; puis par les som-

Article 2.

The tourist zone shall include three sectors, namely :

(1) The first sector to include the territories bounded as follow :

(a) On the Czechoslovak side, the boundary leaves Hill 559 on the frontier near Konieczna, follows the road via Zborov to Bardijov, and then the Bardijov-Tarnov-Malčov road as far as Obručné ; thence along the frontier of the two States to Poprad, following the railway line as far as Lubotiňa, and then following the road via Plaveč, Plavnice, and Stará Lubovňa to Podolinec, and thence continuing along the railway line via Podolinec, Poprad-Velká, Lipt. Sv. Mikuláš, Kralovany, Žilina, Čadča, Turzovka ; it then leaves Turzovka by the road crossing Hills 508 and 867 as far as Bílá, following the railway lines Bílá-Frýdland, Frýdland-Frýdek-Místek, Frýdek-Místek-Český Těšín.

(b) On the Polish side, along the railway lines Cieszyn-Bielsko, Bielsko-Żywiec, Żywiec-Sucha, Chabówka-Rabka ; then along the road marked for tourists, passing over Hills 940 and 1,027 to Turbacz (1,311 m.) (which is erroneously marked on the map as " Niedźwiedź ") ; thence over the mountains by Mount Przysłop (1,187 m.) to the top of the Gorzec (1,229 m.) ; thence by the path which leads to the village of Ochotnica ; then by the Szczawnica spa road to the Dunajec River valley, by the road which crosses Łącko to Stary Sącz. — The boundary then follows the path which leads through Myšlec to Mount Ostra (837 m.), and then over the mountain tops by Pisana Hala (1,044 m.), Hills 1083, 983, the Groniek (1,082 m.), the communes of Słotwina and Krynica Baths ; thence it traverses Tylicz and Muszynka to the frontier between the two States.

(2) The second sector includes the territory on both sides of the Stryj-Munkačevo railway line, bounded :

(a) On the Czechoslovak side, by a line starting from the point where the Oporzec-Vyžné Studené road crosses the State frontier, and proceeding along the valley of the Studeny brook to Iska ; thence through Bukovec to Mount Hrabě (1,374 m.), then over the top of the Polonina Boršava, the Velký Vrch (1,598 m.), the Stoh (1,679 m.), the Zeniova (1,367 m.), to the Voči railway station ; from this station along the railway line or the Volovec-Vyžný Verecki road towards Ždeňová ; thence through the Ždeňovka valley and via Bukovec as far as Ruský Put (1,311 m.).

(b) On the Polish side, by a line starting from the point at which the Nižní Verecki-Klimiec road crosses the frontier of the two States, following this road via Tucholka as far as Pławie, thence along the Opór River valley up to the confluence of this river with the Różanka ; from there the line passes over Mounts Kiczerka (875 m.), Płaj (876 m.), Wysoki Wierch (1,245 m.), Czarna Repa.

(3) The third sector includes the territories situated on both sides of the Stanisławów-Worochta-Trebuša railway, bounded as follows :

(a) On the Czechoslovak side, by a line starting from the Stoh (1,655 m.), following the tops of the mountains over the Korbul (1,700 m.), the Nenieska (1,820 m.), the Mezipotoky (1,716 m.), the Bendriaska (1,547 m.), the Pop Ivan (1,940 m.), the Preluka (1,416 m.), the Žoltyj (893 m.) as far as the Trebuša station, thence proceeding along the Tisa valley as far as Bilina (494) ; then passing over Mount Dłouhyj (870 m.), via the top of the Svidovec range, the Stare (1,475 m.), the Bližnica (1,883 m.) the Stih (1,707 m.), the Tatulska (1,774 m.), the Tataruvka (1,710 m.), and thence over the Okola Col as far as Mount Bratkovska (1,782 m.).

(b) On the Polish side, by a line starting from Mount Douha (1,368 m.), crossing the Babiny Pohar and the Zielenica valley and proceeding towards the Ilma forest house ; thence it follows the road running along the Szczewka Col to the village of Dora ; proceeds by the road which passes Jaremcze and Mikuliczyn to the town of Tatarów ;

mets des montagnes, allant vers le mont Worochteński (1.325 m.) ; traversant la Kitułówka (1.382 m.), suivant la route qui va de Worochta par Krzywopole à Żabie-Ilcie ; de là par la vallée de la rivière Czarny Czeremosz, allant vers Jawornik; puis par la vallée du ruisseau Szybeny et par la côte 1024 vers le Stoh (1655 m.).

Article 3.

Les membres des sociétés et des clubs mentionnés dans l'article 4 peuvent aussi séjourner dans les communes, traversées par les lignes ferroviaires délimitant la zone touristique. Lesdits membres, à condition d'être munis de laissez-passer délivrés et certifiés conformément aux dispositions de l'article 4, peuvent aussi utiliser les chemins de fer de Český Těšín à Bohumín, de Bohumín par Petrovice à Dziedzice, de Dziedzice, à Bielsko, ainsi que les chemins de fer Chabówka-Nowy Sącz et Nowy Sącz-Stary Sącz situés en dehors de la zone touristique.

Article 4.

Les ressortissants tchécoslovaques et polonais, membres de sociétés ou de clubs de tourisme ou de ski, ayant leur siège en Tchécoslovaquie ou en Pologne et désignés après entente préalable par les deux Parties contractantes, peuvent circuler librement dans la zone touristique, à condition d'être munis des cartes de membre délivrées par lesdites sociétés ou clubs, et portant leur photographie.

Lesdites cartes doivent être certifiées par les autorités administratives compétentes de première instance du domicile du porteur ainsi que par les autorités consulaires compétentes et auront valeur des laissez-passer dits « laissez-passer touristiques ». Les laissez-passer sont certifiés par les autorités consulaires gratuitement et valables pour une période n'excédant pas un an.

Les autorités administratives ainsi que les autorités consulaires peuvent refuser de certifier les laissez-passer sans indication de motifs.

Les gouvernements des deux Parties peuvent, d'un commun accord, apporter des modifications aux stipulations ci-dessus.

Article 5.

Les autorités respectives de première instance des deux Parties contractantes peuvent délivrer pour les excursions scolaires des laissez-passer collectifs valables pour six jours, autorisant à circuler sans entrave dans la zone touristique, sous réserve que le chef de l'excursion sera porteur d'un certificat délivré par la direction de l'école et d'une liste nominative des membres de l'excursion, ainsi que d'une carte d'identité individuelle délivrée par la société de tourisme susmentionnée.

Article 6.

Les administrations ferroviaires des deux Parties s'engagent à accorder aux sociétés et clubs désignés à l'article 4 des avantages sur les chemins de fer dans la zone touristique.

Les deux administrations ferroviaires intéressées s'entendront quant à l'étendue de ces avantages et aux conditions nécessaires à leur obtention.

Article 7.

Les membres des sociétés et des clubs désignés à l'article 4, peuvent dans la zone touristique traverser la ligne frontière même par les chemins touristiques, en jouissant des mêmes facilités douanières que les voyageurs.

then over the mountain tops towards Mount Worochteński (1,325 m.), crossing the Kitułowka (1,382 m.), and, following the road from Worochta via Krzywopole to Żabie-Ilcie, proceeds along the Czarny Czeremosz valley to Jawornik ; thence along the Szybeny brook valley and Hill 1024 to the Stoh (1,655 m.).

Article 3.

Members of the societies and clubs referred to in Article 4 shall also be entitled to stay in the communes crossed by the railway lines bounding the tourist zone. These members, provided that they hold a *laissez-passer* issued and endorsed in conformity with Article 4, may also utilise the railway from Český Těšín to Bohumín, from Bohumín via Petrovice to Dziedzice, from Dziedzice to Bielsko, and the Chabówka-Nowy Sącz and Nowy Sącz-Stary Sącz railways, which are outside the tourist zone.

Article 4.

Czechoslovak and Polish nationals who are members of tourist or ski societies and clubs having their headquarters in Czechoslovakia or Poland, and designated by agreement between the two Contracting Parties, may proceed anywhere within the tourist zone, provided they hold a member's card issued by the said societies or clubs and bearing their photograph.

These cards must be certified by the competent administrative authorities of first instance of the holder's place of residence, and by the competent consular authorities : they shall be valid as *laissez-passer*, and shall be known as " tourist *laissez-passer* ". They shall be certified by the consular authorities free of charge and shall be valid for a period not exceeding one year.

The administrative authorities and the consular authorities may refuse to certify *laissez-passer* and need not disclose their reasons.

The Governments of the two Parties may modify the above provisions by common consent.

Article 5.

The respective authorities of first instance of the two Contracting Parties may issue for school excursions collective *laissez-passer* valid for six days, entitling the children to travel freely throughout the tourist zone, provided the person in charge of the party is in possession of a certificate issued by the director of the school, a list of the names of the excursionists and an individual identity card issued by the above-mentioned tourist society.

Article 6.

The railway administrations of the two Parties undertake to grant railway facilities in the tourist zone to the societies and clubs referred to in Article 4.

The two railway administrations concerned shall reach an agreement concerning the extent of these facilities and the formalities to be complied with in order to obtain them.

Article 7.

Members of the societies and clubs referred to in Article 4 may in the tourist zone cross the frontier-line itself by tourist routes, and enjoy the same Customs facilities as travellers.

Article 8.

Les personnes munies des laissez-passer touristiques ne peuvent circuler dans la zone touristique en utilisant des véhicules à traction mécanique, ainsi que des véhicules en général, que sous réserve des prescriptions en vigueur dans les deux États.

Le transport des personnes en autobus, organisé par des entreprises tchécoslovaques ou polonaises sera admis dans la zone touristique sur la base d'une entente commune des autorités compétentes.

Article 9.

La liberté d'accès et de transport jusqu'aux cabanes-refuges situées sur le territoire d'une des Parties contractantes est garantie à travers le territoire de l'autre sous réserve des prescriptions en vigueur et à défaut d'autre accès possible.

Article 10.

Au point frontière Łysa Polona-Javorina dans la Tatra, sera rétablie la communication téléphonique entre les deux côtés de la frontière, en vue de faciliter le service de sauvetage et le service météorologique.

Les deux Parties contractantes s'engagent à se prêter dans la zone touristique aide et facilités mutuelles pour le service météorologique en vue de la communication immédiate des nouvelles météorologiques.

Article 11.

La présente convention ne déroge pas aux facilités locales spéciales se rapportant au mouvement touristique dans la Tatra et les Slezské Bezkydy.

Article 12.

En vue de faciliter la stricte exécution de la présente convention, auront lieu, en cas de besoin, des conférences des autorités intéressées des deux Parties. Ces conférences seront convoquées sur entente des deux gouvernements.

Article 13.

Les deux Parties s'engagent à se communiquer mutuellement le texte des instructions données à leurs organes compétents en vue de l'exécution de la présente convention.

Article 14.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Varsovie.

La convention entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des instruments de ratification et pourra être dénoncée par chacune des Parties sur préavis d'un an.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Prague, le trente mai mil neuf cent vingt-cinq, en deux exemplaires originaux, dont un pour chacune des Parties.

(L. S.) Jan Dvořáček, *m. p.*

(L. S.) Ladislav Kovář, *m. p.*

(L. S.) Dr. Walery Goetel, *m. p.*

(L. S.) Jerzy Bogorya-Kurzeniecki, *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Praha, le 15 juin 1926.
Dr Jan Opočenský,
Directeur des archives.

Article 8.

Holders of tourist *laissez-passer* may only travel in the tourist zone in mechanically-propelled vehicles or vehicles in general if they comply with the regulations in force in the two States.

Persons may be conveyed in motor omnibuses in the tourist zone by Czechoslovak or Polish organisations on the basis of an agreement between the competent authorities.

Article 9.

Freedom of access and transport as far as refuge cabins situated in the territory of one of the Contracting Parties is guaranteed across the territory of the other, subject to the regulations in force and provided there be no other possible means of access.

Article 10.

Telegraphic communication over the frontier shall be restored at the frontier point Łysa Polana-Javorina in the Tatra, for the benefit of the rescue and meteorological services.

The two Contracting Parties undertake to grant each other mutual assistance and facilities in the tourist zone for the meteorological service and the immediate transmission of meteorological information.

Article 11.

The present Convention shall not affect the special local facilities granted to tourists in the Tatra and the Slezské Bezkydy.

Article 12.

In order to facilitate the strict application of this Convention, conferences between the interested authorities of the two Parties shall be arranged whenever necessary. These conferences shall be convened by agreement between the two Governments.

Article 13.

The two Parties undertake to communicate to each other the text of the instructions issued to their competent organs for the execution of this Convention.

Article 14.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw.

The Convention shall come into force on the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification, and may be denounced by either Party on giving one year's notice.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed their seals thereto.

Done at Prague, the thirtieth day of May nineteen hundred and twenty five in two original copies, one for each of the Parties.

(L. S.) (Signed) Jan Dvořáček.
(L. S.) (Signed) Ladislav Kovář.
(L. S.) (Signed) Dr. Walery Goetel.
(L. S.) (Signed) Jerzy Bogorya-Kurzeniecki.

N° 1208.

BULGARIE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention au sujet de l'assistance gratuite mutuelle aux indigents malades, signée à Sophia, le 6 juin 1925.

BULGARIA
AND CZECHOSLOVAKIA

Convention with regard to Free Medical Assistance to the Poor, signed at Sofia, June 6, 1925.

N° 1208. — CONVENTION [1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE ROYAUME DE BULGARIE AU SUJET DE L'ASSISTANCE GRATUITE MUTUELLE AUX INDIGENTS MALADES, SIGNÉE A SOPHIA, LE 6 JUIN 1925.

Textes officiels français et tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 23 juin 1926.

Le Président de la République tchécoslovaque, d'une part, Sa Majesté le Roi des Bulgares, d'autre part, animés d'un égal désir de régler la question de l'assistance gratuite mutuelle des indigents malades, ont décidé de conclure une convention et, à cet effet, ont nommé pour leurs plénipotentiaires savoir :

Le Président de la République tchécoslovaque :

Son Excellence M. Bohdan Pavlů, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République tchécoslovaque à Sophia ;

Sa Majesté le Roi des Bulgares :

Son Excellence M. Christo Kalfoff, ministre des Affaires étrangères et des Cultes ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des articles suivants :

Article premier.

Chacune des deux Parties contractantes s'engage à pourvoir à ce que les ressortissants indigents de l'autre Etat, lesquels, par suite de maladies physiques ou mentales, ont besoin de secours et de soins médicaux, soient traités sur son territoire à l'égal de ses propres ressortissants jusqu'à leur guérison, le cas échéant jusqu'à ce que leur rapatriement puisse être effectué sans danger pour leur santé ou pour celle d'autres personnes (Voir l'article 2).

Article 2.

Le rapatriement des indigents atteints de maladies physiques ou mentales, sera demandé par voie diplomatique à moins d'un accord spécial respectif.

La demande de rapatriement ne saurait être refusée sous prétexte que l'indigent dont il s'agit, a perdu sa sujétion, s'il n'est pas en même temps prouvé qu'il a acquis la sujétion d'un autre Etat.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Sophia, le 15 mai 1926.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

No. 1208. — KONVENCE [1] MEZI REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU A KRÁLOVSTVÍM BULHARSKÝM O VZÁJEMNÉM BEZPLATNÉM OŠETŘOVÁNÍ NEMAJETNÝCH NEMOCNÝCH, PODEPSANÁ V SOFII DNE 6. ČERVNA 1925.

French and Czechoslovak official texts communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 23, 1926.

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ se strany jedné, JEHO VELIČENSTVO CAR BULHARŮ se strany druhé, ovládáni stejným přáním urovnati otázku vzájemného bezplatného ošetřování nemajetných nemocných, rozhodli se uzavříti konvenci a jmenovali k tomu účelu svými pomocníky :

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ :

Jeho Excellenci pana Bohdana Pavlů, mimořádného vyslance a plnomocného ministra Republiky Československé v Sofii,

JEHO VELIČENSTVO CAR BULHARŮ :

Jeho Excellenci pana Christo Kalfova, ministra věcí zahraničních a vyznání,

kteří, vyměnivše své plné moci, jež shledali v řádné a náležité formě, dohodli se o tomto :

Článek 1.

Každá z obou smluvních stran se zavazuje dbáti toho, aby s nemajetnými příslušníky druhého státu, kteří následkem tělesných neb duševních nemocí potřebují pomoci a ošetření lékařského, bylo na jejím území zacházeno tak, jako s příslušníky vlastními, až do jejich ozdravění, po případě až do té doby, kdy jejich repatriace bude možna bez nebezpečí pro jejich zdravotní stav neb bez nebezpečí pro osoby druhé (viz článek 2).

Článek 2.

Repatriace nemajetných, tělesně neb duševně nemocných, bude vyžádána cestou diplomatickou, nebude-li zvláštní příslušné dohody v tomto směru.

Žádost o repatriaci nebude lze odmítnouti pod záminkou, že nemocný, o nějž jde, ztratil svoji státní příslušnost, nebude-li současně dokázáno, že získal státní příslušnost státu jiného.

[1] The exchange of ratifications took place at Sofia, May 15, 1926.

Article 3.

On ne réclamera ni aux caisses de l'Etat, des provinces ou des communes, ni aux autres caisses publiques, dans l'Etat dont les personnes secourues étaient ressortissantes, le remboursement des frais dont il s'agit dans les articles précédents, c'est-à-dire des frais occasionnés par les subventions et transports jusqu'à la frontière de l'Etat dont le malade physique ou mental serait le ressortissant, ainsi que des frais de l'enterrement, sauf les cas énumérés dans l'article 5.

Article 4.

Dans le cas où la personne secourue elle-même ou d'autres personnes, obligées en vertu des prescriptions légales en vigueur, sont en état de supporter les frais en question, le droit de leur en réclamer le remboursement demeure réservé.

A cet effet, chacune des deux Parties contractantes s'engage à prêter à l'autre Partie l'appui admissible suivant sa législation intérieure, afin que les frais comptés selon les taxes normales en vigueur soient remboursés par les personnes obligées.

Article 5.

Si dans un délai de trois mois à compter du moment de la remise de la demande du rapatriement, le consentement (au rapatriement) de l'Etat du malade n'est pas arrivé, l'Etat susnommé sera obligé de se charger des frais de la subvention dès l'écoulement du délai de trois mois susmentionné jusqu'au jour à partir duquel le consentement au rapatriement sera arrivé.

Article 6.

Le remboursement des frais causés aux hôpitaux tchécoslovaques ou bulgares, par suite du traitement des indigents, entre le 28 octobre 1918 et le jour où cette convention entrera en vigueur, ne peut être exigé que conformément à l'article 4 de la présente convention.

Article 7.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications respectives seront échangées à Sophia aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications et, dénoncée par une des Parties contractantes, elle restera en vigueur encore une année à partir du jour de la dénonciation.

En cas de controverse, le texte français fera foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait en double à Sophia le 6 juin 1925.

(L. S.) Ch. KALFOFF, *m. p.*

Článek 3.

Nebude se vymáhati ani od pokladen státních, zemských neb obecních, ani od jiných veřejných pokladen ve státě, kam osoby ošstřované jsou příslušny, úhrada výloh, o něž jde v předchozích článcích, totiž výloh, vzniklých ošetřováním a dopravou až na hranice země, jejímž je příslušníkem tělesně neb duševně nemocný, jakož i výloh pohřebních, vyjímajíc případy, uvedené v článku 5.

Článek 4.

Jestliže osoba ošetřovaná buď sama, neb jiné osoby, k tomu dle stávajících právních nařízení povinné, jsou s to hraditi řečené výlohy, zůstává vyhrazeno právo vymáhati jich zaplacení.

K tomu účelu každá ze smluvních stran se zavazuje poskytnouti svou pomoc straně druhé v mezích vnitřního zákonodárství, aby výlohy, počítané dle stávajících normálních tax, byly zapraveny osobami povinnými.

Článek 5.

Jestliže do tří měsíců od předání žádosti o repatriaci od státu osoby nemocné souhlas nedojde, státu tomuto budou připsány k tíži výlohy ošetřování, počínajíc od tříměsíční lhůty až do dne, kdy souhlas k repatriaci dojde.

Článek 6.

Uhrada výloh způsobených nemocnicím československým neb bulharským ošetřováním nemajetných, mezi 28. říjnem 1918 a dnem, kdy tato konvence vstoupí v platnost, nemůže býti vymáhána, leč ve smyslu článku 4. této konvence.

Článek 7.

Tato konvence bude ratifikována a ratifikace budou vyměněny v Sofii co možná nejdříve. Vstoupí v platnost dnem výměny ratifikací a, bude-li vypovědena jednou ze stran smluvních, zůstane v platnosti ještě rok ode dne výpovědi.

V případě neshody bude autentickým text francouzský.

Na důkaz toho plnomocníci podepsali tuto konvenci.

Vyhotoveno dvojmo v Sofii dne 6. června 1925.

(L. S.) Bohdan Pavlů, *m. p.*

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1208. — CONVENTION BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE KINGDOM OF BULGARIA CONCERNING FREE MEDICAL ASSISTANCE TO THE POOR, SIGNED AT SOFIA, JUNE 6, 1925.

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, of the one part, and HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS, of the other part, being both desirous of settling the question of the mutual free relief of the indigent sick, have decided to conclude a Convention and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

His Excellency M. Bohdan PAVLŮ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Czechoslovak Republic at Sofia ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

His Excellency M. Christo KALFOFF, Minister for Foreign Affairs and Public Worship ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed on the following Articles.

Article 1.

Each of the two Contracting Parties undertakes to arrange that indigent nationals of the other State, who as the result of physical or mental disease may be in need of medical relief and attendance, shall be treated in its territory on the same footing as its own nationals until they are cured, or where necessary, until they can be repatriated, without danger to their health or to the health of other persons (see Article 2).

Article 2.

The repatriation of indigent persons suffering from physical or mental disease shall be applied for through the diplomatic channel unless a special agreement has been concluded on the subject.

A request for repatriation shall not be refused on the ground that the indigent person has lost his nationality unless it be proved at the same time that he has acquired the nationality of another State.

Article 3.

State, provincial and communal funds and other public funds in the State of which the persons obtaining relief were nationals shall not be required to refund the expenses referred to in the preceding Articles, namely, expenses occasioned by grants and transportation to the frontier of the State of which the person suffering from physical or mental disease is a national, or the cost of burial, except in the cases specified in Article 5.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 4.

Should the person in receipt of assistance or other persons legally liable be in a position to bear the expenses in question, the right of requiring them to refund these expenses is reserved.

To this end each of the two Contracting Parties undertakes to give the other Party the assistance provided for by its internal legislation in order that these expenses, reckoned according to the ordinary charges in force, should be refunded by the persons liable.

Article 5.

If, within a period of three months from the date of the application for repatriation, the consent (to repatriation) of the State to which the patient belongs has not arrived, the above-mentioned State shall be obliged to assume the costs of relief from the date on which the above-mentioned period of three months expires until the date on which the consent to repatriation arrives.

Article 6.

The refund of expenses incurred by the Czechoslovak or Bulgarian hospitals in connection with the treatment of indigent persons between October 28, 1918, and the date on which the present Convention enters into force may only be claimed in conformity with Article 4 of the present Convention.

Article 7.

The present Convention shall be ratified and the respective ratifications shall be exchanged at Sofia as soon as possible. It shall enter into force on the date of the exchange of ratifications and, if denounced by one of the Contracting Parties, shall remain in force for one year after the date of denunciation.

In case of dispute the French text shall be regarded as authentic.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done in duplicate at Sofia, June 6, 1925.

(L. S.) *(Signed)* Ch. KALFOFF.
(L. S.) *(Signed)* Bohdan PAVLU.

N° 1209.

POLOGNE ET SUISSE

Traité de conciliation et d'arbitrage, signé à Berne, le 7 mars 1925.

POLAND AND SWITZERLAND

Treaty of Conciliation and Arbitration, signed at Berne, March 7, 1925.

N° 1209. — TRAITÉ [1] DE CONCILIATION ET D'ARBITRAGE ENTRE LA POLOGNE ET LA SUISSE, SIGNÉ A BERNE, LE 7 MARS 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 26 juin 1926.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE et LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE, animés du désir de développer les relations amicales qui unissent les deux pays, décidés à donner, dans leurs rapports réciproques, une large application aux principes dont s'inspire la Société des Nations, ont résolu de conclure un traité de conciliation et d'arbitrage et ont nommé à cet effet leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

M. Jan MODZELEWSKI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne en Suisse ;

M. Juljan MAKOWSKI, docteur en droit, chef de division au Ministère des Affaires étrangères ;

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

M. Giuseppe MOTTA, conseiller fédéral, chef du Département politique fédéral;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Parties contractantes s'engagent à soumettre à la procédure de conciliation ou à la procédure d'arbitrage, tous les différends qui pourraient s'élever entre elles et n'auraient pu être réglés par la voie diplomatique dans un délai raisonnable.

Toutefois, cet engagement ne s'appliquera, ni aux questions que le droit international laisse à la compétence exclusive des Etats, ni aux différends pour la solution desquels une procédure spéciale est ou sera prévue par d'autres accords entre les Parties contractantes.

Il est entendu que les contestations qui pourraient surgir au sujet des réserves énoncées à l'alinéa qui précède seront tranchées conformément à l'article 19 du présent traité.

Tout différend susceptible d'être réglé de la manière indiquée ci-dessus sera soumis à la procédure de conciliation, à moins que les Parties ne conviennent de le soumettre immédiatement à l'arbitrage.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 11 juin 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1209. — TREATY[2] OF CONCILIATION AND ARBITRATION BETWEEN POLAND AND SWITZERLAND, SIGNED AT BERNE, MARCH 7, 1925.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place June 26, 1926.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, and THE SWISS FEDERAL COUNCIL, being desirous of further improving the friendly relations which unite the two countries, and having decided, in their mutual relations, to give wide application to the principles by which the League of Nations is inspired, have resolved to conclude a treaty of conciliation and arbitration, and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Jan MODZELEWSKI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Poland in Switzerland,

M. Juljan MAKOWSKI, Doctor of Laws, Chief of Division in the Ministry of Foreign Affairs;

THE SWISS FEDERAL COUNCIL :

M. Giuseppe MOTTA, Federal Councillor, Head of the Federal Political Department ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions.

Article 1.

The Contracting Parties undertake to submit to the procedure of conciliation or to that of arbitration all disputes which may arise between them and which it may not have been possible to settle within a reasonable time through the diplomatic channel.

This undertaking shall not, however, apply either to questions which, according to international law, come within the exclusive competence of individual States, or to disputes for the solution of which a special procedure is or may be provided by other agreements between the Contracting Parties.

It is agreed that disputes which may arise in regard to the reservations made in the preceding paragraph shall be settled in accordance with Article 19 of the present Treaty.

Any dispute which can be settled in the manner indicated above shall be submitted to the procedure of conciliation, unless the Parties agree to submit it forthwith to arbitration.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Warsaw, June 11, 1926.

Au cas où le rapport élaboré par la Commission de conciliation instituée par l'article 3 du présent traité n'aurait pas été accepté par les deux Parties, le différend sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande.

Article 2.

S'il s'agit d'un différend qui, à teneur de la législation interne de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux, y compris les tribunaux administratifs, la Partie défenderesse pourra s'opposer à ce qu'il soit soumis à une procédure de conciliation ou d'arbitrage avant qu'un jugement définitif ait été rendu par l'autorité judiciaire compétente.

La demande de conciliation devra, dans ce cas, être formée une année au plus tard à compter du jugement définitif.

Article 3.

Dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité, les Parties contractantes institueront une commission permanente de conciliation, composée de cinq membres.

Les Parties nommeront chacune un membre à leur gré et désigneront les trois autres d'un commun accord. Ces trois membres ne devront ni être des ressortissants des Parties contractantes ni avoir leur domicile sur leur territoire, ou se trouver à leur service.

Le président de la commission sera nommé, d'un commun accord, parmi les membres désignés en commun. A défaut d'entente entre les Parties, il sera désigné, à la requête des Parties, par le Président des Etats-Unis d'Amérique, s'il y consent.

Les membres de la commission seront nommés pour trois ans. Sauf accord contraire entre les Parties, les membres désignés en commun ne pourront pas être révoqués pendant la durée de leur mandat.

Article 4.

En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible, dans les trois mois qui suivront, et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission.

Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation désignés en commun par les Parties contractantes serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou de toute autre circonstance, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant, qui siégera temporairement à sa place. Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 5 du présent traité.

Si, à l'expiration du mandat d'un membre de la commission, il n'est pas pourvu à son remplacement, son mandat est censé renouvelé pour une période de trois ans ; les Parties se réservent, toutefois, de transférer, à l'expiration du terme de trois ans, les fonctions du président à un autre des membres de la commission désignés en commun.

Un membre dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours, continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

Article 5.

Si la désignation des membres de la Commission de conciliation qui sont à désigner en commun, n'intervient pas dans un délai prévu de six mois ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, il sera procédé aux nominations conformément à l'article 45 de

Should a report drawn up by the Conciliation Commission constituted under Article 3 of the present Treaty not be accepted by both Parties, the dispute shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration.

Article 2.

In the case of a dispute which, according to the municipal law of one of the Parties, comes within the jurisdiction of the Courts, including administrative tribunals, the defendant Party may oppose the submission of the dispute to a procedure of conciliation or arbitration until a final judgment has been given by the competent judicial authority.

In this case, the request for conciliation procedure must be made within a year at most from the date of such judgment.

Article 3.

Within six months after the exchange of the ratifications of the present Treaty, the Contracting Parties shall set up a permanent Conciliation Commission composed of five members.

Each Contracting Party shall nominate one member of its own choosing, the other three being appointed by joint agreement. The latter may not be nationals of the Contracting States or be domiciled in their territory or employed in their service.

The President of the Commission shall be appointed by joint agreement from among the jointly-selected members. Failing agreement between the Parties, he shall be appointed, at the request of the Parties, by the President of the United States of America, if the latter will consent to do so.

The members of the Commission shall be appointed for three years. The appointment of the jointly-selected members shall not be revoked during the term of their mandate unless both Contracting Parties decide otherwise.

Article 4.

In the event of the death or resignation of one of the members of the Conciliation Commission, arrangements shall be made to replace him for the remainder of his mandate ; such arrangements shall be made within three months if possible, or in any case immediately a dispute is submitted to the Commission.

Should any member of the Conciliation Commission jointly appointed by the Contracting Parties be temporarily unable to take part in the Commission's work through illness or for any other reason, the Parties shall jointly appoint a substitute, who will sit temporarily in his place. If such substitute is not appointed within three months from the time when the temporary vacancy occurs, the procedure followed shall be that laid down in Article 5 of the present Treaty.

If, on the expiration of the mandate of a member of the Commission, no steps are taken to replace him, his mandate shall be deemed to be renewed for a further period of three years. The Parties shall, however, reserve the right, on the expiration of the period of three years, to transfer the office of President to another of the jointly-appointed members of the Commission.

A member whose mandate expires in the course of a procedure shall continue to take part in the examination of the dispute until the procedure is completed, even if his successor has been appointed.

Article 5.

If the appointment of the members of the Conciliation Commission who are to be selected jointly does not take place within the specified period of six months, or, in the case of replacements, within three months from the time when the vacancy occurs, the appointments shall be made

la Convention [1] de La Haye, du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 6.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Parties contractantes aura porté un différend devant la Commission de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre permanent désigné par elle par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui voudrait user de ce droit en avertira immédiatement l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avertissement lui sera parvenu.

Chaque Partie se réserve, cependant, de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission.

Article 7.

La Commission de conciliation aura pour tâche de faciliter la solution du différend en éclaircissant, par un examen impartial et consciencieux, les questions de fait et en formulant des propositions en vue du règlement du litige, conformément aux dispositions de l'article 12 du présent traité.

La commission sera saisie sur requête adressée à son président par l'une des Parties contractantes. Notification de cette requête sera faite, en même temps, à la Partie adverse par la Partie qui demandera l'ouverture de la procédure de conciliation.

Article 8.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire, au lieu désigné par son président.

Article 9.

La procédure devant la Commission de conciliation sera contradictoire.

La commission règlera elle-même la procédure, en tenant compte, sauf décision contraire prise à l'unanimité, des dispositions contenues au titre III de la Convention de La Haye, du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Les délibérations de la commission auront lieu à huis clos, à moins que la commission, d'accord avec les Parties, n'en décide autrement.

Article 10.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix. Chaque membre disposera d'une voix. Si tous les membres ne sont pas présents, la voix du président sera décisive en cas de partage. La commission ne pourra prendre des décisions portant sur le fond du différend que si tous les membres sont présents.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

as provided in Article 45 of the Hague Convention[1] of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 6.

Within fifteen days from the date when one of the Contracting Parties refers a dispute to the Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the dispute, replace the permanent member of its own choosing by a person possessing special competence in the matter which forms the subject of the dispute.

The Party which wishes to avail itself of this right shall immediately notify the other Party; the latter shall be entitled to avail itself of the same right within fifteen days from the date on which it receives the notification.

Nevertheless, each Party reserves the right to appoint forthwith a substitute to replace temporarily the permanent member of its own choosing if, through illness or for any other reason, the latter is temporarily unable to take part in the work of the Commission.

Article 7.

The task of the Conciliation Commission shall be to further the settlement of the dispute by an impartial and conscientious examination of the facts and by formulating proposals with a view to settling the dispute in accordance with the provisions of Article 12 of the present Treaty.

The Commission shall be informed by means of an application addressed to its President by one of the Contracting Parties. This application shall be notified at the same time to the opposing Party by the Party which is requesting the institution of the procedure of conciliation.

Article 8.

The Conciliation Commission shall meet at the place chosen by the President, unless some other arrangement is made.

Article 9.

In proceedings before the Conciliation Commission both Parties shall be heard.

The Commission shall itself draw up rules to govern its procedure, subject to the proviso that the regulations laid down in Part III of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall be applied unless the Commission unanimously agrees to depart from those regulations.

The Commission's proceedings shall be held in private unless the Commission, in agreement with the Parties, decides otherwise.

Article 10.

The Conciliation Commission shall take its decisions by a majority vote of its members, except as otherwise provided in the present Treaty. Each member shall have one vote. If all the members are not present and the votes are equally divided, the President shall have a casting vote. The Commission may not take decisions relating to the main issue of the dispute unless all the members are present.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 11.

Les Parties contractantes fourniront à la Commission de conciliation toutes les informations utiles et lui faciliteront, à tous égards et dans toute la mesure du possible, l'accomplissement de sa tâche.

Article 12.

La Commission de conciliation présentera son rapport dans les six mois à compter du jour où elle aura été saisie du différend, à moins que les Parties contractantes ne décident, d'un commun accord, de proroger ce délai.

Le rapport comportera un projet de règlement du différend toutes les fois que les circonstances le permettront.

L'avis motivé des membres restés en minorité sera consigné dans le rapport.

Un exemplaire du rapport, signé par le président, sera soumis à chacune des Parties.

Le rapport de la commission n'aura ni en ce qui concerne l'exposé des faits ni en ce qui concerne les considérations juridiques, le caractère d'une sentance arbitrale.

Article 13.

Les Parties porteront à leur connaissance réciproque, ainsi qu'à la connaissance du président de la Commission de conciliation, dans un délai raisonnable, n'excédant toutefois pas la durée de trois mois, si elles acceptent les conclusions du rapport et les propositions qui y sont contenues.

Il appartiendra aux Parties de décider, d'un commun accord, si le rapport de la commission et le procès-verbal des débats peuvent être publiés avant l'expiration du délai dans lequel elles doivent se prononcer sur les propositions formulées dans le rapport ou, s'il s'agit d'un litige susceptible d'un règlement arbitral, avant que le tribunal arbitral ait statué définitivement.

Article 14.

Lorsque, en vertu des dispositions de l'article premier du présent traité, un différend sera soumis à l'arbitrage, le tribunal arbitral sera établi par l'accord des Parties.

A défaut de constitution du tribunal par l'accord des Parties dans un délai de trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, il sera procédé de la manière suivante :

Chaque Partie nommera deux arbitres, dont l'un devra être pris sur la liste des membres de la Cour permanente d'arbitrage et choisi à l'exclusion de ses propres nationaux. Les arbitres ainsi désignés choisiront ensemble le président du tribunal. En cas de partage des voix, le choix du président sera confié au Président des Etats-Unis d'Amérique, s'il y consent.

Article 15.

Lorsqu'il y aura lieu à un arbitrage entre elles, les Parties contractantes s'engagent à conclure, dans un délai de trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial concernant l'objet du litige, ainsi que les modalités de la procédure.

Si ce compromis ne peut être conclu dans le délai prévu, il y sera obligatoirement suppléé conformément à la procédure prévue au titre IV de la Convention de La Haye, du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux, qui régira, dans ce cas, le recours à l'arbitrage.

Article 11.

The Contracting Parties shall supply the Conciliation Commission with all useful information and shall in every respect give it the utmost possible assistance in the accomplishment of its task.

Article 12.

The Conciliation Commission shall submit its report within six months from the date on which it is informed of a dispute, unless the Contracting Parties jointly decide to extend this period.

Whenever circumstances permit, the report shall contain proposals for the settlement of the dispute.

The reasoned opinion of the members who are in the minority shall be recorded in the report.

A copy of the report, signed by the President, shall be submitted to each of the Parties.

The Commission's report shall not be in the nature of an arbitral award, either as regards the statement of the facts or as regards legal considerations.

Article 13.

The Parties shall inform each other, and also the President of the Conciliation Commission, within a reasonable period, and in any case within three months, whether they accept the conclusions of the report and the proposals contained therein.

The Parties shall jointly decide whether the Commission's report and the record of the discussions may be published before the expiration of the period in which they must give their decision on the proposals of the report, or, in a case for settlement by arbitration, before the arbitral tribunal has given its final award.

Article 14.

When a dispute is submitted to arbitration under Article 1 of the present Treaty, the arbitral tribunal shall be set up by agreement between the Parties.

Should the Parties fail to constitute the tribunal by agreement within three months from the date on which one of them has presented to the other a request for arbitration, the procedure to be adopted shall be as follows :

Each Party shall appoint two arbitrators, one of whom must be chosen from the list of members of the Permanent Court of Arbitration and must not be a national of the appointing State. The arbitrators so appointed shall elect the president of the tribunal. Should the votes be equally divided, the president shall be chosen by the President of the United States of America, if he will consent to do so.

Article 15.

When arbitration is to take place between them, the Contracting Parties undertake to conclude, within three months from the date on which one of them presents to the other the request for arbitration, a special agreement *(compromis)* regarding the subject of the dispute and the methods of procedure to be followed.

If the special agreement cannot be drawn up within the period provided, it shall be compulsory to take further action in accordance with the procedure provided in Part IV of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes, which shall in such cases govern the method of recourse to arbitration.

Article 16.

La sentence arbitrale est obligatoire et doit être exécutée de bonne foi par les Parties.

Si, toutefois, la sentence établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de cette Partie ne permettait d'effacer qu'imparfaitement par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, il sera accordé à la Partie lésée une satisfaction équitable d'un autre ordre.

Article 17.

Pendant la durée effective de la procédure de conciliation ou d'arbitrage, les membres de la Commission permanente de conciliation désignés en commun et du tribunal arbitral recevront une indemnité dont le montant sera arrêté par les Parties contractantes.

Chaque Partie supportera ses propres frais et une part égale des frais de la commission et du tribunal, y compris les indemnités prévues à l'alinéa premier.

Article 18.

Durant le cours de la procédure de conciliation et de la procédure arbitrale, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion préjudiciable sur l'acceptation des propositions de la Commission de conciliation ou sur l'exécution de la sentence arbitrale.

Article 19.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront soumises directement à la Cour permanente de Justice internationale [1], par voie de simple requête.

Article 20.

Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification en seront échangés à Varsovie, dans le plus bref délai possible.

Le traité entrera en vigueur le trentième jour après l'échange des ratifications et aura une durée de trois années. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il demeurera en vigueur pendant une nouvelle période de trois années, et ainsi de suite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Berne, en double exemplaire, le sept mars 1925.

(L. S.) (—) J. Modzelewki.
(L. S.) (—) Dr J. Makowski.
(L. S.) (—) Motta.

[1] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96, de ce recueil, et page 159 de ce volume.

Article 16.

The arbitral award shall be binding and shall be executed in good faith by the Parties.

If, however, the award establishes the fact that a decision of a court of law or any other authority of one of the Contracting Parties is wholly or partly at variance with international law, and if the constitutional law of that Party does not enable the effects of the decision in question to be wholly nullified by administrative action, the aggrieved Party shall be accorded equitable satisfaction in some other form.

Article 17.

For the actual duration of the procedure of conciliation or arbitration, the members of the Permanent Conciliation Commission who are jointly appointed and the members of the arbitral tribunal shall receive an allowance to be fixed by arrangement between the Contracting Parties.

Each Party shall bear its own costs and half the costs of the Commission and tribunal, including the allowances referred to in the first paragraph.

Article 18.

During the procedure of conciliation or arbitration the Contracting Parties shall abstain from all measures which might prejudicially affect the acceptance of the proposals of the Conciliation Commission or the execution of the arbitral award.

Article 19.

Any disputes which may arise in regard to the interpretation or execution of the present Treaty shall be submitted direct to the Permanent Court of International Justice [1] by simple application.

Article 20.

The present Treaty shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw as soon as possible.

The Treaty shall come into force on the thirtieth day after the exchange of ratifications, and shall remain valid for three years. Unless denounced six months before the expiration of that period, it shall remain in force for a further period of three years, and so on thereafter.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Berne, March 7, 1925.

(L. S.) J. Modzelewski.
(L. S.) Dr J. Makowski.
(L. S.) Motta.

[1] Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 404; Vol. XV, page 304; Vol. XXIV, page 152; Vol. XXVII, page 416; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96, of this Series, and page 159 of this volume.

N° 1210.

ROYAUME-UNI ET GRÈCE

Conventions concernant les dommages causés par les troupes britanniques en Grèce (1) avant et (2) après l'entrée en guerre de la Grèce, avec protocole complémentaire, signées à Athènes, le 30 novembre 1925.

UNITED KINGDOM AND GREECE

Conventions regarding the Damage caused by British Troops in Greece (1) before and (2) after the Entry of Greece into the War, and Supplementary Protocol, signed at Athens, November 30, 1925.

No. 1210. — CONVENTIONS BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND GREECE REGARDING THE DAMAGE CAUSED BY BRITISH TROOPS IN GREECE, SIGNED AT ATHENS, NOVEMBER 30, 1925.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 30 juin 1926.

His Britannic Majesty's Government and the Hellenic Government, being desirous of concluding a convention in regard to claims arising out of the presence of British troops in Greek territory before the entry of Greece into the war, have agreed as follows :

Article 1.

The sum of £564,960 (five hundred and sixty-four thousand nine hundred and sixty pounds) will be deducted from the gross war debt of Greece to His Majesty's Government in full and final settlement of the amount still due, in conformity with the terms of the collective note of the 10th/23rd November, 1915, by His Majesty's Government in respect of goods supplied and services rendered to, and of any claims under contract or quasi-contract against, and of damage or loss caused by British or other Allied forces for which the British Government can be held responsible in part or in whole (whether military, naval or air), on Greek territory or in Greek waters, before the entry of Greece into the war.

Article 2.

The above-mentioned sum of £564,960 (five hundred and sixty-four thousand nine hundred and sixty pounds) constitutes a definitive settlement and precludes the possibility of any further claims under the above heads, either on the part of the Greek Government or on the part of individuals, municipalities, authorities or companies concerned, to whom the Greek Government hereby assumes responsibility in respect of all such claims.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised to that effect, have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Athens, the 30th November, 1925.

(L. S.) Milne Cheetham.
(L. S.) L. Kanakaris Roufos.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

Nº 1210. — CONVENTIONS ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LA GRÈCE CONCERNANT LES DOMMAGES CAUSÉS PAR LES TROUPES BRITANNIQUES EN GRÈCE, SIGNÉES A ATHÈNES LE 30 NOVEMBRE 1925.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place June 30, 1926.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE et LE GOUVERNEMENT HELLÉNIQUE, désireux de conclure une convention concernant les réclamations résultant de la présence de troupes britanniques sur le territoire hellénique avant l'entrée en guerre de la Grèce, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La somme de £ 564.960 (cinq cent soixante-quatre mille neuf cent soixante livres sterling) sera déduite du total de la dette de guerre de la Grèce envers le gouvernement de Sa Majesté et constituera libération entière et définitive du solde encore dû, conformément aux dispositions de la note collective des 10/23 novembre 1915, par le gouvernement de Sa Majesté britannique, en raison de livraisons de marchandises ou de prestations de services aux forces britanniques ou à d'autres forces alliées, en raison de toutes réclamations élevées contre lesdites forces à la suite de contrats ou de quasi-contrats, et en raison de dommages ou de pertes causées par les mêmes forces, pour lesquelles le Gouvernement britannique peut être considéré comme partiellement ou entièrement responsable (qu'il s'agisse de questions d'ordre militaire, naval ou aérien), sur le territoire ou dans les eaux helléniques, avant l'entrée en guerre de la Grèce.

Article 2.

La somme ci-dessus mentionnée de £ 564.960 (cinq cent soixante-quatre mille neuf cent soixante livres sterling) constitue un règlement définitif et exclut la possibilité de toute réclamation ultérieure se rapportant aux rubriques spécifiées ci-dessus, soit de la part du Gouvernement hellénique, soit de la part de particuliers, de municipalités, d'autorités ou de compagnies intéressés, vis-à-vis desquels le Gouvernement hellénique assume par la présente convention entière responsabilité en ce qui concerne toutes réclamations de ce genre.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Athènes, en double exemplaire, le 30 novembre 1925.

(L. S.) Milne CHEETHAM.
(L. S.) L. Kanakaris ROUFOS.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

His Britannic Majesty's Government and the Hellenic Government, being desirous of concluding a convention in regard to claims arising out of the presence of British troops in Greek territory after the entry of Greece into the war and during the post-war period, have agreed as follows :

Article 1.

In addition to the sum of £564,960 (five hundred and sixty-four thousand nine hundred and sixty pounds) referred to in the Convention of even date between the British Government and the Greek Government in regard to claims arising out of the presence of British troops in Greek territory before the entry of Greece into the war, the further sum of £685,040 (six hundred and eighty-five thousand and forty pounds) will be deducted from the gross war debt of Greece to His Majesty's Government in full and final settlement of the amount still due by His Majesty's Government in respect of goods supplied or services rendered to, and of any claim under contract or quasi-contract against, and of loss or damage caused by British or other Allied forces for which the British Government can be held in part or in whole responsible (whether military, naval or air), on Greek territory or in Greek waters, during the war and post-war periods after the entry of Greece into the war.

Article 2.

The above-mentioned sum of £685,040 (six hundred and eighty-five thousand and forty pounds) constitutes a definitive settlement and precludes the possibility of any further claims under the above heads, either on the part of the Greek Government or on the part of individuals, municipalities, authorities or companies concerned, to whom the Greek Government hereby assumes responsibility in respect of all such claims.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised to that effect, have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Athens, the 30th November, 1925.

(L. S.) Milne Cheetham.
(L. S.) L. Kanakaris Roufos.

PROTOCOL SUPPLEMENTARY

to the Two Conventions of the 30th November, 1925, between the British and Hellenic Governments in regard to Claims Arising out of the Presence of British and Allied Troops in Greek Territory during the War, both before the Entry of Greece into the War and after and during the Post-War Period.

It is agreed by mutual consent, that the two Conventions of the 30th November, 1925, and the sums therein fixed, cover every liability of the British Government in respect of use of and damage to railways in Greece and the property and rolling-stock of these railways both before the entry of Greece into the war and after, and during the post-war period, including any claim

Le Gouvernement de Sa Majesté britannique et le Gouvernement hellénique, désireux de conclure une convention concernant les réclamations résultant de la présence de troupes britanniques sur le territoire hellénique, postérieurement à l'entrée en guerre de la Grèce et pendant la période d'après-guerre, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

En plus de la somme de £ 564.960 (cinq cent soixante-quatre mille neuf cent soixante livres sterling) mentionnée dans la convention conclue ce jour entre le Gouvernement britannique et le Gouvernement hellénique, concernant les réclamations provoquées par la présence de troupes britanniques sur le territoire hellénique avant l'entrée en guerre de la Grèce, une somme supplémentaire de £ 685.040 (six cent quatre-vingt cinq mille quarante livres sterling) sera déduite du montant total de la dette de guerre de la Grèce envers le gouvernement de Sa Majesté et constituera libération entière et définitive du solde encore dû par le gouvernement de Sa Majesté, en raisons de livraisons de marchandises ou de prestations de services aux forces britanniques ou à d'autres forces alliées, en raison de toutes réclamations élevées contre lesdites forces à la suite de contrats ou de quasi-contrats, et en raison de pertes ou de dommages causés par les mêmes forces, pour lesquels le Gouvernement britannique peut être considéré comme partiellement ou entièrement responsable (qu'il s'agisse de questions d'ordre militaire, naval ou aérien), sur le territoire ou dans les eaux helléniques pendant la période de guerre et d'après-guerre, postérieurement à l'entrée en guerre de la Grèce.

Article 2.

La somme de £ 685.040 (six cent quatre-vingt cinq mille quarante livres sterling) susmentionnée constitue un règlement définitif et exclut la possibilité de toute réclamation ultérieure se rapportant aux rubriques spécifiées ci-dessus, soit de la part du Gouvernement hellénique, soit de la part de particuliers, de municipalités, d'autorités ou de compagnies intéressées, vis-à-vis desquels le Gouvernement hellénique assume par la présente convention entière responsabilité en ce qui concerne toutes réclamations de ce genre.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Athènes, en double exemplaire, le 30 novembre 1925.

(L. S.) Milne Cheetham.
(L. S.) L. Kanakaris Roufos.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

aux deux Conventions du 30 novembre 1925, conclues entre le Gouvernement britannique et le Gouvernement hellénique au sujet des réclamations résultant de la présence de troupes britanniques et alliées sur le territoire hellénique pendant la guerre, à la fois avant et après l'entrée en guerre de la Grèce, ainsi que pendant la période d'après-guerre.

Il est réciproquement convenu que les deux Conventions du 30 novembre 1925, ainsi que les sommes qui y sont fixées, libèrent entièrement le Gouvernement britannique de toutes obligations résultant de l'usage des chemins de fer helléniques, de leurs biens et propriétés et de leur matériel roulant, ainsi que des dommages causés à ces chemins de fer, à leurs biens et propriétés et à leur

or toll or *péage* or other transport services, and any other matter and any British liability in respect of claims of whatever kind against any Allied Government or the *Régime militaire interallié* for which the British Government may be held in part or in whole responsible.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised to that effect, have signed the present Protocol and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Athens, the 30th November, 1925.

(L. S.) Milne CHEETHAM.
(L. S.) L. Kanakaris ROUFOS.

matériel roulant, à la fois avant et après l'entrée en guerre de la Grèce et pendant la période d'après-guerre, ainsi que de toutes réclamations pour droits de passage ou péage, ou tous autres services rendus à l'occasion de transports, et pour toute autre raison, ainsi que de toutes obligations de la part du Gouvernement britannique, en ce qui concerne les réclamations, de quelque nature que ce soit, élevées contre l'un quelconque des gouvernements alliés ou contre le régime militaire interallié, et pour lesquelles le Gouvernement britannique pourrait être entièrement ou partiellement considéré comme responsable.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Athènes, en double exemplaire, le 30 novembre 1925.

(L. S.) Milne CHEETHAM.
(L. S.) L. Kanakaris ROUFOS.

N° 1211.

ROYAUME-UNI ET ITALIE

Echange de notes concernant certains intérêts britanniques et italiens en Ethiopie. Rome, les 14 et 20 décembre 1925.

UNITED KINGDOM AND ITALY

Exchange of Notes respecting certain British and Italian Interests in Abyssinia. Rome, December 14 and 20, 1925.

No. 1211. — EXCHANGE OF NOTES [2] BETWEEN THE BRITISH AND ITALIAN GOVERNMENTS, RESPECTING CERTAIN BRITISH AND ITALIAN INTERESTS IN ABYSSINIA. ROME, DECEMBER 14 AND 20, 1925.

Texte officiel anglais et italien communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique et par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 30 juin 1926.

No. 1.

SIR R. GRAHAM TO SIGNOR MUSSOLINI.

[ROME, *December* 14, 1925.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL,

Your Excellency is well aware of the vital importance to Egypt and the Sudan of maintaining and, if possible, increasing the volume of water for irrigation purposes available in those countries from the Blue and White Niles and their tributary streams. Various schemes for the purpose have been carried out or are projected and you are informed of the negotia-

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[2] Au sujet de cet échange de notes, le Gouvernement éthiopien a adressé au Secrétaire général, le 4 septembre 1926, une lettre dont il demandait l'enregistrement et la publication par le Secrétariat. Etant donné que cette lettre n'était guère susceptible d'être enregistrée et publiée dans le *Recueil des Traités* conformément aux règles admises, elle a paru dans le N° 11 du *Journal Officiel* de la Société des Nations du mois de novembre 1926, page 1517.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1211. — ÉCHANGE DE NOTES [2] ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET ITALIEN, CONCERNANT CERTAINS INTÉRÊTS BRITANNIQUES ET ITALIENS EN ÉTHIOPIE. ROME, LES 14 ET 20 DÉCEMBRE 1925.

English and Italian official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place June 30, 1926.

N° 1.

SIR R. GRAHAM A M. MUSSOLINI.

ROME, *le* 14 *décembre* 1925.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL,

Votre Excellence n'ignore pas l'importance vitale que présente pour l'Egypte et le Soudan le maintien et, si possible, l'augmentation du volume des eaux destinées à l'irrigation, qui sont disponibles, dans ces pays, en provenance du Nil blanc et du Nil bleu ainsi que de leurs affluents. Divers projets à cet effet ont été mis à exécution ou sont envisagés, et vous

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] A letter relating to this exchange of notes was addressed to the Secretary-General by the Abyssinian Government on September 4, 1926, with the request that it might be registered with the Secretariat and published. This letter not being in fact susceptible of being registered and published in this Series under the applicable rules, was published in the *Official Journal* of the League on N° 11 of November 1926, page 1517.

tions undertaken at Addis Ababa by His Majesty's Government, acting in a fiduciary capacity for the Sudan Government and mindful of Egyptian interests in the matter, in order to obtain a concession from the Government of Abyssinia for the construction of a barrage at Lake Tsana with a view to storing its waters for use in the Blue Nile. So far these negotiations have led to no practical result.

In November 1919 the delegates of the Italian Government then in London were good enough to offer Italian co-operation in this question in the following terms :

" In view of the predominating interests of Great Britain in respect of the control of the waters of Lake Tsana, Italy offers Great Britain her support, in order that she may obtain from Ethiopia the concession to carry out works of barrage in the lake itself, within the Italian sphere of influence, pending the delimitation of the extent of the territorial zone to be recognised as pertaining to Great Britain in respect of the latter's predominant hydraulic interests, and pending a just consideration of the reservation on behalf of Italy by the Tripartite Agreement likewise in respect of her hydraulic interests. Italy further offers her support to Great Britain in order that the latter may obtain from Ethiopia the right to construct and maintain a motor road between Lake Tsana and the Sudan.

" Italy requests the support of Great Britain in order that she may obtain from the Ethiopian Government the concession to construct and to run a railway from the frontier of Eritrea to the frontier of Italian Somaliland ; which railway according to the Tripartite Agreement must pass to the west of Addis Ababa. It is understood that this railway, together with all the necessary works for its construction and for its running, must have an entirely free passage across the above-mentioned motor road.

" Italy requests from Great Britain, as she also reserves to herself the right to request from France, an exclusive economic influence in the west of Ethiopia and in the whole of the territory to be crossed

êtes informé des négociations entreprises à Addis Ababa par le gouvernement de Sa Majesté, agissant en qualité de fiduciaire pour le Gouvernement du Soudan et soucieux des intérêts de l'Egypte en cette matière, afin d'obtenir du Gouvernement abyssin une concession pour la construction d'un barrage au lac Tsana, en vue d'emmagasiner les eaux de ce lac pour leur utilisation dans le Nil bleu. Jusqu'ici, ces négociations n'ont abouti à aucun résultat pratique.

En novembre 1919, les délégués du Gouvernement italien qui se trouvaient alors à Londres ont bien voulu offrir, dans les termes suivants, la coopération de l'Italie en cette question :

« Etant donné les intérêts prédominants de la Grande-Bretagne, en ce qui concerne le contrôle des eaux du lac Tsana, l'Italie offre à la Grande-Bretagne son appui afin qu'elle puisse obtenir de l'Ethiopie la concession nécessaire pour effectuer des travaux de barrage dans le lac lui-même, à l'intérieur de la sphère d'influence italienne, en attendant la délimitation de la partie de la zone territoriale qui sera reconnue comme appartenant à la Grande-Bretagne, eu égard aux intérêts hydrauliques prédominants de celle-ci, et en attendant un juste examen de la réserve formulée par l'Italie dans l'Accord tripartite, également en ce qui concerne ses intérêts hydrauliques. L'Italie, en outre, offre son appui à la Grande-Bretagne, afin que celle-ci puisse obtenir de l'Ethiopie le droit de construire et d'entretenir une route pour automobiles entre le lac Tsana et le Soudan.

» L'Italie demande l'appui de la Grande-Bretagne afin de pouvoir obtenir du Gouvernement éthiopien la concession nécessaire pour construire et exploiter un chemin de fer depuis la frontière de l'Erythrée jusqu'à la frontière de la Somalie italienne, chemin de fer qui, aux termes de l'Accord tripartite, doit passer à l'ouest d'Addis Ababa. Il est entendu que ce chemin de fer, ainsi que tous les travaux nécessaires pour sa construction et son exploitation, doit avoir un passage entièrement libre à travers la route pour automobiles mentionnée ci-dessus.

» L'Italie demande à la Grande-Bretagne, de même qu'elle se réserve également le droit de la demander à la France, une influence économique exclusive dans l'ouest de l'Ethiopie et dans la totalité du terri-

by the above-mentioned railway, and the promise to support with the Ethiopian Government all requests for economic concessions regarding the Italian zone. "

The above offer was not entertained at the time chiefly owing to the strong objection felt to the idea of allowing a foreign Power to establish any sort of control over the head waters of rivers so vital to the prosperity and even the existence of Egypt and the Sudan. But in view of the relations of mutual confidence so happily existing between our two Governments, His Majesty's Government desire to extend to this question the principle of friendly co-operation which has proved so valuable in other fields. His Britannic Majesty's Government have accordingly further examined the question and recognise that the Italian proposal is not in contradiction with the stipulations of the London Agreement [1] of the 13th December, 1906, since the object of that agreement is to maintain the *status quo* in Ethiopia on the basis of the international instruments indicated in Article 1 thereof and the co-ordination of the action of the signatory States to protect their respective interests so that they should not suffer prejudice.

They would therefore welcome the Italian support offered provided that it can be accepted without prejudice to those paramount hydraulic interests of Egypt and the Sudan which the Italian Government have not failed to recognise.

I have therefore the honour, under instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, to request your Excellency's support and assistance at Addis Ababa with the Abyssinian Government in order to obtain from them a concession for His Majesty's Government to construct a barrage at Lake Tsana, together with the right to construct and maintain a motor road for the passage of stores, personnel, etc., from the frontier of the Sudan to the barrage.

[1] *British and Foreign State Papers,* Vol. 99, page 486.

toire que traversera le chemin de fer susmentionné, ainsi que la promesse d'appuyer auprès du Gouvernement éthiopien toutes les demandes de concessions économiques concernant la zone italienne. »

L'offre ci-dessus ne fut pas prise en considération à cette époque, principalement en raison de la forte objection que soulevait l'idée de permettre à une Puissance étrangère d'établir un genre quelconque de contrôle sur les sources de fleuves présentant une importance aussi vitale pour la prospérité et même pour l'existence de l'Egypte et du Soudan. Mais, en raison des relations de confiance réciproque qui existent si heureusement entre nos deux gouvernements, le gouvernement de Sa Majesté désire étendre à cette question le principe de coopération amicale qui s'est révélé si précieux dans d'autres domaines. Le gouvernement de Sa Majesté britannique, en conséquence, a procédé à un nouvel examen de la question, et reconnaît que la proposition italienne n'est pas en contradiction avec les stipulations de l'Accord [1] de Londres, en date du 13 décembre 1906, étant donné que l'objet de cet accord est de maintenir le *statu quo* en Ethiopie sur la base des instruments internationaux indiqués à l'article premier dudit accord, ainsi que la coordination de l'action des Etats signataires en vue de protéger leurs intérêts respectifs de telle sorte que ceux-ci ne subissent aucun préjudice.

Le gouvernement de Sa Majesté accueillerait donc favorablement l'appui de l'Italie, qui lui a été offert, sous réserve qu'il puisse être accepté sans qu'il soit porté préjudice aux intérêts hydrauliques essentiels de l'Egypte et du Soudan, que le Gouvernement italien n'a pas manqué de reconnaître.

J'ai donc l'honneur, d'après les introduction du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, de demander l'appui et l'assistance de Votre Excellence à Addis Ababa, auprès du Gouvernement abyssin, afin d'obtenir de ce Gouvernement une concession permettant au Gouvernement de Sa Majesté de construire un barrage sur le lac Tsana, ainsi que le droit de construire et d'entretenir une route pour automobiles, destinée au passage des approvisionnements et du matériel, du personnel, etc., depuis la frontière du Soudan jusqu'au barrage.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités,* deuxième série, tome XXXV, page 556.

His Majesty's Government in return are prepared to support the Italian Government in obtaining from the Abyssinian Government a concession to construct and run a railway from the frontier of Eritrea to the frontier of Italian Somaliland. It would be understood that this railway, together with all the necessary works for its construction and for its running, would have entirely free passage across the motor road mentioned above.

With this object in view the necessary identic instructions should be sent to the British and Italian representatives in Ethiopia to concert for common action with the Abyssinian Government in order to obtain that the concessions, desired by the Governments of Great Britain and Italy regarding Lake Tsana and the construction of a railway to join up Eritrea with Italian Somaliland, should be granted contemporaneously. It remains understood that, in the event of one of the two Governments securing the concession sought for while the other Government failed to do so, the Government which had obtained satisfaction would not relax their wholehearted efforts to secure a corresponding satisfaction for the other Government concerned.

In the event of His Majesty's Government, with the valued assistance of the Italian Government, obtaining from the Abyssinian Government the desired concession on Lake Tsana, they are also prepared to recognise an exclusive Italian economic influence in the west of Abyssinia and in the whole of the territory to be crossed by the above-mentioned railway. They would further promise to support with the Abyssinian Government all Italian requests for economic concessions in the above zone. But such recognition and undertaking are subject to the proviso that the Italian Government on their side, recognising the prior hydraulic rights of Egypt and the Sudan, will engage not to construct on the head waters of the Blue or White Niles or their tributaries or affluents any work which might sensibly modify their flow into the main river. It is understood that the above proviso would not preclude a reasonable use of the waters in question by the inhabitants of the region, even to the extent of constructing dams for hydro-electric power or small reservoirs in minor affluents to store water for domestic purposes, as well as for

En retour, le gouvernement de Sa Majesté est prêt à appuyer le Gouvernement italien dans ses démarches pour obtenir du Gouvernement abyssin une concession visant la construction et l'exploitation d'un chemin de fer depuis la frontière de l'Erythrée jusqu'à la frontière de la Somalie italienne. Il serait entendu que ce chemin de fer, ainsi que tous les travaux nécessaires pour sa construction et son exploitation, aurait un passage entièrement libre à travers la route pour automobiles mentionnée ci-dessus.

A cette fin, les instructions identiques nécessaires devraient être adressées aux représentants de la Grande-Bretagne et de l'Italie en Ethiopie, afin qu'ils se concertent en vue d'une action commune auprès du Gouvernement abyssin, pour obtenir que les concessions désirées par les Gouvernements britannique et italien, au sujet du lac Tsana et de la construction d'un chemin de fer destiné à relier l'Erythrée et la Somalie italienne, soient accordées simultanément. Il reste entendu que, au cas où l'un des deux gouvernements obtiendrait la concession demandée alors que l'autre gouvernement n'aboutirait pas au même résultat, le gouvernement qui aurait obtenu satisfaction ne relâcherait pas ses efforts les plus actifs en vue d'assurer à l'autre gouvernement intéressé une satisfaction correspondante.

Au cas où le gouvernement de Sa Majesté, avec la précieuse assistance du Gouvernement italien, obtiendrait du Gouvernement abyssin la concession désirée sur le lac Tsana, il est également prêt à reconnaître une influence économique italienne exclusive dans l'ouest de l'Abyssinie et dans la totalité du territoire que traversera le chemin de fer susmentionné. Il s'engagerait, en outre, à appuyer auprès du Gouvernement abyssin toutes les demandes italiennes en vue de concessions économiques dans la zone indiquée ci-dessus. Mais cette reconnaissance et cet engagement seraient assumés sous la réserve que, de son côté, le Gouvernement italien, reconnaissant les droits hydrauliques antérieurs de l'Egypte et du Soudan, s'engagera à ne construire sur les sources du Nil blanc ou du Nil bleu, ou de leurs affluents ou tributaires, aucun travail qui pourrait sensiblement modifier leur écoulement dans le fleuve principal. Il est entendu que cette réserve n'empêcherait pas un emploi raisonnable des eaux en question par les habitants de la région, y compris même la construction de barrages pour la production de force hydro-électrique, ou de

the cultivation of the food crops necessary to their own subsistence.

His Majesty's Government avail themselves of this opportunity to assure the Italian Government that the construction and operation of the dam will be effected so far as possible with locally recruited labour and will not raise the level of the waters in the lake beyond the maximum hitherto attained during the rainy season. They are therefore confident that the existence of the dam will not only be of value to Egypt and the Sudan but will increase the prosperity and promote the economic progress of the local inhabitants.

I take this opportunity, etc.

R. GRAHAM.

petits réservoirs, dans les affluents secondaires, pour constituer des approvisionnements d'eau destinés à des fins domestiques, ainsi qu'à la culture des produits nécessaires à la subsistance desdits habitants.

Le gouvernement de Sa Majesté saisit cette occasion pour assurer le Gouvernement italien que la construction et le fonctionnement du barrage s'effectueront, autant qu'il sera possible, avec de la main-d'œuvre recrutée sur place, et qu'il n'en résultera pas une élévation du niveau des eaux du lac supérieur au maximum atteint jusqu'ici pendant la saison des pluies. Il est donc persuadé que l'existence de ce barrage non seulement sera avantageuse pour l'Egypte et le Soudan, mais encore accroîtra la prospérité et favorisera le développement économique des populations locales.

R. GRAHAM.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

No. 2.

SIGNOR MUSSOLINI TO SIR R. GRAHAM.

MINISTERO DEGLI AFFARI ESTERI.

ROMA, 20 *dicembre* 1925.

SIGNOR AMBASCIATORE,[1]

Ho l'onore di accusare ricevuta della nota in data del 14 dicembre con la quale Vostra Eccellenza, per incarico del suo Governo, ha attirato la mia attenzione sul problema dell'irrigazione dell'Egitto e del Sudan e sui negoziati finora condotti senza risultato dal Governo britannico per ottenere dal Governo abissino la concessione di costruire uno sbarramento sul Lago Tzana allo scopo di immagazzinarne le acque per alimentare il Nilo Azzurro.

Vostra Excellenza ricorda a questo proposito le proposte che vennero presentate a Londra nel novembre 1919 dai delegati del Governo italiano per un'amichevole cooperazione anglo-italiana in tale questione, e mi dichiara che le proposte stesse non furono allora accolte per l'obiezione che sorse all'idea di permettere ad una Potenza estera di stabilire una qualsiasi specie di controllo sulle sorgenti di fiumi così vitali per la prosperità e persino per l'esistenza dell'Egitto e del Sudan. Ma che ora, considerando i rapporti di reciproca fiducia così felicemente esistenti tra i nostri due Governi, il Governo di Sua Maestà Britannica desidera estendere a tale questione il principio della cooperazione amichevole che ha dato prove tanto apprezzabili in altri campi.

Vostra Eccellenza aggiunge che il Governo di Sua Maestà Britannica ha perciò proceduto ad un più attento esame della questione e riconosce che le proposte italiane non contraddicono alle stipulazioni dell'accordo di Londra del 13 dicembre 1906, poichè lo scopo di tale accordo è il mantenimento dello *statu quo* in Etiopia in base agli atti internazionali indicati nell'articolo 1

dell'accordo stesso, ed il coordinamento dell'azione degli Stati firmatari nella protezione dei rispettivi interessi in modo che questi non abbiano ad esserne pregiudicati.

Il Governo britannico pertanto, aderendo alle proposte italiane, accoglierebbe volontieri l'appoggio dell'Italia purchè questo possa essere accettato senza pregiudizio di quei prevalenti interessi idraulici dell'Egitto e del Sudan che il Governo italiano stesso ha riconosciuto.

In conseguenza Vostra Eccellenza, per incarico del suo Governo, richiede l'appoggio e l'assistenza del Governo italiano presso il Governo etiopico per ottenere da quest'ultimo la concessione di costruire uno sbarramento nel Lago Tzana insieme con il diritto di costruire e mantenere una strada automobilistica per il passaggio delle merci, del personale, ecc., dalla frontiera del Sudan allo sbarramento.

Vostra Eccellenza mi dichiara che il Governo di Sua Maestà Britannica appoggerà in contraccambio il Governo italiano perchè ottenga dal Governo abissino la concessione di costruire ed esercire una ferrovia dalla frontiera dell'Eritrea fino alla frontiera della Somalia Italiana, restando inteso che detta ferrovia, nonchè tutte le opere occorrenti per la sua costruzione ed esercizio, avranno libero transito attraverso la suddetta strada automobilistica.

A tale scopo Vostra Eccellenza aggiunge che necessarie ed identiche istruzioni dovrebbero essere inviate alla Rappresentanza britannica ed a quella italiana in Etiopia per concertare una comune azione presso il Governo abissino, al fine di ottenere che le concessioni desiderate dal Governo britannico e da quello italiano, circa il Lago Tzana, e la costruzione di una ferrovia che colleghi l'Eritrea con la Somalia italiana, debbano essere accordate contemporaneamente. Resta inteso che nel caso in cui uno dei due Governi si assicurasse la concessione richiesta mentre l'altro Governo non vi riuscisse, il Governo che avesse ottenuto soddisfazione non rallenterebbe i suoi maggiori sforzi per assicurare una corrispondente soddisfazione per l'altro Governo interessato.

Vostra Eccellenza mi dichiara poi che, nel caso in cui col valido appoggio del Governo italiano il Governo di Sua Maestà Britannica ottenga dal Governo abissino la richiesta concessione al Lago Tzana, il Governo britannico riconoscerà anche l'esclusività dell'influenza economica italiana nello ovest dell'Abissinia e in tutto il territorio attraversato dalla suddetta ferrovia. Il Governo britannico inoltre appoggerà presso il Governo etiopico tutte le domande italiane per concessioni economiche nella detta zona. Tale riconoscimento e tale impegno sono però soggetti alla condizione che il Governo italiano dal canto suo, riconoscendo il preminente diritto idraulico dell'Egitto e del Sudan, s'impegni a non costruire sulle sorgenti del Nilo Azzurro e del Nilo Bianco e dei loro tributari affluenti alcuna opera che possa in modo sensibile modificare il loro defluire nel fiume principale.

Vostra Eccellenza dichiara infine restare inteso che, con la suddetta condizione, non si precluderebbe un ragionevole uso delle acque in questione agli abitanti della regione, compresavi anche la costruzione di dighe per forze idro-elettriche o di piccoli serbatoi negli affluenti minori destinati ad immagazzinare acque per usi domestici, così come per la coltivazione dei prodotti alimentari necessari al loro sostentamento.

Vostra Eccellenza inoltre, per incarico del Suo Governo, assicura il Governo italiano che la costruzione e il funzionamento della diga verrà effettuato, per quanto possibile, con mano d'opera locale, e che non eleverà il livello delle acque del lago oltre il limite massimo finora raggiunto durante la stagione delle pioggie. Il Governo britannico confida perciò che l'esistenza della diga, non soltanto sarà vantaggiosa all'Egitto e al Sudan, ma accrescerà la prosperità e promuoverà il progresso economico delle popolazioni locali.

In riposta alle suindicate dichiarazioni e richieste di Vostra Eccellenza, ho l'onore di far conoscere per parte mia che il Regio Governo ha preso atto che il Governo britannico riconosce l'opportunità di estendere alla questione di cui sopra il principio della collaborazione amichevole che ha dato prove così apprezzabili in altri campi, e ciò con tanta maggiore soddisfazione in quanto è mio convincimento che tale collaborazione sarà tanto più utile quanto più estesa.

Il Regio Governo ha pure preso atto che il Governo di Sua Maestà Britannica si è ora persuaso che le proposte italiane presentate nel novembre 1919 non contraddicevano alle stipulazioni dello Accordo di Londra del 13 Dicembre 1906, poichè lo scopo di tale accordo (come l'Italia ha sempre sostenuto) è il mantenimento dello *statu quo* in Etiopia in base agli atti internazionali indicati nell'articolo 1 dell'Accordo stesso ed il coordinamento dell'azione degli Stati firmatari nella protezione dei rispettivi interessi in modo che non risultino pregiudizi agli interessi medesimi.

Dato ciò, quantunque le suddette proposte presentate a Londra nel novembre 1919 facessero

parte di un più ampio negoziato di carattere coloniale in dipendenza del Patto di Londra del 1915, negoziato che ha avuto soltanto parziale attuazione, pur tuttavia il Regio Governo acconsente a riprendere le proposte suddette, specialmente condividendo il desiderio del Governo britannico, di attuare il principio della cooperazione amichevole, anzi confidando che tale principio possa essere sempre più esteso per la tutela e lo sviluppo dei rispettivi interessi italiani e britannici in Etiopia, naturalmente sulle basi e nei limiti delle disposizioni dell'Accordo di Londra del 1906.

Ho l'onore pertanto di dichiarare a Vostra Eccellenza che il Regio Governo appoggerà il Governo britannico presso quello etiopico perchè ottenga da quest'ultimo la concessione di costruire uno sbarramento nel Lago Tzana con il diritto di costruire e di mantenere una strada automobilistica per il passaggio di merci, personale, ecc., dalla frontiera del Sudan allo sbarramento.

Il Regio Governo prende atto d'altra parte che il Governo britannico appoggerà in ricambio il Governo italiano perchè ottenga dal Governo abissino la concessione di costruire ed esercire una ferrovia dalla frontiera dell'Eritrea fino alla frontiera della Somalia italiana, restando inteso che detta ferrovia, nonchè tutte le opere occorrenti per la sua costruzione ed esercizio, avranno libero transito attraverso la suddetta strada automobilistica.

A tale scopo il Regio Governo invierà le necessarie istruzioni al Rappresentante italiano in Addis Abeba identicamente a quelle che il Governo britannico invierà al proprio Rappresentante, per concordare una linea di azione comune presso il Governo abissino al fine di ottenere che le concessioni chieste dal Governo britannico e da quello italiano relativamente al Lago Tzana ed alla costruzione della ferrovia di congiunzione fra l'Eritrea e la Somalia siano contemporaneamente accordate. Rimane inteso che nel caso in cui uno dei due Governi ottenesse la concessione da esso richiesta, mentre l'altro non vi riuscisse, il Governo che avesse ottenuto soddisfazione non desisterebbe dall'impiegare i suoi sforzi più efficaci per assicurare una corrispondente soddisfazione all'altro Governo interessato, allo scopo di fare in modo che le due concessioni abbiano a ricevere possibilmente contemporanea pratica attuazione.

Il Regio Governo prende atto che nel caso in cui col valido appoggio del Governo italiano, il Governo di Sua Maestà Britannica ottenga dal Governo abissino la richiesta concessione al Lago Tzana, esso riconoscerà l'esclusività dell'influenza economica italiana nell'ovest dell'Abissinia ed in tutto il territorio che sarà attraversato dalla suddetta ferrovia, nonchè appoggerà presso il Governo etiopico tutte le domande italiane per concessioni economiche nella detta zona.

Dal canto suo il Governo italiano, riconoscendo il preminente diritto idraulico dell'Egitto e del Sudan, si impegna a non costruire sulle sorgenti del Nilo Azzuro e del Nilo Bianco e dei loro tributari ed affluenti alcuna opera che possa in modo sensibile modificare il loro defluire entro il fiume principale.

Prendo atto che il Governo di Sua Maestà Britannica ha tutta l'intenzione di rispettare i diritti d'acqua esistenti delle popolazioni dei territori limitrofi compresi nella sfera di esclusiva influenza economica italiana. Resta inteso che per quanto è possibile e compatibile coi prevalenti interessi dell'Egitto e del Sudan, il progetto in parola debba essere concretato ed eseguito in modo tale da dare un adeguato soddisfacimento ai bisogni economici di queste popolazioni.

Gradisca, etc.

MUSSOLINI.

Copie certifiée conforme :

Mussolini.

[1] TRADUCTION. N° 2 [2] TRANSLATION.

M. MUSSOLINI A SIR R. GRAHAM.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

ROME, *le 20 décembre* 1925.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note du 14 décembre, dans laquelle Votre Excellence, conformément aux instructions de son gouvernement a attiré mon attention sur le problème de l'irrigation de l'Egypte et du Soudan, ainsi que sur les négociations menées jusqu'ici sans résultats, par le Gouvernement britannique en vue d'obtenir du Gouvernement abyssin une concession visant la construction d'un barrage sur le lac Tsana, en vue d'emmagasiner les eaux de ce lac pour alimenter le Nil bleu.

Votre Excellence rappelle à ce sujet les propositions qui ont été présentées à Londres, en novembre 1919, par les délégués du Gouvernement italien en vue d'une coopération amicale anglo-italienne en cette question, et m'informe que ces propositions n'ont pas été acceptées à cette époque en raison de l'objection que soulevait l'idée de permettre à une Puissance étrangère d'établir un genre quelconque de contrôle sur les sources de fleuves présentant une importance aussi vitale pour la prospérité et même pour l'existence de l'Egypte et du Soudan. Mais, à l'heure actuelle, en raison des relations de confiance réciproque qui existent si heureusement entre nos deux gouvernements, le gouvernement de Sa Majesté britannique désire étendre à cette question le principe de coopération amicale qui s'est révélé si précieux dans d'autres domaines.

Votre Excellence ajoute que le gouvernement de Sa Majesté britannique, a en conséquence, procédé à un examen plus approfondi de la question et reconnaît que les propositions italiennes ne sont pas en contradiction avec les stipulations de l'Accord de Londres, en date du 13 décembre 1906, étant donné que l'objet de cet accord est le maintien du *statu quo* en Ethiopie sur la base des instruments internationaux indiqués à l'article premier de l'accord lui-même, ainsi que la coordination de l'action des Etats signataires en vue de la protection

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.
[2] Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

M. MUSSOLINI TO SIR R. GRAHAM.

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

ROME, *December* 20, 1925.

M. L'AMBASSADEUR,

I have the honour to acknowledge the receipt of the note of the 14th December, in which your Excellency, on instructions from your Government, drew my attention to the problem of the irrigation of Egypt and the Sudan and to the negotiations hitherto conducted without result by the British Government to obtain from the Abyssinian Government the concession for the construction of a barrage at Lake Tsana, with the object of storing the waters of the lake to feed the Blue Nile.

Your Excellency recalls in this connection the proposals which were presented in London in November 1919 by the delegates of the Italian Government for an amicable Anglo-Italian co-operation in this question, and you inform me that these proposals were not then accepted owing to the objection which was felt to the idea of allowing a foreign Power to establish any kind of control over the sources of rivers so vital to the prosperity and even the existence of Egypt and the Sudan. But that now, in view of the relations of reciprocal confidence so happily existing between our two Governments, His Britannic Majesty's Government desire to extend to this question the principle of friendly co-operation which has proved so valuable in other fields.

Your Excellency adds that His Britannic Majesty's Government has accordingly proceeded to a more careful examination of the question, and recognises that the Italian proposals are not in contradiction with the provisions of the Agreement of London of the 13th December, 1906, since the object of that agreement is the maintenance of the *status quo* in Ethiopia on the basis of the international instruments indicated in Article 1 of the agreement itself, and the co-ordination of the action of the signatory States in the protection of

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.
[2] Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

de leurs intérêts respectifs, de telle sorte que ceux-ci ne subissent aucun préjudice.

En conséquence, le Gouvernement britannique, adhérant aux propositions italiennes, accueillerait favorablement l'appui de l'Italie sous réserve qu'il puisse être accepté sans qu'il soit porté préjudice aux intérêts hydrauliques essentiels de l'Egypte et du Soudan, et que le Gouvernement italien lui-même a reconnus.

En conséquence, Votre Excellence, d'après les instructions de son gouvernement, demande l'appui et l'assistance du gouvernement italien auprès du Gouvernement éthiopien, afin d'obtenir de ce dernier une concession visant la construction d'un barrage sur le lac Tsana, ainsi que le droit de construire et d'entretenir une route pour automobiles, destinée au passage des approvisionnements et du matériel, du personnel, etc., depuis la frontière du Soudan jusqu'au barrage.

Votre Excellence me déclare qu'en retour le gouvernement de Sa Majesté britannique appuiera le Gouvernement italien dans ses démarches pour obtenir du Gouvernement abyssin une concession visant la construction et l'exploitation d'un chemin de fer depuis la frontière de Erythrée jusqu'à la frontière de la Somalie italienne, étant entendu que ce chemin de fer, ainsi que tous les travaux nécessaires pour sa construction et son exploitation, aura libre passage à travers la route pour automobiles mentionnée ci-dessus.

A cette fin, ajoute Votre Excellence, les instructions identiques nécessaires devraient être adressées aux représentants de la Grande-Bretagne et de l'Italie en Ethiopie, afin qu'ils se concertent en vue d'une action commune uprès du Gouvernement abyssin, pour obtenir que les concessions désirées par les Gouvernements britannique et italien, au sujet du lac Tsana et de la construction d'un chemin de fer destiné à relier l'Erythrée et la Somalie italienne, soient accordées simultanément. Il reste entendu que, au cas où l'un des deux gouvernements obtiendrait la concession demandée, alors que l'autre gouvernement n'aboutirait pas au même résultat, le gouvernement qui aurait obtenu satisfaction ne relâcherait pas ses efforts les plus actifs en vue d'assurer à l'autre gouvernement intéressé une satisfaction correspondante.

Votre Excellence déclare ensuite que, au cas où le gouvernement de Sa Majesté, avec l'appui effectif du Gouvernement italien, obtiendrait du Gouvernement abyssin la concession demandée

their respective interests so that these should not suffer prejudice.

The British Government consequently adhering to the Italian proposals would welcome the support of Italy, provided that it can be accepted without prejudice to those paramount hydraulic interests of Egypt and the Sudan which the Italian Government themselves have recognised.

Your Excellency, therefore, on instructions from your Government, requests the support and assistance of the Italian Government with the Ethiopian Government in order to obtain from the latter the concession to construct a barrage on Lake Tsana, together with the right to construct and maintain a motor road for the passage of stores, personnel, etc., from the frontier of the Sudan to the barrage.

Your Excellency declares to me that His Britannic Majesty's Government will in return support the Italian Government in obtaining from the Abyssinian Government the concession to construct and operate a railway from the frontier of Eritrea to the frontier of Italian Somaliland, it being understood that such railway, together with all the necessary works for its construction and operation, shall have free transit across the motor road mentioned above.

With this object, your Excellency adds, the necessary and identic instructions should be sent to the British and Italian representatives in Ethiopia to concert for common action with the Abyssinian Government, in order to obtain that the concessions desired by the British and Italian Governments regarding Lake Tsana and the construction of a railway to connect Eritrea with Italian Somaliland should be granted contemporaneously. It remains understood that, in the event of one of the two Goverments securing the concession sought for while the other Government failed to do so, the Government which had obtained satisfaction would not relax their best endeavours to secure a corresponding satisfaction for the other Government concerned.

Your Excellency then states that, in the event of His Majesty's Government, with the effective support of the Italian Government, obtaining from the Abyssinian Government the

dée sur le lac Tsana, le Gouvernement britannique reconnaîtra également le caractère exclusif de l'influence économique italienne dans l'ouest de l'Abyssinie et dans la totalité du territoire traversé par le chemin de fer susmentionné. Le Gouvernement britannique appuiera, en outre, auprès du Gouvernement éthiopien, toutes les demandes italiennes en vue de concessions économiques dans la zone indiquée ci-dessus. Toutefois, cette reconnaissance et cet engagement sont subordonnés à la réserve que de son côté, le Gouvernement italien, reconnaissant les droits hydrauliques antérieurs de l'Egypte et du Soudan, s'engagera à ne construire sur les sources du Nil bleu et du Nil blanc, ainsi que de leurs tributaires et affluents, aucun travail qui pourrait sensiblement modifier leur écoulement dans le fleuve principal.

Votre Excellence déclare enfin qu'il reste entendu que la disposition ci-dessus n'empêcherait pas un emploi raisonnable des eaux en question par les habitants de la région, y compris même la construction de barrages pour la production de force hydro-électrique, ou de petits réservoirs dans les affluents secondaires, pour constituer des approvisionnements d'eau destinés à des fins domestiques, ainsi qu'à la culture des produits nécessaires pour la subsistance desdits habitants.

Votre Excellence, d'après les instructions de son Gouvernement, assure, en outre, le Gouvernement italien que la construction et le fonctionnement du barrage s'effectueront, autant qu'il sera possible, avec de la main-d'œuvre recrutée sur place, et que le niveau des eaux du lac ne sera pas porté au-dessus de la limite maximum atteinte jusqu'ici pendant la saison des pluies. En conséquence, le Gouvernement britannique est persuadé que l'existence de ce barrage, non seulement sera avantageuse pour l'Egypte et le Soudan, mais encore accroîtra la prospérité et favorisera le développement économique des populations locales.

En réponse aux déclarations et demandes susmentionnées de Votre Excellence, j'ai l'honneur de déclarer, de mon côté, que le gouvernement royal a pris acte du fait que le Gouvernement britannique reconnaît l'opportunité d'étendre à la question indiquée le principe de coopération amicale qui s'est révélé si précieux dans d'autres domaines ; je le déclare avec d'autant plus de satisfaction que j'ai la conviction que cette coopération sera d'autant plus utile qu'elle sera plus étendue.

concession asked for at Lake Tsana, the British Government will also recognise the exclusive character of Italian economic influence in the west of Abyssinia and in the whole of the territory crossed by the above-mentioned railway. The British Government will further support with the Ethiopian Government all Italian requests for economic concessions in the above-mentioned zone. Such recognition and undertaking are, however, subject to the proviso that the Italian Government, on their side, recognising the prior hydraulic rights of Egypt and the Sudan, will engage not to construct on the head waters of the Blue Nile and the White Nile and their tributaries and affluents any work which might sensibly modify their flow into the main river.

Your Excellency finally states that it remains understood that the above proviso would not preclude a reasonable use of the waters in question by the inhabitants of the region, even to the extent of constructing dams for hydro-electric power or small reservoirs in minor affluents for storing water for domestic purposes, as well as for the cultivation of the food products necessary to their own subsistence.

Your Excellency further assures the Italian Government, on instructions from your Government, that the construction and operation of the dam will be effected, so far as possible, with locally recruited labour, and that the level of the waters of the lake will not be raised beyond the maximum limit hitherto attained during the rainy season. The British Government are therefore confident that the existence of the dam will not only be of value to Egypt and the Sudan but will increase the prosperity and promote the economic progress of the local populations.

In reply to the above-mentioned declarations and requests of your Excellency, I have the honour to state on my part that the Royal Government have taken note that the British Government recognise the desirability of extending to the question referred to the principle of friendly collaboration which has proved so valuable in other fields ; this has been noted with all the more satisfaction, inasmuch as it is my conviction that such co-operation will be the more useful the further it is extended.

Le gouvernement royal a pris acte, en outre, du fait que le Gouvernement de Sa Majesté britannique est maintenant persuadé que les propositions italiennes présentées en novembre 1919 ne sont pas en contradiction avec les stipulations de l'Accord de Londres, en date du 13 décembre 1906, étant donné que l'objet de cet accord (ainsi que l'Italie l'a toujours soutenu), est le maintien du *statu quo* en Ethiopie sur la base des instruments internationaux indiqués à l'article premier de l'accord lui-même, ainsi que la coordination de l'action des Etats signataires en vue de la protection de leurs intérêts respectifs, de telle sorte que ceux-ci ne subissent aucun préjudice.

Cela étant, et bien que les propositions susmentionnées, présentées à Londres en novembre 1919, aient fait partie d'une négociation plus vaste, de caractère colonial, résultant du Traité de Londres de 1915, négociation qui n'a abouti qu'à des résultats partiels, le Gouvernement royal accepte néanmoins de reprendre les propositions en question, car il partage tout particulièrement le désir du Gouvernement britannique d'appliquer, le principe de coopération amicale, et il espère, en outre, que ce principe pourra être constamment étendu davantage pour la protection et le développement des intérêts italiens et britanniques respectifs en Ethiopie, naturellement sur les bases et dans les limites des dispositions de l'Accord de Londres de 1906.

En conséquence, j'ai l'honneur de déclarer à Votre Excellence que le gouvernement royal appuiera le Gouvernement britannique auprès du Gouvernement éthiopien afin qu'il obtienne de ce dernier la concession visant la construction d'un barrage sur le lac Tsana, ainsi que le droit de construire et d'entretenir une route pour automobiles destinée au passage des approvisionnements et du matériel, du personnel, etc., depuis la frontière du Soudan jusqu'au barrage.

Le gouvernement royal prend acte, d'autre part, du fait que le Gouvernement britannique, en retour, appuiera le Gouvernement italien dans ses démarches pour obtenir du Gouvernement abyssin la concession visant la construction et l'exploitation d'un chemin de fer depuis la frontière de l'Erythrée jusqu'à la frontière de la Somalie italienne, étant entendu que ce chemin de fer, ainsi que tous les travaux nécessaires pour sa construction et son exploitation, auront libre passage à travers la route pour automobiles mentionnée ci-dessus.

A cette fin, le Gouvernement italien enverra

The Royal Government have further taken note that His Britannic Majesty's Government are now persuaded that the Italian proposals presented in November 1919 are not in contradiction with the provisions of the Agreement of London of the 13th December, 1906, since the object of that agreement (as Italy has always maintained) is the maintenance of the *status quo* in Ethiopia on the basis of the international agreements indicated in Article 1 of the agreement itself and the co-ordination of the action of the signatory States in the protection of their respective interests so that these should not suffer prejudice.

This being granted, although the abovementioned proposals presented in London in November 1919 formed part of a wider negotiation of a colonial character arising out of the Treaty of London of 1915, a negotiation which had only partial results, the Royal Government nevertheless agree to take up again the proposals in question, especially sharing the desire of the British Government to realise the principle of friendly co-operation, and further trusting that this principle may be continually further extended for the protection and development of the respective Italian and British interests in Ethiopia, naturally on the bases and within the limits of the provisions of the London Agreement of 1906.

I have, therefore, the honour to state to your Excellency that the Royal Government will support the British Government with the Ethiopian Government, in order to obtain from the latter the concession to construct a barrage at Lake Tsana, together with the right to construct and maintain a motor road for the passage of stores, personnel, etc., from the frontier of the Sudan to the barrage.

The Royal Government take note, on the other hand, that the British Government will, in return, support the Italian Government in obtaining from the Abyssinian Government the concession to construct and operate a railway from the frontier of Eritrea to the frontier of Italian Somaliland, it remaining understood that this railway, together with all the necessary works for its construction and operation, shall have free transit across the motor road mentioned above.

With this object, the Italian Government

au représentant de l'Italie à Addis Ababa les instructions nécessaires, conçues dans un sens identique à celui des instructions que le Gouvernement britannique enverra à son propre représentant, afin qu'ils se concertent en vue d'une action commune auprès du Gouvernement abyssin pour obtenir que les concessions demandées par les Gouvernements britannique et italien, au sujet du lac Tsana et de la construction du chemin de fer destiné à relier l'Erythrée et la Somalie italienne, soient accordées simultanément. Il reste entendu que, au cas où l'un des deux gouvernements obtiendrait la concession demandée par lui, alors que l'autre gouvernement n'aboutirait pas au même résultat, le gouvernement qui aurait obtenu satisfaction ne relâcherait pas ses efforts les plus efficaces en vue d'assurer à l'autre gouvernement intéressé une satisfaction correspondante, de telle sorte que l'exécution pratique des deux concessions soit, si cela est possible, simultanée.

Le gouvernement royal prend acte du fait que, au cas où le gouvernement de Sa Majesté britannique, avec l'appui effectif du Gouvernement italien, obtiendrait du Gouvernement abyssin la concession demandée sur le lac Tsana, le Gouvernement britannique reconnaîtra le caractère exclusif de l'influence économique italienne dans l'ouest de l'Abyssinie et dans la totalité du territoire que traversera le chemin de fer susmentionné, et qu'il appuiera également auprès du Gouvernement éthiopien toutes les demandes italiennes en vue de concessions économiques dans la zone indiquée ci-dessus.

De son côté, le Gouvernement italien, reconnaissant les droits hydrauliques antérieurs de l'Egypte et du Soudan, s'engage à ne construire, sur les sources du Nil bleu et du Nil blanc, ainsi que de leurs affluents et tributaires, aucun travail qui pourrait sensiblement modifier leur écoulement dans le fleuve principal.

Je prends acte du fait que le Gouvernement de Sa Majesté britannique a la ferme intention de respecter, au point de vue de l'utilisation des eaux, les droits existants des populations des territoires limitrophes qui rentrent dans la sphère d'influence économique italienne exclusive. Il est entendu que, pour autant que cela sera possible et compatible avec les intérêts essentiels de l'Egypte et du Soudan, le projet envisagé sera établi et exécuté de manière à donner aux besoins économiques de ces populations les satisfactions appropriées.

Veuillez agréer, etc.

MUSSOLINI.

will send the necessary instructions to the Italian representative in Addis Ababa in an identic sense to those which the British Government will send to their own representative, to concert a common line of action with the Abyssinian Government in order to obtain that the concessions asked for by the British and Italian Governments regarding Lake Tsana and the railway connecting Eritrea and Somaliland should be granted contemporaneously. It remains understood that, in the event of one of the two Governments securing the concession sought by them, while the other failed to do so, the Government which had obtained satisfaction would not relax their most effective efforts to secure a corresponding satisfaction for the other Government concerned, with the object of ensuring that practical execution of the two concessions should, if possible, be contemporaneous.

The Royal Government take note that in the event of His Britannic Majesty's Government, with the effective support of the Italian Government, obtaining from the Abyssinian Government the concession asked for on Lake Tsana, they will recognise the exclusive character of Italian economic influence in the west of Abyssinia and in the whole of the territory to be crossed by the above-mentioned railway, and will also support with the Ethiopian Government all Italian requests for economic concessions in the above zone.

On their side the Italian Government, recognising the prior hydraulic rights of Egypt and the Sudan, engage not to construct on the head waters of the Blue Nile and the White Nile and their tributaries and affluents any work which might sensibly modify their flow into the main river.

I note that His Britannic Majesty's Government have every intention of respecting the existing water rights of the populations of the neighbouring territories which enter into the sphere of exclusive Italian economic influence. It is understood that, in so far as is possible and is compatible with the paramount interests of Egypt and the Sudan, the scheme in contemplation should be so framed and executed as to afford appropriate satisfaction to the economic need of these populations.

Accept, etc.

MUSSOLINI.

No. 1211

N° 1212.

GRANDE-BRETAGNE ET PAYS-BAS

Accord destiné à remplacer les accords des 13 février et 13 mars 1899, 24 et 30 mai 1905, 8 décembre 1920 et 18 janvier 1921, au sujet des correspondances télégraphiques par câbles sous-marins directs entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, les îles de la Manche et l'île de Man, d'une part, et les Pays-Bas, d'autre part, signé à Londres, le 13 avril et à La Haye, le 27 avril 1926.

GREAT BRITAIN AND THE NETHERLANDS

Agreement in substitution of the Agreements of February 13, and March 13, 1899, May 24 and 30, 1905, December 8, 1920 and January 18, 1921, with reference to Telegraphic Correspondence between Great Britain and Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man, on the one hand, and the Netherlands, on the other hand, over Direct Submarine Cables, signed at London, April 13, and at The Hague, April 27, 1926.

No. 1212. — AGREEMENT [1] BETWEEN THE BRITISH AND NETHERLAND STATE TELEGRAPH ADMINISTRATIONS IN SUBSTITUTION FOR THE AGREEMENTS RESPECTIVELY SIGNED AT LONDON ON THE THIRTEENTH FEBRUARY ONE THOUSAND EIGHT HUNDRED AND NINETY-NINE, AND AT THE HAGUE ON THE THIRTEENTH MARCH ONE THOUSAND EIGHT HUNDRED AND NINETY-NINE [2]; AT LONDON ON THE TWENTY-FOURTH MAY ONE THOUSAND NINE HUNDRED AND FIVE, AND AT THE HAGUE ON THE THIRTIETH MAY ONE THOUSAND NINE HUNDRED AND FIVE [3]; AND AT LONDON ON THE EIGHTEENTH JANUARY ONE THOUSAND NINE HUNDRED AND TWENTY-ONE, AND AT THE HAGUE ON THE EIGHTH DECEMBER ONE THOUSAND NINE HUNDRED AND TWENTY [4] WITH REFERENCE TO TELEGRAPHIC CORRESPONDENCE BETWEEN GREAT BRITAIN, NORTHERN IRELAND, THE CHANNEL ISLANDS AND THE ISLE OF MAN (HEREINAFTER CALLED " THE BRITISH ISLES ") ON THE ONE HAND AND THE NETHERLANDS ON THE OTHER HAND, OVER THE DIRECT SUBMARINE CABLES. SIGNED AT LONDON, APRIL 13, AND AT THE HAGUE, APRIL 27, 1926.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique et par le ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 30 juin 1926.

By virtue of Article 17 of the International Telegraph Convention [5] of St. Petersburgh of Tenth/Twenty-second July One thousand eight hundred and seventy-five, the Undersigned, subject to the approval of the respective Governments, if required, have agreed as follows:

I.

Until otherwise mutually agreed, the charge for ordinary telegrams exchanged between the British Isles and the Netherlands, shall be fixed uniformly by word, viz. : at Twenty-five centimes

[1] Entrée en vigueur le 1er avril 1926.
[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 91, page 86.
[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 98, page 440
[4] Vol. V, page 157, of this Series.
[5] *British and Foreign State Papers*, Vol. 66, page 19.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

Nº 1212. — ACCORD [2] CONCLU ENTRE L'ADMINISTRATION BRITANNIQUE DES TÉLÉGRAPHES ET L'ADMINISTRATION NÉERLANDAISE DES TÉLÉGRAPHES EN REMPLACEMENT DES ACCORDS RESPECTIVEMENT SIGNÉS : A LONDRES, LE TREIZE FÉVRIER MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX NEUF, ET A LA HAYE, LE TREIZE MARS MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF [3] ; A LONDRES, LE VINGT-QUATRE MAI MIL NEUF CENT CINQ, ET A LA HAYE, LE TRENTE MAI MIL NEUF CENT CINQ ; ET A LONDRES, LE DIX-HUIT JANVIER MIL NEUF CENT VINGT ET UN, ET A LA HAYE, LE HUIT DÉCEMBRE MIL NEUF CENT VINGT [4], CONCERNANT LA CORRESPONDANCE TÉLÉGRAPHIQUE, PAR CABLES SOUS-MARINS DIRECTS, ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE, L'IRLANDE DU NORD, LES ILES ANGLO-NORMANDES ET L'ILE DE MAN (DÉSIGNÉES CI-APRÈS SOUS LE NOM D'« ILES BRITANNIQUES »), D'UNE PART, ET LES PAYS-BAS D'AUTRE PART. SIGNÉ A LONDRES, LE 13 AVRIL, ET A LA HAYE, LE 27 AVRIL 1926.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, and by the Netherlands Minister at Berne. The registration of this Agreement took place June 30, 1926.

En vertu de l'article 17 de la Convention télégraphique internationales [5] de Saint-Pétersbourg des dix/vingt-deux juillet mil huit cent soixante-quinze, les soussignés, sous réserve, si cela est nécessaire, de l'approbation des gouvernements respectifs, sont convenus des dispositions suivantes :

I.

Jusqu'à ce que les Parties contractantes en conviennent autrement, la taxe pour les télégrammes ordinaires échangés entre les Iles britanniques et les Pays-Bas, sera fixée uniformément à vingt-

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Came into force April 1, 1926.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXIX, page 284.

[4] Vol. V, page 157, de ce recueil.

[5] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome III, page 614.

gold. Nevertheless, a minimum charge in conformity with the International Telegraph Regulations for the time being in force may be collected by the State Telegraph Administration of each country in respect of telegrams originating in its country.

From the amount per word collected by the State Telegraph Administration of each country of origin, there shall be deducted, Eight centimes gold as cable-rate to be equally divided between the two State Telegraph Administrations ; Ten centimes gold as terminal rate for the British Isles and Seven centimes gold as terminal rate for the Netherlands.

Each State Telegraph Administration shall retain the entire sum which it shall have collected, including accessory charges other than the charges for prepaid replies.

Nevertheless, the British State Telegraph Administration shall credit the Netherland State Telegraph Administration with Eleven centimes gold per word, in respect of British-Netherland telegrams, transmitted to the Netherlands, and the Netherland State Telegraph Administration shall credit the British State Telegraph Administration with Fourteen centimes gold per word, in respect of British-Netherland telegrams transmitted to the British Isles.

The charges for prepaid replies shall be credited in accordance with the International Telegraph Regulations.

II.

British-Netherland telegrams, which at the request of the sender are diverted from the direct route, shall be subject to the rates and provisions of the International Telegraph Convention of St. Petersburgh (and any Convention in substitution therefor to which Great Britain and the Netherlands are Parties) and of the Service Regulations thereto annexed.

British-Netherland telegrams which in consequence of interruption of the direct route between the British Isles and the Netherlands are sent over the system of any other Administration, shall not be subjected to any additional charge, the charge of Twenty-five centimes gold per word being divided among the Administrations taking part in such diverted transmission in such proportions as may from time to time be agreed upon between them, and neither the British State Telegraph Administration nor the Netherland State Telegraph Administration shall be entitled to be credited with any portion of the charges in respect of such telegrams in conformity with Article 1 hereof.

Nothing in this Article is to be interpreted as affecting the liberty of the British State Telegraph Administration to enter into arrangements with the Telegraph Administrations of France, Belgium, or Germany or all of them for the due apportionment of the moneys derived from the cable-rates on messages passing over the British-French, British-Belgian and British-German cables, or as nullifying any right, which by reason of its ownership in these cables, the British State Telegraph Administration may itself possess, to receive a portion, or the whole, of the moneys in question.

III.

The provisions of the International Telegraph Convention of St. Petersburgh (and any Convention in substitution therefor to which Great Britain and the Netherlands are Parties) and of the Service Regulations thereto annexed, as already revised or as they may be revised by future International Conferences, are declared applicable to the intercourse between the British Isles on the one hand and the Netherlands on the other hand in all that is not regulated by the present Agreement.

cinq centimes-or par mot. Néanmoins, l'administration nationale des Télégraphes de chacun de ces deux pays pourra, conformément aux règlements télégraphiques internationaux actuellement en vigueur, appliquer un tarif minimum aux télégrammes ayant leur origine dans son propre pays.

Il sera déduit du montant perçu pour chaque mot par l'Administration nationale des Télégraphes de chaque pays d'origine : huit centimes-or à titre de taxe de câblogramme, à répartir également entre les deux administrations nationales des Télégraphes ; dix centimes-or, à titre de taxe terminale pour les Iles britanniques, et sept centimes-or, à titre de taxe terminale pour les Pays-Bas.

Chaque administration nationale des Télégraphes conservera intégralement la somme qu'elle aura perçue, y compris les taxes accessoires autres que les taxes perçues d'avance pour réponses payées.

Néanmoins, l'Administration nationale britannique des Télégraphes créditera l'Administration nationale néerlandaise des Télégraphes de onze centimes-or par mot pour les télégrammes britanniques-néerlandais transmis aux Pays-Bas, et l'Administration nationale néerlandaise des Télégraphes créditera l'Administration nationale britannique des Télégraphes de quatorze centimes-or par mot pour les télégrammes britanniques-néerlandais transmis aux Iles britanniques.

Les taxes perçues pour réponses payées seront créditées conformément aux règlements télégraphiques internationaux.

II.

Les télégrammes britanniques-néerlandais qui sont transmis sur la demande de l'expéditeur par une voie autre que la voie directe seront soumis au tarif et aux dispositions prévus par la Convention télégraphique internationale de Saint-Pétersbourg (et par toute autre convention la remplaçant et à laquelle la Grande-Bretagne et les Pays-Bas sont parties), ainsi que par le règlement de service annexé à ladite convention.

Les télégrammes britanniques-néerlandais qui, par suite de l'interruption de la voie directe entre les Iles britanniques et les Pays-Bas, seront transmis par le réseau de toute autre administration, ne seront passibles d'aucune taxe suplémentaire, la somme de vingt-cinq centimes-or par mot étant répartie entre les administrations prenant part à ladite transmission détournée, d'après un barème qui pourra être fixé par accord entre elles à différents moments ; ni l'Administration nationale britannique des Télégraphes, ni l'Administration nationale néerlandaise des Télégraphes, n'auront droit à être créditées d'aucune partie des taxes perçues pour ces télégrammes, conformément à l'article premier ci-dessus.

Aucune disposition du présent article ne pourra être interprétée comme portant atteinte à la liberté de l'Administration nationale britannique des Télégraphes de conclure des arrangements avec les Administrations des Télégraphes de France, de Belgique ou d'Allemagne, ou avec toutes ces administrations, au sujet de la juste répartition des recettes provenant des taxes perçues pour la transmission des câblogrammes par les câbles britanniques-français, britanniques-belges et britanniques-allemands, ou comme annulant tous droits que l'Administration nationale britannique des Télégraphes pourrait posséder, en raison de ses droits de propriété sur ces câbles, concernant la perception d'une partie ou de la totalité des recettes en question.

III.

Les disposition de la Convention télégraphique internationale de Saint-Pétersbourg (et de toute autre convention la remplaçant et à laquelle la Grande-Bretagne et les Pays-Bas sont parties), ainsi que du règlement de service qui y est annexé, telles qu'elles ont déjà été revisées ou telles qu'elles pourront être revisées au cours de conférences internationales ultérieures, sont déclarées applicables aux relations entre les Iles britanniques, d'une part, et les Pays-Bas, d'autre part, en ce qui concerne toutes les questions non réglementées par le présent accord.

IV.

The British State Telegraph Administration charges itself at the joint expense of the two countries with the care of the proper maintenance of the cables, and shall for this purpose keep at its disposal a suitable cable-ship and the necessary cable.

The Netherland State Telegraph Administration agrees to pay to the British State Telegraph Administration during the time that the cable-ship is in commission for the repair of the submarine cables such sums for hire of the cable-ship as shall from time to time be mutually agreed upon.

Moreover the two countries shall pay in equal shares the further cost of cable, cable-stores, coals, mooring, unmooring, pilotage and dues, etc.

If at any time it should be necessary to hire a cable-ship in consequence of the cable-ships belonging to the British State Telegraph Administration not being available, the cost of hiring shall be borne equally by the two Administrations.

V.

The present Agreement shall come into force on the first of April One thousand nine hundred and twenty-six; and nothing contained herein or in the previous Agreements shall have any application to telegrams exchanged between the Irish Free State and the Netherlands.

It shall remain in force for an indefinite time, and for a term of six months from the day on which it shall have been denounced by one of the Contracting Parties.

Done in duplicate and signed at London on the thirteenth April One thousand nine hundred and twenty-six and at The Hague on the twenty seventh April One thousand nine hundred and twenty-six.

(Signed.) W. MITCHELL-THOMSON,
His Britannic Majesty's Postmaster General.

(Signed.) DAMME,
Director-General of the Netherland Posts and Telegraphs.

IV.

L'Administration nationale britannique des Télégraphes s'engage à participer à frais communs aux dépenses faites par les deux pays pour maintenir les câbles en bon état de transmission, et tiendra disponible à cet effet un bateau-câblier approprié, ainsi que le câble nécessaire.

L'Administration nationale néerlandaise des Télégraphes convient de verser à l'Administration nationale britannique des Télégraphes, pour la location du bateau-câblier, durant la période pendant laquelle ledit bateau sera utilisé à la réparation des câbles sous-marins, les sommes dont le montant sera fixé, par accord, à différents moments.

Les deux pays s'engagent, en outre, à payer, par parts égales, les autres frais afférents au câble, aux magasins à câbles, au charbon, au mouillage, au désamarrage, au pilotage, aux redevances, etc.

Si, à un moment quelconque, il était nécessaire de louer un bateau-câblier, parce que les bateaux-câbliers appartenant à l'Adminisrtation nationale britannique des Télégraphes ne seraient pas disponibles, le montant de la location sera par moitié à la charge des deux administrations.

V.

Le présent accord entrera en vigueur le premier avril mil neuf cent vingt-six, et aucune de ses dispositions, ni aucune des dispositions des accords précédents ne s'appliquera, en quoi que ce soit, aux télégrammes échangés entre l'Etat libre d'Irlande et les Pays-Bas.

Il restera en vigueur pour une durée indéterminée, et pour une période de six mois à dater du jour où il aura été dénoncé par l'une des Parties contractantes.

Fait en double exemplaire et signé à Londres, le treize avril mil neuf cent vingt-six, et à La Haye, le vingt-sept avril mil neuf cent vingt-six.

(Signé) W. MITCHELL-THOMSON
Directeur général des Postes de Sa Majesté britannique.

(Signé) DAMME,
Directeur général des Postes et Télégraphes des Pays-Bas.

N° 1213.

ROYAUME-UNI ET PORTUGAL

Accord concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge des navires de commerce, signé à Londres, le 20 mai 1926, avec échange de notes de la même date.

UNITED KINGDOM AND PORTUGAL

Agreement in regard to Tonnage Measurement of Merchant Ships, signed at London, May 20, 1926, together with Exchange of Notes of the same date.

No. 1213. — AGREEMENT BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND PORTUGAL IN REGARD TO TONNAGE MEASUREMENT OF MERCHANT SHIPS, SIGNED AT LONDON, MAY 20, 1926.

Textes officiels anglais et portugais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 30 juin 1926.

English and Portuguese official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place June 30, 1926.

TEXTE PORTUGAIS. - PORTUGUESE TEXT.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT and THE PORTUGUESE GOVERNMENT have agreed as follows :

In view of the fact that the existing laws and regulations of Great Britain in regard to measurement of tonnage of merchant ships are in substantial agreement with those of Portugal, British ships furnished with certificates of registry and other national papers duly issued by the competent British authorities shall be deemed by the Portuguese authorities to be of the tonnage denoted in the said documents, and shall be exempted from being remeasured in any port or place within Portuguese territory or in localities under the control of Portugal, on condition that similar terms shall be accorded to Portuguese ships equipped with certificates of registry or other national papers duly issued by the competent Portuguese authorities on or after July 5, 1924, and that such ships shall be exempted from being remeasured in any place within His Britannic Majesty's Dominions or under His Britannic Majesty's protection or control.

Either of the Contracting Parties may, on giving to the other twelve months' notice to that effect, terminate this Agreement either as a whole or separately in respect of any of the following parts of His Britannic Majesty's Dominions, viz., the Dominion of Canada, the Commonwealth of Australia, the Dominion of

O GOVERNO DA REPUBLICA PORTUGUÊSA e o GOVERNO DE SUA MAJESTADE BRITANICA :

Considerando que as leis e regulamentos de arqueação de navios mercantes em vigôr na Gran Bretanha são em substancia identicos ás leis e regulamentos em vigôr em Portugal, acordam que os navios britanicos com certificados de registo e outros documentos nacionaes (papeis de bordo) passados pelas autoridades britanicas competentes serão considerados como tendo a tonelagem constante daqueles registos e documentos, e serão dispensados de novas medições em qualquer porto ou logar situado em territorio português ou em localidade sob a jurisdição de Portugal, sob a condição de que garantias iguaes serão dadas aos navios portuguêses com certificados de registo e outros documentos nacionaes (papeis de bordo) passados pelas autoridades portuguêsas competentes em data de 5 de Julho de 1924 ou apoz essa data, e de que os navios portuguêses nestas condições serão tambem dispensados de novas medições em qualquer logar situado nos Dominios de Sua Majestade Britanica ou que esteja sobre a proteção ou jurisdição de Sua Majestade Britanica.

Qualquer das duas partes contratantes pode denunciar este Acordo com antecedencia de doze mezes, dando-o como terminado logo que finde aquele prazo, quer totalmente, quer separadamente em relação a qualquer das seguintes partes dos Dominios de Sua Majestade Britanica : Dominio do Canadá, Australia, Do-

New Zealand, the Union of South Africa, the Irish Free State, Newfoundland, and His Majesty's Indian Empire.

In the event of the Agreement being terminated in respect of any such part of His Britannic Majesty's Dominions, the Agreement shall cease to apply to British ships registered therein.

minio da Nova Zelandia, União Sul Africana, Estado Livre da Irlanda, Terra Nova e Império da India.

No caso deste Acordo terminar em relação a qualquer destas partes dos Dominios de Sua Majestade Britanica, deixará o mesmo Acordo de ter aplicação aos navios britanicos que nessa parte dos Dominios de Sua Majestade Britanica tenham sido registados.

In witness whereof the undersigned have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Em firmeza do que os abaixo assinados assinaram o presente Acordo e lhe apuzeram os seus selos.

Done in duplicate at London, the 20th day of May, 1926.

Feito em duplicado em Londres, aos 20 dias de Maio de 1926.

(L. S.) Austen Chamberlain.
(L. S.) Norton de Mattos.

No. 1.

Sir Austen Chamberlain to the Portuguese Ambassador.

Foreign Office. *May* 20, 1926.

Your Excellency,

With reference to the Agreement which is being signed this day on behalf of the British and Portuguese Governments in regard to the measurement of tonnage of merchant ships, I desire to place on record the fact that this Agreement is made with the consent of the self-governing Dominions and India.

(2) I have the honour to add that it would be understood that the stipulations of the Agreement shall not be applicable to Iraq unless notice shall have been given of the desire of the Iraq Government that they shall be so applicable.

I have, etc...

Austen Chamberlain.

No. 2.

The Portuguese Ambassador to Sir Austen Chamberlain.

Portuguese Embassy.

London, *May* 20, 1926.

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note of to-day informing me of your desire to place on record the fact that the Agreement which is being signed this day on behalf of the Portuguese and British Governments in regard to the measurement of tonnage of merchant ships is made with the consent of the self-governing Dominions and India.

It would be understood that the stipulations of the Agreement shall not be applicable to Iraq unless notice shall have been given of the desire of the Iraq Government that they shall be so applicable.

I have, etc.

Norton de Mattos.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION

N° 1213. — ACCORD ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LE PORTUGAL CONCERNANT LE JAUGEAGE DES NAVIRES DE COMMERCE, SIGNÉ A LONDRES, LE 20 MAI 1926.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE et LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS sont convenus de ce qui suit :

Considérant que les lois et règlements, actuellement applicables en Grande-Bretagne au jaugeage des navires de commerce, sont sensiblement identiques à ceux qui sont en vigueur au Portugal, les navires britanniques détenteurs de certificats de jaugeage et autres documents nationaux dûment délivrés par les autorités britanniques compétentes, seront considérés par les autorités portugaises comme étant du tonnage indiqué dans lesdits documents, et seront exemptés de tout nouveau mesurage dans un port ou localité quelconques situés dans les limites du territoire portugais, ou dans toutes localités placées sous la juridiction du Portugal, pourvu que des conditions semblables soient accordées aux navires portugais détenteurs de certificats de jaugeage ou autres documents nationaux dûment délivrés par les autorités portugaises compétentes, à partir du 5 juillet 1924 inclus, et que les navires remplissant ces conditions soient exemptés de tout nouveau mesurage dans une localité quelconque située dans les dominions de Sa Majesté britannique, ou placée sous la protection ou le contrôle de Sa Majesté britannique.

Chacune des Parties contractantes peut, en adressant à l'autre Partie un préavis de douze mois à cet effet, mettre fin au présent accord, soit totalement, soit séparément dans la mesure où il s'applique à l'une quelconque des parties suivantes des dominions de Sa Majesté britannique : dominion du Canada, Commonwealth d'Australie, dominion de Nouvelle-Zélande, Union Sud-Africaine, Etat libre d'Irlande, Terre-Neuve et Empire indien de Sa Majesté britannique.

En cas de dénonciation du présent accord pour l'un quelconque des dominions de Sa Majesté britannique sus-indiqués, l'accord cessera de s'appliquer aux navires britanniques enregistrés dans lesdits dominions.

En foi de quoi les soussignés ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double expédition à Londres, le 20 mai 1926.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

(L. S.) Norton DE MATTOS.

N° 1.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN A L'AMBASSADEUR DE PORTUGAL.

FOREIGN OFFICE. *Londres, le 20 mai* 1926.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Au sujet de l'accord signé ce jour au nom des Gouvernements britannique et portugais, et concernant le jaugeage des navires de commerce, je désire prendre acte du fait que le présent accord est conclu avec le consentement des dominions autonomes et de l'Inde.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. J'ai l'honneur d'ajouter qu'il sera entendu que les dispositions de l'accord ne seront pas applicables à l'Irak, tant que notification n'aura pas été donnée que le Gouvernement de l'Irak désire les voir appliquer à ce pays.

Veuillez agréer, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

N° 2.

L'AMBASSADEUR DE PORTUGAL A SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

AMBASSADE DE PORTUGAL.

LONDRES, *le* 20 *mai* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, me faisant part de votre désir qu'il soit pris acte que l'accord signé ce jour, au nom des Gouvernements portugais et britannique, concernant le jaugeage des navires de commerce, est conclu avec le consentement des dominions autonomes et de l'Inde.

Il sera entendu que les dispositions de l'accord en question ne seront pas applicables à l'Irak tant que notification n'aura pas été donnée que le Gouvernement de l'Irak désire les voir applique à ce pays.

Veuillez agréer, etc.

Norton DE MATTOS.

N° 1214.

ROYAUME-UNI ET PAYS-BAS

Accord concernant l'exemption réciproque de l'impôt sur le revenu dans certains cas de bénéfices provenant des entreprises de transports maritimes, signé à Londres, le 20 mai 1926.

UNITED KINGDOM AND THE NETHERLANDS

Agreement for the Reciprocal Exemption from Income Tax in certain Cases of Profits accruing from the Business of Shipping, signed at London, May 20, 1926.

No. 1214. — AGREEMENT BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND THE NETHERLANDS FOR THE RECIPROCAL EXEMPTION FROM INCOME TAX IN CERTAIN CASES OF PROFITS ACCRUING FROM THE BUSINESS OF SHIPPING, SIGNED AT LONDON, MAY 20, 1926.

Textes officiels anglais et néerlandais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique et par le ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 30 juin 1926.

English and Dutch official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Netherlands Minister at Berne. The registration of this Agreement took place June 30, 1926.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT and THE GOVERNMENT OF HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS, being desirous of concluding an agreement for the reciprocal exemption from income tax in certain cases of profits accruing from the business of shipping, have agreed as follows :

DE REGEERING VAN HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN en DE REGEERING VAN ZIJNE BRITSCHE MAJESTEIT, wenschend eene overeenkomst te sluiten tot wederzijdsche vrijstelling van inkomstenbelasting in zekere gevallen, waarbij winsten voortvloeien uit het scheepvaartbedrijf, zijn het volgende overeengekomen :

Article 1.

His Britannic Majesty's Government agree to take the necessary steps under Section 18 of the Act of Parliament of the United Kingdom known as the Finance Act, 1923, for exempting from income tax (including supertax) chargeable in Great Britain and Northern Ireland for the year of assessment 1923-1924 commencing on the 6th day of April, 1923, and every subsequent year of assessment, any profits which accrue from the business of shipping carried on by an individual resident in the Netherlands or by a company managing and controlling such business in the Netherlands.

Artikel 1.

De Regeering van Zijne Britsche Majesteit verbindt zich de noodige stappen te doen, ingevolge Section 18 van de Wet van het Vereenigd Koninkrijk, bekend als de « Finance Act 1923 », om van inkomstenbelasting (inclusief verhoogingen), verschuldigd in Groot-Britannië en Noord-Ierland ad over het belastingjaar 1923-'24, beginnend op den 6en dag van April 1923, en elk volgend belastingjaar, te ontheffen alle winsten voortvloeiend uit het scheepvaartbedrijf, uitgeoefend door een in Nederland gevestigd persoon, of door een maatschappij, die dat bedrijf leidt en controleert in Nederland.

Article 2.

The Government of Her Majesty the Queen of the Netherlands hereby declare that, under the laws of the Netherlands relating to income

Artikel 2.

De Regeering van Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden verklaart hierbij, dat ingevolge de wetten van Nederland, in zake de inkomsten-

tax "Wet op de Inkomstenbelasting 1914, Wet van 19 December 1914", *Staatsblad* no. 563), tax is not chargeable on any profits which accrue from the business of shipping carried on by an individual resident in Great Britain and Northern Ireland or by a company managing and controlling such business in Great Britain and Northern Ireland.

Article 3.

The Government of Her Majesty the Queen of the Netherlands hereby declare that, under the laws of the Netherlands relating to Dividend and Tantième Tax "Dividend- en Tantième-belasting", tax is not chargeable on dividends or other sums on account of profits distributed by a company carrying on the business of shipping and managing and controlling such business in Great Britain or Northern Ireland.

Article 4.

The expression " the business of shipping " means the business carried on by an owner of ships, and for the purpose of this definition the expression " owner " includes any charterer.

Article 5.

This Agreement shall cease to have effect if and so soon as the relief to be granted under Article 1 hereof in respect of income tax in Great Britain and Northern Ireland ceases to have legal operation or the laws of the Netherlands cease to give the relief indicated in the declarations in Articles 2 and 3.

In witness whereof the Undersigned, duly authorised to that effect, have signed this Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, the 20th May, 1926.

belasting (Wet op de Inkomstenbelasting 1914 Wet van 19 December 1914, Staatsblad no. 563) geen belasting wordt geheven van eenige winst, voortvloeiend uit het scheepvaartbedrijf, uitgeoefend door een in Groot-Britannië en Noord-Ierland gevestigd persoon, of door een maatschappij, die dat bedrijf in Groot-Britannië en Noord-Ierland leidt en controleert.

Artikel 3.

De Regeering van Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden verklaart hierbij, dat ingevolge de wetten in Nederland, betreffende de Dividend en Tantième-belasting geen belasting verschuldigd is over dividenden of andere bedragen, welke uit hoofde van winsten worden verdeeld door een maatschappij, die het scheepvaartbedrijf uitoefent en die dat bedrijf leidt en controleert in Groot-Britannië of Noord-Ierland.

Artikel 4.

De uitdrukking « het scheepvaartbedrijf » beteekent het bedrijf, uitgeoefend door een eigenaar van schepen en met het oog op de strekking dezer omschrijving omvat de uitdrukking « eigenaar » iedere bevrachter.

Artikel 5.

De overeenkomst zal ophouden van kracht te zijn, indien en zoodra de ontheffing, te verleenen ingevolge artikel 1 ten aanzien van inkomstenbelasting in Groot-Britannië en Noord-Ierland buiten werking wordt gesteld, of de wetten van Nederland ophouden de ontheffing te geven, aangeduid in de verklaringen in de artikelen 2 en 3.

Ten bewijze waarvan de ondergeteekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze overeenkomst hebben geteekend en daaraan hun zegels hebben gehecht.

Gedaan in tweevoud te Londen, den 20sten Mei 1926.

(L. S.) Austen Chamberlain.
(L. S.) R. de Marees van Swinderen.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1214. — ACCORD ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LES PAYS-BAS CONCERNANT L'EXEMPTION RÉCIPROQUE DE L'IMPOT SUR LE REVENU DANS CERTAINS CAS DE BÉNÉFICES PROVENANT DES ENTREPRISES DE TRANSPORTS MARITIMES, SIGNÉ A LONDRES, LE 20 MAI 1926.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE et LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS, désirant conclure un accord en vue d'exempter réciproquement de l'impôt sur le revenu certains bénéfices provenant des entreprises de transports maritimes, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Le Gouvernement de Sa Majesté britannique s'engage à prendre les mesures nécessaires, conformément aux dispositions de la section 18 de la Loi du Royaume-Uni, connue sous le nom de « Finance Act 1923 » (Loi de Finances), en vue d'exempter de l'impôt sur le revenu (y compris la « supertaxe ») dont sont passibles en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord, pour l'exercice fiscal 1923-1924, commençant le 6 avril 1923, et pour chaque exercice fiscal ultérieur, tous bénéfices provenant d'entreprises de transports maritimes, exercées soit par une personne résidant aux Pays-Bas, soit par une société dirigeant et exploitant des entreprises de ce genre sur le territoire des Pays-Bas.

Article 2.

Le Gouvernement de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas déclare, par ces présentes, qu'en vertu des lois des Pays-Bas relatives à l'impôt sur le revenu («Wet op de Inkomstenbelasting 1914, Wet van 19 December 1914», *Staatsblad* N° 563), ne sont pas passibles de l'impôt les bénéfices provenant d'entreprises de transports maritimes exercées soit par une personne résidant en Grande-Bretagne ou dans l'Irlande du Nord, soit par une société dirigeant et exploitant des entreprises de ce genre sur le territoire de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord.

Article 3.

Le Gouvernement de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas déclare, par ces présentes, qu'en vertu des lois des Pays-Bas relatives à l'impôt sur les dividendes et les tantièmes («Dividend- en Tantième belasting»), ne sont pas passibles de l'impôt les dividendes ou autres sommes afférentes aux bénéfices répartis par une société d'entreprises de transports maritimes qui dirige et exploite des entreprises de ce genre en Grande-Bretagne ou dans l'Irlande du Nord.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 4.

L'expression « entreprises de transports maritimes » signifie l'entreprise d'un armateur de navires. Dans cette définition, l'expression « armateur de navires » comprend les affréteurs de toutes sortes.

Article 5.

Le présent accord cessera d'être en vigueur au cas où l'exonération prévue par l'article premier ci-dessus, en ce qui concerne l'impôt sur le revenu en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord, cesserait d'avoir force légale ou si les lois des Pays-Bas cessaient d'accorder l'exonération indiquée dans les déclarations contenues aux articles 2 et 3, et ceci, dès la date de la cessation de ces exonérations.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé cet accord et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire à Londres, le 20 mai 1926.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.
(L. S.) R. DE MAREES VAN SWINDEREN.

N° 1215.

FRANCE ET NORVÈGE

Echange de notes concernant le régime des certificats d'origine. Oslo, le 11 juin 1926.

FRANCE AND NORWAY

Exchange of Notes concerning the System of Certificates of Origin. Oslo, June 11, 1926.

N° 1215. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS FRANÇAIS ET NORVÉGIEN, CONCERNANT LE RÉGIME DES CERTIFICATS D'ORIGINE. OSLO, LE 11 JUIN 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 1er juillet 1926.

I.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

OSLO, *le 11 juin* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par lettre en date du 26 mai 1926, faisant suite à un échange de vues entre vous et les services de mon département, vous avez bien voulu me soumettre une proposition de votre gouvernement pour la conclusion entre nos deux pays d'un accord concernant le régime des certificats d'origine, établi antérieurement par un échange de notes intervenu entre la France et la Norvège, les 13, 22 janvier et 17 mars 1902.

Aux termes de l'arrangement proposé, la taxe de visa des certificats d'origine perçue par les autorités consulaires de nos deux pays serait fixée à cinq francs à la parité de l'or, avec gratuité pour les certificats d'origine accompagnant les marchandises dont la valeur ne dépasserait pas cent francs à la parité de l'or.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement norvégien donne son assentiment à l'arrangement que vous avez bien voulu lui proposer et dont la mise en vigueur pourrait être fixée au 15 juin 1926. Toutefois, le Gouvernement norvégien apprendrait avec satisfaction que, si la France accordait à un tiers pays avec lequel elle est liée par un accord analogue une réduction des taxes dont il s'agit, la Norvège jouirait également d'une telle réduction, cette clause devant naturellement être d'une application réciproque.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) Ivar LYKKE.

Monsieur Osmin Laporte,
Ministre de France,
etc., etc., etc...

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères
à Oslo, le 26 juin 1926.

Le Directeur des Affaires politiques et commerciales :
G. von Tangen.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1215. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE FRENCH AND NORWEGIAN GOVERNMENTS CONCERNING THE SYSTEM OF CERTIFICATES OF ORIGIN. OSLO, JUNE 11, 1926.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place July 1, 1926.

I.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

OSLO, *June* 11, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

In a letter dated May 26, 1926, following upon an exchange of views between yourself and the services of my Department, you were good enough to submit to me a proposal of your Government with a view to the conclusion of an Agreement between our two countries concerning the regime of certificates of origin, previously established by an Exchange of Notes between France and Norway on January 13 and 22 and March 17, 1902.

Acording to the terms of the proposed arrangement, the fee for a visa on certificates of origin charged by the consular authorities of our respective countries will be fixed at five francs gold parity, and no charge will be made on certificates of origin accompanying goods whose value does not exceed one hundred francs gold parity.

I have the honour to inform you that the Norwegian Government gives its consent to the arrangement you have been good enough to propose, the date for whose application might be fixed at June 15, 1926. Nevertheless, the Norwegian Government would learn with satisfaction that if France granted to any third country with which she has concluded a similar agreement any reduction in the fees in question, Norway should be given the benefit of such reduction, this clause being of course subject to reciprocity.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) Ivar LYKKE.

To :

M. Osmin Laporte,
Minister of France,
etc., etc., etc.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

II.

LÉGATION DE FRANCE EN NORVÈGE.
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

OSLO, *le* 11 *juin* 1926.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre en date de ce jour par laquelle vous avez bien voulu me faire par de l'assentiment du gouvernement royal à la proposition du Gouvernement de la République française pour la conclusion d'un accord concernant le régime des certificats d'origine.

Aux termes de l'arrangement conclu par le présent échange de lettres, la taxe de visa des certificats d'origine perçue par les autorités consulaires de nos deux pays sera fixée à cinq francs à la parité de l'or. La gratuité sera accordée pour les certificats d'origine accompagnant les marchandises dont la valeur ne dépasse pas cent francs à la parité de l'or.

La mise en vigueur de cet accord est fixée au 15 juin 1926.

Je suis, en outre, autorisé à vous déclarer que si la France accordait à un tiers pays avec lequel elle est liée par un arrangement analogue une réduction de la taxe dont il s'agit, la Norvège jouirait également d'une telle réduction, cette clause devant être, bien entendu, d'une application réciproque.

Veuillez agréer, Monsieur le Président du Conseil, les assurances de ma haute considération.

(Signé) E. Osmin LAPORTE.

Monsieur Lykke,
Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères,
Oslo.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères
à Oslo, le 26 juin 1926.

Le Directeur des Affaires politiques et commerciales :
G. von Tangen.

II.

FRENCH LEGATION IN NORWAY.
FRENCH REPUBLIC.

OSLO, *June* 11, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day's date, in which you were good enough to inform me of your Government's assent to the French Government's proposal for the conclusion of an agreement concerning the regime of certificates of origin.

According to the terms of the arrangement concluded by the present Exchange of Notes, the fee on certificates of origin charged by the consular authorities of our respective countries will be fixed at five francs gold parity. No charge shall be made on certificates of origin accompanying goods whose value does not exceed one hundred francs gold parity.

The date for applying this Agreement shall be fixed at June 15, 1926.

I am also authorised to inform you that if France grants to any third country with which she has concluded a similar arrangement any reduction in the fees in question, Norway will be given the benefit of such reduction, this clause being of course subject to reciprocity.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) E. Osmin LAPORTE.

To:
Monsieur Lykke,
Prime Minister,
Minister for Foreign Affairs,
Oslo.

N° 1216.

POLOGNE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention concernant l'autorisation donnée aux médecins et aux sages-femmes d'un des deux pays d'exercer leur profession sur le territoire de l'autre pays, signé à Varsovie, le 23 septembre 1922.

POLAND AND CZECHOSLOVAKIA

Convention concerning Permission to Doctors and Midwives of one of the two Countries to practise in the other Country, signed at Warsaw, September 23, 1922.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N° 1216. — UMOWA[1] MIĘDZY RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ A REPUBLIKĄ CZESKOSŁOWĄCKĄ W PRZEDMIOCIE WZAJEMNEGO DOPUSZCZANIA LEKARZY I POŁOŻNYCH DO WYKONYWANIA PRAKTYKI. PODPISANA W. WARSZAWIE, DNIA 23 WRZEŚNIA R. 1922.

Textes officiels polonais et tchécoslovaque communiqués par le chargé d'affaires a.i. *de la délégation polonaise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le* 3 *juillet* 1926.

RZECZPOSPOLITA POLSKA i REPUBLIKA CZESKOSŁOWACKA, zmierzając do ustalenia stosunków wzajemnych w dziedzinie zdrowotności publicznej, postanowiły zawrzeć umowę o wzajemnem dopuszczaniu lekarzy i położnych do wykonywania praktyki.

W tym celu mianowały swoimi Pełnomocnikami :

NACZELNIK PAŃSTWA POLSKIEGO :

P. Dr. Henryka TRENKNERA, Naczelnika Wydziału w Ministerstwie Zdrowia Publicznego, i

P. Juljana MAKOWSKIEGO, Naczelnika Wydziału w Ministerstwie Spraw Zagranicznych.

PREZYDENT REPUBLIKI CZESKOSŁOWACKIEJ :

P. Prokopa MAXE, Posła Nadzwyczajnego i Ministra Pełnomocnego Republiki Czeskosłowackiej w Warszawie.

Pełnomocnicy, po wymianie pełnomocnictw i uznaniu ich za wystarczające i należyte co do formy, zgodzili sie na następujące postanowienia :

Artykuł 1.

Lekarze jednej ze Stron. zawierających umowę, będą dopuszczani do wykonywania praktyki lekarskiej na terytorjum strony drugiej w miejscowościach kąpielowych podczas sezonu oraz w miejscowościach strefy pogranicznej, której szerokość określa odnośna umowa. (Umowa handlowa między Rzecząpospolitą Polską a Republiką Czeskosłowacką z dnia 20 października 1921 r., Aneks D ad 1).

Artykuł 2.

Lekarz jednej ze Stron, zawierających umowę, pragnący wykonywać swój zawód w miejscowości kąpielowej, położonej na terytorjum drugiej Strony, winien :

a) wykazać się zaświadczeniem centralnej władzy sanitarnej swego Państwa, wizowanem przez przedstawicielstwo dyplomatyczne drugiej Strony, ustanowione przy

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 27 mai 1926.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

Nº 1216. — ÚMLUVA[1] MEZI REPUBLIKOU POLSKOU A REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU O VZÁJEMNÉM PŘIPUŠTĚNÍ LÉKAŘŮ A PORODNÍCH BABIČEK K VYKONÁVÁNÍ PRAXE, PODEPSANÁ VE VARŠAVĚ, DNE 23. ZÁŘÍ 1922.

Polish and Czechoslovak official texts communicated by the Chargé d'affaires a.i. *of the Polish Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place July* 3, 1926.

REPUBLIKA POLSKÁ a REPUBLIKA ČESKOSLOVENSKÁ, usilujíce o upevnění vzájemných styků na poli veřejného zdravotnictví rozhodly se uzavříti úmluvu o vzájemném připuštění lékařů a porodních babiček k vykonávání praxe.

Za tím účelem jmenovali svými Plnomocníky :

NÁČELNÍK STÁTU POLSKÉHO :

P. D-ra Henryka TRENKNERA, Odborového Přednostu Ministerstva Veřejného Zdravotnictví, a

P. Juljana MAKOWSKÉHO, Odborového Přednostu Ministerstva Zahraničních Věcí.

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ :

P. Prokopa MAXU, Mimořádného vyslance a Splnomocněného Ministra Republiky Československé ve Varšavě.

Plnomocníci vyměnivše si plné moci, jež shledali v dobré a náležité formě, shodli se na těchto ustanoveních :

Článek 1.

Lékaři jedné smluvní Strany budou připuštěni k vykonávání lékařské praxe na území druhé Strany v místech lázeňských po dobu sezony, jakož i v místech na pohraničních pásmech, jichž šíře stanovena byla příslušnou úmluvou. (Obchodní Smlouva mezi Republikou Polskou a Republikou Československou ze dne 20. října 1921, Příloha D ad 1).

Článek 2.

Lékař jedné ze smluvních Stran přející si vykonávati své povolání v místě lázeňském, ležícím na území Strany druhé, jest povinnen:

a) vykázati se potvrzením ústředního zdravotního úřadu svého státu, vidovaným diplomatickým zastupitelstvem druhé Strany, ustanoveným při vládě téhož státu, že má

[1] The exchange of ratifications took place at Warsaw, May 27, 1926.

Rządzie tego Państwa, iż służy mu prawo wykonywania praktyki lekarskiej w swojej ojczyźnie, oraz aprobatą centralnej władzy sanitarnej swego Państwa ;

b) uzyskać zezwolenie centralnej władzy sanitarnej drugiej Strony na wykonywanie praktyki lekarskiej w danej miejscowości podczas sezonu.

Zezwolenia te będą wúdawane na okres lat pięciu.

Artykuł 3.

Lekarze, którzy uzyskają zezwolenia na wykonywanie praktyki lekarskiej w miejscowości kąpielowej podczas sezonu, winni corocznie przedstawić państwowej władzy administracyjno-sanitarnej I. instancji, właściwej dla danej miejscowości, poświadczenie władzy sanitarnej Państwa ojczystego, wizowane przez przedstawicielstwo dyplomatyczne drugiej strony, iż w ojczyźnie swej prawa wykonywania praktyki lekarskiej nie utracili.

Artykuł 4.

Lekarze każdej z umawiających się Stron, zamieszkali w strefie pogranicznej, mogą wykonywać praktykę lekarską w miejscowościach strefy pogranicznej strony drugiej.

Strony umawiające się dostarczą sobie wzajemnie w przeciągu 30 dni od chwili wejścia w życie niniejszej umowy wykazy miejscowości, położonych w strefie pogranicznej.

Uprawnienie do wykonywania pogranicznej praktyki lekarskiej nie obejmuje miejscowości kąpielowych, położonych w strefie pogranicznej. Do wykonywania praktyki lekarskiej w tych miejscowościach mają zastosowanie postanowienia art. 2 i 3 niniejszej umowy.

Artykuł 5.

W strefie pogranicznej każdej ze Stron, zawierających umowę, mogą wykonywać praktykę położne drugiej Strony, zamieszkałe tamże w strefie pogranicznej. (Umowa handlowa między Rzecząpospolitą Polską i Bepubliką Czeskosłowacką z dnia 20 października 1921 r., Aneks D ad. 1.).

Artykuł 6.

Lekarze i położne, pragnący wykonywać praktykę w strefie pogranicznej drugiej Strony, winni zgłosić się do właściwej dla danego terytorjum państwowej władzy administracyjno-sanitarnej I instancji i przedstawić zaświadczenie władzy administracyjno-saniternej 1 instancji Państwa ojczystego, wizowane przez właściwe przedstawicielstwo konsularne drugiej Strony, iż służy im prawo wykonywania praktyki lekarskiej, względnie akuszeryjnej.

Artykuł 7.

Stosowanie lekarstw dozwolone jest lekarzom i położnym, wykonywującym swój w drugiej strefie, jedynie w wypadku grożącego niebezpieczeństwa.

Lekarstwa, przygotowane w małych ilościach dla potrzeb konsumentów w jednej z okolicznych aptek na receptę lekarza, upoważnionego do wykonywania swych czynności na terytorjum jednej z układających się Stron, będą mogły być wprowadzane bez jakiegokolwiek cła i bez specjalnego zezwolenia.

Nie będzie wymagane natomiast przedstawienie recepty lekarskiej dla prostych środków lekarskich lub zwykłych produktów aptecznych i chemicznych w małych ilościach dla potrzeb konsu-

právo vykonávati lékařskou praxi ve své vlasti, jakož i aprobací ústředního zdravotního úřadu svého státu ;

b) získati povolení ústředního zdravotního úřadu druhé Strany k vykonávání lékařské praxe v příslušném místě po dobu sezony.

Povolení tato budou vydávána na dobu 5 let.

Článek 3.

Lékaři, kteří získají povolení k vykonávání lékařské praxe v místě lázeňském na dobu sezony, jsou povinni předložiti státnímu administrativně-zdravotnímu úřadu první instance, příslušnému pro toto místo, každoročně potvrzení ústředního zdravotního úřadu jich státu, vidované diplomatickým zastupitelstvím druhé Strany, že ve svém státě neztratili práva vykonávati lékařskou praxi.

Článek 4.

Lékaři každé ze smluvních Stran, bydlící v pásmu pohraničním, mohou vykonávati praxi lékařskou v místech pohraničního pásma druhé Strany.

Smluvní Strany vymění si vzájemně ve lhůtě 30 dnů od účinnosti této úmluvy seznam míst, ležících v pohraničním pásmu.

Oprávnění vykonávati pohraniční praxi lékařskou nevztahuje se na místa lázeňská, ležící v pohraničním pásmu. Pokud jde o vykonávání lékařské praxe v těchto místech, platí ustanovení článku 2. a 3. této úmluvy.

Článek 5.

Na pohraničním pásmu každé ze smluvních Stran mohou vykonávati praxi porodní babičky druhé Strany bydlící v pásmu pohraničním. (Obchodní Smlouva mezi Republikou Polskou a Republikou Československou ze dne 20. října 1921, Příloha D ad 1).

Článek 6.

Lékaři a porodní babičky, přející si vykonávati praxi na pohraničním pásmu druhé Strany jsou povinni hlásiti se u státního administrativně-zdravotního úřadu první instance, příslušného pro toto území, a předložiti potvrzení státního administrativně-zdravotního úřadu první instance svého státu, vidované konsulárním zastupitelstvem druhé Strany, že mají právo vykonávat praxi lékařskou případně babickou.

Článek 7.

Lékaři a porodní babičky, vykonávající svoje povolání na pohraničním pásmu druhé Strany, smějí podávati léky jen v případě hrozícího nebezpečí.

Léky připravované v malých dávkách pro potřebu spotřebitelů v některé z okolních lékáren na předpis lékaře, oprávněného vykonávati praxi na území jedné smluvní Strany, mohou býti vnášeny bez jakéhokoli cla a bez zvláštního povolení.

Nebude však požadováno lékařského předpisu pro jednoduché medicinální drogy nebo pro obyčejné přípravky lékárnické a chemické v malých dávkách pro potřebu spotřebitelů, přesně

mentów, dokładnie i jasno oznaczonych jako takie na opakowaniu, pod warunkiem, by sprzedaż detaliczna była dozwolona przez przepisy odnośnego kraju.

Wykaz tych środków zostanie przez umawiające się Strony za wzajemnen porozumieniem wydany.

Artykuł 8.

Lekarze i położne, dopuszczeni stosownie do art. 4 i 5 do wykonywania praktyki pogranicznej w drugiem Państwie, nie mają prawa osiadania na stałe lub zamieszkiwania w tem Państwie, chyba że dopełnia wszystkich warunków, przepisanych przez ustawy tego Państwa dla uzyskania prawa wykonywasnia praktyki lekarskiej, względnie akuszeryjnej.

To samo dotyczy lekarzy, dopuszczunych do wykonywania praktyki lekarskiej w miejscowościach kąpielowych podczas sezonu, jeśliby chcieli zamieszkiwać w danej miejscowości poza sezonem.

Artykuł 9.

Lekarze i położne, wykonywujący praktyke na zasadzie niniejszej Umowy na terytorjum drugiego Państwa, winni się stosować do ustaw i przepisów administracyjnych tego Państwa pod rygorem utraty prawa praktyki lekarskiej, względnie położniczej, a to niezależnie od odpowiedzialności w myśl odnośnych przepisów prawnych.

Artykuł 10.

Lekarze-obywatele jednej z umawiających się Stron, którzy przed 1 listopada 1918 r. stale zamieszkiwali na obecnem terytorjum Strony drugiej i korzystali tam z uprawnień wykonywania praktyki lekarskiej, korzystają nadal z tych uprawnień.

Artykuł 11.

Umowa niniejsza będzie ratyfikowana a dokumenty ratyfikacyjne zostaną wymienione w Warszawie w możliwie krótkim czasie.

Umowa niniejsza wejdzie w życie po upływie 8 dni od chwili wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Umowa niniejsza zachowa moc obowiązującą jeszcze w ciągu 6 miesięcy po dniu, w którym ją jedna lub druga z umawiających się Stron wypowie.

Na dowód czego wyżej wymienieni Pełnomocnicy Umowę niniejszą podpisali i opatrzyli ją swemi pieczęciami.

Sporządzono w Warszawie w dwóch jednobrzmiących egzemplarzach w języku polskim i czeskosłowackim dnia 23 września 1922, roku tysiąc dziewięćset dwudziestego drugiego.

(L. S.) H. Trenkner.
(L. S.) J. Makowski.

a jasně na obalu označené, s výhradou, že drobný jich prodej jest dovolen podle ustanovení platných v příslušném území.

Seznam těchto prostředků vydají smluvní Strany po vzájemné dohodě.

Článek 8.

Lékaři a porodní babičky, kteří mají podle článku 4. a 5. této Smlouvy právo vykonávati praxi v pásmu pohraničním druhé Strany, nemají práva k trvalému usazení se nebo bydlení v tomto státě, leč by dostáli všem podmínkám předepsaným zákony téhož státu, pro nabytí práva vykonávati praxi lékařskou, případně babickou.

Totéž platí pro lékaře, jimž bylo dovoleno vykonávati praxi lékařskou v místech lázeňských po dobu sezony, chtěli-li by v tomto místě bydleti mimo sezonu.

Článek 9.

Lékaři a porodní babičky, vykonávající praxi podle této Úmluvy na území druhého státu, povinni jsou říditi se zákony a předpisy správními tohoto státu pod trestem ztráty práva vykonávati praxi lékařskou, případně babickou, nehledíc k další zodpovědnosti podle příslušných předpisů právních.

Článek 10.

Lékaři, státní občané jedné ze smluvních Stran, kteří před 1. listopadem 1918 trvale bydleli na nynějším území druhé Strany a měli tam právo vykonávati lékařskou praxi, mají i na dále toto právo.

Článek 11.

Tato Úmluva bude ratifikována a ratifikační listiny budou vyměněny ve Varšavě v době, pokud možno nejkratší.

Úmluva tato nabude účinnosti 8 dní po výměně ratifikačních listin.

Úmluva tato zůstává v účinnosti ještě 6 měsíců po dni výpovědi, dané jednou ze smluvních Stran.

Na doklad podepsali výše jmenovaní Plnomocníci tuto Úmluvu a opatřili ji svými pečetěmi.

Dáno ve Varšavě ve dvou stejně znějících exemplářích v jazyku polském a československém dne 23. září 1922, roku tisícího devítistého dvacátého druhého.

(L. S.) P. Maxa.

---

[1] TRADUCTION.

N° 1216. — CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE CONCERNANT L'AUTORISATION DONNÉE AUX MÉDECINS ET AUX SAGES-FEMMES D'UN DES DEUX PAYS D'EXERCER LEUR PROFESSION SUR LE TERRITOIRE DE L'AUTRE PAYS, SIGNÉE A VARSOVIE, LE 23 SEPTEMBRE 1922.

LA RÉPUBLIQUE POLONAISE et LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, animées du désir de consolider leurs rapports en ce qui concerne l'hygiène publique, ont décidé de conclure une convention concernant l'autorisation donnée aux médecins et aux sages-femmes d'un des deux pays d'exercer leur profession sur le territoire de l'autre pays.

A cet effet, ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

Le Dr Henri TRENKNER, chef de section au Ministère de l'Hygiène publique ; et
M. Julien MAKOWSKI, chef de section au Ministère des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Prokop MAXA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République tchécoslovaque, à Varsovie ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les médecins de l'une des Parties contractantes seront autorisés à exercer leur profession sur le territoire de l'autre Partie dans les stations balnéaires pendant la saison, et dans les localités situées dans les zones-frontière dont la largeur a été établie par la convention relative à ces zones (Convention commerciale entre la République polonaise et la République tchécoslovaque, en date du 20 octobre 1921, Annexe D *ad* 1).

Article 2.

Un médecin de l'une des Parties contractantes qui désirera exercer sa profession dans une station balnéaire située sur le territoire de l'autre Partie, sera tenu :

a) De produire un certificat délivré par l'autorité sanitaire de son pays et visé par le représentant diplomatiue de l'autre partie, accrédité auprès du gouvernement du pays du médecin, établissant le droit du médecin à exercer la profession médicale dans son propre pays, et de produire également une autorisation délivrée par l'autorité sanitaire centrale de son pays ;

b) D'obtenir de l'autorité sanitaire centrale de l'autre Partie l'autorisation d'exercer la profession médicale, pendant la saison, dans une localité déterminée.

Ces autorisations seront données pour une période de cinq ans.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1216. — CONVENTION BETWEEN THE POLISH REPUBLIC AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC CONCERNING PERMISSION TO DOCTORS AND MIDWIVES OF ONE OF THE TWO COUNTRIES TO PRACTISE IN THE OTHER COUNTRY, SIGNED AT WARSAW, SEPTEMBER 23, 1922.

THE POLISH REPUBLIC and THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, being desirous of consolidating their relations in the matter of public health, have decided to conclude a Convention concerning permission to doctors and midwives of one of the two countries to practise in the other country.

For this purpose, they have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Henri TRENKNER, Head of Section in the Ministry of Public Health, and
M. Julien MAKOWSKI, Head of Section in the Ministry of Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Prokop MAXA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Czechoslovak Republic at Warsaw ;

Who, after communicating their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Doctors of one of the Contracting Parties shall be authorised to practise in the territory of the other Party, at watering-places during the season, and in localities situated in the frontier zones the breadth of which has been established by the Convention regarding these zones (Commercial Convention between the Polish Republic and the Czechoslovak Republic, dated October 20, 1921, Annex D, *ad* 1).

Article 2.

A doctor of one of the Contracting Parties who desires to practise in a watering-place situated in the territory of the other Party shall be required ;

(a) To produce a certificate, issued by the health authorities of his country and countersigned by the diplomatic representative of the other Party accredited to the Government of the doctor's country, attesting that the doctor has the right to practise in his own country, and to produce a permit issued by the health authorities of his country

(b) To obtain from the central sanitary authorities of the other Party permission to practise, during the season, in a fixed locality.

These permits shall be issued to cover a period of five years.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 3.

Les médecins qui auront obtenu l'autorisation d'exercer la profession médicale dans une station balnéaire pendant la saison, devront chaque année présenter à l'autorité sanitaire administrative de première instance qui est compétente, un certificat délivré par l'autorité sanitaire centrale de leur pays, visé par le représentant diplomatique de l'autre partie et établissant qu'ils n'ont pas perdu le droit d'exercer la profession médicale dans leur propre pays.

Article 4.

Les médecins de chacune des Parties contractantes établis dans la zone-frontière pourront exercer la profession médicale dans les localités de la zone-frontière appartenant à l'autre Partie.

Les Parties contractantes se communiqueront réciproquement, dans un délai de trente jours à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, une liste des localités situées dans la zone-frontière.

L'autorisation d'exercer la profession médicale dans la zone-frontière ne s'étendra pas aux stations balnéaires situées dans cette zone. Les stipulations des articles 2 et 3 de la présente convention seront appliquées à l'exercice de la profession médicale dans les stations en question.

Article 5.

Les sages-femmes établies dans la zone-frontière de l'une des Parties contractantes pourront exercer leur profession dans la zone de l'autre partie. (Convention commerciale entre la République polonaise et la République tchécoslovaque, en date du 20 octobre 1921, Annexe D *ad* 1.)

Article 6.

Les médecins et les sages-femmes qui désirent exercer leur profession dans la zone-frontière de l'autre Partie, seront tenus de notifier leur intention à l'autorité sanitaire administrative de première instance qui est compétente, et de présenter un certificat délivré par l'autorité sanitaire administrative de première instance de leur pays, visé par le représentant consulaire de l'autre Partie et établissant qu'ils ont le droit d'exercer la profession médicale (ou celle de sage-femme).

Article 7.

Les médecins et les sages-femmes exerçant leur profession dans la zone-frontière de l'autre Partie ne pourront vendre des médicaments qu'en cas de nécessité urgente.

Les médicaments préparés en petites quantités, à l'usage des malades, dans les pharmacies locales, conformément aux ordonnances d'un médecin autorisé à exercer sa profession sur le territoire de l'une des Parties contractantes, pourront être exportés en franchise de douane et sans autorisation spéciale.

Aucune ordonnance médicale ne sera exigée pour les substances médicales simples ou pour les préparations pharmaceutiques ou chimiques communes, exportées en petites quantités à l'usage des malades et indiquées comme telles, d'une façon précise, sur leur enveloppe ou emballage, à condition que leur vente au détail soit autorisée par les prescriptions en vigueur sur le territoire à destination duquel elles sont exportées.

Une liste de ces substances et préparations sera établie d'un commun accord entre les deux Parties.

Article 3.

Doctors who have obtained permission to practise in a watering-place during the season must, each year, submit to the competent administrative health authorities of the first instance a certificate, issued by the central health authorities of their country and countersigned by the diplomatic representative of the other Party, attesting that they have not lost the right to practise in their own country.

Article 4.

Doctors of each of the Contracting Parties resident in the frontier zone may practise in places in the frontier zone of the other Party.

The Contracting Parties shall exchange, within thirty days from the coming into force of the present Convention, a list of places situated in the frontier zone.

Permission to practise in a frontier zone shall not cover watering-places situated in that zone. The provisions of Articles 2 and 3 of the present Convention shall be applied to the exercise of the medical profession in such watering-places.

Article 5.

Midwives resident in the frontier zone of one of the Contracting Parties may practise in the frontier zone of the other Party. (Commercial Convention between the Polish Republic and the Czechoslovak Republic, dated October 20, 1921, Annex D, *ad.* 1).

Article 6.

Doctors and midwives who desire to exercise their profession in the frontier zone of the other Party must notify the competent administrative health authorities of first instance of their intention to do so, and must submit a certificate, issued by the administrative health authorities of first instance of their own country and countersigned by the consular representative of the other Party, attesting that they possess the right to practise as doctors (or midwives).

Article 7.

Doctors and midwives practising in the frontier zone of the other Party may sell medicaments in cases of urgent necessity only.

Medicaments prepared in small quantities, for the use of patients, in local pharmacies, on the prescription of a doctor authorised to practise in the territory of one of the Contracting Parties, may be exported Customs free and without special permit.

No doctor's prescription shall be required for ordinary medicines or for common pharmaceutical or chemical preparations exported in small quantities for the use of patients and clearly stated to be such on their covering or packing, provided their retail sale is permitted under the regulations in force in the territory to which they are to be exported.

A list of these substances and preparations shall be drawn up by agreement between the two Parties.

Article 8.

Les médecins et les sages-femmes qui, conformément aux articles 4 et 5 de la présente convention, ont le droit d'exercer leur profession dans la zone-frontière de l'autre Partie, ne pourront s'établir ou demeurer d'une façon permanente sur le territoire de l'autre Partie, à moins qu'ils ne remplissent toutes les conditions prescrites par les lois de ladite Partie en vue d'obtenir l'autorisation d'exercer la profession médicale (ou celle de sage-femme).

La même stipulation sera applicable aux médecins qui ont été autorisés à exercer la profession médicale dans les stations balnéaires pendant la saison, au cas où, la saison une fois terminée, ils désireraient demeurer dans ces stations.

Article 9.

Les médecins et les sages-femmes exerçant leur profession sur le territoire de l'autre Partie, conformément aux stipulations de la présente convention, seront tenus de se conformer aux lois et aux prescriptions administratives qui y sont en vigueur, sous peine d'interdiction de l'exercice de la profession médicale (ou de celle de sage-femme), et sans préjudice de la responsabilité qu'ils encourent en vertu des dispositions légales.

Article 10.

Les médecins ressortissants à l'une des Parties contractantes qui étaient établis d'une façon permanente avant le 1er novembre 1918 sur le territoire appartenant actuellement à l'autre Partie, et qui avaient le droit d'y exercer la profession médicale, continueront à jouir de ce droit.

Article 11.

La présente convention sera ratifiée, et les instruments de ratification seront échangés, dans le plus bref délai possible, à Varsovie.

Elle entrera en vigueur à l'expiration d'un délai de huit jours à dater de l'échange desdits instruments.

Elle restera en vigueur pendant un délai de six mois à dater du jour où elle aura été dénoncée par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Varsovie, en double expédition, en langues polonaise et tchécoslovaque, le vingt-trois septembre mil neuf cent vingt-deux.

(L. S.) H. Trenkner.
(L. S.) J. Makowski.
(L. S.) P. Maxa.

Article 8.

Doctors and midwives who have the right, under Articles 4 and 5 of the present Convention, to practise in the frontier zone of the other Party, may not establish themselves or take up permanent residence in the territory of the other Party unless they fulfil all the conditions laid down in the laws of that Party for obtaining permission to practise as doctors (or midwives).

The same provision shall apply to doctors who have been authorised to practise in watering-places during the season, if, when the season is closed, they wish to remain in these places.

Article 9.

Doctors and midwives practising in the territory of the other Party in conformity with the provisions of the present Convention must comply with the laws and administrative rules in force in that country, on pain of being prohibited to practise as doctors (or midwives), apart from all responsibility they may incur under the provisions of the law.

Article 10.

Doctors who are nationals of one of the Contracting Parties and were permanently established before November 1, 1918, in territory at present belonging to the other Party and who possessed the right to practise therein, shall continue to enjoy this right.

Article 11.

The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Warsaw.

It shall come into force eight days after the date on which these instruments are exchanged.

It shall remain in force for a period of six months after the date on which it is denounced by one of the Contracting Parties.

In faith whereof, the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention, and have thereto affixed their seals.

Done at Warsaw, in duplicate, in Polish and Czechoslovak, on September the twenty-third, nineteen hundred and twenty-two.

(L. S.) H. Trenkner.
(L. S.) J. Makowski.
(L. S.) P. Maxa.

N° 1217.

ESTHONIE ET FINLANDE

Convention sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, signée à Helsinki (Helsingfors), le 10 décembre 1925.

ESTHONIA AND FINLAND

Convention concerning Workmen's Compensation for Accidents, signed at Helsinki (Helsingfors), December 10, 1925.

N° 1217. — CONVENTION[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTHONIE ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE SUR LA RÉPARATION DES DOMMAGES RÉSULTANT DES ACCIDENTS DU TRAVAIL, SIGNÉE A HELSINKI (HELSINGFORS), LE 10 DÉCEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Esthonie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 juillet 1926.

Article premier.

Aux ressortissants de l'une des Parties contractantes qui seront victimes d'accidents du travail survenus sur le territoire de l'autre Partie, ainsi qu'à leurs ayants droit, seront accordés les mêmes droits qui, à cet égard, par la législation en vigueur, sont assurés aux propres nationaux.

Cette égalité de traitement sera accordée aux ressortissants de l'autre Etat et à leurs ayants droit sans aucune condition de résidence.

Article 2.

Les deux gouvernements désigneront l'un à l'autre un office chargé de donner aux institutions d'assurance et aux autorités compétentes de l'autre Etat, sur leur demande, tous renseignements et de leur prêter toute assistance en vue de faciliter l'exécution des lois sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail.

Article 3.

Les Parties contractantes se réservent le droit de conclure, par voie d'un échange de notes, un accord spécial sur la méthode du versement des sommes qui, en vertu de la législation sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail d'un Etat, sont dues aux bénéficiaires d'indemnités résidant sur le territoire de l'autre Etat.

Article 4.

Chacune des Parties contractantes peut en tout temps dénoncer la présente convention.

En cas de dénonciation, la convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration de l'année suivant l'année au cours de laquelle la dénonciation a eu lieu.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Tallinn (Reval), le 16 juin 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1217. — CONVENTION [2] BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTHONIA AND THE REPUBLIC OF FINLAND CONCERNING WORKMEN'S COMPENSATION FOR ACCIDENTS, SIGNED AT HELSINKI (HELSINGFORS), DECEMBER 10, 1925.

French official text communicated by the Esthonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place July 5, 1926.

Article 1.

The nationals of one of the Contracting Parties who may be the victims of accidents due to their occupation occurring on the territory of the other Party, together with their heirs and assigns, shall be granted the same rights in this respect as are granted by the legislation in force to nationals.

This equality of treatment shall be granted to the nationals of the other State and to their heirs and assigns without any condition of residence.

Article 2.

Each of the two Governments shall name an office responsible for supplying the insurance associations and competent authorities of the other State with all the information they desire, and for giving them every assistance with a view to facilitating the execution of the laws on the insurance of workers against accidents.

Article 3.

The Contracting Parties reserve the right to conclude, by means of an exchange of notes, a special agreement on the method of paying the sums which, in virtue of the legislation of one of the two States on the insurance of workers against accidents, are due to persons entitled to compensation resident in the territory of the other State.

Article 4.

Either of the Contracting Parties may at any time denounce the present Convention.

In case of denunciation the Convention shall remain in force until the conclusion of the year following that during which it has been denounced.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by thy Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Tallinn (Reval), June 16, 1926.

Article 5.

La présente convention sera ratifiée dans le plus bref délai possible. Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification à Tallinn.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double expédition à Helsinki, le 10 décembre 1925.

HELLAT.
K. G. IDMAN.

Article 5.

The present Convention shall be ratified as soon as possible. It shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification at Tallinn.

In faith whereof the undersigned have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Helsingfors, December 10, 1925.

HELLATT.
K. G. IDMAN.

N° 1218.

POLOGNE ET RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DES SOVIETS DE RUSSIE ET RÉPUBLIQUES SOCIALISTES DES SOVIETS DE L'UKRAINE ET DE LA RUSSIE BLANCHE

Convention postale et télégraphique, signée à Moscou, le 24 mai 1923.

POLAND AND SOCIALIST FEDERAL SOVIET REPUBLIC OF RUSSIA AND SOCIALIST SOVIET REPUBLICS OF UKRAINE AND OF WHITE RUSSIA

Postal and Telegraphic Convention, signed at Moscow, May 24, 1923.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

Nº 1218. — KONWENCJA [1] POCZTOWO-TELEGRAFICZNA MIĘDZY RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ Z JEDNEJ STRONY ORAZ ROSYJSKĄ SOCJALISTYCZNĄ REPUBLIKĄ RAD I BIAŁORUSKĄ SOCJALISTYCZNĄ REPUBLIKA RAD Z DRUGIEJ STRONY, PODPISANA W MOSKWIE, DNIA 24 MAJA R 1923.

Textes officiels en polonais et en russe communiqués par le Chargé d'affaires a. i. *de la délégation polonaise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 8 *juillet* 1926.

RZECZPOSPOLITA POLSKA z jednej strony oraz ROSYJSKA SOCJALISTYCZNA FEDERACYJNA REPUBLIKA RAD, UKRAIŃSKA SOCJALISTYCZNA REPUBLIKA RAD i BIAŁORUSKA SOCJALISTYCZNA REPUBLIKA RAD z drugiej strony, powodowane pragnieniem rozwoju między obu stronami, stosunków przyjacielskich i gospodarczych, postanowiły, w myśl artykułu XXI Traktatu [2] Pokojowego, zawartego w Rydze w dniu 18 marca 1921 roku, określić w specjalnej Konwencji warunki zarówno wzajemnego, jak i tranzytowego ruchu pocztowego, telegraficznego, radjotelegraficznego i telefonicznego, i w tym celu wyznaczyły w charakterze swoich pełnomocników :

PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

Inżyniera Włodzimierza DOBROWOLSKIEGO, Podsekretarza Stanu w Ministerstwie Poczt i Telegrafów.

RZĄDY ROSYJSKIEJ SOCJALISTYCZNEJ FEDERACYJNEJ REPUBLIKI RAD, UKRAIŃSKIEJ SOCJALISTYCZNEJ REPUBLIKI RAD i BIAŁORUSKIEJ SOCJALISTYCZNEJ REPUBLIKI RAD :

Koźmę TROFIMOWA, Członka Kolegjum przy Komisarjacie Ludowym Poczt i Telegrafów.

Eugenjusza RUBININA, Pomocnika Kierownika Wydziału Ekonomiczno-Prawnego Komisarjatu Ludowego Spraw Zagranicznych.

Wymienieni Pełnomocnicy, po wymianie swych pełnomocnictw, uznanych za wystarczające i sporządzone w należytej formie, wspólnie postanowili, pod warunkiem ratyfikacji, co następuje :

POSTANOWIENIA OGÓLNE.

Artykuł 1.

1. Między obu Układającemi się Stronami odbywać się będzie stała i bezpośrednia, przez wspólne granice, wymiana zwykłych i poleconych przesyłek listowych (listów, kartek pocztowych, druków, papierów handlowych i próbek towarów), listów z podaną wartością, paczek i telegramów.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 2 mars 1925.

[2] Vol. VI, page 51, de ce recueil.

Texte russe. — Russian Text.

№ 1218. — ПОЧТОВО-ТЕЛЕГРАФНАЯ КОНВЕНЦИЯ [1] МЕЖДУ РОССИЙСКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ ФЕДЕРАТИВНОЙ СОВЕТСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ, УКРАИНСКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ СОВЕТСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И БЕЛОРУССКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ СОВЕТСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ С ОДНОЙ СТОРОНЫ, И ПОЛЬСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ С ДРУГОЙ СТОРОНЫ, ПОДПИСАННАЯ В МОСКВЕ 24-го МАЯ 1923 ГОДА.

Polish and Russian official texts communicated by the Chargé d'affaires a. i. *of the Polish Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place July* 8, 1926.

Российская Социалистическая Федеративная Советская Республика, Украинская Социалистическая Ссветская Республика и Белорусская Социалистическая Советская Республика с одной стороны и Польская Республика, с другой стороны, руководимые желанием содействовать развитию между обоими странами дружеских отношений и экономических сношений, решили согласно ст. XXI мирного договора, заключеннаго в Риге 18 марта 1921 [2] года, определить в особой Конвенции условия почтовых, телеграфных, радиотелеграфных и телефонных сношений как взаимных между обоими сторонами так и транзитных через их территории и назначили для сего своими уполномоченными.

Правительства Российской Социалистической Федеративной Советской Республики, Украинской Социалистической Советской Республики и Белорусской Социалистической Советской Республики :

Члена Коллегии Народного Комиссариата Почт и Телеграфов Козьму Васильевича Трофимова и

Помощника Заведывающего Экономическо-Правового Отдела Народного Комиссариата Иностранных Дел — Евгения Владимировича Рубинина.

Президент Польской Республики :

Товарища Статс-Секретаря по делам Почт и Телеграфов — Владимира Добровольского.

Означенные уполномоченные по взаимном пред'явлении своих полномочий, найденных в полной и надлежащей форме, приняли, с общего согласия, под условием ратификации, нижеследующие постановления.

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ.

Статья 1.

1. Между договаривающимися Сторонами будет производиться правильный непосредственный через границы обмен простой и заказной корреспонденции (писем, почтовых карточек, печатных произведений, деловых бумаг и образчиков товаров), писем с об'явленной ценностью, посылок и телеграмм.

---

[1] The exchange of ratifications took place at Warsaw, March 2, 1925.

[2] Vol. VI, page 51, of this Series.

2. Narazie nie będą wprowadzone : wymiany przekazów i wszelkiego rodzaju przesyłek pocztowych, obciążonych pobraniem lub doręczanych przez umyślnych posłańców ; pocztowy abonament czasopism ; kupony na odpowiedź ; pocztowe karty tożsamości jak również ruch telefoniczny.

Zasady i terminy podjęcia wyżej wymienionych gałęzi służby mogą być ustalane w miarę potrzeby przez Zarządy Pocztowo-Telegraficzne Układających się Stron na podstawie wzajemnego porozumienia się.

Artykuł 2.

1. Każda z Układających się Stron zapewnia drugiej Stronie wolność tranzytu przez swoje terytorjum zwykłych i poleconych przesyłek listowych, listów z podaną wartością, paczek i telegramów, pochodzących z krajów lub do krajów, z któremi sama utrzymuje ruch pocztowy i telegraficzny.

2. Przesyłki pocztowe mogą być przekazywane do tranzytowego przewozu bądź jako pojedyńcze sztuki, bądź jako odsyłki zamknięte.

3. Dla tranzytu korespondencji telegraficznej, Zarządy Pocztowo-Telegraficzne obu Układających się Stron, w miarę możności, oddają sobie wzajemnie do użytku na swoich terytorjach przewody bezpośrednie, ustalając, na podstawie obopólnego porozumienia się, warunki eksploatacji takich przewodów.

Artykuł 3.

Obie Układające się Strony zastrzegają sobie prawo zawieszać czasowo w poszczególnych relacjach ruch pocztowy pewnych kategoryj przesyłek.

Strona, któraby podobny środek zastosowała, obowiązana jest powiadomić o tem niezwłocznie Stronę drugą, w razie potrzeby w drodze telegraficznej.

Artykuł 4.

Wzajemna wymiana między Układającemi się Stronami i tranzyt przez ich terytorja zwykłych i poleconych przesyłek listowych, listów z podaną wartością, paczek, telegramów i radjotelegramów wykonywane będą, o ile poszczególne artykuły niniejszej Konwencji nie opiewają inaczej, na zasadzie postanowień obowiązujących międzynarodowych Konwencyj, a mianowicie :

a) Światowej Konwencji Pocztowej i Regulaminu Wykonawczego do niej [1] ;
b) Umowy o wymianie listów i pudełek z podaną wartością i Regulaminu Wykonawczego do niej [2] ;
c) Konwencji o wymianie paczek pocztowych i Regulaminu Wykonawczego do niej [1] ;
d) Konwencji Telegraficznej i Regulaminu międzynarodowej służby telegraficznej [3] ;
e) Konwencji Radjotelegraficznej i Regulaminu do niej [4].

---

[1] Vol. III, pages 267-270 ; vol. VII, page 362 ; vol. XI, page 364 ; vol. XV, page 282 ; vol. XIX, page 266 ; vol. XXIV, page 144, et vol. XXVII, page 414, de ce recueil.

[2] Vol. III, pages 267-270 ; vol. VII, page 362 ; vol. XI, page 364 ; vol. XV, page 282 ; vol. XIX, page 266, et vol. XXIV, page 144, de ce recueil.

[3] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome V, page 208.

[4] Vol. I, page 135 ; vol. III, page 255 ; vol. XI, page 356 ; vol. XV, page 282 ; vol. XIX, page 266 ; vol. XXIV, page 138 ; vol. XXXV, page 294 ; vol. XXXIX, page 162 ; vol. XLV, page 94, de ce recueil, et page 158 de ce volume.

2. Временно не устанавливаются обмен денежных почтовых переводов, всякого рода почтовых отправлений с наложенным платежем и с нарочным, подписка на повременные издания, ответные купоны и удостоверения личности, а также телефонные сообщения. Условия и сроки введения в действие этих отраслей службы могут быть устанавливаемы, по мере надобности, соглашением Почтово-Телеграфных Управлений Договаривающихся Сторон.

Статья 2.

1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет другой стороне свободный транзит через свою территорию простой и заказной корреспонденции, писем с об'явленной ценностью, посылок и телеграмм, происходящих из стран или по назначению в страны, с которыми она сама имеет почтовый и телеграфный обмен.

2. Почтовые отправления могут быть передаваемы для транзитной пересылки, как открыто, так и в прямых закрытых постпакетах.

3. Для транзита телеграфной корреспонденции Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон, по мере возможности предоставляют друг-другу через свои территории прямые телеграфные провода, определяя по взаимному соглашению, условия пользования такими проводами.

Статья 3.

Договаривающиеся Стороны оставляют за собою право временно приостанавливать, по некоторым направлениям обмен тех или других почтовых отправлений. Сторона, принявшая подобную меру, обязана немедленно известить о том другую сторону, в случае надобности, по телеграфу.

Статья 4.

Обмен между Договаривающимися Сторонами и транзит через их территории простой и заказной корреспонденции, писем с об'явленной ценностью, посылок, телеграмм и радиотелеграмм подчиняется, посколько это не противоречит отдельным статьям настоящей Конвенции, постановлениями действующих международных договоров, а именно :

а) Всемирной Почтовой Конвенции и Исполнительного к ней Наказа[1] ;

б) Условия об обмене писем и ящиков с об'явленной ценностью и Исполнительного к ней Наказа[2] ;

в) Конвенции об обмене почтовых посылок и Исполнительного к ней Наказа[1] ;

г) Телеграфной Конвенции и приложенного к ней Регламента Международной Телеграфной Службы[3] ;

д) Радиотелеграфной Конвенции и приложенного к ней Регламента[4] ;

---

[1] Vol. III, pages 267-270 ; Vol. VII, page 362 ; Vol. XI, page 364 ; Vol. XV, page 282 ; Vol. XIX, page 266 ; Vol. XXIV, page 144 and Vol. XXVII, page 414, of this Series.

[2] Vol. III, pages 267-270 ; Vol. VII, page 362 ; Vol. XI, page 364 ; Vol. XV, page 282 ; Vol. XIX, page 266 and Vol. XXIV, page 144, of this Series.

[3] *British and Foreign State Papers,* Vol. 102, page 214.

[4] Vol. I, page 135 ; Vol. III, page 255 ; Vol. XI, page 356 ; Vol. XV, page 282 ; Vol. XIX, page 266 ; Vol. XXIV, page 138 ; Vol. XXXV, page 294 ; Vol. XXXIX, page 162 ; Vol. XLV, page 94, of this Series, and page 158 of this Volume.

Artykuł 5.

1. W rachunkach wzajemnych, sporządzanych z tytułu należytości za tranzyt przesyłek listowych, za wymianę i za tranzyt paczek, telegramów i radjotelegramów, jak również z tytułu należytości asekuracyjnych za listy z podaną wartością, odnośna kwota wykazywana będzie we frankach złotych.

Przyjmuje się, że w tych wszystkich wypadkach frank złoty równa się 0,192957 dolara Stanów Ziednoczonych Ameryki Północnej, względnie jeden dolar równa się 5,1825 franków złotych.

2. Kwota salda, otrzymanego przy zbilansowaniu wzajemnych rachunków, podlega wypłacie Zarządowi — wierzycielowi w dolarach za pośrednictwem Stołecznych Banków kraju, otrzymującego należytość.

3. Koszta, połączone z dokonaniem wypłaty, ponosi Zarząd — dłużnik.

Artykuł 6.

1. Pod frankiem, o którym mowa w poszczególnych artykułach niniejszej Konwencji (kwota podanej wartości, należytości od wagi, należytości asekuracyjne, opłaty telegraficzne i t. d.), należy rozumieć frank złoty.

2. Każda z Układających się Stron ustala ekwiwalent franka złotego w monecie własnej w zastosowaniu do poszczególnych artykułów niniejszej Konwencji.

Artykuł 7.

1. Każdy z Zarządów Pocztowo-Telegraficznych obowiązany jest dowieść ładunek pocztowy do umówionego punktu granicznego swego terytorjum, ewentualnie do punktu zdawczo - odbiorczego, ustalonego na podstawie obopólnego porozumienia się Zarządów Pocztowo-Telegraficznych Układających się Stron.

2. Przewóz ładunku pocztowego między pocztowemi punktami zdawczo-odbiorczemi, położonemi z dwóch stron granicy, wykonywany będzie :

a) w jednym kierunku — staraniem i na koszt Zarządu Pocztowo-Telegraficznego wysyłającego ładunek, lub

b) w obu kierunkach — staraniem jednego z nich na podstawie obopólnego porozumienia się obu Zarządów Pocztowo-Telegraficznych Układających się Stron, przyczem koszta przewozu w tym wypadku ponoszą oba Zarządy po połowie.

3. W tych wypadkach, gdy pociągi kolejowe, któremi przesyłany będzie ładunek pocztowy, dochodzić będą tak z jednej, jak i z drugiej strony do wspólnej stacji, położonej na terytorjum jednej z Układających się Stron, przewóz ten wykonywany będzie na koszt tego Zarządu, którego pociągi przechodzą granicę państwową.

4. W tych wypadkach, gdy pociągi kolejowe, ktoremi przesyłany będzie ładunek pocztowy, dochodzić będą tak z jednej, jak i z drugiej strony do stacyj, położonych na terytorjum strony przeciwnej, przewóz ten wykonywany będzie w obu kierunkach w przeciągu pewnego, ściśle ustalonego okresu czasu, kolejno przez jeden, lub przez drugi Zarząd Pocztowo-Telegraficzny na koszt własny.

5. W razie zorganizowania rejsów lotniczych między Polską a Rosją, Zarządy Pocztowo-Telegraficzne Układających się Stron zgadzają się na wykorzystanie tych rejsów do przewozu poczty.

Rządy Układających się Stron obowiązane są dołożyć starań, by w udzielanych przez nie koncesjach na komunikacje lotniczą omówione były warunki przewozu poczty.

Статья 5.

1. Во взаимных расчетах по платежам за транзит письменной корреспонденции, а также по обмену и транзиту посылок, телеграмм и радиотелеграмм, а равно по страховому сбору за письма с об'явленной ценностью соответствующие суммы выражаются в золотых франках.

Во всех этих случаях золотой франк считается равным 0.192957 доллара Северо-Американских Соединенных Штатов или один доллар = 5,1825 золотого франка.

2. Причитающиеся по балансу расчетов суммы уплачиваются в долларах кредитующему Управлению при посредстве банков, находящихся в столице страны, получающей платеж.

3. Расходы, сопряженные с производством платежа, падают на платящее Управление.

Статья 6.

1. Под франком, о котором идет речь в различных статьях настоящей Конвенции (об'явленная ценность, весовой и страховой сборы, плата за телеграммы и др.), подразумевается, золотой франк.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон сама определяет эквивалент золотого франка в ее деньгах применительно к различным статьям настоящей Конвенции.

Статья 7.

1. Каждое Почтово-Телеграфное Управление должно озаботиться перевозкой почты до обусловленного пункта границы своей территории и, в подлежащих случаях, до того приемо-сдаточного пункта, который будет определен по взаимному соглашению Почтово-Телеграфных Управлений Договаривающихся Сторон.

2. Перевозка почт между противоположными пограничными приемо-сдаточными почтовыми пунктами производится :

а) в одну сторону заботами и за счет Почтово-Телеграфного Управления отправляющего корреспонденцию,

или *б)* в обе стороны заботами одного из них по соглашению Почтово-Телеграфных Управлений Договаривающихся Сторон, при чем в таком случае расходы по перевозке почт падают поровну на оба Управления.

3. В тех случаях, когда железнодорожные поезда, с которыми отправляются почты, доходят как с одной, так и с другой стороны до общей станции, расположенной на территории одной из Договаривающихся Сторон, перевозка эта выполняется за счет того Управления, поезда которого переходят государственную границу.

4. В тех случаях, когда железнодорожные поезда, каждой стороны, с которыми отправляются почты, доходят до станций, расположенных на территории другой Стороны, перевозка эта выполняется поочередно в течение определенного срока каждым Почтовым Управлением в обоих направлениях и за счет сего Управления.

5. В случае установления воздушных сообщений между Россией и Польшей, Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон соглашаются использовать эти сообщения для перевозки почтовых отправлений. Правительства Договаривающихся Сторон принимают все зависящие меры, чтобы Концессии, ими выдаваемые на означенное сообщение, заключали в себе условия перевозки почтовых отправлений.

Artykuł 8.

Funkcjonarjusze pocztowi i telegraficzni, ktorzy z tytułu wykonywanej służby będą musieli przejeżdżać, lub przechodzić granicę, winni być zaopatrzeni w indywidualne przepustki graniczne stałe, lub jednorazowe, awizowane przez władze miejscowe kraju, naktórego terytorjum będą wkraczać.

Jednakże dla funkcjonarjuszy pocztowych jednej ze Stron, jadących z ładunkiem pocztowym do stacji kolejowej Strony przeciwnej, wystarcza legitymacja z fotografją, wystawiona przez miejscowy Zarząd pocztowy, któremu podlega funkcjonarjusz.

Legitymacja powyższa uprawnia ich do pozostawania podczas postoju pociągu bądź w wagonie pocztowym, bądź w lokalach stacji kolejowej, przeznaczonych dla pasażerów.

Artykuł 9.

1. Worki, używane do przesyłania materjału pocztowego, winny być trwałe i zaopatrzone cechą Urzędu, którego własność stanowią.

Worki te podlegają zwrotowi bez materjału pocztowego do Urzędów, z których były otrzymane z najbliższą odsyłką, przyczem numery ich należy odnotować w karcie listowej.

2. Worki, nie zwrócone w przeciągu dwóch miesięcy od daty ich wysłania, uważa się za zagubione.

W tym wypadku Zarząd Pocztowy, winny niezwrócenia worków, obowiązany jest pokryć koszta kupna odpowiedniej ilości nowych worków.

Artykuł 10.

1. Wszelka korespondencja między Zarządami Układających się Stron lub między podwładnemi im Urzędami Pocztowemi i Telegraficznemi winna być prowadzona w języku francuskim. Jednakże urzędy nadgraniczne obydwu Stron mogą w korespondencji wzajemnej posługiwać się każdy swoim językiem urzędowym.

2. Wszelkiego rodzaju korespondencja, dotycząca dochodzeń o przesyłkach pocztowych telegramach, będzie załatwiana bezpośrednio przez Urzędy wymiany.

Artykuł 11.

1. Pisma służbowe zwykłe i polecone, wymieniane między Centralnemi Zarządami Pocztowo-Telegraficznemi Układających się Stron, lub między podwładnemi im urzędami pocztowemi, telegraficznemi i pocztowo-telegraficznemi w sprawach dotyczących poczty, telegrafu, radjotelegrafu i telefonu, nie podlegają opłatom pocztowym.

2. Telegramy służbowe, wymieniane między Centralnemi Zarządami Pocztowo-Telegraficznemi Układających się Stron lub między podwładnemi im władzami i urzędami, specjalnie do tego upoważnionemi, w sprawach dotyczących telegrafu, radjotelegrafu, telefonu i poczty, nie podlegają opłatom telegraficznym.

3. Wszelkie inne pisma lub telegramy, niezależnie od tego przez kogo lub do kogo byłyby wystosowane, podlegają opłatom normalnym w myśl postanowień obowiązującej obecnie Konwencji Miedzynarodowej.

Artykuł 12.

Zarządy Pocztowo-Telegraficzne Układających się Stron obowiązane zakomunikować sobie wzajemnie :

a) ekwiwalenty taks, stosowane przez każdy z nich do opłat pocztowych i telegraficznych ;

Статья 8.

Почтовые и телеграфные служащие, которым по требованиям службы необходимо переезжать или переходить границу, снабжаются именными постоянными или разовыми документами, надлежаще засвидетельствованными у местных властей той страны, на территорию которой они будут переходить.

Однако, раз'ездным почтовым служащим одной Стороны, сопровождающим почты до железнодорожной станции другой Стороны, достаточно иметь удостоверения личности с фотографической карточкой, выданные местным Почтово-Телеграфным Управлением, коему подчинен служащий. Означенное удостоверение дает им право оставаться во время стоянки поезда в почтовом вагоне, а равно в пассажирских помещениях железнодорожной станции.

Статья 9.

1. Мешки, в которых пересылаются почтовые отправления, должны быть прочны и помечены клеймом учреждения, коему принадлежат.

Мешки подлежат возвращению порожними с первой почтой тому учреждению, от которого они были получены, с обозначением в письменной карте номеров возвращаемых мешков.

2. Мешки, которые оказались бы невозвращенными в течение двух месяцев со дня их отправления, считаются утраченными. В этом случае Управление, по вине которого мешки не были возвращены, обязывается возместить стоимость заготовки соответствующего количества новых мешков.

Статья 10.

1. Вся переписка между Управлениями Договаривающихся Сторон или между подведомственными им почтовыми и телеграфными учреждениями должна производиться на французском языке. Однако пограничные учреждения обоих Сторон могут в их взаимных сношениях, пользоваться оффициальным языком своей страны.

2. Всякого рода переписка по наведению справок о почтовой и телеграфной корреспонденции будет производиться между учреждениями обмена непосредственно.

Статья 11.

1. Простая и заказная служебная кореспонденция, относящаяся к почтовой, телеграфной, радиотелеграфной и телефонной службе и обмениваемая между Центральными Управлениями Договаривающихся Сторон или местными почтовыми, телеграфными или почтово-телеграфными учреждениями, пересылается безплатно.

2. Служебные телеграммы, обмениваемые Центральными Управлениями Договаривающихся Сторон и уполномоченными на то лицами и учреждениями Почтово-Телеграфных Ведомств и относящимся до телеграфной, радиотелеграфной, телефонной и почтовой службы, передаются безплатно.

3. Всякая другая корреспонденция, от кого бы она ни исходила и на чье бы имя ни была адресована, должна быть надлежащим образом оплачена, согласно постановлениям действующей Международной Конвенции.

Статья 12.

Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон обязаны сообщить друг другу :

a) эквиваленты такс, применяемые в каждой стране для оплаты почтовых отправлений и телеграмм :

b) nazwy krajów, do których i od których mogą się podjąć pośrednictwa przy przesyłaniu listów z podaną wartością i paczek ;

c) wymiar należytości, które mają być zaliczane na ich dobro za tranzyt paczek i tranzyt listów z podaną wartością ;

d) przepisy szczegółowe w sprawie zakazów i ograniczeń wwozu zarówno do ich krajów, jak i do krajów, dla których są krajem pośredniczącym przy wymianie przesyłek pocztowych ;

e) wszelkie późniejsze zmiany, dotyczące treści zastrzeżonych w poprzednich punktach komunikatów, i to możliwie na miesiąc przed wprowadzeniem tych zmian.

Artykuł 13.

Szczegółowe przepisy postępowania, konieczne do zabezpieczenia wykonania niniejszej Konwencji, określi protokół uzupełniający, podpisany przez pełnomocników, upoważnionych do zawarcia i podpisania samej Konwencji.

Powyższe szczegóły mogą być zmieniane i uzupełniane w dowolnych terminach za obopólną zgodą Zarządów Pocztowo-Telegraficznych Układających się Stron zależnie od wymogów służby.

LISTY, KARTKI POCZTOWE, DRUKI, PAPIERY HANDLOWE I PRÓBKI TOWARÓW.

Artykuł 14.

Listy, kartki pocztowe, druki, papiery handlowe i próbki towarów zarówno zwykłe, jak i polecone, wymieniane między Układającemi się Stronami, winny być przy nadaniu opłacane za pomocą znaczków pocztowych, których wartość w monecie kraju nadania odpowiada ekwiwalentom taks, ustalonych w Światowej Konwencji Pocztowej (art. 6).

Artykuł 15.

Każda z Układających się Stron, przez której terytorjum przechodzą tranzytem wymienione w art. 14 przesyłki pocztowe, otrzymuje za to wynagrodzenie, przewidziane w Światowej Konwencji Pocztowej.

Artykuł 16.

Gdyby opłaty pocztowe, ustalone przez jedną z Układających się Stron, okazały się w stosunku do franka złotego niższe od takichże opłat, ustalonych przez stronę drugą, wówczas Zarząd Pocztowo-Telegraficzny tej drugiej Strony ma prawo zastosować zakaz wysyłania do kraju pierwszego przesyłek listowych nieopłaconych lub opłaconych niedostatecznie, jak również kartek z opłaconą odpowiedzią.

Zarząd Pocztowo-Telegraficzny tej Strony, względem której rygor tego rodzaju byłby zastosowany, może go tytułem wzajemności zastosować do Strony przeciwnej.

Artykuł 17.

1. Każdej z Układających się Stron przysługuje prawo, o ile przepisy wewnętrzne tego wymagają, nie dopuszczać w ruchu wzajemnym i zwracać do miejsc nadania :

a) przesyłki pocztowe poste-restante ;

b) listy, których waga przekracza 100 gr.

б) наименования стран, в отношении которых они могут служить посредниками по пересылке посылок и писем с об'явленной ценностью ;

в) размер сборов, которые должны быть им отчисляемы за транзитные посылки и за транзитные письма с об'явленной ценностью ;

г) особыя правила, касающиеся запрещений и ограничений ввоза в их страны, а также и страны, в отношении которых они служат посредниками по обмену почтовых отправлений ;

д) все последующие изменения, касающиеся содержания, обусловленных предыдущими пунктами сообщений, по возможности, за месяц до введения в действие этих изменений.

Статья 13.

Подробности делопроизводства и порядок службы, необходимые для обезпечения выполнения настоящей Конвенции, будут определены в Дополнительном Протоколе, подписанном представителями, уполномоченными на подписание самой Конвенции.

Означенные подробности могут быть изменяемы и дополняемы, по взаимному соглашению Почтово-Телеграфных Управлений, Договаривающихся Сторон во всякое время в зависимости от потребностей службы.

ПИСЬМА, ПОЧТОВЫЕ КАРТОЧКИ, ПЕЧАТНЫЕ ПРОИЗВЕДЕНИЯ, ДЕЛОВЫЕ БУМАГИ И ОБРАЗЧИКИ ТОВАРОВ.

Статья 14.

Простые и заказные письма, почтовые карточки, печатные произведения, деловые бумаги и образчики товаров, обмениваемые между Договаривающимися Сторонами, должны быть оплачиваемы почтовыми марками по таксам установленным Всемирной Почтовой Конвенцией (ст. 6), согласно эквивалентам, принятым в каждой из Договаривающихся Сторон.

Статья 15.

Каждая из Договаривающихся Сторон, через территорию которой пересылаются транзитом означенные выше в ст. 14 почтовые отправления, получает за это плату, предусмотренную Всемирной Почтовой Конвенцией.

Статья 16.

Когда почтовые таксы, исчисленные одной из Договаривающихся Сторон, окажутся по отношению к золотому франку ниже соответственных такс другой Стороны, то Почтово-Телеграфное Управление этой последней имеет право воспретить высылку в первую страну почтовых отправлений, вовсе не оплаченных или не вполне оплаченных, равно почтовых карточек с оплаченным ответом.

Почтово-Телеграфное Управление Стороны в отношении которой принята означенная мера, может применять ту же меру, на правах взаимности, в обратном направлении.

Статья 17.

1. Каждой Договаривающейся Стороне предоставляется право, если ея внутренние законоположения этого требуют, не допускать к пересылке из другой страны и возвращать в места подачи.:

а) корреспонденцию до востребования,
б) письма весом свыше 100 грамм ;

Jednakowoż dla listów, adresowanych do Urzędów Państwowych lub przez nie wysyłanych, maximum wagi ustala się na 2 kg.

Zarządom Pocztowym Układających się Stron przysługuje prawo uchylić powyższe ograniczenia na podstawie obopólnego porozumienia się gdy tylko okaże się to możliwem ze względu na warunki miejscowe.

2. W ruchu wzajemnym między Układającemi się Stronami wzbronionem jest przesyłanie w listach zarówno zwykłych, jak i poleconych, pieniędzy obiegowych nietylko krajów nadania i przeznaczenia, lecz i innych krajow.

Listy, w którychby była stwierdzona tego rodzaju zawartość, podlegają zwrotowi do kraju nadania.

3. Przytoczone w §§ 1 i 2 niniejszego artykułu ograniczenia nie dotyczą przesyłek pocztowych, przewożonych tranzytem przez terytorja Układających się Stron, jak również przesyłek dosyłanych.

4. Waga listów służbowych (§ 1 art. 11) żadnym ograniczeniom nie podlega.

Artykuł 18.

W ruchu wzajemnym między układającemi się Stronami nie będą stosowane postanowienia punktu « d » i. « f » § 3 art. XVII Regulaminu Wykonawczego do Madryckiej Konwencji Pocztowej, w myśl których zezwala się poprawiać błędy drukarskie na drukach i uwydatniać pewne słowa lub ustępy tekstu zapomocą odkreślania lub podkreślania.

Druki z tego rodzaju poprawkami, o ileby omyłkowo zostały wysłane, podlegają, zwrotowi do kraju nadania.

Artykuł 19.

1. Zarządy Pocztowo-Telegraficzne Układających się Stron nie przyjmują żadnej odpowiedzialności za zaginięcie przesyłek poleconych, spowodowane wypadkami siły wyższej.

2. W razie zaginięcia przesyłki poleconej, nadawcy przesyłki przysługuje prawo do otrzymania wynagrodzenia w wysokości 50 franków. Ekwiwalent kwoty powyższej podlega wypłacie w kraju nadania w monecie tegoż kraju według kursu, przyjętego przez każdy z Zarządów Pocztowo-Telegraficznych przy ustaleniu opłat pocztowych za przesyłki listowe zagraniczne.

3. Wynagrodzenie powyższe wypłacane będzie w sposób, wskazany w paragrafie poprzednim, bądź na rachunek własny Zarządu Pocztowo-Telegraficznego miejsca nadania, bądź na rachunek Zarządu Pocztowo-Telegraficznego, ponoszącego odpowiedzialność za zaginięcie przesyłki.

4. Jeżeli wypłaty wynagrodzenia dokonał Zarząd Pocztowo-Telegraficzny jednej z Układających się Stron na rachunek Zarządu Pocztowo-Telegraficznego Strony drugiej, to ten ostatni Zarząd obowiązany będzie zwrócić mu wypłaconą sumę w tejże walucie, w której dokonana była wypłata, nie później, niż w ciągu dwóch miesięcy od daty otrzymania zawiadomienia o dokonaniu wypłaty.

5. Do czasu wprowadzenia przekazów pocztowych zwrot wypłaconych wynagrodzeń będzie uskuteczniony raz na miesiąc za pośrednictwem banków, lub Przedstawicielstwa Dyplomatycznego kraju-dłużnika, mających siedzibę w stolicy kraju-wierzyciela.

LISTY Z PODANĄ WARTOŚCIĄ.

Artykuł 20.

1. Jako najwyższą kwotę podanej wartości dla listów, wymienianych w ruchu wzajemnym między Układającemi się Stronami, przyjmuje się :

Однако для писем, адресованных государственным учреждениям, или ими отправляемых, предельный вес определяется в 2 клгр.

Почтово-Телеграфным Управлениям Договаривающихся Сторон предоставляется право отменить, по взаимному соглашению, указанные ограничения, как только обстоятельства это позволят.

2. В простых и заказных письмах, обмениваемых между Договаривающимися Сторонами, воспрещается вложение денег и денежных знаков, имеющих обращение как в Договаривающихся, так и других странах.

Такие письма, в случае обнаружения указанного вложения, подлежат возвращению в страну подачи.

3. Означенные выше в §§ 1 и 2 ограничения не распространяются на почтовые отправления, следующие транзитом через территории Договаривающихся Сторон, а также на отправления досылаемые.

4. Вес служебных писем (§ 1 ст. 11) не ограничивается.

Статья 18.

В взаимном обмене между Договаривающимися Сторонами не будут применяемы постановления пунктов «d» и «f» § 3 ст. 17 Наказа об исполнении Мадридской Почтовой Конвенции, согласно коим дозволяется исправлять опечатки на печатных произведениях, отделять чертами и подчеркивать слова и места текста.

Печатные произведения с такого рода исправлениями в случае ошибочного допущения их к пересылке подлежат возвращению в страну подачи.

Статья 19.

1. Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон не принимают на себя ответственности за утрату заказных отправлений, происшедшую от непреодолимой силы.

2. В случае утраты заказного отправления, отправитель имеет право на вознаграждение в размере 50 франков. Эквивалент означенной суммы уплачивается в стране подачи в монете сей последней по курсу, принятому Почтово-Телеграфными Управлениями каждой Стороны для исчисления такс за международную письменную корреспонденцию.

3. Означенное вознаграждение уплачивается указанным в предыдущем параграфе порядком, как за счет Почтово-Телеграфного Управления места подачи, так и за счет Почтово-Телеграфного Управления ответственного за утрату.

4. Если вознаграждение уплачивается Почтово-Телеграфным Управлением одной Стороны за счет Почтово-Телеграфного Управления другой Стороны, то последнее должно будет возместить ему выплаченную сумму в той же валюте не позднее двух месяцев со дня уведомления о платеже.

5. Впредь до установления обмена почтовых переводов возмещение выплаченного вознаграждения будет производиться раз в месяц при посредстве банков или дипломатического представительства ответственной Стороны, находящихся в столице стороны получающей платежи.

ПИСЬМА С ОБ'ЯВЛЕННОЙ ЦЕННОСТЬЮ.

Статья 20.

1. Найвысший предел об'явленной ценности для писем, обмениваемых между Договаривающимися Сторонами устанавливается :

a) dla listów, nadawanych przez instytucje państwowe, lub kredytowe i na imię tych instytucyj adresowane — 25.000 franków ;

b) dla wszelkich innych listów — 1.000 franków.

2. Wskazane w paragrafie poprzednim granice podanej wartości będą również miarodajne w ruchu tranzytowym z krajami trzeciemi, o ile w ruchu z temi trzeciemi krajami nie są miarodajne granice niższe.

3. Zgłaszana przez nadawcę kwota, wyrażająca wartość listu, nie może być wyższą niż rzeczywista cena wartości listu, i musi być podana bądź we frankach złotych, bądź w monecie kraju nadania. W tym ostatnim wypadku Urząd Pocztowy kraju nadania przelicza tę kwotę na franki złote według przyjętego przez Zarząd Pocztowo-Telegraficzny każdego z krajów kursu przy ustalaniu ekwiwalentów za paczki zagraniczne.

4. Wskazane w § 1 granice podanej wartości mogą ulegać zmianom na podstawie obopólnego porozumienia się Zarządów Pocztowo-Telegraficznych Układających się Stron.

Artykuł 21.

1. W celu umożliwienia sprawdzenia zawartości listu z podaną wartością, listy te należy nadawać w Urzędach Pocztowych w stanie otwartym i nie wolno do nich wkładać przedmiotów w opakowaniu zamkniętem.

2. Do każdego listu z podaną wartością ma być włożony sporządzony przez nadawcę wykaz wysyłanych przedmiotów wartościowych, z podaniem wartości każdego z nich oddzielnie oraz wartości ogólnej we frankach złotych lub w monecie kraju nadania.

3. Wykaz ma być sporządzony przez nadawcę zarówno w języku kraju nadania, jak i w języku kraju przeznaczenia, lub tylko w języku francuskim, w dwóch jednobrzmiących egzemplarzach. Oba egzemplarze wykazu poświadcza funkcjonarjusz pocztowy przyjmujący list, umieszczając odcisk datownika, przyczem jeden egzemplarz wykazu wkłada się do listu, drugi zaś zwraca się nadawcy.

Artykuł 22.

Do listów z podaną wartością, wolno wkładać tylko krótką notatkę, dotyczącą wysyłanych przedmiotów.

Artykuł 23.

W razie stwierdzenia przez kraj przeznaczenia w listach z podaną wartością przedmiotów, niedozwolonych do wwozu do tego kraju, listy takie nie podlegają konfiskacie, lecz będą zwracane do kraju nadania.

Artykuł 24.

Warunki i sposób nadawania i wydawania listów z podaną wartością określają przepisy wewnętrzne kraju nadania względnie kraju przeznaczenia, o ile przepisy te nie są sprzeczne z niniejszą Konwencją.

Artykuł 25.

1. W obrocie wzajemnym między Układającemi się Stronami nadawca listu z podaną wartością winien uiścić opłaty pocztowe zgóry przy nadaniu, a mianowicie :

a) należytość od wagi i należytość za polecenie, ustalone dla zagranicznych listów poleconych ;

a) для писем, подаваемых государственными или кредитными учреждениями, или им адресуемых, в размере 25000 франков,

б) для всех прочих писем в размере 1000 франков.

2. Означенные в предыдущем параграфе пределы об'явленной ценности применяются к письмам, пересылаемым транзитом через территории Договаривающихся Сторон и обмениваемые с третьими странами, посколько в обмене с этими последними не действуют более низкие пределы об'явленной ценности.

3. Сумма об'явленной отправителем ценности не может быть выше действительной стоимости вложения и должна быть выражена в золотых франках или в деньгах страны подачи. В этом последнем случае почтовое ведомство страны подачи должно переложить ее на золотые франки по курсу, принятому Почтово-Телеграфным Управлением каждой Стороны для исчисления эквивалентов такс за международные посылки.

4. Найвысшие пределы об'явленной ценности, указанные выше в § 1, могут быть изменены по взаимному соглашению Почтово-Телеграфных Управлений Договаривающихся Сторон.

Статья 21.

1. Письма с об'явленной ценностью подаются на почту открыто для проверки вложения, причем в них не должно заключаться какого либо вложения, заделанного в закрытую оболочку.

2. В каждое письмо с об'явленной ценностью должна быть вложена составленная отправителем опись пересылаемым предметам с указанием стоимости каждого предмета, имеющего ценность, а также общей суммы ценности в золотых франках или в деньгах страны подачи.

3. Опись должна быть составлена отправителем как на языке страны подачи, так и на языке страны назначения, или лишь на французском языке, в двух тождественных экземплярах. Оба экземпляра описи подлежат засвидетельствованию почтовым служащим, принимающим письмо, путем наложения почтового штемпеля, причем один экземпляр вкладывается в письмо, а второй выдается отправителю.

Статья 22.

В письме с об'явленной ценностью разрешается вкладывать лиш краткие письменные сообщения, относящиеся к пересылаемым предметам.

Статья 23.

В случае обнаружения в стране назначения в письме с об'явленной ценностью предметов, воспрещенных к пересылке в эту страну такие письма не подлежат конфискации, но возвращаются в страну подачи.

Статья 24.

Условия и порядок приема и выдачи писем с об'явленной ценностью определяются внутренними постановлениями страны подачи или выдачи, посколько постановления эти не противоречат настоящей Конвенции.

Статья 25.

1. В взаимном обмене между Договаривающимися Сторонами отправитель письма с об'явленной ценностью уплачивает при подаче :

a) весовой сбор и сбор за заказ, установленные для международных заказных писем и

b) należytość asekuracyjną, wynoszącą od każdych 300 franków lub część 300 franków podanej wartości po 0,15 fr. na dobro każdej z obu Układających się Stron.

2. Rozrachunki z tytułu wymiany i tranzytowego przewozu listów z podaną wartością przeprowadzane będą i likwidowane w sposób przewidziany w art. 5 niniejszej Konwencji.

Wskazane rozrachunki dokonywane będą za każdy miesiąc.

Artykuł 26.

Listy z podaną wartością zarówno własne, jak i przewożone tranzytem, przekazywane będą w punktach zdawczo-odbiorczych na podstawie kart wartościowych indywidualnie, z rąk do rąk, jako pojedyńcze sztuki.

Jednakowoż Zarządom Pocztowo-Telegraficznym Układających się Stron przysługuje prawo na podstawie obopólnego porozumienia się wprowadzić, w razie potrzeby, przesyłkę listów z podaną wartością w zamkniętych odsyłkach, wymienianych między znaczniejszemi Urzędami Pocztowemi.

Artykuł 27.

1. Zarządy Pocztowo-Telegraficzne Układających się Stron nie przyjmują żadnej odpowiedzialności za zaginięcie listu z podaną wartością, brak w nim zawartości, wskazanej w wykazie (patrz § 2 art. 20), lub uszkodzenie tej zawartości, spowodowane wypadkami siły wyższej.

2. W razie zaginięcia listu z podaną wartością, braku w nim cennej zawartości, wskazanej w wykazie, lub w razie uszkodzenia tej zawartości, nadawcy listu przysługuje prawo do otrzymania odszkodowania, które odpowiada rzeczywistej cenie zaginionych, brakujących, lub uszkodzonych przedmiotów, nie przekracza jednak kwoty podanej wartości listu.

Odszkodowanie to za dokumenty lub akta, które nie przedstawiają wartości handlowej, nie może przekraczać wysokości strat bezpośrednich, spowodowanych zaginięciem listu, brakiem w nim zawartości lub uszkodzeniem tej zawartości. Jednakowoż, gdyby należne nadawcy odszkodowanie nie mogło być ustalone na podstawie zasad powyższych, należy mu je wypłacić w wysokości, odpowiadającej podanej wartości zaginionych, brakujących lub uszkodzonych przedmiotów.

3. Odpowiedzialność ponosi ten Zarząd Pocztowo-Telegraficzny, na którego terytorjum list zaginął, lub miało miejsce usunięcie z listu, lub uszkodzenie cennej zawartości.

4. Odszkodowanie wypłacane będzie w kraju nadania w monecie tegoż kraju według kursu franka złotego, przyjętego przez Zarząd Pocztowo-Telegraficzny każdego z krajów przy ustalaniu ekwiwalentów opłat za paczki zagraniczne.

Przy wypłacie odszkodowania, lub zwrocie kwot, wypłaconych z tego tytułu przez jeden Zarząd na rachunek drugiego, obowiązują postanowienia §§ 3, 4 i 5 art. 19 niniejszej Konwencji.

Artykuł 28.

Wymiany pudełek z podaną wartością nie wprowadza się.

PACZKI.

Artykuł 29.

1. W ruchu wzajemnym między Układającemi się Stronami dopuszczone będą paczki zarówno bez podanej wartości, jak i z podaną wartością, których waga nie przewyższa 10 kg., wartość zaś — 1.000 franków.

б) страховой сбор в размере 0,15 франка в пользу каждой из обоих Договаривающихся Сторон за каждые 300 франкоы с об'явленной ценности или часть 300 франков.

2. Расчеты по обмену и транзитной пересылке писем с об'явленной ценностью составляются и плата по ним производится порядком, предусмотренным в ст. 5 настоящей Конвенции.
Указанные расчеты производятся за каждый месяц.

Статья 26.

В приемо-сдаточных пунктах передача писем с об'явленной ценностью как собственных так и перевозимых транзитом, производится по картам, открыто и поштучно, с рук на руки.

Однако, Почтово-Телеграфным Управлениям Договаривающихся Сторон предоставляется право, в случае надобности, установить с обоюдного согласия пересылку указанных писем в закрытых вещах, обмениваемых между крупными почтовыми учреждениями.

Статья 27.

1. Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон не принимают на себя ответственности за утрату письма с об'явленной ценностью, недостачу или повреждение его вложения, указанного в описи (§ 2 ст. 21), вызванные обстоятельствами непреодолимой силы.

2. Если письмо с об'явленной ценностью окажется утраченным, с недостачей или повреждением ценного вложения, указанного в описи, отправитель имеет право на вознаграждение в размере действительной стоимости утраченного, недостающего или поврежденного, но не свыше об'явленной ценности письма.

Это вознаграждение за документы и бумаги, не имеющие продажной цены, определяется не свыше суммы прямых убытков, которые могут быть причинены утратою, недостачею вложения или же его повреждения. Однако, если по указанным основаниям не предоставляется возможным определить сумму причитающегося отправителю вознаграждения, то последнее выдается в размере об'явленной ценности утраченного, недостающего или поврежденного.

3. Ответственность падает на то Управление, на территории которого произошла утрата письма или оказалось из'ятым или поврежденным ценное вложение.

4. Вознаграждение выдается в стране подачи в деньгах сей последней по курсу золотого франка, принятому Почтово-Телеграфными Управлениями каждой стороны при исчислении такс за международные посылки.

При выплате вознаграждения, равно возврате выплаченных по этому поводу сумм одним из Почтово-Телеграфных Управлений за счет другого подлежат соблюдению постановления §§ 3, 4 и 5 ст. 19 настоящей Конвенции.

Статья 28.

Обмен ящиков с об'явленной ценностью не допускается.

ПОСЫЛКИ.

Статья 29.

1. В взаимном обмене между Договаривающимися Сторонами допускаются посылки как без цены, так и с об'явленной ценностью, вес которых не превышает 10 килограммов и об'явленная ценность — 1000 франков.

2. W ruchu wzajemnym dopuszczone będą paczki, których wymiary nie przekraczają 60 cm. w każdym z trzech kierunków. Przy większym wymiarze jednego z boków, dwa pozostałe boki, względnie obwód prostopadłego przecięcia, winny być odpowiednio mniejsze, a mianowicie : obwód nie może przekraczać 200 cm. przy długości ponad 60 do 100 cm. i 140 cm. przy długości ponad 100 do 120 cm. Wykluczonem jest przesyłanie paczek, których długość przekracza 120 cm.

3. Zarządom Pocztowo-Telegraficznym Układających się Stron przysługuje prawo zmienić na podstawie obopólnego porozumienia się wskazane w §§ 1 i 2 granice wartości, wagi i wymiarów.

4. Przepisy wewnętrzne Układających się Stron są miarodajne co do sposobu nadawania i wydawania paczek, jak również co do sposobu postępowania z przedmiotami bezwzględnie lub warunkowo wzbronionemi do wwozu, o ile przepisy te nie są sprzeczne z postanowieniami niniejsze Konwencji.

5. Nie będą dopuszczone w ruchu wzajemnym między Układającemi się Stronami :

a) paczki, które ze względu na wymiary, przekraczające wymiary podane w § 2, jak również ze względu na kształt lub łamliwość zalicza się do kategorji paczek ochronnych ;

b) paczki pilne (colis urgents) ;

c) paczki, za które należytości celne uiszcza nadawca.

Artykuł 30.

1. Każdja z Układających się Stron, zobowiązana w myśl art. 2 niniejszej Konwencji do zapewnienia drugiej Stronie swobodnego tranzytu przez swoje terytorjum paczek do krajów trzecich lub z krajów trzecich, przyjmować będzie do przewozu tranzytowego tylko takie paczki, które odpowiadają warunkom, zastrzeżonym w art. 29 dla paczek w ruchu wzajemnym, o ile zainteresowane kraje trzecie w swym ruchu paczkowym nie stosują dalej idących ograniczeń.

2. Każdej z Układających się Stron przysługuje prawo wyznaczać najwyższą ilość paczek, która może być przekazana dla przewozu tranzytowego, a to w zależności od rozporządzalnych środków przewozowych i od stopnia obciążenia wagonów pocztowych, kursujących w kierunkach tranzytowych.

Artykuł 31.

1. Opłaty pocztowe od paczek aż do miejsca przeznaczenia muszą być uiszczane w całości przy nadaniu paczki.

2. Należytość od wagi za paczki wymieniane między Układającemi się Stronami wynosi :

	Ogólna kwota	Z ogólnej sumy	
		Na dobro Polski	Na dobro Rosji
Za paczki z Polski do miejscowości Rosji Europejskiej i odwrotnie :			
do 1 klg. wagi	2.30 fr.	0.55 fr.	1.75 fr.
» 5 » »	2.50 fr.	0.75 fr.	1.75 fr.
» 10 » »	3.70 fr.	1.15 fr.	2.55 fr.
Za paczki z Polski do miejscowości Rosji Azjatyckiej i odwrotnie :			
do 1 klg. wagi	4.05 fr.	0.55 fr.	3.50 fr.
» 5 » »	4.25 fr.	0.75 fr.	3.50 fr.
» 10 » »	6.25 fr.	1.15 fr.	5.10 fr.

2. В взаимном обмене допускаются посылки, размер коих по каждой стороне не превышает 60 сантиметров. При больших размерах одной из сторон две другие стороны или окружность поперечного сечения должны быть соответственно меньше, а именно : при длине свыше 60 до 100 сантиметров размер по обводу не может превышать 200 сантиметров, при длине свыше 100 до 120 сантиметров размер по обводу 140 сантиметров. Посылки длиною свыше 120 сантиметров вовсе не допускаются.

3. Почтово-Телеграфным Управлениям Договаривающихся Сторон предоставляется право изменять, по взаимному соглашению, означенные в §§ 1 и 2 пределы ценности, веса и размера посылок.

4. Внутренние правила Договаривающихся Сторон имеют обязательную силу относительно порядка подачи и выдачи посылок, а также относительно распоряжения предметами, ввоз коих воспрещен или обусловлен известными ограничениями, поскольку они не противоречат настоящей Конвенции.

5. Не допускаются к обмену между Договаривающимися Сторонами :

а) посылки, которые по размерам, превосходящим размеры указанные в § 2, по форме или хрупкости считаются громоздкими ;
б) посылки спешные (colis urgents) ;
в) посылки со взысканием таможенных сборов с отправителей.

Статья 30.

1. Каждая из Договаривающихся Сторон, обязанная согласно ст. 2 настоящей Конвенции допускать свободный транзит посылок через свою территорию по назначению во всякую третью страну и из всякой третьей страны, принимает к транзитной перевозке лишь посылки, которые удовлетворяют условиям, предусмотренным в ст. 29 для посылок взаимного обмена, поскольку подлежащие третьи страны не применяют в их посылочном обмене далее идущих ограничений.

2. Каждой из Договаривающихся Сторон предоставляется право, в зависимости от условий транспорта и от нагруженности почтовых вагонов в транзитных направлениях, устанавливать предельное количество посылок, которое может быть передано другой Стороной для транзита посылок.

Статья 31.

1. Оплата посылок почтовыми сборами до места назначения обязательна при самой подаче их на почту.

2. Весовой сбор за посылки, обмениваемые между Договаривающимися Сторонами, исчисляется в следующих размерах :

	Общая сумма	Из общей суммы	
		в пользу России	в пользу Польши
За посылки из Европейской России в Польшу и обратно :			
весом до 1 клгр.	2.30 фр.	1.75 фр.	0.55 фр.
» » 5 »	2.50 фр.	1.75 фр.	0.75 фр.
» » 10 »	3.70 фр.	2.55 фр.	1.15 фр.
За посылки из Азиатской России в Польшу и обратно :			
весом до 1 клгр.	4.05 фр.	3.05 фр.	0.55 фр.
» » 5 »	4.25 фр.	3.50 фр.	0.75 фр.
» » 10 »	6.25 фр.	5.10 фр.	1.15 фр.

3. Należytość asekuracyjna od paczek z podaną wartością, wymienianych między Układającemi się Stronami, wynosi od każdych 300 franków lub część 300 franków podanej wartości po 0.15 fr. dla każdej Strony.

4. Zarząd Pocztowo-Telegraficzny kraju nadania uprawniony jest do pobierania na swoją korzyść od nadawców paczek z podaną wartością specjalnej opłaty ekspedycyjnej, nie przekraczającej 0.50 fr. od każdej paczki, niezależnie od kwoty podanej wartości.

5. Zarząd Pocztowo-Telegraficzny kraju przeznaczenia uprawniony jest do pobierania od odbiorców paczek należytości za dopełnienie formalności celnych, nie przekraczającej 0.50 fr. od paczki.

Artykuł 32.

1. Należytości tranzytowe za przechód paczek przez terytorja Układających się Stron, jak również, w odnośnych wypadkach, odpowiednie należytości asekuracyjne będą ustalane zgodnie z postanowieniami Międzynarodowej Konwencji o wymianie paczek.

2. Gdyby opakowanie przewożonej tranzytem paczki okazało się do tego stopnia uszkodzonem, iż bez uprzedniego przepakowania paczka ta nie nadawałaby się do dalszego przewozu, wówczas pośredniczącej instytucji pocztowej przysługuje prawo obciążyć następny Zarząd Pocztowy kwotą kosztów dokonanego przepakowania, w celu ściągnięcia tej kwoty od odbiorcy. Koszta przepakowania nie mogą przekraczać 0.50 fr. W razie zwrotu paczki koszta przepakowania należy ściągnąć od nadawcy paczki.

Artykuł 33.

1. W ruchu wzajemnym wszystkie paczki przekazywane będą jako pojedyńcze sztuki.
Tenże system przekazywania stosowany będzie i do paczek tranzytowanych, o ile nie nastąpi porozumienie co do przekazywania ich w workach zamkniętych.

2. Zarządy Pocztowo-Telegraficzne Układających się Stron na podstawie obopólnego porozumienia się wyznaczają pocztowe urzędy wymiany paczek i odnośne połączenia.

Artykuł 34.

Do każdej paczki, przesyłanej z jednego kraju do drugiego, należy dołączać prócz adresu pomocniczego 2 jednobrzmiące egzemplarze deklaracji celnej, sporządzone przez nadawcę w języku francuskim lub w języku kraju nadania z przekładem na język kraju przeznaczenia.

Artykuł 35.

Paczki, w których okażą się przedmioty, wzbronione do wwozu, o ile zawartość takich paczek została dokladnie wskazana w deklaracji celnej nie mogą być konfiskowane, lecz podlegiją zwrotowa z Urzędu wymiany.

Artykuł 36.

Nadawca paczki może przy jej nadaniu zaznaczyć na adresie pomocniczym i na opakowaniu, by w razie niedoręczalności paczki takowa była :

a) niezwłocznie zwrócona nadawcy ;
b) wydana innemu adresatowi, lub
c) pozostawiona do dyspozycji kraju przeznaczenia.

3. Страховой сбор за посылки с об'явленной ценностью, обмениваемые между Договаривающимися Сторонами, устанавливается в пользу каждой стороны в размере 0,15 франка за каждые 300 франков с об'явленной ценности.

4. Почтово-Телеграфному Управлению страны подачи предоставляется право взимать в свою пользу с отправителя посылки с об'явленной ценностью особый экспедиционный сбор в размере не свыше 0,50 франка с каждой посылки, независимо от суммы об'явленной ценности.

5. Почтово-Телеграфному Управлению страны назначения предоставляется право взимать с получателя сбор, не превышающий 0,50 франка за исполнение таможенных формальностей.

Статья 32.

1. Платежи за транзит посылок через территории Договаривающихся Сторон и, в подлежащем случае, соответственные страховые сборы, будут определяться, согласно постановлениям Международной Конвенции относительно обмена посылок.

2. Если бы во время перевозки транзитная посылка оказалась настолько поврежденной, что она не могла бы быть отправлена дальше без переупаковки, то промежуточное Ведомство будет иметь право поставить в счет следующему Ведомству, для взыскания с получателя, расходы по произведенной переупаковке вызванные этим обстоятельством. Эти расходы не могут превышать 0,50 франка. В случае возвращения посылки сумма упомянутых расходов будет взыскана с отправителя.

Статья 33.

1. В взаимном обмене передача посылок будет производиться открыто.
Тот же порядок передачи будет применяться к транзитным посылкам, если не последует особого соглашения о пересылке этих посылок в закрытых вещах.

2. Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон назначают по взаимному соглашению почтовые учреждения обмена посылок и пути их следования.

Статья 34.

В каждой посылке, следующей из одной страны в другую, должны быть приложены, кроме сопроводительного адреса, таможенные декларации в двух тождественных экземплярах составленные отправителем на французском языке или на языке страны подачи с переводом на язык страны назначения.

Статья 35.

Посылки заключающие в себе предметы, запрещенные ко ввозу, если только вложение это правильно указано в таможенной декларации, не могут быть конфискованы, но подлежат возвращению почтовыми местами обмена.

Статья 36.

Отправителю посылки предоставляется при самой подаче посылки на почту письменно указать в сопроводительном адресе и на оболочке посылки, что невыданная посылка должна быть :

а) немедленно возвращена отправителю,
б) выдана другому получателю, или
в) оставлена в распоряжение страны назначения.

Artykuł 37.

Zarzadom Pocztowo Telegraficznym Układających się Stron przysługuje prawo wzbronić umieszczania na odcinkach adresów pomocniczych jakichkolwiek pism.

Artykuł 38.

W ruchu wzajemnym wszelkie paczki niedoręczalne, o ile przy nadaniu ich nie były zgłoszone przez nadawców żądania niezwłocznego zwrotu (patrz art. 36) będą przechowywane w Polsce w ciągu jednego miesiąca, w Rosji zaś w ciągu dwóch miesięcy.

Po upływie przepisanych terminów paczki podlegają zwrotowi do kraju nadania bezuprzedniego zawiadomienia nadawcy o niedoręczalności paczki.

Artykuł 39.

Należytości celne i wszelkie inne niepocztowe, ciążące na paczkach, zwracanych do kraju nadania, lub dosyłanych do krajów trzecich, podlegają skreśleniu zarówno w Polsce, jak i w Rosji.

Artykuł 40.

1. Zarządy Pocztowo-Telegraficzne obu Układających się Stron nie przyjmują żadnej odpowiedzialności za zaginięcie paczki, brak w niej zawartości, lub uszkodzenie tej zawartości, spowodowane wypadkami siły wyższej.

2. W razie zaginięcia paczki, braku w niej zawartości, lub uszkodzenia tej zawartości nadawcy paczki przysługuje prawo do otrzymania odszkodowania, odpowiadającego stracie, w rzeczywistości przez niego poniesionej wskutek zaginięcia paczki, braku w niej zawartości, lub wskutek uszkodzenia tej zawartości, o ile strata nie wynikła z winy lub niedbalstwa nadawcy lub też z właściwości przesyłanych przedmiotów.

3. Odszkodowanie to w żadnym wypadku nie może przekraczać jednego franka od każdego kilograma paczki bez podanej wartości, za paczki zaś z podaną wartością — kwoty podanej wartości.

4. Odszkodowanie wypłacane będzie w kraju nadania w monecie tego kraju według kursu franka złotego, przyjętego przez Zarządy Pocztowo-Telegraficzne każdego z krajów przy ustalaniu ekwiwalentów opłat za paczki zagraniczne.

Przy wypłacie odszkodowania lub zwrocie kwot, wypłaconych z tego tytułu przez jeden Zarząd na rachunek drugiego, obowiązują postanowienia §§ 3, 4 i 5 art. 19 niniejszej Konwencji.

Artykuł 41.

1. Rozrachunki wzajemne z tytułu wymiany paczek własnych i tranzytowanych, przeprowadzane będą za każdy miesiąc w sposób wskazany w Regulaminie Wykonawczym do Międzynarodowej Konwencji o wymianie paczek pocztowych (art. 4).

2. Rachunki z dołączeniem dotyczących dowodów winny być przesłane drugiemu Zarządowi w ciągu dwóch miesięcy, następujących po miesiącu sprawozdawczym.

Rachunki te winny być sprawdzone i zwrócone nie później niż w ciagu jednego miesiąca od daty otrzymania.

3. Rachunki miesięczne, zostawione i zaakceptowane przez strony, Zarząd — wierzyciel wpisuje do ogólnego rachunku, który winien być wyrównany nie później, niż w ciągu jednego miesiąca od daty otrzymania.

W razie nieuregulowania rachunku w powyżej wskazanym terminie dolicza się na dobro Zarządu — wierzyciela po 7 proc. od dłużnej sumy.

Статья 37.

Почтово-Телеграфным Управлениям Договаривающихся Сторон предоставляется право не допускать письменных сообщений на отрезных купонах сопроводительных адресов.

Статья 38.

В взаимномобмене посылки, не выданные по какой либо причине, если отправитель при подаче не потребовал немедленного их возвращения (ст. 36), хранятся в России в течение двух месяцев и в Польше в течении одного месяца.

По истечении этих сроков посылки возвращаются в страну подачи без предварительного уведомления о невыдаче посылок.

Статья 39.

Таможенные и другие не почтовые сборы, причитающиеся за посылки, возвращаемые в страну подачи или досылаемые в третью страну, будут сложены как в России, так и в Польше.

Статья 40.

1. Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон не принимают на себя ответственности за утрату посылки, недостачу вложения или повреждение посылки, вызванные обстоятельствами непреодолимой силы.

2. Если посылка окажется утраченной, с недостачей вложения или поврежденной, отправитель имеет право на вознаграждение, соответствующее действительной стоимости утраты, недостачи или повреждения, если только ущерб не был причинен по вине или небрежности отправителя или не произошел от свойства пересылаемых предметов.

3. Это вознаграждение во всяком случае не может превышать за посылки без об'явленной ценности одного франка за килограмм, а за посылки с об'явленной ценностью — размера этой ценности.

4. Вознаграждение выдается в стране подачи в деньгах сей последней по курсу золотого франка, принятому Почтово-Телеграфными Управлениями каждой страны при исчислении такс на международные посылки.

При выплате вознаграждения, а равно возврате выплаченных по этому поводу сумм подлежат соблюдению постановления §§ 3, 4 и 5 ст. 19, настоящей Конвенции.

Статья 41.

1. Взаимные расчеты по обмену посылок собственных и транзитных составляются помесячно, согласно Наказу об исполнении Международной Конвенции об обмене посылок (ст. 47).

2. Счета с приложением относящихся к ним документов, препровождаются в другое Управление в течение двух месяцев, следующих за отчетным.

Означенные счета должны быть проверены и возвращены не позднее месячного срока, считая со дня получения.

3. Ежемесячные счета, установленные и принятые Сторонами должны быть включены кредитующим Управлением в общий счет, который подлежит оплате не позднее месячного срока, считая со дня его получения.

В случае неуплаты денег в течение указанного срока начисляется в пользу кредитующего Управления семь годовых процентов с суммы долга.

KORESPONDENCJA TELEGRAFICZNA.

Artykuł 42.

1. Układające się Strony obowiązane są za obopólną zgodą oddać do użytku każda na swem terytorjum taką ilość połączeń telegraficznych, jaka jest konieczna do opanowania ruchu telegraficznego zarówno wzajemnego, jak i tranzytowego.

2. Początkową liczbę połączeń telegraficznych, urzędy wymiany, jak również system aparatów, które znajdą zastosowanie, ustali protokół uzupełniający (patrz art. 13).

3. Zarządom Pocztowo-Telegraficznym Układających się Stron przysługuje prawo, gdy tylko okaże się to możliwem, podjąć ruch radjotelegraficzny zarówno wzajemny, jak i z krajami trzeciemi przy współudziale swych radjostacyj i ustalić na podstawie obopólnego porozumienia się taksy radjotelegraficzne.

Artykuł 43.

1. Taksy końcowe dla telegramów, wymienianych między urzędami telegraficznemi Układających się Stron, wynoszą : na rzecz Polski po 8 cent. i na rzecz Rosji po 26 cent. od słowa telegramu zwykłego.

2. Taksy tranzytowe wynoszą :

a) w ruchu europejskim na rzecz Polski po 7 cent. i na rzecz Rosji po 24 cent. od słowa telegramu zwykłego ;

b) w ruchu pozaeuropejskim na rzecz Polski po 12 cent. od słowa telegramu zwykłego i na rzecz Rosji w wysokości, wskazanej w tabeli « B », stanowiącej załącznik do Regulaminu Wykonawczego Międzynarodowej Konwencji Telegraficznej.

3. Taksy wskazane w §§ 1 i 2 niniejszego artykułu mogą na podstawie obopólnego porozumienia się, ulec zniżce lub zwyżce, zależnie od zmian, jakie mogą być uchwalone w tym kierunku przez Światowy Związek Telegraficzny.

Również mogą być zniżone za obopólną zgodą Zarządów Pocztowo-Telegraficznych Układających się Stron taksy, wskazane pod lit. « a » § 2, w celu ujednostajnienia taryf przy użyciu dróg przez różne Państwa.

4. Wszystkie powyżej wskazane taksy zniża się dla telegramów prasowych o 50 proc. w ruchu wzajemnym i tranzytowym europejskim i nie mniej niż o 50 proc. w ruchu pozaeuropejskim.

5. Zarządom Pocztowo-Telegraficznym Układających się Stron przysługuje prawo wprowadzić na podstawie obopólnego porozumienia się wymianę telegramów niepilnych (différés), opłacanych według taryfy zniżonej w stosunku do normalnej o 50 proc.

6. Telegramy meteorologiczne wymieniane będą bez uiszczania opłat.

Artykuł 44.

1. W ruchu wzajemnym między Układającemi się Stronami dozwolone są telegramy, napisane wyłącznie literami alfabetu łacińskiego, w językach : polskim, rosyjskim, angielskim, francuskim, niemieckim i włoskim.

Telegramy, napisane w innych niż wskazano językach, jak również napisane w języku szyfrowanym lub umówionym, nie będą przyjmowane aż do specjalnego porozumienia się zainteresowanych Zarządów Pocztowo-Telegraficznych.

Ograniczenia językowe nie dotyczą telegramów państwowych i telegramów tranzytowych.

ТЕЛЕГРАФНАЯ КОРРЕСПОНДЕНЦИЯ.

Статья 42.

1. Договаривающиеся Стороны обязаны с общего согласия представлять каждая из своей территории то количество телеграфных проводов, которое необходимо для удовлетворения потребностей телеграфного обмена как между ними, так и для транзита.

2. Первоначальное количество телеграфных соединений, станций обмена равно и система аппаратов, которые будут применены, будут определены в Дополнительном протоколе (ст. 13).

3. За Почтово-Телеграфными Управлениями Договаривающихся Сторон сохраняется право установить, как только это окажется возможным, радиотелеграфную службу как в их взаимных сношениях, так и при посредстве их радиостанций в сношениях с третьими странами и определить по общему их соглашению таксы, подлежащие взиманию за радиотелеграммы.

Статья 43.

1. Оконченные таксы за телеграммы, обмениваемые между телеграфными учреждениями Договаривающихся Сторон, определяются в размере 26 сантимов за слово обыкновенной телеграммы в пользу России и 8 сантимов за слово в пользу Польши.

2. Транзитные таксы определяются :

а) В европейских сношениях для Польши в размере 7 сантимов за слово и для России в размере 24 сантимов за слово обыкновенной телеграммы ;

б) Во внеевропейских сношениях для России в размерах, указанных в таблице « В », приложенной к Регламенту международной Телеграфной Службы и для Польши в размере 12 сантимов за слово обыкновенной телеграммы.

3. Означенные в §§ 1 и 2 настоящей статьи таксы могут быть увеличены или уменьшены по взаимному соглашению в зависимости от изменений, которые были бы приняты в этом отношении Всемирным Телеграфным Союзом.

Равным образом, могут быть изменены по взаимному соглашению Почтово-Телеграфных Управлений Договаривающихся Сторон указанных выше в п. « А » § 2 таксы в целях уравнения тарифа по путям направления через различные страны.

4. Вышеупомянутые таксы в применении к телеграммам прессы будут уменьшены на 50% в русско-польских и европейских сношениях и не менее чем на 50 % во внеевропейских сношениях.

5. Почтово-Телеграфным Управлениям Договаривающихся Сторон предоставляется право установить, по взаимному их соглашению неспешные телеграммы (différés) за плату уменьшенную на 50 %.

6. Метереологические телеграммы передаются безплатно.

Статья 44.

1. В взаимном обмене между Договаривающимися Сторонами допускаются телеграммы, написанные буквами латинского алфавита на языках : русском, польском, английском, французском, немецком и итальянском.

Телеграммы, написанные на иных языках, кроме указанных, равно на шифрованном или условном языке, не будут допущены впредь до особого по сему предмету соглашения между заинтересованными Почтово-Телеграфными Управлениями.

Ограничения, касающиеся применения языков, не распространяются на телеграммы правительственные и транзитные.

2. Telegramy, przeznaczone do miejscowości, położonych w pozamiejscowym okręgu doręczeń, z reguły doręczane będą za pośrednictwem Poczty i w tych tylko wypadkach przez umyślnych posłańców, gdy Urząd oddawczy będzie w posiadaniu odpowiednigo zgłoszenia adresata o doręczaniu telegramów przez umyślnych posłańców.

Wobec powyższego zastrzeżenia znaki konwencjonalne XPX, XPP i XPT uwzględniane nie będą.

Artykuł 45.

Zarządy Pocztowo-Telegraficzne Układających się Stron zobowiązują się przed podjęciem ruchu telegraficznego zakomunikować sobie wzajemnie wykaz Władz i Urzędów, których telegramy w myśl art. 5 obowiązującej obecnie Międzynarodowej Konwencji Telegraficznej zalicza się do kategorji telegramów państwowych.

Artykuł 46.

1. Rozrachunki wzajemne z tytułu należytości za telegramy własne i tranzytowe przeprowadzane będą za każdy miesiąc w sposób wskazany w Regulaminie Wykonawczym do Międzynarodowej Konwencji Telegraficznej.

2. Kwota salda, otrzymanego przy zbilansowaniu miesięcznych rachunków telegraficznych, ma być wypłaconą Zarządowi - wierzycielowi przed upływem dwóch miesięcy, następujących po miesiącu sprawozdawczym, w sposób przewidziany w art. 5 niniejszej Konwencji.

3. Omyłki, skonstantowane przy sprawdzaniu rachunku miesięcznego, należy wykazywać w rachunku następnym.

POSTANOWIENIA KOŃCOWE.

Artykuł 47.

Konwencja niniejsza wejdzie w życie odnośnie wymiany przesyłek listowych i telegramów przed upływem dni 15 (piętnastu), a odnośnie wymiany listów z podaną wartością i paczek — przed upływem dwóch miesięcy od daty wymiany Dokumentów Ratyfikacyjnych.

Artykuł 48.

Konwencja niniejsza obowiązuje na czas nieograniczony i może być rozwiązaną na życzenie jednej z Układających się Stron po upływie trzech miesięcy od daty wypowiedzenia.

Artykuł 49.

Konwencja niniejsza sporządzona zostaje w języku polskim i rosyjskim w dwóch egzemplarzach.

Przy interpretacji Konwencji oba teksty będą uważane za autentyczne.

Konwencja niniejsza podlega ratyfikacji i staje się prawomocną z chwilą wymiany Dokumentów Ratyfikacyjnych.

Wymiana Dokumentów Ratyfikacyjnych i spisanie odpowiedniego protokółu nastąpi w Warszawie.

Na dowód czego Pełnomocnicy obu Układających się Stron własnoręcznie podpisali i zaopatrzyli pieczęciami Konwencję niniejszą.

Działo się w Moskwie w dniu 24 maja tysiąc dwiewięćset dwudziestego trzeciego roku.

(—) Włodzimierz Dobrowolski.

(—) К. Трофимов.

(—) Е. Рубинин.

2. Телеграммы, следующие в сторону от телеграфных учреждений, вообще будут доставляться по почте, а с нарочным в тех только случаях, когда адресное телеграфное учреждение имеет заявление адресата о доставке ему телеграмм с нарочным.

В виду этого условные обозначения — ХРХ—ХРР—ХРТ—исполнению не подлежат.

Статья 45.

Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон обязываются к открытию телеграфного действия сообщить друг другу наименования правительственных должностных лиц и установлений, телеграммы коих причислены к разряду правительственных, согласно ст. 5 действующей ныне Международной Телеграфной Конвенции.

Статья 46.

1. Взаимные расчеты по обмену телеграмм собственных и транзитных составляются помесячно, согласно Регламенту Международной Телеграфной Конвенции.

2. Причитающиеся по балансу ежемесячных телеграфных расчетов суммы, уплачиваются кредитующему Управлению до истечения двух месяцев, которые следуют за отчетным месяцем, порядком указанным в ст. 5 настоящей Конвенции.

3. Ошибки, установленные при проверке расчетов, проводятся в следующем расчете.

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ.

Статья 47.

Настоящая Конвенция войдет в силу в отношении обмена письменной корреспонденции и телеграмм не позднее 15 дней, а в отношении обмена писем с об'явленной ценностью и посылок не позднее двух месяцев со дня обмена Ратификационными Грамотами.

Статья 48.

Настоящая Конвенция сохраняет силу в течение неопределенного срока и может быть расторгнута по желанию одной из Договаривающихся Сторон с предупреждением за три месяца.

Статья 49.

Настоящая Конвенция составлена на русском и польском языках в двух экземплярах.

При толковании Конвенции оба текста будут считаться аутентичными.

Настоящая Конвенция подлежит ратификации и вступает в силу с момента обмена Ратификационными Грамотами.

Обмен Ратификационными Грамотами и подписание соответствующего протокола последует в Варшаве.

В удостоверение сего Уполномоченные обоих Договаривающихся Сторон собственноручно подписали настоящую Конвенцию и приложили свои печати.

Учинено в Москве 24 мая тысяча девятьсот двадцать третьяго года.

(—) Włodzimierz Dobrowolski.

(—) К. Трофимов.

(—) Е. Рубинин.

PROTOKÓŁ KOŃCOWY

do Konwencji Pocztowo-Telegraficznej między Rzecząpospolitą Polską z jednej strony, oraz Rosyjską Socjalistyczną Federacyjną Republiką Rad, Ukraińską Socjalistyczną Republiką Rad i Białoruską Socjalistyczną Republiką Rad z drugiej strony.

Uwzględniając oświadczenie Pełnomocników Rosyjskiej Socjalistycznej Federacyjnej Republiki Rad o tem, iż między wspomnianą Republiką oraz Związkiem Socjalistycznych Republik Zakaukaskich, zawarty został układ z dnia 24 maja 1922 roku, o zjednoczeniu kierownictwa sprawami poczty, telegrafu, telefonu i radjotelegrafu w jednym wspólnym Zarządzie Komisarjatu Ludowego Poczt i Telegrafów w Moskwie, zgodzono się, by moc obowiązującą postanowień wyżej wspomnianej Konwencji rozciągnąć również na Związek wymienionych Republik.

Protokół niniejszy stanowi nieodłączną część Konwencii i jednocześnie z nią wchodzi w życie.

Na dowód czego Pełnomocnicy obu Układających się Stron własnoręcznie podpisali i zaopatrzyli pieczęciami niniejszy protokół końcowy.

Moskwa, *dnia 24 maja, tysiąc dziewięćset dwudziestego trzeciego roku.*

(—) Włodzimierz Dobrowolski.

(—) К. Трофимов.

(—) Е. Рубинин.

PROTOKÓŁ UZUPEŁNIAJĄCY

do Konwencji Pocztowo-Telegraficznej zawartej między Rzecząpospolitą Polską z jednej strony oraz Rosyjską Socjalistyczną Federacyjną Republiką Rad, Ukraińską Socjalistyczną Republiką Rad i Białoruską Socjalistyczną Republiką Rad z drugiej strony.

W myśl art. 13 Konwencji Pocztowo-Telegraficznej, podpisanej w Moskwie w dniu 24 maja 1923 r., podpisani pelnomocnicy Układających się Stron omówili i, za obopólną zgodą, przyjęli niżej podane zarządzenia.

Artykuł I.

W charakterze urzędów wymiany odsyłek zamkniętych ze zwykłemi i poleconemi przesyłkami listowemi wyznacza się narazie :

Ze strony polskiej		Ze strony rosyjskiej	
WARSZAWA	Moskwa Piotrogród Charków Kijów Odesa Mińsk Baku	MOSKWA	Warszawa Wilno Brześć nad Bugiem
		PIOTROGRÓD	Warszawa Wilno
		CHARKÓW	Warszawa
WILNO	Moskwa Piotrogród Minsk	KIJÓW	Warszawa Lwów
		ODESA	Warszawa
LWÓW	Kijów	MIŃSK	Warszawa Wilno
BRZEŚĆ N B.	Moskwa	BAKU	Warszawa

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ ПРОТОКОЛ

Почтово-Телеграфной Конвенции, заключенной между Российской Социалистической Федеративной Советской Республикой, Украинской Социалистической Советской Республикой и Белорусской Социалистической Советской Республикой, с одной стороны и Польской Республикой с другой стороны.

Принимая во внимание заявление уполномоченных Российской Социалистической Федеративной Советской Республики о том, что между названной Республикой и Союзом Закавказских Советских Республик заключено соглашение от 24 мая 1922 года об об'единении управления почтой, телеграфом, телефоном и радиотелеграфом в одно общее Управление Народного Комиссариата Почт и Телеграфов в Москве, условлено, что положения означенной выше Конвенции будут распространяться на Союз названных Республик.

Настоящий протокол составляет одно целое с Конвенцией и одновременно с ней вступает в действие.

В удостоверение сего Уполномоченные обоих сторон собственноручно подписали настоящий заключительный протокол.

Москва, *дня 24 мая, тысяча девятьсот двадцать третьяго года.*

(—) Włodzimierz Dobrowolski. *(—)* К. Трофимов.
(—) Е. Рубинин.

ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЙ ПРОТОКОЛ

к Почтово-Телеграфной Конвенции, заключенной между Российской Социалистической Федеративной Советской Республикой, Украинской Социалистической Советской Республикой и Белорусской Социалистической Советской Республикой с одной стороны, и Польской Республикой с другой стороны.

В исполнение ст. 13 Почтово-Телеграфной Конвенции, подписанной в Москве 24 мая 1923 года, нижеподписавшиеся уполномоченные Договаривающихся Сторон обсудили и с общего согласия приняли нижеследующие постановления.

Статья I.

Местами обмена мешков с простой и заказной корреспонденцией назначаются на первое время следующие пункты :

С русской стороны		С польской стороны	
МОСКВА	Варшава Вильно Брест на Буге	ВАРШАВА	Москва Петроград Харьков Киев Одесса Минск Баку
ПЕТРОГРАД	Варшава Вильно		
ХАРЬКОВ	Варшава		
КИЕВ	Варшава Львов	ВИЛЬНО	Москва Петроград Минск
ОДЕССА	Варшава		
МИНСК	Варшава Вильно	ЛЬВОВ	Киев
БАКУ	Варшава	БРЕСТ НА БУГЕ	Москва

Artykuł II.

W charakterze urzędów wymiany listów z podaną wartością wyznacza się narazie :

a) ze strony polskiej — Warszawę i Brześć nad Bugiem ;

b) ze strony rosyjskiej — Moskwę, Kijów i Mińsk, z tem, by na Warszawę i Moskwę kierowane były listy, adresowane do tych tylko miast.

Artykuł III.

W charakterze urzędów wymiany paczek wyznacza się narazie :

a) ze strony polskiej — Warszawę i Brześć nad Bugiem ;

b) ze strony rosyjskiej — Mińsk i Kijów, z tem, by na Warszawę kierowane były wyłącznie paczki, adresowane do Warszawy.

Artykuł IV.

Miejscem przejścia dla ładunku pocztowego z polskiej strony na rosyjską lub odwrotnie wyznacza się narazie nadgraniczne odcinki kolejowe : Stołpce — Niegoriełoje i Zdołbunowo — Szepietówka.

Na odcinku Stołpce — Niegoriełoje wagony pocztowe polskie będą wydawać i przyjmować ładunek pocztowy na stacji Niegoriełoje, wagony zaś pocztowe rosyjskie — na stacji Stołpce, zmieniając się kolejno, co dwa miesiące. Z chwilą podjęcia ruchu pocztowego rozpoczną kolejkę wagony polskie.

Na odcinku Zdołbunowo — Szepietówka, odpowiednio do kolejowego rozkładu jazdy na letni okres 1923 roku, wagony pocztowe polskie będą wydawać i przyjmować ładunek pocztowy na stacji Szepietówka we czwartki i niedziele, wagony zaś rosyjskie — na stacji Zdołbunowo we wtorki piątki. W związku ze zmianą kolejowego rozkładu jazdy ulegnie zmianie za obopólną zgodą i ruch wagonów pocztowych.

Artykuł V.

Przekazywanie ładunku pocztowego w punktach zdawczo-odbiorczych (patrz art. IV) odbywać się będzie na podstawie ogólnego wykazu ładunku, sporządzanego w dwóch identycznych egzemplarzach, z których jeden, z pokwitowaniem funkcjonarjusza, który przyjął ładunek, pozostaje u oddawcy, drugi zaś otrzymuje odbiorca ładunku.

W powyższych wykazach ogólnych należy podawać sumarycznie :

1. ilość worków ;

2. ilość listów z podaną wartością z równoległem wyszczególnieniem numerów przynależnych kart wartościowych i

3. ilość paczek z równoległem wyszczególnieniem numerów przynależnych kart paczkowych.

Wraz z ogólnym wykazem ładunku funkcjonarjusz przyjmujący ładunek winien otrzymać :

1. sporządzony przez wagon pocztowy spis worków, w którym to spisie ilość worków winna być podana według poszczególnych urzędów wymiany, jak również według zawartości worków ;

2. sporządzone przez urzędy wymiany karty wartościowe na listy z podaną wartością i

3. sporządzone przez urzędy wymiany karty paczkowe.

Funkcjonarjusz pocztowy, zgłaszający się po odbiór ładunku pocztowego, któryby sam nie miał przesyłek pocztowych, obowiązany jest wręczyć oddawcy próżny wykaz ładunku, należycie ostemplowany i podpisany.

Статья II.

Местами обмена писем с об'явленной ценностью назначаются на первое время со стороны России — Москва, Минск, и Киев, и со стороны Польши — Варшава и Брест на Буге с тем, чтобы на Москву и на Варшаву направлялись лишь письма, адресованные в эти города.

Статья III.

Местами обмена посылок со стороны России назначаются Минск и Киев, и со стороны Польши Брест на Буге и Варшава, с тем, чтобы на Варшаву направлялись лишь посылки, адресованные в этот город.

Статья IV.

Для направления почт, следующих из русской стороны на польскую и обратно, назначаются на первое время пограничные железнодорожные участки : Негорелое-Столбцы и Шепетовка-Здолбуново.

На участке Негорелое-Столбцы выдача и прием почты, производится русскими почтовыми вагонами на станции Столбцы, польскими почтовыми вагонами на станции Негорелое в течение двухмесячного периода поочередно. Со дня открытия почтовых сношений очередь начинают польские почтовые вагоны.

На участке Шепетовка-Здолбуново, в соответствии с железнодорожным росписанием на летний период 1923 года, выдача и прием производится русскими почтовыми вагонами на станции Здолбуново по вторникам и пятницам, польскими же почтовыми вагонами на станции Шепетовка по четвергам и воскресениям. В связи с изменением железнодорожного росписания изменено будет с общего согласия движения почтовых вагонов.

Статья V.

Почты передаются в приемо-передаточных пунктах (ст. IV) по общим накладным, составленным в двух тождественных экземплярах, на коих один экземпляр с росписью на нем лица, принявшего почту, остается у сдавшего почту, другой же экземпляр передается лицу принявшему почту.

В означенных накладных показывается лишь общим счетом :

1. количество мешков,

2. количество писем с об'явленной ценностью с указанием нумеров относящихся к ним карт и

3. количество посылок с указанием нумеров относящихся к ним карт.

Вместе с общей накладной подлежит передаче приемщику :

1. составленный вагоном перечень мешков, в коем показывается количество мешков по каждому месту обмена, а равно по роду вложения ;

2. составленные местами обмена карты для писем с об'явленной ценностью ;

3. составленные местами обмена посылочные карты.

Почтовый служащий, являющийся за получением почт, и не имеющий к передаче почтовых отправлений должен вручить пустую накладную, надлежаще проштемпелеванную и подписанную.

Artykuł VI.

Worki z przesyłkami listowemi zwykłemi i poleconemi, zarówno wymieniane między Układającemi się Stronami, jak i przesyłane tranzytem, winny być zamknięte plombami i ściśle przewiązane w szyjce, by podczas drogi przewiązka nie mogła być zsunięta.

W tych wypadkach, gdy w liczbie worków, przekazywanych w punkcie zdawczo - odbiorczym, okaże się worek z zerwaną plombą i obluźnioną przewiązką, dziurawy lub z rozprutym szwem, funkcjonarjusz pocztowy ma prawo odmówić przyjęcia takiego worka.

O nieprzyjęciu worka należy zrobić odpowiednią adnotację w obydwu egzemplarzach ogólnego wykazu ładunku, jak również i spisu worków, stwierdzoną podpisami funkcjonarjuszów, wydających i przyjmujących ładunek pocztowy, wskazując powód odmowy przyjęcia.

W tenże sam sposób ma postąpić funkcjonarjusz, przyjmujący ładunek, gdy natrafi na list z podaną wartością lub na paczkę ze śladami uszkodzenia, lub takie, których stan opakowania umożliwia dostanie się do zawartości.

Zgłoszenia o złym stanie zamknięcia lub opakowania worków, listów z podaną wartością lub paczek, któreby nastąpiło już po przyjęciu tych przedmiotów, nie przerzucają odpowiedzialności na Stronę, która je przekazała.

Artykuł VII.

Przesyłki polecone, przesyłane w workach zamkniętych, należy wpisywać do kart listowych indywidualnie, podając numer nadawczy i miejsce nadania.

Karty listowe należy oznaczać numerami porządkowemi według ciągłej numeracji rocznej.

Gdyby urząd wymiany wysyłał jednocześnie kilka worków z przesyłkami poleconemi, do jednego z nich należy włożyć kartę listową, do pozostałych zaś — dodatkowe spisy zawartych w nim przesyłek poleconych. W tym wypadku do karty listowej należy wpisywać indywidualnie tylko przesyłki polecone z worka z kartą, przesyłki zaś z innych worków należy wykazywać sumarycznie na odwrotnej stronie karty z powołaniem się na odnośne spisy dodatkowe.

Artykuł VIII.

Pisma służbowe, przy których przesyłane będą dokumenty do rachunków telegraficznych i radjotelegraficznych, jak również karty wartościowe i paczkowe, należy wysyłać w osobnym worku, nie łącząc z innemi przesyłkami.

Na chorągiewce worka z tego rodzaju zawartością należy wskazywać nazwę urzędu, dla którego zawartość worka jest przeznaczoną.

Artykuł IX.

Wykazy zawartości, przy których mają być nadawane listy z podaną wartością, winny być napisane bądź odręcznie, pismem czytelnem, bądź na maszynie i podpisane przez nadawcę. Ogólna wartość wszystkich przedmiotów wartościowych ma być podana cyfrowo i słownie. Wszelkiego rodzaju poprawki lub skreślenia w wykazach są stanowczo wzbronione.

Wpisywanie do wykazów przedmiotów, od których nie uiszcza się należytości asekuracyjnej, jest wzbronione.

Oba egzemplarze wykazu winny być napisane jednakowo na dwóch połówkach rozłożonego arkusza lub półarkusza papieru.

Artykuł X.

Opłaty pocztowe od listów z podaną wartością i paczek zasadniczo winny być uiszczane za pomocą znaczków pocztowych. Jednakowoż Zarządom Pocztowo-Telegraficznym obu Układających się Stron przysługuje prawo, zależnie od okoliczności, stosować system opłat gotówkowych.

Статья VI.

Мешки с простой и заказной корреспонденцией, как обмениваемые между договаривающимися сторонами, так и транзитные должны быть запломбированы и плотно перевязаны в шейке мешка так, чтобы перевязь не могла быть снята в пути следования. В тех же случаях, когда в числе мешков, передаваемых в приемо-сдаточном пункте окажется мешок с оборванной пломбой, с ослабленной перевязью, дырявый или с распоротым швом, почтовый служащий имеет право отказаться от приема такого мешка.

О непринятии мешка должна быть учинена соответствующая отметка в обоих экземплярах общей накладной и перечня мешков, скрепленная подписями почтовых служащих, передающих и принимающих почту, с указанием причины отказа.

Таким же образом должен поступить почтовый служащий, принимающий почту, если обнаружит письмо с об'явленной ценностью или посылку, которые носят следы повреждений или заделка которых дает возможность доступа ко вложению.

Заявления о неисправности заделки мешков, писем с об'явленной ценностью или посылок, после состоявшегося приема не перелагают ответственности на сторону сдающую.

Статья VII.

Заказные отправления, вкладываемые в мешок, подлежат записи в письменные карты поименно, с указанием нумера каждого отправления и места подачи. Означенные карты должны иметь непрерывную годовую нумерацию.

Если бы учреждение обмена отправляло одновременно несколько мешков с заказными отправлениями, то в один из них вкладывается письменная карта, в прочие же мешки дополнительные перечни, заключающимся в них заказным отправлениям. В этом случае в письменную карту вносятся поименно заказные отправления, вложенные в мешке с картой ; отправления же других мешков показываются на оборотной стороне карты общим счетом с ссылкой на перечень.

Статья VIII.

Служебные письма при коих отправляются документы к телеграфным или радиотелеграфным расчетам, посылочные карты и карты к письмам с об'явленной ценностью, должны пересылаться в отдельном от прочей корреспонденции мешке.

На ярлыке мешка с такого рода вложением следует указать наименование учреждения коему вложение предназначено.

Статья IX.

Описи, при коих подлежат подаче письма с об'явленной ценностью, должны быть написаны разборчивым почерком или на пишущей машине и подписаны отправителем. Итог сумм всех ценностей обозначается цифрами и прописью. В описи никаких поправок или помарок не допускается.

Внесение в опись предметов, не оплаченных страховым сбором, не допускается.

Оба экземпляра описи должны быть написаны одинаково на двух половинах одной стороны развернутого листа или полулиста бумаги.

Статья X.

Письма с об'явленной ценностью и посылки оплачиваются в виде общего правила, почтовыми марками. Однако Почтово-Телеграфному Управлению каждой Стороны предоставляется право устанавливать оплату их наличными деньгами, когда обстоятельства того потребуют.

Artykuł XI.

Przy obliczaniu należytości za tranzyt listów, kartek pocztowych, druków, papierów handlowych i próbek towarów przez terytorjum Strony rosyjskiej, przyjęte będą za podstawę następujące odległości :

a) dla przesyłek do Turcji, Finlandji i Estonji — poniżej 3,000 kilometrów ;

b) dla przesyłek do Persji — powyżej 3,000, lecz poniżej 6,000 kilometrów ;

c) dla przesyłek do Chin, Japonji i krajów poza nimi położonych — powyżej 9,000 kilimetrów, o ile wysyłane będą przez Władywostok i powyżej 6,000, lecz poniżej 9,000 kilometrów, o ile wysyłane będą przez Charbin i Kuanczendzy.

Artykuł XII.

Należytości tranzytowe od wagi za przechód paczek drogą lądową wynoszą :

1. Na dobro Zarządu Pocztowego Polskiego :
   - *a)* od paczki do 1 klgr. wagi 0,30 fr. zł.
   - *b)* od paczki ponad 1 do 5 klgr. wagi 0,50 fr. zł.
   - *c)* od paczki ponad 5 do 10 klgr. wagi 0,90 fr. zł.
2. Na dobro Zarządu Pocztowego Rosyjskiego :
   - *a)* od paczki do 5 klgr. wagi 1,25 fr. zł.
     Przy przewozie przez Rosję Europejską i przy przewozie przez Rosję Europejską i Azjatycką 2,50 fr. zł.
   - *b)* od paczki ponad 5 do 10 klgr. wagi 1,65 fr. zł.
     Przy przewozie przez Rosję Europejską i przy przewozie przez Rosję Europejską i Azjatycką 3,30 fr. zł.

Artykuł XIII.

Należytości tranzytowe asekuracyjne za przechód paczek i listów z podaną wartością drogą lądową, niezależnie od tego rodzaju należytości za przewóz drogą morską, wynoszą na dobro każdej z Układających się Stron po 0,05 fr. zł. od każdych 300 fr. zł. lub część 300 fr. zł. podanej wartości.

Artykuł XIV.

Kwota należytości, przypadającej każdej z Układających się Stron za tranzyt przez ich terytorja przesyłek listowych (patrz. art. 15 Konwencji), ustalona będzie :

a) za 1921, 1922 i 1923 rok do dnia podjęcia bezpośredniego ruchu pocztowego między Układającemi się Stronami — na podstawie danych statystyki przeprowadzonej między 1—28 lipca 1922 r., które to dane określają ilość korespondencji, przesłanej z Rosji za pośrednictwem niemieckich wagonów pocztowych przez korytarz polski. Dane te zakomunikowane będą przez Zarząd Pocztowo-Telegraficzny Rosyjskiej Socjalistycznej Federacyjnej Republiki Rad niezwłocznie po ukończeniu zestawienia ;

b) od dnia podjęcia bezpośredniego ruchu pocztowego do dnia 31 grudnia 1923 roku — na podstawie danych statystyki, o której przeprowadzeniu nie później niż w listopadzie 1923 roku wystąpi z żądaniem Zarząd Pocztowo-Telegraficzny Rzeczypospolitej Polskiej ;

c) od dnia 1 stycznia 1924 roku do 31 grudnia 1926 roku — na podstawie danych statystyki za październik — listopad 1924, której przeprowadzenie przewidziane zostało przez Światowy Kongres Pocztowy, który się odbył w Madrycie w roku 1920.

Статья XI.

Для исчисления платежей за транзит через территорию России писем, почтовых карточек, печатных произведений, деловых бумаг и образчиков товаров будут приниматься в основу следующие разстояния :

а) для корреспонденции в Турцию, Финляндию и Эстонию — менее 3000 килом.

в) для корреспонденции в Китай, Японию, и страны за ними лежащие более 9000 килом. если корреспонденция отправляется через Владивосток и более 6000 килом., но менее 9000 килом. если она направляется через Харбин и Куанчендзы ;

с) для корреспонденции в Персию — свыше 3000 килом., но менее 6000 килом.

Статья XII.

Весовой сбор за сухопутный транзит посылок составляет :

1. в пользу Русского Почтового Ведомства.

а) за посылку весом до 5 клгр. 1 фр. 25 сант. при перевозке через Европейскую Россию и 2 франка 50 сант. при перевозке через Европейскую и Азиатскую Россию.

б) за посылку свыше 5 клгр. до 10 клгр. 1 фр. 65 сант. при перевозке через Европейскую Россию и 3 фр. 30 сант. при перевозке через Европейскую и Азиатскую Россию.

2. В пользу Польского Почтового Ведомства.

а) за посылку весом до 1 клгр. 30 сант.

б) за посылку весом свыше 1 клгр. до 5 клгр. 50 сант.

в) за посылку весом свыше 5 клгр. до 10 клгр. 90 сант.

Статья XIII.

Страховой сбор за транзитные посылки и письма с об'явленной ценностью определяется независимо от такого же сбора за морскую перевозку, в размере 5 сант. с каждых 300 фр. об'явленной ценности или части 300 фр. в пользу каждой из договаривающихся сторон.

Статья XIV.

Размер платежей причитающихся каждой из Договаривающихся Сторон за транзит через их территории письменной корреспонденции (см. ст. 15 Конвенции) определен будет :

а) за 1921, 1922 и 1923 г.г. по день открытия непосредственного почтового обмена между Договаривающимися Сторонами на основании данных статистики производившейся с 1-го по 28 июля 1922 года, по каковым данным выяснено будет количество корреспонденции пересылавшейся из России при посредстве немецких почтовых вагонов через польский корридор. Данные эти сообщены будут Почтово-Телеграфным Управлением РСФСР немедленно по составлении сводки.

б) со дня открытия непосредственного почтового обмена по 31 декабря 1923 года на основании данных статистики о производстве которой не позднее ноября 1923 года последует заявление со стороны Почтово-Телеграфного Управления Польской Республики ;

в) с 1-го января 1924 года по 31 декабря 1926 г. на основании данных статистики за октябрь и ноябрь 1924 г. производство которой предусмотрено Всемирным Почтовым Конгрессом, состоявшимся в Мадриде в 1920 году.

Artykuł XV.

Z wejściem w życie Konwencii Pocztowo-Telegraficznej narazie uruchomione będą następujące połączenia telegraficzne ;

a) Warszawa — Mińsk — Moskwa ;
b) Warszawa — Kijów — Charków.

Dla wymiany korespondencji telegraficznej we wskazanych kierunkach w Warszawie na obu przewodach zastosowane będą czterokrotne aparaty Baudot'a, w Moskwie zaś, w Mińsku, Charkowie i Kijowie, w każdym z tych miast, — dwukrotne aparaty Baudot'a.

Artykuł XVI.

W celu nadzoru nad technicznym stanem przewodów obie Układające się Strony urządzą na każdym ze wskazanych w artykule poprzednim połączeń techniczne stacje, kontrolne w punktach możliwie zbliżonych do granicy.

Artykuł XVII.

Taksy za telegramy, wymieniane między obu Układającemi się Stronami drogą radjo, jak również wydawane drogą radjo przez jedną stronę drugiej stronie dla dalszego skierowania ich drogą radjo lub drogą drutową, ustalone będą w myśl zasad, przyjętych przez Konferencję Państw Bałtyckich, która odbyła się w Rydze w miesiącu wrześniu 1921 roku.

Artykuł XVIII.

W myśl art. V Petersburskiej Konwencji Telegraficznej następujące Władze i Urzędy Państwowe korzystają z prawa nadawania telegramów, zaliczonych do kategorji telegramów państwowych :

a) W Polsce — Prezydent Rzeczypospolitej, Marszałkowie Sejmu i Senatu, Rada Ministrów, Prezydent Rady Ministrów, Ministrowie i Prezesi Samodzielnych Głównych Zarządów i ich Zastępcy, Szef Sztabu Generalnego, Komitet Ekonomiczny, Wódz Naczelny, Pomocnicy Wodza Naczelnego, Placówki Dyplomatyczne i Konsularne.

b) W Rosji — Ogólno-Rosyjski Centralny Komitet Wykonawczy (WCIK), Centralne Komitety Wykonawcze Sprzymierzonych Republik (CIK), Rada Komisarzy Ludowych (SOWNARKOM), Komisarze Ludowi i ich Zastępcy (NARKOM I ZAMNARKOM) Rada Pracy i Obrony (STO), Rewolucyjna Rada Wojenna (REWWOJENSOWIET), Przewodniczący Rewolucyjnej Rady Wojennej (PREDREW-WOJENSOWIET), Zastępca Przewodniczącego Rewolucyjnej Rady Wojennej (ZAMPREDREWWOJENSOWIET), Głównodowodzący Sił Morskich i Lądowych Republiki (GŁAWKOM), Pomocnicy Głównodowodzącego (POMGŁAWKOM), Dyplomatyczni i Konsularni Przedstawiciele.

Na dowód czego pełnomocnicy obu Stron własnoręcznie podpisali i zaopatrzyli pieczęciami niniejszy protokół dodatkowy.

Moskwa, *dnia 24 maja, tysiąc dziewięćset dwudziestego trzeciego roku.*

(—) Włodzimierz Dobrowolski.
(—) К. Трофимов.
(—) Е. Рубинин.

Статья XV.

С введением в действие Конвенции телеграфные сообщения устанавливаются на первое время в следующих направлениях :

а) Москва — Минск — Варшава,
б) Харьков — Киев — Варшава.

Для работы в каждом направлении в Варшаве устанавливается четырехкратный аппарат БОДО ; в Москве, Минске, Харькове и Киеве устанавливается в каждом из этих городов двухкратный аппарат БОДО.

Статья XVI.

На каждом из указанных в предыдущей статье направлений Почтово-Телеграфные Управления Договаривающихся Сторон устанавливают контрольные технические станции в ближайших к границе пунктах для наблюдения за техническим состоянием проводов.

Статья XVII.

Таксы за телеграммы, обмениваемые между Договаривающимися Сторонами по радио, а равно передаваемые по радио из одной страны в другую для дальнейшей передачи по радио или проволочной сети, исчисляются на основах, определенных Конференцией Прибалтийских Стран, состоявшейся в Риге в Сентябре 1921 года.

Статья XVIII.

На основании ст. 5-ой Петербургской Телеграфной Конвенции следующие правительственные лица и учреждения пользуются правом подачи телеграмм, относящихся к разряду правительственных телеграмм, а именно :

а) В России — Всероссийский Центральный Исполнительный Комитет (ВЦИК), Совет Народных Комиссаров (СОВНАРКОМ), Совет Труда и Обороны (СТО), Народные Коммиссары (НАРКОМЫ) и их Заместители (ЗАМНАРКОМЫ), Революционный Военный Совет (РВСР), Председатель Революционного Военного Совета Республики (ПРЕДРВСР), Заместитель Председателя Революционного Военного Совета Республики (ЗАМПРЕДРВСР), Главнокомандующий Морскими и Сухопутными Силами Республики (ГЛАВКОМ), помощник Главнокомандующего Морскими и Сухопутными Силами Республики, Центральный Исполнительный Комитет Республики (ЦИКСССР), Дипломатические и Консульские Агенты.

б) В Польше — Президент Республики, Маршалы (Президенты) Сейма и Сената, Совет Министров, Президент Совета Министров, Министры и Председатели независимых Главных Управлений и заместители этих лиц, Начальник Генерального Штаба, Экономический Комитет, Главнокомандующий Сухопутными и Морскими Силами, Помощники Главнокомандующего, Дипломатические и Консульские Агенты Иностранных Держав.

В удостоверение сего уполномоченные Договаривающихся Сторон собственноручно подписали настоящий дополнительный протокол.

Москва, *мая 24 дня 1923 года.*

(—) Włodzimierz Dobrowolski.
(—) К. Трофимов.
(—) Е. Рубинин.

[1] TRADUCTION.

N° 1218. — CONVENTION POSTALE ET TÉLÉGRAPHIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DES SOVIETS DE RUSSIE, LES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES DES SOVIETS DE L'UKRAINE ET DE LA RUSSIE BLANCHE, D'AUTRE PART, SIGNÉE A MOSCOU, LE 24 MAI 1923.

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, d'une part, et LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DES SOVIETS DE RUSSIE, LES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES DES SOVIETS DE L'UKRAINE et DE LA RUSSIE BLANCHE, d'autre part, désireuses de contribuer à l'établissement et au développement de rapports amicaux et de relations économiques entre leurs pays respectifs, ont décidé de conclure, conformément à l'article XXI du Traité de paix, signé à Riga, le 18 mars 1921, une convention spéciale concernant le règlement de leurs relations postales, télégraphiques, radiotélégraphiques et téléphoniques, tant directes que de transit, et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

M. Włodzimierz DOBROWOLSKI, ingénieur, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Postes et Télégraphes ;

LES GOUVERNEMENTS DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DES SOVIETS DE RUSSIE, DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DES SOVIETS D'UKRAINE ET DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DES SOVIETS DE RUSSIE BLANCHE :

Kozma V. TROFIMOV, membre du collège institué auprès du Commissariat du peuple pour les Postes et Télégraphes, et

Eugène V. ROUBININ, assistant du chef de la Section économique et juridique du Commissariat du peuple pour les Affaires étrangères.

Lesdits plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus, sous réserve de ratification, de ce qui suit :

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier.

1. Il est institué entre les Parties contractantes un échange régulier et direct de correspondances ordinaires et recommandées (lettres, cartes postales, imprimés, papiers d'affaires et échantillons de marchandises), de lettres avec valeur déclarée, de colis postaux et de télégrammes.

2. Jusqu'à nouvel ordre, ne sont pas admis : les mandats postaux et les envois postaux de toute nature contre remboursement, ou à délivrer par express ; le service postal des abonne-

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1218. — POSTAL AND TELEGRAPHIC CONVENTION BETWEEN THE POLISH REPUBLIC OF THE ONE PART AND THE RUSSIAN SOCIALIST FEDERAL SOVIET REPUBLIC, THE SOCIALIST SOVIET REPUBLICS OF THE UKRAINE AND OF WHITE RUSSIA, OF THE OTHER PART, SIGNED AT MOSCOW, MAY 24, 1923.

THE POLISH REPUBLIC, of the one part, and THE RUSSIAN SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC, THE SOCIALIST SOVIET REPUBLICS OF THE UKRAINE and THE SOCIALIST SOVIET REPUBLIC OF WHITE RUSSIA, of the other part, being desirous of promoting the establishment and development of friendly relations and economic intercourse between their respective countries, have decided, in accordance with Article XXI of the Treaty of Peace, signed at Riga on March 18, 1921, to conclude a convention concerning the settlement of their postal, telegraphic, radio-telegraphic, and telephonic relations, both direct and in transit, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH RRPUBLIC :

M. Włodzimierz DOBROWOLSKI, Civil Engineer, Under-Secretary of State in the Ministry of Posts and Telegraphs ;

THE GOVERNMENTS OF THE FEDERAL SOCIALIST REPUBLIC OF THE RUSSIAN SOVIETS, THE SOCIALIST REPUBLIC OF THE SOVIETS OF THE UKRAINE AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF THE SOVIETS OF WHITE RUSSIA :

Kozma V. TROFIMOV, Member of the Board established at the People's Commissariat for Posts and Telegraphs, and
Eugène V. ROUBININ, Assistant to the Head of the Economic and Legal Section of the People's Commissariat for Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed, subject to ratification, upon the following provisions :

GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

1. A regular and direct service for the conveyance of ordinary and registered correspondence (letters, postcards, printed papers, business papers and sample packets), letters of declared value, postal parcels and telegrams, shall be established between the two Contracting Parties.

2. Until otherwise agreed upon, the following shall not be accepted for conveyance : postal orders and correspondence of all kinds marked with trade charges or for express delivery ; postal

---

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

ments de journaux, les coupons de réponse, les cartes d'identité et les conversations téléphoniques. Les conditions réglant l'établissement de ces différentes catégories de service postal, ainsi que la date de leur entrée en vigueur, pourront faire, le cas échéant, l'objet d'un accord spécial entre les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes.

Article 2.

1. Chacune des Parties contractantes garantit à l'autre Partie le libre transit sur son territoire des correspondances ordinaires et recommandées, des lettres avec valeur déclarée, des colis postaux et des télégrammes en provenance ou à destination de tout autre pays avec lequel elle entretient des relations postales et télégraphiques.

2. Les envois postaux pourront être admis au transit tant à découvert qu'en dépêches closes.

3. Pour l'échange des télégrammes en transit, les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes s'accorderont réciproquement, dans la mesure du possible, l'usage des fils télégraphiques directs, et fixent d'un commun accord les conditions de cet usage.

Article 3.

Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de suspendre temporairement, et dans une direction donnée, l'échange d'une certaine catégorie d'envois postaux. La Partie qui aura pris une telle mesure sera tenue d'en donner immédiatement avis, au besoin par télégraphe, à l'autre Partie.

Article 4.

L'échange entre les Parties contractantes et l'expédition en transit par leurs territoires des correspondances ordinaires et recommandées, des lettres avec valeur déclarée, des colis, des télégrammes et des radiotélégrammes sera régi par les dispositions des accords internationaux en vigueur, pour autant que ces dispositions ne sont pas abrogées ou modifiées par les différents articles de la présente convention. Ces accords sont :

a) La Convention postale universelle, et le règlement d'exécution y relatif ;

b) L'Arrangement concernant l'échange des lettres et des boîtes avec valeur déclarée, et le règlement y relatif ;

c) La Convention concernant l'échange des colis postaux, et le règlement d'exécution y relatif ;

d) La Convention télégraphique internationale, et le règlement du service télégraphique international y relatif ;

e) La Convention radiotélégraphique, et le règlement d'exécution y relatif.

Article 5.

1. Les comptes réciproques relatifs à la liquidation des frais de transit des lettres et objets assimilés, des colis postaux, des télégrammes et des radiotélégrammes, ainsi que des droits d'assurance afférents aux lettres avec valeur déclarée, seront établis en francs-or.

Dans tous ces cas, le franc-or est considéré comme égal à 0,192957 dollar des Etats-Unis d'Amérique, soit un dollar = 5,1825 francs-or.

2. Les soldes résultant des décomptes réciproques seront payés en dollars à l'administration créditrice par l'intermédiaire des maisons de banque établies dans la capitale du pays créditeur.

3. Les frais occasionnés par ces paiements seront supportés par l'administration débitrice.

service for subscribers to newspapers, reply coupons, identity cards and telephone calls. The conditions governing the establishment of these forms of postal service and the dates of opening of such services may, if required, be settled by special agreements between the Postal and Telegraphic Administrations of the Contracting Parties.

Article 2.

1. Each Contracting Party shall guarantee to the other Party freedom of transit through its territory for ordinary and registered correspondence, letters of declared value, postal parcels and telegrams coming from or sent to any country with which the Party in question maintains a postal and telegraphic service.

2. Postal packets may be accepted for conveyance in transit both " à découvert " and in closed mails.

3. The postal and telegraph administrations of the Contracting Parties shall, so far as possible, grant each other the use of direct telegraph lines for the transmission of telegrams in transit, and shall settle, by agreement, the conditions under which such lines may be used.

Article 3.

Each of the Contracting Parties reserves the right to suspend, temporarily and in a specified direction, the exchange of any given category of mails. The Party taking such a measure shall be bound to inform the other Party of such suspension immediately, if necessary by telegram.

Article 4.

The exchange between the Contracting Parties and the despatch in transit through their territories of ordinary and registered correspondence, letters of declared value, parcels, telegrams and radio-telegrams, shall be subject to the regulations of the international agreements in force except in so far as such regulations are abrogated or modified by the Articles of the present Convention. The said agreements are :

(a) The Universal Postal Convention and the Detailed Regulations for its Execution ;

(b) The Agreement for the Exchange of Insured Letters and Boxes and Detailed Regulations for its Execution ;

(c) The Universal Parcel Post Agreement and the Detailed Regulations for its Execution ;

(d) The International Telegraphic Convention and the Detailed Regulations of the International Telegraphic Service ;

(e) The International Radio-Telegraphic Convention, and the Detailed Regulations for its Execution.

Article 5.

1. The accounts of both Parties for the payment of transit charges for letters and articles sent by letter post, for postal parcels, for telegrams and radio-telegrams and the insurance fees for letters of declared value shall be drawn up in gold francs.

For all these purposes the gold franc shall be considered as equal to 0.192957 United States dollar, or one dollar as equal to 5.1825 gold francs.

2. The balance of the accounts of the two Parties shall be paid to the creditor administration in dollars through banks in the capital of the creditor country.

3. The costs of payment shall be borne by the debtor administration.

Article 6.

1. Le franc dont il s'agit dans les différents articles de la présente convention (valeur déclarée, droits de pesage et d'assurance, taxes télégraphiques, etc.), est le franc-or.

2. Chacune des Parties contractantes établira elle-même, dans la monnaie de son pays, l'équivalence correspondant à la valeur du franc-or.

Article 7.

1. Chaque administration des Postes et Télégraphes devra assurer le transport des envois postaux jusqu'à un point convenu de la frontière de son territoire et, le cas échéant, jusqu'à l'endroit fixé d'un commun accord par les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes.

2. L'expédition des envois postaux entre deux points situés des deux côtés de la frontière sera effectuée :

a) Dans une seule direction, par les soins et aux frais de l'administration des Postes et Télégraphes expéditrice ; ou

b) Dans les deux directions, par les soins d'une seule administration s'il y a accord à ce sujet entre les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes. Dans ce cas, les frais de transport seront partagés entre les deux administrations.

3. Lorsque les trains-poste arrivent des deux directions à une station commune située sur le territoire de l'une des Parties contractantes, le transport se fera aux frais de l'administration à laquelle appartiennent les trains qui franchissent la frontière.

4. Au cas où, dans les deux directions, les trains-poste arriveraient à une station située sur le territoire de l'autre Partie, le transport sera effectué, à tour de rôle et pendant le laps de temps convenu par chaque administration postale dans les deux sens et aux frais de cette administration.

5. Au cas où un service aérien serait créé entre la Pologne et la Russie, les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes conviennent d'utiliser ce service pour le transport d'envois postaux.

Les gouvernements des Parties contractantes devront prendre les mesures nécessaires pour que toutes les conditions relatives au transport des envois postaux soient insérées dans le cahier des concessions accordées par eux pour le service aérien.

Article 8.

Les agents des Postes et Télégraphes obligés par leurs fonctions de traverser la frontière, devront être munis de certificats, valables pour une période déterminée ou pour un seul voyage et contresignés par les autorités locales du pays sur le territoire duquel ces employés doivent pénétrer.

Toutefois, cette prescription ne concerne pas les employés des ambulants, chargés d'accompagner les envois postaux d'une Partie contractante jusqu'à la station de chemin de fer située sur le territoire de l'autre Partie, auxquels il suffira d'avoir un certificat d'identité muni de leur photographie et délivré par l'administration des Postes et Télégraphes locale à laquelle l'employé en question est subordonné. Ledit certificat autorise ces employés à rester, pendant l'arrêt du train, dans le bureau de poste ambulant, ainsi que dans les locaux destinés aux voyageurs qui se trouvent dans la station de chemin de fer.

Article 9.

1. Les sacs utilisés pour le transport des envois de poste doivent être solides et porter le timbre du bureau auquel ils appartiennent.

Article 6.

1. The term franc when used in the various Articles of the present Convention (declared value, weighing and insurance fees, telegraph charges, etc.) shall be understood to mean the gold franc.

2. Each Contracting Party shall determine the value of the gold franc in terms of its own currency.

Article 7.

1. Each Postal and Telegraph Administration shall carry the mails as far as an agreed point on its frontier and, if necessary, up to a point fixed by agreement between the Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties.

2. Mails passing between two places on opposite sides of the frontier shall be carried :

(a) In a single direction, by and at the expense of the despatching Postal and Telegraph Administration ; or

(b) In both directions by a single Administration, if there is an agreement to that effect between the Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties. In that case the cost of carrying the mails shall be divided between the two Administrations.

3. When mail-trains arrive from both directions at a common frontier station situated in the territory of one of the Contracting Parties, the Administration to which the train crossing the frontier belongs shall bear the cost of carrying the mails as far as the common frontier station.

4. When the mail trains coming from the territory of either Party arrive at a station situated within the territory of the other Party, the mails in both directions shall be carried alternately by each postal administration, for agreed periods, at the expense of the Administration in question.

5. Should an air service be established between Poland and Russia, the Postal and Telegraph Administration of the Contracting Parties agree to make use of such service for the carriage of mails.

The Governments of the Contracting Parties shall take steps to ensure that all the necessary conditions regarding the carriage of mails are stipulated in the concessions granted by them for the said air service.

Article 8.

Postal and telegraph officials whose duties oblige them to cross the frontier shall be provided with certificates, valid either for a fixed period or for one occasion only, and duly attested by the local authorities of the country which the official is to enter.

This regulation shall not, however, apply to officials employed in post-office vans who accompany the mails of one Contracting Party to a railway station situated in the territory of the other Party. Such an official need only have an identity certificate, with photograph, issued by the local postal and telegraph administration under which he is employed. This certificate shall authorise the official to remain, during the stop of the train, in the post office van and to have access to the parts of the station to which passengers are admitted.

Article 9.

1. The mail bags must be strong and must be marked with the stamp of the post office to which they belong.

Ces sacs doivent être renvoyés vides au bureau d'origine par le premier courrier, avec indication de leurs numéros dans la feuille d'avis.

2. Les sacs non renvoyés dans un délai de deux mois à compter de la date de leur expédition sont considérés comme perdus. Dans ce cas, l'administration responsable est tenue de rembourser le prix d'acquisition de la même quantité de nouveaux sacs.

Article 10.

1. Toute la correspondance entre les administrations des Parties contractantes ou entre les administrations des Postes et Télégraphes qui leur sont subordonnées, sera rédigée en langue française.

Les bureaux d'échange de frontière pourront toutefois faire usage, dans leurs relations réciproques, de la langue officielle de leur pays.

2. Les bureaux d'échange répondront directement aux différentes demandes de renseignements concernant les envois postaux et télégraphiques.

Article 11.

1. Les correspondances officielles, simples ou recommandées, relatives au service postal, télégraphique, radiotélégraphique et téléphonique et échangées entre les administrations centrales des Parties contractantes ou entre les bureaux locaux de poste, de télégraphe ou de poste et télégraphe, sont admises à la franchise de port.

2. Sont transmis en franchise : les télégrammes de service concernant les questions relatives au service télégraphique, radiotélégraphique, téléphonique et postal, échangés entre les administrations centrales des Parties contractantes, les personnes qualifiées et les bureaux des Postes et Télégraphes.

3. Toute autre correspondance, quel qu'en soit l'expéditeur ou le destinataire, devra être régulièrement affranchie ou taxée, conformément aux prescriptions de la convention internationale en vigueur.

Article 12.

Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes doivent se communiquer réciproquement :

a) Les taxes équivalentes adoptées pour l'affranchissement des correspondances postales et l'expédition des télégrammes ;

b) La liste des pays auxquels elles peuvent servir d'intermédiaire pour l'échange des colis postaux et des lettres avec valeur déclarée ;

c) Le montant des droits acquis à leur profit pour les colis et les lettres avec valeur déclarée en transit par leur pays ;

d) Les règles spéciales concernant les interdictions ou les restrictions d'importation en vigueur dans leurs pays et dans les pays dont ces administrations sont les intermédiaires pour l'échange des envois postaux ;

e) Toute modification apportée ultérieurement au contenu des dispositions ci-dessus mentionnées, si possible, un mois avant la mise en vigueur de ces modifications.

Article 13.

Les règlements de service et de détail nécessaires pour assurer l'exécution de la présente convention sont contenus dans le protocole supplémentaire signé par les plénipotentiaires autorisés à signer la présente convention.

Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, modifier lesdits règlements de service et de détail, suivant les besoins du service.

These bags must be returned empty by the next post to the office to which they belong, their numbers being indicated in the letter-bill.

2. Mail bags not returned within two months from the date of despatch shall be regarded as lost. In such case the Administration responsible shall be bound to refund the purchase price of the same number of new bags.

Article 10.

1. All correspondence between the Administrations of the Contracting Parties or between the postal and telegraph administrations under them shall be in French.

Frontier post offices at which the mails are exchanged may, however, use the official languages of their respective countries in correspondence with each other.

2. The offices at which mails are exchanged shall reply directly to any enquiries addressed to them regarding mails and telegrams.

Article 11.

1. Official, ordinary or registered correspondence relating to the postal, telegraph, radio-telegraph and telephonic services, and passing between the Central Administrations of the Contracting Parties, or between the local post, telegraph, or combined post and telegraph offices, shall be carried free of charge.

2. No charge shall be made in respect of official telegrams concerning questions connected with the telegraph, radio-telegraph, telephone and postal services, passing between the Central Administrations of the Contracting Parties, persons authorised to send such messages or post and telegraph offices.

3. All other correspondence, of any origin or destination whatever, must be prepaid or charged for in the regular manner, in accordance with the provisions of the International Convention in force.

Article 12.

The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall communicate to each other the following information :

(a) The equivalent rates which they have adopted for their postage and telegraphic correspondence ;

(b) A list of the countries for which they may act as intermediaries in the exchange of postal parcels and letters of declared value ;

(c) The postage dues which they collect in respect of parcels and letters of declared value conveyed in transit through their respective countries ;

(d) Any special regulations regarding import prohibitions and restrictions in force in their own countries and in the countries for which they act as intermediaries in the exchange of mails ;

(e) Any changes subsequently introduced in the above provisions. If possible these changes shall be notified one month before they come into force.

Article 13.

The service and other regulations necessary for the execution of the present Convention shall be embodied in the supplementary Protocol to be signed by the Plenipotentiaries who are authorised to sign the present Convention.

The postal and telegraph administrations of the Contracting Parties may decide, by agreement, to modify the aforesaid regulations to meet the requirements of the service.

LETTRES, CARTES POSTALES, IMPRIMÉS, PAPIERS D'AFFAIRES ET ÉCHANTILLONS DE MARCHANDISES

Article 14.

Les lettres ordinaires, et recommandées, cartes postales, imprimés, papiers d'affaires et échantillons de marchandises, échangés entre les pays des Parties contractantes, doivent être affranchis au moyen de timbres-poste, au tarif fixé par la Convention postale universelle (Article 6) et suivant les équivalences établies dans le pays de chaque Partie contractante.

Article 15.

Chacune des Parties contractantes acquiert à son profit les taxes de transit prévues par la Convention postale universelle pour les envois postaux transportés en transit par le territoire de son pays, conformément à l'article 14 de la présente convention.

Article 16.

Au cas où les taxes en vigueur dans l'une des Parties contractantes seraient, par rapport au franc-or, inférieures à celles de l'autre Partie, l'administration des Postes et Télégraphes de cette dernière peut refuser d'admettre à l'expédition à destination de ce pays les correspondances non affranchies ou insuffisamment affranchies, ainsi que les cartes postales avec réponse payée.

L'administration des Postes et Télégraphes du pays à l'égard duquel cette mesure a été prise, est autorisée à l'appliquer, par réciprocité, aux envois postaux à destination de l'autre pays.

Article 17.

1. Les Parties contractantes ont le droit de ne pas admettre, si la législation du pays l'exige, l'expédition et le transport, par leurs territoires respectifs, des envois postaux suivants, qui seront retournés au bureau expéditeur :

a) Les correspondances adressées « poste restante » ; et

b) Les lettres dont le poids dépasse cent grammes ; toutefois, pour les lettres adressées à des institutions d'Etat ou expédiées par elles, la limite maximum est fixée à deux kilogrammes.

Les administrations des Postes et Télégraphes ont le droit d'annuler, d'un commun accord, lesdites restrictions, dès que les circonstances le permettent.

2. Il est interdit d'insérer dans les lettres ordinaires et recommandées, échangées entre les pays des Parties contractantes, toute monnaie ayant cours dans les pays des Parties contractantes, ainsi que dans tout autre pays.

Au cas où une telle insertion serait découverte, la lettre la contenant sera renvoyée au pays expéditeur.

3. Les restrictions mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de cet article, ne sont pas applicables aux envois postaux expédiés en transit par les territoires des Parties contractantes, ainsi qu'aux envois réexpédiés.

4. Il n'est pas fixé de limite de poids pour les correspondances officielles relatives au service (Article 11, paragraphe 1).

LETTERS, POSTCARDS, PRINTED PAPERS, BUSINESS PAPERS AND SAMPLES OF GOODS.

Article 14.

Ordinary and registered letters, postcards, printed papers, business papers and samples of goods exchanged between the countries of the Contracting Parties shall be prepaid by means of postage stamps at the rates fixed by the Universal Postal Convention (Article 6) and according to the corresponding equivalents laid down in the country of each Contracting Party.

Article 15.

Each Contracting Party shall retain the transit charges laid down in the Universal Postal Convention for mails conveyed in transit through its territory under Article 14 of the present Convention.

Article 16.

Should the postage rates of one of the Contracting Parties calculated by the gold franc standard be lower than those of the other Party, the Postal and Telegraph Administration of the latter Party may refuse to accept unstamped or insufficiently stamped correspondence or postcards with prepaid replies sent to the former country.

The Postal and Telegraph Administration of the country in regard to which measures of this kind have been taken shall be entitled, for reasons of reciprocity, to take similar action in respect of correspondence addressed to the other country.

Article 17.

1. The Contracting Parties shall be entitled to refuse, should their laws so require, to despatch or convey through their respective territories the following correspondence, which shall be returned to the despatching office :

(a) Correspondence addressed " poste restante " ;

(b) Letters weighing more than one hunded grammes. Letters addressed to or sent by State institutions may, nevertheless, be accepted up to a maximum limit of two kilogrammes.

The Postal and Telegraph Administrations shall be authorised to cancel these restrictions, by agreement, as soon as circumstances permit.

2. Ordinary or registered letters sent from one of the contracting countries to the other, may not contain any coin current in either country or in any other country.

Should such coin be found enclosed, the letter containing it shall be returned to the country of origin.

3. The restrictions imposed in paragraphs 1 and 2 of the present Article shall not apply to postal correspondence in transit through the territory of the Contracting Parties, or to re-addressed correspondence.

4. No limit of weight shall be fixed for official service correspondence (paragraph 1, Article 11).

Article 18.

Dans les échanges réciproques entre les Parties contractantes, on n'appliquera pas les dispositions des alinéas *d)* et *f)*, du paragraphe 3 de l'article 17 du Règlement d'exécution de la Convention postale de Madrid, aux termes desquels il est permis de corriger les fautes d'impression sur les imprimés, de faire ressortir au moyen de traits ou de souligner les mots ou les passages du texte.

Les imprimés soumis à des corrections pareilles et admis à tort à l'expédition, seront renvoyés au pays expéditeur.

Article 19.

1. Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes ne sont pas responsables des envois de poste recommandés perdus, lorsque cette perte est due à des circonstances de force majeure.

2. En cas de perte d'un envoi recommandé, l'expéditeur a droit à une indemnité de cinquante francs. L'équivalent de ladite somme doit être payé dans le pays d'origine et dans la monnaie de ce pays, en tenant compte du taux de conversion appliqué par l'administration des Postes et Télégraphes de la Partie en question aux taxes de la correspondance internationale.

3. Le paiement de l'indemnité sus-visée est effectué de la manière établie au paragraphe précédent tant pour le compte de l'administration des Postes et Télégraphes du lieu d'expédition que pour le compte de l'administration des Postes et Télégraphes responsable de la perte.

4. Si le paiement de l'indemnité est effectué par l'administration des Postes et Télégraphes de l'une des Parties contractantes pour le compte de l'administration des Postes et Télégraphes de l'autre Partie, celle-ci est tenue de lui en rembourser le montant dans la même monnaie, au plus tard dans le délai de deux mois à partir de la date de l'envoi de l'avis du paiement.

5. Jusqu'à l'établissement du service des mandats-poste, le remboursement de l'indemnité payée sera effectué une fois par mois, par l'intermédiaire des maisons de banque ou du représentant diplomatique de la Partie responsable dans la capitale du pays expéditeur.

LETTRES AVEC VALEUR DÉCLARÉE

Article 20.

1. La limite maximum de la valeur déclarée pour les lettres échangées entre les Parties contractantes est fixée par les législations de leurs pays respectifs ; toutefois, elle ne doit pas dépasser :

a) Vingt-cinq mille francs pour les lettres déposées par des établissements de l'Etat ou par des maisons de banque, ainsi que pour celles qui leur sont adressées ;

b) Mille francs pour toutes les autres lettres.

2. Les limites maxima de valeur déclarée prévues au paragraphe précédent sont également applicables aux lettres transitant par les territoires des Parties contractantes et échangées avec un tiers pays, pour autant que les dispositions en vigueur ne fixent pas des limites inférieures pour les échanges avec ce pays.

3. Le montant de la valeur déclarée par l'expéditeur ne peut pas dépasser la valeur réelle du contenu de la lettre et doit être déclaré en francs-or ou en monnaie du pays d'origine. Dans ce dernier cas, l'administration du pays d'origine est tenue d'en opérer la conversion en francs-or, d'après le cours de conversion fixé par l'administration des postes et télégraphes de chaque Partie pour déterminer les équivalents des taxes applicables aux envois internationaux.

Article 18.

The provisions of paragraphs *(d)* and *(f)* of Section 3 of Article 17 of the Detailed Regulations for the Execution of the Postal Convention of Madrid, which allow printers' errors to be corrected or words or passages in printed matter to be marked or underlined, shall not apply to correspondence between the Contracting Parties.

Printed matter so corrected and irregularly accepted for despatch shall be returned to the country of origin.

Article 19.

1. The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall not be responsible for loss of registered correspondence if such loss is due to circumstances outside their control.

2. In the case of loss of registered correspondence the sender shall be entitled to compensation amounting to fifty francs. The equivalent of that sum shall be paid in the country of origin and in the currency of that country at the rate of exchange fixed by the Postal and Telegraph Administration of that country for articles sent by international letter post.

3. The compensation in question must be paid in the manner laid down in the preceding paragraph, whether the payment is effected on behalf of the Postal and Telegraph Administration of the place of origin, or on behalf of the Postal and Telegraph Administration responsible for the loss.

4. If the compensation is paid by the Postal and Telegraph Administration of one of the Contracting Parties on behalf of the Postal Administration of the other Party, the latter Party shall refund the sum in question to the former in the same currency not later than two months after the date of despatch of the notice of payment.

5. Pending the establishment of a post office money-order service such compensation shall be paid once a month through a bank or through the diplomatic representative of the responsible Party in the capital of the country of despatch.

LETTERS OF DECLARED VALUE.

Article 20.

1. The maximum declarable value for letters sent from one Contracting Party to the other shall be fixed in accordance with the laws of those countries but shall not in any case exceed :

(a) Twenty-five thousand francs for letters sent by or addressed to State institutions and banks,

(b) One thousand francs for all other letters.

2. The maximum declarable values laid down in the preceding paragraph shall also apply to letters conveyed in transit through the territories of the Contracting Parties on their way to or from a third country, unless lower maximum values are fixed by the regulations in force for letters sent to or from the latter country.

3. The value declared by the sender must not exceed the actual value of the contents of the letter and must be declared in gold francs, or in the currency of the country of origin. In the latter case the Administration of the country of origin must convert the declared value into gold francs at the rate fixed by the Postal and Telegraph Administration of each Party in order to determine the equivalents of the rates chargeable on international correspondence.

4. Les limites maxima de valeur déclarée établies au paragraphe 1 de cet article peuvent être modifiées, d'un commun accord, par les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes.

Article 21.

1. Les lettres avec valeur déclarée doivent être présentées ouvertes à la poste pour permettre la vérification de leur contenu et ne doivent rien contenir sous enveloppe spéciale.

2. A chaque lettre avec valeur déclarée l'expéditeur devra joindre la liste des objets qui s'y trouvent, avec indication de la valeur propre de chaque objet et de la valeur totale de tous les objets. Les sommes seront exprimées en francs-or ou en monnaie du pays d'origine.

3. La liste en question doit être rédigée par l'expéditeur dans la langue du pays d'origine ainsi que dans la langue du pays de destination, ou seulement en langue française, et en double expédition. Les deux expéditions de la liste doivent être revêtues du timbre du bureau de poste d'origine. L'un des doubles sera inséré dans la lettre, et l'autre sera remis à l'expéditeur.

Article 22.

Il n'est permis d'insérer dans les lettres avec valeur déclarée que de brèves communications se rapportant au contenu qui doit être transporté.

Article 23.

Au cas où, dans le pays de destination, des objets interdits à l'importation seraient découverts, dans une lettre avec valeur déclarée, cette lettre ne sera pas saisie, mais devra être retournée au pays d'origine.

Article 24.

Les conditions de dépôt et de remise des lettres avec valeur déclarée sont déterminées par les lois ou règlements intérieurs du pays d'origine ou du pays de destination, sauf dispositions contraires de la présente convention.

Article 25.

1. Lors du dépôt d'une lettre avec valeur déclarée, l'expéditeur devra acquitter les taxes suivantes, applicables à l'échange entre les Parties contractantes :

a) Le droit de port et le droit de recommandation, applicables aux lettres recommandées internationales ;

b) Le droit d'assurance de quinze centimes pour chaque somme de trois cents francs ou fraction de trois cents francs déclarés, au profit de chacune des Parties contractantes ;

2. Les comptes concernant l'échange et le transit des lettres avec valeur déclarées seront dressés, et le paiement du solde résultant de ces comptes sera effectué dans la forme prévue par l'article 5 de la présente convention.

Lesdits comptes seront dressés tous les mois.

Article 26.

Dans les bureaux d'échange, la transmission des lettres avec valeur déclarée, de provenance et à destination des pays contractants, ainsi que de celles envoyées en transit, sera effectuée, d'après les feuilles d'envoi, à découvert et individuellement.

4. The maximum declarable values laid down in paragraph 1 of this Article may be changed by agreement between the Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties.

Article 21.

1. Letters of declared value must be handed in at the post office open in order that their contents may be verified ; they must not contain anything under special cover.

2. The sender must enclose in each letter of declared value a list of the articles which it contains, indicating the value of each separate article and the aggregate amount of these values, expressed either in gold francs or in the currency of the country of origin.

3. The list must be drawn up by the sender in the language of the country of origin and also in that of the country of destination, or else in French alone and in duplicate. Both copies of the list must bear the stamp of the post office of origin. One of the duplicate copies will be nserted in the letter and the other will be returned to the sender.

Article 22.

Letters of declared value must only contain brief communications referring to the articles sent in the letter.

Article 23.

If a letter of declared value is found in the country of destination to contain articles the importation of which is prohibited, the letter must not be confiscated but must be returned to the country of origin.

Article 24.

The conditions regarding the handing in for despatch and the delivery of letters of declared value shall be fixed by the internal laws and regulations of the country of origin or the country of destination, except as otherwise provided by the present Convention.

Article 25.

1. The sender of a letter of declared value shall, when handing in a letter for despatch, pay the following charges which are applicable to letters exchanged between the Contracting Parties :

(a) The postage and registration fee for international registered letters ;

(b) An insurance fee of fifteen centimes for the benefit of each of the Contracting Parties in respect of every three hundred francs or fraction thereof declared.

2. The accounts for the exchange and conveyance in transit of letters of declared value shall be drawn up and amounts due on balance shall be paid in the manner laid down in Article 5 of the present Convention.

The aforesaid accounts shall be prepared monthly.

Article 26.

At post offices for the exchange of correspondence, letters of declared value sent from or addressed to the Contracting Parties, or sent in transit, shall be despatched in accordance with the directions on the waybills ; they shall be conveyed *à découvert* and separately.

Toutefois, les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes auront le droit d'établir le cas échéant, d'un commun accord, le transport des lettres avec valeur déclarée en récipients clos, échangés entre les bureaux de poste principaux.

Article 27.

1. Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes ne sont pas responsables de la perte, du vol ou de l'avarie du contenu, spécifié sur la liste (Article 21, paragraphe 2), des lettres avec valeur déclarée, si la cause en est due à des circonstances de force majeure.

2. En cas de perte d'une lettre avec valeur déclarée ou en cas de perte, d'avarie ou de vol, total ou partiel, de son contenu, l'expéditeur a droit à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de l'avarie ou du vol, sans que l'indemnité puisse dépasser la somme déclarée.

Le montant de l'indemnité pour des documents ou papiers n'ayant pas de valeur marchande ne dépassera pas la somme que représente le dommage direct causé par la perte, le vol ou l'avarie de ces documents ou papiers. Toutefois, au cas où il serait impossible de fixer de cette manière le montant de l'indemnité due à l'expéditeur, l'indemnité correspondra à la valeur déclarée de l'objet perdu, volé ou avarié.

3. La responsabilité incombe à l'administration sur le territoire de laquelle la lettre a été perdue, ou son contenu avarié ou volé.

4. Le paiement de l'indemnité est effectué dans le pays d'origine, en monnaie de ce pays, d'après le cours du franc-or fixé par l'administration des Postes et Télégraphes de chaque Partie pour le calcul des taxes applicables aux envois internationaux.

Le paiement de l'indemnité et le remboursement des sommes payées à cet effet par l'une des administrations des Postes et Télégraphes au compte de l'autre doivent être effectués d'après les dispositions des paragraphes 3, 4 et 5, de l'article 19 de la présente convention.

Article 28.

L'échange de boîtes avec valeur déclarée n'est pas admis.

COLIS POSTAUX

Article 29.

1. Seront admis à l'échange réciproque entre les Parties contractantes les colis postaux, avec ou sans valeur déclarée, dont le poids ne dépasse pas 10 kilogrammes et la limite de valeur déclarée 1.000 francs.

2. Seront admis à l'échange réciproque les colis postaux dont les dimensions dans chaque sens ne dépassent pas 60 centimètres. Si les dimensions du colis sont supérieures dans un sens, les deux autres sens ou le contour de la section transversale devront être proportionnellement réduits, à savoir : si la longueur est de 60 à 100 centimètres, le contour ne devra pas dépasser 200 centimètres, ni 140 centimètres, si la longueur est de 100 à 120 centimètres. Les colis postaux dont la longueur dépasse 120 centimetres ne seront pas admis.

3. Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes auront le droit de modifier, d'un commun accord, les maxima de valeur déclarée, de poids et de dimensions, prévus par les paragraphes 1 et 2.

The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties may, however, if circumstances require, agree that letters of declared value shall be carried in closed containers, which shall be exchanged between the principal post offices.

Article 27.

1. The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall not be responsible for the loss or theft of, or damage to, the contents as specified on the list (Paragraph 2 of Article 21), of letters of declared value, should the same be caused by circumstances outside their control.

2. Should a letter of declared value be lost or its contents be wholly or partly lost, damaged or stolen, the sender shall be entitled to compensation up to the actual amount of the loss, damage or theft, provided that such compensation does not exceed the sum declared.

The compensation in respect of documents or papers having no commercial value shall not exceed an amount corresponding to the direct damage caused by the loss or theft of, or the damage to, such documents or papers. Nevertheless, should it be impossible to determine in this manner the amount due to the sender, the compensation shall be equivalent to the declared value of the articles lost, stolen or damaged.

3. The Administration in whose territory the letter has been lost or its contents damaged or stolen, shall be held responsible.

4. The compensation shall be paid in the country of origin and in the currency of that country at the gold franc rate of conversion which is fixed by the Postal and Telegraph Administration of each Party for determining the rate applicable to international correspondence.

The payment of compensation, and the reimbursement of sums paid for that purpose by one Postal and Telegraph Administration on account of the other, shall be effected in accordance with the provisions of Article 19, paragraphs 3, 4 and 5 of the present Convention.

Article 28.

Boxes of declared value shall not be accepted for exchange.

PARCEL POST.

Article 29.

1. Postal parcels, insured or otherwise, shall be accepted for conveyance between the Contracting Parties provided that their weight does not exceed 10 kilogrammes and that their value does not exceed the maximum allowed, namely, 1,000 francs.

2. Postal parcels shall be accepted for conveyance provided that their dimensions do not exceed 60 centimetres in every direction. If the dimensions exceed this limit in one direction, the two other directions or the girth of the cross-section must be proportionately less ; for example, if the length is between 60 and 100 centimetres the girth must not exceed 200 centimetres, or if the length is between 100 and 120 centimetres, the girth must not exceed 140 centimetres. Postal parcels exceeding 120 centimetres in length will in no case be accepted.

3. The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall be authorised to change, by agreement, the maximum declarable values, weights and dimensions fixed in paragraphs 1 and 2.

4. Le dépôt et la remise des colis postaux, ainsi que le sort définitif des objets dont l'importation est interdite ou soumise à certaines restrictions, seront régis par les lois et règlements intérieurs de chacune des Parties contractantes, sauf dispositions contraires de la présente convention.

5. Ne sont pas admis à l'échange entre les Parties contractantes :

a) Les colis postaux qui dépassent les dimensions prescrites au paragraphe 2 ou qui, par leur forme ou leur fragilité, sont considérés comme encombrants ;
b) Les colis urgents ;
c) Les colis pour lesquels les expéditeurs auraient à payer des droits de douane.

Article 30.

1. Chacune des Parties contractantes tenue, en vertu de l'article 2 de la présente convention, de garantir la liberté de transit par son territoire des colis en provenance ou à destination de tout tiers pays, n'admet au transport en transit que les colis dont le conditionnement répond aux prescriptions de l'article 29 pour les colis admis à l'échange réciproque, et dans la mesure où ces tiers pays n'appliquent pas à cet échange des restrictions plus étendues.

2. Lorsque les conditions de transport ou la surcharge des ambulants circulant dans les directions par lesquelles sont acheminées les correspondances de transit, l'exigent, chaque Partie contractante aura le droit de fixer le nombre maximum des colis de transit qui peuvent être transmis à l'autre Partie contractante.

Article 31.

1. L'affranchissement des colis postaux jusqu'à leur lieu de destination doit être opéré lors de leur dépôt.

2. Le droit de port pour les colis échangés entre les Parties contractantes est fixé comme suit :

	Montant total	Part revenant	
		à la Pologne	à la Russie
	Fr.	Fr.	Fr.
Colis postaux provenant de Pologne et à destination de la partie européenne de la Russie, et vice-versa, jusqu'à 1 kg. . . .	2,30	0,55	1,75
De 1 kg. à 5 kg.	2,50	0,75	1,75
De 5 kg. à 10 kg.	3,70	1,15	2,55
Colis postaux provenant de la partie asiatique de la Russie et à destination de la Pologne, et vice-versa, jusqu'à 1 kg. . . .	4,05	0,55	3,50
De 1 kg. à 5 kg.	4,25	0,75	3,50
De 5 kg. à 10 kg.	6,25	1,15	5,10

3. Le droit d'assurance pour les colis postaux avec valeur déclarée, échangés entre les Parties contractantes, est fixé à quinze centimes pour chaque somme de trois cents francs ou fraction de trois cents francs de la valeur déclarée, au profit de chacune des Parties contractantes.

4. L'administration des Postes et Télégraphes du pays d'origine aura le droit de percevoir à son profit, sur l'expédition des colis avec valeur déclarée, un droit d'expédition qui ne pourra dépasser cinquante centimes par colis, sans égard au montant de la valeur déclarée.

4. As regards the presentation for despatch and the delivery of postal parcels, and the ultimate disposal of articles the importation of which is prohibited or restricted, the municipal laws and regulations of each of the Contracting Parties shall be applied, except as otherwise provided in the present Convention.

5. The following shall not be accepted for despatch from one of the contracting countries to the other:

(a) Postal parcels which exceed the dimensions laid down in paragraph 2, or which, owing to their form or fragility, are regarded as unduly difficult to handle;
(b) Express parcels;
(c) Parcels on which the sender would be required to pay the Customs duties.

Article 30.

1. Notwithstanding the provisions of Article 2 of the present Convention whereby the Contracting Parties undertake to ensure freedom of transit through their respective territories to parcels sent from or addressed to any third country, the said Parties shall only be bound to accept parcels for conveyance in transit if their " get up " fulfils the conditions required by Article 29 for parcels accepted for despatch from one contracting country to the other, and provided that the third country does not apply more severe restrictions.

2. When necessary, in view of the conditions of transport or the over-loading of mail-vans on the routes used for the conveyance of mails in transit, each of the Contracting Parties shall be entitled to fix a maximum number of parcels to be conveyed in transit to the other Contracting Party.

Article 31.

1. When handed in for despatch postal parcels must be pre-paid up to the amount sufficient to carry them to their destination.

2. The postage on parcels exchanged between the Contracting Parties shall be fixed as follows:

	Total Amount	Share accruing to	
		Poland	U. S. S. R.
	Fr.	Fr.	Fr.
Parcels sent from Poland to the European parts of the U. S. S. R. and *vice versa*, weight not more than 1 kg.	2.30	0.55	1.75
Weight 1 - 5 kgs.	2.50	0.75	1.75
Weight 5 - 10 kgs.	3.70	1.15	2.55
Parcels sent from the Asiatic parts of the U. S. S. R. to Poland and *vice versa*, weight not more than 1 kg.	4.05	0.55	3.50
Weight 1 - 5 kgs.	4.25	0.75	3.50
Weight 5 - 10 kgs.	6.25	1.15	5.10

3. The insurance fee for parcels of declared value exchanged between the Contracting Parties shall be fifteen centimes for the benefit of each Contracting Party on every three hundred francs or fraction thereof declared.

4. The Postal and Telegraph Administration of the country of origin shall be entitled to charge for its own benefit, for despatching parcels of declared value, a despatch fee not exceeding fifty centimes per parcel irrespective of the amount declared.

5. L'administration des Postes et Télégraphes du pays de destination aura le droit de percevoir sur les destinataires une rétribution pour l'accomplissement des formalités de douane. Cette rétribution ne pourra être supérieure à cinquante centimes par colis.

Article 32.

1. Les frais de transit des colis postaux acheminés à travers les territoires des Parties contractantes et, le cas échéant, les droits d'assurance correspondants, seront fixés conformément aux stipulations de la convention concernant l'échange des colis postaux internationaux.

2. Au cas où un colis postal de transit aura subi des avaries lors du transport et ne pourrait être acheminé vers le pays de destination sans remballage, l'office intermédiaire pourra imputer au compte de l'office suivant les frais de remballage, qui devront être perçus sur le destinataire. Ces frais ne pourront excéder cinquante centimes. Si le colis est renvoyé au lieu d'origine, les frais mentionnés seront perçus sur l'expéditeur.

Article 33.

1. Dans l'échange réciproque, le transport des colis sera effectué à découvert. On procédera de même en ce qui concerne les colis postaux en transit, à moins qu'il ne soit conclu un accord spécial concernant le transport de ces colis en récipients clos.

2. Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes fixeront, d'un commun accord, les bureaux d'échange et les voies d'acheminement des colis postaux.

Article 34.

Chaque colis échangé doit être accompagné d'un bulletin d'expédition et d'une déclaration en douane en deux exemplaires identiques, rédigés par l'expéditeur en français ou dans la langue du pays d'origine avec traduction dans la langue du pays de destination.

Article 35.

Les colis contenant des objets interdits à l'importation ne peuvent être confisqués, mais doivent être renvoyés par les bureaux de poste, à condition que la déclaration en douane faite par l'expéditeur soit correcte.

Article 36.

Lors du dépôt du colis, l'expéditeur a le droit d'indiquer sur le bulletin d'expédition et sur l'enveloppe du colis, la manière dont il devra être disposé du colis, si ce colis tombe au rebut. Il pourra demander :

a) Que le colis lui soit immédiatement envoyé ;
b) Qu'il soit remis à un autre destinataire ;
c) Qu'il soit traité par le pays de destination comme abandonné.

Article 37.

Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes sont autorisées à ne pas admettre des communications écrites sur les coupons détachables des bulletins d'expédition.

5. The Postal and Telegraph Administration of the country of destination shall be entitled to collect from the addressee a charge to recoup itself for the cost of the Customs formalities. Such charges shall not exceed fifty centimes per parcel.

Article 32.

1. The rates for parcels conveyed in transit through the territories of the Contracting Parties and any insurance fees for such parcels, shall be fixed in accordance with the Universal Parcel Post Convention.

2. Should a parcel be damaged during conveyance in transit and should it be impossible to forward it without re-packing, the intermediate post office shall be entitled to debit the next office with the charge for re-packing, which shall be collected from the addressee. Such charge may not exceed fifty centimes. If the parcel is returned to the place of origin, this charge shall be collected from the sender.

Article 33.

1. Parcels exchanged between the Contracting Parties shall be sent *à découvert*. The same procedure shall be adopted in regard to parcels in transit, unless a special agreement is concluded for the conveyance of such parcels in closed containers.

2. The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall jointly determine the exchange post offices and routes to be used for the parcel post.

Article 34.

Every parcel despatched shall be accompanied by a despatch note and by a Customs declaration, in two identical copies, made out by the sender in French or in the language of the country of origin, with a translation in the language of the country of destination.

Article 35.

Parcels containing articles, the importation of which is forbidden, may not be confiscated but must be returned by the post office, provided always that the Customs declaration made by the sender is correct.

Article 36.

The sender shall be entitled when handing in a parcel for despatch to indicate on the despatch-note and on the packing what is to be done with the parcel, should it be sent to the Returned Letter Office. He may require :

(a) That the parcel shall be at once returned to him;
(b) That it shall be delivered to another addressee;
(c) That it should be treated by the country of destination as abandoned.

Article 37.

The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall be authorised to refuse to accept any communication written on the detachable coupons of the despatch notes.

Article 38.

Les colis tombés au rebut pour un motif quelconque et dont les expéditeurs n'ont pas demandé, lors du dépôt, le renvoi immédiat au lieu d'origine (Article 36) seront gardés en instance pendant un mois en Pologne et pendant deux mois en Russie.

Après l'expiration de ces délais, les colis seront renvoyés au pays d'origine sans expédition préalable de l'avis de non-remise.

Article 39.

Les droits de douane et autres droits non postaux dont sont grevés les colis postaux renvoyés au pays d'origine ou réexpédiés à un pays tiers seront remboursés tant en Pologne qu'en Russie.

Article 40.

1. Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes ne sont pas responsables de la perte, du vol ou de l'avarie des colis dues à des circonstances de force majeure.

2. Si un colis postal a été perdu, ou si son contenu a été entièrement ou en partie perdu, avarié ou volé, l'expéditeur a droit à une indemnité correspondante au montant réel de la perte, de l'avarie ou du vol, à moins que le dommage n'ait été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou ne provienne de la nature des objets expédiés.

3. Cette indemnité ne peut dépasser, pour les colis ordinaires, un franc par kilogramme et pour les colis avec valeur déclarée, le montant de cette valeur.

4 L'indemnité est payée dans le pays d'origine, en monnaie de ce pays, d'après le cours du franc-or fixé par l'administration des Postes et Télégraphes de chaque Partie pour le calcul des taxes applicables aux envois internationaux. Le paiement de l'indemnité et le remboursement des sommes payées pour la perte, le vol ou l'avarie des colis doivent être effectués conformément aux paragraphes 3, 4 et 5 de l'article 19 de la présente convention.

Article 41.

1. Le règlement réciproque des comptes afférents aux colis échangés directement et aux colis de transit, se fera mensuellement et conformément au règlement d'exécution de la Convention internationale concernant l'échange des colis postaux (Article 4).

2. Les comptes, accompagnés des documents y relatifs, seront transmis à l'administration intéressée dans les deux mois qui suivront celui auquel ils se rapportent.

Ces comptes doivent être vérifiés et retournés au plus tard avant l'expiration d'un mois à dater du jour de réception.

3. Les comptes mensuels, après avoir été vérifiés et acceptés par les deux Parties, doivent être résumés dans un compte général établi par l'administration créditrice. Le règlement de ce compte général doit être effectué, au plus tard, avant l'expiration d'un mois à dater du jour de sa réception.

Passé ce délai, les sommes dues sont productives d'intérêts à raison de 7 % par an, en faveur de l'administration créditrice.

ÉCHANGE TÉLÉGRAPHIQUE

Article 42.

1 Chaque Partie contractante s'engage à mettre à la disposition de l'autre Partie, sur son territoire, le nombre de fils télégraphiques nécessaires à l'échange des télégrammes directs ou en transit.

Article 38.

A parcel which, for any reason, is sent back to the Returned Letter Office shall, unless the sender at the time of handing it in for despatch ask for it to be returned to the place of origin (Article 36), be kept for one month, if in Poland, and for two months, if in the Union of Soviet Socialist Republics.

At the end of the above periods such parcel shall be returned to the country of origin without previous notification of non-delivery.

Article 39.

Customs duties and other non-postal charges levied upon parcels which are returned to their country of origin or re-directed to a third country shall be refunded, whether in Poland or in the Union of Soviet Socialist Republics.

Article 40.

1. The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall not be responsible for the loss or theft of, or damage to, parcels should the same be due to circumstances outside their control.

2. If a postal parcel has been lost or if its contents have been wholly or partly lost, damaged or stolen, the sender shall be entitled to compensation up to the actual amount of such loss, damage or theft, unless the damage is due to the fault or negligence of the sender or to the nature of the articles sent.

3. Such compensation shall not exceed 1 franc per kilogramme in the case of ordinary parcels, and in the case of parcels of declared value the amount of the value declared.

4. Compensation shall be paid in the country of origin in the currency of that country at the gold franc rate laid down by the Postal and Telegraph Administration of each Party for calculating the charges on international mails. The payment of compensation and the reimbursement of sums paid in respect of the loss or theft of, or damage to, parcels shall be effected in accordance with paragraphs 3, 4 and 5 of Article 19 of the present Convention.

Article 41.

1. The reciprocal settlement of accounts for parcels sent direct from one contracting country to another and for parcels conveyed in transit shall be effected monthly in accordance with the detailed regulations of the Universal Parcel Post Agreement (Article 4).

2. The accounts, together with the relevant documents, shall be sent to the Administration concerned within the two months following that to which they relate.

The accounts must be audited and returned not later than one month from the date on which they were received.

3. The monthly accounts, after having been audited and approved by both Parties, shall be incorporated in a general account drawn up by the creditor Administration. This general account shall be settled not later than one month from the date on which it is received.

Any sums still due after that period shall bear interest at 7 % per annum payable to the creditor Administration.

TELEGRAPHIC COMMUNICATION.

Article 42.

1. Each of the Contracting Parties undertakes to place at the disposal of the other Party, in its own territory, as many telegraph lines as are required for the transmission of telegrams, whether direct or in transit.

2. Le nombre initial des lignes télégraphiques et des stations d'échange, ainsi que le système d'appareils à utiliser, sont indiqués dans le protocole supplémentaire (Article 13).

3. Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes auront le droit de créer, aussitôt que possible, un service radiotélégraphique direct entre les deux pays, et avec des tiers pays, au moyen de leurs stations radiotélégraphiques, et d'établir d'un commun accord les taxes à percevoir pour les radiotélégrammes.

Article 43.

1. Il sera perçu pour les télégrammes terminaux ordinaires échangés entre les bureaux télégraphiques des Parties contractantes, une taxe de 8 centimes par mot au profit de la Pologne et de 26 centimes au profit de la Russie.

2. Les taxes de transit sont fixées comme suit :

a) Régime européen : pour tout télégramme ordinaire, 7 centimes par mot au profit de la Pologne, et 24 centimes au profit de la Russie.

b) Régime extra-européen ; pour tout télégramme ordinaire, 12 centimes par mot au profit de la Pologne, et, au profit de la Russie, le taux visé au tableau B du Règlement de service télégraphique international.

3. Les taxes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, pourront être augmentées ou diminuées, d'un commun accord, suivant les modifications adoptées à cet égard par l'Union télégraphique internationale.

D'un commun accord entre les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes, les taxes établies à l'alinéa *a)* du paragraphe 2, notamment, pourront être modifiées de façon à égaliser les tarifs afférents aux télégrammes acheminés par différentes lignes appartenant à des Etats différents.

4. Les taxes susvisées seront réduites, sur les télégrammes de presse, de 50 % dans les régimes polono-russe et européen, et d'au moins 50 %, dans le régime extra-européen.

5. Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes pourront, d'un commun accord, créer un service de télégrammes différés, au tarif réduit de 50 %.

6. Les télégrammes météorologiques sont transmis en franchise.

Article 44.

1. Dans l'échange télégraphique entre les Parties contractantes, ne seront admis que les télégrammes dont le texte est rédigé dans une des langues suivantes, et en caractères latins : le russe, le polonais, l'anglais, le français, l'allemand et l'italien.

Les télégrammes rédigés dans d'autres langues que celles mentionnées plus haut, en langage chiffré ou en langage convenu, ne seront pas admis avant qu'un accord spécial à ce sujet ait été conclu entre les administrations des Postes et Télégraphes intéressées.

Les restrictions concernant l'emploi des langues ne s'étendent ni aux télégrammes d'Etat ni aux télégrammes en transit.

2. Les télégrammes à destination des localités qui ne possèdent pas de bureau télégraphique, seront en général remis par la poste. Ils ne seront remis par exprès que si le bureau télégraphique de réception a été avisé par le destinataire de lui remettre le télégramme par exprès.

Pour cette raison, les chiffres conventionnels XPX — XPP — XPT —, ne seront pas pris en considération.

2. The original number of such telegraph lines and of the exchange stations, as also the nature of the apparatus to be used, are given in the supplementary Protocol (Article 13).

3. The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall be authorised to establish a direct radio-telegraph service as soon as possible with each other and with other countries, by means of their radio stations, and to determine by agreement the rates for radio-telegrams.

Article 43.

1. In the case of ordinary terminal telegrams between the telegraph offices of the Contracting Parties a charge shall be levied of 8 centimes per word on behalf of Poland and of 26 centimes per word on behalf of the Union of Soviet Socialist Republics.

2. Transit rates shall be fixed as follows:

(a) European telegraph system: On all ordinary telegrams, a charge of 7 centimes per word shall be levied on behalf of Poland, and of 24 centimes per word on behalf of the Union of Soviet Socialist Republics;

(b) Extra-European telegraph system: On all ordinary telegrams a charge of 12 centimes per word shall be levied on behalf of Poland and the charge laid down in Table B of the International Telegraph Service Regulations shall be levied on behalf of the Union of Soviet Socialist Republics.

3. The charges laid down in paragraphs 1 and 2 of the present Article may be increased or diminished, by agreement, in pursuance of modifications introduced in regard to such matters by the International Telegraph Union.

In particular, the charges laid down in paragraph *(a)* of Section 2 may be modified by agreement between the Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties in such a way as to equalise the charges on telegrams sent over lines belonging to different States.

4. For press telegrams the above-mentioned rates shall be reduced by 50 % in the Polish-Russsian and European systems, and by at least 50 % in the extra-European system.

5. The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties may, by agreement, establish a service of " deferred telegrams " at a rate reduced by 50 %.

6. Meteorological telegrams shall be transmitted free of charge.

Article 44.

1. Telegrams passing between the Contracting Parties must be written in Latin characters in one of the following languages : Russian, Polish, English, French, German and Italian.

Telegrams in languages other than those mentioned above or in cipher or conventional language shall not be accepted unless a special agreement on the subject has been concluded between the Postal and Telegraph Administrations concerned.

The restrictions in respect of the language to be used do not appy to government telegrams or to telegrams passing in transit.

2. Telegrams addressed to places which have no telegraph office shall as a general rule be delivered by post. They shall only be delivered by express service if the telegraph office receiving them has been requested by the addressee to deliver the telegram to him by express service.

No notice shall accordingly be taken of the conventional signs XPX, XPP and XPT.

Article 45.

Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes s'engagent à se communiquer réciproquement, avant l'ouverture du service télégraphique, la liste des institutions d'Etat et des fonctionnaires dont les télégrammes sont qualifiés télégrammes d'Etat, conformément à l'article 5 de la Convention télégraphique internationale en vigueur.

Article 46.

1. Le règlement réciproque des comptes afférents au service télégraphique terminal et de transit se fera mensuellement et conformément aux dispositions du règlement annexé à la convention télégraphique internationale.

2. Les sommes resultant du solde des comptes télégraphiques mensuels seront payées à l'administration créditrice avant l'expiration des deux mois qui suivront le mois auquel les comptes se rapportent, et conformément au mode établi à l'article 5 de la présente convention.

3. Les erreurs constatées lors de la vérification des comptes doivent être relevées lors du règlement du compte suivant.

DISPOSITIONS FINALES

Article 47.

Les dispositions de la présente convention relatives à l'échange de la correspondance par lettre et des télégrammes seront mises en vigueur quinze jours au plus tard, et les dispositions concernant les lettres avec valeur déclarée et les colis postaux, deux mois au plus tard après l'échange des instruments de ratification.

Article 48.

La présente convention restera en vigueur pendant une période de temps indéterminée, et pourra être abrogée, si l'une des Parties contractantes le décide, moyennant un avis donné à l'autre Partie contractante trois mois à l'avance.

Article 49.

La présente convention est rédigée en double expédition, en polonais et en russe.

Pour l'interprétation de la convention, les deux textes feront également foi.

La présente convention sera ratifiée et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

L'échange des instruments de ratification et la signature du protocole de ratification auront lieu à Varsovie.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Moscou, le vingt-quatre mai mil neuf cent vingt-trois.

(Signé) Włodzimierz Dobrowolski.
(Signé) K. Trofimov.
(Signé) E. Roubinin.

Article 45.

The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties undertake to communicate to each other, before the telegraph service is opened, a list of the State institutions and officials entitled to despatch State telegrams in accordance with Article 5 of the International Telegraphic Convention at present in force.

Article 46.

1. There shall be a monthly settlement of accounts between the Contracting Parties in respect of terminal and transit telegraphic correspondence, as provided in the service regulations annexed to the International Telegraphic Convention.

2. The sums due on balancing the monthly telegraph accounts shall be paid to the creditor Administration within the two months following the month to which the accounts relate, and in the manner laid down in Article 5 of the present Convention.

3. Any mistakes detected when the accounts are audited shall be rectified in the next monthly settlement.

FINAL PROVISIONS.

Article 47.

The provisions of the present Convention concerning the exchange of mails and telegrams shall come into force fifteen days, at latest, and the provisions concerning letters of declared value and postal parcels two months, at latest, after the exchange of the instruments of ratification.

Article 48.

The present Convention shall remain in force for an indefinite period, and may be abrogated if either Contracting Party so desires, provided that three months' notice of denunciation has been given to the other Contracting Party.

Article 49.

The present Convention is done in duplicate in the Polish and Russian languages.

For purposes of interpretation of the Convention both texts shall be equally authentic.

The present Convention shall be ratified and shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

The exchange of the instruments of ratification and the signature of the Protocol of ratification shall take place at Warsaw.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Moscow, the twenty-fourth day of May, one thousand nine hundred and twenty-three.

(Signed) Włodzimierz Dobrowolski.
(Signed) K. Trofimov.
(Signed) E. Roubinin.

PROTOCOL FINAL

de la Convention postale et télégraphique, conclue entre la République de Pologne, d'une part, et la République socialiste fédérative des Soviets de Russie, la République socialiste des Soviets d'Ukraine, et la République socialiste des Soviets de Russie Blanche, d'autre part.

Vu la déclaration faite par les plénipotentiaires de la République socialiste fédérative des Soviets de Russie au sujet de la conclusion, à la date du 24 mai 1922, d'un accord entre ladite République et l'Union des Républiques des Soviets de Transcaucasie relatif à l'unification des services postaux, télégraphiques, téléphoniques et radiotélégraphiques, sous une commune administration du Commissariat du peuple pour les Postes et Télégraphes à Moscou, il a été convenu que les dispositions de la convention susmentionnée s'appliqueront également à l'Union des Républiques mentionnées.

Le présent protocole fera partie intégrante de la convention et entrera en vigueur en même temps qu'elle.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties ont signé le présent protocole final.

Moscou, le vingt-quatre mai mil neuf cent vingt trois.

(Signé) Włodzimierz Dobrowolski.
(Signé) K. Trofimov.
(Signé) E. Roubinin.

PROTOCOLE SUPPLÉMENTAIRE

à la Convention postale et télégraphique, conclue entre la République de Pologne, d'une part, et la République socialiste fédérative des Soviets de Russie, la République socialiste des Soviets d'Ukraine et la République socialiste des Soviets de Russie Blanche, d'autre part.

En exécution de l'article 13 de la Convention postale et télégraphique, signée à Moscou le 24 mai 1923, les soussignés, plénipotentiaires des Parties contractantes, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Jusqu'à nouvel ordre, les courriers de correspondances ordinaires et recommandées seront échangés dans les villes suivantes :

Du côté polonais		Du côté russe	
Varsovie	Moscou	Moscou	Varsovie
	Petrograd		Vilna
	Kharkov		Brest N/B
	Kiev	Petrograd	Varsovie
	Odessa		Vilna
	Minsk	Kharkov	Varsovie
	Baku	Kiev	Varsovie
Vilna	Moscou		Lwow
	Petrograd	Odessa	Varsovie
	Minsk	Minsk	Varsovie
Lwow	Kiev		Vilna
Brest N/B	Moscou	Baku	Varsovie

FINAL PROTOCOL

of the Postal and Telegraphic Convention concluded between the Polish Republic, of the one part, and the Federal Socialist Republic of the Russian Soviets, the Socialist Republic of the Soviets of the Ukraine and the Socialist Republic of the Soviets of White Russia, of the other part.

In view of the declaration made by the Plenipotentiaries of the Federal Socialist Republic of the Russian Soviets with regard to the conclusion on May 24, 1922, of an Agreement between the said Republic and the Union of the Republics of the Trans-Caucasian Soviets concerning unification of postal, telegraphic, telephonic and radio-telegraphic services under a joint administration of the People's Commissariat for Posts and Telegraphs at Moscow, it has been agreed that the provisions of the above-mentioned Convention shall also apply to the Union of Republics referred to above.

The present Protocol shall form an integral part of the Convention and shall come into force at the same time as the Convention.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Parties have signed the present Final Protocol.

Moscow, the twenty-fourth day of May, one thousand nine hundred and twenty-three.

(Signed) Włodzimierz Dobrowolski.
(Signed) K. Trofimov.
(Signed) E. Roubinin.

SUPPLEMENTARY PROTOCOL.

to the Postal and Telegraphic Convention concluded between the Polish Republic, of the one part, and the Federal Socialist Republic of the Russian Soviets, the Socialist Republic of the Soviets of the Ukraine and the Socialist Republic of the White Russian Soviets, of the other part.

In execution of Article 13 of the Postal and Telegraphic Convention, signed at Moscow on May 24, 1923, the undersigned Plenipotentiaries of the Contracting Parties have agreed upon the following provisions :

Article I.

The following towns are appointed until further notice as places of exchange of ordinary and registered mails :

On the Polish side		On the U.S. S. R. side	
Warsaw	Moscow Petrograd Kharkow Kiew Odessa Minsk Baku	Moscow	Warsaw Vilna Brest N/B
		Petrograd	Warsaw Vilna
		Kharkow	Warsaw
Vilna	Moscow Petrograd Minsk	Kiew	Warsaw Lwow
		Odessa	Warsaw
		Minsk	Warsaw Vilna
Lwow	Kiew		
Brest N/B	Moscow	Baku	Warsaw

Article II.

Jusqu'à nouvel ordre, les lettres avec valeur déclarée seront échangées: du côté de la Pologne: à Varsovie et Brest N/B; et, du côté de la Russie: à Moscou, Kiev et Minsk. Ne pourront être expédiées par Varsovie et Moscou que les lettres à destination de ces deux villes.

Article III.

Les colis postaux seront échangés : du côté de la Pologne, à Brest N/B et Varsovie; et, du côté de la Russie: à Minsk et Kiev. Ne pourront être dirigés sur Varsovie que les colis postaux à destination de cette ville.

Article IV.

Le transport des courriers dans la direction Pologne-Russie et Russie-Pologne, aura lieu, jusqu'à nouvel ordre, par les sections de chemin de fer frontière Stołpce-Niegorieloje et Zdołbunowo-Szepietówka.

Dans la section Niegorieloje-Stołpce, la livraison et la réception des courriers seront effectuées, alternativement tous les deux mois, par des wagons-poste russes à la station de Stołpce et par des wagons-poste polonais à la station de Niegorieloje. A la date de l'ouverture du service postal, les wagons-poste polonais assureront ce service les premiers.

Dans la section Zdołbunowo-Szepietówka, la livraison et la réception des courriers seront effectuées, conformément à l'horaire du trafic des chemins de fer pour l'été 1923, les mardis et les mercredis, par des wagons-postes russes, à la station Zdołbunowo, et les jeudis et dimanches, par des wagons-poste polonais, à la station de Szepietówka. A la suite de toute modification du tableau de service des chemins de fer, la circulation des bureaux de poste ambulants sera également modifiée d'un commun accord.

Article V.

Dans les bureaux d'échange (Article IV), les courriers seront transmis, accompagnés de lettres de voiture établies en double expédition. L'un des doubles sera conservé par l'employé qui reçoit le courrier, et l'autre, dûment signé par cet agent, sera rendu à l'employé qui remet le courrier.

Lesdites lettres de voiture porteront les indications sommaires suivantes :

1° Nombre de sacs ;

2° Nombre de lettres avec valeur déclarée et numéros des listes qui les accompagnent ;

3° Nombre de colis postaux et numéros des listes qui les accompagnent.

Outre la lettre de voiture, il sera remis à l'employé qui reçoit le courrier :

1° Une liste des sacs, établie par le bureau de poste ambulant et indiquant le nombre de sacs, d'après les lieux d'échange et le contenu ;

2° Les listes accompagnant les lettres avec valeur déclarée, établies par les bureaux d'échange;

3° Les feuilles d'envoi établies par les bureaux d'échange.

Si l'agent postal qui se présente pour recevoir le courrier n'a pas d'envois postaux à transmettre, il devra remettre une lettre de voiture portant la mention « néant », dûment timbrée et signée.

Article II.

The following are appointed until further notice as places for the exchange of letters of declared value : on the Polish side, Warsaw and Brest N/B ; and, on the Russian side, Moscow, Kiew and Minsk. No letters shall be sent through Warsaw and Moscow save those addressed to those two towns.

Article III.

The following are appointed as places for the exchange of postal parcels : on the Polish side, Brest N/B and Warsaw ; and, on the side of the Union of Soviet Socialist Republics Minsk and Kiew. No parcels shall be sent to Warsaw other than those addressed to that town.

Article IV.

The mails from Poland to the Union of Soviet Socialist Republics and *vice versa* shall, until further notice, be conveyed over the frontier by the Stołpce-Niegoriełoje and Zdołbunowo-Szepietówka sections of line.

On the Niegoriełoje-Stołpce section the delivery and receipt of mails shall be carried out for alternate periods of two months, by Russian mail vans at Stołpce station, and by Polish mail vans at Niegoriełoje station. The Polish mail vans shall perform this work for the first period after the opening of the postal service.

On the Zdołbunowo-Szepietówka section delivery and receipt of mails shall be carried out, in accordance with the railway time-table for the summer of 1923, on Tuesdays and Wednesdays by Russian mail vans at Zdołbunowo station, and on Thursdays and Sundays by Polish mail vans at Szepietówka station. The time-table for travelling post offices may be changed by agreement so as to correspond with any changes made in the railway time-tables.

Article V.

At the exchange offices (Article IV) the mails shall be handed over accompanied by duplicate waybills, one copy of which will be retained by the official receiving the mails and the other duly signed by him will be handed to the official delivering the mails.

These waybills shall contain the following brief information :

(1) Number of bags ;

(2) Number of letters with declared value and the serial numbers of the lists accompanying them ;

(3) Number of parcels and serial numbers of lists accompanying them.

In addition to the waybill the official receiving the mails shall also be given :

(1) A list of bags drawn up by the travelling post office showing the number of bags, classified according to places of exchange and contents ;

(2) The lists accompanying the letters with declared value drawn up by the exchange offices ;

(3) The despatch notes, drawn up by the exchange offices.

If the postal official whose duty it is to receive the bags has no mails to hand over, he must deliver a waybill, marked " nil " and duly stamped and signed.

Article VI.

Les sacs contenant les correspondances ordinaires et recommandées, et échangés entre les Parties contractantes ou acheminés en transit à travers leurs territoires, devront être plombés et solidement ficelés de manière à ne pouvoir être ouverts pendant leur transport. Lorsque, parmi les sacs transmis au bureau d'échange, il s'en trouve un dont le plomb a été arraché ou le ficelage défait, ou qui est troué ou décousu, les employés ont le droit d'en refuser la réception.

Si les employés font usage de ce droit, une note mentionnant le refus et le motif du refus sera inscrite sur les deux doubles de la lettre de voiture et signée tant par l'employé qui remet que par celui qui reçoit le courrier.

L'employé de poste qui reçoit le courrier devra agir de même, s'il découvre une lettre avec valeur déclarée ou un colis postal qui porte des traces d'avarie ou dont l'empaquetage ne protège pas suffisamment le contenu.

Au cas où les déclarations relatives aux défectuosités des sacs, des lettres avec valeur déclarée ou de l'empaquetage des colis postaux seraient faites après la réception du courrier, l'administration qui a remis lesdits objets reste dégagée de toute responsabilité.

Article VII.

Les envois recommandés placés dans le sac doivent être inscrits séparément sur la feuille d'avis avec indication du numéro et du lieu d'origine de chaque envoi. Lesdites feuilles d'avis seront elles-mêmes numérotées dans leur ordre de succession du 1er janvier au 31 décembre.

Si le bureau d'échange expédie à la fois plusieurs sacs contenant des envois recommandés, la feuille d'avis sera insérée dans l'un des sacs, et les autres sacs contiendront des listes supplémentaires indiquant les envois recommandés se trouvant dans ces sacs. Dans ce cas, la feuille d'avis contiendra seulement la spécification des envois qui se trouvent dans le même sac que ladite feuille ; le nombre total des envois contenus dans les autres sacs sera indiqué à part au dos de la feuille d'avis, avec renvoi aux listes supplémentaires.

Article VIII.

Les lettres de service accompagnant les documents relatifs aux comptes du télégraphe et du radiotélégraphe, de même que les feuilles de route et les feuilles d'envoi des lettres avec valeur déclarée, doivent être expédiées dans un sac spécial à part de toute autre correspondance.

L'étiquette de ce sac doit porter le nom du bureau auquel le contenu du sac est destiné.

Article IX.

Les listes accompagnant les lettres avec valeur déclarée doivent être écrites lisiblement à la main ou à la machine et signées par l'expéditeur. Le montant des valeurs doit être porté en chiffres et en lettres. La liste doit être écrite sans rature ni correction.

L'insertion dans la liste d'objets dont le droit d'assurance n'a pas été payé est interdite. Les deux doubles de la liste doivent être écrits de façon identique sur les deux moitiés de la page d'une feuille ou d'une demi-feuille de papier.

Article X.

En règle générale, les lettres avec valeur déclarée et les colis postaux seront affranchis au moyen de timbres-poste. Toutefois, les administrations des Postes de chacune des Parties contractantes auront, si besoin est, le droit de percevoir directement en numéraire l'afffanchissement de ces envois.

Article VI.

The bags containing ordinary and registered correspondence exchanged between the Contracting Parties or sent in transit through their territories shall be sealed and strongly fastened in such a way that they cannot be opened during the journey. If any of the mail bags at the exchange office are found to have had the seal removed or the fastening loosened, or to be torn or to have become unsewn, the officials may refuse to accept them.

In cases of refusal to accept the mails a note to that effect, stating the reasons for refusal, must be made on both copies of the waybill and signed by the post office officials handing over and receiving the mails.

Post office officials receiving the mails must take similar action if they find a letter of declared value or a postal parcel bearing traces of damage, or packed in such a way as to leave the contents exposed.

If defects in mail bags or in letters of declared value or in the packing of parcels are notified after the mails have been received, the Administration which has delivered the said articles cannot be held in any way responsible.

Article VII.

All registered articles placed in the mail bags must be entered separately on the letter-bill, with the number and place of origin of each article. Letter-bills must be numbered consecutively in series from January 1 to December 31.

When an exchange office simultaneously despatches several mail bags containing registered articles, the letter-bill must be enclosed in one of the bags and the other bags must contain supplementary lists of the registered articles enclosed in them. The letter-bill will in that case only contain particulars of the articles in the bag in which it is enclosed ; the total number of articles in the other bags must be entered separately on the back of the letter-bill, with references to the supplementary lists.

Article VIII.

Service communications accompanying documents relating to telegraph and radio-telegraph accounts, waybills for parcels and for letters of declared value must be forwarded in a special bag apart from any other correspondence.

The label of this bag must bear the name of the office to which the contents are to be sent.

Article IX.

Lists accompanying letters of declared value must be legibly written or typed, and must be signed by the sender. The values declared must be written both in figures and in words. The lists must contain no erasures or corrections.

No articles may be entered in the list if the insurance fee for them has not been paid. The duplicate copies of the list must be identical and must be written on two halves of a sheet or half a sheet of paper.

Article X.

Letters of declared value and parcels shall as a rule be pre-paid by means of postage stamps. Nevertheless, the Postal Administrations of both Contracting Parties shall be entitled to decide, if they see fit, that payments must be made in cash.

Article XI.

Les frais de transit par le territoire de la Russie des lettres, cartes postales, imprimés, papiers d'affaires et échantillons de marchandises seront calculés sur la base des distances suivantes :

a) Pour la correspondance à destination de la Turquie, de la Finlande et de l'Esthonie, moins de 3.000 kilomètres ;

b) pour la correspondance à destination de la Chine, du Japon et des pays situés au delà, — plus de 9.000 kilomètres dans le cas où la correspondance est adressée *via* Vladivostok, et plus de 6.000, mais moins de 9.000 kilomètres, si elle est adressée *via* Kharbin et Kwang-cheng-tse.

c) Pour la correspondance à destination de la Perse, — plus de 3.000, mais moins de 6.000 kilomètres.

Article XII.

Le droit de port pour le transit sur terre des colis postaux est fixé comme suit :

1° Au profit de l'Administration des Postes de la Pologne :

a) Pour les colis pesant jusqu'à 1 kilogramme : 30 centimes; et

b) Pour les colis pesant plus de 1 kilogramme et jusqu'à 5 kilogrammes : 50 centimes ;

c) Pour les colis pesant plus de 5 kilogrammes et jusqu'à 10 kilogrammes : 90 centimes ;

2° Au profit de l'Administration des Postes de la Russie :

a) Pour les colis pesant jusqu'à 5 kilogrammes, transportés par la partie européenne de la Russie : 1 franc 25 centimes; et transportés par la partie européenne et par la partie asiatique de la Russie : 2 francs 50 centimes;

b) Pour les colis pesant plus de 5 kilogrammes jusqu'à 10 kilogrammes, transportés par la partie européenne de la Russie : 1 franc 65 centimes, et transportés par la partie européenne et par la partie asiatique de la Russie : 3 francs 30 centimes.

Article XIII.

Le droit d'assurance pour les colis postaux et les lettres avec valeur déclarée, en transit par terre, est (indépendamment du droit d'assurance pour le transport par mer) fixé à 5 centimes par somme de 300 francs ou fraction de 300 francs déclarée, au profit de chacune des Parties contractantes.

Article XIV.

Le montant des sommes revenant à chacune des Parties contractantes pour le transit de la correspondance par leurs territoires, (Article 15 de la convention) sera fixé de la manière suivante :

a) Pour les années 1921, 1922 et 1923, jusqu'à la date de l'inauguration des échanges postaux directs entre les Parties contractantes, sur la base des statistiques afférentes à la période du 1er au 28 juillet 1922, et établissant la quantité de correspondance en provenance de Russie transportée par les wagons-poste allemands à travers le corridor polonais. Ces données seront fournies par l'Administration des Postes et Télégraphes de la République soviétiste fédérative socialiste russe aussitôt qu'elles auront été recueillies ;

b) Pour la période postérieure à l'inauguration des échanges postaux directs jusqu'au 31 décembre 1923, sur la base des statistiques recueillies au plus tard jusqu'au mois de novembre 1923 par l'Administration des Postes et Télégraphes de la République de Pologne ;

Article XI.

The transit rates through the territory of the Union of Soviet Socialist Republics for letters, postcards, printed papers, commercial papers and samples of goods shall be calculated on a distance basis as follows :

(a) For correspondence intended for Turkey, Finland and Esthonia, less than 3,000 kilometres ;

(b) For correspondence intended for China, Japan and countries beyond, more than 9,000 kilometres if the correspondence is addressed *via* Vladivostok, and more than 6,000 but less than 9,000 kilometres if it is addressed *via* Kharbin and Kwang-cheng-tse ;

(c) For correspondence intended for Persia, more than 3,000 but less than 6,000 kilometres.

Article XII.

The postage for transit of parcels by land is as follows :

(1) Share accruing to the Polish Postal Administration :

(a) Parcels weighing up to 1 kilogramme : 30 centimes ;

(b) Parcels weighing more than 1 and up to 5 kilogrammes : 50 centimes ;

(c) Parcels weighing more than 5 kilogrammes and up to 10 kilogrammes : 90 centimes.

(2) Share accruing to the Postal Administration of the Union of Soviet Socialist Republics :

(a) Parcels weighing up to 5 kilogrammes for carriage through the European part of the Union of Soviet Socialist Republics, 1 franc 25 centimes, and for carriage through the European and Asiatic parts of the Union of Soviet Socialist Republics, 2 francs 50 centimes ;

(b) Parcels weighing more than 5 and up to 10 kilogrammes, for carriage through the European part of the Union of Soviet Socialist Republics, 1 franc 65 centimes, for carriage through the European and Asiatic parts of the Union of Soviet Socialist Republics, 3 francs 30 centimes.

Article XIII.

The insurance fee for parcels and letters of declared value in transit by land shall be fixed, in addition to the insurance fee for carriage by sea, at 5 centimes for the benefit of each of the Contracting Parties for every 300 francs or fraction thereof.

Article XIV.

The amounts to be paid to each of the Contracting Parties for conveyance of correspondence in transit through their territories (Article 15 of the Convention) shall be fixed as follows :

(a) For the years 1921, 1922 and 1923, up to the date on which a direct postal service was established between the Contracting Parties, on the basis of the statistics for the period from July 1 to 28, 1922, showing the quantities of mails coming from the Union of Soviet Socialist Republics which were carried in German mail vans across the Polish Corridor. The statistics in question shall be furnished by the Postal and Telegraph Administration of the Union of Soviet Socialist Republics as soon as they have been compiled ;

(b) For the period from the establishment of the direct postal service until December 31, 1923, on the basis of statistics compiled for a period terminating not later than November 1923, by the Postal and Telegraph Administration of the Polish Republic ;

c) Pour la période allant du 1er janvier 1924 au 31 décembre 1926, sur la base des statistiques des mois d'octobre et de novembre 1924, statistiques prévues par le Congrès postal universel de Madrid de 1920.

Article XV.

A partir de l'entrée en vigueur de la convention, le service télégraphique s'effectuera, jusqu'à nouvel ordre, par les lignes :

a) Varsovie-Minsk-Moscou ;
b) Varsovie-Kiev-Kharkov.

A cet effet, les deux postes établis à Varsovie seront munis chacun d'un quadruple Baudot, et les postes établis à Moscou, Minsk, Kharkov et Kiev, chacun, d'un double Baudot.

Article XVI.

Les administrations des Postes et Télégraphes des Parties contractantes établiront, à proximité de la frontière de l'Etat, et sur toutes les lignes prévues à l'article précédent, des stations de contrôle technique, chargées du contrôle et de l'entretien des fils télégraphiques.

Article XVII.

Les taxes à percevoir pour les radiotélégrammes échangés entre les deux Parties contractantes, et pour les télégrammes envoyés par radio d'un pays à l'autre en vue de leur réexpédition par radio ou par fil télégraphique, seront fixées conformément aux dispositions prises à la Conférence des Etats baltiques qui a eu lieu à Riga au mois de septembre 1921.

Article XVIII.

Conformément à l'article 5 de la Convention télégraphique de Saint-Pétersbourg, les institutions d'Etat et les fonctionnaires suivants auront le droit de déposer des télégrammes qualifiés télégrammes d'Etat, à savoir :

a) En Pologne : le président de la République, les présidents du Sejm et du Sénat, le Conseil des ministres, le président du Conseil des ministres, les ministres et les présidents des Administrations centrales indépendantes, ou leurs remplaçants, le chef de l'Etat-Major général, le Comité économique, le commandant en chef des forces armées de terre et de mer, l'adjoint du commandant en chef, les agents diplomatiques et consulaires des pays étrangers ;

b) En Russie : le Comité central exécutif des Soviets de Russie (VCIK), le conseil des Commissaires du peuple (SOVNARKOM), le Conseil du Travail et de la Défense (STO), les commissaires du peuple (NARKOM), et leurs suppléants (ZAMNARKOM), le Conseil révolutionnaire de Guerre (RVSR), le président du Conseil révolutionnaire de Guerre de la République (PREDRVSR), le suppléant du président du Conseil révolutionnaire de Guerre de la République (ZAMPREDRVSR), le commandant en chef des forces armées de terre et de mer de la République (GLAVKOM), l'adjoint du commandant en chef des forces armées de terre et de mer de la République, le Comité central exécutif de la République (CIKSSSR), les agents diplomatiques et consulaires.

En foi de quoi les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé le présent protocole supplémentaire.

Moscou, le 24 mai 1923.

(Signé) Włodzimierz Dobrowolski.
(Signé) K. Trofimov.
(Signé) E. Roubinin.

(c) From January 1, 1924, to December 31, 1926, on the basis of the statistics for the months of October and November 1924, compiled as laid down by the Madrid Universal Postal Congress of 1920.

Article XV.

From the coming into force of the Convention, telegraphic correspondence shall, until further notice, be despatched by the following lines :

(a) Warsaw-Minsk-Moscow ;
(b) Warsaw-Kiew-Kharkow.

For this purpose the two telegraph offices established at Warsaw shall each be provided with a quadruple Baudot apparatus and the offices established at Moscow, Minsk, Kharkow and Kiew, each with a double Baudot apparatus.

Article XVI.

The Postal and Telegraph Administrations of the Contracting Parties shall establish technical control stations in the neighbourhood of the frontier on all the lines referred to in the previous article for the technical supervision and maintenance of the telegraph wires.

Article XVII.

The charges for radio-telegrams exchanged between the two Contracting Parties and for telegrams sent by radio from one country to the other for re-despatch by radio or by wire shall be fixed in accordance with the provisions agreed upon at the Conference of the Baltic States held at Riga in September 1921.

Article XVIII.

In conformity with Article 5 of the Telegraphic Convention of St. Petersburg, the following State institutions and officials shall be entitled to despatch Government telegrams :

(a) In Poland : The President of the Republic, the Presidents of the Sejm and the Senate, the Cabinet, the Prime Minister, the Ministers and heads of independent central administrations or their deputies, the Chief of the General Staff, the Economic Committee, the Commander-in-Chief of the Land and Sea Forces, the Assistant Commander-in-Chief and the diplomatic and consular representatives of foreign countries.

(b) In the Union of Soviet Socialist Republics : The Central Executive Committee of the Russian Soviets (VCIK), the Council of the People's Commissaries (SOVNARKOM), the Council of Labour and Defence (STO), the People's Commissaries (NARKOM) and their deputies (ZAMNARKOM), the Revolutionary Council of War (RVSR), the President of the Revolutionary Council of War of the Republic (PREDRVSR), the deputy President of the Revolutionary Council of War of the Republic (ZAMPREDRVSR), the Commander-in-Chief of the Land and Sea Forces of the Republic (GLAVKOM), the Assistant Commander in-Chief of the Land and Sea Forces of the Republic, the Central Executive Committee of the Republic (CIKSSSR) and diplomatic and consular representatives.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed the present supplementary Protocol.

Moscow, May 24, 1923.

(Signed) Włodzimierz Dobrowolski.
(Signed) K. Trofimov.
(Signed) E. Roubinin.

ERRATA

Volume XLVII.

Page 346, ligne 10, lire :

le 17 février 1926.

Volume XLVII.

Page 346, line 10, read :

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)

RECUEIL DES TRAITÉS

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

		Argent suisse
Vol.	I, 1920, Nos 1-3 . chaque numéro	Fr. 1.25
Vol.	I, 1920, No 4	Fr. 3.—
Vol.	II, 1920-21, Nos 1-4 chaque numéro	Fr. 3.—
Vol.	III, 1921, Nos 1-4 chaque numéro	Fr. 3.—
Vol.	IV, 1921, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 12.—
Vol.	V, 1921, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	VI, 1921, Nos 1-4 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	VII, 1922, Nos 1-3 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	VII, 1922, No 4	Fr. 3.—
Vol.	VIII, 1922, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 12.—
Vol.	IX, 1922, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	X, 1922, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XI, 1922, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XI, 1922, No 4	Fr. 3.—
Vol.	XII, 1922, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XIII, 1922, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XIV, 1922-1923, Nos 1-4 .	Fr. 15.—
Vol.	XV, 1923, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XV, 1923, No 4	Fr. 3.—
Vol.	XVI, 1923, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XVII, 1923, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XVIII, 1923, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XIX, 1923, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XIX, 1923, No 4	Fr. 3.—
Vol.	XX, 1923-24, Nos 1-4 ... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXI, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXII, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXIII, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXIV, 1924, Nos 1-3 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	XXIV, 1924, No 4	Fr. 3.—
Vol.	XXV, 1924, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXVI, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXVII, 1924, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXVII, 1924, No 4	Fr. 3.—
Vol.	XXVIII, 1924, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXIX, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXX, 1924-25, Nos 1-4 .... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXI, 1924-25, Nos 1-3 .... »	Fr. 12.—
Vol.	XXXI, 1924-25, No 4	Fr. 3.—
Vol.	XXXII, 1924-25, Nos 1-4 ... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXXIII, 1924-25, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXIV, 1925, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXV, 1925, Nos 1-3 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	XXXV, 1925, No 4	Fr. 3.—
Vol.	XXXVI, 1925, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXXVII, 1925, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXVIII, 1925, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXIX, 1925-26, Nos 1-3 ... »	Fr. 12.—
Vol.	XL, 1925-26, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XLI, 1925-26, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XLII, 1925-26, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XLIII, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLIV, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLV, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLVI, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLVII, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLVIII, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLIX, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—

BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE

Recueil de statistiques
puisées à des sources officielles ou indiquées.

Prix d'abonnement annuel ..... Fr. 20.—
Prix du numéro ..... Fr. 1.75

TREATY SERIES

and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

Vol.	I, 1920, Nos. 1-3 ..... each	1/3
Vol.	I, 1920, No. 4	3/—
Vol.	II, 1920-21, Nos. 1-4 ..... each	3/—
Vol.	III, 1921, Nos. 1-4 ..... each	3/—
Vol.	IV, 1921, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/—
Vol.	V, 1921, Nos. 1-4 ... » »	15/—
Vol.	VI, 1921, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	VII, 1922, Nos. 1-3 ... » »	12/—
Vol.	VII, 1922, No. 4	3/—
Vol.	VIII, 1922, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/—
Vol.	IX, 1922, Nos. 1-4 ... » »	15/—
Vol.	X, 1922, Nos. 1-4 ... » »	15/—
Vol.	XI, 1922, Nos. 1-3 ... » »	12/—
Vol.	XI, 1922, No. 4	2/6
Vol.	XII, 1922, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/—
Vol.	XIII, 1922, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XIV, 1922-23, Nos. 1-4, » »	12/—
Vol.	XV, 1923, Nos. 1-3 ... » »	12/—
Vol.	XV, 1923, No. 4	2/6
Vol.	XVI, 1923, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/—
Vol.	XVII, 1923, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XVIII, 1923, Nos 1-4. ... » »	12/—
Vol.	XIX, 1923, Nos. 1-3 ... »	12/—
Vol.	XIX, 1923, No. 4	2/6
Vol.	XX, 1923-24, Nos. 1-4 (bound together)	12/—
Vol.	XXI, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXII, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXIII, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXIV, 1924, Nos. 1-3 ... »	9/6
Vol.	XXIV, 1924, No. 4	2/6
Vol.	XXV, 1924, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/—
Vol.	XXVI, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXVII, 1924, Nos. 1-3 ... »	12/—
Vol.	XXVII, 1924, No. 4	2/6
Vol.	XXVIII, 1924, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/—
Vol.	XXIX, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXX, 1924-25, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXXI, 1924-25, Nos. 1-3 ... »	9/6
Vol.	XXXI, 1924-25, No. 4	2/6
Vol.	XXXII, 1924-25, Nos. 1-4 (bound together)	12/—
Vol.	XXXIII, 1924-25, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXXIV, 1925, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXXV, 1925, Nos. 1-3 ... »	9/6
Vol.	XXXV, 1925, No. 4	2/6
Vol.	XXXVI, 1925, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/—
Vol.	XXXVII, 1925, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXXVIII, 1925, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XXXIX, 1925-26, Nos. 1-3 ... »	9/6
Vol.	XL, 1925-26, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLI, 1925-26, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLII, 1925-26, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLIII, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLIV, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLV, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLVI, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLVII, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLVIII, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/—
Vol.	XLIX, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/—

MONTHLY BULLETIN OF STATISTICS

Being a Collection of Statistics
from official and other defined sources.

Annual subscription 18/- $4.50
Per number 1/6 $0.40

Liste des dépositaires des Publications de la Société des Nations.
Authorised Agents for the Publications of the League of Nations.

ALLEMAGNE — GERMANY
Firma Theod. Thomas Komm. Ges., Talstrasse 13, LEIPZIG.

ARGENTINE
Librería « El Ateneo », calle Florida 371, BUENOS-AYRES.

AUSTRALIE — AUSTRALIA
Nouvelle-Galles du Sud. — New South Wales :
Angus & Robertson Ltd., 89-95, Castlereagh Street, SYDNEY.
Victoria : Robertsen & Mullens Ltd., 107-113, Elizabeth Street, MELBOURNE.

BELGIQUE — BELGIUM
Agence Dechenne, Messageries de la Presse, S. A., 18-20, rue du Persil, BRUXELLES.

BOLIVIE — BOLIVIA
Flores, San Román y Cía., Librería « Renacimiento », LA PAZ.

BRÉSIL — BRAZIL
Livraria F. Briguiet & Cia., 23 Rua Sachet, RIO-DE-JANEIRO.

BULGARIE — BULGARIA
Librairie Française et Etrangère, S. & J. Carasso, Ed. « Tsar Osvoboditel » N° 4a, SOFIA.

CANADA
League of Nations Society in Canada, 279, Wellington Street, OTTAWA.

CHILI — CHILE
Alexander R. Walker, Ahumada 357, SANTIAGO-DE-CHILI.

COLOMBIE — COLOMBIA
Librería Colombiana, P.O. Box 199, BOGOTA.

COSTA-RICA
Librería Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

CUBA
Rambla Bouza y Cía., LA HAVANE.

DANEMARK — DENMARK
V. Pios Boghandel, Povl Branner, 13, Nörregade. COPENHAGUE.

ÉQUATEUR — ECUADOR
Victor Janer, GUAYAQUIL.

ESPAGNE — SPAIN
Centro Editorial « Minerva », Tudescos, 39-41, MADRID, E. 12.

ÉTATS-UNIS — UNITED STATES
World Peace Foundation, 40, Mt. Vernon Street, BOSTON 9, Mass.

FINLANDE — FINLAND
Akademiska Bokhandeln, 7 Alexandersgatan, HELSINGFORS.

FRANCE
Imprimerie et Librairie Berger-Levrault, 136, Boulevard Saint-Germain, PARIS (VI[e]).

GRANDE-BRETAGNE, IRLANDE DU NORD ET LES COLONIES DE LA COURONNE
GREAT BRITAIN, NORTHERN IRELAND AND THE CROWN COLONIES
Constable & Co., Ltd., 10 & 12, Orange Street, LONDRES, W.C. 2.

GRÈCE — GREECE
Librairie Internationale, " Eleftheroudakis ", Place de la Constitution, ATHÈNES.

HAÏTI
Librairie-Papeterie Mme D. Viard, angle des rues du Centre et des Casernes, PORT-AU-PRINCE.

HAWÄI — HAWAII
Pan-Pacific Union, HONOLULU.

HONDURAS
Librería Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

HONGRIE — HUNGARY
Ferdinand Pfeifer (Zeidler Frères), Kossuth Lajos. Utca 7 SZ., BUDAPEST IV, Ker.

INDES NÉERLANDAISES — DUTCH EAST INDIES
Algemeene Boekhandel G. Kolff & Co., BATAVIA-WELTEVREDEN.

ITALIE — ITALY
Libreria Fratelli Bocca, Via Marco Minghetti, 26-29, ROME.

JAPON — JAPAN
Maruzen Co., Ltd. (Maruzen-Kabushiki-Kaisha), 11-16, Nihonbashi Tori-Sanchome, TOKIO.

LETTONIE — LATVIA
Latvijas Telegrafa Agentura, Kr. Barona-Iela, 4, RIGA.

LUXEMBOURG (G.-D.) — LUXEMBURG (G.-D.)
Librairie J. Heintzé, M. Hagen succ., Place Guillaume, 8, LUXEMBOURG.

MEXIQUE — MEXICO
Pedro Robredo, Avenidas de Argentina y Guatemala, MEXICO.

NICARAGUA
Librería Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

NORVÈGE — NORWAY
Olaf Norli, Universitetsgaten, 24, OSLO.

NOUVELLE-ZÉLANDE — NEW ZEALAND
Walter Nash, Fletcher's Buildings, 4, Willis Street, WELLINGTON.

PANAMA
Librería I. Preciado y Cía, Lda., Apartado de Correo, 71, PANAMA.

PAYS-BAS — NETHERLANDS
Martinus Nijhoff, Boekhandelaar-Uitgever, Lange Voorhout, 9, LA HAYE.

PÉROU — PERU
Alberto Ulloa, Apartado de Correo 128, LIMA.

POLOGNE — POLAND
Gebethner & Wolff, ulica Sienkiewicza 9 (Zgoda 12) VARSOVIE.

PORTUGAL
J. Rodrigues & Ca., Rua Aurea 186-188, LISBONNE.

ROUMANIE — ROUMANIA
« Cartea Românească », 13-5, Boul. Academiei, BUCAREST.

SALVADOR
Librería Mata y Centeli, SAN-SALVADOR.

SARRE (Bassin de la) — SAAR BASIN
Librairie Parisienne, Maison Marguet, M. Golbert, succ. 4, Friedrich Wilhelmstr., SARREBRUCK.

SERBES, CROATES ET SLOVÈNES (Royaume des)
SERBS, CROATS AND SLOVENES (Kingdom of the)
Librairie « Vrémé », BELGRADE.

SUÈDE — SWEDEN
C. E. Fritze, Hofbokhandel, Fredsgatan 2, STOCKHOLM.

SUISSE — SWITZERLAND
Librairie Payot & C[ie], GENÈVE, LAUSANNE, VEVEY, MONTREUX, NEUCHATEL, BERNE.

TCHÉCOSLOVAQUIE — CZECHOSLOVAKIA
Librairie F. Topic, 11 Narodni, PRAGUE.

URUGUAY
Librería Maximino García, Calle Sarandi 461, MONTEVIDEO.

Pour les autres pays, s'adresser :

(Catalogue complet envoyé sur demande.)

Service de Vente des Publications de la Société des Nations, Genève (Suisse).

For other countries apply :

(Complete catalogue sent on application.)

Publications Sales Department of the League of Nations, Geneva (Switzerland).